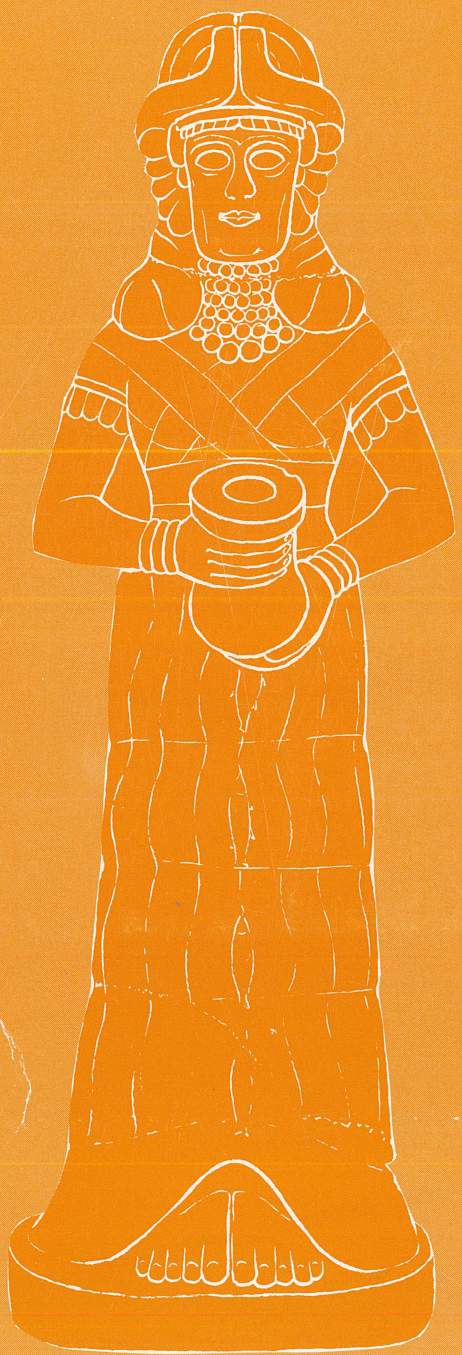
ARCHIVES ÉPISTOLAIRES DE MARI I/2

ARCHIVES ROYALES DE MARI XXVI

Dominique Charpin - Francis Joannès
Sylvie Lackenbacher - Bertrand Lafont

ERC Éditions Recherche sur les Civilisations



ARCHIVES ÉPISTOLAIRES DE MARI I/2

ARCHIVES ROYALES DE MARI
XXVI

ARCHIVES ÉPISTOLAIRES DE MARI I/2

publiées par
Dominique CHARPIN, Francis JOANNÈS,
Sylvie LACKENBACHER et Bertrand LAFONT

Editions Recherche sur les Civilisations
Paris 1988

Archives Royales de MARI
Collection fondée par : André PARROT † et Georges DOSSIN †
Direction : J.-M. DURAND
Comité scientifique : D. CHARPIN, J.-M. DURAND,
J.-R. KUPPER, J. MARGUERON

Couverture : dessin N. Bresch

ISBN 2-86538-190-0

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Editions Recherche sur les Civilisations
A.D.P.F. — 1988
9, rue Anatole de la Forge — 75017 PARIS

AVANT-PROPOS

L'esprit et les conditions dans lequels cet ouvrage a été entrepris ont été définis par J.-M. Durand en tête du tome 1, et il n'est pas nécessaire d'y revenir. Qu'on me permette seulement, en mon nom et en celui des autres collaborateurs de ce volume, de le remercier, et pour la confiance qu'il nous a faite en nous chargeant de la publication de ces textes, et pour son aide indéfectible sans laquelle nous n'aurions pas pu résoudre bien des difficultés.

S'agissant d'un ouvrage collectif, nous avons essayé autant que possible d'uniformiser nos présentations, tout en gardant volontairement une certaine souplesse. Comme on le verra, la complémentarité des différents dossiers ici étudiés a entraîné une étroite coopération entre les auteurs, chacun restant cependant seul responsable en dernière instance des solutions retenues, qui peuvent parfois diverger.

Un dernier mot à propos des index. Ont été indexés les noms de lieux, de personnes et de divinités contenus dans les textes ici publiés, mais pas les noms propres des inédits cités dans les introductions ou commentaires, contrairement au tome 1. S'y ajoutent la liste des mots commentés et la liste des textes de Mari cités (inédits ou publiés). Chaque auteur a rentré dans l'ordinateur les données concernant sa contribution, à l'aide d'une application développée à partir du logiciel «Quatrième Dimension». Ces données constituent l'embryon d'une «base» qui, nous l'espérons, couvrira un jour la totalité des lettres de Mari. Les différents index produits automatiquement à partir de la base ont ensuite été «récupérés» dans le traitement de texte utilisé pour le reste de l'ouvrage («Word 3»). J'ai alors procédé aux nécessaires unifications de présentations et à l'ultime toilette du manuscrit. J'espère que les autres contributeurs et les utilisateurs de ce volume ne me tiendront pas trop rigueur des imperfections qui subsistent.

D.C.

PREMIÈRE PARTIE

PAR

Dominique CHARPIN

CHAPITRE 1
LETTRES D'UŞUR-AWASSU

A) INTRODUCTION

Uşur-awassu fut certainement le personnage le plus important du palais de Mari pendant une grande partie du gouvernement de Yasmah-Addu. En témoigne la célèbre lettre de reproches que Samsî-Addu adressa à son fils cadet, *ARM* I 61: «ta maison de Mari, en vérité, s'effrite. Depuis qu'Uşur-awassu est allé à son destin (= est mort), quel est donc celui qui tient ta maison?» (ll. 25-28). Ce passage est le bienvenu, car il n'est pas certain qu'à la lecture des seules lettres écrites par Uşur-awassu, nous aurions correctement déduit son statut; seul le **n°298 [A.3120]** fournit un indice en ce sens, puisqu'il montre Uşur-awassu responsable de ce qui se passe dans le palais de Mari en l'absence de Yasmah-Addu. Nous commencerons par résumer les données fournies par les seize lettres ici éditées, avant de tenter de retracer la carrière d'Uşur-awassu, en particulier grâce aux textes administratifs.

1) Uşur-awassu d'après sa correspondance

Les seize lettres d'Uşur-awassu qui nous sont parvenues ne montrent que partiellement l'importance qui dut être la sienne dans le palais de Mari[1].

a) Les responsabilités d'Uşur-awassu

i) La gestion des matières premières et des produits finis

Les lettres d'Uşur-awassu nous décrivent d'abord ses responsabilités en matière de gestion des matières premières et des produits finis. Ainsi le voit-on au **n°284 [A.733]** chargé par Yasmah-Addu de procéder à la distribution des rations de laine des domestiques. Au **n°297 [M.9756]**, il se plaint de n'avoir pas reçu l'alun noir originaire de Nurrugum qui lui avait été promis. Au **n°285 [M.5702]**, ce sont les problèmes d'approvisionnement en laine-*duhšûm* qui causent du retard dans le tissage d'un habit de type *lullumtum*, spécialement confectionné à l'occasion du sacrifice d'Eštar[2]. Ces problèmes viennent du fait que les caravanes de Babylone ne passent plus, indice supplémentaire de l'origine babylonienne[3] des variétés de laine les plus précieuses[4] et du caractère troublé de la période. Uşur-awassu y déclare également manquer du bois-*tiyârum* nécessaire à la fabrication des chariots qui serviront également lors du

---

[1]Cette situation n'a en soi rien d'anormal: à l'époque de Zimri-Lim, il en va de même pour le *šukkallum* Habdu-Malik (voir *infra* chapitre 4), voire dans une certaine mesure pour le *šandabakkum* Yasîm-sûmû. La correspondance de tous ces «hauts fonctionnaires» est assez maigre, puisqu'elle se limite par définition aux périodes où ils ne se trouvent pas à proximité du roi, qu'ils accomplissent une mission ponctuelle ou que le souverain soit absent de son palais.

[2]Voir au **n°285 [M.5702]** la note **a)**.

[3]Voir, à l'époque de Zimri-Lim, la lettre de Mukannišum *ARMT* XIII 10. On notera dans la réponse que lui fit Zimri-Lim, **A.1285**, les lignes 16-19 «Auparavant, du temps de Yahdun-Lim, Samsî-Addu et Yasmah-Addu, se préoccupaient-ils de la laine du sire de Babylone? Or ne fabriquaient-ils pas leur propre vêtements?» (*Iraq* 39 (1977) p. 150). Quoique le nom de Babylone ait presque entièrement disparu au **n°285 [M.5702]**: 12, sa restitution est très vraisemblable. On peut douter de l'authenticité du rappel historique auquel procède Zimri-Lim dans le contexte où il s'inscrit.

[4]La qualité très précieuse de la laine-*duhšûm* ressort du dossier commenté par G. Bardet dans *ARMT* XXIII pp. 5-11.

sacrifice d'Eštar. Au **n°286 [A.4343+]**, il doit envoyer à «la Ville»[5] une importante quantité de bronze ainsi que des vêtements. C'est également d'un envoi de vêtements à Yasmah-Addu que traite le **n°287 [M.6177]**. Enfin le **n°288 [M.5728]**, quoique très endommagé, avait lui aussi trait à une livraison (*šûbultum*).

ii) La surveillance des travaux

Uṣur-awassu était également chargé de surveiller divers travaux, dont il rend compte à Yasmah-Addu en l'absence de ce dernier. Au **n°285 [M.5702]**, il est question du travail d'Ilî-uṣranni et des travailleurs du bois (lú-nagar-meš); Uṣur-awassu donne à son maître l'assurance qu'ils ne négligent pas leur travail. Les mentions que nous possédons d'Ilî-uṣranni dans les textes administratifs datent toutes de Zimri-Lim[6], mais il est clair qu'il s'agit du même artisan qu'à l'époque de Yasmah-Addu[7]; c'est d'ailleurs à ce dernier que sont adressées les deux lettres d'Ilî-uṣranni qui nous sont parvenues[8].

Le **n°289 [M.8680]** est fort intéressant, en dépit de ses mutilations, car il a trait à des transformations en cours dans le palais de Mari. La face mentionne la cour du palmier. Au revers, Uṣur-awassu indique que faute de poutres, l'étage n'a pu encore être couvert ni les ouvertures prévues pratiquées. Ces poutres doivent être ramenées de Halabit. De telles indications sont précieuses à deux points de vue. Elles soulignent d'abord l'importance de la «forêt de Halabit», dans la région de l'actuelle Halebiye[9], puisque le bois qu'on s'y procurait pouvait servir à d'importants travaux de couverture. Elles confirment en outre les hypothèses de J. Margueron quant à la restructuration des salles 64 et 65 et du secteur M du palais à l'époque de Samsî-Addu[10] ainsi qu'à l'existence d'ouvertures en haut des murs juste au dessous du plafond.

Au **n°291 [A.3025]**, Uṣur-awassu se contente d'assurer Yasmah-Addu qu'il n'a pas de souci à se faire concernant les travaux en cours; son silence est uniquement dû à des difficultés de communication. Le **n°292 [A.1091]** contient des renseignements plus précis: il s'agit de la transformation d'une stèle de 3,50 m de haut, que Yasmah-Addu avait ordonné de découper en trois stèles de 1 m. Uṣur-awassu a suspendu l'opération sur l'avis de Tarîm-Šakim et attend que Yasmah-Addu lui fasse part de la décision qu'il aura prise après une discussion avec son père Samsî-Addu. Enfin, au **n°294 [A.2068]**, Uṣur-awassu informe son maître que les incrustations de la statue de Bêlet-bîrî sont achevées, et que la statue de la déesse peut désormais être «inaugurée» par le rituel de l'«ouverture de la bouche»; la même affaire était également traitée au **n°293 [M.14125]**[11]. La responsabilité d'Uṣur-awassu relative aux travaux pour les dieux apparaît aussi en **A.2597**, publiée dans *AEM* I/3.

iii) La responsabilité du personnel

Uṣur-awassu avait en outre la charge du personnel du palais. Au **n°295 [A.357]**, Uṣur-awassu écrit pour se disculper: Yasmah-Addu lui avait envoyé un certain Ṣilli-Tišpak qui réclamait la libération

---

[5]Sans doute ici Šubat-Enlil; cf. J.-M. Durand, «Villes fantômes de Syrie et autres lieux», *M.A.R.I.* 5, p. 216.

[6]*ARM* XXI 265 (travail du trône de Šamaš et d'une statue du roi; ZL n°20); XXII 213 (travail d'une [statue] du roi pour [le temple] de Dagan de Terqa; date cassée); XXIII 191 (fourniture de colle à I.; ZL n°20); XXIII 204: 13 (livraison de matériaux šu-ti-a lú-nagar-meš *u Ilî-uṣranni*; ZL 4'). On remarquera dans ce dernier texte la juxtaposition des travailleurs du bois et d'Ilî-uṣranni. Cette distinction est sans doute plutôt le signe d'une différence hiérarchique que d'une différence de spécialisation.

[7]Il s'agit donc d'un cas de plus de continuité entre la période de Yasmah-Addu et celle de Zimri-Lim; voir à ce sujet *M.A.R.I.* 5 pp. 600-601 et *infra* **n°295 [A.357]** note **b)** (cas du cuisinier Nikisida-abî) et **n°296 [A.4616]** note **b)** (cas des métallurgistes Eressum-mâtum et Yašûb-Dagan).

[8]Respectivement **A.4258** et **A.4327**, toutes deux publiées par J.-M. Durand dans *AEM* I/3, «Les travaux pour les dieux». Il est ici même encore question d'Ilî-uṣranni au **n°297 [M.9756]**: 1', mais le passage est mutilé.

[9]Voir sur ce point J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 126.

[10]Voir ses *Recherches sur les palais mésopotamiens à l'âge du Bronze* (Paris 1982) en particulier pp. 377-378.

[11]Les affaires concernant cette statue de Bêlet-bîrî sont également le sujet des lettres du devin Narâm-Sîn **n°132 [A.1149]** et **n°133 [M.14662]**, ainsi que de la lettre acéphale **n°134 [A.4620]**, qui pourrait d'ailleurs avoir été écrite par Uṣur-awassu lui-même; ces trois lettres sont publiées dans *AEM* I/1.

de deux de ses serviteurs. Mais ces derniers ne sont pas dans le palais: c'est à Qaṭṭarâ qu'ils sont retenus. Ailleurs (**n°286 [A.4343+]**), Uṣur-awassu s'occupe d'un individu qui doit partir au service militaire et qui a disparu. Au **n°296 [A.4616]**, il enquête au sujet des médecins de Mari que Yasmah-Addu lui a demandé de lui envoyer. Au **n°297 [M.9756]**, il rend compte de l'opération qu'on a fait subir aux enfants confiés au chef-chantre Ilušu-ibbišu – ils ont été rendus aveugles – et mentionne une affaire dans laquelle sont impliqués Ikûn-pî-Sîn et Ilî-uṣranni. Mais c'est surtout le **n°298 [A.3120]** qui montre l'étendue de la charge d'Uṣur-awassu dans ce domaine. Uṣur-awassu y donne à Yasmah-Addu des nouvelles de la santé de sa jeune épouse. S'il tient à rassurer son maître sur l'état de Bêltum, qui s'améliore rapidement[12], il veut aussi attirer son attention sur la cause de l'incident. Cela nous vaut un tableau d'une précision et d'un pittoresque assez inhabituels pour qu'on en goûte pleinement la saveur. La scène se déroule à l'heure de la sieste. La jeune Bêltum s'ennuie manifestement; les portes du palais étant fermées, pas d'espoir qu'arrive du dehors de l'imprévu qui mettrait un peu d'animation. Elle a alors l'idée d'aller dans la cour du *bît birmî*[13] pour y danser avec ses compagnes. Sa vieille nourrice, qui l'a accompagnée depuis Qaṭna, n'arrive pas à l'en dissuader et cède finalement à son caprice. Ce qui devait arriver arriva: la jeune reine attrapa une insolation. Uṣur-awassu fut moins inquiet pour la santé de sa souveraine que pour sa propre réputation auprès de Yasmah-Addu. Pour éviter tout nouvel incident, il suggéra donc au souverain d'affecter comme suivantes de Bêltum des duègnes qui puissent apprendre à la jeune Qaṭnéenne les usages du palais de Mari. On imagine volontiers le désespoir de l'étrangère privée de la compagnie de sa nourrice, qui la rattachait doublement à son enfance et son pays natal. Un texte de ce genre nous fait apprécier le poids de l'étiquette qui réglait la vie dans le palais de Mari, ainsi que le sentiment qu'on y avait de la différence: les usages de Qaṭna sont nettement compris par Uṣur-awassu comme une réalité autre que celle du Moyen-Euphrate.

b) La datation de cette correspondance

Il n'est malheureusement pas possible de dater chacune de ces lettres avec précision. Il faudrait pour cela tout d'abord connaître en détail le calendrier des déplacements de Yasmah-Addu, puisqu'Uṣur-awassu n'écrit à son maître que lorsque ce dernier est absent de Mari. Ainsi, au **n°292 [A.1091]**, il est clair que Yasmah-Addu se trouve auprès de Samsî-Addu; mais comme le lieu de leur résidence n'est pas indiqué, il y a peu de chance qu'on puisse jamais dater cette lettre. On possède néanmoins quelques indices. Par exemple, la lettre **n°298 [A.3120]** doit être de peu postérieure à l'arrivée de Bêltum à Mari, qui date de l'éponymat d'Ikuppiya[14]. Les **n°285 [M.5702]** et **n°286 [4343+]** datent du moment où Yasmah-Addu se trouve à Tuttul. Or la lettre *ARM* I 91, qui lui a été adressée par Samsî-Addu au même moment, mentionne la mort du roi d'Alep Sûmû-epuh, qui remonte à l'éponymat d'Asqudum ou d'Aššur-malik[15]. Dans une autre lettre, le **n°291 [A.3025]**, Uṣur-awassu explique à Yasmah-Addu qu'il ne lui avait pas encore écrit, ne sachant où faire porter la tablette puisque son maître était alors en déplacement. Ayant appris que Yasmah-Addu résidait à Qabarâ, c'est là qu'il lui a fait porter sa tablette. Cette dernière indication est fort précieuse, puisqu'on peut désormais dater la conquête de Qabarâ très précisément du début de l'éponymat d'Aššur-malik. On comprend pourquoi Uṣur-awassu avait précédemment renoncé à transmettre une lettre à son maître, quand on regarde l'itinéraire de cette campagne tel qu'il est possible de le reconstituer[16]. On notera d'autre part que les attestations les plus récentes d'Uṣur-awassu dans les textes administratifs ou juridiques datent de l'éponymat d'Asqudum, qui précède immédiatement celui d'Aššur-malik. Il est donc très vraisemblable que la mort d'Uṣur-awassu est

---

[12]Voir aussi la lettre du devin Narâm-Sîn publiée dans *AEM* I/1 **n°136 [M.13687+]**.

[13]Pour l'identification de cette cour avec la cour 131 du palais de Mari, voir J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le palais de Mari: le témoignage des textes», dans Ed. Lévy (éd.), *Le système palatial en Orient, en Grèce et à Rome* (Strasbourg 1987) p. 49.

[14]Voir *M.A.R.I.* 3 (1984) p. 96 n°90 et J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 399.

[15]Voir *M.A.R.I.* 4 p. 316.

[16]Voir D. Charpin et J.-M. Durand, «Les campagnes d'Ekallâtum et d'Ešnunna au pays de Qabrâ», à paraître dans *M.A.R.I.*

à situer dans le courant de l'éponymat d'Aššur-malik, et que la lettre **n°291 [A.3025]** est une des dernières qu'il ait écrites à Yasmah-Addu. Peut-être la majorité des lettres date-t-elle du même moment, si l'on en croit le **n°285 [M.5702]**, où Uṣur-awassu se plaint de n'avoir pas encore reçu de réponse aux lettres qu'il ne cesse d'envoyer à Yasmah-Addu. Ainsi le **n°297 [M.9756]** est-il vraisemblablement postérieur à la victoire de Samsî-Addu sur Nurrugum, qui date également de l'éponymat d'Aššur-malik[17].

2. La carrière d'Uṣur-awassu

Quelle fonction exacte Uṣur-awassu détenait-il dans le palais de Mari? Les éléments disponibles jusqu'à présent ne permettaient guère de la définir, le titre de *bêl têrtim* par lequel Samsî-Addu le désigne dans *ARM* I 61 n'ayant qu'une valeur générique. En fait, il faudra attendre la publication de la correspondance d'autres hauts fonctionnaires de cette époque, comme Mašiya ou Tarîm-Šakim, pour avoir une vue plus exacte du partage des responsabilités dans le palais de Mari. En attendant, on peut poser quelques jalons: d'une part, en étudiant le contenu des textes administratifs qui mentionnent Uṣur-awassu, d'autre part, en commentant un fragment de lettre acéphale particulièrement instructif pour notre enquête, publié en annexe à ce chapitre (**n°300 [M.5100]**).

Le catalogue publié dans *M.A.R.I.* 4[18] permet de constater la prépondérance d'Uṣur-awassu dans les textes administratifs du début du gouvernement de Yasmah-Addu à Mari. Aux textes découverts dans le grand palais royal (ci-dessous abrégé en GP), on doit d'autre part désormais ajouter ceux qui ont été récemment exhumés dans le «palais oriental» du «chantier A» (ci-dessous abrégé en PO) et qui sont encore inédits. On obtient ainsi le tableau suivant (dans l'ordre chronologique des éponymes):

Réf.	*Eponyme*	*Contenu*	*Lieu*
XXII 274	Šalim-Aššur F. d'Uṣrânum	zi-ga d'huile (coll.)	GP S.135
XXII 334	Id.	zi-ga de [...] (coll.)	GP S.135
M.5942	Id.	zi-ga de laine	GP S. 115
XXII 100	Id.	zi-ga de laine	GP S. 135
TH 84.62	Rîš-Šamaš	farine U. *ušaddin*	PO
TH 82.236	Ibni-Addu	pain pour la famille royale lors du rite-*urubatum* du temple de Bêlet-Agade	PO
TH 84.32	Id.	bière U. *ušaddin*	PO
TH 84.57	Id.	pain et bière à 3 Ešnunnéens, [*piqit*]*ti* U.	PO
TH 85.28	Id.	bière U. *ušaddin*	PO
M.18006	Aššur-imittî	zi-ga de vêtements	GP S.133
M.8779	Asqudum	reçu d'argent	GP S.115
VIII 1	Asqudum	témoin (tête de liste)	GP
XXII 320	s.d.	hommes et animaux confiés à U. (coll.)	GP S.135
XXIII 36	s.d.	reçu d'étoffe par Tuppi-mara gìr U.	GP S.215
TH 84.64	s.d.	inspection de servantes par U.	PO
TH 85.53	s.d.	bière gìr U.	PO

On a donc 4 références sous Šalim-Aššur dans le grand palais; puis 4 références sous Ibni-Addu et 1 sous l'éponyme subséquent, Rîš-Šamaš (ainsi que deux tablettes sans date), dans le palais oriental; enfin, on possède 1 référence sous Aššur-imitti, puis 2 sous Asqudum (ainsi que deux tablettes sans date) à nouveau dans le grand palais. La complémentarité entre les deux bâtiments d'un point de vue chronologique est frappante et s'explique sans doute par le déplacement provisoire de la cour de Yasmah-Addu dans le palais oriental pendant qu'on effectuait d'importants travaux au grand palais[19].

---

[17] Voir M. Birot, *M.A.R.I.* 4 p. 232 E.10.

[18] P. 256 *sqq.*

[19] Voir à ce sujet D. Charpin, *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 268 et ci-dessus p. 10.

A ces données doivent être ajoutées celles que fournit la lettre **n°300 [M.5001]**, publiée dans ce chapitre en annexe à la correspondance d'Uṣur-awassu. L'auteur des propos rapportés, vraisemblablement Samsî-Addu lui-même, indique que Lîter-šarrussu et Hamatil résident désormais à Ekallâtum, où ils sont chargés de la gestion des magasins (*nakkamâtum*). Les attributions de Hamatil doivent être réparties entre Mašiya et Uṣur-awassu. Le premier aura la responsabilité de l'«extérieur» (*ṭêm kîdim*): champs, «charrues» (i.e. équipes de travailleurs agricoles) et greniers. En revanche, le second administrera l'«intérieur de la ville» (*ṭêm libbi alim*): le *bît têrtim*, les artisans, les ateliers et le local à engraisser les animaux. On ne parle pas dans ce fragment des anciennes attributions de Lîter-šarrussu; peut-être en était-il question dans la suite, qui a disparu.

Cette lettre trace le programme des activités que, de fait, nous voyons avoir été celles d'Uṣur-awassu grâce à sa correspondance et aux textes administratifs (voir ci-dessus). En outre, ce document permet de résoudre un dilemme chronologique. En effet, outre les références du tableau ci-dessus, Uṣur-awassu apparaît dans cinq textes «archaïques» non datés trouvés dans le palais de Mari après la guerre par A. Parrot[20]. *A priori*, on aurait tendance à dater ces documents du règne de Yahdun-Lim. Cependant, la fouille du chantier A a montré que les textes des plus anciens éponymes avaient encore des caractéristiques très voisines de celles des textes datés de Yahdun-Lim ou Sûmû-Yamam[21]. Il convient donc d'être prudent dans la datation de ces textes. Or la question est loin d'être secondaire. Il s'agit en effet de savoir si Samsî-Addu, lorsqu'il envoya Hamatil et Lîter-šarrussu à Ekallâtum, les remplaça par des «hommes à lui», ou s'il promut d'anciens fonctionnaires subalternes du palais de Mari[22].

On notera que dans deux des tablettes du palais citées plus haut, **T.217** et **T.236** (deux dépenses d'ovins effectuées par Ṭâb-ṣillašu), Hamatil apparaît en même temps qu'Uṣur-awassu. Cela constitue plutôt un argument pour une date ancienne; on sait cependant que Hamatil était encore en fonction au début de la présence de Samsî-Addu à Mari[23]: le problème n'est donc pas résolu. En revanche, on notera que la présence de Ṭâb-ṣillašu semble limitée aux documents du règne de Yahdun-Lim; si aucun des textes dans lesquels il apparaît n'est daté, on notera qu'en **T.179**, il reçoit des moutons provenant du *miksum* des Sutéens. Or ce dernier dossier comprend deux textes avec un nom d'année de Yahdun-Lim, **T.178** (Imar) et **T.338** (Nagar). Les textes **T.217** et **T.236** seraient donc plutôt à dater du règne de Yahdun-Lim (ou, moins vraisemblablement, de Sûmû-Yamam). Dès lors, il serait possible de considérer qu'Uṣur-awassu était un fonctionnaire ayant déjà eu des responsabilités dans le palais de Mari sous Yahdun-Lim et qui fut «promu» au moment où son supérieur Hamatil fut appelé par son nouveau maître dans la capitale, Ekallâtum[24].

Le moment même de ces remaniements administratifs peut être précisé. En effet, l'attestation la plus récente de Hamatil dans les textes du grand palais date de l'éponymat de Sîn-muballiṭ[25]. Par ailleurs, il n'existe pour l'instant aucune mention de Hamatil dans les textes du «chantier A» datés d'un éponyme, dont les plus anciens remontent à Rîš-Šamaš: Hamatil aura donc quitté Mari à la fin de l'éponymat de Sîn-muballiṭ ou au début de l'éponymat suivant, celui de Rîš-Šamaš[26]. Ce «moment» n'est pas innocent: c'est en effet la période où le palais oriental («chantier A») est à nouveau occupé, vraisemblablement parce que des travaux très importants sont entrepris dans le grand palais[27]. Tous ces changements semblent bien être liés à l'installation à Mari de Yasmah-Addu: on verra d'ailleurs

---

[20]**T.130**: 6, **T.217**: 1, **T.225**: 4, **T.236**: 2 et **T.436**: 12.

[21]Voir D. Charpin, *M.A.R.I.* 4 p. 267.

[22]Pour la question de l'organisation du personnel du palais de Mari lors de l'installation de Yasmah-Addu, voir le «plaidoyer pro-domo» de *ARM* I 113[+] republié par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5 pp. 172-177.

[23]Voir *ARM* XXII 3 iv 10' (éponyme de Sîn-muballiṭ fils de Ašgi-iddinam [cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 157]).

[24]Sans doute est-ce alors qu'il se fit faire un sceau dont la légende le décrit comme «serviteur de Samsî-Addu (*ú-ṣur-a-wa-*[*sú*] / dumu AN-[...] / ìr ^{d}utu-*ši*-^{d}IM enveloppe de *ARM* VIII 1+**M.13059+M.13097**). On notera qu'à la différence d'Ummanni-suṭṭâ (cf. *M.A.R.I.* 3 pp. 103-104), Uṣur-awassu ne se fit pas faire par la suite un nouveau sceau qui eût proclamé sa fidélité à Yasmah-Addu. Sans doute son décès pendant l'éponymat d'Asqudum explique-t-il cet état de chose.

[25]Réf. note 23.

[26]Voir M. Birot, *M.A.R.I.* 4 p. 234.

[27]Voir D. Charpin, *M.A.R.I.* 4 p. 268.

dans la lettre **A.2597**[28] qu'au même moment, des travaux importants sont effectués: la construction d'une muraille, puis des travaux dans le palais et dans le temple de Nergal. Or, à ce moment précis, Hamatil est encore à Mari (l.7'), et Uṣur-awassu est responsable de la fabrication d'objets votifs (ll. 40' et 45'). On en concluera donc que la promotion d'Uṣur-awassu s'est faite juste après et qu'elle s'est traduite par *l'extension de ses attributions*[29].

Quant à la mort d'Uṣur-awassu, on a vu plus haut qu'elle avait entraîné, selon Samsî-Addu lui-même, une désorganisation certaine de l'administration du palais de Mari. Un fragment inédit (**M.8002**)[30] précise que le décès du fonctionnaire fut précédé d'une maladie, qui semble avoir été de brève durée:

«[3']J'ai fait porter à mon seigneur [2']à trois reprises des lettres au sujet [d'Uṣur-awassu]. [4']La première fois, [5']j'ai écrit à mon seigneur [4']que la «main du dieu» l'avait frappé. [6']Une seconde fois, [7']j'ai écrit [6']qu'Uṣur-awassu était mort. [7']Une troisième fois, [10']j'ai envoyé à mon seigneur [7']le double de ma tablette [9']que j'avais fait porter au roi [8']au sujet du poste d'Uṣur-awassu»[31].

On a vu plus haut les raisons qu'on avait de situer la mort d'Uṣur-awassu pendant l'éponymat d'Aššur-Malik. Or c'est précisément pendant cette année qu'éclata une terrible épidémie (voir J.-M. Durand, *AEM* I/1, *Maladies et Médecins*): Uṣur-awassu a dû être l'une de ses nombreuses victimes. On voit qu'à peine Uṣur-awassu mort, le problème de sa succession se posa de façon urgente[32]. Il semble qu'il n'ait jamais été résolu de façon satisfaisante[33].

---

[28]Publiée dans *AEM* I/3.

[29]Pour ce phénomène, voir mes «Remarques sur l'administration babylonienne sous les successeurs d'Hammurabi», *JAOS* 100 (1980) p. 466-469.

[30]J'en dois connaissance à J.-M. Durand, qui m'a communiqué sa transcription citée ci-dessous.

[31]Transcription de la face: (2') 3-*ši-šu ṭup-pa-tim aš-šum* [*ú-ṣur-a-wa-sú*] (3') *a-na* [*ṣ*]*e-er be-lí-ia ú-*[*ša-bi-lam*] (4') *i-*[*n*]*a p*[*a-n*]*i-tim ki-ma qa-at* AN-*I*[*im il-pu-tu-šu*] (5') *a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-*[*am*] (6') [*ša*]*-ni-iš ki-ma ú-ṣur-a-wa-sú i-m*[*u-tu*] (7') *aš-pu-ra-am ša-al-ši-iš me-he-er* [*ṭup*]*-pí-ia* (8') [*š*]*a aš-šum ma-za-az ú-ṣur-a-wa-*[*sú*] (9') *a-na ṣe-er* lugal *ú-ša-bi-lu* (10') *a-na ṣe-er be-lí-ia aš-*[*pu-ra-am*].

[32]On a ici une nouvelle preuve du manque total d'indépendance de Yasmah-Addu, puisque c'est à Samsî-Addu («le roi» lugal l. 9') qu'on écrit pour savoir qui doit occuper le poste (*manzazzum*) d'Uṣur-awassu; Yasmah-Addu («mon seigneur» *bêliya* l. 10') n'a droit qu'à un double du document adressé à son père.

[33]La question de la réorganisation de l'administration de Mari à la mort d'Uṣur-awassu a déjà été abordée par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5 p. 156 n. 4; c'est le sujet de nombreuses lettres inédites (en particulier la lettre acéphale **A.503**), qui feront ultérieurement l'objet d'un dossier particulier.

B) LES TEXTES

Puisqu'une présentation chronologique des lettres d'Uṣur-awassu se révèle impossible, on a suivi un ordre thématique[34]. On trouvera d'abord les lettres relatives à ses responsabilités de gestionnaire (approvisionnement et distribution): distribution de rations de laine (**n°284 [A.733]**), approvisionnement en laine-*duhšûm* et en bois-*tiyârum* (**n°285 [M.5702]**), livraisons diverses (**n°286 [A.4343+]**, **n°287 [M.6177]** et **n°288 [M.5728]**). Viennent ensuite les lettres portant sur les travaux dont Uṣur-awassu était responsable: constructions (**n°289 [M.8680]**, **n°290 [M.9019]**, **n°291 [A.3025]**), découpe d'une stèle (**n°292 [A.1091]**), confection d'une statue divine (**n°293 [M.14125]**, **n°294 [A.2068]**). Pour terminer, on a regroupé les lettres relatives à la gestion du personnel du palais: aides-cuisiniers (**n°295 [A.357]**), médecins (**n°296 [A.4616]**), apprentis-chantres (**n°297 [M.9756]**), entourage de la princesse Bêltum (**n°298 [A.3120]**). La lettre **n°299 [M.14164]** n'a pu malheureusement être complétée par un joint; son contenu étant indéterminé, on l'a placée à la fin.

284 [A.733]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. U. demande l'envoi d'un homme de confiance afin de pouvoir procéder à la distribution des rations de laine aux domestiques du palais.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ú-ṣur-a-wa-sú
ìr-*ka-a-ma*
aš-šum síg-ba gìr-sig$_5$-ga^{meš}
be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am
um-ma-a-mi síg *a-na* síg-ba
gìr-sig$_5$-ga^{meš}
i-di-in
síg-há *aš-ši-ma*
ma-am-ma-an ú-ul im-hu-ra-an-ni
i-na-an-na 1 lú *ta-ak-la-am*
ša be-lí wa-ar-ka-at
gìr-sig$_5$-ga^{meš} *pa-ar-su*
li-iṭ-ru-dám-ma
síg-ba gìr-sig$_5$-ga^{meš}
lu-ša-am-h[i]-ir

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[6]Mon seigneur m'a écrit [5]au sujet des rations de laine des domestiques [6]en ces termes: «[9]Livre [7]la laine pour les rations de laine [8]des domestiques!» [10]J'ai apporté les lots de laine, [11]mais personne ne s'est présenté à moi. [12]Présentement, [17]je voudrais procéder à la réception [16]des rations de laine par les domestiques [12]par l'intermédiaire d'un homme de confiance [13-14]que mon seigneur, ayant réglé le cas des domestiques, [15]voudra bien m'envoyer.

285 [M.5702]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. Problème d'approvisionnement en laine-*duhšûm* pour l'achèvement du tissage d'un habit-*lullumtum*. Les divers travaux commandés par Y.-A. ne sont pas négligés. Le manque de bois de cèdre (*tiyârum*) risque de contraindre U. à utiliser du bois de peuplier pour la confection des chariots qui serviront lors du «sacrifice d'Eštar». U. réclame une réponse aux lettres qu'il a envoyées.

---

[34]Une telle présentation se heurte évidemment à des cas limites, vu la multiplicité des sujets abordés dans certaines lettres. Ainsi le **n°286 [A.4343+]**, qui traite à la fois du cas d'un déserteur et d'une expédition de bronze et de vêtements, a été rangé dans la catégorie des livraisons, tandis qu'inversement le **n°297 [M.9756]**, qui traite à la fois d'une livraison d'alun et du sort des apprentis-chantres, a été rangé dans la catégorie des lettres relatives au personnel.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ú-şur-a-wa-sú ìr-*ka-a-ma*
aš-šum túg *lu-ul-lu-um-tim ša i-na ma-áš-tu-tim na-a*[*b-še-et*]
i-na pa-ni-tim-ma a-na be-lí-ia
ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma síg-du$_8$-šú-a
i-na qa-tim ú-ul i-ba-aš-ši-i
wa-ar-ka-nu-um síg-du$_8$-šú-a [*i*]*t-ta-ab-ši-i*
a-ša-am-ma ma-áš-tu-tam ša-a-ti uš-ta-⌜*ad-di*⌝
ù i-nu-ma be-lí wa-aš-b[*u*]
ma-áš-tu-tum ši-i na-de-e[*-et*]
i-na-an-na túg *šu-ú a-di ma-ša-lim* x[
ba-lu-um síg-du$_8$-šú-a *na-di iš-tu* kaskal k[á-dingir-ra]^{ki}
la i-la-ka síg-du$_8$-šú-a *i-na ma-a-tim an-*[*ni-tim*]
i-ta-aq-{RA}*r*[*a*]
i-na-[*an-na šu*]*m-ma* síg-du$_8$-šú-a *i-na qa-at b*[*e-lí-i*]*a*
i-[*ba-aš-š*]*e*$_{20}$*-e* 2 ma-na síg-du$_8$-šú-a *be-*[*lí li-iš-pu-u*]*r-ma*
[*ki-ma*] *a-na a-la-ak be-lí-ia* túg *š*[*a-tu*]
⌜*ú*⌝-[*qa*]-*t*[*u*]
[ ] ⌜*ša*⌝ *i-na* x é-gal *be-lí-ia*[
[ ]*mi-nu-um* é-⌜gal⌝ [
[ ] x x [ ] x x
⌜*la*⌝-*m*[*a* x x *aš-š*]*um é-kál-lim* [
é-ká[*l-*] *e* [ ] ⌜ x x x ⌝
[ ] *iš-ta-na-* x x
(lacune)
R. (les 6 premières lignes du revers inexploitables)
[x x x] *a-na kar-k*[*a-mi*]-*ìs*^{ki} [
[x x x *i*]*š-pu-ur-ma um-m*[*a š*]*u-*⌜*ú*?⌝*-ma*? x-x-*pí-iš*
[*aš-šum ši-i*]*p-re-e-im ša be-lí* ⌜*i-ri*⌝*-šu*
[ ] kù-babbar *ša a-na şe-er* [*be-l*]*í-ia i-la-kam*
[*li-im-hu*]*-ru a-na re-eš*$_{15}$ *ši-*[*i*]*p-r*[*i*?]*-im*? *ša be-lí-*[*ia*]
[*li-*x x x *šu*]*m-ma la ki-a-am* k[ù-babbar] *ša* igi *b*[*e-l*]*í-ia*
[x x x x] *ka-şa-ar ši-i*[*p-ri-im ša-tu li-pu-šu*]
[*ki-ma be-lí ú*]*-wa-e-ra-an-n*[*i*] *ú-ul* x x x x
[x x x] ⌜x⌝-ŠI *an-ni-tam be-lí lu-*⌜*ú i-di*⌝
[*aš-šum ši-p*]*í-ir ì-*[*lí*]*-uş-ra-an-ni* [...]
ša b[*e-lí*] *i-si-ku a-na ši-ip-*[*r*]*i-šu a-hu-um* ⌜*ú*⌝*-ul na-di*
a[*š-šum* lú-]nagar-meš ^{giš}gigir-h[á ...-h]á *ù ši-*[*i*]*p-ra-am*
[*ki-ma ši*]*-ip-ţà-ti-šu-n*[*u i-ip-pé-šu a-ah-šu-nu ú-ul i*]*n-na-ad-di*
[ ] *a-na ma-*[
[*e*]*-li-šu ţa-*[*bu*
[*be-*]*lí i-ba-*[
[^{giš}*ti*]*-ia-ri š*[*u*?*-*
[*šu-ta*]*-aş-bi-it-ma*?[
ú-ul i-ba-aš-šu-ú ap-pí-iš b[*e-lí i-*]*na ma-a-tim še*$_{20}$*-tu*
wa-aš-bu ^{giš}*ti-ia-ri li-ša-bi-l*[*a*]*m-ma*
a-na mu-tù siskur$_2$-re ^{d}*eš*$_4$*-tár ma-ga-ar-re*
ma-du-tim-ma lu-še-ri-ib šum-ma la ki-⌟*a-am*⌝*-ma*
[*k*]*u-ú-um ti-ia-ri ša* ^{giš}*şa-ar-ba-ti-im*[*-ma*]
in-ne-pí-šu ki-ma ti-ia-ru la i-[*ba-šu*]
T. ^{I}*la-ri-im-a-bu-um a-na şe-er be-*[*lí-ia*]

32' *ú-wa-e-er ša-ni-tam ṭup-pa-ti-ia*
a-na ṣe-er be-lí-ia uš-ta-na-ba-la-am
34' ⌜*me*⌝*-he-*⌜*er*⌝ *ṭup-pa-ti-ia be-lí li-ša-bi-lam*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[3]A propos de l'habit-*lullumtum*[a] qui était en cours de tissage, [4-5]j'ai parlé précédemment à mon seigneur en ces termes: «[6]Il n'y a pas de laine-*duhšûm*[b] disponible». [7]Par la suite, il y a eu de la laine-*duhšûm*, [8]j'en ai acheté et ensuite j'ai dû en faire abandonner le tissage. [9]D'ailleurs, lorsque mon seigneur demeurait (ici), [10]ce tissage était abandonné. [11]A présent, cet habit jusqu'à la moitié [...],[12]faute de laine-*duhšûm*, est abandonné. Depuis que les caravanes de Ba[bylone][c] [13]n'arrivent plus, la laine-*duhšûm* [14]s'est fait rare [13]dans ce pays.[15]A présent, s'il y a de la laine-*duhšûm* à la disposition de mon seigneur, [16]que mon seigneur m'envoie 2 mines de laine-*duhšûm*, [18]afin que je finisse [17]cet habit pour l'arrivée de mon seigneur (reste de la face illisible, puis lacune)

[7']...] à Karkamis [...] [8'][...] m'a écrit en ces termes: «...». [9']Au sujet du travail que mon seigneur réclame, [11']qu'ils reçoivent [10'][...] l'argent qui arrivera à mon seigneur [12']et qu'ils ... [11']au début du travail de mon seigneur. [12']S'il n'en est pas ainsi et que l'argent qui se trouve par devant mon seigneur [13'][..., qu'ils fassent] l'agencement de ce travail. [14']Comme mon seigneur m'en avait donné instruction, je ne .... [15'][...] Que mon seigneur le sache.

[16']Au sujet du travail d'Ilî-uṣranni ... [17']que mon seigneur a fixé, il n'y a pas de négligence. [18']Au sujet des travailleurs du bois, [19']ils font [18']des chars, des [...] et le travail [13']selon les ordres qu'ils ont reçus: ils ne sont pas négligents. (Ll. 20'-24' trop endommagées pour une traduction).

[25']... il n'y a pas. Puisque[d] mon seigneur [26']demeure [25']dans ce pays, qu'il me fasse porter des *tiyârum*[e], [27'-28']afin que je puisse faire entrer de nombreux chariots pour l'entrée[f] du sacrifice d'Eštar. Sinon, [29']faute[g] de *tiyârum*, (des ...) en peuplier [...] [30']seront fabriqués. Comme il n'y a pas de *tiyârum*, [32']j'ai envoyé [31']Larim-abum chez mon seigneur.

[32']Autre chose. [33']Je ne cesse de faire porter chez mon seigneur des tablettes de moi; [34']que mon seigneur me fasse porter les réponses à mes tablettes.

a) La graphie pleine de ce mot, attestée ici pour la première fois, permet de corriger les dictionnaires *s.v. lulumtum*. On sait que dans le fameux «rituel du culte d'Ištar» (**A.3165**) publié par G. Dossin (*RA* 35 (1938) pp. 1-13 = *Recueil G. Dossin* pp. 202-214), à un moment donné, le roi revêt un habit-*lullumtum* (II: 8). Or la suite de la présente lettre mentionne explicitement les préparatifs du «sacrifice d'Eštar» (ll. 5'-6'). Cela permet donc de répondre à la question laissée ouverte par J. Sasson: «we have no idea whether or not the elaborate ritual in honor of Ištar (...) was enacted during such ceremonies» («The Calendar and Festivals of Mari...», *AOAT* 203 p. 132). La réponse est manifestement positive: à l'époque de Yasmah-Addu, le rituel du culte d'Eštar était bel et bien accompli à Mari chaque année au moment du «sacrifice d'Eštar»[35]. Ce qu'on ignore, c'est s'il fallait chaque année tisser un nouvel habit-*lullumtum* pour la cérémonie, comme c'était par exemple le cas du *peplos* d'Athéna lors des Panathénées. Le *lullumtum* serait un habit de voyage, selon le *CAD* L p. 244a («a cloak worn on campaigns»); l'indication provient de listes lexicales qui glosent le mot par *nahlaptu ṣêri / tâhâzi*. Or précisément, dans le Rituel du culte d'Eštar, après avoir revêtu l'habit-*lullumtum*, le roi prend place sur un siège de batelier; malheureusement, le symbolisme de ce geste nous demeure obscur.

b) Pour le travail de la laine-*duhšûm*, voir *ARMT* XXIII pp. 7ss.

c) Pour la justification de cette restitution, voir introduction p. 9 n. 34.

d) Pour cette expression, comparer avec *ARM* I 62: 7-8, 91: 6 et II 39: 22 (*ap*-pí*-iš* ṣa-ab a-bi-ia wa-aš-bu* (coll. J.-M. Durand]), et ici-même **n°286 [A.4343+]**: 15'-16'.

e) Pour le *tiyârum*, voir dans ce volume B. Lafont **n°541 [A.2683]**: 20 et son commentaire p. 515 n. 40.

f) Pour mu-tù = *šûrubtum* dans le contexte du sacrifice d'Eštar, cf. J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le palais de Mari», Ed. Lévy (éd.), *Le système palatial en Orient, en Grèce et à Rome* p. 92 n. 160.

[35]Voir déjà dans le même sens J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace...» p. 74 n. 112, qui cite l'attestation dans des textes économiques (hélas, dépourvus de nom d'année/d'éponyme) du «lit d'Eštar», également mentionné dans le «rituel du culte d'Eštar».

g) Je dois la lecture de [*ku*]-*ú-um* à J.-M. Durand. Il s'agit de la préposition *kûm* «au lieu de, à la place de», qui d'après le *CAD* K p. 530 n'était attestée jusqu'à présent qu'à partir de l'époque médio-babylonienne.

286 [A.4343+M.7284]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. Cas d'un déserteur réfugié à Tuttul. Expédition d'une importante quantité de bronze et de peaux.

[*a-na*] *be-lí-ia*
qí-bí-ma
um-ma ú-ṣur-a-wa-sú
ìr-*ka-a-ma*
aš-šum gu-mu-ul-^{d}su'[en ag]a-^{r}ús^{1}
ša wa-ar-ki be-lí-i[*a*]
a-na ha-ra-na-tim ìs-ku
lú *šu-ú iš-*[*t*]*u* mu 2-kam *ú-u*[*l in-na-m*]*a-ar*
ù ki-a-am iq-bu-[*nim*]
um-ma-a-mi i-na tu-t[*u-ul*^{ki} *wa-ši-ib*]
i-nu-ma be-lí pa-né-šu [*a-na*]
a-la-ki-im ìs-sa-[*ha-ru*]
be-lí ma-ṣa-ra-at lú-a[ga-ús-meš]
li-da-an-ni-[*in-ma*]
a-na ma-ri^{ki} *l*[*i-tu-ru-nim*]
a-wa-tu-šu-^{r}*nu*^{1} x [
šum-ma la ki-[*a-am-ma* lú-aga-ús-meš]
ú-ul [*i-tu-ru-nim*]
(lacune de ca. 5 lignes)

[*ù*$^{?}$ *ú-š*]*a-da-n*[*u-ni-ik-ka*]
ù aš-šum mi-šu qa-[*tam-ma*]
ú-ša-da-nu-ni-^{r}*in*^{1}*-ni*
ša-ni-tam aš-šum 40 ma-na zabar
ša a-na a-li-im a-na ṣe-er be-l[*í-ia*]
aš-pu-ra-am
ù [*b*]*e-lí ki-a-am iš-pu-ra-am*
um-ma-a-m[*i*] 1$^{?}$ gú zabar
ša a[*n-ni-ša-*]*am i-ba*$^{?}$-[*aš-šu-ú*]
m[*u*$^{?}$-*ša*$^{?}$-]*am le-qé* zabar-há
aš-qú-{qú}*ul-ma* 50 ma-na zabar [*šu-nu*]
ù aš-šum kuš *ri-mi* kuš-há
ša an-ni-ki-a-am i-ba-aš-šu-ú
nu-uš-ta-ti-ma ú-ul i-k[*a-ša-du*]
ap-pí-iš be-lí [*i-na*] *ma-*[*a-tim še*$_{20}$-]*ti*
wa-aš-bu 4 kuš *ri-mi* gal
be-lí li-iš-ta-te-a-am-ma
li-ša-bi-lam ak-ki-ma
[*i*]*-ib*°*-aš-šu-ú a-na pa-an be-lí-/ia*
[kuš *ri-mi*] *ig-ga-ma-ru*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[5]Relativement au soldat Gummul-Sîn, [6-7]qui a reçu comme affectation d'aller en expédition à la suite de mon seigneur, [8]cet homme n'a plus été vu depuis 2 ans. [9]Or on m'a dit [10]ceci: «Il demeure à Tuttul». [11-12]Lorsque mon seigneur se disposera à partir, [13-14]que mon seigneur renforce la surveillance [des soldats] [15]et qu'ils [reviennent] à Mari. [16]Leurs paroles [...]. [17]Sinon, [les soldats] [18]ne [reviendront] pas. (Lacune de ca. 5 lignes).

[2'-3']Et pour quelle raison me le fera-t-on rendre?

[4']Autre chose. Au sujet des 40 mines de bronze [5'-6']destinées à la Ville, j'ai écrit à mon seigneur. [7']Or mon seigneur m'a écrit [8']ceci: «1 talent de bronze [9']qui se trouve là-bas, [10']prends-le ...!». [11']J'ai pesé le bronze[a)], et [il n'y a que] 50 mines de bronze.

[12']De plus, au sujet des peaux de taureau[b)], [14']nous avons rassemblé [12']les peaux [13']qui sont ici: [14']elles ne suf[fisent pas]. [15']Puisque mon seigneur [16']demeure dans ce pays, [17']que mon seigneur rassemble [16']4 peaux de taureau de grande taille [18']et qu'il me (les) fasse porter. Dès [19']qu'il y en aura, [20']les peaux de taureau] seront achevées [19']avant l'arrivée de mon seigneur.

a) -há est courant après un nom de matière, sans que cela implique que le bronze soit sous forme d'objets travaillés.

b) On pourrait lire túg *ri-mi*, mais un tel habit n'est pas connu. La lecture kuš *ri-mi* et l'interprétation par «peau de taureau» sont dûs à J.-M. Durand.

287 [M.6177]

Uşur-awassu à Yasmah-Addu. Les vêtements que U. vient de faire porter à Y.-A. ont été fabriqués par des *muškênû*; ils ne proviennent pas du palais.

a-na be-lí-[*ia*]
2 *qí-bí-ma*
um-ma ú-şur-a-wa-a[*s-s*]*ú*
4 [ì]r-[*ka-a-ma*]
(...)
R. [*i-ba-al-x-*[
2' lú-tur *ta-ri-im-ša-ki-i*[*m*]
ú-ša-bi-lam
4' *ù* túg-há *ša a-na be-lí-ia*
ú-ša-bi-lu
T.6' [*š*]*a mu-uš-ke-nu-ma*
[*i*]*-pu-šu*
8' [tú]g-há *ša é-kál-lim*
TL. *a-di-ni ú-u*[*l am-hu-ur*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uşur-awassu. (Reste de la face détruit).

(...) [3']j'ai fait porter [1']par Ibâl-[...], [2']le serviteur de Tarîm-Šakim. [4'-5']Or les vêtements que j'ai fait porter à mon seigneur, [6'-7']sont ceux que de simples particuliers ont fabriqués. [9'][Je n'ai] pas encore reçu [8']les vêtements (fabriqués) au palais[a].

a) On notera une fois de plus l'opposition entre les *muškênum* et le palais; voir pour cette question F. R. Kraus, *Vom mesopotamischen Menschen der altbabylonischer Zeit und seiner Welt*, Amsterdam 1972, pp. 93-125.

288 [M.5728]

Uşur-awassu à Yasmah-Addu. La livraison d'habits destinés à Y.-A. vient d'être effectuée.

a-na be-lí-i[*a*]
2 *qí-bí-ma*
um-ma ú-şur-a-⌜*wa-sú*⌝
4 ìr-*ka-a-*[*ma*]
aš-šum šu-bu-ul-tim š[*a* túg-ba] *š*[*a be-lí-ia*]
6 *be-lí iš-pu-ra-*[*am*]
a-nu-um-{MA}*m*[*a*]
8 1 túg *ra-qa-*[*tum*]
[1 túg *ú-ṭub*]*-lu* s[ag]
(lacune de 3 lignes)
R. [ ] x x
2' [x túg]-bar-⌜kar⌝-ra
[x] túg x
4' [lú]-meš *ša bi-*[*il-tim*]
[*a-*]*na ṣe-er* [*be-lí-ia*]
6' *uš-ta-bi-*[*lam*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uşur-awassu.

[6]Mon seigneur m'a écrit [5]au sujet de l'envoi de [la livraison vestimentaire de mon seigneur]. [7]A présent, [8]1 habit fin, [9]1 habit en sergé de premier choix (Lacune) [2']x habit(s)-*barkarrû*, [3']x habit(s)[a] ..., [6']je viens de faire porter [5']à mon seigneur [4']par des hommes de peine.

a) On pourrait songer à restituer [šunigin x] túg-[h]á, mais la fin du dernier signe ne semble guère correspondre à [h]á.

289 [M.8680]

[X] et Uşur-awassu à Yasmah-Addu. Mention du magasin-*abuşşum* et de la cour du palmier (lacune). On n'a pas encore couvert l'étage ni percé les ouvertures réclamés par Y.-A. faute de poutres; il faut aller les couper à Halabit (fragmentaire).

[*a-na ia-ás-ma-ah-*^{d}IM *be-lí*]*-ne*
2 [*qí-bí*]*-ma*

[*um-ma ... ù*] *ú-ṣur-a-wa-sú*
4 [ir-(*du*)-meš-*ka-a*]-*ma*
[*é-ká*]*l-lim lu-ú ru*?*-da-x-ma*
6 [ ] x x [
[ ] *aš-šum a-bu-u*[*s-si-im...*
8 [ ]-*úš-bu*
[*u*]-*ha-as-sí-su*
10 [ ]*ki-sa-al* giš[gi[šimmar]
[ ]⌜*i*⌝*-nu-ma be-el-ne*
12 [ ] x x BE
[ ] x *ni-zi-* x x [
14 [ ] x [
(...)
R. [o] x x ⌜*tim*⌝ *ša ne* x x [
2' *ša i-na ṭup-pí-im ša be-lí-ne ša* [*ni-iš-mu-ú*]
ú-ul qé-er-bu-ma ru-ug-ba-am ša [*be-el-ne*]
4' *iš-pu-ra-an-né-ši-im ú-ul ne-pu-*[*úš*]*-ma*
i-nu-ma giš*gu-šu-ru it-ta-al-la*?*-ku*?*-né*?*-ši*?*-im*?
6' *ú-ul mi-im-ma ù aš-šum ru-ug-bu-um*
la ṣú-ul-lu-lu mu-ši-ra-tum i-na pé-te-em ú-ul [*na-ṭe*$_4$*-e*]
8' *aš-šum ki-a-am mu-ši-ra-tim ú-ul i-za*?-[
[*aš-šum*] giš*gu-šu-ri ša ša-ri-tim ša* giš⌜x⌝ [x]
10' [*ṣa-bu-u*]*m a-na ha-la-bi-it*^{ki} *i-la-ak*
[giš*gu-šu-*]*ri ub-ba-lu-nim-ma ru-ug-ba-am*
12' [*ša ki-sa-al-l*]*i-im nu-ṣa-al-la-al ù mu-ši-ra-ti*[*m*]
[*ša be-el-ne i*]*š-pu-ra-an-né-ši-im ne-pé-et-te*
14' [x x x x *ki-m*]*a na-aš-pa-ar-ti be-l*[*í-ne*
T. [x x x] *ri-da-tim ša* ⌜*li-ib*⌝-[*bi*
16' [*ki-ma ṭup-p*]*í-im ša be-el-ne iš-pu-r*[*a-né-ši-im*
[o o o o o] *i-na* [
18' [ ] ⌜x x x x x⌝
[ ]
TL. 20' [x x *be*]-*el-ne ni-x* [
[x x *i*]-*ba-aš-šu-*⌜*ú*⌝ x x [
22' [x x x x]-*ma* [

[1]Dis à notre seigneur: ainsi (parlent) tes serviteurs [NP] et Uṣur-awassu.

(Bribes intraduisibles sur la face; mention du magasin-*abussum* et de la cour du palmier. Lacune de la moitié de la tablette).

[1']... [2']qui étaient sur la tablette de notre seigneur que nous avons écoutée [3']ne sont pas proches. [4']Nous n'avons pas fait [3']l'étage à propos duquel notre seigneur [4']nous a écrit. [5']Lorsque des poutres *nous arriveront*, [6']ce n'est pas rien[a]. Du fait que l'étage [7']n'a pas été couvert, des fenestrons ne [doivent] pas être ouverts. [8']De ce fait, il(s) [...] pas de fenestrons[b]. [9']Au sujet des poutres de ...[c] en bois de [...], [10'][la troupe] ira à Halabit[d], [11']elle apportera des poutres et [12']nous couvrirons [11']l'étage [12']de la cour. [13']Et nous ouvrirons [12']les fenestrons [13']à propos desquels notre seigneur nous a écrit. [14'][...] selon le message de notre seigneur, [15'](Reste fragmentaire).

NOTE: l'établissement de ce texte très endommagé doit beaucoup à l'aide de J.-M. Durand et F. Joannès.

a) Pour l'expression *ul mimma*, cf. également **n°425 [A.80]**.

b) Le terme *mušîrtum* n'était jusqu'à présent connu que comme qualifiant une démone dans les textes en babylonien standard (cf. *CAD* M/2 p. 271a). *Apti muširti* est cependant glosé *apti muhhi* «fenêtre du haut». Primitivement, le terme doit donc décrire une ouverture particulière pratiquée en haut du mur, juste sous le toit. La superstition aura associé à ce type d'ouverture l'idée d'un être maléfique qui se glisse par les ouvertures auxquelles on ne songe pas. Pour l'aspect architectural de ce type d'ouvertures, essentiellement destinées à l'éclairage, voir J. Margueron, *Recherches sur les palais mésopotamiens à l'âge du Bronze*, p. 524.

c) F. Joannès, à qui je dois la lecture *ša ša-ri-tim*, me propose un rapprochement avec le *šârîtum* du *AHw* p. 1187a, dans lequel W. von Soden voit un emprunt néo-assyrien à l'araméen et qu'il traduit par «ein Balken oder Barren».

d) Pour la forêt de Halabit, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 126.

290 [M.9019]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. Affaire relative à des travaux portant sur une statue.

a-na be-lí-ia [*qí-bí-ma*]
2 *um-ma ú-ṣur-a-wa-*[*sú* ìr-*ka-a-ma*]
[*aš-šu*]*m ši-ip-ri ša*? a[lam
4 [*be-lí ki*]*-a-am iš-*[*pu-ra-am*]
(...)
R. [x x x] *qa-ti* [...]
2' [x x x]-*sú a-na* alam[
[ ]
4' [ ]
[ ]
6' [x x] x *bi* [
a-na pa-an be-l[*í-ia*
8' *ù ši-ip-ru š*[*a* ...]
ṣa-ab-tu l[*i-*...]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.
[3]Au sujet du travail de la statue, [4]mon seigneur m'a ainsi écrit (reste de la face détruit et bribes au revers intraduisibles[a)]).

a) J.-M. Durand me suggère de restaurer l. 1' [*i-n*]*a qa-ti-*[*ia ú-ul i-ba-aš-ši*] «je ne dispose pas de ...»; à la l. 9', *l*[*i-ib-bi be-lí-ia la i-na-ah-hi-id*] «que mon seigneur ne s'inquiète pas».

291 [A.3025]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. U. donne des nouvelles rassurantes au sujet du palais et des travaux commandés par YA. Il s'excuse de n'avoir pas répondu plus tôt, faute de courriers qui sachent où se trouve Yasmah-Addu. La présente lettre lui a été adressée à Qabarâ.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ú-ṣur-a-wa-sú*
ìr-*ka-a-ma*
4 *ṭup-pa-am ša be-lí ú-š*[*a-b*]*i-*[*lam eš-m*]*e*
a[*š-šu*]*m ši-ip-ra-né-e*
6 [*ša*] *be-lí iš-pu-ra-am*
14 [*la i-qa-a*]*b-bi*
R. ⌜*a-di i*⌝*-na-an-na*
16 *ša ṭup-pí be-lí-ia*
ub-lu-nim ù šu-ba-[*at be-l*]*í-ia*
18 *i-'a*$_4$*-du-nim a-š*[*ar be-lí*]
wa-aš-bu ú-ul i-[*tu-ru-nim*]

ši-ip-ra-né-[*e*] *ú-še*$_{20}$*-pí-*[*iš-ma*]
ʿa-huʾ-um mi-im-ma ú-ul [*na-d*]*i*
ʿéʾ-kál-lum ša-li[*m*]
ù aš-šum a-di i-na-an-n[*a*] *re-*[
ṭup-pa-am a-na ṣe-er be-lí-[*ia*]
[*la ú-*]*ša-bi-lam*
[*mi-im-ma l*]*i-ib-bi be-lí-ia*
ṭup-pí a-na ṣe-er [*b*]*e-lí-*[*ia*]
ú-ul ú-ša-bi-lam
i-na-an-na iš-tu šu-ba-at b[*e-l*]*í-*[*ia*]
i-na qa-ba-ra-a^{ki}
i-ʾa$_4$*-du-nim šu-lum é-k*[*ál-lim*]
ù ṭup-pa-tu-ia
a-na be-lí-ʿiaʾ [*lu-ú k*]*a-ia-na*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uşur-awassu.

[4]J'ai écouté la tablette que mon seigneur m'a fait porter. [5]Au sujet des travaux [6]à propos desquels mon seigneur m'a écrit, [7]j'ai fait entreprendre (ces) travaux. [8]Il n'y a aucune négligence. [9]Le palais va bien.

[10]De plus, relativement au fait que [12]je n'ai pas fait porter [10]jusqu'à présent [...] [11]de tablette à mon seigneur, [13]que le coeur de mon seigneur [14]n'y trouve rien à redire. [15]Jusqu'à présent, [16]ceux qui m'ont apporté une tablette de mon seigneur et [18]connaissaient [17]le lieu de résidence de mon seigneur, [18-19]ne sont pas retournés là où demeure mon seigneur. [21]Je n'ai (donc) pas (pu) faire porter [20]de tablette de moi à mon seigneur. [22]Maintenant, depuis [24]qu'on connaît [22]le lieu de résidence de mon seigneur [23]à Qabarâ, [24]puissent les nouvelles du palais [25]ainsi que mes tablettes [26]arriver régulièrement auprès de mon seigneur.

292 [A.1091]

Uşur-awassu à Yasmah-Addu. Avant de quitter Mari, Yasmah-Addu avait ordonné que l'on découpe en trois une stèle de 7 coudées (3,50 m). Mais Tarîm-Šakim a fait observer à U. que la stèle comportait un signe omineux néfaste. U. demande donc à Y.-A. de s'entretenir avec son père et de faire parvenir à Tarîm-Šakim ses instructions.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ú-şur-a-wa-sú ìr-*ka-a-ma*
aš-šum ^{na}$_4$*na-re-e-em ša* 7 gi
ša i-na ša-hi-da-an[k]^{i}
in-na-ak-sú
i-nu-ma be-lí i-na ma-ri^{ki}*-ma*
wa-aš-bu be-lí ki-a-am
ú-wa-e-ra-an-ni
um-ma-a-mi ^{na}$_4$*na-ra-am ša-a-ti*
a-na 3 ^{na}$_4$*na-re-e*
ša 2 gi àm *li-pu-šu*
an-ni-tam be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
it-ti ta-ri-im-ša-ki-im
áš-ta-al-ma
[*um-m*]*a ta-ri-im-ša-ki-im-ma*
[n]^{a}$_4$*na-ru-ú-um ša* 7 gi
[*ṣ*]*a-l*[*a*]*-am* kúr[?] *i-šu*
[*a*]*s-su-u*[*r-ri a-w*]*a-ta-am*
lugal *i-še-em-me*
um-ma-a-mi ^{na}$_4$*na-ru-ú-um*
ša 7 gi *i-na ma-ri*^{ki}
in-na-ki-is
i-na-an-na be-lí it-ti a-bi-šu
li-i[*š-t*]*a-al-ma*
a-na [*ma-a*]*l be-lí it-ti a-bi-šu*
iš-[*ta-al*]*-lu an-ni-tam la an-ni-tam be-lí*
a-n[*a t*]*a-ri-im-ša-ki-im* ìr-*šu*
li-{pu}*iš-pu-ra-am*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uşur-awassu.

[3]Au sujet de la stèle de 7 coudées [5]qui a été découpée [4]à Ša-Hiddân[a)], [6]lorsque mon seigneur résidait à Mari, [7-8]mon seigneur m'avait ordonné ceci:«[11]Que l'on transforme [9]cette stèle [10]en 3 stèles [11]de 2 coudées». [12]Voilà ce que mon seigneur m'avait ordonné.

[14]Je me suis entretenu [13]avec Tarîm-Šakim. [15]Voici ce qu'a dit Tarîm-Šakim: «[16]La stèle de 7 coudées [17]comporte la représentation (du signe) *KÚR*[b)]. [18-19]J'ai peur que le roi n'entende parler de cette affaire en ces termes: "[20]la stèle de 7 coudées a été découpée à Mari".»

[23-24]Présentement, que mon seigneur s'entretienne avec son père, [28]et que mon seigneur écrive [27]à son serviteur Tarîm-Šakim en un sens ou en l'autre [25-26]en fonction de l'entretien que mon seigneur aura eu avec son père.

a) Pour la ville de Ša-Hiddân, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°95 [A.848]**.

b) J'ai ici suivi une suggestion de J.-M. Durand; selon lui, on aurait observé sur la stèle une forme qui ressemblait au signe d'écriture kúr, signe de mauvais augure par excellence puisque désignant l'hostilité. Je ne suis cependant pas tout à fait certain de la lecture du passage; l'objection de Tarîm-Šakim au tronçonnage d'une grande stèle en trois morceaux pourrait avoir des motifs plus terre-à-terre.

293 [M.14125]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. Instructions de Y.-A. à U. concernant la statue de Bêlet-bîrî.

[*a-na*] *be-lí-*[*ia*]
[*qí*]-*bí-*⌜*ma*⌝
[*um-m*]*a ú-ṣur-a-wa-sú*
[ìr]-*ka-a-*[*ma*]
[*aš-šum*] *bu-né ša* ^{d}nin-[*bi-ri*]
[*uh-h*]*u-zi-im be-lí ki-a-am i*[*š-pu-ra-am*]
[*um-m*]*a-mi* ^{I}*na-ra-am-*^{d}su['en]
[*ù*] ^{I}*zi-ik-ri-*^{d}*ha-na-at te-*[*re-tim*]
[*li-pu-šu* o] x *ša ki* [
(...)
(rev. entièrement détruit)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[5-6]Mon seigneur m'a écrit au sujet de l'incrustation du visage[a)] de (la statue de) Bêlet-bîrî: «[7]Que Narâm-Sîn [8]et Zikri-Hanat[b)] [9]prennent les [8]oracles(...)». (Le reste a disparu).

a) Noter ici l'emploi de *bunû*, alors que les lettres de Narâm-Sîn qui traitent du même sujet emploient *pânum* (**n°132 [A.1149]**: 15 *pa-né-ša*; **n°133 [M.14662]**: 4 *pa-nam*; **n°134 [A.4620]**: 15' *pa-né-*[*ša*]).

b) Il s'agit des deux devins dont la correspondance est publiée dans *AEM* I/1 par J.-M. Durand.

294 [A.2068]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. La statue de la déesse Bêlet-bîrî est achevée: faut-il procéder au rite d'«ouverture de la bouche» et montrer la statue à tout le pays?

a-na be-lí-[*ia*]
qí-bí-ma
um-ma ú-ṣur-a-wa-sú
ìr-*ka-a-ma*
aš-šum ši-ik-ka-tim ša ^{d}nin-*bi-ri*
hi-ib-šum in-ṣa-ba-tum
⌜*ù D/Kí*⌝*-ni-ta-tum*
⌜*i-na*⌝ *zu-mu-*<*ur*> *ìl-tim ra-ak-su*
ù ìl-tum šu-[*u*]*k-*[*lu-la-at*]
[*a/i-n*]*a tu-*x[
[
[
[*pu-um ša ìl-tim*]
[*li-ip-pé-*]*ti*
ù [*ma*]*-tum ka-lu-*[*š*]*a li-mu-ur*
šum-ma la i-pé-ti
be-lí an-ni-tam la an-ni-tam
li-iš-pu-ra-am

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Uṣur-awassu.

[5]Au sujet des fixations[a)] de (la statue) de la déesse Bêlet-bîrî, [6]le *hibšum*,[b)] les agrafes [7]et les *d/kinitâtum*[c)] [8]sont fixés au corps de la déesse [9]et la déesse est complètement prête. (Lacune de 3

lignes). [13][Que la bouche de la déesse] [14]soit «ouverte»[d] [15]et que le pays tout entier puisse (la) voir. [16]Si elle ne doit pas être ouverte, [17-18]que mon seigneur m'écrive ce qu'il doit en être.

a) Le terme *šikkatum* désigne soit une sorte de coupe, soit un élément dans un bijou complexe (voir *AHw* p. 1234a «Steinschälchen als Gemme» et *ARMT* XXI p. 237 n. 38). Il semble que le terme désigne ici globalement tous les éléments rapportés qui devaient être fixés dans la statue de la déesse et qui sont énumérés ll. 6 et 7.

b) Aucun des sens actuellement reconnus de *hibšum* ne semble convenir au présent contexte.

c) Le terme fait difficulté; la lecture matérielle des deux premiers signes de la ligne n'est pas sûre.

d) Pour le rite de l'«ouverture de la bouche» (*pît pîm*) de statues divines à Mari sous Zimri-Lim, voir *ARMT* XXIII p. 335 n. 37. On notera avec intérêt que ce rite semble s'accompagner d'une exposition de la statue ainsi consacrée devant un grand concours de peuple.

295 [A.357]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. U. intervient en faveur du cuisinier Ṣilli-Tišpak. Celui-ci n'a pu satisfaire Yasmah-Addu, car ses deux serviteurs sont retenus à Qaṭṭarâ par un certain Ilî-imittî. U. demande leur retour au palais de Mari.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ú-ṣur-a-wa-sú
ìr-*ka-a-ma*
I*ṣíl-lí-*d*tišpak* lú*lu-ra-ku-ú*
ša be-lí ú-ša-re-eš$_{15}$*-šu*
iṭ-he-ma ki-a-am iq-bé-em
um-ma šu-ma Idni-ki-[s]i-da-*a-bi*
ù še-ep-[dsu'e]n
2 lú-tur-meš-*ia*
*i-na qa-aṭ-ṭà-ra*ki
I*ì-lí-*[*i*]*-mi-ti*
ik-la-šu-nu-ti
ù be-lí iš-pu-ur-ma
a-pa-lu-um-ma ú-ul i-pu-ul
ù lú-tur-meš *šu-nu*
ú-ul i-na é-kál-lim
wa-aš-bu
i-na é *ì-lí-i-mi-ti-ma*
wa-aš-bu
be-lí li-iš-pu-ur-ma
lú-tur-meš *šu-nu-ti*
li-it-ru-nim
[*šum-m*]*a la ki-a-am-ma*
[ ]-*ma*
(lacune de 2+3 lignes)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[5]Ṣilli-Tišpak, le cuisinier-*lurakkû*[a], [6]que mon seigneur a fait conduire, [7]s'est approché de moi et m'a dit: «[8]Nikisida-abi[b] et Šêp-Sîn, [10]deux de mes serviteurs, [12]Ilî-imittî [13]les a retenus [11]à Qaṭṭarâ[c]».

[14]Bien que mon seigneur ait écrit, [15]il n'a absolument pas (voulu lui) donner satisfaction. [16]Or ces serviteurs [18]ne demeurent pas [17]dans la palais: [19]c'est dans la maison d'Ilî-imittî [20]qu'ils demeurent. [21]Que mon seigneur écrive, [23]afin que l'on ramène [22]ici ces serviteurs. [24]Sinon (la fin a disparu).

a) Pour le nom de métier *lurakkû*, cf. *ARMT* XXI p. 98 n. 2.

b) J.-M. Durand propose de reconnaître ici une graphie phonétique de Ningišzida (cf. *NABU* 87/14). Or Ningišzida-abi est documenté dans les textes économiques, en particulier dans trois textes de la viande (*ARM* XXI 59: 30 et deux inédits, tous trois datés de ZL 1'). S'il s'agit du même individu que dans la présente lettre, d'époque éponymale, cela confirmerait l'orientation du *lurakkû* (et de ses serviteurs) vers des activités culinaires[36]. On remarquera enfin l'onomastique «étrangère» du *lurakkû* et de ses deux aides (Ešnunna ou Babylonie).

c) Remarquer la graphie pleine du toponyme, à lire désormais Qaṭṭarâ. Pour l'identification de Tell Rimāh avec la ville ancienne de Qaṭṭarâ, voir D. Charpin et J.-M. Durand, «Le nom antique de Tell Rimāh», *RA* 81 (1987) pp. 125-146.

[36]On aurait en ce cas un nouvel exemple de travailleur documenté à la fois sous Yasmah-Addu et sous Zimri-Lim; voir à ce sujet *supra* l'introduction.

296 [A.4616]

Uşur-awassu à Yasmah-Addu. Enquête au sujet des médecins de Mari à envoyer chez Yasmah-Addu. Iddin-ilî est retenu par les soins à donner à deux métallurgistes.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ú-şur-a-wa-sú ìr-*ka-m*[*a*]
aš-šum lú *a-si-i*
ša i-na ma-ri[ki] *wa-aš-bu*
be-lí a-na şe-ri-šu
ṭà-ra-da-am
ú-wa-e-ra-an-ni
wa-a[*r*]*-ka-sú-nu*
ap-ru-ús-[*ma*]
[i]*-din-ì-l*[*í*]
še-ep ⌜e⌝*-re-su-u*[*m-m*]*a-ti*
ù [*ia*]*-šu-ub-*[d]*da-gan*
ú-ra-k[*a-á*]*s ka-li*
[*a-nu-u*]*m-m*[*a*] puzur$_4$*-ma-lik*
x [ ]
[ ]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uşur-awassu.

[4]Au sujet des médecins [5]qui demeurent à Mari, [6]mon seigneur [8]m'a ordonné [7]de les lui envoyer. [10]Je me suis renseigné [9]sur leur situation: [11]Iddin-ilî[a] [14]soigne [12]le pied d'Eressum-mâtum[b] [13]et de Yašûb-Dagan; [14]il est (donc) retenu. [15]A présent, Puzur-Malik[c] (3 lignes détruites).

a) Cet Iddin-ilî était déjà attesté comme médecin à l'époque de Yasmah-Addu par *ARM* VII 30: 2.

b) Pour la lecture de ce NP, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 p. 130 n. 15. On notera que Eressum-mâtum et Yašûb-Dagan sont tous deux attestés comme métallurgistes à l'époque de Zimri-Lim. Il se pourrait que ces artisans aient déjà été au service du palais de Mari sous Yasmah-Addu (cf. *supra* introduction), et que leur métier les ait exposés à des blessures ici soignées par le médecin Iddin-ilî. Pour l'identité d'Eressum-mâtum comme métallurgiste déjà à l'époque de Yasmah-Addu, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°135 [M.13626]**.

c) Peut-être ce Puzur-Malik est-il médecin comme Iddin-ilî?

297 [M.9756]

Uşur-awassu à Yasmah-Addu. U. n'a pas reçu l'alun noir qui lui avait été promis. Il s'est occupé de l'aveuglement des enfants confiés au chef-chantre Ilušu-ibbišu. Affaire impliquant Ikûn-pî-Sîn et Ilî-uşranni.

[*a-na be-lí-ia*]
qí-bí-[*ma*]
um-ma ú-şur-a-wa-[*sú*]
ìr-*ka-a-*[*ma*]
aš-šum qí-i[*t-m*]*i-*[*im*]
be-lí ki-a-am iš-[*pu-ra-am*]
um-ma-a-mi a-b[*i*] *q*[*í-it-ma-am*]
nu-ru-ga-ia-am [*id-di-na-am*]
qí-it-ma-am š[*u-a-t*]*i lu-ka-al-*[*li-im-ka*]
šum-ma da-mi-iq
ma-da-am-ma lu-ša-bi-la-kum
mi-im-ma qí-it-ma-am
ú-ul ub-lu-nim
ù aš-šum lú-tur-meš
la ba-nu-tim nì-šu AN-*šu-ib-b*[*i-šu*]
be-lí ki-a-am iš-pu-[*ra-am*]
um-ma-a-mi aš-šum i-na-[*ti-šu-nu*]
šu-nu-li-im aq-bé-e-kum
am-mi-nim i-na-ti-šu-nu
la tu-úš-ni-il
i-na u$_4$*-mi-šu-ma i-na-tu-šu-nu*
šu-nu-la ša-al-mu-sú-nu
a-na qa-at AN-*šu-ib-bi-š*[*u*]
ap-qí-is-[*sú-nu-ti*]
[*ša-n*]*i-tam aš-šum* lú-m[eš
[x x *i*]*t i-ku-un-pi*$_4$-[dsu'en]
(...)
[*i-na an-ni*]*-tim ì-lí-uş-ra-an-ni*
[*la iz-*]*za-az*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[6]Mon seigneur m'a écrit [5]au sujet du *qitmum*[a] [7]en ces termes: «[7-8]Mon père m'a donné du *qitmum* de Nurrugum. [9]Je vais t'en envoyer un échantillon pour expertise. [10]S'il est de bonne qualité, [11]je t'en ferai porter une grande quantité». [12-13]Mais on ne m'a pas apporté du tout de *qitmum*.

[14]De plus, au sujet des enfants [15]non formés[b] du service de Ilušu-ibbišu[c], [16]mon seigneur m'a écrit [17]en ces termes: «[18-19]je t'ai parlé relativement au fait de "faire dormir"[d] leurs yeux: [19-20]pourquoi n'as-tu pas "fait dormir" leurs yeux?». [21]Aussitôt, on a "fait dormir leurs yeux". [24]Je les ai confiés [23]au service d'Ilušu-ibbišu [22]en bonne santé.

[25]Autre chose. Au sujet des gens [...] [26][...] d'Ikûn-pî-Sîn (lacune). [1']Dans cette *affaire*, Ilî-uṣranni ne doit pas être présent.

a) Pour le *qitmum* «alun noir», voir F. Joannès, *ARMT* XXIII p. 142. Les restitutions des lignes 7-9 sont dues à J.-M. Durand.

b) Pour le commentaire de ce terme, voir J.-M. Durand dans *AEM* I/3, *Les Archives des Chefs de Musique*.

c) Il s'agit ici du chef-chantre dont la correspondance est éditée dans *AEM* I/3. On possède précisément une lettre d'Ilušu-ibbišu relative à la même affaire, en **M.7805**.

d) Sans doute s'agit-il ici d'un euphémisme désignant l'aveuglement des apprentis-chanteurs (cf. la mention du fait qu'ils ont été rendus à Ilušu-ibbišu *šalmussunu* «en bonne santé»): la figure du musicien aveugle est bien connue dans le Proche-Orient ancien et la correspondance des chefs-de-Musique abonde en allusions à des aveugles.

298 [A.3120]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. La reine Bêltum est malade, mais ce n'est rien de grave. U. demande qu'on affecte cinq duègnes au service de Bêltum, qui lui enseigneront les usages de Mari. La femme attachée à son service est sa vieille nourrice, venue avec elle depuis Qaṭna, et elle cède à ses caprices. Ainsi Bêltum a-t-elle attrapé une insolation en allant danser dans la cour du *bît birmî* à l'heure de la sieste: sa présente maladie n'a pas d'autre cause, mais ne doit pas inquiéter Yasmah-Addu.

a-na b[e-l]í-[ia]
qí-bí-[ma]
um-[ma] ú-ṣur-a-wa-sú ìr-*ka-a-ma*
[b]e-l[í] aš-šum mu-ru-u[ṣ] [f]*be-el-tim*
ú-da-an-ni-n[a-a]m-ma
iš-p[u-r]a-am [um-ma-a-m]i e-'ì-id a-ah-ka
la [t]a-n[a]-di-[m]a a-[ta-n]a-ad-du-ur
a-na-ku a-na [f]*be-[e]l-[t]i-ia*
ú-[u]l [u]š-ta-ma-ra-aṣ
mu-ru-sà e-[li š]a pa-na-nu-um
iq-[ta-li-il-ši]
ú-ul ki-[ma ša pa-n]a-nu-u[m]
ša-ni-tam [mí-meš *p]u-ur-šu-ma-tum* ⌜*ra*⌝*-bé-tum*
i-[n]a é-kál-lim ú-ul i-ba-[aš]-še$_{20}$*-e*
ša i-n[a r]e-eš$_{15}$ [f]*be-el-tim i-za-za-ma*
a-šar [a-w]a-tum a-li-ka-at i-qa-ab-bé-ši-im
ù uš-ta-we-ši
i-na-[an]-na šum-ma mí-meš *pu-ur-šu-ma-tum*
4 ú-lu-ma 5 it-ti mu-bal-sa$_6$-ga
i-ba-aš-še$_{20}$*-e*
[š]a <ṭe$_4$*-em> é-kál-lim am-[r]a ù i-na r[e]-eš*$_{15}$
[f]*be-e]l-tim ú-zu-z[i-i]m*

[f]*um-mi* [f]*be-el-tim ša iš-tu qa-ṭá-nim°*
il-li-ka tu-ša-ma-an
iš-tu [f]*be-el-tum ṣé-eh-re-/et*
mí *ši-i ú-ra-ab-bi-ši*
ù ṭe$_4$*-em-ša am-ra-at*
mí *še-ti u*$_4$*-um wa-ṣé-e*
[f]*be-el-tim iš-tu qa-ṭá-nim*[ki]
pa-ra-su-um-ma ip-ru-su-ni-ši-ma
a-na ma-ri[ki] *it-ti* [f]*be-el-tim*
iṭ-ṭà-ar-du-né-ši-im ù mi-im-ma
ṭe$_4$*-em é-kál-lim ú-ul am-ra-at*
i-na mí *la ta-ki-il-tim ša i-na re-eš*$_{15}$
[f]*be-el-ti-ia i-za-zu*
mu-uṣ$_x$*(IṢ)-la-lam i-nu-ma sí-ka-at*
é-kál-lim na-de-e
a-na é *eš*$_4$*-tár a-na šu-ra-ri-im*
mí-nar-meš *uš-te-ṣí-ši-ma*
i-na ki-sa-al é-dar-a
ṣí-tum il-pu-sí-ma
iš-tu i-na u$_4$*-mi-šu mar-ṣa-[at]*
i-na-an-na li-ib-bi be-l[í-ia]
mi-im-ma la i-na-'ì-id mu-ru-sà

[*na*]-*ṭe-e*
24 [*be-lí li-š*]*a-ri-ši-na-ti-ma*
i-[*na re-ši*]*-ša li-zi-z*[*a*]
R.26 *ù a-*[*š*]*ar a-wa-tum a-li-ka-at*
li-im-[*l*]*i-ka-ši*
28 *ù li-iš-t*[*a*]*-ap-ṭe*$_4$*-ši*

e-li ša pa-na-nu-um
52 *iq-ta-li-il-ši wa-ar-ki / ṭup-pí-ia an-ni-im*
ii u_4 4-kam *a-pa-ra-ás-ma ṭe*$_4$*-ma-a*[*m*]
54 *ša-al-ma-am a-na ṣe-er be-lí-i*[*a*]
a-ša-pa-ra-am

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uṣur-awassu.

[4]Mon seigneur [5-6]m'a écrit de fermes instructions [4]relativement à la maladie de Bêltum: «[6-7]Veille à ne rien négliger!». Je ne cesse de respecter (ces instructions), [8-9]mais quant à moi, je ne me fais pas de souci[a] pour ma reine[b]: [10-11]sa maladie a diminué de gravité: [12]ce n'est pas comme précédemment.

[13-14]Autre chose. Il n'y a pas dans le palais de duègnes[c] de premier rang [15]qui puissent se tenir au service personnel de Bêltum[d], [16]lui disent ou lui fassent dire là où une chose convient. [18]Présentement, [20]s'il y a [18-19]4 ou 5 duègnes[c] auprès de Mubalsaga [21]qui connaissent les usages[e] du palais [23]et conviennent [21-22]pour se tenir au service personnel de Bêltum, [24]que mon seigneur les envoie [25]pour qu'elles se tiennent à son (= de Bêltum) service personnel [26-27]et qu'en outre elles lui conseillent là où une chose il convient [28]et la gouvernent.

[29-30]La nourrice[f] de Bêltum qui est venue de Qaṭna, [31](vu que) depuis que Bêltum est petite [32]cette femme l'a éduquée [33]et qu'elle connaît ses habitudes, [30]sans doute [36]aurait-il fallu la mettre à l'écart[g] [34-35]lors du départ de Bêltum depuis Qaṭna. [37-38]Or on nous l'a envoyée à Mari avec Bêltum. [38-39]Mais elle ne connaît rien des usages du palais (de Mari). [40-41]A cause de la femme peu sûre qui se tient au service personnel de ma reine[b], [42]à l'heure de la sieste, lorsque les verrous [43]du palais sont fermés, [44-45]elle (= Bêltum) lui a fait sortir les chanteuses vers la chapelle d'Eštar pour la cérémonie-*šurarum*[h]. [46]Dans la cour du *bît birmî*[i], [47]une insolation l'a frappée. [48]Elle est malade depuis[j] ce jour-là.

[49-50]A présent, que le coeur de mon seigneur ne s'inquiète nullement: [50]sa maladie [51-52]a diminué de gravité. [53]Je laisserai passer 4 jours [52]après ma présente lettre et [55]j'enverrai [54]à mon seigneur de bonnes [53]nouvelles.

a) Pour ce sens de *marâṣum* III/2, cf. *CAD* M/1 p. 276.

b) Noter l. 8 et 41 la graphie ^{f}*be-el-ti-ia*, alors qu'on a ailleurs (l. 4, 15, 22, 29, 31, 35, 37) ^{f}*be-el-tum/tim*: on a d'un côté le titre de «reine», de l'autre le nom propre de la reine («Reine»). Voir à ce sujet ma note dans *NABU* 87/116.

c) Lit. «de vieilles femmes».

d) Remarquer la post-position des relatives ll. 15-17 (et de même ll. 21-23).

e) Restitution <*ṭe*$_4$*-em*> d'après la l. 39.

f) Pour ce sens de *ummum*, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4 (1985) pp. 414-415 et *apud* G. Bardet, *ARMT* XXIII pp. 72-74.

g) *Tuša-man* (l. 30) porte sur *parâsumm-ma iprusûnišši* (l. 36): les ll. 31-33 constituent une incise.

h) *Šurârum*: il s'agit d'une cérémonie, comme le montre le compte de vin **M.11830** (10/ii/-): 4 *i-nu-ma šu-ra-ri-im* (réf. J.-M. Durand). Le texte ne comporte pas de nom d'année, mais est daté par l'empreinte du sceau de Yahad-Maraṣ, un serviteur de Zimri-Lim.

i) Pour la situation du *bît birmî* dans le palais de Mari, voir J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le Palais de Mari», dans Ed. Lévy (éd.), *Les systèmes palatiaux en Orient, en Grèce et à Rome*, p. 49.

j) *Ištu ina umišu* est une expression bizarre.

299 [M.14164]

Uṣur-awassu à Yasmah-Addu. (Fragment intraduisible).

[*a-na*] *be-lí-ia qí-*[*bí-ma*]
2 [*um-*]*ma ú-ṣu*[*r-a-wa-sú*

(...)

R. [ ] ⌜x x x⌝ *ra-a]k*

T.2' [ ] *šu un* x *ra* [

[ ]*ú ri* [

4' [x x] *ú ri* [

[x x] x *áš-tab-bi-*x [x]

6' [*a-na ṣ]e-ri-ia šu-ul-*[

ANNEXE

300 [M.5100][37]

(Adresse perdue)[a]. Lîter-šarrussu et Hamatil administrent désormais les magasins d'Ekallâtum. Les attributions de Hamatil sont réparties entre Mašiya et Uşur-awassu: Mašiya s'occupera de «l'extérieur», Uşur-awassu de l'«intérieur de la ville».

(...)

[*é-ká]l-la-tim*[ki *wa-aš-bu-ma*]

2' [*n]a-ak-ka-ma-tim é te-*[*er-tim*]

*ša é-kál-la-tim*ki *ú-*[*wa-e-ru*]

4' *ki-ma na-ak-ka-ma-tim* [*ša ma-ri*ki]

I*li-ter-šar-r*[*u-sú*]

6' *ù* ha-ma-til *na-ak-ka-ma-*[*tim*]

*ša é-kál-la-tim*ki [*uṣ*$_x$(IṢ)-*ṣ*]*a-*⌜*bi*⌝*-*[*tu*]

8' *pu-ha-at* ha-ma-ti[l]

I*ma-ši-ia ṭe*$_4$*-em ki-di-im*

10' a-šà giš*apin-há

R. *ka-*⌜*re*⌝*-e li-wa-e-er*

12' *an-né-e-em a-na wa-tar-ti-*[*im*]

li-wa-e-er ù šu-ú-[*ma*]

14' *e-pí-iš ni-ka-as-*[*sé-e*]

I*ú-ṣu-ur-a-wa-a*[*s-sú*]

16' ⌜*ṭe*$_4$*-em*⌝ *li-ib-bi a-lim na-ka-m*[*a-tim*]

[*é t*]*e-er-tim* dumu-meš *um-me-n*[*i*]

18' [*ne-pa-r*]*a-am ù é ma-ri*[*-i*]

[*li-wa*] - [*e-er*]

20' [...] -⌜*da-ni*⌝ -[...]

(...)

(...) 1'[résident à] Ekallâtum; 2'-3'ils administrent les magasins du *bît têrtim* d'Ekallâtum. 4'Au lieu des magasins [de Mari], 5'Lîter-šarrussu 6'-7'et Hamatil détiennent[b] les magasins d'Ekallâtum[c]. 8'En remplacement de Hamatil, 9'que Mašiya 11'administre 9'l'extérieur, 10'(à savoir) les champs, les charrues 11'(et) les greniers. 13'Qu'en supplément il administre cela, et que ce soit lui 14'qui fasse les comptes. 15'Qu'Uşur-awassu 19'[administre] l'intérieur de la ville, (à savoir) les magasins, 17'le *bît têrtim*, les artisans 18'les ateliers[d] et les locaux d'engraissement (...)

[37]Je remercie vivement J.-M. Durand qui a repéré l'intérêt de ce fragment et m'a suggéré de l'inclure dans la présente publication.

a) Il est vraisemblable que le discours rapporté dans cette lettre était à l'origine tenu par Samsî-Addu, mais on ne peut savoir s'il s'agit d'une lettre du souverain lui-même, ou d'une missive citant ses propos. La cassure est telle que les espoirs d'un joint sont minimes.

b) On a restitué un parfait II avec le signe IZ = *uš$_x$*, car il n'y a a pas beaucoup de place devant le *ṣa*.

c) Après leur nomination à Ekallâtum, Lîter-šarrussu et Hamatil connurent une nouvelle affectation, cette fois à Šubat-Enlil. Nous le savons grâce à la lettre de La'ûm et Mašiya **A.2177**, qui traite du problème de l'approvisionnement en bronze pour les troupes qui doivent partir à Qaṭna (cf. *M.A.R.I.* 6). Il est question du tombeau (*qubburum*) de Yahdun-Lim (pour lequel cf. déjà J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4 p. 405 n. 126): «qu'il interroge ceux qui connaissent ce tombeau, Lîter-šarrussu et Hamatil» qui se trouvent, d'après le contexte, à Šubat-Enlil (l. 15'). On signalera d'ailleurs que des empreintes du sceau de Lîter-šarrussu ont été trouvées à Tell Leilân en 1985 (communication de R. Whiting au 196ème Meeting de l'American Oriental Society à Yale, mars 1986). La carrière d'administrateurs comme Lîter-šarrussu et Hamatil, successivement en poste à Mari, Ekallâtum et Šubat-Enlil, est un facteur qui contribue à expliquer comment s'est créée la sorte de «koïnè administrative» que l'on constate dans toute la Haute-Mésopotamie avant la conquête babylonienne.

d) Restitution selon une suggestion de J.-M. Durand.

CHAPITRE 2
LES REPRÉSENTANTS DE MARI À ILÂN-ŞÛRÂ

A) INTRODUCTION

L'importance d'Ilân-şurâ dans cette partie de la Haute Mésopotamie que les textes anciens désignent sous le nom d'Ida-Maraş fut considérable sous le règne de Zimri-Lim, et contraste avec un relatif effacement à l'époque de Samsî-Addu. Sans doute une partie de cette importance tient-elle à la situation géographique d'Ilân-şurâ, manifestement située à proximité de Šubat-Enlil[1]. On peut penser en effet que le déclin de Šubat-Enlil[2] après la mort de Samsî-Addu explique en partie la fortune croissante d'Ilân-şurâ sous Zimri-Lim[3].

On trouvera ici un essai de reconstitution des événements politico-militaires qui ont agité l'Ida-Maraş pendant l'année ZL 9', puis un tableau de la cour d'Ilân-şurâ telle qu'elle apparaît à travers les lettres de Yamşûm, Uštašni-El, Šaknum, Ubâriya, Yanûh-Samar et Kirûm[4].

1) Les événements de l'année ZL 9'[5]

Les lettres expédiées par Yamşûm alors qu'il était en poste à Ilân-şurâ, quoique ne comportant aucune date[6], peuvent toutes être datées de l'année ZL 9'. Cette année fut fertile en événements militaires déjà connus, comme le siège de Razamâ par Atamrum ou l'occupation de Šubat-Enlil par l'Elamite Kunnam; les informations supplémentaires qu'on trouve dans les textes publiés dans ce chapitre permettent de préciser le détail des faits et d'en connaître de nouveaux. Il n'est toutefois pas encore possible de les présenter selon un canevas chronologique strict, faute de points de repères datés en nombre suffisant[7]. On a donc choisi de présenter ces faits par secteurs géographiques: on verra successivement le

---

[1]Pour une discussion de la localisation d'Ilân-şurâ, voir *Problèmes concernant les Hurrites* (= *PCH*) II/2, à paraître. Les lettres de Yamşûm ne comportent pas moins de 38 toponymes différents. Leur horizon géographique est formé par Šubat-Enlil/Šehnâ (Tell Leilan), Kahat (Tell Barri), Tâdum; sont citées comme plus lointaines les villes de Nahur, Ašnakkum et Amaz à l'ouest, Razamâ à l'est, Allahad et Kurdâ au sud-est.

[2]Dans tout ce qui suit, on supposera acquise l'équation Šubat-Enlil = Šehnâ et la localisation de cette ville à Tell Leilan. La démonstration se trouve dans mon article sur «Šubat-Enlil et le pays d'Apum», *M.A.R.I.* 5 (1986) pp. 129-140. La localisation de Šehnâ à Tell Leilan a été confirmée par les découvertes de la campagne de 1987; voir J. Eidem, *NABU* 87/123.

[3]La proximité d'Ilân-şurâ et de Šehnâ/Šubat-Enlil est confirmée par les découvertes récentes de Tell Leilan: selon J. Eidem, Yakûn-Ašar, le dernier roi du pays d'Apum vaincu par Samsu-iluna, serait un roi d'Ilân-şurâ qui se serait emparé de Šehnâ (voir *NABU* 87/123).

[4]Les données des lettres de Šaknum et Yanûh-Samar antérieures à l'année ZL 9' sont commentées dans les introductions qui précèdent l'édition de leurs lettres, respectivement en tête des sections D) et F) de ce chapitre.

[5]Une première esquisse de cette reconstitution historique a déjà été donnée dans mon étude sur «Les Elamites à Šubat-Enlil», parue dans L. De Meyer, H. Gasche et Fr. Vallat (éd.), *Fragmenta Historiae Elamicae* = Mélanges Stève (Paris 1986) pp. 129-137. Les progrès intervenus depuis lors dans le déchiffrement de certaines lettres ont toutefois permis d'affiner les conclusions historiques sur quelques points.

[6]A l'exception du **n°311** [*ARM* II **124**], qui date du mois d'Abum (iv) (coll. J.-M. Durand).

[7]A cet égard, la mutilation de *ARM* XXIII 545, qui ne nous donne que la fin du nom du mois ([...]-*tim*), est particulièrement fâcheuse: nous ne pouvons pas savoir avec une complète certitude si la «montée» de Zimri-Lim vers Razamâ eut lieu au mois v ([Hibir]itm) ou ix ([Lilliya]tim). On verra plus bas les raisons qui font préférer la restitution [Hibir]tim.

siège de Razamâ par Atamrum, puis l'occupation de Šubat-Enlil par Kunnam, enfin les événements survenus dans les autres cités de l'Ida-Maraṣ au même moment.

a) L'invasion de l'Ida-Maraṣ et le siège de Razamâ

Au début de l'an ZL 9', Hâya-sûmû écrivit à Bahdi-Lim une lettre au ton angoissé:

«Des troupes élamites et ešnunnéennes sont montées en masse vers le pays de Zimri-Lim, dans l'Ida-Maraṣ et il n'y a personne qui puisse sauver le pays d'Ida-Maraṣ. Zimri-Lim est en route (lit. a étendu le pied) vers un autre [pays]. Toi, si tu n'écris pas à Zimri-Lim, il ne viendra pas...»[8].

L'inquiétude de Hâya-sûmû et le fait qu'il écrive au gouverneur de Mari et non directement au roi, s'expliquent par l'absence de Zimri-Lim hors de sa capitale: il entreprenait alors un voyage au pays de Yamhad[9]. Cette circonstance, funeste aux yeux de Hâya-sûmû, constitue une grande chance pour l'historien, car nombreux furent les serviteurs de Zimri-Lim qui lui adressèrent des missives[10]: Bahdi-Lim depuis Mari[11], Yaqqim-Addu depuis Saggarâtum[12], Zimri-Addu depuis Qaṭṭunân[13], Yamṣûm depuis Ilân-ṣurâ[14], etc[15]. La lettre de Hâya-sûmû à Bahdi-Lim ne comporte aucun élément de datation, et c'est *ARM* XIV 104+[16] qui nous donne un point de repère chronologique essentiel: cette lettre de Yaqqim-Addu date du 27-iii, à un moment où nous savons que Zimri-Lim est entre Ugarit et Hazazar[17]. Elle nous apprend qu'Atamrum, à la tête de soldats élamites et ešnunnéens, a mis le siège devant Razamâ. La ville se trouvait alors dégarnie de ses meilleures troupes, qui avaient suivi Zimri-Lim à l'ouest (l. 21)[18]. Néanmoins, dès le début du siège, les soldats restés pour protéger la ville firent une sortie victorieuse, tuant 700 soldats élamites et 600 ešnunnéens[19]. Après dix jours d'expectative, les Anciens proposèrent un armistice à Atamrum, qui refusa. Les habitants renforcèrent alors les fortifications de leur cité et opérèrent continuellement des sorties meurtrières pour les soldats d'Ešnunna. Voyant la confiance qu'ils mettaient dans l'arrivée prochaine du roi de Mari, Atamrum eut recours à une ruse. Il envoya 30 brigands qu'il tenta de faire passer pour des soldats de Zimri-Lim: mais les Razaméens ne crurent pas un instant que les assiégeants appartenaient aux troupes de celui qu'ils attendaient comme leur sauveur. Sans

---

[8] *ARM* VI 66.

[9] Voir P. Villard, *ARMT* XXIII, chapitre 5, et depuis son article sur «Un roi de Mari à Ugarit», *Ugarit Forschungen* 18 (1987) pp. 337-412.

[10] On supposera donc que quelqu'un dans l'entourage du souverain en voyage garda soigneusement ces tablettes et les archiva à son retour dans le palais de Mari, comme l'avait déjà bien vu J.-R. Kupper, *ARMT* VI p. I.

[11] *ARM* VI 37, 65 et 66. La présence dans le palais salle 115 de lettres adressées par Hammu-rabi de Babylone à Bahdi-Lim (VI 51, 53 et 54) et à Buqâqum (VI 52), qui datent manifestement du même moment, s'explique sans doute de la même façon: Bahdi-Lim et Buqâqum ont «fait suivre» à Zimri-Lim les lettres qu'ils avaient reçues du roi de Babylone.

[12] *ARM* XIV 101 à 104.

[13] **A.213**, inédit cité par M. Birot dans *RA* 72 (1978) p. 186, en attendant la publication complète de la correspondance de Zimri-Addu. Que Zimri-Addu ait été en poste à Qaṭṭunân *au début* de l'invasion de l'Ida-Maraṣ par les Elamites et les Ešnunnéens est confirmé par *ARM* VI 37; dans ce texte, contemporain de *ARM* XIV 104 (= iii-ZL 9'), Yaqqim-Addu et Zimri-Addu sont mentionnés ensemble l. 2', respectivement comme gouverneurs de Saggarâtum (l. 16') et de Qaṭṭunân (l. 15').

[14] Selon J.-M. Durand (*M.A.R.I.* 3 (1984) p. 172) et P. Villard (*ARMT* XXIII p. 462), Šibtu ne suivit pas son époux lors de son voyage vers l'ouest. On s'étonne toutefois que, restée à Mari (ou quelque part en route), elle n'ait apparemment envoyé aucune lettre à Zimri-Lim à ce moment (du moins dans l'état actuel de la documentation).

[15] Cette énumération n'est pas exhaustive; on y ajoutera, par exemple, Yarîm-Addu depuis Babylone (voir *infra* l'introduction du chapitre 3; noter la mention explicite du voyage de Zimri-Lim au Yamhad au **n°365-bis [M.13716]**).

[16] J'ai eu la bonne fortune de trouver l'autre moitié de cette lettre très importante parmi les «lettres acéphales» inédites; l'ensemble du texte ainsi reconstitué dans son intégralité sera publié dans une étude intitulée «Données nouvelles sur la poliorcétique à l'époque paléo-babylonienne», à paraître dans *M.A.R.I.* 6.

[17] *ARM* XXIII p. 460 et depuis P. Villard, «Un roi de Mari à Ugarit», *Ugarit Forschungen* 18 (1987) p. 391.

[18] Voir l'extrait d'une lettre d'Itûr-Asdu (**A.2966+**) republié par P. Villard dans l'article précité p. 411: «Auparavant, lorsque mon seigneur était allé à Ugarit, et que les troupes d'élite de l'Ida-Maraṣ étaient parties avec mon seigneur ...».

[19] De tels chiffres donnent une idée de l'importance numérique des assiégeants.

doute à peu près au même moment, Atamrum eut même l'audace d'écrire à Zimri-Lim pour lui demander des troupes. Le fait est connu par une lettre inédite d'Ibâl-El, **A.2730**[20]:

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Ibâl-El.

[2]Au sujet des nouvelles concernant Atamrum, [3]qui a écrit à mon seigneur: «[4]Envoie-moi [3]des troupes!», [4]que mon seigneur lui réponde ainsi: «A présent, [7]interroge [5]Hammu-rabi, Hatnu-rabi, Šarru-ki-kalima, [6]les rois qui sont devant toi, ainsi que ton serviteur Yanûh-Samar: [7]entre moi et Šarraya, [8]il y a un pacte par le sang et un engagement solennel a été placé. Cent Hanéens [9]et cent de mes sujets des Bords-de-l'Euphrate avec moi, [10](c'est-à-dire) deux cents de mes sujets de confiance, notables de mon pays, [11]se sont tenus dans le sang et je lui ai prêté serment par le dieu[21]. [12]A nouveau, lorsque mon père le *sukkal* m'a écrit pour (me demander) des troupes, [13]je lui en ai envoyé. Or j'avais écrit à Qarni-Lim: "[14]N'es-tu pas de mon sang? [15]Envoie-moi tes troupes, qu'elles se couchent sur ma couche!". [16]Mais il ne m'a pas donné de troupes et on l'a mis à l'épreuve[22]. [17]En outre, j'ai écrit à Šarraya: "[18]Tu es de mon sang! Donne-moi tes troupes, [19]afin que tes troupes se couchent sur le lit de mes troupes[23]!" (lacune de 7 lignes) [27-28]Si tu assièges une autre ville, alors je te donnerai des troupes». [29]Ecris-lui [28]cela[24].

Dans cette lettre, Ibâl-El conseille au roi de Mari de refuser toute aide à Atamrum, en motivant son refus de plusieurs façons:

1) Zimri-Lim doit rappeller à Atamrum qu'il a conclu avec Šarraya un pacte par le sang. Il serait donc inconvenant qu'il contribue à la chute de Razamâ[25];

2) Zimri-Lim doit à l'inverse rappeler à Atamrum qu'il a rempli ses obligations à l'égard du *sukkal* d'Elam[26]: allusion manifeste aux troupes que Zimri-Lim a envoyées pour aider les Elamites à s'emparer d'Ešnunna;

3) Zimri-Lim doit souligner la triste fin qu'a connue Qarni-Lim; or celui-ci avait refusé d'envoyer des troupes à Zimri-Lim, en dépit des liens du sang qui les unissaient[27];

4) A l'inverse, Šarraya accéda à la demande de Zimri-Lim. Aussi bien en ce qui concerne Qarni-Lim que Šarraya, cette demande de troupes de la part du roi de Mari doit avoir eu lieu peu avant son départ pour l'Ouest[28]. C'est justement parce que Šarraya avait envoyé à Zimri-Lim ses meilleures troupes que la ville de Razamâ devint vulnérable et excita la convoitise de son voisin du sud, Atamrum.

Non seulement Zimri-Lim refusa à Atamrum l'aide qu'il lui demandait, mais il décida d'aller porter secours à son fidèle vassal Šarraya. Revenu à Mari, il se mit en route pour Terqa[29], première étape

---

[20]Je remercie vivement J.-M. Durand qui doit publier cette lettre dans *PCH* II/2 et m'a permis de faire ici usage de sa transcription de ce texte (seule la face est ici citée).

[21]On a ici un nouvel exemple de permansif avec pronom suffixe, à ajouter aux exemples a réunis par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5 p. 667.

[22]Pour ce sens de *ša'âlum*, voir **n°311 [*ARM* II 124] note b)**.

[23]Pour cette expression, cf. **n°355 [M.7689] note a)**.

[24](1) *a-[na b]e-lí-ia qí-bí-ma um-ma i-ba-al*-AN (2) ìr-*ka-a-ma aš-šum ṭe$_4$-em a-tam-ri-im* (3) *ša a-na be-lí-ia iš-pu-ra-am um-ma-mi ṣa-ba-am* (4) *ṭú-ur-dam be-lí ke-em li-pu-ul a-nu-um-ma* (5) ^{l}*ha-am-mu-ra-bi* ^{l}*ha-at-nu-ra-bi* ^{l}*šar-ru-ki-ka-li-ma* (6) lugal-meš *ša ma-ah-ri-ka ù ia-nu-uh-sa-mar* ìr-*ka* (7) *ši-ta-al bi-ri-ti-ia ù bi-ri-it* ^{l}*šar-ra-ia* (8) *da-mu ù dan-na-tum ša-ak-na* 1 me ha-na-meš (9) *ù* 1 me ìr-*du-ia ša a-ah pu-ra-an-tim it-ti-ia* (10) 2 *me-tim* ìr-*du-ia ta-ak-lu-tum qa-qa-[d]a-at ma-ti-ia* (11) *i-na da-mi iz-zi-zu ù ni-iš* AN-*lim [l]u-ú za-ak-ra-ak-šum* (12) *i-tu-ur-ma i-nu-ma a-bi* sukkal *a-na ṣa-bi-im iš-pu-ra-am* (13) *aṭ-ru-du a-na qar-ni-li-im aš-pu-ur-ma* (14) *um-ma a-na-ku-ma ú-ul ša da-mi-ia at-ta* (15) *ṣa-ba-ka ṭú-ur-dam-ma i-na ru-ub-ṣí-ia li-ir-bi-iṣ* (16) *ṣa-ba-šu ú-ul id-di-nam-ma iš-ta-lu-šu* (17) *ù a-na šar-ra-ia aš-pu-ur-ma um-ma a-na-ku-ma* (18) *[ša da-mi]-ia at-ta ṣa-ba-ka id-nam-ma* (19) *[ṣa-ba-ka i-na ru-bu-u]ṣ ṣa-bi-ia li-ir-bi-iṣ* (ll. 20 à 26 presque entièrement détruites) (27) [o o o o] *šum-ma a-lam*^{ki} *ša-né-em-ma* (28) [*ta-la*]-*wi ṣa-ba-am lu-ud-di-in an-ni-tam* (29) *šu-pu-ur-šum.*

[25]Il n'est pas dit explicitement que le siège mentionné l. 27 soit celui de Razamâ, mais c'est plus que vraisemblable.

[26]On notera qu'à ce moment Zimri-Lim est censé appeler encore le *sukkal* d'Elam «mon père».

[27]La terminologie ici employée du point de vue des liens du sang et de la conclusion de pactes d'alliances sera commentée par J.-M. Durand lors de la publication complète du texte.

[28]Voir *supra* note 18.

[29]Dans *ARM* XIV 103: 17'-21', Yaqqim-Addu envoie depuis Saggarâtum des messagers à Zimri-Lim en leur disant d'attendre le roi à Terqa, celui-ci devant prendre la route *ša ebirtim*, c'est-à-dire sans doute la route de Mari à Terqa sur la rive droite de l'Euphrate.

sur la route qui devait le conduire jusqu'à Razamâ. Avant de quitter sa capitale, il envoya toutefois un ultimatum à Atamrum:

«Razamâ est ma ville, quitte (cette) ville!»[30] .

Ainsi menacé, Atamrum écrivit au *sukkal*:

« J'ai ... la ville. Ecris-moi si je dois me retirer, afin que je reçoive un tribut de la ville et que je me retire. Sinon, [je continuerai d'assiéger(?)] la ville»[31].

Devant l'opiniâtre résistance des habitants de Razamâ, à laquelle il ne s'attendait visiblement pas, et craignant l'arrivée de Zimri-Lim, Atamrum chercha de l'aide. Le fait est connu par deux lettres parallèles envoyées par Hammu-rabi à Bahdi-Lim et Buqâqum[32]. Ceux-ci avaient écrit, chacun de son côté, au roi de Babylone pour l'informer des derniers événements: le général d'Atamrum, Lawila-Addu, était allé à Ešnunna chercher des renforts tandis qu'Atamrum écrivait au *sukkal* pour lui demander d'envahir le pays de Zimri-Lim lorsque celui-ci ferait route pour sauver Razamâ. La simultanéité des deux démarches se comprend d'autant mieux que le *sukkal* résidait alors précisément à Ešnunna, conquise depuis peu[33]. Hammu-rabi rassura ses deux correspondants: tout d'abord, Lawila-Addu n'a pas obtenu les renforts qu'il était venu chercher. Sa seconde phrase («et ici les soldats sont rassemblés et ils se tiennent prêts») semble constituer la réponse au deuxième sujet d'inquiétude de ses correspondants: une possible manœuvre de diversion des Elamites le long de l'Euphrate destinée à empêcher Zimri-Lim de «monter» au secours de Razamâ.

En réalité, les ambitions du *sukkal* semblent avoir été dirigées non pas tant contre Mari que contre Babylone. Une lettre de Yamşûm évoque explicitement le souhait du monarque élamite de mettre le siège devant la capitale babylonienne[34]. Cette information peut être recoupée avec une autre, rapportée par Yaqqim-Addu dans une lettre malheureusement assez mutilée, où il cite des propos qu'il a entendus à Hanat:

«Les Elamites ont divisé leur corps en deux: [...] vers Babylone, le Larséen [...] (et l'autre) moitié marche vers Ekallâtum»[35].

L'affrontement entre les armées élamites et babyloniennes – ces dernières renforcées par des contingents mariotes – eut lieu près de la ville de Hirîtum. Cette localité peut être très précisément située, sur l'Irnina, au sud de Sippar-de-Šamaš[36]. Le récit en est conservé dans *ARM* II 30[37]. Ibâl-pî-El indique que les ennemis, jugeant la situation perdue à Hirîtum, ont tenté de franchir le fleuve mais qu'ils ont été repoussés par les troupes mariotes. Il achève sa lettre en exprimant sa crainte que les Elamites provoquent

---

[30] *ARM* XIV 103: 8-9.

[31] *ARM* XIV 103: 8'-10'.

[32] *ARM* VI 51 et 52.

[33] Voir J.-M. Durand, dans L. De Meyer, H. Gasche et Fr. Vallat (éd.), *Fragmenta Historiae Elamicae* (Paris 1986) p. 122.

[34] **N°303 [A.1168]**: 49'.

[35] *ARM* XIV 124: 5'-7'.

[36] Corriger A. K. Grayson pour qui la ville de Hirîtum citée dans les textes paléo-babyloniens serait «a city in the extreme south of Babylonia situated near the elamite border» (*TCS* 5 p. 257a). On notera que R. Harris, *Ancient Sippar* p. 88 situe Hirîtum «close to Kar-Šamaš and on the water route between Sippar and Mankisum». Elle cite à l'appui de cette information l'inédit BM 80327 ainsi que W. W. Hallo, *JCS* 18 (1968) p. 68. Ce dernier fait usage de la «Description du royaume d'Ur-Nammu», mais la réinterprétation récente de ce texte par P. Steinkeller conduit à une localisation de Hirîtum différente de celle que propose Hallo; c'est la carte proposé par Steinkeller, *JCS* 32 (1980) p. 33 qui est ici suivie. Pour la localisation de Hirîtum en Babylonie sur le canal Irnina, cf. A.R. Millard, *Iraq* 26 (1964) p. 25 n. 52. Il n'est pas sans intérêt de noter que Hirîtum fut plus tard le théâtre d'un autre affrontement, celui qui opposa l'armée assyrienne d'Assurbanipal à l'armée babylonienne de Šamaš-šum-ukîn (voir l'«Akitu Chronicle» 14, *TCS* 5 p. 132)

[37] Cette lettre, complétée par le fragment **M.5282**, sera republiée ultérieurement avec d'autres lettres d'Ibâl-pî-El qui ont trait aux mêmes événements. Le présent commentaire n'est donc qu'une première approche qui devra être reprise et affinée par la suite.

une rébellion dans la province mariote du Suhûm[38], ou qu'ils tentent de passer plus au nord, par Kakkulâtum[39]. Cette lettre, écrite manifestement juste après la bataille, semble donc indiquer que les Elamites n'avaient rien perdu de leur combativité. D'après deux lettres de Yamşûm, toutefois, c'est à la suite de la bataille de Hirîtum que les Elamites retournèrent en Elam[40]. Le caractère décisif de cette bataille de Hirîtum apparaît également dans la façon dont Išme-Dagan fait allusion à l'événement au **n°384 [A.1175]**, comme moment critique dans la guerre entre Babylone et l'Elam[41].

Sans doute est-ce à ce moment-là que se place un nouvel épisode du siège de Razamâ, connu cette fois par une lettre de Yamşûm (**n°318 [A.527]**)[42]: grâce à de la poix, les Razaméens réussirent à mettre le feu à la tour en bois des assiégeants. Ce revers semble avoir profondément affecté Atamrum, qui proposa cette fois un armistice à Šarraya: il se retirerait contre la reddition des soldats enfermés dans Razamâ et le versement d'un tribut. Mais Šarraya, confiant dans l'arrivée de Zimri-Lim, repoussa cette offre. Yamşûm termine sa lettre par une mise en garde: «J'ai peur qu'Atamrum et ses soldats ne lèvent le camp avant l'arrivée de mon seigneur et que mon seigneur ne puisse être paré d'une renommée de sauveur»[43]. Nous n'avons aucune information sur la fin du siège de Razamâ et cela s'explique aisément. Zimri-Lim étant sur place, plus personne n'écrit au souverain pour le tenir au courant des événements; du même coup, les sources se tarissent pour l'historien.

Si l'on essaie de reprendre une vue d'ensemble des indices chronologiques disponibles, on obtient le tableau suivant:

– le 27-iii, date d'*ARM* XIV 104[+], le siège de Razamâ a déjà commencé depuis quelque temps (deux ou trois semaines) et Šubat-Enlil est contrôlée par l'Elam;

– le 5-iv, un Razaméen reçoit à Hazazar un cadeau de 10 sicles d'argent[44]. Cette somme constitue le montant standard d'un versement à un messager de rang important; il s'agit donc selon toute vraisemblance d'un courrier razaméen venu trouver Zimri-Lim dans la ville du Yamhad où il séjournait, pour lui apporter un message de détresse du roi Šarraya;

– le 14-v, un acte est passé dans le *bît kuprim* du palais de Mari en présence du roi (igi lugal)[45];

– le 16-v, on possède un repas du roi à Mari[46];

– le 6-vi, deux textes sont rédigés à Qaṭṭunân[47]; selon le principe de la rédaction des textes, lors d'un déplacement du roi, en fonction des villes étapes[48], on en déduira que Zimri-Lim se trouvait à Qaṭṭunân à cette date.

– le 4-vii et le 13-viii, Zimri-Lim se trouve à Zanasi[49].

---

[38]S. Lackenbacher suggère que ce serait à ce moment-là qu'Hammu-rabi aurait envoyé Nidnat-Sîn à Buqâqum pour l'aider à tenir son district (**n°470 [A.3997]**).

[39]Déjà au moment de l'invasion ešnunnéenne en ZL 3', Kakkulâtum apparaît comme un point névralgique entre Ešnunna et la région du Moyen Euphrate, comme le montre *ARM* X 155.

[40]**N°327 [M.5013]** et **n°328 [A.2138[+]]**; voir aussi les lettres de Šarrum-andullî **n°376 [M.9406[+]]** et **n°377 [A.3606[+]]**.

[41]Voir *infra* chapitre 3.

[42]En fait, il est difficile de déterminer si cette lettre est antérieure ou postérieure à la bataille de Hirîtum.

[43]**N°318 [A.527]**: 29-30.

[44]*ARM* XXV 134.

[45]Inédit **M.11444** (*AAM* 2).

[46]Texte inédit; cf. *ARMT* XXIII p. 460.

[47]*ARM* XXIV 277; la lecture du toponyme est confirmée par l'inédit **M.11403** (compte de sacoches-^{kuš}*nadâtum* d'argent, reçues à Terqa et confiées à NP à Qaṭṭunân, ll. 1-5), qui est rédigé *i-na qa-ṭú-na-an*^{ki} le 6/vi/ZL 9'.

[48]La systématisation de cette théorie se trouve dans J.-M. Durand, *PCH* II/2, à paraître.

[49]Les textes sont respectivement *ARMT* XXIII 544 et 549.

Dès lors, le plus vraisemblable est que *ARMT* XXIII 545, qui mentionne la campagne de Zimri-Lim vers Razamâ[50], date du mois de [Hibir]tim, donc du [2]3-v-ZL 9'[51].

La chronologie des événements peut donc être ainsi reconstituée. Alors qu'il se trouvait encore dans le royaume du Yamhad au début du mois iv, Zimri-Lim, recevant des appels au secours des rois de l'Ida-Maraş[52], regagna Mari (directement via Imar, Tuttul et Terqa) où sa présence est attestée au milieu du mois v. Il aurait alors réuni une armée avec laquelle il aurait quitté Mari vers la fin de ce mois, pour arriver dans l'Ida-Maraş vraisemblablement peu après le milieu du mois vi.

b) Kunnam et les Elamites à Šubat-Enlil

La lettre *ARM* XIV 104+, dont on a vu l'importance pour le siège de Razamâ, nous montre en outre qu'à la fin du mois iii, Kunnam[53] était déjà installé à Šehnâ/Šubat-Enlil. Deux lettres de Yamşûm font rétrospectivement allusion à cet événement[54], sans qu'on puisse en tirer de précision chronologique ni surtout en apprendre de quelle façon s'est opérée la mainmise élamite sur la ville, jusqu'alors considérée comme relevant de Zimri-Lim, «suzerain» du roi Hâya-abum. Il est simplement dit que Kunnam est «entré» dans la ville à la tête d'une troupe nombreuse[55], sans qu'un siège soit jamais évoqué.

Il semble d'ailleurs qu'à ce moment-là, les relations ne s'étaient pas encore dégradées entre Mari et l'Elam. En témoigne d'abord le cadeau (*šûbultum*) que Zimri-Lim fit envoyer à Šeplarpak et à Kudušuluš au mois iv de l'année ZL 9'[56], donc à un moment où Kunnam était déjà installé à Šubat-Enlil. D'autre part, dans le projet de lettre qu'Ibâl-El soumet à Zimri-Lim[57], il fait dire au roi de Mari «mon père le *sukkal*». De plus, Kunnam semble avoir alors exprimé le désir de rencontrer Zimri-Lim, qu'il reconnaît comme son «père», ainsi que l'atteste *ARM* XIV 102:

> «Kunnam a écrit à mon seigneur en ces termes: "Hâya-abum est, certes, le fils de Zimri-Lim, mais moi, je ne suis pas le fils de Hâya-abum, le roi du pays d'Apum. A présent, [...], je veux aller et avoir une entrevue avec mon père"[58]».

On notera enfin que dans les lettres adressées par Hammu-rabi à Bahdi-Lim ou à Buqâqum, le roi de Babylone s'inquiète de la situation à Razamâ et se déclare prêt à envoyer des troupes, mais ne souffle mot de Šubat-Enlil: il n'était donc manifestement pas encore en guerre avec l'Elam. On notera aussi que dans

---

[50] Ll. 11-12: [*i-nu-ma* lu]gal *a-na ra-za-ma-a*^{ki} [*il-li*]-*ku*.

[51] Dans son article sur «Un roi de Mari à Ugarit» p. 409 note 159, P. Villard donne un argument supplémentaire pour ce choix: au mois de Lilliyatum (ix), commence le recrutement des troupes qui doivent aller en Babylonie. Cette opération doit être postérieure à l'épilogue du siège de Razamâ. On peut ajouter que la lettre de Yamşûm **n°311 [*ARM* II 124]**, datée du 10-iv, semble contemporaine du **n°310 [A.910]**, où le *sukkal* prévient Kunnam de l'arrivée de Zimri-Lim.

[52] Directement dans le cas du roi de Razamâ, qui lui envoya un messager; indirectement dans le cas du roi d'Ilân-şurâ, qui écrivit à Bahdi-Lim, le chargeant de prévenir son maître.

[53] Le titre de cet Elamite n'est précisé nulle part: il est simplement qualifié d'«Elamite» en *ARM* XIV 101: 8' et d'«homme de Šubat-Enlil» en *ARM* XIV 102: 8. S'agit-il d'un général ou d'un membre de la famille royale? On remarquera par ailleurs que le nom de ce personnage se présente sous deux formes. La première, brève, est écrite tantôt *ku-na-am* (voir l'index), tantôt *ku-un-nam* (*ARM* XIV 102: 9, 15, 24). La seconde, plus longue, est écrite tantôt *ku-un-na-ma* (*ARM* XIV 101: 8'), tantôt *ku-un-na-ma-an* (voir l'index). Il faudrait donc transcrire ce nom Kunnam(an). La différence entre les deux graphies n'est ici observée que dans les traductions; ailleurs, on cite seulement la forme courte Kunnam.

[54] «Depuis que Kunnam est entré à Šehnâ» (**n°307 [A.284]**: 4') et «lorsque Kunnam est entré à Šehnâ» (**n°323 [A.1216]**: 3).

[55] «Lorsque Kunnam est entré à Šehnâ, assurément il y avait une troupe nombreuse avec lui, et le pays tout entier s'est troublé» (**n°323 [A.1216]**: 3-5).

[56] *ARM* XXIII 542. Pour la *šûbultum* entre Mari et l'Elam, voir J.-M. Durand, dans *Fragmenta Historiae Elamicae* pp. 118-121.

[57] **A.2730**, cité *supra*.

[58] (15) [^{l}*ku*]-*un-nam a-na şe-er be-l*[*í*]-*ia** (16) [*ki-a-am i*]*š-pu-ra-am um-ma-a-mi* (17) [^{l}*h*]*a*-[*i*]*a-a-bu-um-ma-a* dumu *zi-im-ri*-[*li-im*] (18) [*ù a-n*]*a-ku ú-ul ma-ru-šu* [*ša h*]*a*-[*i*]*a*-a*-b*[*i*-i*]*m** (19) [lugal] *ša* ma-at a-pí-im i-na*-[*an-na*] (20) [x x] x meš *lu-ul-li-ik-m*[*a*] (21) [*it-t*]*i a-bi-ia lu-un-na-mi-i*[*r*]. A s'en tenir à la lettre de ce texte, Hâya-abum est alors encore en vie; il est actuellement difficile de dater son meurtre par Lawila-Addu, le général d'Atamrum, relaté au **n°319 [A.706]**. Voir *infra* p. 39.

ARM XIV 104+, Yaqqim-Addu prend soin de dire à Zimri-Lim que les troupes d'Atamrum n'ont pas été autorisées à entrer dans Šubat-Enlil:

«Et comme je l'ai écrit précédemment à mon seigneur au sujet de Šubat-Enlil, la ville de Šubat-Enlil n'est pas prise: on n'a pas autorisé les troupes d'Atamrum à entrer à l'intérieur de la ville en leur disant: "La ville est la ville du *sukkal*. Aucun soldat n'y entrera"»[59].

La réaction de Hâya-sûmû face à ces bouleversements fut celle de la peur: sachant Zimri-Lim au loin, il fit allégeance au nouveau pouvoir. Dans un premier temps, Hâya-sûmû voulut aller lui-même à Šubat-Enlil rendre hommage à Kunnam[60]. Yamṣûm l'en dissuada, lui rappelant que son ennemi Addi-Addu[61] et Yašîm-Addu demeuraient à Šehnâ/Šubat-Enlil et ne l'en laisseraient pas repartir librement. Le lendemain arrivait Ulluri, porteur d'un message de Zimri-Lim. La teneur de ce message n'est pas reproduite par Yamṣûm, mais il s'agissait manifestement d'encouragements à tenir bon en attendant l'arrivée du roi de Mari. Hâya-sûmû ironisa alors sur le sort de Sammêtar, le roi d'Ašnakkum, et de Šubram, le roi de Susâ: on ne sait rien de précis sur ce qui arriva alors au second, mais on verra plus bas que le premier fut vraisemblablement assassiné à l'instigation de l'Elam. En réponse, Yamṣûm se lança dans une étonnante apologie de Zimri-Lim (**n°303 [A.1168]**: 17'-33'). Il commença par abaisser l'orgueil de Hâya-sûmû et exalter la puissance de son maître (ll. 17'-19'). Puis il rappela au roi d'Ilân-ṣurâ la faveur extraordinaire que Zimri-Lim lui avait faite en lui donnant deux de ses filles comme épouses[62]. Il mentionna ensuite la victoire remportée précédemment par Zimri-Lim sur le roi d'Ešnunna: il s'agit à peu près certainement des événements de l'an ZL 3', lorsque Ibâl-pî-El II avait envahi la Haute Mésopotamie[63]. Nous apprenons par là-même que la victoire décisive eut lieu devant la ville d'Andarig[64]. Yamṣûm termina ainsi son exhortation: «Ne sais-tu pas que la lance de Zimri-Lim et des Hanéens est plus forte que celle du pays tout entier?», mettant ainsi l'accent sur le caractère hanéen de la monarchie de Zimri-Lim[65].

Ebranlé par ce beau discours, Hâya-sûmû accepta de ne pas se rendre en personne à Šehnâ. Mais il dépêcha ses deux plus hauts fonctionnaires, Ṣuriya et Aqba-abum, qui prêtèrent serment avec Kunnam, Addi-Addu et Yašîm-Addu. Ce serment parut à Yamṣûm une véritable trahison: à ses yeux, Hâya-sûmû ne pouvait plus désormais être considéré comme un allié de Zimri-Lim. En revanche, on voit au **n°304 [A.4425+]** Hâya-sûmû prétendre agir ainsi sur l'ordre même de Zimri-Lim. La lettre **n°305 [M.6428]** est de peu postérieure: cette fois, il semble bien que Hâya-sûmû se soit rendu en personne auprès de Kunnam, devant qui il se prosterna. Revenu de Šehnâ, Hâya-sûmû demanda à Yamṣûm ce qui pouvait motiver l'hostilité de Zimri-Lim à l'égard de l'Elam; Yamṣûm en revanche reprocha au roi d'Ilân-ṣurâ de pousser Zimri-Lim à faire la paix avec l'Elam. La situation est donc alors bien différente de ce qu'elle était au mois iii: c'est bien la guerre entre Mari (et Babylone) et l'Elam.

---

[59]En lisant la tablette complétée par le fragment **A.472**: (55) *ù ki-ma ša i-na pa-ni-tim-ma aš-šum šu-ba-at-*^{d}en-lil^{ki} (56) *a-na be-lí-i*[*a aš-pu-r*]*a-am a-lum šu-ba-at-*^{d}en-lil^{ki} *ú-ul ṣa-bi-it* (57) lú *ṣa-b*[*a-am ša a-tam-ri-im*] *a-na li-ib-bi a-lim*^{ki} *e-re-*[*bi-im*] (58) *ú-ul* [*id-di-nu um-ma-a-m*]*i a-lum a-al* lú sukkal (59) *mi-im-*[*ma* lú *ṣa-bu-um*] *ú-ul i-ir-ru-ub.*

[60]**N°303 [A.1168]**.

[61]Ce personnage ne nous est pas autrement connu.

[62]Voir à ce sujet plus bas §2 b).

[63]L'alliance de Qarni-Lim et du roi d'Ešnunna et tous les événements reconstitués par Anbar dans *JCS* 33 (1981) pp. 49-51 datent de ZL 3', et non de ZL 8' et 9' comme l'a cru cet auteur, sur la base d'un mauvais synchronisme entre Mari et Ešnunna (voir maintenant *M.A.R.I.* 4 pp. 305-307). Les textes de *OBTR* ont tous trait aux événements de ZL 3' = Ibâl-pî-El 9. On notera d'ailleurs que les événéments de ZL 3' impliquent les seuls Ešnunnéens, alors qu'en ZL 9' il est toujours question des Ešnunnéens et des Elamites.

[64]M. Birot a publié deux noms d'année hapax concernant Andarig: «année où Zimri-Lim est monté pour sauver la ville d'Andarig» et «année où Zimri-Lim a assiégé Andarig», en indiquant qu'il pouvait s'agir «de rédactions différentes de la même date» (*Syria* L (1978) p. 334). J.-M. Durand a proposé de situer la première formule en l'an ZL 11' (*M.A.R.I.* 5 pp. 616-617). Il me semble possible de situer la seconde en ZL 3' (cf. d'ailleurs la mention de Yassi-Dagan en *ARMT* XXV 35, lequel n'est plus attesté après ZL 4').

[65]La supposition de J.-R. Kupper que la famille royale à laquelle appartenait Zimri-Lim était d'origine hanéenne (*Nomades* p. 35) est désormais amplement confirmée: cf. *M.A.R.I.* 4 p. 328, et l'étude de D. Charpin et J.-M. Durand, «"Fils de Sim'al": les origines tribales des rois de Mari», dans *RA* 80 (1986) pp. 141-183.

Yamṣûm pressa alors Zimri-Lim d'intervenir, et l'on perçoit l'impatience dans la lettre de Yamṣûm **n°316 [A.4308+]**: «Comme je ne cesse d'écrire, une fois, deux fois, dix fois, au sujet de la montée de mon seigneur vers la ville de Šehnâ...». Pour préparer sa campagne militaire, Zimri-Lim demanda des précisions sur la situation dans la ville à Yamṣûm: ce dernier ne réussit pas à y faire entrer des espions, mais reçut des nouvelles de Yanûh-Samar. Le *sukkal* d'Elam eut vent de ces préparatifs et engagea Kunnam à négocier une alliance avec Zaziya[66]. Le roi des Turukkéens refusa toutefois son aide. La situation de Kunnam devint alors très précaire. Au même moment, des disputes éclatèrent au sein des troupes qui occupaient Šubat-Enlil (**n°315 [A.3038+]**: 80-83). Sans doute cette tension entre les Elamites et les autres soldats de Šubat-Enlil est-elle à rapprocher d'un autre fait, connu par *ARM* XIV 101: l'offre indirecte que fit Atamrum à Zimri-Lim de lui livrer Šubat-Enlil. Il s'agit de propos tenus par Atamrum à Hammu-rabi de Kurdâ:

«Tu as pris [...]. Or tu es en bons termes avec Zimri-Lim, alors que moi [...]. La ville de Šubat-Enlil, fortifiée, est placée comme un [...] au milieu du pays. J'irai à Šubat-Enlil, je tromperai l'Elamite Kunnam par mon discours et je le ferai sortir de la ville. S'il n'est pas d'accord pour sortir, je tuerai cet homme et je livrerai la ville de Šubat-Enlil à son maître. Reprends donc mes affaires en main, afin que je puisse avoir une entrevue avec Zimri-Lim»[67].

Atamrum n'eut cependant pas besoin d'accomplir une telle trahison. En effet, les Elamites furent alors vaincus en Babylonie à Hirîtum[68]. Au **n°325 [A.819]**, on voit Kunnam reconduisant les Elamites et laissant à Simti-hulluriš[69] le soin de garder Šehnâ. Yamṣûm eut connaissance de la nouvelle de la défaite élamite à Hirîtum au moment où des messagers secrets l'apprennaient à Simti-hulluriš (**n°327 [M.5013]**); mais ce dernier ne voulut pas y croire. Désormais, sa situation à Šehnâ était très précaire, comme le montre le **n°328 [A.2138+]**. Hâya-sûmû, sentant le vent tourner, proposa aux habitants de la ville d'ouvrir leurs portes à Zimri-Lim. Répondant en leur nom, Yanûh-Samar lui fit savoir qu'il n'était pas libre de ses gestes. Aussi Hâya-sûmû s'adressa-t-il directement à Simti-hulluriš: en dépit des mauvaises nouvelles qu'il avait reçues, ce dernier refusa de se rendre. Or la situation devenait dramatique, puisqu'il ne restait plus dans la ville de réserves en grain que pour deux mois[70]. Dans la lettre **n°328 [A.2138+]**, où Yamṣûm apprenait à Zimri-Lim la situation désespérée de Simti-hulluriš, il informait également le roi de Mari de l'arrivée de Lawila-Addu à Ilân-ṣurâ avec 500 hommes. Comme ils venaient avec une tour, Yamṣûm s'est opposé à leur entrée dans la ville. Finalement, Lawila-Addu dut se résigner à ne pas employer la manière forte, mais il exerça une pression morale sur Hâya-sûmû pour qu'il prête serment à Atamrum, arguant d'une alliance que ce dernier aurait conclue avec Zimri-Lim. La proposition d'alliance que fit Atamrum à Hâya-sûmû est également relatée par Šaknum au **n°355 [M.7689]**:

«Atamrum ^{9}a écrit à Hâya-sûmû ^{10}en ces termes: "Viens! Aie une entrevue avec moi ^{11}et que ta troupe couche sur la couche de ma troupe"!»

Malheureusement, les lacunes de ce texte nous empêchent de savoir quelle suite le roi d'Ilân-ṣurâ donna à cette offre. Mais on trouve au **n°328 [A.2138+]** le texte du serment qu'on finit par lui faire prêter:

««^{76}Avec qui Atamrum sera en guerre, sois en guerre! ^{77}Et là où ira la troupe d'Atamrum, ^{78}que ta troupe aille!»

---

[66] **N°310 [A.910]**. On peut supposer que le *sukkal* était alors dans l'impossibilité d'envoyer lui-même des renforts, puisqu'il combattait sur le front babylonien. On sait qu'Atamrum, lorsqu'il demanda des renforts au *sukkal*, ne put en obtenir, sans doute pour la même raison (*ARM* VI 51 et 52).

[67] *ARM* XIV 101: 2'-15'.

[68] Pour cette bataille de Hirîtum, voir ci-dessus.

[69] Ce personnage porte un nom «mixte», akkado-élamite, écrit tantôt Simat-hulluriš et tantôt Simti-hulluriš. C'est cette seconde forme que l'on a conventionnellement retenue. Pour ce type de nom, cf. *ši-im-ti-ru-du-uG* en *AbB* IV 87: 7 et X 69 ou encore Simti-Šilhak, nom du père de Kudur-Mabuk etc.

[70] L'indication est importante, quoique d'interprétation délicate. On voit en effet dans *ARM* VI 65: 4-5 la moisson être engrangée au moment où a lieu le siège de Razamâ, soit dans le courant du mois iii (par recoupement avec *ARM* XIV 104). Le fait qu'il ne reste plus dans Šubat-Enlil de grain que pour deux mois indique sans doute que l'on n'a pu faire rentrer la récolte de cette année.

Un tel serment fait très exactement écho à la proposition qui lui avait été faite.

Sans doute faut-il placer à ce moment le **n°320 [M.7444]**: on voit que le général Lawila-Addu fait le blocus de Šehnâ avec 2000 hommes. Le **n°316 [A.4308+]** doit être de peu postérieur. Parmi les troupes stationnées à Šehnâ, les Gutis et les Elamites n'ont pas prêté serment, ce qu'on fait les Ešnunnéens[71], qui livrèrent la ville à Lawila-Addu. Yanûh-Samar et Simti-hulluriš, dans l'ignorance des intentions de Zimri-Lim, assistèrent impuissants à l'entrée du général d'Atamrum dans la ville[72]. Lawila-Addu prit alors diverses mesures. Il réinstalla la population qui avait fui la ville ainsi que les marchands assyriens qui avaient été expulsés. Par ailleurs, il renvoya à Andarig 400 Elamites, sans doute le contingent laissé sur place sous les ordres de Simti-hulluriš par Kunnam. Enfin, il est fort vraisemblable que le meurtre du roi Hâya-abum eut eu lieu à ce moment. En effet, au **n°319 [A.706]**, Yamṣûm apprend à Zimri-Lim que Lawila-Addu a tué Hâya-abum[73] et qu'il s'apprête à partir vers le Haut-pays, peut-être vers Nahur. Cette information doit être rapprochée de celle que donne au même moment Šaknum, au **n°357 [*ARM* II 135]**: Lawila-Addu a quitté Šubat-Enlil avec 3000 Ešnunnéens vers un lieu encore indéterminé (peut-être Ašnakkum ou Šurušum), après le meurtre de Hâya-abum[74].

Il apparaît donc qu'Atamrum choisit d'occuper sans plus tarder le terrain laissé libre par le retrait élamite[75]. On remarquera pour finir la façon dont Zimri-Lim, aussi bien qu'Hammu-rabi de Babylone, semble s'être davantage préoccupé du sort de Razamâ que de celui de Šubat-Enlil. La raison de ce fait est double. Tout d'abord, Razamâ n'était pas encore tombée, et il importait donc avant tout de procurer du secours à une ville qui résistait encore à l'envahisseur. D'autre part, la situation stratégique de Razamâ en faisait une clé de l'Ida-Maraṣ[76]: si Razamâ pouvait être sauvée, Šubat-Enlil ne pourrait être tenue bien longtemps par l'ennemi. La suite des événements a prouvé que le calcul était bon. Et l'on peut penser que le roi de Mari avait tiré la leçon des événements de ZL 3': à cette époque, Ibâl-pî-El d'Ešnunna avait réussi à soumettre *et* Razamâ *et* Šubat-Enlil[77].

c) Les changements dans l'Ida-Maraṣ

Tandis que se déroulaient à Razamâ et à Šubat-Enlil les événements dont on vient de tenter une reconstitution, d'autres villes de l'Ida-Maraṣ étaient elles aussi sujettes à des bouleversements[78]. Nous examinerons successivement ce qui se passa à Tâdum, Kahat, Kurdâ, Ašnakkum et Nahur.

---

[71]Une telle opposition confirme les dissentions entre les troupes élamites et ešnunnéennes dont il était fait mention au **n°315 [A.3038+]**: 80-81.

[72]On sait qu'au début de l'occupation de Šubat-Enlil par les Elamites, les soldats d'Atamrum ne furent pas autorisés à entrer dans la ville: cf. *ARM* XIV 104+: 55-59, cité *supra* note 59.

[73]On remarquera que la même lettre indique que Yanûh-Samar fut placé sous surveillance mais ne parle pas du sort de Simti-hulluriš; cela confirme que ce dernier faisait partie des 400 Elamites dont l'envoi à Andarig est mentionné au **n°316 [A.4308+]**.

[74]Cette date relativement tardive du meurtre de Hâya-abum pose un problème, dans la mesure où, dans les semaines qui précédèrent cet événement, il n'était question dans les lettres de Yamṣûm que de Yanûh-Samar, sans doute son *sukkal* (voir *infra* F, Introduction), et de Simti-hulluriš.

[75]Dans la lettre **A.2730** citée plus haut, Yanûh-Samar, principale autorité à Šubat-Enlil après la mort du roi Hâya-abum, est d'ailleurs présenté comme un «serviteur» d'Atamrum. De la même façon que le départ des Elamites permit à Atamrum de prendre possession de Šubat-Enlil, à l'occupation élamite d'Ekallâtum succéda celle d'Ešnunna. L'information se trouve dans la lettre inédite de Ka'alalum **A.655**: «Les Elamites ont fait retraite et Kadišhuh est parti pour Ekallâtum avec 400 soldats ...» (*e-la-[am-tu]m ip-ta-ṭà-ar, ù ka-di-iš-hu-uh qa-du-[um]*, 4 *me-tim ṣa-bi-im a-na li-ib-bi, é-kál-la-tim*ki *it-ta-al-ka-am*). Or Kadišhuh est connu comme général (gal mar-tu) d'Ešnunna dans *ARM* XIV 106, texte qui appartient au dossier des événements de ZL 3' (voir *Fragmenta Historiae Elamicae* p. 136 n. 51).

[76]Comme le dit explicitement Zimri-Addu dans la lettre **A.213**, selon le résumé de M. Birot: «Si la ville [de Razamâ] est prise, tout l'Idamaraz tombera entre les mains du roi d'Andariq» (*RA* 72 (1978) p. 186).

[77]La soumission de Šarraya, roi de Razamâ, à Ibâl-pî-El d'Ešnunna est décrite dans *ARM* XIV 106, selon l'interprétation que j'ai proposée de ce texte dans mon article sur «les Elamites à Šubat-Enlil», *Fragmenta Historiae Elamicae*, p. 136 n. 51.

[78]On remarquera que lorsque Yamṣûm fait allusion à des événements qui ne se passent pas dans les environs immédiats d'Ilân-ṣurâ, comme ceux de Razamâ, il éprouve une sorte de besoin de se justifier (cf. **n°318 [A.527]**).

i) Tâdum

On possède, parmi les lettres de Yamṣûm, deux groupes de lettres qui ont trait au sort d'un individu nommé Ibni-Addu. Le premier groupe est formé par les **n°310 [A.910]** et **n°311 [*ARM* II 124]**. Ibni-Addu avait été installé comme roi à Tâdum par Zimri-Lim[79]. Chassé de sa ville, Ibni-Addu alla trouver Kunnam à Šehnâ, qui lui donna une escorte pour qu'il retourne à Tâdum (**n°310 [A.910]**: 6-7). Il semble que Hâya-sûmû avait vu d'un mauvais oeil la désignation d'Ibni-Addu comme roi de Tâdum, ce qui s'explique sans doute par la proximité de cette ville avec Ilân-ṣurâ[80]. Du moins tenta-t-il de s'opposer à sa restauration, donnant aux habitants de la ville comme consigne de le tuer (**n°310 [A.910]**: 14). Sans aller jusque là, ces derniers refusèrent de reconnaître Ibni-Addu, qui retourna une nouvelle fois auprès de Kunnam. Il semble qu'Ibni-Addu ait joué double jeu, ce qui s'explique aisément par la précarité de sa situation. D'une part, en effet, il réclame de l'aide à Kunnam, à un moment où les Elamites sont clairement présentés comme des ennemis de Mari (**n°310 [A.910]**). Mais, d'un autre côté, Yamṣûm prit constamment son parti et le dépeignait à Zimri-Lim sous les couleurs d'un fidèle serviteur de Mari. Le **n°311 [*ARM* II 124]** nous révèle le pot aux roses: Kunnam se confie à Ibni-Addu, ne sachant pas que ce dernier est un partisan de Zimri-Lim. Il est bien sûr possible que Yamṣûm ait accentué ce dernier trait, pour «blanchir» aux yeux de son maître un informateur qui lui donnait accès à des renseignements sur Kunnam qu'il n'aurait pas pu se procurer autrement.

Les trois lettres du second groupe de textes relatifs à Ibni-Addu sont extrêmement répétitives. Il semble que la plus ancienne soit le **n°312 [A.104]**. Les ennemis d'Ibni-Addu, à savoir Ṣuriya, Aqba-abum et Šîmatum, ont obtenu par leurs dénonciations que Hâya-sûmû fasse arrrêter Ibni-Addu à l'intérieur de son palais et le conduise dans la ville d'Elali[81]. Ibni-Addu fut placé dans un carcan et ses biens furent mis au pillage. Yamṣûm intervint alors en faveur d'Ibni-Addu auprès de Hâya-sûmû, soulignant dans quelle estime Zimri-Lim le tenait. Le roi d'Ilân-ṣurâ précisa alors son chef d'accusation: «Il ne cesse d'envoyer des messages à mon vassal et ne se soucie pas de moi» (**n°312 [A.104]**: 23'-24'). Yamṣûm demanda alors à Zimri-Lim l'envoi d'un messager spécial pour sauver cet homme, dont le sort – d'après lui – préoccupait tous les habitants de l'Ida-Maraṣ, tous craignant pour sa vie. La lettre suivante est le **n°313 [A.3196+]**: Yamṣûm y indique qu'Ibni-Addu a été transféré d'Elali, où il avait été interné, à Meškillum[82]. Or Ṣuriya venait de partir pour Mari: Yamṣûm demanda à Zimri-Lim de le retenir auprès de lui tant qu'Ibni-Addu ne l'y aurait pas rejoint. Le **n°315 [A.3038+]** s'achève par la même demande, mais reproduit en plus une discussion qui a opposé Yamṣûm à Hâya-sûmû. Nous ignorons ce qu'il advint d'Ibni-Addu et la situation politique de Tâdum dans les dernières années de Zimri-Lim n'est actuellement pas connue.

ii) Kahat[83]

Une seule lettre de Yamṣûm évoque les événements dramatiques qui se déroulèrent à Kahat pendant ces mois troublés: le **n°317 [A.2112]**. On y apprend qu'un raid nocturne permit à des soldats du roi d'Ilân-ṣurâ de rejoindre Kahat et d'y détrôner Kabiya pour le remplacer par un proche de Hâya-sûmû nommé Attâ; Kabiya fut alors assassiné[84]. Cette information permet de rendre compte d'un phénomène mis en évidence par les textes économiques: l'étroitesse de la période pendant laquelle Kabiya

---

[79]Il s'agit de la seule mention d'un roi à Tâdum à cette époque, mais certaines villes semblent de même n'avoir eu de roi qu'épisodiquement, comme, par exemple, Tillâ. On ignore à quelle date Ibni-Addu devint roi de Tâdum, mais il est vraisemblable que l'événement était récent. Peut-être Zimri-Lim procéda-t-il à son installation lors de son séjour dans la région à la fin de ZL 8'.

[80]Pour la proximité de Tillâ, Tâdum et Ilân-ṣurâ, voir *ARMT* XXI p. 3.

[81]Cette ville n'est pas attestée ailleurs que dans le présent dossier.

[82]Cet endroit ne nous est pas davantage connu que le précédent, mais il doit s'agir d'un lieu peu important, comme le montre la précision donnée par Yamṣûm, indiquant l. 44' que Meškillum «est située à 3 doubles lieues» d'Elali.

[83]Voir D. Charpin, «A Contribution to the Geography and the History of the Kingdom of Kahat», dans M. Wäfler (éd.), *Tall al-Ḥamīdīya* II (Berne, sous presse).

[84]Le fait est explicitement mentionné dans la lettre acéphale **M.9623**, publiée dans l'article précité.

est attesté, à savoir les années ZL 7' et 8'[85]. La lettre de Yanûh-Samar **n°357 [A.2586+]** montre que le précédesseur de Kabiya sur le trône de Kahat était un certain Akin-amar. Le propre successeur de Kabiya, Attâ, ne nous est pas connu autrement. Il fut remplacé par Asdi-Lim, attesté comme «sire de Kahat» dans un texte économique daté du 5-v-ZL 11'[86].

iii) Kurdâ

Les informations que nous livrent les lettres de Yamşûm sur Kurdâ sont d'interprétation difficile. Au **n°304 [A.4425+]**, il est question de l'intronisation(?) du fils de Hâya-sûmû comme roi de Kurdâ[87]; à partir de ce moment, selon Yamşûm, l'attitude de Hâya-sûmû ne fut plus la même qu'auparavant. Il est également question de cet événement au **n°315 [A.3038+]**. Hâya-sûmû y déclare: «Je donnerai Kurdâ à mon fils. Mon fils ira habiter cette demeure» (ll. 20-21). L'attitude du roi d'Ilân-şurâ est alors dictée par le désir de ne pas voir Ibni-Addu retourner à Kurdâ[88]. Quoi qu'il en soit, les intentions de Hâya-sûmû ne semblent guère s'être concrétisées dans les faits, puisqu'on possède pour le même moment des informations sur le roi de Kurdâ, Hammu-rabi, sans qu'il soit jamais question de son éviction. Ainsi, au **n°306 [A.2185+]**, Yamşûm conseille-t-il à Zimri-Lim de prendre contact avec Hammu-rabi pour qu'une rencontre entre eux puisse avoir lieu. Au **n°317 [A.2112]**, Hammu-rabi de Kurdâ rôde à la frontière de Zû-hadni. Au **n°320 [M.7444]**, il apparaît manifestement comme allié à Atamrum. Les autres passages où il est question de lui sont malheureusement trop endommagés pour qu'on puisse en tirer d'utiles renseignements. La fidélité d'Hammu-rabi de Kurdâ à Zimri-Lim pendant cette époque troublée, soulignée par Atamrum lui-même en *ARM* XIV 101: 4'-5', apparaît également dans l'inédit **A.3000**. L'auteur de cette lettre, sans doute Ibâl-El, vient d'arriver de Kurdâ auprès d'Hammu-rabi et informe Zimri-Lim:

«A présent, Hammu-rabi et Hatnu-rabi ont repoussé les offres de paix de l'Elamite et leur fidélité à mon seigneur est complète[89]».

iv) Ašnakkum

Nous connaissons actuellement trois rois d'Ašnakkum: Sammêtar, Išme-Addu et Šadum-labu'a. Šadum-labu'a est attesté comme roi d'Ašnakkum dans des textes économiques datés des années ZL 10' à 12'[90]. On peut établir qu'il eut comme prédécesseur immédiat Išme-Addu. En effet, d'après *ARM* II 33, Šadum-labu'a fit porter la tête de celui-ci à Zimri-Lim, à la suite de quoi il espérait qu'on lui confierait la ville d'Ašnakkum: il n'en était donc pas encore roi à ce moment-là. D'autre part, on voit dans *ARM* XXV 447, daté du 12-iii-ZL 11', un certain Abum-El apporter depuis Ašnakkum l'armement en bronze d'Išme-Addu «homme d'Ašnakkum» (lú *Ašnakkim*). Enfin, l'inédit **A.3655** (lettre acéphale) définit

---

[85]Références dans l'article précité.

[86]Il n'est pas impossible qu'après la disparition d'Attâ, Atamrum ait étendu son autorité sur Kahat comme il l'avait fait sur Šubat-Enlil. Dès lors, Kahat aurait fait partie de ces «trônes» dont, au début de ZL 11', Hammu-rabi de Kurdâ réclama la restauration. La mention d'Asdi-Lim en v-ZL 11' pourrait être celle du nouveau souverain. Il ne s'agit cependant que d'une hypothèse.

[87]Pour le sens du verbe *kadûm*, voir **n°304 [A.4425+]** note **a)**. Nous n'avons aucune autre information sur ce fils de Hâya-sûmû. Le seul que nous connaissions est celui que Kirûm mit au monde trois ans plus tôt, en ZL 6' (voir la lettre de Šaknum **n°352 [A.2748]**).

[88]Dans le même passage, Hâya-sûmû s'emporte contre Ibni-Addu et contre Aškur-Addu, et on ne voit pas très clairement lequel des deux Hâya-sûmû veut empêcher de retourner à Kurdâ. Comme nous savons par ailleurs qu'Aškur-Addu souhaitait remonter sur le trône de Karanâ, il semble plus vraisemblable qu'il s'agisse d'Ibni-Addu. Peut-être celui-ci était-il un héritier de Bûnu-Eštar, qui fut évincé par Hammu-rabi?

[89]*I-na-an-na qa-at*$_4$ lú *e-la-mi-im ha-am-mu-ra-bi ù ha-at-nu-ra-bi, it-ta-ap-şú-ú ù te$_4$-e-em-šu-nu a-na be-lí-ia, gu-um-mu-ur* (ll. 12-15). On voit donc qu'à ce moment-là Hatnu-rabi de Qaṭṭarâ était encore en vie (cf. de même dans **A.2730** cité *supra* p. 33). Il faut donc modifier la date de la lettre **A.649** publiée dans *RA* 81 (1987) p. 133: elle doit être située au moment du retour d'Išme-Dagan à Ekallâtum vers le milieu de l'année ZL 10'.

[90]Les inédits **M.15108** et **M.11455** datent tous deux du 4-xii-ZL 10'; les inédits **M.8890** et **M.11555**, ainsi que *ARM* XXIII 54, de ZL 12'.

explicitement Išme-Addu comme roi d'Ašnakkum. Il est donc clair qu'Išme-Addu était le roi d'Ašnakkum, hostile à Zimri-Lim, que Šadum-labu'a décapita, puis remplaça sur le trône d'Ašnakkum, avant la fin de l'année ZL 10'.

Il n'existe malheureusement aucun texte daté (publié ou inédit) qui mentionne le roi d'Ašnakkum Sammêtar, alors même qu'on sait qu'il fit des cadeaux à la cour de Mari. Il est clair toutefois, d'après ce qui précède, que son règne doit être antérieur à ZL 10', puisqu'il ne peut qu'avoir précédé Išme-Addu. Dès lors, il est très vraisemblable que c'est à lui que fit allusion Hâya-sûmû au **n°303 [A.1168]**, lorsqu'il s'exclama (ironiquement): «Vous me sauverez autant que vous avez sauvé Šubram et Sammêtar!». C'est aussi très vraisemblablement au sort de Sammêtar qu'il est fait allusion au **n°306 [A.2185+]**: «C'est Yašîm-Addu le roi d'Ašnakkum. Ce n'est pas moi qui pris de l'importance(?) sur [l'ordre] de l'Elam»[91]. Par ailleurs, nous connaissons au même moment un certain «Išîm-Addu, [...] d'Ašnakkum» (*ARM* XIV 102: 9-10 // 25), qui est évidemment identique au Yašîm-Addu du **n°306 [A.2185]**[92]. Or ce Yašîm-Addu s'est rangé du côté de Kunnam, comme il apparaît au **n°303 [A.1168]**: 4' et 44'[93]. On ne peut restaurer avec certitude aucun titre dans *ARM* XIV 102: 10. On peut donc supposer que Išîm-Addu est devenu roi d'Ašnakkum après avoir tué Sammêtar[94], avec la bénédiction des Elamites. Dès lors, il apparaît évident que cet Išîm/Yašîm-Addu doit être identifié au roi d'Ašnakkum Išme-Addu qui fut décapité par Šadum-labu'a en ZL 10'[95].

Ainsi, à Ašnakkum, le roi Sammêtar aurait été assassiné par un partisan de l'Elam, qui aurait ensuite pris le pouvoir dans la ville, avant de connaître lui-même le sort peu enviable qu'il avait infligé à son prédécesseur.

v) Nahur

Les lettres de Yamṣûm comportent moins d'informations sur Nahur que celles de Šaknum[96]. Il y est question de cette ville à deux reprises. La première mention figure au **n°306 [A.2185+]**. Lors d'une conversation entre Hâya-sûmû et Kunnam, ce dernier dit au roi d'Ilân-ṣurâ: «Si tu me parles sincèrement, va et livre-moi Nahur!». Aussitôt, Yamṣûm écrivit à Itûr-Asdu, lui enjoignant de n'ouvrir les portes de la ville à personne. Par ailleurs, au **n°319 [A.706]**, après avoir relaté le meurtre de Hâya-abum à Šubat-Enlil par Lawila-Addu, Yamṣûm exprimait la crainte que le général d'Atamrum ne fasse mouvement en direction de Nahur[97]. On voit donc que ces deux envahisseurs, après s'être emparés de Šehnâ/Šubat-Enlil,

---

[91] Sous-entendu: Yašîm-Addu est devenu roi d'Ašnakkum par suite de ses bonnes relations avec les Elamites, ce qui le définit bien comme un usurpateur.

[92] La différence de graphie s'explique aisément: la forme en Yašîm- figure dans des lettres «barbares», alors que c'est la forme en Išîm- qu'on trouve dans la lettre de Yaqqim-Addu.

[93] On notera également en ce sens qu'en *ARM* XIV 102, un messager de Kunnam et un messager d'Išîm-Addu font route ensemble. Yaqqim-Addu les a d'ailleurs retenus tous les deux, ne sachant s'il convenait de les laisser poursuivre leur chemin: le traitement est le même pour les deux messagers.

[94] Quel que soit le titre à restituer en *ARM* XIV 102: 10, il est clair qu'à ce moment c'est Išîm-Addu qui détient l'autorité à Ašnakkum (de la même façon que Kunnam détient l'autorité à Šubat-Enlil): l'envoi d'un messager à Zimri-Lim en est la manifestation.

[95] Même si cela pose des problèmes au niveau de l'onomastique; en effet, si l'alternance Išîm-/Yašîm ne fait pas difficulté, il n'en va pas de même pour une alternance Išîm-/Išme-. Il est sûr cependant qu'on a affaire au même homme, car la lettre de Yadûr-[nasi] **M.7411** (à paraître dans *M.A.R.I.* 6) mentionne l'arrivée à Saggarâtum de la tête de *i-ši-im-*^{d}[IM], lú *aš-na-ki-im*^{ki}, alors que dans *ARM* II 33, le roi d'Ašnakkum décapité est *iš-me-*^{d}IM. On n'oubliera pas enfin l'importante lettre *ARM IV* 20, dont J.-M. Durand a montré dans *M.A.R.I.* 5 pp. 206-209 qu'elle était adressée par Išme-Addu au roi d'Ašlakkâ Ibâl-Addu; le roi d'Ašnakkum y dit «mon seigneur» en parlant du *sukkal* d'Elam.

[96] Voir ci-dessous D) Introduction.

[97] On comparera cette information avec celle, exactement contemporaine, que donne Šaknum dans sa lettre **n°354 [*ARM* II 135]**: après le meurtre de Hâya-abum, Lawila-Addu quitte Šubat-Enlil avec 3000 Ešnunnéens vers une direction inconnue. On suppose qu'il pourrait se diriger vers Ašnakkum ou Šurušum. La mention d'Ašnakkum n'est pas indifférente; on sait en effet que lorsque le roi d'Ešnunna Narâm-Sîn envahit l'Ida-Maraṣ, il s'empara d'Ašnakkum et de Tarnip (cf. D. Charpin, *Miscellanea Babylonica* p. 58).

se fixèrent tous deux comme but la prise de Nahur. Une telle répétition n'est pas le fruit du hasard: Šubat-Enlil et Nahur sont situées sur la grande voie de pénétration vers le nord-ouest[98].

d) Conclusions

Si l'on fait un bilan de l'année ZL 9', on constate qu'elle marque nettement un tournant du point de vue politique. Le changement le plus visible est la mort, en quelques mois, de cinq souverains: Qarni-Lim d'Andarig, Hâya-abum d'Apum, Sammêtar d'Ašnakkum, Kabiya de Kahat et Yarîm-Lim d'Alep. A l'exception de ce dernier, tous ces rois ont péri de mort violente. On voit d'autre part que le grand bénéficiaire de ces événements fut Atamrum: simple roitelet d'Allahad(a) au début de ZL 9', il réussit d'abord à s'emparer d'Andarig. Il mit ensuite à profit le retrait des Elamites pour placer Šubat-Enlil dans sa sphère d'influence. On verra au chapitre 4 comment cette politique d'annexion d'Atamrum suscita la jalousie d'Hammu-rabi de Kurdâ, germe de la grave crise qui marqua l'année ZL 11'.

2) La cour d'Ilân-ṣurâ

Les lettres publiées dans ce chapitre sont précieuses, non seulement pour les renseignements qu'elles contiennent sur les événements politico-militaires de l'année ZL 9', mais aussi pour l'image qu'elles permettent de dessiner, par petites touches, de la cour d'Ilân-ṣurâ. Nous verrons successivement ce qui a trait aux fonctionnaires de Hâya-sûmû, puis à ses épouses et enfin à la délégation mariote.

a) Les fonctionnaires de Hâya-sûmû

Deux noms reviennent très souvent dans la correspondance de Yamṣûm, ceux de Aqba-abum et de Ṣuriya. Les titres de ces individus ne sont jamais donnés, mais on les connaît par ailleurs: Ṣuriya est le «gouverneur» (*šâpiṭum*) d'Ilân-ṣurâ[99] et Aqba-abum le «vizir» (*sukkal*) de Hâya-sûmû[100].

Ces deux proches conseillers du roi d'Ilân-ṣurâ sont décrits par Yamṣûm comme des partisans inconditionnels de l'alliance avec l'Elam. On voit d'abord au **n°303 [A.1168]** que Hâya-sûmû «n'est pas allé à Šehnâ, mais a envoyé à sa place Ṣuriya et Aqba-abum, et ils ont prêté serment avec Kunnam, Addi-Addu et Yašîm-Addu». Une telle délégation d'autorité marque bien la place qu'occupent ces deux personnages dans la vie politique du royaume d'Ilân-ṣurâ: le sommet. On voit encore Aqba-abum délégué par Hâya-sûmû auprès de Kunnam au **n°304 [A.4425+]**. Ṣuriya fut également envoyé en mission auprès de Zimri-Lim, au plus fort de la crise relative à Ibni-Addu (**n°313 [A.3196]** et **n°315 [A.3038+]**): Yamṣûm demande au roi de ne laisser repartir Ṣuriya qu'après qu'Ibni-Addu l'aura rejoint, le gouverneur d'Ilân-ṣurâ lui servant en quelque sorte d'otage. On ne sait si Zimri-Lim suivit son conseil.

Représentants du roi d'Ilân-ṣurâ auprès des puissances étrangères, Aqba-abum et Ṣuriya avaient aussi un rôle intérieur de conseillers du souverain et ils pouvaient tenter, dans certaines occasions, d'infléchir ses décisions dans le sens qui leur paraissait souhaitable. On a vu plus haut le rôle qu'ils jouèrent, avec Šîmatum, dans l'arrestation d'Ibni-Addu. La lettre **n°328 [A.2138+]** mentionne également le rôle que joua Ṣuriya dans le serment que prêta Hâya-sûmû à Atamrum.

b) Les épouses de Hâya-sûmû

Une étude très complète et novatrice a été consacrée récemment aux «femmes de Hâya-sûmû» par J.-M. Durand[101] et il n'est pas question de reprendre ici l'ensemble du dossier. On peut simplement

---

[98] On sait qu'à l'époque de Zimri-Lim, la route des marchands assyriens vers la Cappadoce passe par Nahur. Pour tous ces problèmes, voir *Problèmes concernant les Hurrites* II/2.

[99] Voir *ARM* XIV 98: 11-12. J. Safren a conclu de cette mention de Ṣuriya comme *šâpiṭum* d'Ilân-ṣurâ qu'Ilân-ṣurâ a connu un changement de régime à partir de l'an ZL 9'; le royaume indépendant serait devenu une province de Mari (*RA* 79 (1985) p. 90), ce qui est contraire à toute évidence. Il n'y a pas lieu de s'étonner de l'emploi de titres identiques dans tous les royaumes amorites de l'époque (cf. l'introduction au chapitre 3, à propos du titre de dub-sar *sakkakkim*).

[100] D'après la lettre inédite **A.584** de Ya[ssi-Daga]n, que l'on peut dater de l'année ZL 4' en raison de la mention de la *kidûtum* de Hâya-abum qui y figure.

[101] Dans son article «Trois études sur Mari», *M.A.R.I.* 3 (1984) pp. 162-180.

préciser un certain nombre de détails et présenter une nouvelle interprétation du conflit qui opposa les deux sœurs, à partir des données nouvelles fournies par les lettres de Yamşûm et de Šaknum.

i) Le mariage de Kirûm

S'il est clair que la mariage de Šîmatum avec Hâya-sûmû est antérieur au milieu de l'année ZL 1'[102], la date du mariage de Kirûm avec le roi d'Ilân-şurâ est plus difficile à préciser. Dans la liste des présents effectués à la fin de l'année des Yaminites (ZL 2'), figure un cadeau à Hâya-sûmû[103]; comme il ne s'agit pas d'une *šûbultum*, on peut en déduire que le roi d'Ilân-şurâ était alors présent à Mari[104]. La même liste mentionne un cadeau à Kirûm, [...] de Hâya-sûmû: il est évidemment très tentant de restaurer [épouse] dans la lacune, et à vrai dire on ne voit pas quelle autre restitution serait possible. J.-M. Durand en avait conclu que le mariage de Kirûm avec Hâya-sûmû devait dater de ce moment, soit le mois ix ou x de ZL 2'.

Une difficulté vient cependant de la présence de Kirûm dans les textes du «harem» au début de l'année d'«Addu d'Alep»[105]. A l'époque où l'on pouvait croire que cette année était contemporaine de ZL 2', le fait n'avait rien de gênant[106]. Maintenant qu'il s'avère que cette année est contemporaine de ZL 3'[107], la seule solution consiste à admettre que Kirûm, épousée par Hâya-sûmû lors de son séjour à Mari à la fin de ZL 2', resta encore auprès de son père pendant quelques mois, ne rejoignant son nouvel époux que dans le courant de ZL 3'[108].

Il reste à savoir pourquoi Zimri-Lim, qui avait déjà procuré Šîmatum comme épouse à Hâya-sûmû, souhaita, deux ans plus tard environ, lui donner une autre de ses filles en mariage. Nous ne connaissons actuellement aucun parallèle à cette situation, dans laquelle un roi «vassal» était l'époux de deux filles de son «père», et au **n°303 [A.1168]**, Yamşûm lui-même souligne à Hâya-sûmû le caractère exceptionnel de la faveur que lui fit Zimri-Lim. On voit donc que l'hypothèse d'une éventuelle stérilité de Šîmatum est insuffisante, d'autant que le mariage de celle-ci n'était pas encore très ancien lorsque Kirûm fut donnée à son tour comme épouse à Hâya-sûmû: quatre ans au plus. Yamşûm au **n°303 [A.1168]** place d'ailleurs la faveur très nettement sur un plan politique. Or la date du mariage de Kirûm n'est pas indifférente: la fin de l'année ZL 2' est en effet le moment où Zimri-Lim, après s'être emparé d'Ašlakkâ, avait établi sa domination sur l'ensemble de l'Ida-Maraş[109] et l'on peut penser que l'aide qu'il reçut de Hâya-sûmû dans son combat contre Ašlakkâ fut déterminante. Ainsi, le mariage de Kirûm eut-il sans doute pour but de récompenser Hâya-sûmû en lui accordant une marque d'estime inhabituelle, et par

---

[102]Voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 p. 162.

[103]*ARM* XXIII 330 et parallèles; voir D. Soubeyran, «Les cadeaux de la fin de l'année ZL 2'», dans *ARMT* XXIII pp. 344-357. Il est vraisemblable que, au moins pour une part, ces cadeaux sont liés au mariage de Kirûm avec Hâya-sûmû.

[104]J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 p. 163. Il n'est toutefois pas entièrement exclu qu'il s'agisse d'un mariage par procuration, de la même façon que pour Šibtu.

[105]J.-M. Durand m'en communique les références: il s'agit de XXII 44+XXII x+M.6363, daté du 28-[x]-ZL n°20 et d'*ARM* XXI 350, du 28-IV-ZL n°20 (selon la restitution la plus probable du nom d'année).

[106]Voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 p. 163 et n. 7.

[107]Voir J. M. Sasson, *M.A.R.I.* 5 (1986) pp. 577-589 et J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 (1986) p. 616.

[108]J.-M. Durand, dans *M.A.R.I.* 5 p. 616, avait suggéré comme explication de ce retard de Kirûm à rejoindre son mari, que la jeune princesse aurait été impubère au moment de la conclusion du mariage. Il me propose maintenant, en parallèle avec ce que nous savons du mariage de Zimri-Lim avec Šibtu, que ce délais de quelques mois représente le laps de temps écoulé entre le mariage et l'apport de la *terhatum*.

[109]On corrigera donc en ce sens l'appréciation de D. Soubeyran dans *ARMT* XXIII p. 352: les listes de cadeaux permettent de brosser le tableau des alliés de Zimri-Lim *après* la prise d'Ašlakkâ, puisque cet événement, qui donna son nom à l'an ZL 3', eut sans doute lieu dans le courant de ZL 2'. On sait que la question est délicate, puisque beaucoup de textes sont datés de ZL 2' bis, comme si la prise d'Ašlakkâ n'avait eu lieu que dans le courant de ZL 3'; toutefois, le nom d'année de la prise d'Ašlakkâ est attesté dès les deux premiers mois de l'année (voir M. Birot, *Syria* 55 (1978) p. 340). On peut maintenant verser au dossier les textes d'*ARM* XXV. *ARM* XXV 100, qui date du 13-v-ZL 2', mentionne la livraison d'anneaux d'argent à la caisse du roi *à Ašlakkâ* par trois individus arrivant d'Andarig: la prise d'Ašlakkâ est donc vraisemblablement antérieure à cette date. La présence de Zimri-Lim à Ašlakkâ dut se prolonger, puisqu'on a un versement analogue en date du 23-vii-ZL 2' en *ARM* XXV 101. En revanche, *ARM* XXV 740 ne doit pas être pris en considération pour déterminer la date de la prise d'Ašlakkâ, car le texte date de ZL 2' *bis* (coll. J.-M. Durand).

là-même de resserrer encore les liens entre Mari et Ilân-şurâ, cette alliance étant la pièce maîtresse du dispositif de contrôle du Haut-Pays par Zimri-Lim[110].

ii) La querelle entre les deux sœurs

L'explication que J.-M. Durand avait élaborée du différend qui opposa les deux sœurs, épouses du même homme, reposait avant tout sur des éléments de la vie privée: Šîmatum n'ayant pu assurer de descendance à Hâya-sûmû, ce dernier aurait reçu comme épouse Kirûm, qui arriva en triomphatrice face à sa sœur humiliée. Puis, lorsque Šîmatum eut des jumeaux, les ennuis de Kirûm commencèrent et s'achevèrent par son divorce avec Hâya-sûmû. Toutefois, on a vu plus haut que le mariage de Kirûm pouvait avoir une interprétation plus diplomatique; on sait d'autre part, grâce à la lettre de Šaknum **n°352 [A.2748]**, que Kirûm eut un fils dans le courant de l'année ZL 6'.

En fait, les lettres de Yamşûm montrent que l'opposition entre les deux sœurs, si elle eut des aspects privés, fut également d'ordre politique. Ainsi peut-on constater que Šîmatum fut, avec Aqba-abum et Şuriya, une adversaire acharnée d'Ibni-Addu. Or on a vu que Aqba-abum et Şuriya étaient tous deux favorables à une alliance avec l'Elam. D'autre part, dans le conflit qui opposa Hâya-sûmû à Kirûm, Yamşûm prit ostensiblement le parti de cette dernière, reprochant par ailleurs au roi d'Ilân-şurâ son attitude de soumission à Kunnam. On voit donc que la cour d'Ilân-şurâ se divisa en deux clans: d'un côté, les «pro-élamites», avec Šîmatum, Aqba-abum et Şuria, de l'autre, les «anti-élamites», avec Kirûm et Yamşûm, épaulés à l'occasion par Ulluri. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce dossier que de voir très concrètement le rôle politique que pouvaient ainsi jouer les épouses du souverain, prenant part aux querelles de factions qui déchiraient la cour.

Yamşûm n'hésita pas, dans son parti pris pour Kirûm, à dénoncer les agissements de sa sœur Šîmatum, qu'il présente sous les traits d'une personne maudite, voire même d'une sorcière. Au **n°312 [A.104]**, Yamşûm signale en effet que Šîmatum a dit des insultes contre Zimri-Lim et il évoque la crise d'épilepsie à laquelle elle est sujette. De plus, au **n°314 [A.4287+]**, il fait une allusion, malheureusement trop elliptique pour nous, à une affaire d'herbes ensorcelées dans laquelle Šîmatum aurait trempé.

iii) Le divorce de Kirûm

A la lumière de ce qui précède, il apparaît que le divorce entre Hâya-sûmû et Kirûm ne peut avoir eu lieu quand Zimri-Lim monta dans le nord à l'extrême fin de ZL 8' et au début de ZL 9': c'est en effet à ce moment-là seulement que Yamşûm fut envoyé à Ilân-şurâ. D'autre part, la correspondance de Yamşûm montre clairement que l'hostilité entre Kirûm et son époux fut largement motivée par des raisons politiques: l'attitude à tenir face à Kunnam et aux Elamites. Aussi le divorce doit-il être daté probablement de la fin de la première moitié de ZL 9': dans la mesure où l'on en rapporte la nouvelle par lettre à Zimri-Lim, l'événement doit en effet être antérieur à sa «montée» vers Razamâ, dont on a vu qu'elle datait vraisemblablement du mois v de ZL 9'[111].

Je ne reprendrai pas ici tout le détail des événements ayant conduit à la rupture de la *sissiktum* de Kirûm par Hâya-sûmû[112]. Notons simplement quelques informations supplémentaires que nous offre la correspondance de Yamşûm. Au **n°315 [A.3038+]**, Kirûm refuse de suivre son époux et réclame de revenir à Mari. Hâya-sûmû profère alors contre elle des menaces de mort. Yamşûm, craignant que le bruit du meurtre de Kirûm ne parvienne à Zimri-Lim, précise qu'il ne s'agit que de menaces[113]. Au **n°304 [A.4425+]**, on voit Kirûm désespérée par le fait que Hâya-sûmû ne se soucie plus jamais d'elle: elle

---

[110] Pour l'hégémonie exercée conjointement par Zimri-Lim et Hâya-sûmû sur l'Ida-Maraş dans la période qui suivit la prise d'Ašlakkâ, cf. *infra* l'introduction aux lettres de Šaknum.

[111] Pour la date du divorce de Kirûm, J.-M. Durand s'était dans *M.A.R.I.* 3 p. 172 appuyé essentiellement sur *ARM* X 115. Il a ensuite corrigé son appréciation dans *M.A.R.I.* 5 p. 665, à compléter par *NABU* 87/43.

[112] Voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 (1984) p. 170.

[113] Cette lettre est manifestement exactement contemporaine de *ARM* X 32, où l'on retrouve aussi des menaces de mort de Hâya-sûmû contre Kirûm.

craint d'être tuée, à moins qu'elle même ne se jette du haut d'un toit[114]. Une fois la rupture consommée entre les deux époux, la question se posait du retour de Kirûm à Mari. Au **n°322 [M.11480+]**, Hâya-sûmû donnait à Sûmû-takim son accord pour ce retour, et il le chargeait d'en prévenir Kirûm. Il est ensuite question, dans cette même lettre, de propos que Kirûm aurait tenus et qui ont été rapportés à Hâya-sûmû. On ignore ce qu'était cette «parole», mais on remarquera l'insistance de Zimri-Lim auprès de son envoyé pour savoir si Kirûm l'a réellement dite, et la force avec laquelle Sûmû-takim affirme qu'il n'a pas entendu cette parole dans la bouche de Kirûm. Les propos prêtés à cette dernière devaient sans doute la discréditer. Il est encore question du retour de Kirûm au **n°323 [A.1216]**: 29-31 et au **n°324 [A.3929+]**. Dans cette dernière lettre, Hâya-sûmû refuse que Kirûm retourne à Mari. On ne peut savoir s'il est revenu sur l'accord donné au **n°322 [M.11480+]**, ou si le **n°324 [A.3929+]** est une lettre antérieure.

c) Les représentants de Mari à Ilân-ṣurâ

On distinguera sous cette rubrique les représentants permanents, constitués par la garnison et ses chefs, des envoyés exceptionnels.

i) Yamṣûm et la garnison mariote à Ilân-ṣurâ

On ne sait à quel moment une garnison mariote fut installée à Ilân-ṣurâ auprès de Hâya-sûmû, mais le fait est bien antérieur aux troubles qui marquèrent l'année ZL 9'. En effet, au **n°345 [A.811]**, Uštašni-El, en garnison à Ilân-ṣurâ depuis 5 ans, réclame à Zimri-Lim d'être relevé de son poste: il serait donc arrivé au cours de l'année ZL 4'. Cette affirmation peut être recoupée avec le discours que tiennent les soldats de la garnison à Yamṣûm, au moment où celui-ci envisage de repartir à Mari: «Est-ce peu de chose que depuis 4 ans il (= Hâya-sûmû) profite de nous?»[115]. Un séjour de si longue durée engendra d'ailleurs un grand mécontentement chez les soldats[116].

Yamṣûm était en revanche un tard venu, par comparaison avec Uštašni-El et le reste de la garnison. Nous ne savons rien de lui avant son détachement auprès de Hâya-sûmû, sinon que c'était un militaire de carrière, selon ses propres termes, au **n°333 [M.5468]**:

«Depuis ma prime enfance, je n'ai cessé de pratiquer le service militaire et je n'y entends rien à l'agriculture».

Sa mission à Ilân-ṣurâ est très clairement définie au **n°302 [M.7099]**, à la fois quant à sa date et quant à son but. Lorsque, à la fin de l'année ZL 8', Zimri-Lim se mit en route vers le Yamhad, il commença son voyage en remontant le Habur et fit un arrêt à Zilhân. Dans cette ville, située à proximité de Ṭabâtum et de Makrisa, Zimri-Lim séjourna entre le 19 et le 29-xii-ZL 8'[117]. C'est très vraisemblablement à ce moment précis que Yamṣûm fit allusion au **n°302 [M.7099]**, lorsqu'il rappela les instructions que Zimri-Lim lui donna à Zilhân:

«Tu iras à la ville d'Ilân-ṣurâ et tu y [respecteras] ce que je t'aurai commandé» (ll. 5-6).

---

[114]Ce texte avait déjà été cité par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 3 p. 168. On notera son étroit parallélisme avec *ARM* X 33: «Si mon seigneur ne me ramène pas à Mari, je courrai me jeter du haut du toit». Qu'*ARM* X 32 et 33 trouvent un écho exact dans les lettres de Yamṣûm n'est pas étonnant. D'une part, Yamṣûm reproduit les propos de Kirûm que cette dernière citait elle-même à son père; d'autre part, cette identité dans la façon de présenter la situation à Zimri-Lim confirme, si besoin en était, la «complicité» de Yamṣûm avec Kirûm.

[115]**N°323 [A.1216]**.

[116]Ces chiffres sont à comparer avec ceux que donne Šaknum au **n°350 [A.668]**, qui concernent une période antérieure de plusieurs années: les soldats mariotes de la garde de Hâya-sûmû commencent à s'agiter parce qu'ils ont achevé la période de trois *mois* prévue. Au **n°353 [A.704]**, qui est antérieur à la fin de ZL 6', Šaknum signale au roi que la relève annoncée n'est toujours pas arrivée.

[117]Voir P. Villard, «Un roi de Mari à Ugarit», *Ugarit Forschungen* 18 p. 389.

On remarquera d'ailleurs que quelques jours plus tard, Zimri-Lim rencontrait Hâya-sûmû à Qirdahat[118]. Malheureusement, la lettre ne mentionne pas explicitement les ordres que Zimri-Lim avait donnés à Yamşûm à Zilhân[119]. Si le contenu exact de la mission de Yamşûm à Ilân-şurâ nous demeure inconnu, nous savons en revanche quel titre celui-ci portait: il était *wakil merhim ša Ilân-şurâ*[120].

La première époque de la mission de Yamşûm dura moins de trois mois et fut troublée par un seul incident, que rapporte le **n°302 [M.7099]**. L'affaire eut trait à l'entrée illicite de 7 esclaves numhéens, que Yamşûm aurait reçus de Yasîm-El. Pour élucider l'affaire, Aqba-ahum se déplaça alors à Ilân-şurâ et disculpa Yamşûm devant Hâya-sûmû. Par la suite, les relations entre le délégué de Zimri-Lim et le roi d'Ilân-şurâ semblent avoir été bonnes, jusqu'à l'invasion élamite.

Dans une lettre postérieure, Yamşûm situe le changement d'attitude de Hâya-sûmû à son égard au moment où Kunnam est entré à Šubat-Enlil/Šehnâ:

«Depuis que Kunnam est entré à Šehnâ, je ne me suis plus jamais tenu dans le Conseil secret (*pirištum*). Les nouvelles concernant Atamrum et les nouvelles concernant Kunnam que l'on ne cesse d'apporter chez lui, ces nouvelles, il en prend connaissance tout seul: je n'ai pas pu entendre les nouvelles qu'on lui apporte»[121].

Pour tenter d'obtenir ces informations qu'on lui cachait, Yamşûm écrivit à Aqba-ahum, qui se trouvait alors à Kurdâ comme délégué de Zimri-Lim auprès du roi Hammu-rabi (**n°308 [A.2217]**); il écrivit une lettre identique au mot près à Yanşib-[...], dont nous ignorons le lieu de résidence (**n°309 [M.8722]**)[122]. Le **n°304 [A.4425+]** fait également allusion à ce brusque revirement de Hâya-sûmû, mais le situe par rapport à un autre événement:

«Depuis que mon seigneur m'a envoyé ici, Hâya-sûmû ne faisait rien à mon insu. C'est en ma présence qu'il prenait toutes ses décisions. Maintenant, depuis qu'il a intronisé(?) son fils roi de Kurdâ, il a changé sa façon de faire: il ne me convoque plus à son conseil»[123].

Dès lors, les sujets de friction entre Yamşûm et Hâya-sûmû se multiplièrent. Le premier, et le plus fondamental, consistait dans l'attitude à adopter face à Kunnam. L'allégeance que fit Hâya-sûmû à l'Elamite remplit Yamşûm de fureur, qui cria à la trahison. Mais le roi d'Ilân-şurâ lui répliqua qu'il agissait ainsi sur les ordres mêmes de Zimri-Lim (**n°304 [A.4425+]**) et cette affirmation, pour scandaleuse qu'elle ait paru à Yamşûm, n'est peut-être pas fausse: on a vu en effet qu'au mois iv de ZL 9', Zimri-Lim faisait encore porter des présents à Šeplarpak et Kudušuluš. Il nous est également apparu qu'au moins au début, Kunnam ne semblait pas nourrir d'intentions hostiles à l'égard de Zimri-Lim, qu'il souhaitait rencontrer. Le ton monta entre Yamşûm et Hâya-sûmû au moment de l'affaire d'Ibni-Addu, dont le représentant de Zimri-Lim prit systématiquement la défense. Enfin, Yamşûm se posa en champion de Kirûm face à son époux exaspéré par l'indépendance d'esprit de sa seconde épouse. Les relations entre Yamşûm et Hâya-sûmû se détériorèrent au point que ce dernier n'eut plus qu'une idée: se débarrasser du gêneur. Il demanda donc à Zimri-Lim le rappel de Yamşûm (**n°325 [A.819]**).

L'affrontement de Yamşûm avec Hâya-sûmû ne resta pas sans écho dans le reste de la garnison mariote présente à Ilân-şurâ. En effet, sans doute pour apaiser la situation, Zimri-Lim envoya un certain Sûmû-takim auprès de Hâya-sûmû, autorisant ce dernier à garder auprès de lui ou à renvoyer qui il

---

[118] Voir *ARMT* XXIII p. 464 (à corriger en fonction de la p. vi). Noter d'ailleurs que, sans doute pour préparer cette entrevue, Hâya-sûmû avait fait porter à Zimri-Lim à Zilhân 4 vases en argent, le 22-xii-ZL 8' (*ARM* XXV 48: 5-7).

[119] On doit ici citer le **n°329 [A.650+]**, où il est dit que Yamşûm a été envoyé comme *ebbum* auprès de Hâya-sûmû. Il définit lui-même le contenu de sa mission: «Mon seigneur Zimri-Lim n'a plus de grain et il m'a envoyé chez toi pour mesurer du grain», ce qui correspond tout à fait à ce que nous savons des activités d'un *ebbum*. On a du mal à situer cette information par rapport aux activités qu'on voit par ailleurs être celles de Yamşûm à Ilân-şurâ.

[120] Voir la lettre de Zakira-Hammu à Šunuhra-halû **A.766** que doit publier M. Birot dans *La correspondance des gouverneurs de Qaṭṭunân*. Au **n°323 [A.1216]**: 11, le héraut de la garnison mariote à Ilân-şurâ parle de Yamşûm en disant «mon chef» (*šâpirî*), mais on sait que *šâpirum* ne doit pas être considéré comme un véritable titre.

[121] **N°307 [A.284]**: 4'-9'.

[122] La cassure de la l. 19 nous prive malheureusement du nom du roi auprès duquel Yanşib-[...] avait été délégué par Zimri-Lim.

[123] **N°304 [A.4425+]**: 4-12.

souhaitait[124]. Hâya-sûmû choisit aussitôt de renvoyer Yamṣûm et de garder auprès de lui Uštašni-El (**n°323 [A.1216]**). Comme on l'a vu, ce dernier était en effet en poste à Ilân-ṣurâ depuis beaucoup plus longtemps que Yamṣûm et sa personnalité, apparemment plus effacée que celle de Yamṣûm[125], devait être jugée moins encombrante par le roi d'Ilân-ṣurâ[126]. Menacé d'être renvoyé à Mari, Yamṣûm réussit par une habile manœuvre à obtenir que les soldats de la garnison fassent bloc avec lui[127]: ceux-ci, en poste depuis plus de quatre ans à Ilân-ṣurâ (**n°323 [A.1216]**: 47)[128], auraient volontiers regagné Mari à la suite de Yamṣûm, plutôt que de rester à Ilân-ṣurâ avec le seul Uštašni-El. Yamṣûm ne mentait pas en écrivant au roi que la troupe était de son côté: Uštašni-El lui-même, dans une lettre à Šunuhra-halû (**n°344 [A.707]**), reconnaissait que Yamṣûm avait réussi à retourner la troupe contre lui.

Un des problèmes qui se posaient à propos de la garnison mariote d'Ilân-ṣurâ était celui de son entretien. Il semble que celui-ci était à la charge de Hâya-sûmû, et que ce dernier faisait parfois des difficultés à remplir ses obligations. Cela apparaît à la lecture du **n°314 [A.4287+]**, où Yamṣûm expose à Zimri-Lim que Hâya-sûmû, au lieu de livrer de la farine aux soldats, ne leur donne que du grain non moulu[129]. D'autre part, le montant des rations livrées est notoirement insuffisant. Yamṣûm demande que les soldats d'Ilân-ṣurâ soient traités de la même façon. Ce texte a l'intérêt de nous montrer la hiérarchie qui existait dans le corps de troupe dirigé par Yamṣûm: lui-même a rang de «commandant» (gal mar-tu)[130], si l'on en croit le parallélisme qu'il fait entre sa situation et celle du gal mar-tu de Hâya-sûmû (ll. 14 et 24), et il est à la tête d'un «chef de section» (gal ku_5) nommé Ubâriya[131], de plusieurs «lieutenants» (nu-$banda_3$) et d'un nombre indéterminé de soldats (aga-ús)[132]. L'effectif du corps de troupe dirigé par Yamṣûm est évoqué à la fin de la même lettre: Zimri-Lim avait demandé à Yamṣûm de lui adresser une liste nominative de ses soldats[133]. L'établissement de celle-ci était rendu nécessaire par l'existence de morts et de déserteurs (ll. 31-32), ce qui s'explique par les quatre années écoulées depuis

---

[124]On voit donc que le roi de Mari ne prenait pas pour argent comptant les informations que lui faisait parvenir le dévoué Yamṣûm. Il est évident que notre opinion sur les événements est obligatoirement influencée par le témoignage de Yamṣûm; nous ne devons cependant pas être victimes de son discours, si manifestement partial.

[125]On comparera les deux lettres que nous avons conservées d'Uštašni-El pour une période de cinq ans, à la quarantaine que Yamṣûm écrivit en l'espace de quelques mois.

[126]Il n'est d'ailleurs pas sûr que le choix de Hâya-sûmû ait fait le bonheur d'Uštašni-El, puisque celui-ci écrivit à Zimri-Lim pour lui demander d'être relevé, après 5 années passées en garnison à Ilân-ṣurâ (**n°345 [A.811]**).

[127]Cette manœuvre lui aurait été suggérée par Zimri-Lim lui-même, à en croire le **n°313 [A.3196]**: 2'-5': «Si Hâya-sûmû te dit [de partir], réponds ceci: "Si tu me renvoies, renvoie-moi avec mes soldats"».

[128]Comparer avec ce qu'écrit Uštašni-El au roi au **n°345 [A.811]**: 9-11 «Cela fait 5 ans que je suis en garnison à Ilân-ṣurâ».

[129]Les difficultés d'approvisionnement de la garnison mariote d'Ilân-ṣurâ sont également évoquées au **n°313 [A.3196]**, dans un contexte moins bien conservé; Yamṣûm y mentionne également le fait que la troupe a dû elle-même tamiser la farine pendant quatre jours. Voir aussi le **n°331 [M.5004]**.

[130]Sans doute est-ce à ce titre qu'il a accès à la table royale. Sa participation au «repas du roi» est signalée (de façon négative) au **n°314 [A.4287+]**: 8-9: «A cause de la farine qu'il ne me donne pas, depuis 8 jours je ne suis pas entré pour (prendre part) à son repas».

[131]La seule lettre d'Ubâriya qui nous soit parvenue, le **n°356 [A.3971]**, contient également une plainte à l'égard du ravitaillement insuffisant que fournit Hâya-sûmû aux soldats mariotes. Cette lettre semble bien être contemporaine du **n°314 [A.4287+]** qu'écrivit Yamṣûm sur le même sujet. On notera qu'un simple «chef de section» (gal ku_5) pouvait donc écrire directement au roi sur un sujet d'importance assez secondaire (pour la place relativement effacée du gal ku_5 dans la hiérarchie sociale de l'époque, voir la lettre des devins Hâlî-hadûn et Ilušu-naṣir dans *AEM* I/1 **n°101 [A.544]**).

[132]Pour le rapport entre la hiérarchie militaire et le montant des rations, voir l'étude de J.-M. Durand à propos de contingents babyloniens dans *M.A.R.I.* 5 p. 618. On ignore le nombre des soldats composant cette garnison mariote à Ilân-ṣurâ, mais noter au **n°322 [M.11480+]** l'opposition entre 15 soldats, présentés comme une infime minorité, et le reste de la troupe. Dans la mesure où Yamṣûm n'a sous ses ordres qu'un seul «chef de section» (gal-ku_5), on peut penser qu'il commandait à une centaine de soldats (pour la proportion de 100 soldats pour 1 gal-ku_5, cf. D. Soubeyran dans *ARMT* XXIII pp. 383-4 et ma note brève dans *M.A.R.I.* 5 p. 662). On a davantage de renseignements sur la période antérieure à la venue de Yamṣûm. Ainsi, lorsque Šaknum écrivit le **n°353 [A.704]**, la troupe mariote à Ilân-ṣurâ comportait 47 soldats (25 en permission et 22 en service). De même, Išhi-Addu au **n°126 [A.586]**, compte 50 soldats (dont 34 présents et 16 en permission).

[133]Pour ce type d'opération, voir également ici-même les lettres de Yasîm-El **n°405 [M.6198+]**, **407 [M.11026]** et **408 [A.3109]**.

l'arrivée de la garnison à Ilân-ṣurâ, et par la situation troublée qui prévalait depuis quelque temps[134]. On notera que Yamṣûm réclame au roi un délai de 20 jours avant de pouvoir constituer cette liste, le temps de rappeler les «permissionnaires» (*paṭêrû*).

On ignore jusqu'à quelle date Yamṣûm resta en poste à Ilân-ṣurâ, mais ce ne fut sans doute pas au delà de la campagne de Zimri-Lim dans la seconde moitié de ZL 9'; on le retrouve ensuite à Karanâ, aux mois v et vi de l'année ZL 11'[135]. Mais son départ d'Ilân-ṣurâ n'entraîna pas celui de la garnison mariote: celle-ci est encore mentionnée dans le courant de l'année ZL 10', dans la lettre de Yasîm-El **n°407 [M.11026]**: 8'-18'.

ii) Les envoyés occasionnels

Si Zimri-Lim disposait en permanence d'un représentant auprès de Hâya-sûmû dans la personne de Yamṣûm, qui constituait en même temps une précieuse source d'informations sur les événements de l'Ida-Maraṣ, il lui fallait néanmoins également entretenir des relations plus directes avec Hâya-sûmû. Aussi envoyait-il occasionnellement des messagers à Ilân-ṣurâ. Le **n°329 [A.650+]** énumère rétrospectivement trois envoyés successifs de Zimri-Lim à Ilân-ṣurâ: Ulluri (ll. 7'-10'), Abum-El (ll. 11'-12') et Ahum-lumu (ll. 13'-14'). Certaines lettres de Yamṣûm sont contemporaines de ces missions.

Ainsi Yamṣûm fait-il allusion à l'arrivée d'Abum-El au **n°317 [A.2112]**. Cet Abum-El était manifestement plus qu'un simple messager. On le voit dans *ARM* II 137, où Yasmah-Addu et Yašûb-Dagan, en opposition avec le *hazannum* de Tuttul Lanasûm, tentent de se concilier son appui en lui disant: «Tu es proche de la Porte du palais»[136]. Qu'il ne s'agisse pas d'une simple flatterie de la part des deux compères est prouvé par l'empreinte de son sceau: «Zimri-Lim, roi fort: Abum-El (est) son serviteur»[137]. Ce type de légende de sceau semble en effet réservé à certains des fonctionnaires les plus proches du roi, comme Sammêtar, Šubnalû ou Šunuhra-halû[138].

De même que pour Abum-El, la venue d'Ulluri à Ilân-ṣurâ, rappelée au **n°329 [A.650+]**, est mentionnée dans une lettre contemporaine, le **n°303 [A.1168]**. Ulluri ne mâcha alors pas ses mots à Hâya-sûmû, et réussit à faire en sorte que celui-ci n'aille pas à Šehnâ faire acte d'allégeance à Kunnam. C'est sans doute au même séjour d'Ulluri à Ilân-ṣurâ que font allusion Kirûm et Yaqqim-Addu[139]. Dans la lettre **A.2518**[140], Kirûm disait à son père qu'Ulluri avait pris part au procès où elle avait été trouvée innocente; elle demandait à Zimri-Lim d'interroger Ulluri pour qu'il confirme ses dires. Sans doute au même moment, Yaqqim-Addu[141] signalait au roi le passage d'Ulluri par Saggarâtum; l'envoyé mariote, escorté par un sujet de Hâya-sûmû, revenait cependant sans Kirûm[142]. Ulluri est par ailleurs cosignataire avec Yamṣûm de la lettre **n°334 [M.14335]** où son nom figure en tête, ce qui pourrait être l'indice de sa supériorité hiérarchique. Celle-ci est confirmée par la lettre de Uštašni-El à Šunuhra-halû **n°344 [A.707]**. On y apprend que l'opposition locale entre Yamṣûm et Uštašni-El se double d'une rivalité

---

[134]Apparemment, ces quatre ans avaient paru si longs à certains soldats qu'ils avaient déserté: voir *ARM* XIV 50, où quelqu'un de la garnison d'Ilân-ṣurâ rattrappe à Saggarâtum un déserteur supposé. Or ce dernier avait précisément quitté Ilân-ṣurâ au moment où Atamrum avait fait irruption dans l'Ida-Maraṣ.

[135]Voir *infra* l'introduction aux n^os^339 à 343.

[136]L. 38: *a-na* ká *é-kál-lim qé-er-ba-ta*. Pour l'importance de la Porte du palais, cf. J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le palais de Mari», dans Ed. Lévy (éd.), *Le système palatial* ..., pp. 42-49.

[137]*zi-im-ri-l*[*i-im*] / lugal kal-[ga] / *a-bu-um*-AN ì[r-zu] **M.12371** = ME.272 (photo dans *MAM* II/3 p. 241 fig. 129; description p. 242, mais pas de transcription-traduction!).

[138]Voir D. Charpin, «Les légendes de sceau de Mari: nouvelles données», dans G. Young (éd.), *Mari at Fifty* (sous presse [depuis 1983!]).

[139]On notera comme élément en faveur d'un seul séjour d'Ulluri à Ilân-ṣurâ le fait qu'au **n°329 [A.650+]**: 10', Hâya-sûmû réclame qu'Ulluri ne revienne pas.

[140]Publiée par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 3 pp. 178-180.

[141]*ARM* XIV 118.

[142]L'autre lettre de Yaqqim-Addu qui signale le passage d'Ulluri par Saggarâtum, *ARM* XIV 119, mentionne la présence à ses côtés d'un escorteur originaire de Sudâ: Ulluri avait donc dû accomplir une mission auprès du roi de cette ville.

auprès du roi entre Ulluri et Šunuhra-halû: Ulluri soutient Yamşûm[143], tandis que Šunuhra-halû prend le parti d'Uštašni-El. On notera d'ailleurs que Yamşûm, en dénonçant au roi le comportement de Hâya-sûmû, lui demande d'interroger Ulluri s'il veut une confirmation: il est donc sûr que ce dernier partage son analyse de la situation[144].

Contrairement à Abum-El ou Ulluri, la venue d'Ahum-lumu à Ilân-şurâ n'est pas signalée par Yamşûm ailleurs qu'au **n°329 [A.650+]**. Cela s'explique fort bien, puisque cette lettre récapitule la liste des envoyés antérieurs récusés par Hâya-sûmû, alors que l'arrivée d'Ahum-lumu date de la veille. En revanche, le **n°329 [A.650+]** ne mentionne pas la venue de Sûmû-takim, qui doit par conséquent être postérieure. Cette conjecture est vérifiée par le contenu même du **n°323 [A.1216]**: Sûmû-takim est porteur d'un message de Zimri-Lim autorisant Hâya-sûmû à renvoyer ou à garder auprès de lui qui il veut.

[143]Malheureusement, nous n'avons aucun indice pour dater la lettre de Yamşûm à Šunuhra-halû **n°335 [A.2281]**; rien n'y transparaît de la querelle opposant Yamşûm à Uštasni-El, mais il se peut que le cadeau dont Yamşûm annonce l'envoi à Šunuhra-halû traduise son désir de se concilier les bonnes grâces du protecteur de son rival.

[144]Voir **n°307 [A.284]** : 20'-21' «D'ailleurs, ton serviteur Ulluri a pu constater que ses rapports (i.e. de Hâya-sûmû) étaient inexacts». Une telle indication semble prouver que le **n°307 [A.284]** est postérieur au **n°303 [A.1168]**.

B) LETTRES DE YAMṢÛM

1) Introduction

a) Particularités de cette correspondance

Yamṣûm avait coutume – pour notre bonheur et notre malheur à la fois – d'écrire de longues missives. De ce fait, le lot est particulièrement mutilé: les petites tablettes ont plus de chances que les grandes de parvenir intactes à l'épigraphiste. Un grand nombre de joints a pu être réalisé[1], certaines tablettes ayant été reconstituées à partir de trois fragments ou davantage. Mais la restauration de ce lot de correspondance n'a pas connu que des succès: il reste trop de «hauts» et de «bas» qui n'ont pu être raccordés, faute d'avoir trouvé le «milieu» correspondant. Dans quelques cas, l'appartenance de deux fragments à une même lettre a paru suffisamment probable pour qu'on les édite sous un seul numéro. Autrement, on a dû se résoudre à publier les «hauts» et les «bas» séparément. En ce qui concerne ces derniers, on s'est volontairement écarté de la coutume précédente des *ARM*, qui voulait que seules soient publiées les lettres dont l'incipit était conservé: leurs particularités graphiques et/ou stylistiques, ainsi que leur contenu, permettaient en effet l'attribution certaine à Yamṣûm de nombreuses lettres acéphales. Il eût été dommage de ne pas les inclure dès à présent dans ce volume.

Les études paléographiques sont encore assez peu développées dans le domaine cunéiforme[2]. Le cas de la correspondance de Yamṣûm est assez privilégié, dans la mesure où les lettres qu'il envoya à Zimri-Lim se sont succédées sur une brève période de temps[3]. Il est possible de déceler au sein de ce corpus trois mains de scribes différentes.

i) Les lettres standard

Une bonne partie des lettres écrites par Yamṣûm se reconnaissent immédiatement à leur apparence extérieure[4]: leur forme est assez allongée mais leur épaisseur assez faible, les angles sont bien «pincés». Le **n°315 [A.3038+]** peut être considéré comme très représentatif de ce type prédominant. Les nos **307 [A.284]** et **312 [A.104]**, quoique dépourvus de leur moitié supérieure, sont à ranger dans ce type. L'écriture est très fine et régulière, avec quelques formes de signes typiques comme LÚ (avec un vertical final), UL (avec un vertical à l'intérieur) ou LI (deux rangées de trois têtes de clous devant un vertical).

Ces lettres de Yamṣûm se caractérisent également par quelques tournures typiques: ainsi trouve-t-on *ana ṭêmim annîm bêlî lû ide* (**n°307 [A.284]**: 22') ou encore *ana annêtim bêlî lû ide* (**n°312 [A.104]**: 35'). Caractéristique également de sa correspondance est l'emploi de MÍ pour désigner Kirûm (v.g. **n°322 [M.11480+]**: 13). On notera enfin l'emploi de la troisième personne pour parler de Hâya-sûmû sans le nommer (**n°314 [A.4287]**: 6; **n°322 [M.11480+]** etc).

ii) Les lettres «barbares»

La correspondance de Yamṣûm est surtout remarquable par un autre lot de huit lettres[5], très particulières, et dont l'aspect «barbare» ne manque pas de frapper. Leur première singularité tient à leur facture, tout-à-fait différente du lot décrit plus haut. Ces tablettes sont assez allongées, mais extrêmement

---

[1]Je tiens à souligner ici l'aide que j'ai reçue de J.-M. Durand dans ce domaine, comme dans tant d'autres.

[2]Au moins par comparaison avec le domaine créto-mycénien, où les études de mains de scribes ont atteint un grand degré de raffinement.

[3]En mettant à part les lettres écrites depuis Karanâ, qui sont plus tardives; cf. *infra*.

[4]Les descriptions qui suivent sont volontairement sommaires: les photographies publiées sous forme de micro-fiches en annexe à ce volume sont beaucoup plus éloquentes que tout discours.

[5]N^os^ **303 [A.1168], 304 [A.4425+], 305 [M.6428], 306 [A.2185+], 310 [A.910], 311 [*A R M* II 124], 323 [A.1216]** et **324 [A.3929+]**.

renflées en leur milieu; leurs angles ne sont pas pincés. Les signes d'écriture sont très gros. Le syllabaire de ces textes est également très spécial. Enfin, leurs particularités stylistiques sont innombrables. Tous ces traits sont rigoureusement identiques à ceux de trois lettres de Kirûm déjà publiées[6] et ont été analysés récemment par K.R. Veenhof[7] et J.-M. Durand[8]. L'ensemble des particularités des lettres «barbares» de Yamşûm (format, paléographie, phonétique, syllabaire, morphologie, syntaxe, vocabulaire et stylistique) a fait l'objet d'une étude détaillée publiée ailleurs[9].

L'analogie entre les trois lettres «barbares» de Kirûm et les huit lettres «barbares» de Yamşûm ne laisse guère de doute: elles sont vraisemblablement l'oeuvre d'un même scribe. On peut en outre constater que toutes ces missives sont très proches dans le temps: c'est le moment où Hâya-sûmû a basculé du côté de Kunnam malgré les efforts de Yamşûm, Ulluri et Kirûm qui prônaient la fidélité à Zimri-Lim. On pourrait donc penser qu'il s'agit de lettres envoyées en secret à Zimri-Lim, sans avoir recours à la chancellerie locale, plus au fait du babylonien[10]. Toutefois, la contre-épreuve ne confirme pas cette conclusion. On possède en effet également des lettres «normales» qui datent du même moment, et dans lesquelles Yamşûm n'est pas moins virulent à l'égard du roi d'Ilân-şurâ (comme le **n°307 [A.284]**).

iii) Lettres «mixtes»

Le cas des lettres n^{os} **318 [A.527]** et **319 [A.706]** pose un problème particulier. En effet, si leur format et leur paléographie sont «classiques», ces deux lettres possèdent un certain nombre de valeurs syllabiques ou de traits de langue qui les rapprochent des lettres «barbares»[11]. Elles ont donc été écrites par un troisième scribe, formé à une école locale, mais davantage babylonisé que son collègue auteur des lettres «barbares».

b) Classement des lettres de Yamşûm

Le classement des lettres de Yamşûm pose un délicat problème. En dépit de leur nombre, elles ont en effet été écrites dans un très court laps de temps, les six premiers mois de l'année ZL 9'[12]. Pendant cette période, on ne dispose d'aucune référence à Yamşûm dans un texte administratif. Enfin, aucune lettre de Yamşûm, à l'exception du **n°311 [*ARM* II 124]**, ne comporte de date. La situation est de ce point de vue beaucoup moins favorable que celle, par exemple, de la correspondance de Habdu-Malik ou de Yasîm-El. On a donc dû se résoudre à un parti mixte, regroupant les lettres à la fois chronologiquement et thématiquement. On trouvera ci-dessous les dossiers que l'on a constitués et les raisons de l'affectation de chaque lettre à l'un d'eux.

i) Les débuts de la mission et l'invasion élamite (n^{os}301 à 306)

La lettre **n°301 [M.7165]** est manifestement la première que Yamşûm ait envoyée à Zimri-Lim, puisqu'il semble bien qu'il y fasse allusion à son arrivée à Ilân-şurâ; elle est malheureusement très mal conservée. On a placé ensuite la lettre **n°302 [M.7099]**, parce qu'elle fait allusion au début de la mission de Yamşûm à Ilân-şûrâ. Elle a trait à une dénonciation calomnieuse dont Yamşûm a été l'objet, mais ne comporte pas d'allusion politique précise. Les trois autres lettres de ce dossier datent en revanche

---

[6] *ARM* X 32 et 33 ainsi que **A.2518**.

[7] Dans son article «Observations on some Letters from Mari (ARM 2, 124; 10, 43; 84; 114», *RA* 76 (1982) pp. 119-124.

[8] Voir «Les femmes de Haya-sûmû» *M.A.R.I.* 3 pp. 162-180. Les textes ici publiés étoffent le corpus sur lequel reposait l'étude de J.-M. Durand, mais ne modifient pas substantiellement sa description.

[9] Voir D. Charpin, «L'akkadien des lettres d'Ilân-şurâ», dans M. Lebeau et Ph. Talon (éd.), *Mélanges Finet* (sous presse).

[10] Comme en témoigne la seule lettre de Hâya-sûmû actuellement publiée, *ARM* II 62, parfaitement «normale» à tous égards.

[11] On leur adjoindra la lettre de Kirûm *ARM* X 35, qui présente les mêmes caractéristiques.

[12] A l'exception de cinq lettres écrites plus tard, lorsque Yamşûm fut en poste, non plus à Ilân-şûrâ, mais à Karanâ (n^{os}339 à 343): leur cas sera traité plus bas.

du moment immédiatement postérieur à l'entrée de Kunnam à Šehnâ: Yamṣûm et Ulluri tentent d'éviter le ralliement de Hâya-sûmû (**n°303 [A.1168]**), mais ne peuvent empêcher que celui-ci n'envoie un émissaire à Kunnam (**n°304 [A.4425+]**), puis ne se rende en personne à Šehnâ (**n°305 [M.6428]**).

ii) Yamṣûm dénonce Hâya-sûmû (n^os^307 à 309)

On a regroupé là trois lettres de Yamṣûm parallèles (et manifestement contemporaines): la première (**n°307 [A.284]**) est acéphale, mais certainement adressée à Zimri-Lim, la seconde (**n°308 [A.2217]**) est adressée à Aqba-ahum, le représentant de Zimri-Lim à Kurdâ, et la troisième (**n°309 [M.8722]**) à Yanṣib-[...]: Yamṣûm s'y plaint de ne plus être tenu par Hâya-sûmû au courant de rien et dénonce le roi d'Ilân-ṣûrâ comme un hypocrite et un traître à Zimri-Lim.

iii) L'affaire d'Ibni-Addu (n^os^310 à 316)

Six lettres ont trait au sort d'Ibni-Addu. Les **n°310 [A.910]** et **311 [*ARM* II 124]** sont très proches l'un de l'autre et font vraisemblablement allusion à une même beuverie de Kunnam. On a vu dans l'introduction à ce chapitre les raisons qui font classer les **n°312 [A.104]**, **313 [A.3196+]** et **315 [A.3038+]** dans cet ordre.

On a également placé dans ce dossier deux autres lettres, bien qu'elles ne mentionnent pas Ibni-Addu, parce qu'elles se rattachent à une des autres affaires évoquées dans l'une des missives traitant de son sort. C'est ainsi qu'après le **n°313 [A.3196]**, on a placé le **n°314 [A.4287+]**: les deux documents signalent des problèmes de ravitaillement des troupes mariotes à Ilân-ṣûrâ. De même a-t-on placé après le **n°315 [A.3038+]** le **n°316 [A.4308+]**, qui en constitue manifestement la suite: on y voit rentrer chez eux les marchands assyriens précédemment expulsés[13].

iv) Nouvelles de l'étranger (n^os^317 à 321)

Sous cette rubrique ont été regroupées cinq lettres dans lesquelles Yamṣûm transmet à Zimri-Lim des informations qui lui sont parvenues de l'extérieur. Il informe ainsi le roi du meurtre de Kabiya, le roi de Kahat (**n°317 [A.2112]**), de la situation à Razamâ assiégée (**n°318 [A.527]**) ou du meurtre du roi Hâya-abum à Šubat-Enlil (**n°319 [A.706]**). Le **n°320 [M.7444]** donne des nouvelles des armées d'Atamrum et d'Hammu-rabi de Kurdâ, et du blocus de Šehnâ par Lawila-Addu. Le **n°321 [M.11014]** signale la soumission à Atamrum des rois d'Ašnakkum et d'Urgis.

v) La querelle avec Uštašni-El et le retour de Kirûm (n^os^322 à 324)

Les **n°322 [M.11480+]** et **323 [A.1216]** font allusion à un éventuel retour à Mari de Kirûm et de Yamṣûm et évoquent la querelle de ce dernier avec son collègue Uštašni-El. Le **n°324 [A.3929+]** traite également du retour de Kirûm.

vi) Le repli élamite (n^os^325 à 328)

Au **n°325 [A.819]**, il est question du repli de Kunnam, qui laisse à son lieutenant Simti-hulluriš la garde de Šehnâ. La place du **n°326 [A.2374]** dans ce groupe n'est pas incontestable; la volonté de Yamṣûm de se disculper est sans doute un écho de sa querelle antérieure (§ v). Au **n°327 [M.5013]**, Yamṣûm est informé avant même Simti-hulluriš de la défaite élamite à Hirîtum. Enfin, au **n°328 [A.2138+]**, la situation de Simti-hulluriš à Šehnâ est décrite comme désespérée.

vii) Lettres inclassables et fragmentaires (n^os^329 à 338)

Ce groupe est malheureusement trop nombreux: il contient d'une part des lettres bien conservées, mais qui ne font partie d'aucun des dossiers regroupés ci-dessus et d'autre part, des lettres fragmentaires

[13] Il est cependant probable que le **n°316** est en fait assez nettement postérieur au **n°315**, puisque la ville de Šehnâ semble alors placée sous l'autorité de Yanûh-Samar et de Simti-hulluriš, comme au **n°328 [A.2138+]**; on est donc après le départ de Kunnam, relaté au **n°325 [A.819]** (voir *supra* introduction).

pour lesquelles la recherche de joints n'a pas été couronnée de succès, et dont le contenu est donc souvent elliptique. Il était difficile de trouver un ordre de présentation logique, et l'on avouera sans fard que la succession des textes tient largement à l'histoire du manuscrit de cet ouvrage.

viii) Yamşûm à Karanâ (n^os^339 à 343)

Ce groupe de cinq lettres a un statut spécial et fait l'objet d'une introduction particulière en tête de leur édition.

2) Textes

a) Les débuts de la mission et l'invasion élamite (n^os^301 à 306)

301 [M.7165]

Yamşûm à Zimri-Lim. Annonce son arrivée à Ilân-şurâ. Tout va bien; il dispose de 29 hommes (lacune). Signale l'envoi d'un homme à [...].

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ia-am-şú-um
[ir]-*ka-a-ma*
i-na a-al pa-ṭì [*ša b*]*e-lí-ī*[*a ak-šu-dam*]
a-lum i-la-an-şú-ra-[*a*^ki^ lug]al *ha*-[*ià-su-mu-ú ù*]
şa-bu-um ša be-lí-ia [*ša-lim*]
29 lú-meš [
[*i-n*]*a qa-ti-ia* [
[x x x] x [
[x x x] x [
(...)

R. lú [
2' *ša ma-ah-r*[*i*
aṭ-ṭar-da[*m*]
4' *ar-hi-*[*iš*
(lacune de ca. 4 ll.)
^d^*da-gan* x x [
2" [*te*~4~]-*mu-um ma-la ak-*[*šu-dam*]
T. [*ṭ*]*up-pí an-né-e-em*
4" [*i*]*š-tu i-la-an-şú-ra*^ki^
[*a-na şe*]-*er be-lí-ia*
6" *ú-*[*ša*]-*bi-lam*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamşûm.

[5][Je suis arrivé] dans la ville-frontière de mon seigneur; [6]la ville d'Ilân-şurâ, le roi Hâya-sûmû et [7]la troupe de mon seigneur [vont bien]. [9]Je dispose [8]de 29 hommes [...] (lacune).

[3']Je viens d'envoyer [1']un homme [...] [2']qui devant [...]. [4']Que rapidement [...] (lacune).

[5"]J'ai fait porter [2"]par ma présente tablette [4"]à mon seigneur [3"]depuis Ilân-şurâ [2"]toutes les nouvelles[a)] que j'ai obtenues.

a) La traduction retenue suppose une rupture de construction.

302 [M.7099]

Yamşûm à Zimri-Lim. Y. proteste de sa fidélité et se défend d'avoir introduit ou laissé introduire à Ilân-şurâ 7 esclaves numhéens qui lui auraient été confiés par Yasîm-El. Aqba-ahum est venu spécialement auprès de Hâya-sûmû pour s'occuper de cette affaire et il a totalement disculpé Yamşûm. Affaire d'un combat contre Hammu-rabi (de Kurdâ) et d'une offre de paix.

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]

2 [*um-ma ia-am-ṣú*]-*um* ìr-*ka-a*-[*ma*]
[*a-lum*$_x$^{ki} *ù*] *ṣa-bu-um ša be-lí-ia š*[*a-lim*]
4 [*i-na a-lim z*]*i-il-ha-an*^{ki} *be-lí ú*-[*wa-e-ra-an-ni*]
[*um-ma be-lí-m*]*a a-na a-lim i-la-an-ṣú-ra-a*[^{ki}]
6 [*t*]*a-al-la-ak ù ša ú-wa-a-ru-ka ta-na*-[*aṣ-ṣa-ar*]
ki-ma wu-ú-ur-ti be-lí-ia a'$_4$*-'ì-id ù ú-ša-a*[*l-li-im*]
8 *hi-ṭi-tam ù gu-ul-lu-ul-tam a-na be-lí-ia ú-ul ar-š*[*i*]
ṭe$_4$*-ma-am ša ki-ma an-na-nu-um ù an-na-nu-um*
10 *e-še-em-mu-ú ù i-na-ia i-im-ma-ra*
a-di wa-ar-ka-at ṭe$_4$*-mi-im ša-a-tu la* [*a-pa-ar-r*]*a-sú*
12 *a-na ṣe-er be-lí-ia* ⌜*ú*⌝-[*u*]*l* ⌜*a*⌝-*ša-ap-pa*-[*ra-am*]
⌜*pí-qa*⌝-*at ur-ra-a*[*m*] *še-ra-am wa-ar-ka*-[*at ṭe*$_4$*-mi-im*]
14 [*ú-ul ap-ṭ*]*a-ra-ás-ma mi-im-ma a-wa-tum sà-ar-tu*[*m ú-ul i-ba-ši sa-ra-ra-am*]
[*a-na be-l*]*í-ia ú-ul e-le-i*
16 [*ù ma-an-nu*]-*um-ma a-*⌜*na*⌝ [*b*]*e-lí-ia il-li-i*[*k*]
[*ù ki-a-am ka-ar-ṣí*]-*ia id-bu*-[*ub*]
18 [*um-ma-a*]-⌜*mi* 7 sag-ìr-meš *nu-um-ha-i*^{ki}⌝
⌜*ia-si-im*-AN *a-na qa-ti ia-am-ṣí-im ip-qí-id*
20 *ni-iš* ^{d}*i-túr-me-er ù be-lí-ia ú-ṭá-ap-pí-il*
šum-ma i-na qa-ti ia-si-im-[A]N
22 *ú-lu i-na qa-ti* lú-aga-ús-meš
mi-im-ma a-mu-ru [*ú*]-*lu-ú-ma a-na a-lim* [*i*]-*la-an-ṣú-ra-a*^{ki}
24 *ú-še-ri-bu-ú-ma ù a-wa-tam ša-a-ti*
a-na be-lí-ia ak-tu-mu
T.26 [*u*]*r-ra-am še-ra-am i-na qa-ti be-lí-ia*
[*m*]*a-an-nu-um i-iṭ-ṭi-ra-an-ni*
28 ⌜*aq-ba-a-hu-um* ìr⌝ *be-lí-ia ta-ak-lu*
R. *ma-ha-ar ha-ià-su-mu-ú iṣ-ba-ta-an-ni-ma*
30 *ṭe*$_4$*-em* lú *nu-um-ha-i*^{ki} *iš-ku-un*-[*m*]*a*
mi-im-ma ú-ul i-le-em ù ⌜*wa-ar-ka*⌝-[*t*]*i* [*ip*]-*pa-ar-ri-iṣ*
32 *i-na-an-na u*$_4$*-ma-am an-né-em be-lí* [*lu-ú i-de*]
ki-ma ha-ià-su-mu-ú ka-ar-ṣi-[*ia*]
34 *ka-ia-an-tam a-na be-lí-ia iš-ta-na-ap-pa-a*[*r*]
lú *šu-ú it*-[*t*]*i a*[*q-b*]*a*-[*a-h*]*i-*⌜*im i*⌝-*da-ab-bu-ub*
36 [*ù ú*]-⌜*ul*⌝ [x x x x x x] *ma-ha-ar aq-ba-a-hi*-[*im*]
[*i*]*t-bé-e-m*[*a a-wa-tam an-n*]*i-tam*
38 [*ki-a-a*]*m a-na aq*-[*ba-a-hi-im* ⌜*ha-ià-su*⌝]-*mu-ú iq-bi*
[*um-m*]*a-a-mi am*-[*mi-nim a-na ia-am*]-*ṣí-im*
40 [*tu-u*]*ṣ-ba ta-ši*-[*i*]*m-*⌜*tum ši-i ri-it-tum*⌝-*ma*
[*mi-i*]*m-ma* ⌜*ú*⌝-*ul i-ba-aš-ši* ⌜*aq-ba-a-hu-um*
42 [ìr *be-lí*]-*ia ta-ak-lu-um ú-sa-an-ni-iq*-[*ma*]
k[*i-m*]*a mi-im-ma la i-le-em a-na ṣe-er a-tam-r*[*i-im i-tu-ur*]
44 *i-nu-ma ia-si-im*-AN *a-na a-lim si-ip-hi-im i-ti-q*[*ú*]
1 gu$_4$ *ú-ša-re-em-ma it-ti* lú tur-*ri-šu*
46 1 lú tur-*ri a-di qa-aṭ-ṭú-na-an*^{ki} *ú-ša-al-li-im*
[I]*ú ša-a-tu* ⌜*a-tam-rum li-id-di-in-šu*
48 [*ú-l*]*u-ú-ma ia-si-im*-AN-*ma il-qé ú-ul i-de*
[*ṭe*$_4$*-ma-a*]*m ša-a-tu be-lí lu-ú i-di*
50 [*ša-ni-tam*] ⌜*i-na a-hi-ti-ia ki*⌝-*a-am eš-me um-ma-a-mi*
[x x x x x x x x x] *i-na qa-ti ra-m*[*a-ni-ia*]
52 [x x x x x x x *a-na a-ta*]*m-ri-im id-d*[*i-n*

	[	] *šu*? [
	(...)	
TL. i	[	] *ha-am-mu-ra-bi*
2'	[	]-*im a-na* ^{giš}tukul-há *e-pé-ši-im*
	[*ú-zu-un ha-am-m*]*u-ra-bi šu-up-ti*$_7$*-m*[*a*]	
ii 4'	[*ù it-ti-ia sa*]*-li-ma-am šu-ku-un*	
	[x x x x *wa*]*-šu-ur*^{1}*a-tam-ri-im*	
6'	[x x x x x] *aq-ba-a-hu-um it-ta-la-ak*	

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣ]ûm. La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[4]Dans la ville de Z]ilhân, mon seigneur m'a donné des instructions [5-6]en ces termes: «Tu iras à la ville d'Ilân-ṣurâ, et tu [y surveilleras] ce que je t'aurai commandé». [7]Selon les instructions de mon seigneur, j'ai veillé à remplir mon rôle [8]et je n'ai commis ni faute ni manquement à l'égard de mon seigneur. [9-10]Les nouvelles que j'entends ici et là, et que mes yeux voient, [11]tant que je n'ai pas vérifié ces nouvelles, [12]je ne (les) écris pas à mon seigneur. [13]Il est possible qu'une fois ou l'autre je n'ai pas vérifié une nouvelle: mais ce n'est en aucun cas un mensonge, [14-15]car je ne peux mentir à mon seigneur.

[16]Or quelqu'un est allé trouver mon seigneur [17]et m'a calomnié en ces termes: «[19]Yasîm-El a confié à Yamṣûm [18]7 esclaves numhéens. [20]Il a méprisé[a)] le serment par Itûr-Mêr et mon seigneur». [23](Je jure que) je n'ai rien vu [21]dans les mains de Yasîm-El [22]ou dans les mains de soldats, [24]que je n'ai rien fait entrer [23]dans la ville d'Ilân-ṣurâ [24-25]et que je n'ai pas caché cette affaire à mon seigneur: [26-27](sinon), qui me sauvera un jour ou l'autre des mains de mon seigneur[b)]?

[28]Aqba-ahum, un serviteur de mon seigneur digne de confiance, [29]m'a apostrophé devant Hâya-sûmû; [30]il a exposé l'affaire des Numhéens, [31]mais rien n'a été produit contre moi[c)] et mon cas est éclairci. [32]Maintenant, aujourd'hui, que mon seigneur sache [33-34]que Hâya-sûmû ne cesse d'écrire continuellement à mon seigneur des calomnies à mon sujet. [35]Cet homme parle avec Aqba-ahum, [36]et il ne [...] pas. Devant Aqba-ahum, [37]il s'est levé et [38]Hâya-sûmû a parlé ainsi à Aqba-ahum: «[39-40]Pourquoi es-tu venu *t'ajouter* à Yamṣûm? Cette décision est-elle juste? [41]Elle ne vaut rien». Aqba-ahum, [42]un serviteur de mon seigneur digne de confiance, a enquêté [43]et comme rien n'a été produit contre moi, il est [retourné] chez Atamrum. [44-45]Lorsque Yasîm-El était en route vers la ville de Siphum, il m'a envoyé un boeuf et avec son serviteur, [46]un serviteur à moi l'a mené à bon port jusqu'à Qaṭṭunân. [47]Il faut qu'Atamrum livre cet homme, [48]ou bien c'est Yasîm-El qui l'a pris, je ne sais. [49]Que mon seigneur soit informé de ces nouvelles.

[50]Autre chose. J'ai entendu dire dans mon entourage: «(3 lignes fragmentaires, puis lacune).

[1']...] Hammu-rabi [2'][...] pour livrer combat, [3']informe Hammu-rabi [4']et conclue la paix avec moi!» [5'][...] la libération? d'Atamrum [6'][...] Aqba-ahum est parti.

a) Pour cette expression du serment à Mari, comparer avec *RA* 69 p. 121 n° 8: 14 *kîma nîš šarrim uṭappilu lû ippušûninni* «(si j'agis contrairement au serment que je fais) qu'on me traite comme si j'avais méprisé le serment par le roi!»

b) Comparer avec la protestation analogue au **n°326 [A.2374]** *šumma lâ šinâti ana ṣêr bêliya ašapparam mannum ša ina qâti bêliya ušezzebanni* «si j'écris à mon seigneur des choses inconvenantes, qui est-ce qui me sauvera des mains de mon seigneur?»

c) C'est à dire «aucune réclamation n'a été formulée à mon encontre»; pour ce sens de *elûm*, voir *CAD* E p. 123b.

303 [A.1168]

(Yamṣûm à Zimri-Lim; le début manque). Y. dissuade Hâya-sûmû d'aller trouver Kunnam à Šehnâ. Arrive Ulluri, dépêché par Zimri-Lim, annonçant sans doute l'envoi de secours. Devant le scepticisme de Hâya-sûmû, Ulluri et Y. lui rappellent ses propres responsabilités, la confiance que lui a montrée Zimri-Lim en lui donnant deux de ses filles comme épouses, et les exploits antérieurs de Zimri-

Lim face au roi d'Ešnunna sous les murs d'Andarig. Ils le convainquent de ne pas aller à Šehnâ, mais ne peuvent empêcher que Ṣuriya et Aqba-abum aillent y prêter serment à sa place. Les envoyés du *sukkal* d'Elam demandent aux rois rassemblés à Šehnâ d'aider leur maître qui veut mettre le siège devant Babylone. (Lacune). Y. suggère au roi de convoquer Hâya-sûmû.

(...)

[ ] ⌜*lu-li*⌝*-ik a-na* [*še-eh*]-⌜*na*⌝-[a^{ki}]

2' [*a-na ṣ*]*e-er ku-un-na-am*
[*um-m*]*á a-na-ku* ^{d}IM-^{d}IM {be-el le}

4' *be-el le-mu-ti-ka ù ia-ši-im-*^{d}IM
aš-ra-nu-um wa-aš-bu-ú

6' *la ta-la-ak i-ta-ba-ku-ka*
i-na ⌜*ša*⌝*-ni-im* u_4*-mi-im ul-lu-ri*

8' *iṭ-ṭá-he-em-ma ù ṭe*$_4$*-em-ma-am*
ša be-lí iš-pu-ra-aš-šu ⌜*ma-ah-ri*⌝*-šu* {x}

10' *ni-iš-ku-un it-bi-ma um-ma š*[*u-m*]*a*
ma-le-e šu-ub-ra-am ù sa-am-mé-tar

12' *tu-še-zi-ba ù i-ia-ti tu-še-zi-ba-/ni-in-ni*
ù it-bi-ma ul-lu-ri ap-pa-ni-/šu

14' *ú-ul at-ta* [*š*]*a dì-'a*$_4$*-ti-im*
ta-aš-ku-un-ma ⌜*ù*⌝ *tu-ha-li-iq-šu-nu-ti*

16' *ù et-bi-ma a-n*[*a-k*]*u um-ma a-na-ku-ma*
a-na ar-ni-ka ar-ni-mi ú-ul ta-qa-bi

18' *ú-ul ti*$_4$*-de*$_4$ *ki-ma be-lí a-ša-ar ṣú-*[*p*]*u-úr-/šu*
i-ša-ka-an šu-zu-bu-um-ma

20' *iš-tu* ^{d}utu-*ši-*^{d}IM *i-mu-tù*
4 lugal-meš *i-ba-šu-ú*

22' *dan-nu-tù-um ù* dumu-mí *ia-ah-du-li-im*
2 ⌜mí *ú-ul*⌝ *i-hu-zu-ú*

24' [*i-n*]*a-an-na* dumu-mí *be-lí-ia* 2 mí *ta-hu-uz*
[*ù ṭ*]*ú-pu-ul-ta*$_8$ *be-lí-ia ta-aq-bi*

26' [*ú*]*-ul ti*$_4$*-de*$_4$*-e ki-ma bá-lum ṣa-bi-im*

T. *til-la-*{*ti*}*tim bá-ab a-dá-ri-ig*^{ki}

28' lú èš-nun^{ki} lugal *dan-na-*[*a*]*m*
be-lí i-sú-uh-ma am-mi-[*n*]*im*

R. 30' *ṭú-pu-*<*ul*>*-ta-šu ša be-lí-ia ta-qa-ab-bi*
ú-ul ti$_4$*-de*$_4$*-e ki-ma* šu-gur-ra

32' ^{I}*zi-im-ri-li-im ù* lú ha-na-a
e-li ša ma-tim ka-li-šu dan-nu

34' *i-na-an-na a-na ṭup-pí-im an-ni-im*
be-lí ma-dì-iš li-qú-ul

36' *a-nu-um-ma i-na-an-na ul-lu-ri*
ìr *ša be-lí ša ki-na-tim*

38' *ša ap-pa-ni-šu ma-ar-ṣa-tim id-bu-/ub*
a-na-ku ù ul-lu-ri nu-ša-hi-is-sú-ma

40' [*ú*]*-ul il-li-ik a-na še-eh-na-a*^{ki}
[*ù*] *ki-ma* ^{I}*ṣú-ri-ia ù aq-ba-a-bi*

42' [*iṭ*]*-ṭà-ra-ad pu-ha-ti-šu*
[*it-ṭ*]*i ku-un-na-am* ^{d}IM-^{d}IM

44' [*ù*] *ia-ši-im-*^{d}IM *ni-iš* AN-*lim iz-ku-ru*
[*i*]*-na-an-na* lú dumu *ši-ip-ri ša šu-ka-al-/lim*

46' *it-ti* lug[al-m]eš [*w*]*a-aš-bu-*⌜*ú*⌝
um-ma šu-n[*u-ma nu-k*]*u*$_8$*-úr -*[*ta-ku-nu*]

48' *ta-ra-ni-im ù at-la-ka-nim*
ká-dingir-ra^{ki} *a-la-wi-i*

50' *ù ma-tum* ⌜*a-na be*⌝*-lí-ia pa-né-šu*
sú-hu-{*UR*}*ur*

52' *ù i-na-a*[*n-na ha-ià*]*-su-ú-mu li-ib-ba-šu*
⌜*i*⌝*-na-*[*'a*$_4$*-id a-na n*]*a-de-e*

54' [*a-hi-šu*]*-ú be-lí li-qú-ul*
[x x x x *be-lí li-iš-ta*]*-al-ma*

(...)

TL. i [ ] *x-bi-im*

2" [ ]*-ar*

ii *ša-ni-tam šu-pu-úr-šum-ma*

4" *um-ma at-ta-ma at-la-kam*
a-na ṣe-ri-ia i ni-iš-ta$_8$*-al-ma*

6" *ù ša e-pé-ši-im i ni-pu-úš*

iii *a-na be-lí-ia*

8" *qí-bí-ma*
1 ^{giš}šu-gur-ra

10" *be-lí a-na qa-at ra-bi-i*[*m*]

1'«[...] je veux aller à Šehnâ[a] 2'chez Kunnam». 3'J'ai dit: «Addi-Addu[b], 4'ton adversaire, et Yašim-Addu[c] 5'demeurent là-bas. 6'N'y va pas, (sinon) ils affaibliront ta position[d]».7'Le lendemain, Ulluri 8'est arrivé et 10'nous avons exposé 8'-9'devant lui le message dont mon seigneur l'avait chargé[e]. 10'Il s'est levé et a dit: «11'-12'Vous m'avez sauvé autant que[f] vous avez sauvé Šubram et Sammêtar!» 13'Alors Ulluri s'est levé et lui a dit en face: «14'-15'N'est-ce pas toi qui les as conduits à leur perte par suite de tes manigances[g]?» 16'Alors je me suis levé et j'ai dit: «17'Devant ta faute, tu ne dis pas: "C'est ma faute[h]"! 18'Ne sais-tu pas que là où mon seigneur met son emprise[i], 19'c'est le salut? 20'Depuis que Samsî-Addu est mort, 21'il y a quatre rois 22'puissants[j]. 23'Mais ils n'ont pas épousé deux filles de (la race de) Yahdun-Lim[k]. 24'Présentement, des filles de mon seigneur, tu en as épousé deux. 25'Or tu as proféré des sarcasmes[l] à l'égard de mon seigneur! 26'Ne sais-tu pas que sans troupes 27'alliées, à la porte d'Addarig[m], 29'mon seigneur a chassé 28'le sire d'Ešnunna, un roi puissant? 29'Pourquoi

30'profères-tu des sarcasmes à l'égard de mon seigneur? 31'Ne sais-tu pas que la lance[n] 32'de Zimri-Lim et des Hanéens 33'est plus forte que celle du pays tout entier?»

34'-35'Présentement, que mon seigneur fasse très attention à cette tablette. 36'Maintenant, c'est Ulluri, 37'un serviteur de mon seigneur digne de confiance, 38'qui lui (= à Hâya-sûmû) a fait des reproches[o] face à face. 39'Ulluri et moi, nous lui avons fait la leçon[p], et 40'de ce fait il n'est pas allé à Šehnâ. 41'-42'Mais comme il avait envoyé à sa place Ṣuriya et Aqba-abum, 44'ils ont prêté serment 43'avec Kunnam, Addi-Addu 44'et Yašim-Addu.

45'Présentement, les messagers du *sukkal* 46'demeurent avec les rois. 47'Voici ce qu'ils disent[q]: «48'Mettez fin 47'à vos dissentions et venez! 49'Je vais mettre le siège devant Babylone». 50'-51'Or le pays tourne sa face vers mon seigneur. 52'Et maintenant, Hâya-sûmû 53'est inquiet. 54'Que mon seigneur veille 53'à ne pas être négligent. 54'Que mon seigneur réfléchisse [...]. (Lacune).

3"Autre chose. Ecris-lui 4"en ces termes: «Viens-t'en chez moi, 5"afin que nous réfléchissions 6"et que nous fassions ce qu'il faut».

7"-8"Dis à mon seigneur[r]: 10"que mon seigneur <donne> 9"une lance pour la main de Rabûm[s].

a) Pour la restitution de cette ligne, cf. l. 40'.

b) On a lu ^{d}IM-^{d}IM Addi-Addu sur la base de *ad-di-*^{d}IM en *ARM* XXV 16 + *ARM* VII 236 + *ARM* XXV 632: 12 (joint J.-M. Durand).

c) Yašîm-Addu est ici la graphie pour Išîm-Addu; voir de même Yabni-Addu au **n°319 [A.706]**: 17 pour Ibni-Addu.

d) J.-M. Durand me renvoie à *ARM* I 24^{+} rev. 20'-21': *Sumu-epuh i-ta-ab-ba-ku-ma, ú-pa-al-la-su-ni-ik-ku-uš-šu* «on va affaiblir la position de Sûmû-epuh et on va lui donner de l'occupation pour toi (*scil.* pour qu'il relâche sa pression sur toi)» (voir son commentaire au **n°36 [A.2492]**).

e) Pour cette construction de *šapârum* avec un double accusatif, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 pp. 280-281.

f) *Malê* est ici pour *mali*; cf. de même dans la lettre de Kirûm *ARM* X 32: 22'et 24'. Comparer avec **n°305 [M.6428]**: 2'-3', où la même expression figure avec *mala*. Dans les deux passages, on pourrait considérer le deuxième verbe comme un inaccompli (*tu-še-ze-ba-ni-in-ni*) et traduire «Vous me sauverez tout comme vous avez sauvé Šubram et Sammêtar!», la nuance étant alors manifestement ironique.

g) Employé avec le verbe *ša'âlum* (presque toujours précédé d'une négation), *di'atum* a une valeur positive (cf. *CAD* D 130-131). Le présent contexte constitue le premier emploi du mot avec le verbe *šakânum*. Il a ici dans la bouche d'Ulluri une valeur nettement péjorative: «tu as exposé de (si mauvais) avis que tu les as conduits à leur perte».

h) Remarquer la particule *-mi* du discours rapporté.

i) *Ṣupram šakânum* lit. «placer (son) ongle» est le contraire de l'expression connue précédemment, *ṣupram nasâhum* «arracher l'ongle (de l'ennemi)», qu'on retrouve ici au **n°385 [M.7492]**: 10' et au **n°468 [A.1161]**: 9-10. Pour ce type d'opposition, cf. par exemple *qâtam šakânum / nasâhum*.

j) J.-M. Durand me suggère de mettre la mention de ces «quatre rois puissants» en rapport avec la lettre d'Itûr-Asdu **A.482** (= G. Dossin, «Archives épistolaires», *Syria* 19 p. 117) qui énumère cinq rois principaux: Hammu-rabi de Babylone, Rîm-Sîn de Larsa, Ibâl-pî-El d'Ešnunna, Amût-pî-El de Qaṭna et Yarîm-Lim de Yamhad. Le passage de 5 à 4 serait dû à la disparition d'Ibâl-pî-El, qui de fait à la l. 28' est considéré comme un «roi puissant» (dans le contexte de la guerre en ZL 3'-4').

k) Lit.: «23'Mais 22'des filles de Yahdun-Lim, 23'ils n'en ont pas épousé deux». En fait, *à notre connaissance*, aucun des quatre rois cités ci-dessus n'a épousé de fille de Yahdun-Lim.

l) *Ṭupultum* est ici considéré comme l'équivalent de *ṭapiltum* «sarcasmes», avec une alternance vocalique (à moins que l'on ait ici une forme nouvelle **ṭuppultum*?). L'état construit est irrégulier (sauf à donner au signe HI la valeur ti$_x$), à comparer à *marta bêliya* au **n°304 [A.4425^{+}]**: 37.

m) Cette graphie, si elle est correctement interprétée, exclut une étymologie du toponyme Andarig par Ilum+darig (du type Ilum-malik/muluk); cf. d'ailleurs à l'époque médio-assyrienne la graphie ^{uru}*ad-da-rí*ǧ en *VS* 21, 20 (Deller et Postgate, *AfO* 32 (1985) p. 69a). Le toponyme est construit sur la racine DRG, d'où la lecture Andarig (et non Andarik ou Andariq) adoptée dans cet ouvrage: cf. le gentilice *an-da-ri-ga-yu*$^{(ki)}$ au **n°336 [M.8318]**: 1", au **n°375 [A.3269]**: 24 et aussi la lettre inédite de Mênirum **A.230**.

n) šu-gur-ra semble un pseudo-idéogramme pour ^{giš}šukur (comparer avec **n°315 [A.3038]**: 71ss); cf. aussi plus bas l. 9", où figure le déterminatif ^{giš}. Pour la «lance» comme symbole de la puissance militaire, voir encore au chapitre 3 le **n°386 [M.13060]**: 8' et voir *AEM* I/1 et I/3.

o) Pour cette valeur de la racine MRṢ, voir dans *AEM* I/1, la lettre de Bannum **n°5 [A.999]** note **i)**.

p) *Šûhuzum* signifie ici «to incite a person to do something» (*CAD* E p. 181). On pourrait traduire les deux verbes en hendiadys: «suite à nos incitations, il n'est pas allé à Šehnâ».

q) Le discours qui suit est manifestement un message du *sukkal* lui-même (cf. l'emploi de la première personne *alawwi* l. 49'). Nous possédons d'ailleurs un fragment d'une lettre du *sukkal mah* aux rois du Šubartum, **M.9110**, qui sera publié par J.-R. Kupper dans son volume de *Correspondance royale* et se situe sans doute dans le présent contexte historique.

r) Les lignes 7"-10", qui constituent la troisième colonne de la tranche latérale, forment manifestement un codicille ajouté après coup.

s) On retrouve Rabûm au **n°323 [A.1216]**: 55.

304 [A.4425+M.14305]

(Yamşûm à Zimri-Lim). 1) Hâya-sûmû ne prend plus conseil de Y.; il a fait porter un tribut et envoyé Aqba-abum chez Kunnam. Devant les reproches de Y., il déclare agir ainsi sur l'ordre même de Zimri-Lim. 2) Passage très mutilé où il est question de l'intronisation du fils de Hâya-sûmû à Kurdâ, d'argent, d'or, d'Ešnunna et d'Atamrum. 3) Kirûm se plaint que Hâya-sûmû ne se soucie plus d'elle. Elle envisage son avenir avec appréhension (meurtre ou suicide).

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 [*um*]-*ma* [*ia-am-şí-um*]
[ir]-*ka-a*-[*ma*]
4 [*i*]*š-tu* u_4-*mi-im ša be-lí an-n*[*i-ki-am*]
iṭ-ru-dá-an-ni ha-ià-su-ú-mu
6 *bá-*lu_4*-ia mi-im-ma ú-ul* i_{15}*-pu-úš*
ṭe$_4$*-em-šu ka-la-šu ma-ah-ri-ia-ma*
8 *i-ša-ka-an i-na-an-*{NA IŠ TU}*na*
iš-tu ma-ra-šu lugal *ša ku-ur-da*^{ki}
10 *ik-dú-ú ṭe*$_4$*-em-šu iš-né-e*
ma-ti-ma a-na ṭe$_4$*-em-mi-šu*
12 *ú-ul i-ša-sí-in-ni*
il-qí-ma 3 *me-tim ṣ*[*a*]-*b*[*a-a*]*m*
14 *bi-il-tam ú-ša-*[*bi-il*]
ù aq-ba-a-bi iṭ-[*ru-ud*]
16 *i-li-ik a-na ku-u*[*n-na-am*]
ú-ša-bi-il aq-bi-ma [*a-na* lugal?]
18 *um-ma a-na-ku-ma am-mi-*[*nim*]
ke-e-em te-te-né-pé-eš$_{15}$
20 *um-ma šu-ma bá-lum zi-im-ri-li-im*
ke-e-em e-te-né-pé-eš$_{15}$
22 *iq-qí-bé-e zi-im-ri-li-i*[*m-m*]*a*
ke-[*e*]*-em e-te-né-pé-*[*eš*$_{15}$]
T. 24 *ú š*[*a*]*-ni-tam ma-r*[*a-šu a-na ku-ur-da*^{ki}]
ú-ša-bi-il-ma [...]

26 *ú ma-ra-a-*[*šu* lugal *ku-ur-da*^{ki}]
R. *ik-dú-*[*ú* kù-babbar ù kù-gi]
28 *ki-ma pí-*[*i na-aš-pa-ar-tim*]
ša a-na ku-[*ur-da*^{ki}]
30 *n*[*a*]*-šu du-um-*[*qa-am ša-ti*]
iš-šu-ú ša-ni -[*tam* ...]
32 [*dá-di-e-ta-a*[*r* lú ...]^{ki}
kù-babbar kù-gi *it*?*-ti* [...]
34 *a-na* èš-nun-[na][^{ki}] *u*[*b-la-am*]
a-na ṣe-er a-tam-r[*i-im*]
36 *an-né-tim be-lí lu i-de*$_4$-{e}*e*
i-na-an-na ma-ar-ta be-lí-ia
38 [f]*ki-ru-ú ša an-na-nu-um wa-aš-b*[*a-at*]
um-ma ši-i-ma a-na be-lí-ia šu-pu-ur
40 *ki-ma ma-ti-ma ha-ià-su-ú-mu*
dá-'a$_4$*-ti ú-ul i-ša-al*
42 *i-na-an-na um-ma ši-i-ma*
iš-tu be-lí dá-'a$_4$*-ti ú-ul i-ša-al*
44 *ú-lu-mi* mí *id-du-ak ú-lu-mi*
iš-tu [*ú-ri*] -[*im a-m*]*a-qú-ut*
46 *a*[*n-n*]*i-t*[*am*] f[*ki-ru-ú ú-da-a*]*n-ni-in-ma*
[ ]-*ši*
48 [ ]-x-*i*

(...)

[1][Dis à mon seigneur]: ainsi (parle) ton serviteur [Yamşûm].

[4-5]Depuis que mon seigneur m'a envoyé ici, Hâya-sûmû [6]ne faisait rien à mon insu. [7-8]C'est en ma présence qu'il prenait toutes ses décisions. Maintenant, [9-10]depuis qu'il a intronisé[a)] son fils roi de Kurdâ, il est devenu fou: [11-12]il ne me convoque plus à son conseil. [13-14]Il a entrepris de faire porter[b)] un tribut par 300 hommes [15]et il a envoyé Aqba-abum. [16-17]Il est allé chez Kun[nam(?)] et il a fait porter (un tribut). J'ai dit [au roi[c)]]: «[18]Pourquoi [19]fais-tu tout cela?» [20-21]Il (m'a répondu) ceci: «Est-ce que je ferais tout cela à l'insu de Zimri-Lim? [22-23]C'est sur l'ordre de Zimri-Lim lui-même que je fais tout cela!»

[24]Autre chose. [25]Il a fait porter [...] [24]son fils [à Kurdâ] [26]et [27]il a intronisé[a] [26]son fils comme roi de Kurdâ. [27][Argent et or], [28]selon le message [30]qu'il a porté [29]à *Ku[rdâ]*, [31]il a porté [30]ces trésors[d].

[31]Autre chose. [32]Dadi-etar [homme de NG] [34]a porté à Ešnunna [33]l'argent et l'or *avec* [...] [35]pour Atamrum. [36]Que mon seigneur en soit informé!

[37]Maintenant, la fille de mon seigneur, [38]Kirû, qui demeure ici, [39](m'a) dit ceci: «Ecris à mon seigneur [40-41]que Hâya-sûmû ne se soucie plus jamais de moi». [42]Maintenant, elle (m'a dit) ceci: «[43]Du fait que mon seigneur ne se soucie plus de moi, [44]ou[e] il tuera la femme (que je suis), ou bien[e] [45]je me jetterai du toit[f]». [46]Voilà ce que Kirû m'a dit avec force[g]. (Lacune de 2 lignes).

a) Le verbe *kadûm* est particulièrement attesté dans un dossier de lettres inédites de Sammêtar qui ont trait à la montée de Hâya-abum sur le trône du pays d'Apum. L'abstrait *kidûtum* est attesté dans *ARM* XXV 625 (du 15-vii-ZL 4'), qui énumère des cadeaux faits à Qarni-Lim et Hâya-abum *i-nu-ma ki-du-ut ha-a-ià-a-bi-im* (coll. J.-M. Durand). La *kidûtum* semble être une cérémonie d'intronisation, d'où la traduction (contextuelle) de *kadûm* par «introniser». Une étude détaillée des nombreuses attestations de cette racine dans les textes inédits de Mari sera publiée ultérieurement.

b) Pour la construction de *leqûm* en hendiadys, voir *ARM* I 3: 14, malgré J. Sasson, *NABU* 87/109.

c) Les paroles de Yamşûm aux lignes 18-19 s'adressent manifestement à Hâya-sûmû, d'où la restitution proposée (voir l'emploi identique de lugal au **n°306 [A.2185+]**: 30 et au **n°323 [A.1216]**: 50).

d) Les restitutions des ll. 24-31 sont incertaines et la traduction du passage par conséquent très hypothétique.

e) Noter à nouveau l'emploi de *-mi* dans les citations du discours direct (*ulu-mi ... ulu-mi*).

f) Même «chantage au suicide» dans la lettre de Kirûm *ARM* X 33: 10.

g) Les lignes 37 à 46 ont déjà été citées par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 3 p. 168.

305 [M.6428]

(Yamşûm à Zimri-Lim). Şuriya et Aqba-abum ont informé Šîmatum du voyage de Hâya-sûmû à Šehnâ: le roi a fait allégeance à Kunnam. De retour à Ilân-şurâ, il reproche à Yamşûm l'attitude de Zimri-Lim envers l'Elam. Suit un échange de messages entre Hâya-sûmû et Kunnam, où le roi d'Ilân-şurâ s'engage à rapprocher Zimri-Lim des Elamites. En cas d'échec, Kunnam enverra des troupes à Hâya-sûmû s'il lui livre Nahur. (La fin est lacunaire ou fragmentaire).

(...)
[*z]i-im-ri-li-[im*
2' [ ] x *ma-la qar-ni-l[i-im*
[tu-še-zi-b]a ù ia-ti tu-š[e-zi-ba-ni-in-ni]
4' *[im-qú-u]t te$_4$-em-mu-um an-nu-um*
[a-na] ši-ma-tim ša şú-ri-ia ù a[q-ba-a-bi-im]
6' *[ki]-ma il-li-ku$_8$ a-na še-eh-na-a$^{k[i]}$*
3-*ši-šu úš-ki-in a-na ku-na-am*
8' 4 ma-na kù-babbar 1/2 ma-na kù-gi
10 gu$_4$-há 50 udu-há *ša a-na ku-na-am*
10' *ir-de$_4$-e i-tù-ra-am-ma iš-tu še-eh-n[a-a^{ki}]*
um-ma šu-ma mi-na-am e-pé-eš$_{15}$
12' ^{l}*zi-im-ri-li-im am-mi-nim*
la ^{r}*i-sa*^{1}*-li-im it-ti e-la-am-[t]im^{ki}*
14' *um-[m]a a-na-ku-ma na-ka-ri-ka-m[a]*
ni-ki-ir am-mi-nim te-er-tù-up
T.16' ^{l}*zi-im-ri-l[i-i]m mu-lu-ka-am*
a-sa-la-a[m] e-la-[a]m-tim^{ki}

18' *ù it-bi-ma a-na ku-na-am [iq-bi]*
um-ma šu-ma lu-uṭ-ru-u[d sa-li-ma-am]
R.20' *ša zi-im-ri-li-im [ṣa-ab-ka]*
la ta-ṭá-ra-ad a-d[i sa-li-ma-am]
22' *i-ṭá-ar-ra-[du-kum]*
it-bi-ma ku-na-am a-[wa-tam iq-bi]
24' *um-ma šu-ma šum-ma zi-[im-ri-li-im]*
i-na-ki-ir ṣa-bi an-nu-ti [a-ṭà-ra-ad]
26' *ù ša na-hu-ur*^{ki} *ta-[na-di-nam]*
[x x x *š*]*a a-na-ku a-na [*
28' [ ] x [
(...)
TL. [ ]-*am i-qa-ad-du-ma*
2" [ ]-*nu-um a-na* ká-dingir-ra^{ki}
[*i*]*p-pá-la-as-ma ù i-ha-aš*
4" [ká-dingir]-ra^{ki} *ki-ma* èš-nun^{ki}
[ ] *be-lí-ia ip-pa-li-iš-su*

(le premier tiers de la tablette a disparu).

1'[...] Zimri-Lim 2'[...] 3'Vous m'avez sauvé 2'autant que 3'vous avez sauvé Qarni-Lim![a]».

4'-5'Il est arrivé à Šîmatum cette nouvelle de la part de Ṣuriya et A[qba-abum[b]]: 6'lorsqu'il est allé à Šehnâ, 7'il s'est prosterné[c] trois fois devant Kunnam; 8'4 mines d'argent, 1/2 mine d'or, 9'-10'10 boeufs, 50 moutons, voilà ce qu'il a conduit à Kunnam. Il est revenu de Šehnâ 11'en disant: «Que fait 12'Zimri-Lim? Pourquoi 13'n'est-il pas en paix avec l'Elam?» 14'Je répondis: «15'Nous n'avons pas fait d'accord 14'avec tes ennemis[d]! Pourquoi cette hâte 16'à conseiller[e] à Zimri-Lim 17'd'être en paix[f] avec l'Elam?»18'Il[g] s'est levé et a dit à Kunnam: «19'Je vais faire en sorte de t'envoyer [les offres de paix] 20'de Zimri-Lim. 21'Ne m'envoie 20'pas [ton armée]21'en attendant 22' qu'il t'envoie 21'[ses offres de paix]».23'Et Kunnam de se lever [et de dire]: «24'Ce n'est que si Zimri-Lim 25'est hostile, que [je t'enverrai] ces troupe 26'et tu [me donneras] la région de Nahur[h] (lacune).

(il manque environ les deux tiers du revers).

1"[...] ils prêtent attention[i] [...] 2"[...] à Babylone 3"[...] il verra et sera dans l'inquiétude 4"[...] Babylone comme Ešnunna 5"ont vu le [...] de mon seigneur.

a) La clé de ce passage m'a été donnée par J.-M. Durand: on a ici la fin de la citation d'un discours de Hâya-sûmû, dont l'ironie est analogue à celle qu'on trouve au **n°303 [A.1168]**: 11'-12'. Ici aussi, on pourrait traduire: «vous me sauverez (*tu-š*[*e-ze-ba-ni-in-ni*]) autant que vous avez sauvé Qarni-Lim!»

b) La restitution *a*[*q-ba-a-bi-im*] s'appuie sur le **n°303 [A.1168]**: 42': Hâya-sûmû a envoyé à Šehnâ Ṣuriya et Aqba-abum pour y prêter serment à sa place.

c) Ici, comme à la l. 10, le verbe est au singulier: il ne peut donc être question de Ṣuriya et Aqba-abum. Le sujet est sans doute Hâya-sûmû, qui se serait finalement rendu lui-même auprès de Kunnam, après y avoir envoyé Ṣuriya et Aqba-abum à sa place (**n°303 [A.1168]**). Pour le cérémonial, voir B. Lafont, *Miscellanea Babylonica* p. 168.

d) *Nakârum* construit avec un accusatif (et non avec *itti*) signifie «to denie»; la traduction essaie de rendre l'idée en employant une négation. Pour un autre exemple de *nakârum* + accusatif signifiant «être en désaccord», voir **n°489 [A.639]**: 42.

e) *Malâkum* n'était jusqu'à présent pas attesté au système II.

f) *a-sa-la-*[*a*]*m* = *ana salâm.*

g) A nouveau, Yamṣûm ne précise pas l'identité de l'interlocuteur de Kunnam, mais il s'agit très vraisemblablement de Hâya-sûmû.

h) Nahur est également mentionnée dans les propos que tient Kunnam au **n°306 [A.2185+]**: 16.

i) Même forme verbale *iqaddû* qu'au **n°306 [A.2185+]**: 44.

306 [A.2185+M.6804+M.14752]

Yamşûm à Zimri-Lim. Yamşûm dénonce la pénurie de farine. Ayant appris que Kunnam demandait à Hâya-sûmû de lui livrer Nahur, Y. alerte Itûr-Asdu pour qu'il empêche quiconque d'entrer dans la ville. Hâya-sûmû se démarque de Yašîm-Addu, devenu roi d'Ašnakkum grâce au soutien des Elamites; il déconseille aux autres rois de se rendre à Šehnâ. Le pays attend l'intervention de Zimri-Lim, qui devrait prendre contact avec Hammu-rabi (de Kurdâ).

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ia-am-şí-i-im*
[ì]r-*ka-a-ma*
4 [*iš-t*]*e-en*$_6$ *be-el ar-ni-im*
[*a-na pu-u*]*h-ri-im a-di-im-ma*
6 [*ù*] *ṭe*$_4$*-em-ma-am g*[*a-am-ra-am*]
[*nu*]*-uš-te-şí-šu* [*it-bi-ma*]
8 [*u*]*m-ma šu-ma ú-ul le-m*[*u-ú*]
um-ma a-na-ku-ma ú-la-[*ma*]
10 *qè-ma-am nu-uš-te-bé-r*[*e*]
um-ma šu-nu-ma ha-ià-sú-ú-m[*u*]
12 *a-na na-hu-ur*^{ki} *i-la-ak*
^{I}*ku-na-am ù ha-ià-su-ú-mu*
14 *id-bu-bu-ma um-ma ku-na-am-ma*
šum-ma ki-na-ti-ka-ma tá-da-bu-ub
16 *a-li-ik na-hu-ur*^{ki} *id-nam*
eš$_{15}$*-mi-ma ṭe*$_4$*-em-ma-am ša-tu-ú*
18 *a-na şe-er i-túr-ás-du aš-pu-ur*
um-ma a-na-ku-ma a-na na-hu-ur^{ki}
20 *ma-am-ma-an la ta-na-di-in e-re-bá-am*
uz-né-šu ep-te-e
22 *ù šu-ú* u$_4$ 5-kam *ši-ra-am e-pu-úš-ma*
ú-ul i-še-er da-ke-šu-nu
24 *ù ṭe*$_4$*-em-ma-am ša-t*[*u-ú iš-pu-ra-am*]
i-na-an-na ma-tum n[*a-'a*$_4$*-da-at*]
26 udu-há *li-im ù-lu* [2 *li-im*]
na-aq-bu-ú a-na wa-[*ba-lim*]
28 *ù i-na* lugal-meš *ma-a*[*m-ma-an*]
a-na še-eh-na-a^{ki} *u*[*l i-ṭe*$_4$*-eh-hi*]
T.30 *ù* lugal *ša a-mu-*[*ru it-bi-ma iq-bi*]
um-ma šu-ma ia-š[*i-im-*^{d}IM]
32 lugal *ša áš-na-ki-im*[^{ki} *šu-ú*]
R. *ú-ul a-na-ku ša i-na* [*qí-bé-e*]
34 *e-la-am-tim ar-t*[*a-bu-ú*]
ù ṭe$_4$*-em e-la-am-tim*[^{ki} *ti-de-e*]
36 *e-la-am-tum*^{ki} *nu-ku*$_8$*-úr-*[*ta-šu*]
ù sa-li-ma-su a-ka-lu-[*um-ma*]
38 *i-ka-al i-na-an-na a-na* [lugal-meš]
ka-li-šu-nu iš-pu-ur um-[*ma šu-ma*]
40 *la ta*$_8$*(HI)-la-ka a-na š*[*e*]*-e*[*h-na-a*^{ki}]
bá-ru-um i-bá-ar-ku-nu-{TI}*ti*
42 *ù pu-hu-úr-ku*$_8$*-nu la ta-na-da-na*
i-na-an-na ma-tum ka-lu-ša a-na şe-er be-lí-ia

44 ⌜*i-qa-ad*⌝*-du-ú ù ha-am-mu-ra-bi*
[*ù ma-as*]*-sú ka-lu-ša a-na ṣe-er be-lí-ia*
46 [*i-qa-ad-du-ú k*]*a-ia-an-tám dumu ši-ip-ri-šu*
[*te*$_4$*-em-šu*] *iš-ta-na-ka-nu*
48 [*ṭup-pí an-n*]*é-em i-na še-me-em*
[*a-na ṣe-er ha-a*]*m-mu-ra-bi šu-pu-úr-ma*
50 [*i-na o o o*] x^{ki} *it-ti-ka*
[*-k*]*a-an-ni*
(lacune de 4 ou 5 lignes)
[x x x x x]*-am ù m*[*a-*
2' [x x x x] *ka te-e* [

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm.

[5] J'ai livré à l'assemblée [4]un coupable[a] [7]et nous avons obtenu[b] de lui [6]un rapport complet. [8]Voici ce qu'il a dit: «N'ont-ils pas à manger?» [9]J'ai dit: «Mais non! [10]On nous prive de farine[c]».

[11]On (m')a dit: «Hâya-sûmû [12]doit aller à Nahur. [13]Kunnam et Hâya-sûmu [14]ont eu une conversation. Kunnam a dit: "[15]Si tu me parles sincèrement, [16]va et livre-moi Nahur!"» [17]J'ai appris cela [18]et j'ai envoyé à Itûr-Asdu [19]le message suivant: «[20]Ne laisse personne entrer [19]à Nahur!» [21]Je l'ai mis au courant [22]et lui, pendant 5 jours, il a pris les présages, [23]mais leur mobilisation n'a pas obtenu de réponse favorable. [24]Et [il m'a écrit] cette nouvelle. [25]A présent, le pays est [inquiet]; [26]mille ou deux mille moutons [27]ont été demandés pour être livrés[d].

[28]De plus, personne parmi les rois ne [s'approche plus] [29]de Šehnâ. [30]Et le roi[e] que je suis allé voir [31]s'est levé et a dit: «C'est Yašîm-Addu [32] le roi d'Ašnakkum. [33]Ce n'est pas moi qui sur [l'ordre?] [34]de l'Elam [suis devenu grand[f]]. [35]Et [tu connais] l'état d'esprit de l'Elam: [36-38]l'Elam dévore aussi bien son ennemi que son ami». [38-39]A présent, il a écrit à tous les [rois] en ces termes: «[40]N'allez pas à Šehnâ, [41](ou) il vous capturera sûrement! [42]Et ne tenez pas[g] votre assemblée!»

[43-44]A présent, le pays tout entier tourne son attention[h] vers mon seigneur; et Hammu-rabi[i] [45]et son [pays] tout entier [46][tournent leur attention] [45]vers mon seigneur. [46]Continuellement, ses messagers [47]ne cessent d'apporter de ses nouvelles. [48]En écoutant ma présente tablette, [49]écris à Hammu-rabi [51][afin qu'il ait une entrevue] [50]avec toi [à NG]. (La fin a disparu ou est trop lacunaire).

a) Restitution et traduction des lignes 4-5 incertaines.

b) Pour cet emploi de *waṣûm*, cf. **n°311** [***ARM* II 124**]: 14.

c) La mention de la farine l. 10 semble sûre, et doit guider la compréhension du passage. On sait en effet par d'autres lettres de Yamṣûm que Hâya-sûmû refusait de livrer de la farine aux soldats mariotes, ne leur donnant que du grain. La restitution de *lêmum* l. 8 forme une bonne opposition avec *berûm* l. 9 (*šutebrû* est rattaché par le *CAD* à *bitrû*, mais cette interprétation ne s'impose pas).

d) Restitution d'après une suggestion de J.-M. Durand, qui me renvoie à l'expression *išâtum ana našêm iqqabi* «on a ordonné de lever le feu». Il s'agit ici sans doute de réquisitions de la part des Elamites.

e) Lugal renvoie ici à Hâya-sûmû (voir **n°304** [**A.4425**$^+$] note **c**)).

f) Les restitutions des lignes 32-34 sont hypothétiques; elles découlent de ce que nous savons de la situation historique (voir introduction). Manifestement, Hâya-sûmû tient un double langage: ici, il se disculpe d'être un fidèle de l'Elam. Il n'est pas comme le roi d'Ašnakkum, Yašîm-Addu, qui doit aux Elamites toute sa puissance.

g) *Puhram nadânum* ne semble pas attesté ailleurs qu'ici, mais le sens de «tenir une assemblée» est clair dans le présent contexte. La vocalisation de *nadânum* en (a) à l'inaccompli suivrait l'usage paléo-akkadien et paléo-assyrien; noter cependant dans une autre lettre «barbare» de Yamṣûm la vocalisation correcte (*ta-na-dí-na* **n°310** [**A.910**]: 21).

h) Nouvelle attestation du verbe rangé par le *CAD* sv ***qâdu B** «to pay attention».

i) Il s'agit sans doute d'Hammu-rabi de Kurdâ, alors en bons termes avec Zimri-Lim, comme nous l'apprend *ARM* XIV 101. Dans cette lettre, qui date approximativement du même moment que le présent document, Atamrum, prêt à trahir Kunnam, demande à Hammu-rabi de Kurdâ de lui procurer une entrevue avec Zimri-Lim.

b) Yamṣûm dénonce Hâya-sûmû (n^os^307 à 309)

307 [A.284]

(La moitié de la tablette a disparu, mais il s'agit sûrement d'une lettre de Yamṣûm à Zimri-Lim). Zimri-Lim avait ordonné à Hâya-sûmû de faire assister ses sujets aux entretiens qu'il accordait à des messagers, mais depuis la prise de Šehnâ par Kunnam, Y. n'y est plus admis. Il met Zimri-Lim en garde contre la dissimulation de Hâya-sûmû et des messagers que celui-ci lui envoie; cette défiance est partagée par Ulluri. Réaction de Hâya-sûmû à l'annonce d'une victoire de Zimri-Lim.

(...)

be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma ⌜*be*⌝*-l*[*í-ma*]
2' ìr-meš*-ia i-nu-ma* dumu-meš *ši-ip-ri i-la-ku-ni-k*[*um*]
i-na pí-ri-iš$_7$*-tim li-iz-zi-zu*
4' *iš-tu ku-un-na-ma-an a-na še-eh-na-a*^{ki} *i-ru-bu*
ma-ti-ma i-na pí-ri-iš$_7$*-tim ú-ul az-zi-iz*
6' *ṭe*$_4$*-em a-ta*[*m-r*]*i-im ù ṭe*$_4$*-em ku-un-na-ma-an*
ša a-na ṣ[*e-ri*]*-šu it-ta-na-ab-ba-lu-nim*
8' *ṭe*$_4$*-ma-am š*[*a-a*]*-ti i-na ra-ma-ni-šu-ú-ma he-sí*
ṭe$_4$*-ma-a*[*m š*]*a ub-ba-lu-ni-šu ú-ul eš-me*
10' lú *š*[*u-ú i*]*t-t*[*i b*[*e-l*]*í-i*[*a*] *i-na la li-ib-bi-šu i-ta-wi*
šum-m[*a a-na zu-mu-ur(?) b*]*e-lí-ia*
T.12' *i-ša-ri-*[*iš i-pa-al ṭ*]*e*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
ma-li ub-ba-lu-ni-iš-šum
14' *a-na ṣe-er be-lí-ia i-ša-ap-pa-ra-am*
ù ìr-meš*-šu ta-ak-lu-tim*
R.16' *a-na ṣe-er be-lí-ia i-ša-ap-pa-ra-a*[*m*]
i-na-an-na i-na zu-mu-ur mé-ši-im-ma
18' ìr-meš*-šu ša la ri-it-ti-*{im}*im*
a-na ṣe-er be-lí-ia iš-ta-na-ap-pa-ra-am
20' *ù ul-lu-ri* ìr*-ka ṭe*$_4$*-em-šu*
la sa-an-qa i-mu-ur
22' *a-na ṭe*$_4$*-mi-im an-ni-im be-lí lu i-de*
i-nu-ma be-lí e-li a-ia-bi-šu iz-zi-iz
24' *ù ṭe*$_4$*-ma-am ša-a-ti* dumu-meš *ši-ip-ri-šu*
iš-tu u$_4$ 5-kam *ub-lu-ni-iš-šum-ma*
26' *aš-šum ṭe*$_4$*-mi-im ša-a-ti ša iš-mu-ú*
50 ^{giš}ŠI.I[R⁷ zabar x x]*-ša-tim ša id-di-na-am*
28' [x] x [x x x x x x x]*-ma-an-ni*
[x x x x x x x x x]*-am eš-me*

(...)

1'[... à Hâya-sûmû] mon seigneur avait écrit ceci: «2'Lorsque des messagers arrivent chez toi, que mes serviteurs 3'se tiennent dans le Conseil secret[a]». 4'Or depuis que Kunnaman[b] est entré à Šehnâ, 5'je ne me suis plus jamais tenu dans le Conseil secret. 6'Les nouvelles concernant Atamrum et les nouvelles concernant Kunnaman, 7'que l'on ne cesse d'apporter chez lui, 8'ces nouvelles, il les cache par devers lui[c]: 9'je n'ai pas pu entendre les nouvelles qu'on lui apporte. 10'Cet homme parle sans aucune sincérité[d] avec mon seigneur. 11'-12'S'il veut donner satisfaction à mon seigneur, 14'il doit envoyer à mon seigneur 12'toute nouvelle 13'qu'on lui apporte 16'et il doit envoyer chez mon seigneur 15'des serviteurs à lui dignes de confiance. 17'Présentement, c'est par mépris[e] 19'qu'il ne cesse d'envoyer à

mon seigneur [18']des serviteurs à lui inconvenants. [20'-21']D'ailleurs, ton[f] serviteur Ulluri a constaté que ses rapports étaient inexacts. [22']Que mon seigneur soit au courant de cela!

[23']Lorsque mon seigneur l'a emporté sur ses ennemis, [24'-25']et que ses messagers lui ont apporté cette nouvelle cinq jours plus tard, [26']à cause de cette nouvelle qu'il a apprise, [27']50 lances[g] [...] qu'il m'a données [28'][...] m'a [...] [29'][...] j'ai entendu. (Lacune).

a) *Pirištum* désigne le «secret»; il faut comprendre ici que le roi accorde aux messagers une audience restreinte, où ne sont présents que ses plus proches collaborateurs, voire même le roi seul (cf. l. 8'). Voir *AEM* I/1 **n°101 [A.544]** note **b)**.

b) Pour les différentes graphies du nom de Kunnam, voir l'index.

c) Pour *hesûm* «cacher une information», J.-M. Durand me signale *RA* 33, 172: 15 *ṭêmam šâtu ni-ih-si* «nous avons gardé ce rapport secret».

d) Lit. «dans son non-coeur»; comparer avec *ina muttat libbišu* «avec la moitié de son coeur» au **n°308 [A.2217]**: 27.

e) Cet emploi de *ina zumur* suivi d'un infinitif (*mêšum*) semble nouveau. Voir aussi *i-na zu-mu-ur mi-nim* «pourquoi?», dans **A.2671+**, cité dans *AEM* I/1 p. 385 n. 46.

f) Remarquer cet emploi de la seconde personne, surtout typique des tablettes «barbares» de Yamṣûm. Voir à ce sujet *M.A.R.I.* 3 p. 177.

g) On pourrait aussi lire ^{giš}ŠI.D[Ù] = ^{giš}šuk[ur].

308 [A.2217]

Yamṣûm à Aqba-ahum. Y. se plaint de n'être pas tenu au courant par Hâya-sûmû des nouvelles qu'il reçoit; il demande donc à Aqba-ahum de l'informer de ce que Hâya-sûmû écrit à Hammu-rabi (de Kurdâ), car la loyauté de Hâya-sûmû à l'égard de Zimri-Lim n'est pas complète.

a-na aq-ba-a-hi-im
2 *q[í]-bí-ma*
[um]-ma ia-am-ṣú-um
4 [dumu$^{?}$]-*ka-a-ma*
ki-[ma] 1-*šu* 2-*šu ù* [10]-*šu a-na ṣe-er*
6 ^{I}*ha-ià-su-m[u]-ú*
be-lí i[š]-pu-ra-[am u]m-ma be-lí-ma
8 *[í]-nu-ma* [dumu-m]eš *ši-ip-ri*
ma-li [a-na ṣ]e-ri-ka it-ta-na-la-/[ku]
10 ^{I}*ia-[am-ṣ]ú-um* ìr-*di*
[i-na] pí-ri-iš$_7$-tim li-[iz-zi-iz]
12 *[an]-ni-tam be-lí iš-p[u-ra-am]*
T. *i-na-an-na ṭe$_4$-em a-[tam-ri-im]*
14 *ṭe$_4$-em ku-un-na-m[a-an]*
ù ṭe$_4$-em lugal-[meš]
R.16 *ša šu-ba-a[r-tim]*
ša a-na ṣe-[ri-šu ub-ba-lu]
18 *i-na pí-ri-i[š$_7$-tim ú-ul az-az-az]*
ù ṭe$_4$-ma-am [ša-a-tu]
20 *ú-ul e-še-em-[me]*
i-na-an-na ṭe$_4$-ma-[am]
22 *ša a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi*
i-ša-ap-pa-ru
24 *an-ni-tam la an-ni-tam*
a-bi li-iš-pu-ra-am
26 ^{I}*ha-ià-su-mu-ú*
i-na mu-ut-ta-at li-ib-bi-šu
28 *it-ti be-lí-ia i-ta-wi*
ù ṭe$_4$-em-šu ga-am-ra-am
T.30 *a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ul i-ša-ap-pa-ar

[1]Dis à Aqba-ahum: ainsi parle ton [fils][a] Yamṣûm.

[5]Une, deux et dix fois [7]mon seigneur a écrit à [6]Hâya-sûmû en ces termes: «[8-9]Chaque fois que des messagers arrivent chez toi, [10]que mon serviteur Yamṣûm [11]assiste au Conseil secret». [12]Voilà ce que mon seigneur a écrit.

[13]Maintenant, les nouvelles concernant Atamrum, [14]les nouvelles concernant Kunnaman, [15]et les nouvelles concernant les rois [16]du Šubartum, [17]qu'on lui envoie, [18][n'assistant pas[b]] au Conseil secret, [20]je ne peux écouter [19]ces nouvelles.[21]Maintenant, [25]que mon père m'écrive [21]les nouvelles [23]qu'il envoie[c] [22]à Hammu-rabi, [24]quelles qu'elles soient. [26](Car) Hâya-sûmû [28]parle à mon seigneur

[27]avec la moitié de son coeur[d] (seulement). [29-31]En outre, il n'envoie pas à mon seigneur des nouvelles complètes.

a) La restitution «ton fils» ([dumu]-*ka*) repose sur «mon père» (*abî*) l. 25. Yamşûm semble donc reconnaître à Aqba-ahum une certaine préséance qui apparaît, par exemple, dans le rôle que joua Aqba-ahum dans l'affaire évoquée au **n°302 [M.7099]**. Mais le rôle d'Aqba-ahum auprès d'Hammu-rabi de Kurdâ semble analogue à celui de Yamşûm auprès de Hâya-sûmû à Ilân-şurâ: celui du chef de la garnison mariote chargé par Zimri-Lim de surveiller son vassal (cf. vg. *ARM* II, 50, 69 ou 82).

b) Restitution d'après le **n°309 [M.8722]**: 16.

c) Comprendre «il = Hâya-sûmû»: Yamşûm voudrait être tenu au courant des messages envoyés à Hammu-rabi de Kurdâ par Hâya-sûmû. On pourrait aussi traduire *išapparu* par «qu'on envoie».

d) Comparer avec le **n°307 [A.284]**: 10' *i-na la li-ib-bi-šu*, lit. «dans son non-coeur».

309 [M.8722]

Yamşûm à Yanşib-[...]. Y. se plaint de n'être pas tenu au courant par Hâya-sûmû des nouvelles qu'il reçoit; il demande donc à Yanşib-[...] de l'informer de ce que Hâya-sûmû écrit au roi auprès duquel il se trouve, car la loyauté de Hâya-sûmû à l'égard de Zimri-Lim n'est pas complète.

⌜*a-na*⌝ *ia-an-şí-i*[*b-...*]
2 *qí-bí-*[*ma*]
um-ma [*i*]*a-am-şú-*[*um*]
4 *ra-im-ka-a*[*-ma*]
ki-ma 1-*šu* 2-*šu ù* 10-[*šu a-na şe-er*]
6 [*h*]*a-ià-su-mu-*[*ú*]
b[*e-*]*lí* [*i*]*š-pu-ra-am u*[*m-ma be-lí-ma*]
8 [*i*][*a-am-şú-u*]*m* ìr-[*di*]
i-na pí-r[*i-i*]*š*$_7$*-tim li-iz-*[*zi-iz*]
10 *an-n*[*i-tam be-*]*lí i*[*š-p*]*u-ra-am*
[*i-na-an-na ṭe*$_4$]*-em a-tam-ri-im*
12 ⌜*ṭe*$_4$*-em ku*⌝*-un-na-ma-an*
T. *ù ṭ*[*e*$_4$*-e*]*m* lugal-meš
14 [*ša šu-ba*]*-ar-tim*
R. [*ša a-na ş*]*e-ri-šu ub-ba-lu*
16 [*i-na pí-ri-*]*iš*$_7$*-tim ú-ul a*[*z-za-a*]*z*
ù ṭe$_4$*-m*[*a-am š*]*a-a-ti ú-u*[*l e-še-e*]*m-*/[*m*]*é*
18 *i-na-an-n*[*a*] *ṭe*[$_4$]*-ma-*[*am*]
ša a-na şe-er x[
20 *i-ša-ap-p*[*a-ru*]
an-⌜*ni-tam*⌝ [*l*]*a an-ni-tam b*[*e-lí li-iš-pu-ra-am*]
22 [*ha-ià-su-mu-*[*ú*]
i-na mu-ut-ta-at li-i[*b-bi-šu*]
24 *it-ti be-lí-*<*ia*> *i-ta-*[*wi*]
ù ṭe$_4$*-em-šu* [*g*]*a-am-r*[*a-am*]
26 *a-na şe-er be-lí-*[*ia*]
ú-ul i-ša-ap-[*pa-ar*]

[1]Dis à Yanşi[b-...]: ainsi parle ton ami[a] Yamşûm.

[5]Une, deux et dix fois [7]mon seigneur a écrit [6]à Hâya-sûmû en ces termes: «[8-9]<Chaque fois que des messagers arrivent chez toi[b]>, que mon serviteur Yamşûm assiste au Conseil secret». [10]Voilà ce que mon seigneur a écrit.

[11]Maintenant, les nouvelles concernant Atamrum, [12]les nouvelles concernant Kunnaman [13]et les nouvelles concernant les rois [14]du Šubartum [15]qu'on lui envoie, [16]n'as[sistant pas[c)]] au Conseil secret, [17]je ne peux écouter ces nouvelles.

[18]Maintenant, [21]que [mon] sei[gneur][d)] m'écrive [18]les nouvelles [20]qu'il envoie [19]à [...][e)], quelles qu'elles soient. [22](Car) Hâya-sûmû [24]parle à mon seigneur [23]avec la moitié de son coeur (seulement). [25]En outre, [27]il n'envoie pas [26]à mon seigneur [25]des nouvelles complètes.

a) On voit que les relations de Yamşûm avec son correspondant sont plus proches que celles qu'il entretient avec Aqba-ahum, à qui il s'adresse en disant «mon père». Ce correspondant doit être comme Yamşûm ou Aqba-ahum le représentant de Zimri-Lim auprès d'un roi vassal. Dans l'état actuel des dossiers, aucun nom ne s'impose.

b) Restitution d'après le **n°308 [A.2217]**: 8-9: le scribe aura omis ces deux lignes en recopiant sa «circulaire».

c) L'expression est ici négative, contrairement au passage parallèle du **n°307 [A.284]**: 8'. Au **n°308 [A.2217]**, le passage est cassé.

d) On attendrait «mon frère», au vu du *râ'imka* de la l. 4; les traces ne sont toutefois pas celles d'un *a-*, mais plutôt celles d'un *b[e-*, d'où la restitution proposée. *Bêlî* pourrait renvoyer au roi auprès duquel Yanşib-[...] était en fonction (on pourrait aussi restituer *b[e-el-ka]* «que ton seigneur»).

e) Dans la cassure figurait sans doute le nom du roi auprès duquel Yanşib-[...] était en poste; cf. **n°308 [A.2217]**: 22.

c) L'affaire d'Ibni-Addu (n^os^310 à 316)

310 [A.910]

Yamşûm à Zimri-Lim. Ibni-Addu a demandé l'aide de Kunnam pour remonter sur le trône de Tâdum, mais Hâya-sûmû s'est opposé à cette restauration. Revenu auprès de Kunnam pour l'octroi d'une force armée, Ibni-Addu a eu connaissance d'un message du *sukkal* d'Elam: pour faire face à la venue imminente de Zimri-Lim dans la région, Kunnam doit faire alliance avec le Turukkéen. Mais celui-ci, pressenti, s'est dérobé. Yamşûm achève par quelques conseils au roi, mal conservés.

a-na be-[lí-ia qí-bí-ma]
2 *um-ma ia-[am-şí-yu-um]*
ìr-k[a-a-ma]
4 *Iib-ni-*d[I]M ⌜*a*⌝*-[na še-eh-na-a*ki*]*
[il-l]i-ik a-n[a şe-er ku-na-a]m
6 *[um]-ma šu-ma* I*zi-i[m]-r[i]-[li-i]m*
a-na lugal *tá-i-dì-im*ki *iš-ku*$_8$*-na-an-/ni*
8 *ù is-sú-hu-ni-in-ni*
ú i-di-šum-ma re-de$_4$*'-em*
10 *um-ma šu-ma a-li-ik tu-úr*
a-na a-li-ka-a
12 *ù iš-pu-úr-ma ha-ià-su-ú-mu*
*a-na tá-i-dì-im*ki
14 *a-nu-um-ma dú-ka-šu-ú*
ù ke-né-ke-em la i-dú-ku-šu
16 *[ù] it-tù-ra-am a-na şe-er ku-na-am*
[um-m]a šu-ma ú-ul im-gu-ru-ni-in-ni
18 *[a-nu]-ma-na-nu-{x}ma ki{x x}-ma*
T. *[la] im-gu-ru*
20 [giš]šukur] *li-im e-em-mu-uq*

[erin$_2$-h]á *mì-at tá-na-di-na*
R.22 [*ku-n*]*a-am ši-ka-ra-am*
[*iš-q*]*ì-ma a-na ib-ni-*^{d}IM
24 *ip-pu-úš um-ma šu-*{ú}*ma*
be-lí iš-pu-ra-am
26 *a-nu-um-ma zi-im-ri-li-im*
i-la-ka-ku-nu-ši
28 *ù ma-tám i-da$_{10}$-la-ah*
a-na tu-ru-k[*i-i*]*m šu-pu-úr-ma*
30 *ù tu-ru-ku$_8$-um li-ir-dá-ku-um*
it-ti zi-im-ri-li-im
32 *ka-ak-ke ep-ša-a*
ù a-na ṣe-er tu-ru-ki-im
34 *iš-pu-úr-ma*
ú-ul il-li-ka-aš-šum
36 *i-na-an-na ši-ta-al-ma*
it-ti lú-ìr-meš-*ka-a*
38 *um-ma at-ta-ma am-mi-nim*
t[*u*]*-pa-a*[*l-la-sa-an*]*-ni*
(lacune de ca. 3 lignes)
TL. *ù be-el* ⌜*a*⌝-[*wa-ti-k*]*a um-ma at-ta-ma* [*am-mi-nim*]
2' *ta-aq-ra-*[*an-ni-m*]*a i-ia-ši la ta-la-kam*
i-na-an-na šu-pu-úr-šum-ma ù aš-ša-šum la ta-[*ša-aš*]
4' *i-na é-ti-ka* x [

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣi'um.

[4-5]Ibni-Addu est allé à Šehnâ auprès de Kunnam[a)] en disant: «[6]Zimri-Lim [7]m'a installé comme roi de Tâdum[b)], [8]mais on m'a chassé». [9]Alors, il lui a donné un escorteur [10]en disant: «Va, retourne [11]à ta ville!» [12]Mais Hâya-sûmû a écrit [13]à Tâdum: «[14]A présent, tuez-le!» [15]Mais là-bas[c)] on ne l'a pas[d)] tué. [16]Il est retourné auprès de Kunnam [17]en disant: «Ils ne m'ont pas accepté». [18-19]Du fait qu'eux, là-bas[e)], ne m'ont pas accepté, [20-21]tu me donneras mille [lances], de quoi équiper cent [soldats][f)]».

[22-24]Kunnam, ayant bu de la bière, a déclaré[g)] à Ibni-Addu: «[25]Mon seigneur m'a écrit: "[26]Voici que Zimri-Lim [27]vient contre vous, [28]et il troublera le pays. [29]Ecris au Turukkéen, [30]pour que le Turukkéen descende vers toi. [32]Combattez [31]contre Zimri-Lim"!» [34]Il a écrit [33]au Turukkéen, [35]mais celui-ci n'est pas venu à lui.

[36]Présentement, réfléchis [37]avec tes serviteurs, [38]et dis: «Pourquoi [39]me créez-vous des soucis[h)] ...» (Lacune).

[1']Dis] à ton adversaire: «[2']Pourquoi m'as-tu appelé et ne viens-tu pas à moi?» [3']A présent, écris-lui, et ne sois nullement désespéré: [4'][...] dans ta maison.

a) La restitution *a-n*[*a ṣe-er ku-na-a*]*m* tient compte de l'espace disponible; la postposition des compléments est très fréquente dans ce genre de lettres.

b) La graphie courante à Mari de ce toponyme est *ta-a-di-im*; mais l'hiatus a/i est ici maintenu, tout comme l'est l'hiatus i/u dans le nom de Yamṣûm. Pour ce genre de graphies rompues, voir dans *ARMT* XXIII 625: 4 *ṣí-ia-ar-da* pour Ṣêrda.

c) Pour l'adverbe *kinnikêm*, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°211 [A.3178]**: 14 et note.

d) On attendrait plutôt la négation *ul*.

e) La lecture de cette ligne est rendue incertaine du fait qu'elle est écrite sur une ligne effacée.

f) Lit. «1000 [lances], force de 100 [soldats]»; la proportion (10 lances par soldat) est étonnante; aussi la restitution [^{giš}šukur] au début de la l. 20 n'est-elle pas assurée. La restitution du début de la l. 21 m'est suggérée par F. Joannès (pour l'usage de -há après erin$_2$, cf. simplement *CAD* Ṣ p. 47a).

g) Le contexte donne clairement à *epêšum* le sens de «parler». Comparer avec *ip-pu-úš a-wa-tam* au **n°311 [*ARM* II 124]**: 7 (voir le commentaire de Veenhof, *RA* 76 (1982) p. 121, 7).

h) Voir *AEM* I/1 **n°36 [A.2492]** note **b)**.

311 [A.4899]

Yamṣûm à Zimri-Lim. 1) Au cours d'une conversation avec Kunnam, Y. a appris que le *sukkal* d'Elam était au courant des propos de Zimri-Lim grâce à des «fuites» dans l'entourage du roi, relayées par Išar-Lim; il recommande l'ouverture d'une enquête. 2) Ibni-Addu a refusé de partir rejoindre Zimri-Lim, en dépit de l'ordre de celui-ci.

a-na be-lí-i[*a*] *q*[*í-bí*]*-ma*
um-ma ia-am-ṣí-yu-um
ìr-*ka-a-*[*ma*]
[1]*ku-na-am ú-ul i-de*$_4$-[*e*]
ki-ma ib-ni-[d]IM *it-ti* [*be-lí*]*-ia**
*ṭà-ab-bu ù i-na ši-ka-a-ri-šu**
ip-pu-úš a-wa-ta-am
um-ma šu-ma ú-ul ti-de$_4$*-e*
ki-ma a-wa-at zi-im-ri-li-[*i*]*m*
a-na qa-at šu-ka-al-lim
um-ma a-na-ku-ma im-mi-nim
um-ma šu-ma ha-nu-ú ša e-re-eš$_{15}$
lugal *i-za-az a-na i-šar-li-im*
uš-te-ni-iṣ-ṣí
ù ap-pu-na ša li-ib-bi
sú-de-e-em i-ba-aš-šu-ma
ša a-na i-šar-[*li-i*]*m*
iš-ta-na-pa-ru
i-na-an-na be-lí wa-ar-ka-sú-nu
li-ip-ru-us-ma
ša a-wa-at be-lí uš-te-ni-ṣú-ú
ù be-lí li-ša-al-šu-nu-ti
ma-ti-ma ku-na-am sà-ra-tim
ú-ul i-da$_{10}$*-bu-ub ša-pa-at b*[*e-l*]*í-šu*
lú *ša-ki-in ma-ti-ma*
sà-ra-tim ú-ul i-da$_{10}$*-bu-ub*
as-sú-ri-ma qa-ta-am-ma
ša a-tam-ri-im [1]*i-šar-li-im i-pé-eš*$_{15}$
i-na-an-na aš-šum ib-ni-[d]IM
[x x] ⌜*ṭá-ra-dí*⌝*-im be-lí iš-pu-ra-am*
[*um*]*-ma at-t*[*a-m*]*a ṭú-úr-da*$_{10}$*-šu*
*eṭ-hi**-*šum-ma* [*u*]*m-ma a-na-ku-*[*ma*]
[*t*]*i-bi at-la-ak*
[*um*]*-ma šu-ma iš-tu ú**-*ba-an*
[*z*]*i-im-ri-li-im* [*e*]*-li-ia*
[*uk*]*-tí-in*
[*ma-a*]*n-nu-um mi-im-ma {pí-ša-an-ni}*
[*ú-u*]*l i-pé-ša-an-ni*
it[i]* *a**-*b*[*i*]* u$_4$* 10*-kam*
[ba-zal]*-ma*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣi'um.

[4]Kunnam ne sait pas [5-6]qu'Ibni-Addu est en bons termes avec mon seigneur et sous l'influence de l'alcool [7]il a parlé ainsi: «[8]Ne sais-tu pas [9]que les paroles de Zimri-Lim [10]sont à la disposition du *sukkal*?» [11]J'ai dit: «Comment cela?» [12-13]Il a dit: «Un Hanéen, qui est au service personnel du roi, [14]les révèle [13]à Išar-Lim. [15-16]De plus, il y a des gens (parmi) les Sudéens[a)] [18]qui envoient des rapports [17]à Išar-Lim».

[19-20]Maintenant, que mon seigneur fasse une enquête à leur sujet [22]et que mon seigneur mette à l'épreuve[b)][21]ceux qui révèlent les paroles de mon seigneur. [23-24]Kunnam ne dit jamais de mensonge: [25]l'homme n'est que [24]la lèvre[c)] de son seigneur. [26]Il ne ment vraiment [25]jamais. [27-28]Je crains qu'Išar-Lim n'agisse maintenant comme Atamrum!

[29-30]Maintenant, quant à l'envoi [...] d'Ibni-Addu[d)], mon seigneur m'a écrit [31]en ces termes[e)]: «Envoie-le!» [32]Je me suis approché de lui et lui ai dit: «[33]Lève-toi et pars!» [34-36]Il a dit: «Puisque le doigt de Zimri-Lim s'est posé sur moi,[37-38]personne ne me fera de mal[f)]». [39-40]Le 10 du mois de Abum, au soir[g)].

NOTE: Ce texte a été publié par Ch.-Fr. Jean dans *ARM* II n°124. La présente transcription et traduction doivent beaucoup à K. R. Veenhof, *RA* 76 (1982) pp. 119-124; certaines améliorations dans l'établissement du texte (signalées par *) sont le fruit d'une collation de l'original à Alep le 04/10/84, et d'une seconde

collation effectuée pour moi en octobre 1985 par J.-M. Durand, que je remercie pour ses lectures (en particulier ll. 34-40).

a) On peut hésiter ici entre la ville de Sudâ et les Sutéens; la première étant située sur le haut Habur, elle conviendrait au contexte géographique. Mais on peut aussi penser que des Sutéens étaient employés pour la transmission du courrier.

b) Dans toute une série de contexte, *ša'âlum* signifie plus que simplement «interroger». Dans certains cas, on peut traduire par «mettre à l'épreuve», comme au **n°379 [A.4514+]**: 29, ou au **n°315 [A.3038+]**: 11 (Ibni-Addu «mis à l'épreuve» par Hâya-sûmû, mais pas encore tué). En jouant sur le français, on pourrait peut-être dans certains cas traduire par «mettre à la question (= torturer)». Mais il est d'autres cas où celui qui est «mis à l'épreuve» est purement et simplement assassiné: voir *ARM* I 3: 10' (Sûmû-Yamam «mis à l'épreuve» par la divinité et assassiné par ses propres serviteurs), **n°354 [*ARM* II 135]**: 23 (Hâya-abum exécuté par Lawila-Addu) ou **A.2730** (cité dans l'introduction à ce chapitre note 24; mort de Qarni-Lim). Voir aussi *AEM* I/1 **n°185-bis [A.2855+]**: 17; l'emploi de *ša'âlum* dans ce passage doit faire conclure qu'Atamrum est mort assassiné.

c) La lecture de Jean est bonne; la proposition de J.-M. Durand (*M.A.R.I.* 3 p. 151 n. 10), faite avant la collation du texte, doit donc être abandonnée. On retrouve la même expression dans *AEM* I/1 **n°35 [A.2989]**: 14-15 *ša-ap-ti be-lí-ku-nu ša-ak-na-tu-nu* «Vous êtes la "lèvre" (= l'expression autorisée) de votre seigneur».

d) J.-M. Durand me suggère plutôt au début de la l. 30: ^{I}*šu-*^{d}utu *ta-de-em* «mon seigneur m'a envoyé Šu-Šamaš de Tâdum à propos d'Ibni-Addu».

e) La proposition de K. R. Veenhof (*[nu]?-ba-at-t[a-a]m* «cette nuit») est infirmée par la collation, qui conforte la lecture de W. von Soden. Veenhof était gêné par le fait que dans le reste de la lettre, Yamṣûm s'adresse au roi à la 3e personne; mais on constate ailleurs un mélange entre la 2e et la 3e personne (cf. de même *umma attâ-ma* au **n°324 [A.3929]**: 5).

f) Jean avait raison d'indiquer que la ligne 38 est écrite sur ratures. Comparer cette déclaration avec le discours d'Atamrum rapporté par Yasîm-El au **n°437 [A.2082]**: 16-18 *ištu-ma ubân abiya eli âlim šêtu parkat mannum iṭehhi* «puisque le "doigt" de mon père est dressé comme un obstacle au dessus de cette ville, qui pourra s'en approcher?» La symbolique du «doigt» (*ubânum*) est à rapprocher de celle de «l'ongle» (*ṣuprum*). On voit qu'ici *ištu* a la valeur de *ištu-ma*, comme au **n°304 [A.4425+]**: 43.

g) La tranche latérale n'était inscrite que sur le premier registre; Jean a mis trop de points de suspension dans sa transcription.

312 [A.104]

(La première moitié de la face manque, mais la lettre est sûrement de Yamṣûm à Zimri-Lim). Ṣuriya, Aqba-abum et Šîmatum ont obtenu l'arrestation d'Ibni-Addu, emprisonné à Elali; ses biens ont été mis sous séquestre. Y. intervient en faveur de cet homme auprès de Hâya-sûmû; celui-ci accuse Ibni-Addu d'entretenir une correspondance avec un vassal tout en l'ignorant. Y. demande à Zimri-Lim l'envoi d'un cavalier pour que cet homme, qui a pour lui l'opinion de l'Ida-Maraṣ, soit sauvé. La suite concerne Šîmatum, sujette à des crises d'épilepsie. (La deuxième moitié du revers a disparu).

(...)

i-da-ṣa-an-ni-[m]a a-n[a

2' ^{I}*ib-ni-*^{d}IM ìr-*ka ša a-na ši-ir be-l[í-ia ma-aq-tu]*

aš-šum šum be-lí-ia i-ha-as-sà-s[ú]

4' *a-wa-tim la ši-na-ti ṣú-ri-i[a]*

^{I}*aq-ba-a-bu-um ù* ^{f}*ši-ma-tu[m]*

6' *e-li-šu uš-ta-aṣ-bi-tu-ú-m[a]*

lú *ša-a-ti i-na li-ib-bi é-kál-li-š[u]*

8' *ik-su-šu-ú-ma a-na a-lim e-la-lí*^{ki} *ir-d[u-š]u*

ù ma-aš-ka-na-am i-pa-du-ú-šu ù é-sú im-šu-u'$_4$

10' *a-na ha-ià-su-mu-ú ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma*

lú *šu-ú ar-na-am ù hi-ṭi-tam ú-ul i-šu*

12' *am-mi-nim* lú *ša-a-ti tu-ur-ri-in*

ù é-sú a-na é-kál-lim tu-ša-am-ši-f'

14' *aš-šum ia-ah-du-un-li-im ù zi-im-ri-li-im*
be-lí-šu iš-ta-am-ru ù at-ta lú *tu-ri-in*
16' lú *šu-ú mi-im-ma in-né-ep-pí-iš-ma*
[x] ⌜x¹ lú *ša-a-ti ú-ul i-ta-ar-ma*
18' [*ù zi-i*]*m-ri-li-im it-ti-ka ú-ul i-ta-wi*
T. [lú *šu-ú* ì]r *zi-im-ri-li-im*
20' [*mi-im-m*]*a e-pé-ès-su ú-ul ta-la-i*
[*an-n*]*i-tam* [*a*]*d-bu-ub-šum*
R.22' [*ù*] lú *šu-ú ki-a-am i-pu-la-an-ni*
um-ma-a-mi a-na ka-al-ti-ia ši-ip-ri i[*š-ṭ*]*a-na-ap-pa-a*[*r*]
24' *ù da-ha-ti ú-ul i-ša-*[*a*]*l*
i-na-an-na lú *šu-ú ù mi-it ú ba-li-iṭ ú-ul i-*[*de*]
26' *be-lí wa-ar-ka-at* lú *ša-a-ti li-ip-ru-ús*
i-na-an-na šum-ma li-ib-bi be-lí-ia
28' lú *šu-ú* ìr-*ka ša ki-na-tim*
lú *šu-ú i-na na-pí-iš-ti-šu la i-ha-aṭ-ṭì*
30' 1 lú *ta-ak-la-am ra-ki-ib* anše-há
ša i-na a-wa-tim pa-né-šu la ub-ba-lu ṭú-ur-dam-ma
32' lú *šu-ú li-ib-lu-uṭ* lú-meš *i-da-ma-ra-aṣ ka-lu-šu*
aš-šum lú *ša-a-ti mi-tu ú-ul ba-al-ṭú*
34' *aš-šum* lú *i-da-ma-ra-aṣ* lú *ša-a-ti tu-ba-al-la-aṭ*
a-na an-né-tim be-lí lu-ú i-de
36' *ša-ni-tam* ᶠ*ši-ma-tum ša ṭá-ap-la-at be-lí-ia i-da-ab-bu-bu*
ù be-lí AN-*lam im-hu-ur-ši-im-ma* AN-*lum š*[*a*] *be-lí-ia*
38' *ik-šu-us-sí-i-ma ú-ba-na-ti-ša ú-*[*ka-aṣ*]*-ṣí-is-s*[*í-im*]
ù bi-in-nu-um e-li-ša im-ta-na-aq-[*qú-uṭ*]
40' [*i-n*]*a-*[*a*]*n-n*[*a* o ᴵ*b*]*a-li-e-ra-ah* dumu *ši-ip-r*[*i-im*

(...)

TL. [ ]ᵏⁱ
2" [ ] *i-la-kam*

(...) 1'me traite avec duplicité, vers [...] 2'ton serviteur Ibni-Addu, qui a [*fait hommage*] à mon seigneur, 3'du fait qu'il a fait appel à mon seigneur[a], 4'-6'Ṣuriya, Aqba-abum et Šîmatum ont tenu des propos inconvenants sur son compte; 7'-8'on a ligoté cet homme à l'intérieur de son[b] palais et on l'a conduit dans la ville d'Elali. 9'En outre, on l'a emprisonné dans un carcan[c] et on a pillé sa demeure.

10'J'ai ainsi parlé à Hâya-sûmû: «11'Cet homme n'a pas (commis) de péché ni de faute: 12'pourquoi as-tu tenu cet homme pour fautif[d] 13'et as-tu fait piller sa maison pour le palais? 14'Par Yahdun-Lim et Zimri-Lim, 15'son maître[e], alors qu'on fait (son) éloge[f], toi, tu le tiens pour fautif! 16'Si l'on fait quelque chose à cet homme, 17'le [...] de cet homme ne reviendra pas 18'et Zimri-Lim ne parlera plus avec toi. 19'[Cet homme est] un serviteur de Zimri-Lim: 20'tu ne peux rien lui faire». 21'Voilà ce que je lui ai reproché. 22'Et cet homme m'a répondu ceci: «23'Il ne cesse d'envoyer des messages à mon vassal[g] 24'alors qu'il ne se soucie pas de moi».

25'Présentement, je ne sais pas si cet homme est mort ou en vie. 26'Que mon seigneur fasse une enquête sur cet homme! 27'Présentement, si c'est le désir de mon seigneur, cet homme, – 28'c'est un de tes fidèles serviteurs! –, 29'il ne faut pas considérer qu'il a commis une faute où il y va de sa vie! 30'-31'Envoie un homme de confiance, un chevalier[h], qui soit impartial[i], 32'afin que cet homme vive. Tous les gens de l'Ida-Maraṣ, 33'au sujet de cet homme, sont morts, ils ne sont plus vivants. 34'Par égard pour le(s) gens de l'Ida-Maraṣ, sauve la tête de cet homme! 35'Que mon seigneur sache cela!

36'Autre chose: Šîmatum, qui dit des choses honteuses contre mon seigneur, 37'et à propos de laquelle mon seigneur est allé trouver le dieu, le dieu de mon seigneur 38's'est emparé d'elle, il a mutilé[j] ses doigts 39'et elle ne cesse d'avoir des crises d'épilepsie. 40'Présentement, le messager Bali-erah (...).

a) Lit.: «du fait qu'il se souvient du nom de mon seigneur». On pourrait aussi traduire: «du fait qu'il reste fidèle à mon seigneur».

b) Le contexte ne permet pas de savoir si «son palais» désigne le palais d'Ibni-Addu ou celui de Hâya-sûmû.

c) Pour ce sens de *maškanum*, cf. le commentaire de J.-M. Durand au **n°115 [A.3375]** note **a)**.

d) Le verbe semble être *arânum* II, inattesté jusqu'à présent; *arânum* apparaît deux fois à El Amarna avec le sens de «pécher». *Urrunum* serait ici, d'après le contexte, «tenir pour pécheur». On retrouve *urrunum* au **n°313 [M.6341+]**: 63 et dans *AEM* I/1 **n°39 [A.3626]**: 171.

e) Pour l'expression du serment par *aššum*, cf. K.R. Veenhof, *JCS* 30 (1978) pp. 186 sqq et *RA* 76 (1982) p. 96. On pourrait traduire aussi «ses maîtres».

f) J.-M. Durand me fait remarquer qu'en Babylonie, *šamârum* I/2 ne se dit que des dieux, ou à la rigueur des rois (*AHw* 1154b).

g) Pour *ka/eltum*, voir J.-M. Durand, *PCH* II/2.

h) Je suis bien sûr conscient de l'anachronisme d'une telle traduction. Mais il semble bien que *râkib imêri* (lit. «chevaucheur d'âne») corresponde à une dignité (voir également **n°368 [*ARM* II 72]**: 6. Pour l'importance de la monture dans le statut social de l'époque, voir la fameuse lettre *ARM* VI 76 et le commentaire proposé dans *RA* 80 (1986) pp. 143-145.

i) Lit.: «Qui ne montre pas de préférence dans un procès». La correspondance de Yamşûm montre au **n°302 [M.7099]** un autre exemple de cette pratique consistant à faire venir à la cour d'un vassal un fonctionnaire du suzerain comme arbitre.

j) Pour *kaşâşum*, voir *AEM* I/1 **n°282 [A.423]**: 21.

313 [A.3196=M.6341+M.14706]

Yamşûm à Zimri-Lim. Affaire du renvoi de Y. et du divorce de Kirûm. Itinéraire de troupes commandées par le général Taki. Ibni-Addu est transféré d'Elali à Meškillum. Problème du ravitaillement des soldats, qui reçoivent du grain et non de la farine.

⸢a-na¹ be-lí-i[a qí]-bí-[ma]
um-ma ia-am-şú-um ìr-*ka-a-[ma]*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ù* lú *şa-bu-um ša be-lí-ia ša-[lim]*
ṭup-pa-am ša be-lí ú-ša-bi-lam e[š-me]
be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma ⸢be-lí¹-[ma]
¹ha-ià-su-mu-ú aš-šum a[t-lu-ki-ka iš-pu-ra-am]
[um-ma-a-m]i ia-am-şí-⸢em¹ aṭ-ru-ud-ma a-ḫ[a-kam ú-ul i-pu-úš]
[be]-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma be-lí-ma šum-m[a at-lu-ka-am]
[¹]ha-ià-su-mu-ú i-qa-ab-bi-kum ù ki-a-am a-[pu-ul-šu]
um-ma at-ta-a-ma šum-ma ta-ṭà-ra-da- an-n[i]
[qa-d]u lú *şa-bi-ia ṭú-ur-da- an-[ni]*
[sí-s]í-ik-tam bu-tu-uq-ma nu-ku-ur-ta-k([a šu]-te$_9$-di-ma)
[lu-uṭ]-ta-la-ak i-nu-ma ṭe$_4$-ma-am an-né-em ([x x ṭu]p-pí-ka)
([a]-na [ṣ]e-ri-ia šu-up-ra-am-ma ù ša a-ša-al²-[
(an¹-ni-[tam]) be-lí iš-pu-ra- [am]
(be-lí ṭup-pa-a[m
(ṭup-pa-am ša-a-ti i-'i-id-ma ki-ma) a-wa-ti(m hu²-ṣa-[... an-ni-tam]
(be-lí iš-pu-ra-aš-šum aš-šum at)-lu-ki-ia (pí x *ú m[a*
(an-ni-tam be-lí lu-ú) i-(de)
([la-m]a ṭ[up-p]u-um ša be)-lí-ia i-k(a-aš-ša-[dam a-tam-rum]
([x] me lú *şa-ba-am ù ta-ki* gal) mar-tu *[iṭ-ru-ud ta-ki]*
([pa]-ni lú *şa-bi-im ša-a-ti) iş-ba-(at-ma um-ma-a-[na-ku-ma]*
([a-na ma]-ri^{ki} ni-il-la)-ak lú *şa-bu-u[m šu-ú]*
([a-na ne-eh-r]a-ri-im ša) še-eh-na-a^{ki} il-ḫ[i-ik-ma]

([*iš-tu*] *še-eh-na-a*^{ki} *a-na šu-na-a*[^{ki} *il-li-ik-ma*]
26 [*iš-tu šu-na-a*^{ki}] *a-na a-ma-az*^{ki} *il-li-*[*ik*]
[*e-ma ṣ*]*a-*⌜*bu*⌝*-um šu-ú i-ka-aš-ša-du da-am*$_7$*-*[*da-am i-da-ak*]
28 [*ù šum*]*-ma-an* lú *ṣa-bu-um šu-ú ša a-na ni-ih-r*[*a-ri-im il-li-ku*]
[*it-t*]*i* lú-meš *na-ak-ri-im iz-zi-zu-*[*ma-an*]
30 *iš-t*[*e-e*]*n-ma-an* lú *ú-ul ú-*[*ṣí-i*]
i-na (u$_4$) 8-kam *u*$_4$*-mi-im i-tu-r*[*u*]*-n*[*im-m*]*a iš-te-n*[*a-a*
32 [*k*]*i-a-am aq-bi-šu-nu-ši-im* [*um-ma a-na-ku-ma*] *e-li* [
ša a-na ma-ri^{ki} *ta-*[
34 *a-yi-ša-am ni-il-li-*[*ik*
i-na-an-na lú *šu-ú* [
36 *a-na ši-ir be-l*[*í-ia uš-ta-am-ri-iṣ*
T. *ù i-ša-*[*ri-iš it-ti be-lí-ia ú-ul i-ta-wi*]
38 *ù be-lí a-na* [
it-ti be-lí-ia [
40 *ù a-na ṣe-*[*er*
R. *šum-ma la* l[ú] ⌜*ṣa*⌝*-*[*b...*
42 *ul-la-nu-um sa-am-si-e-*[*ra-ah* lú *til-la-a*^{ki} *ma-am-ma-an*
ša a-na ši-ir be-lí-ia uš-t[*a-am-ri-ṣú-ma*
44 [*š*]*a a-*[*n*]*a hi-is-sà-at be-lí-ia* (*ki-ma me-e* [
[ir-*du*]-meš *šu-nu š*[*a b*]*e-lí-ia ša ki-na-*[*tim*
46 [*i-n*]*a pa-ni-tim aš-šum ib-ni-*^{d}IM ì(r-*ka ša ú-*[
[*a-n*]*a ṣe-er be-lí-*[*ia*] *aš-pu-r*[*a-am*]
48 ([*i*]*-na*)*-an-na* l[ú *š*](*u-ú i-n*)*a e-la-li*[^{k}]^{i} *ú-še-ši-bu-*[*šu-ma*]
([*i-n*]*a me-iš-ki-il-lim*)^{ki} *ú-na-ak-ki-ru-*(*š*[*u*
50 ([*i-n*]*a* 3 *bi-ri-im* a-šà) *na-*{di} [*di*]
(*i-na-an-na a-nu-um-ma*) [*ṣ*]*ú-ri-ia* ìr *ha-ià-s*(*u-mu-ú*
52 ([*i-na*]*-an-na a-*)[*b*]*e-lí-ia a-na ṣe-er* (x x *it*[
([x x] *be-lí*) *li-ik-l*([*a*]*-šu*
54 ([*a-di ib*]*-ni* ^{d})IM *ù ú-*(*nu-*[*ú*]*s-sú*
([*a-na ṣ*]*e-er be-lí-ia*) *i-ka-aš-*(*š*[*a-da*]*m-*[*ma*]) lú *ša-a-*(*ti*)
56 [*la ú-w*]*a-aš-ša-ra-am be-lí li-*[*ik-la*]*-šu*
[*a*]*-ki-il ka-ar-ṣí*^{1}*ib-ni-*[^{d}IM] (*ṣú-ri-*[*i*]*a*)
58 ^{1}*aq-ba-a-bu-um ù* ^{f}*ši-*(*ma-at*)
[x x] *i-na ma-ah-ri-ia* (*ù* [
60 ([ ] *a*)*b-š*(*u-bu-um/ru-ma ki-*[
([ ] *ul-la*)*-nu-*(*um zi-im-ri-l*[*i-im*
62 ([x] *ša-nu-um*) *li-*(*im-qú-ut-ma* a-šà *i-na* [
[*aš-šum*] *an-n*)*é-tim* lú (*ša-a-ti ú-ri*)*-nu-š*[*u*]
64 [*šu*]*m-ma li-ib-bi be-lí-ia* (lú *šu-ú na-pí-iš-tam l*)*i-ib-lu-uṭ*
[*ša*]*-ni-tam aš-šum* zì-da *ša a-*(*na* lú-aga-ús *n*)*a-da-nim*
66 [1-*šu* 2]*-šu ù* 10-*šu be-lí a-n*(*a ṣe-er ha-ià-su-m*)*u-ú iš-pu-ra-a*[*m*]
[x x u$_4$] 4-kam lú *ṣa-bu-*([*u*]*m* zì-da *i-ta*)*-pu*
68 [*ki-a-am a*]*q-bi-šum* [*um*]*-ma a-n*(*a-ku-ma am-m*[*i-ni*]*m*) *la ta-na-a*[*d-*
([ ] *ul-li-t*[*i-i*]*š id-di-nu-ni-kum*)
70 [... lú *ṣa-b*]*u-um ib-re-e-*(*ma ar-ṭ*)*ú-up še-em* (*ma-ha-ra-am*)
[ ]*-at* [l]ú *i-da-ma-ra-a*(*ṣ iš-tu x al*)*-la-a*(*t ma-ri*^{ki}
72 [ ]*-meš til-la-at be-lí-ia* (*i-te-en-nim*
[*r*]*a-am* dinigir-*lum pa-ni na-a*(*k-ri-im li-im-ha-a*[*ṣ*]
74 [ ] zabar *le-qé-em* na$_4$ (*na-ar-ka-ba-*[
[x x *um*]*-ma a-na-ku-ma* x *na-ak-ri-im* (*i-la-*[

76 [*be-el*] ⌜*sà*⌝-*li mi-š*[*u*]-*ma* ⌞[*ḫ*]*a-mu-ra-*{*bi*} -*b*[*i*]
[lú *kur*]-*da-yu*^{ki} ⌞*ha-a*[*m*?-*mu-ra-bi*]
78 [*ù sa*]-*am-si-e-ra-ah i-na* x[
[x x] ⌜x⌝ *ba-aš-la-am i-ma-ah-ha-*[*ru*]
T.80 [x x x x *i-na š*]*a-ni-i*[*m*]u_4-*mi-im a-na* nì-gub [
[x x x x x x x x]-*um i-ba-aš-*[
82 [ ]
TL. i *ha-am-mu-ra-*[*bi*
2' [*š*]*a be-lí-ia* [
ù lú *ṣa-b*[*u-um*
(...)
iii? [... *ṣ*]*e-ri-ia li-i*?-/x
2" [...] x *e-ru-ba-am*
[...]x *ú-ul* [o]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣûm. La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[4]J'ai écouté la tablette que mon seigneur m'a fait porter. [5]Mon seigneur m'a écrit en ces termes: «[6]Hâya-sûmû [*m'a écrit*] au sujet de [ton départ] [7]en ces termes: "J'ai renvoyé Yamṣi'um mais [*il ne veut pas s'en a*]*ller*".» [8]Or mon seigneur m'avait écrit ceci: «Si [9]Hâya-sûmû t'ordonne [*de partir*], réponds-lui ceci: "[10]Si tu me renvoies, [11]renvoie-moi avec mes soldats. [12]Coupe la frange[a)] et fais ainsi connaître ton hostilité; [13]alors, je m'en irai". Lorsque tu [auras ...] cette nouvelle, [14]envoie-moi [13]le [...] de ta tablette [14]et [fais] ce que je t'ai *de*[*mandé*]». [15]Voilà[b)] ce que mon seigneur m'avait écrit. [16]Mon seigneur [*lui a fait porter*] une tablette [ainsi rédigée:] [17]«Fais attention à cette tablette et [...] comme des paroles». [Voilà ce que] [18]mon seigneur lui a écrit, mais il a ... au sujet de mon départ. [19]Que mon seigneur en soit informé.

[20]Avant que la tablette de mon seigneur ne [me] parvienne, [*Atamrum*] [21][*a envoyé* x] cents soldats ainsi que le général Taki. [Taki] [22]a pris la tête de ces soldats et [j'ai[c)]] dit: «[23]Nous voulons aller à Mari!». Ces soldats [24]sont al[lés au seco]urs de Šehnâ. [25]Puis ils sont al[lés de] Šehnâ à Šunâ [26][et de Šunâ] à Amaz. [27][Là où] ces soldats arrivent, [ils remportent] la victoire [28][S]i ces soldats qui sont allés à la rescousse, [29]avaient affronté l'ennemi [30]pas un seul homme ne s'en serait sorti. [31]Ils sont revenus au bout de huit jours. Un par un [... et] [32]je leur ai dit ceci: «[...] [33]qui à Mari [...] [34]où sommes-nous allés?» [...] [35]Maintenant, cet homme [...] [36]a été fautif à l'égard de mon seigneur [...] [37][et il ne parle pas à mon seigneur avec sinc]érité. [38]Et mon seigneur à [...] [39]avec mon seigneur [...] [40]Et chez [...]. [41]Si ce n'est la troupe? [...], [42]en dehors de Samsî-Erah, [*le sire de Tillâ, il n'y a personne*], [43]qui [ait péché] contre mon seigneur et [44]qui au souvenir de mon seigneur comme [... *n'ait pas été fidèle*]. [45]Ces [serviteurs] de mon seigneur sont fidèles.

[46-47]J'ai écrit précédemment à mon seigneur au sujet de ton serviteur Ibni-Addu qui [...]. [48]A présent, alors qu'on avait fait demeurer cet homme à Elali, [49]on l'a transféré à Meškillum [50]qui est situé à 3 doubles-lieues. [51]Or voici que Ṣuriya, serviteur de Hâya-sûmû [52][*est parti chez*] mon seigneur [...]. [53]Que mon seigneur le retienne: [54-55]jusqu'à ce qu'Ibni-Addu et ses affaires aient rejoint mon seigneur, [56]qu'il ne laisse pas repartir [55]cet homme, [56]mais que mon seigneur le retienne! [57]Les calomniateurs d'Ibni-Addu sont Ṣuriya, [58]Aqba-abum et Šîmatum. (lignes 59-62 trop cassées pour une traduction). [63]Voilà en quoi ils ont tenu cet homme pour coupable[d)]. [64]Si c'est le désir de mon seigneur, que cet homme s'en sorte indemme[e)].

[65][Autre chose. Au sujet de la farine] qu'il faut livrer aux soldats, [66]mon seigneur a écrit à de multiples reprises à Hâya-sûmû; [67][mais pendant] 4 [jours] la troupe a dû tamiser la farine. [68]J'ai déclaré: «Pourquoi ne livres-tu pas [69][...]? [...] ils t'ont livré en supplément!» [70]La troupe a faim et j'ai commencé à recevoir du grain. [71][Le ...] des gens de l'Ida-Maraṣ, depuis le ... de Mari [72][les ...] alliés de mon seigneur ont .... [73][...] que la divinité frappe la face de l'ennemi! [74][En] prenant un [...] en bronze, ... [75]j'ai dit: « Le ... de l'ennemi ... [76]Son allié[f)], c'est Hammu-rabi [77]le Kurdéen. Ha[mmu-

rabi] [78]et Samsî-Erah dans [...] [79]reçoivent du [...] cuit». [80][...] Le lendemain, le repas (le reste du texte est fragmentaire).

NOTE: ce texte a une histoire assez complexe. G. Dossin en transcrivit la plus grande part (lignes 7 à 76) sur le terrain en novembre 1937 sous la cote «M.33». Par la suite, quoique n'ayant pu retrouver cette tablette, il lui attribua la cote A.3196. C'est par la transcription de G. Dossin de A.3196 que j'ai eu connaissance de cette tablette acéphale; comme elle émanait manifestement de Yamṣûm, quoiqu'elle fût acéphale, je l'ai intégrée à mon manuscrit, basant mon édition sur la transcription de G. Dossin sans avoir pu la collationner. *In extremis*, j'ai retrouvé la tablette A.3196 sous une nouvelle cote, M.6341; malheureusement, elle s'est détériorée depuis sa découverte et a été (maladroitement) remontée avec du plâtre. Dans l'édition ci-desssus, les passages entre parenthèses sont ceux que G. Dossin put transcrire mais qui ont aujourd'hui disparu; je suis en revanche seul responsable des restitutions entre crochets droits à l'intérieur des parenthèses. Enfin, lorsque j'ai eu en main M.6341, j'ai pu lui adjoindre son incipit, le fragment M.14706.

a) Allusion possible au divorce avec Kirûm; voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3, p. 170.

b) La transcription de G. Dossin porte ša-ni-[tam], mais la correction me semble s'imposer. Sinon, il faut comprendre *ša-ni-[iš] be-lí iš-pu-ra-[am]* «Mon seigneur m'a écrit une seconde fois». Cette seconde lettre serait celle à laquelle Yamṣûm fait allusion ll. 4-7, et la première lettre serait celle citée ll. 8-14.

c) On pourrait aussi restituer *um-ma-a-[mi]*; le discours serait alors placé dans la bouche du général Taki.

d) Pour le verbe *urrunum*, voir **n°312 [A.104]**: 12'.

e) Pour l'expression *napištam balâṭum*, voir *AEM* I/1 **n°136 [M.13687+]** note **f)**.

f) La lecture et la restitution du début de la l. 76 me sont suggérées par F. Joannès.

314 [A.4287+A.4368]

Yamṣûm à Zimri-Lim. 1) Y. se plaint que les soldats reçoivent des rations de grain non moulu et demande qu'on leur livre de la farine; les rations des officiers sont insuffisantes. Soldats et officiers de Hâya-sûmû ne devraient pas bénéficier d'un meilleur traitement que les soldats et les officiers mariotes. 2) Allusion à des herbes ensorcelées que Šîmatum a envoyées à Zimri-Lim. 3) Y. a commencé le recensement de sa troupe et enverra à Zimri-Lim un rapport complet sur les présents, les morts et les déserteurs.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-am-ṣú-um
ìr-*ka-a-ma*
be-lí aš-šum zì-da *a-na* lú-aga-ús-meš *na-da-nim*
be-lí i-na ši-ta-ap-pu-ri-im i-ta-na-ah
aš-šum zì-da *a-na* lú-aga-ús-meš ⌜*na-da*⌝*-nim*
a-da-ab-bu-ub-šum-ma ú-ul i-ša-a[p-pa-ar]
aš-šum zì-da *ša la i-na-ad-di-na-am*
a-na nì-gub-*šu* [*i*]*š-tu* u_4 8-kam *ú-ul e-r[u-ub]*
i-na-an-⌜*na*⌝ [3 an]še še-ba-*ri*
gal-ku_5 *ú-ba-ri-ia*
ù lú-nu-$banda_3$ *ša qa-ti-ia*
ki-[*m*]*a* lú-aga-ús-meš še-ba *i-ma-ah-ha-ru*
i-na-an-na a-nu-um-ma gal-mar-tu-*šu*
ki-ma i-ia-ti-ia 3 anše še-ba *li-im-hu-ur*
gal-ku_5-*šu ù* lú-nu-$banda_3$-meš-*šu*
ki-ma lú-ag[a-ú]s še-ba *li-im*⌜*-hu-ru*
be-lí zì-da *l*[*a*] *i-na-ad-di-in-šu-nu-ši-im*
ki-ma lú-aga-ús-meš *ša be-lí-i*[*a*]

20 *še-em i-ma-ah-ha-ru*
be-lí še-em li-id-di-in-šu-nu-ši-im
22 *i-na-an-na iš-tu* u_4*-mi-im an-ni-im*
lú-aga-ús-meš 0,0.2.1-*ma* še-ba *li-im-hu-ur*
24 *a-na-ku ù* gal-mar-tu-*šu*
i-na ki-sa-ti-ni i ni-ku-ul
26 *ša-ni-tam aš-šum ša-am-mi ša ki-iš-pí*
ša ⌜*ši-ma-tum a-na ṣe-er be-lí-ia*
28 *ú-ša-bi-lam a-wa-tum ši ki-na-at*
ú-ul sà-ar-ra-at
30 *a-wa-tam ša-a-ti be-lí li-iṣ-ṣi-iq*
aš-šum lú *ṣa-bi-im* ug_7-meš *ù* lú *ṣa-bi-im* ⌜ba-GIR-meš⌝
32 *be-lí iš-pu-ra-am um-ma be-lí-ma*
lú *ù šum-šu šu-*$ṭe_4$*-ra-am a-na ṣe-ri-ia š*[*u-bi-lam*]
34 *aš-šum an-ni-ki-a-am* lú *ṣa-ba-am a-sa-ni-qú*
i-na-an-na iš-tu u_4 20-kam
36 *a-na* lú *pa-*$ṭe_4$*-ri aš-ta-pa-ar*
lú *pa-*$ṭ$[e_4]*-ru li-ik-šu-du-nim-ma*
T.38 lú *ù šum-šu i-na ṭup-pí-im lu-ú-še-*⌜*ti-iq*⌝*-ma*
lú *ṣa-ba-am ba-ši-tam ù* lú *ṣa-ba-am* ba-GIR
40 *lu-ú-mu-ur-ma* $ṭe_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
a-na ṣe-er be-lí-ia [*ú-š*]*a-ab-ba-lam*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm.

[5]Mon seigneur[a)] s'est fatigué à force d'écrire sans cesse [4]afin que mon seigneur[a)] livre de la farine aux soldats. [7]Je lui[b)] parle [6]au sujet de la livraison de farine aux fantassins, mais il n'en envoie pas. [8]A cause de la farine qu'il ne me donne pas, [9]depuis 8 jours je ne suis pas entré (pour prendre part) à son repas. [10]Présentement, [3] ânées[c)] de grain constituent ma ration; [11]le chef de section Ubâriya[d)] [12]et les lieutenants de mon commandement [13]reçoivent une ration de grain comme de (simples) fantassins! [14]Présentement, son général [15]ne doit recevoir que 3 ânées de grain, comme moi-même[e)]. [16]Son chef de section et ses lieutenants [17]doivent recevoir du grain comme de (simples) fantassins! [18]Que mon seigneur ne leur donne pas de la farine! [19-20]De même que les fantassins de mon seigneur ne reçoivent que du grain, [21]que mon seigneur ne leur donne que du grain. [22-23]Présentement, à partir de ce jour, que les fantassins reçoivent chacun une ration (mensuelle) de 20 litres de grain! [24]Moi et son général, [25]que nous mangions sur notre *kissatum*[f)].

[26]Autre chose. Au sujet des herbes ensorcelées [27]que Šîmatum a envoyées à mon seigneur, [28]cette affaire est sûre[g)]; [29]ce n'est pas un mensonge. [30]Que mon seigneur vérifie cette affaire!

[31-32]Mon seigneur m'a écrit au sujet des soldats morts[h)] et des déserteurs en ces termes: «[33]Ecris la liste nominative et fais-la moi porter». [34]Du fait que je vérifie ici les soldats, [35]depuis maintenant 20 jours, [36]j'ai écrit aux permissionnaires[i)] [37]afin qu'ils me rejoignent, [38]de sorte que je puisse (les) faire défiler[j)] selon la liste nominative et [40]que je puisse constater [39]les soldats présents et les absents[k)]; [41]je ferai porter à mon seigneur [40]un rapport complet.

a) «Mon seigneur» l. 5 renvoie à Zimri-Lim, mais ensuite (ll. 4, 18, 21) à Hâya-sûmû. Sinon, il faut supposer que des soldats de Hâya-sûmû se trouvaient auprès de Zimri-Lim. Yamṣûm demanderait alors au roi de Mari que par mesure de rétorsion il traite les soldats de Hâya-sûmû de la même façon que ses propres soldats sont traités par le roi d'Ilân-ṣurâ.

b) D'après le contexte, *-šum* renvoie à Hâya-sûmû; il en va de même pour le suffixes *-šu* des lignes 14, 16 et 24).

c) Pour cet emploi de la mesure anše, voir les remarques de J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5 pp. 607-608 (à propos de *ARM* XXIV 287).

d) Voir la lettre écrite par ce personnage à propos du même sujet au **n°356 [A.3971]**.

e) *kîma yâtiya* (au lieu du courant *kîma yâti*) se retrouve dans une lettre d'El Amarna.

f) *kissatum* désigne la «nourriture destinée aux animaux». Il faut comprendre: «Que son général et moi-même complétions notre ration alimentaire insuffisante avec ce que nous recevons pour nourrir nos montures».

g) Pour une autre affaire de sorcellerie (empoisonnement), cf. *AEM* I/1 **n°251 [A.580+]**.

h) Noter ug_7 au lieu de ba-ug_7.

i) Le présent passage donne une définition très claire du statut des *pâṭerû*: ce sont des soldats qui ont une «autorisation d'absence» mais peuvent être remobilisés en cas de besoin. Voir également **n°353 [A.704]** note **b)**.

j) Pour *šûtuqum* «faire défiler», voir *CAD* E p. 386b.

k) Comme presque toujours à Mari, ba-zàh(AxHA) «déserteur» est en fait écrit ba-GIR(HA-*gunû*). Ici, Yamṣûm oppose *ṣâbum bašîtum* et *ṣâbum* ba-GIR, donc les «présents» et les «absents», sans distinguer au sein de ces derniers les déserteurs et les morts (contrairement à la l. 31).

315 [A.3038+A.3659]

Yamṣûm à Zimri-Lim. 1) Affaire Ibni-Addu: bien que Zimri-Lim ait réclamé qu'on lui envoie cet homme, Hâya-sûmû profère des menaces de mort contre Ibni-Addu, ainsi que contre Aškur-Addu. Il compte installer son fils à Kurdâ. Y. est très inquiet sur l'avenir d'Ibni-Addu, en raison de l'acharnement de ses adversaires, Ṣuriya, Aqba-abum et Šîmatum. Zimri-Lim doit retenir Ṣuriya auprès de lui jusqu'à ce qu'Ibni-Addu soit libéré. 2) Affaire Kirûm: celle-ci refuse de suivre son époux en voyage et réclame de retourner à Mari. Y. rassure Zimri-Lim: en dépit des menaces de mort de Hâya-sûmû, Kirûm est toujours en vie. Il faut envoyer des soldats régler la situation à Ilân-ṣurâ. 3) Y. réclame au roi une lance en bronze pour son usage personnel. 4) Les Elamites et les Ešnunnéens ont chassé de Šehna les marchands assyriens qui y résidaient.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-am-ṣú-um ìr-*ka-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ù* lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim*
ṭup-pa-am be-lí a-na ṣe-er ha-ià-su-mu-ú ú-ša-bi-il
be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma be-lí-ma
ṭup-pa-am ma-ah-ri-ka li-ip-tu-ú-ma ši-mi-šu
ṭup-pa-am im-hu-ur-ma ša pí-i ṭup-pí-im ú-ul eš-me
i-na ša-ni-im u_4*-mi-im e-ru-um-ma ki-a-am aq-bi-šum*
um-ma a-na-ku-ma aš-šum ib-ni-^{d}IM *be-lí iš-pu-ra-am*
^{l}*ib-ni-*^{d}IM *a-na ṣe-er be-lí-ia šu-re-šu*
ki-a-am iq-bé-em um-ma šu-ú-ma ib-ni-^{d}IM *a-ia-bi-ma aš-ta-al-/šu*
ša ib-ni-^{d}IM *a-na qa-ti-ia ú-ma-al-le-em*
^{l}*aš-kur-*^{d}IM *a-na qa-ti-ia li-ma-al-le-em-m*[*a*]
ù qa-qa-as-sú lu-ú-uk-ki-ìs i-na-an-na AN-*lum* 2 l[ú *ú-l*]*u-ma*
3 lú *a-ia-bi-ia a-na qa-ti-ia li-ma-al-li-m*[*a*]
ù qa-qa-da-ti-[*š*]*u-nu lu-ú-uk-ki-i*[*s*]
[*aš-š*]*um ma-at* ⌜*ši*?*-na*?*-ah*?^{ki}⌝ *i-ru-bu ù* ⌜*li-ib-bi*⌝ [*ma-a-tim*]
[*id-lu-hu um*]*-ma at-ta-a-ma* lú *š*[*u-ú*
[x x x x x] *a-na kur-da*^{ki} *a-na ta-r*[*i-im ú-ul na-ṭú-ú*]
[*kur-da*^{ki}] *a-na ma-ri-ia a-na-ad-di-*[*in*]
[*ma-r*]*i i-la-kam-ma é-tam ša-a-tu úš-ša-*[*ab*]
a-na pa-ni-ia ki-a-am iq-bi um-ma šu-ú-ma
a-li-ik šu-pu-ur a-na be-lí-ka qa-qa-ad lú *ša-a-tu* ⌜*ú*⌝*-š*[*a-ba-al*]
i-na-an-na lú *šu-ú ba-li-iṭ ú-ul mi-it*
^{l}*ṣú-ri-ia* ^{l}*aq-ba-a-bu-um*
ù ^{f}*ši-ma-tu*[*m*] *be-el le-mu-ut-tim ša* lú *ša-tu*
^{l}*ṣú-ri-ia ma-ha-ar be-lí-ia wa-ši-ib*

28 *a-di* ⌜I*ib-ni*⌝-dI[M] *ù e-nu-us-sú a-na ṣe-er be-lí-ia i-ka-aš-ša-/dam*
[I*ṣú-ri*]*-ia be-*[*l*]*í li-ik-la-šu la ú-wa-aš-ša-ra-aš-šu*
30 [*ù šum-ma* l]ú [*š*]*a-*[*t*]*u be-lí ú-wa-aš-ša-ar-ma*
[*a-na a-li-i*]*m i-la-an-ṣú-ra-a*ki *i-ka-aš-ša-dam-ma*
32 [lugal *ib-ni*]-dIM *úš-ma-at ú-ul ú-ba-al-la-aṭ*
[*šum-ma li-ib-bi be-l*]*í-ia* lú *šu-ú li-ib-lu-uṭ*
34 [*ša-ni-tam* f*ki-ru-ú*] *iš-pu-ra-am um-ma ši-i-ma*
[*ha-ià-su-mu-ú ki-a*]*-am iq-bi um-ma šu-ú-ma*
36 [o o o o o o]x-*ur*
[o o o o o? *a-na ṣe*]*-er zi-im-ri-li-im*
38 [*at-li-ki ki-a-am(?) i-p*]*u-ul-šu um-ma ši-i-ma*
[*i*]*m? ta-al-la-ak-ma*
T.40 [ ] *ú-ba-al-la-aṭ* [
[ ]*-la-ak-ma ù na-*[
42 [*k*]*i-a-am iq-bi um-ma š*[*u-ú-ma*]
R. [ ]*-i it-ti-ia ù* [
44 [*ki-a-am i-pu-u*]*l-šu um-ma ši-i-ma an-n*[*i-ki-a-am*]
[*i-na mu-ru-u*]*ṣ li-ib-bi-im wa-aš-ba-k*[*u*]
46 [*am-mi-nim*] *ul-li-ša-am a-al-la-ak-ma*
[x x x *a*]*n-na-nu-um ú-ul tu-wa-at-ta-ra-am*
48 [*it-t*]*i-ka ú-ul a-al-la-ak*
[*a-n*]*a a-lim ma-ri*ki *at-ta-al-la-ak*
50 *ù ha-ià-su-mu-ú ki-a-am iq-b*[*i*]*-ši-im um-ma šu-ú-ma*
šum-ma it-ti-ia la ta-al-la-ki-im
52 *i-na* gír zabar *a-da-ak-ki-ma at-ta-al-la-ak*
i-na-an-na as-sú-ur-ri be-lí i-na la qa-li-šu
54 *ṭe*$_4$*-ma-am ša-a-tu a-na* dumu *ši-ip-ri-šu be-lí i-qa-ab-bi-ma*
I f*ki-re-em úš-ma-at ú-ul ú-ba-al-la-*[*aṭ*]
56 *ṭ*[*e*$_4$*-m*]*a-am* [*š*]*a-a-tu i-na li-ib-bi šu-ú-*⌜*ma*⌝
[*be-l*]*í lu-ú i-de*
58 [lú *šu-ú ma-r*]*u-uṣ*$_x$ dingir-*lum ša be-lí-ia ù* d*i-túr-me-er da-an-ma*
[lú *šu-ú it-ti*] *be-lí-ia i-ša-ri-iš ú-ul i-ta-wi*
60 [x x x x x *b*]*e-l*[*í*]*-ia ú-ul i-ip-pé-eš*$_{15}$
[x x x x x x x] *ik-šu-du-šu*
62 [x x x x x x x *p*]*a-né-šu a-na na-bu-tim iš-ku-*[*nu*]
e-li-šu id-du-ú
64 *ša-ni-tam as-sú-ur-ri b*[*e-l*]*í ṭe*$_4$*-ma-am an-né-em i-*[*ṣa-ba-aṭ*]
mí *ša-a-ti ú-ga-al-la-*[*at-ma ṣa-ba-am a-ṭà-ra-ad*]
66 *a-lum*$_x$(LAM)ki *id-da-al-la-ah* ⌜*be-lí*⌝ [*la i-na-'ì-id*]
lú *ṣa-ba-am ma-li ṭà-ra-di-im li-*[*iṭ-ru-ud*]
68 *ša a-lim i-la-an-ṣu-ra-a*ki *na-ṣa-r*[*i-im-ma*]
lú *ša-a-tu ù* f*ši-ma-tam la wa-ṣi-*[*im*]
70 *be-lí li-pu-ú*[*š*]
aš-šum 1 giš*šukur*$_3$(ŠI.IR) zabar *a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-u*[*r*]
72 *i-na-an-na b*[*e-l*]*í ki-a-am iš-pu-ra-am*
um-ma be-lí-ma [giš*Š*]I.IR zabar-há lú *ṣa-bu-um ú-ul ma-li*
74 *ú-ul aš-šum* [giš*Š*]I.IR-zabar-há *ša* lú *ṣ*[*a-b*]*i-im*
a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-[*am*]
76 *ki-a-am a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am*
um-ma a-na-ku-ma 1 giš*šukur*$_3$(ŠI.IR) zabar *a-na qa-ti-ia ú-ul i-ba-/aš-ši*
78 *šum-ma li-ib-bi be-lí-ia* 1 giš*šukur*$_3$(ŠI.IR) zabar

a-na qa-ti-ia be-lí ʃ[i-š]a-bi-lam
80 lú elam-ma-meš *ù* lú èš-nun-n[a]^{ki} *ša i-na še-eh-na-a*^{ki} *wa-aš-bu*
i-na bi-ri-šu-nu it-ta-ad-la-hu-ú-ma
T.82 lú dam-gàr-meš lú *aš-šu-ru-ú ša i-na še-eh-na-a*[^{ki} *wa*]*-aš-bu*
uš-ti-ṣú-šu-nu-ti an-ni-tam be-lí lu-ú i-de

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm. [3]La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[4]Mon seigneur a fait porter une tablette à Hâya-sûmû. [5]Mon seigneur m'a écrit ceci: «[6]Qu'on ouvre la tablette devant toi, et écoute-la!» [7]Il a reçu la tablette, mais je n'ai pas (pu) écouter le contenu de la tablette. [8]Le lendemain, je suis entré et je lui ai parlé ainsi: «[9]Mon seigneur m'a écrit au sujet d'Ibni-Addu. [10]Fais conduire Ibni-Addu chez mon seigneur!» [11]Il m'a dit ceci: «Ibni-Addu est mon ennemi; je l'ai mis à l'épreuve[a]. [12]Celui qui a livré Ibni-Addu entre mes mains, [13]qu'il livre Aškur-Addu entre mes mains, [14]et je lui couperai la tête à lui aussi! Présentement, que le dieu [15]me livre [14]deux ou [15]trois de mes ennemis, [16]et certes je leur couperai la tête! [17]A propos du fait qu'il[b] est entré dans le pays de Šinah(?) et [18]qu'il a troublé [17]le coeur [du pays], [18]tu as reconnu: "Cet homme [...] [19][il ne convient pas] qu'il retourne à Kurdâ". [20]Je donnerai (donc) [Kurdâ] à mon fils[c]. [21]Mon fils ira habiter cette demeure». [22]Il a osé me dire en face: «[23]Eh bien! écris! [J'enverrai] à ton maître la tête de cet homme!» [24]Présentement, cet homme est vivant: il n'est pas mort. [25]Ṣuriya, Aqba-abum [26]et Šîmatum sont les adversaires de cet homme. [27]Ṣuriya demeure devant mon seigneur. [29]Que mon seigneur retienne Ṣuriya, [28]jusqu'à ce qu'Ibni-Addu rejoigne mon seigneur avec ses bagages; qu'il ne le laisse pas partir! [30][Si] mon seigneur laisse partir cet homme, [31]et qu'il rejoigne la ville d'Ilân-ṣurâ, [32][*le roi*] fera mourir [Ibni]-Addu, il ne le laissera pas en vie. [33][Si c'est le voeu] de mon seigneur, que cet homme vive!

[34][Autre chose. Kirûm] m'a écrit en ces termes: «[35][*Hâya-sûmû*] m'a dit ceci: "[36][...]. [38]Va-t-en] [37]chez Zimri-Lim"!» [38]Elle lui a répondu ainsi: «[...] [39]tu pars à [...] [40][et ainsi on ne le fera pas mourir], mais on le laissera en vie». [41][...] [42][...] il a dit ceci: «[43][...] avec moi et [...]». [44]Elle lui a répondu: «Ici, [45]je demeure dans le chagrin. [46][Pourquoi] irais-je là-bas[d]? [47]Ici, tu n'a pas augmenté [...]. [48]Je ne veux pas aller avec toi, [49]mais je veux repartir à Mari». [50]Alors, Hâya-sûmû lui a dit ceci: «[51]Si tu ne viens pas avec moi, [52]je te tuerai avec un poignard de bronze et je m'en irai». [53]Présentement, il ne faudrait pas qu'à l'étourdie mon seigneur [54]ne tienne ce discours à son messager: «[55]A-t-il tué Kirûm, ne l'a-t-il pas laissée en vie?» [56-57]Le présent rapport, mon seigneur doit le connaître en son coeur seulement! [58][Cet homme est dange]reux. (Certes,) le dieu de mon seigneur et Itûr-Mêr sont forts. [59][(Mais) cet homme] ne parle pas avec droiture à mon seigneur, [60]il ne fait pas [ce qui plaît(?)] à mon seigneur, [61][...] ils l'ont atteint [...]. [63]On a accusé [62][NP] de chercher à s'enfuir.

[64]Autre chose. Je crains que mon seigneur ne prenne cette résolution: «[65]S'il menace[e] cette femme (= Kirûm) [*et que j'envoie des soldats*], [66]la ville (d'Ilân-ṣurâ) va s'agiter». Que mon seigneur [*ne s'inquiète pas*] [67]et envoie autant de soldats qu'il faut! [70]Que mon seigneur fasse (ce qu'il faut) [68]pour protéger la ville d'Ilân-ṣurâ [69]et que cet homme et Šîmatum n'en sortent pas[f]!

[71]J'ai écrit à mon seigneur au sujet d'une lance en bronze[g]. [72]Présentement, mon seigneur m'a écrit ceci: «[73]Les troupes n'ont-elles pas suffisamment de lances en bronze?». [74]Mais ce n'était pas au sujet de lances en bronze pour les troupes [75]que j'ai écrit à mon seigneur. [76]J'ai écrit ainsi à mon seigneur: «[77]Je ne dispose pas de lance en bronze pour mon usage». [78]S'il plait à mon seigneur, [79]que mon seigneur fasse parvenir pour mon usage [78]une lance en bronze.

[81]C'est la confusion entre [80]les Elamites et les Ešnunnéens qui demeuraient à Šehnâ, [82]et ils ont chassé les marchands assyriens[h] qui demeurent à Šehnâ. Que mon seigneur sache cela!

a) Pour ce sens de *ša'âlum*, voir **n°311 [*ARM* II 124]** note **b)**.

b) *Scil.* Aškur-Addu, dont on sait qu'avant sa montée sur le trône de Karanâ en ZL 10', il joua les trublions dans la partie occidentale de l'Ida-Maraṣ.

c) Pour l'installation du fils de Hâya-sûmû à Kurdâ, voir plus haut le **n°304 [A.4425+]**.

d) «Là-bas», i.e. sans doute à Kurdâ, où doit avoir lieu l'intronisation du fils de Hâya-sûmû.

e) Il n'est pas possible de restituer *ú-ga-al-la-*[*al*] «s'il maltraite cette femme», car *gullulum* «pécher envers quelqu'un» se construit avec *ana*. On a donc restauré une forme de *galâtum* II «faire trembler». Le sujet sous-entendu est Hâya-sûmû.

f) Comprendre sans doute: sous prétexte de protéger Ilân-şurâ, Zimri-Lim doit envoyer des troupes qui empêcheront Hâya-sûmû et Šîmatum de quitter la ville.

g) Pour ^{giš}šukur$_3$(ŠI.IR), voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 185. Au **n°303 [A.1168]**: 7''-10'', Yamşûm avait effectivement réclamé à Zimri-Lim l'envoi d'une lance, mais celle-ci semblait destinée à Rabi'um, non à lui-même.

h) En dépit du nominatif (lú *aš-šu-ru-û*), il n'y a pas de doute que ce sont les marchands assyriens qui sont expulsés: voir le rappel de l'affaire au **n°316 [A.4308+]**: 19'-21'.

316 [A.4308(+)M.7371]

Yamşûm à Zimri-Lim. Pour préparer son éventuelle expédition vers Šehnâ, Zimri-Lim a réclamé davantage d'informations, mais les envoyés de Y. n'ont pu entrer dans la ville. (Lacune). Des nouvelles sont parvenues de Šehnâ, où réside une garnison formée de Gutis, d'Elamites et d'Ešnunnéens. Les Ešnunnéens seuls ont accepté de prêter serment et ont livré la ville. Lawila-Addu, après y être entré, a renvoyé à Andarig 400 Elamites, ne gardant que les Gutis et les Ešnunnéens et il a fait rentrer chez eux les marchands assyriens précédemment expulsés. (Lacune). Atamrum a amené avec lui depuis Ešnunna un «serviteur» de Zimri-Lim et le retient contre son gré à Šehnâ; Y. demande à Zimri-Lim d'intervenir auprès d'Atamrum pour le faire libérer.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-am-şú-um ìr-*ka-a-ma*
a-lum^{ki} *ù* lú *şa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim*
ki-ma 1-*šu* 2-*šu* 10-*šu aš-šum e-le be-lí-ia*
[*a-n*]*a a-lim še-eh-na-a*^{ki} *áš-ta-na-*[*ap-p*]*a-ra-*[*a*]*m*
i-na-an-na be-lí ki-a-am iš-pu-ra-[*a*]*m*
um-ma be-lí-ma 1 lú-tur-*ka a-na şe-er i*[*a-nu-uh-sa-mar*]
ù sí-ma-at-hu-lu-ri-iš šu-pu-ur-[*ma*]
[*te*$_4$-*e*]*m-šu-nu ga-am-ra-am li-il-qú-nim-m*[*a*]
[*a-na*] *şe-ri-*[*i*]*a šu-up-ra-am an-ni-tam be-lí* [*iš-pu-ra-am*]
[lú-tur]-meš-*ia ta-ak-lu-tim aš-pu-ur-*[*ma*]
[*i-na I*]*i-ib-bi a-lim*^{ki} *e-re-ba-am ú-ul* [*i-li-ú*]
[x x x] *ia-nu-uh-sa-mar ù* ⌜*sí-ma*⌝-[*at-hu-lu-ri-iš*]
(...)
a-⌜*na*$^{?}$⌝ [
^{I}*ia-nu-uh-s*[*a-mar*
te$_4$-*em a-lim*^{ki} *ša-a-tu ki-*[*a-am iš-pu-ra-am*]
i-na şa-bi-im bi-ir-tim ša i-na [*še-eh-na-a*^{ki} *wa-aš-bu*]
lú *qú-tu-ú*^{ki} *ù* lú elam-ma-[meš]
i-na bi-ri-šu-nu ma-am-ma-an ú-[*ul iz-ku-ur*]
lú èš-nun-na^{ki} *i-na ša-pí-il-tim* [*ša şa-bi-im*]
[*ni-i*]*š* dingir-*lim da-an-na-am* ^{I}*a-tam-ra-*[*am*]
[^{I}]*a-wi-la-*^{d}IM *ú-ša-áz-ki-ir-šu-n*[*u-ti*]
[*a-l*]*am*^{ki} *id-di-nu* ^{I}*ia-nu-uh-sa-ma*[*r*]
ù sí-ma-at-⌜*hu-lu*⌝*-ri-*[*iš*]
[*a-n*]*a be-lí-ia i-qa-al-*[*lu*]
[l]ú-meš *šu-nu ú-ul i-du-*[*ú-ma*]
ù a-lum^{ki} *na-de-*[*et*]
^{I}*la-wi-la-*^{d}IM *a-na li-ib-bi a-l*[*im*^{ki} *i-ru-ub*]
a-lam^{ki} *ú-sa-ak-ki-in ù* 4 me lú elam-m[a-meš]

a-na an-da-ri-ig^{ki} *ú-ša-ri-šu-nu-ti*
18' lú èš-nun-na^{ki} *ù* lú *qú-te*$_9$*-em*^{ki}
it-ti-šu ik-la lú-dam-gàr-meš *aš-šu-ri-*[*i*]
20' *ša pa-na-nu<-um> ú-še-ṣú-šu-nu-*[*ti*]
ka-[*l*]*u-šu a-na* é-há-*šu-nu it-tu-*[*ru-nim*]
22' *ú-ul-la-nu-um ša* lú-eḪam-ma-meš *ik-l*[*u-ú-šu-nu-ti*]
i-na ṭup-pí ma-am-ma-an da-ma-am [
24' *ka-lu-šu a-na* NE *ra-ak* x [
i-na ba-ba-[*a*]*t a-lim-ma*^{k}[^{i}
26' ⌜lú¹ [
(...)
[ ] x x [
2" [ ] lú *ma-da-*[*ru/ra*
[*ha-ià-su-m*]*u-ú i-*x [
4" [
[*ki-ma i-m*]*a-ga-ru-šu be-lí* [*a-na* ^{giš}g]u-za-*šu*
6" [*li-še-ši-i*]*b-ma ù ša qa-bé-*[*e*] *be-lí-ia*
[*lu-p*]*u-úš*
8" [ ] šeš-a-ni *a-bu-um-*AN
[x x x x *i-na*] *a-lim še-eh-na-a*^{ki} *wa-ši-ib*
10" [x x x x*w*]*a-ar-ka-as-sú ip-ru-su-nim-*[*ma*]
[*ki-a-am iš*]*-pu-ra-am um-ma-a-mi a-na ṣe-er* [*be-lí-ia*]
12" [*šu-pu-ur*]*-ma be-lí a-na ṣe-er a-tam-ri-im-*[*ma*]
li-[*i*]*š-pu-ur-ma ù a-na ṣe-er be-lí-ia lu-ú-*[*ul-li-ik*]
14" lú *šu-<ú >* ìr-*ka ma-di-iš hu-uk-ku-um*
aš-šum hu-uk-ku-mu-ti-šu ^{I}*a-tam-rum i-mu-ur-ma*
16" *i-na li-ib-bi* èš-nun-na^{ki} *it-ti-šu it-ra-aš-šu-ú-*[*m*]*a*
i-na li-ib-bi a-lim še-eh-na-a^{ki} *ú-še-ši-ib-šu*
18" *i-na-an-na a-na ṣe-er a-tam-ri-im be-lí li-i*[*š-pu*]*-ur-ma*
[I]ú *ša-a-tu* ^{I}*a-tam-rum ú-ul i-ka-al-*[*la-šu*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm. [3]La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[4-5]Comme je ne cesse d'écrire, une fois, deux fois, dix fois au sujet de la montée de mon seigneur vers la ville de Šehnâ, [6]présentement mon seigneur m'a écrit en ces termes: «[7-8]Envoie un de tes serviteurs chez Y[anûh-Samar] et Simat-hulluriš [9]et qu'ils rapportent (sic) des nouvelles complètes à leur sujet; [10](alors), écris-moi!» Voilà ce que mon seigneur m'a écrit. [11]J'ai envoyé mes serviteurs de confiance, [12]mais ils n'ont [pu] entrer dans la ville. [13][...] Yanûh-Samar et Simat-hulluriš[...].

(lacune)

[2']Yanûh-Samar [...] [3'][a transmis] cette nouvelle de la ville: «[4']Parmi la troupe de garnison qui [occupe Šehnâ], [6']personne d'entre [5']les Gutis et les Elamites [6']n'[a prêté serment]. [7']Quant aux Ešnunnéens, (qui forment) le reste de l'armée, [9']Lawila-Addu leur a fait prêter [8']un serment contraignant par le dieu à Atamrum[a)] et [10']ils ont livré la ville». Yanûh-Samar [11']et Simat-hulluriš [12']attendaient (de voir ce que va faire) mon seigneur.[13']Ce gens étaient dans l'ignorance [14']et la ville était désertée. [15']Lawila-Addu est (alors) entré dans la ville[16']et il réinstallé[a)] (les habitants dans) la ville; [17']et il a renvoyé à Andarig [16']([les) 400 Elamites. [19']([Mais) il a gardé avec lui [18']les Ešnunnéens et les Gutis. [19']Les marchands assyriens, [20']qu'on avait précédemment expulsés, [21']sont tous rentrés dans leurs maisons. [22']En dehors de ceux que les Elamites ont gar[dés], [23']personne n'a [...] de sang par tablette. [24']Tous à ...[b)] [25']dans les quartiers de la ville

(lacune)

5"Comme ils l'acceptent, mon seigneur 6"doit l'installer 5"sur son trône 7"et je ferai 6"ce que dira mon seigneur! 8"[NP] frère d'Abum-El[c] [...] 9"demeure dans la ville de Šehnâ. 10"[...] ils ont tranché son cas. 11"Il m'a écrit ceci: «12"-13"Ecris à mon seigneur, afin que mon seigneur écrive à Atamrum et que je puisse aller chez mon seigneur!» 14"Cet homme, ton serviteur, est très bien informé[d]. 15"Atamrum (l')a remarqué à cause de sa bonne information 16"et il l'a conduit avec lui depuis Ešnunna; 17"il l'a fait demeurer dans la ville de Šehnâ. 18"Présentement, que mon seigneur écrive à Atamrum: 19"Atamrum ne doit pas retenir cet homme.

NOTE: Il s'agit ici d'un quasi-joint: les deux fragments ont la face usée de la même manière, alors que leur revers est mieux conservé. La taille du fragment manquant est difficile à estimer. La photographie montre un raccord direct des deux fragments au revers, mais on peut supposer en fait une lacune d'environ 6-7 lignes.

a) La traduction retenue est celle que suggère le contexte historique; on aurait plutôt attendu *ana Atamrim*.

b) Forme II du verbe *sakânum* pour lequel voir mon compte-rendu du *CAD* S dans *AfO* (sous presse).

c) Il est possible qu'on doive lire *ne-ra-ak*^{ki}, mais ce nom de lieu n'est pas actuellement documenté ailleurs dans les archives de Mari.

d) On attend au début de la l. 8' un nom propre; pour la structure NP_1 šeš-a-ni NP_2 «NP_1 frère de NP_2», cf. *M.A.R.I.* 4 p. 456 n. 14 et voir **n°328 [A.2138]**: 26.

e) Pour cette racine, voir J.-M. Durand, *NABU* 87/62.

d) Nouvelles de l'étranger (n^{os}317 à 321)

317 [A.2112]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Y. relate la prise «éclair» de Kahat et le remplacement de Kabiya sur le trône de cette ville par Attâ, un familier de Hâya-sûmû. La fin de la lettre traite d'une entreprise d'Hammu-rabi de Kurdâ contre Zu-Hatni.

[*a-na be-lí*]-*ia*
2 [*qí-bí*]-*ma*
um-ma ia-am-ṣú-um
4 ìr-*ka-a-ma*
a-lum^{ki} *ù* lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim*
6 *i-na u*$_4$*-mi-im ša a-bu-um*-AN *ik-šu-dam*
i-na mu-ši-[*š*]*u-um* lú *ṣa-bu-um*
8 *a-na ka-ha-at*^{ki} *il-li-ik-ma*
ki-ma ka-ša-di-i-šu-nu-ú-ma
10 *a-lam ka-ha-at*^{ki} *iṣ-ba-tu*
ù ka-bi-ia ik-šu-du
12 *i-na mu-uš-te-er-ti-š*[*u*]
T. ^{I}*at-ta-a*[*-ma?*]
14 *ša it-ti ha-ià-s*[*u-mu-ú wa-aš-bu*]
a-na ^{giš}gu-za-*šu i-*[*ru-ub*]

R.16 *i-na-an-na* 20 lú-[meš ìr-*du*-meš]
ša be-lí-ia i-na r[*e-ši-šu iz-za-zu*]
18 ^{I}*ha-ià-su-mu-ú ki-a-*[*am iq-b*]*i*
um-ma šu-ú-ma a-di a-wa-tum i-nu-uh-ha
20 lú *ṣa-bu-um šu-ú i-na re-ši-šu li-iz-zi-iz*
i-na ma-ha-ar a-bu-um-AN
22 lú *ṣa-ba-am ša-a-tu il-pu-tu*
ša-ni-tam i-ta-at ^{I}*zu-ú-ha-at-ni*
24 [x *tu-ru*]*m-na-at-ki*
[^{I}*ha-am-mu-ra*]-*bi* lú *kur-da-yu*^{ki}
26 [*is-sa-har*]-*ma*
[*be*]-*lí-ia*
28 [ ] *id-di-in*
T. [*be-lí lu-ú i*]-*de*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm. [4]La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[6]Le jour où Abum-El m'a rejoint, [7]la nuit même[a], la troupe [8]est allée à Kahat. [9]Dès leur arrivée, [10]ils ont pris la ville de Kahat [11]et ils se sont emparé de Kabiya[b]. [12]Tôt le matin, [13]Attâ, [14]qui demeure chez Hâya-sûmû,[15]est monté sur son trône[c]. [16]Présentement, 20 hommes [serviteurs] [17]de mon seigneur [se tiennent] aup[rès de lui].

[18]Hâya-sûmû a dit ceci: [19]«Jusqu'à ce que l'affaire soit apaisée, [20]que cette troupe se tienne auprès de lui». [22]On a enrôlé cette troupe [21]en présence d'Abum-El.

[23]Autre chose. [25]Hammu-rabi de Kurdâ [26][*rôde*] [23]à la frontière de Zu-hatni[d], [24][le ... de Turu]mnatki[e] (lacune de 2 lignes). [29]Que mon seigneur le sache!

a) Pour *mûši-šum*, cf. *ûm-šu(m)* et voir *GAG* §67g N et 72a N.

b) On ne possède pas d'indication précise sur la date du meurtre de Kabiya, mais on remarquera que toutes les attestations datées de ce roi de Kahat remontent à ZL 7' (*ARM* VII 117: 7 ainsi que les inédits **M.10647**: 2 et **M.11359+**) et 8' (*ARM* VII 91: 3). Pour le meurtre de Kabiya, voir aussi **M.9623**, publié dans mon étude «A Contribution to the Geography and the History of the Kingdom of Kahat», M. Wäfler (éd.), *Tall al-Ḥamīdīya* II (Berne, sous presse).

c) La restauration de la fin des lignes 14 et 15 est assurée grâce à l'inédit **A.766**, message de Zakira-hammû à Šunuhra-halû qui cite notre message de Yamṣûm au roi.

d) Ce Zu-hatni est un roi de l'Ida-Maraṣ, comme le montre *ARM* IX 298; ce texte énumère treize fois x lú-meš NP_1 *ša* NP_2, la plupart de ces NP_2 étant des rois de l'Ida-Maraṣ bien connus: Sammêtar (l. 2), le roi d'Ašnakkum; Hâya-sûmû (l. 4), le roi d'Ilân-ṣurâ; Šubram (l. 6), le roi de Susâ; Ili-Eštar (l. 8), le roi de Šunâ; Kabiya (l. 10), le roi de Kahat; Zu-hatnim (l. 12); Tamarzi (l. 13), le roi de Tarmani; Yumraṣ-El (l. 15), le roi de Qâ; Yabhur-Lim (l. 17); Hammikun (l. 18), le roi de Šuduhum [J.-M. Durand]; Lim-Addu (l. 19), «roi soubaréen»; Hazib-Aranzih (l. 22) et Ili-Lim (l. 24). Voir également la liste du même type en *ARM* VII 199. La lettre de Yasîm-El **n°409 [A.4001+]** permet de préciser le statut de Zu-hatni: il était roi de Šuhpad et vassal de Hâya-sûmû.

e) La restitution de la l. 24 n'est pas certaine; on pourrait songer à [fils] ou [frère] etc, de Turumnatki. J'avais un moment songé à restituer le nom de la ville de [*šu-u*]*r*$^{?}$*-na-at*^{ki}, mais F. Joannès m'a fait observer que dans la lettre **n°511 [A.644]**, cette ville est située en rapport avec Hatnum, donc près du Tigre, ce qui ne correspond pas du tout à la situation géographique du royaume de Zû-hatni.

318 [A.527]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Conformément à l'ordre de Zimri-Lim, Y. lui transmet les nouvelles qu'il a apprises. Celles-ci ont trait au siège de Razamâ. Le roi Šarriya a réussi à incendier la tour installée par les assiégeants. (Lacune). Par la suite, Atamrum a proposé un armistice à Šarriya, mais celui-ci en a refusé les conditions: versement d'un tribut et reddition des soldats. Atamrum risque de lever le siège: Zimri-Lim doit se hâter s'il veut apparaître comme le sauveur de Razamâ.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-am-ṣí-ú-um ìr-*ka-a-ma*
ša-al-ma-a-ku a-lum ú ṣa-bu-um ša-lim
be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma [*be-lí-ma*]
ṭe$_4$*-mu-um ma-ah-re-em-ma ma-li i-m*[*a-qú-tu*]*-kum*
šu-up-ra-am ú a-na wa-bi-il ṭup-pí-ka
nu-u'$_4$*-'i-id-ma li-id-ni-in*
ṭe$_4$*-mu-um iš-tu ra-za-ma-a*^{ki} *im-qú-tam*
um-ma-a-mi šar-ri-ia qí-ir-ti
me-eh-re-et ^{giš}*di-im-tim iš-ku-un-ma*
ù i-ša-tam i-na li-ib-bi qí-ir-ti
ip-pu-uh-ma ^{giš}*di-im-tum im-qú-ut*
ú hu-mu-da-ia i-ša-tum i-ku-ul
ù bàd-*ra-am ša li-ib-bi a-lim*
x [
x [
di-i[*m-t*
bàd [
[*i*]*-na l*[*i*$^{?}$-] x

20 *i[š-t]u ṭe$_4$-m[u-um šu-ú it-te-ep]-šu*
[a-tam-ru-u[m a-na šar-ri]-ia
22 *[iš]-pu-ur-ma um-ma-a-m[i bi-il-tam-m]a*
[id-nam] ú ṣa-ba-am ša-a tu-še-r[i-b]u
24 *wa-aš-še-ra-am bi-il-tam ú-ul i[d-di-i]n-šum*
ù lú-meš *ša-a ú-še-ri-bu ú-u[l]*
26 *ú-wa-aš-še-er-šum ú a-lum da-an*
ú as-sú-ur-ri a-tam-rum ú ṣa-bu-šu
28 *la-a-ma ka-ša-ad be-lí-ia i-pa-ṭá-ar-m[a]*
ú be-lí šum šu-zu-ub-tim
30 *ú-ul iš-ša-ak-ka-an*
be-lí ṭe$_4$-em-šu li-iṣ-ba-tam-ma
T.32 *ar-hi-iš li-ik-šu-dam*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣi'um. [3]Je vais bien. La ville et la troupe vont bien.

[4]Mon seigneur m'a écrit ceci: [5]«Ecris-moi d'urgence toute nouvelle qui te parviendra. [6-7]En outre, veille (au choix) du porteur de ta tablette: qu'il soit résistant!»

[8]Une nouvelle m'est parvenue depuis Razamâ en ces termes: [9]«Šarriya a placé de la poix(?)[a] [10]en face de la tour, [12]il a mis [11]le feu au bitume [12]et la tour est tombée. [13]En outre, le feu a dévoré les passerelles[b] [14]et la muraille[c] qui est à l'intérieur de la ville [...]. (Lacune de 5 lignes).

[20]Depuis que cette nouvelle a été sue, [21]Atamrum a écrit à Šarriya en ces termes: «[23]Donne-moi [22]un tribut et [24]laisse aller à moi [23]la troupe que[d] tu as fait entrer». [24](Mais) il ne lui a pas donné de tribut et [25-26]il n'a pas laissé aller à lui les hommes qu'[d]il avait fait entrer. Et la ville tient bon.

[27]Or j'ai peur qu'Atamrum et sa troupe [28]ne lèvent le camp avant l'arrivée de mon seigneur, [29]et que mon seigneur [30]ne puisse être paré [29]d'une renommée de sauveur[e]. [31]Que mon seigneur prenne sa décision et [32]qu'il me rejoigne rapidement.

a) *qí-ir-ti*: on attendrait le pluriel féminin *qí-ra-ti* de *qîru* «hot bitumen» (*CAD* Q 270b); le mot n'était pas attesté jusqu'à présent avant l'époque néo-assyrienne.

b) Pour *humudaya*, voir *AEM* I/1 **n°71-bis [*ARM* XVIII 24]** note d).

c) Noter la graphie bàd-*ra-am* pour *dûram*.

d) On remarquera la distinction qu'opère le scribe entre *ša* suivi d'un génitif et *ša-a* suivi d'une relative.

e) Pour l'expression *šumam šakânum*, voir aussi *AEM* I/1 **n°108 [M.8416]**: 17-19 et ici-même **n°449 [A.106]**: 31.

319 [A.706]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Y. vient d'apprendre le meurtre de Hâya-abum (roi d'Apum) par Lawila-Addu et met le roi en garde contre une éventuelle percée de ce dernier sur Nahur. D'autre part, Hâya-sûmû empêche Yabni-Addu de rejoindre ZL.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-am-ṣí-ú-um
4 *ìr-ka-a-ma*
wa-ar-ki ṭup-pa-ti-ia ša a-na ṣe-er
6 *be-lí-ia ú-ša-bi-lam ṭe$_4$-mu-um*
iš-tu šu-ba-at-^{d}en-líl^{ki} *im-qú-tam*
8 *um-ma-a-mi ha-ia-a-ba-am*
[1]*la-wi-na-*^{d}IM *i-du-[u]k*
10 *ú ia-nu-uh-sa-mar ba-ab é-šu-ma*
T. *we-du-ú la-wi-na-*^{d}IM
12 *[qa-d]u-um ṣa-bi-šu e-li-iš*
[pa-né]-šu iš-ku-un as-su-ri
14 *[a-na n]a-hu-ur*^{ki} *pa-né-[š]u*

R. *iš-ta-ak-na-am be-lí*
16 *ṭe$_4$-em-šu li-iṣ-ba-as-sú-um*
ú ša-ni-tam um-ma-a-mi [*ia*]*-ab-ni-*^{d}IM*-ma*
18 *a-wa-tam a-na be-lí-ia na-še$_{20}$-ku*
a-na ṣe-er be-lí-ia lu-ul-li-ik
20 *ú ha-ià-su-um*$^{(sic)}$ *ú-ul i-na-ad-di-šu*
i-na-an-na be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
22 lú *šu-ú a-na ṣe-er be-lí-ia*
li-il-li-kam

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣi'um.

[5-6]Après les tablettes que j'ai fait porter à mon seigneur, une nouvelle [7]m'est parvenue depuis Šubat-Enlil[a] en ces termes: «[8-9]Lawina-Addu a tué Hâya-abum, [10]et Yanûh-Samar [11]est consigné [10]à la porte de sa maison[b]». [11]Lawina-Addu [12-13]se dispose à aller vers le haut pays avec sa troupe. Je crains [14-15]qu'il se dispose à aller à Nahur. [15]Que mon seigneur [16]prenne sa décision à son égard!

[17]Autre chose. Yabni-Addu m'a dit[c]: «[18]Je suis porteur d'une parole pour mon seigneur; [19]puissé-je aller chez mon seigneur!» [20]Or Hâya-sûm ne le lui permet pas. [21]Présentement, que mon seigneur écrive, [22-23]afin que cet homme puisse aller chez mon seigneur.

a) Il s'agit de la seule mention de Šubat-Enlil dans la correspondance de Yamṣûm, où l'on ne trouve par ailleurs que des mentions de Šehnâ. On observera dans le même sens les autres particularités de cette tablette concernant les noms propres: Lawina-Addu pour Lawila-Addu (graphie qui ne se retrouve que dans l'inédit acéphale **A.4030**, qui ne concerne pas les mêmes événements), Yabni-Addu pour Ibni-Addu et Hâya-sûm pour Hâya-sûmû. Pour les nombreux indices que cette tablette, comme la suivante, est due à un scribe particulier, voir *supra* introduction p. 52.

b) Jusqu'à présent, on ne connaissait que l'expression au causatif *abullâtim šûdûm* «to confine within a city» (*CAD* I/J p. 34a); on a ici au système II *bâb bîtišu wuddûm* «être confiné à domicile». Pour cette expression, voir *AEM* I/1.

c) Noter l'introduction du discours direct par *umma-mi* NP-*ma*, dont on a d'autres exemples.

320 [M.7444]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Atamrum à Allahad et Hammu-rabi à Kurdâ ont donné 10 jours à leurs troupes pour se rassembler. Lawila-Addu empêche quiconque d'entrer ou de sortir de Šehnâ. (Lacune, puis revers presque entièrement détruit).

[*a-na be-lí-ia q*]*í-*[*b*]*í-ma*
2 [*um-ma*] *ia-am-ṣú-um* ìr*-ka-a-*[*ma*]
[^{I}]*a-tam-rum a-na al-l*[*a-ha-ad*^{ki}]
4 [ù] *ha-am-mu-ra-bi a-na kur-d*[*a*^{ki}]
[*ši-i*]*p-ṭá-am a-na* lú *ṣa-bi-šu-*[*nu iš-pu-ru*]
6 [*um*]*-ma šu-nu-ú-ma ma-an-nu-um at-*[*tu-nu ša*]
[*a-di*] *qí-it* iti 1-kam *i-na* giš*sí-ik-ka-*[*tim ša-aq-la-tu-nu*]
8 [*i-n*]*a* u$_4$ 10-kam *a-na* gi*di-pa-ri-im ša a-n*[*a-šu-ú*]
[*lu-ú pu*]*-uh-hu-ur ši-ip-ṭá-am an-né-*[*e-em*]
10 [^{I}]*a-tam-rum ù ha-am-mu-ra-bi iš-*[*pu-ru*]
[^{I}]*la-wi-la-*^{d}IM gal-mar-t[u]
12 [*qa-d*]*u* 2 *li-im* lú *ṣa-bi-*[*im*]
[*ka-r*]*a-ša-am i-na* ká *še-eh-na-a*^{ki} *i-ip-*[*pé-eš*]
14 [*um-ma š*]*u-ú-ma* dumu-meš *sa-al-hu-um la ú-*[*še-ṣí-ma*]
[*la*] *ú-še-re-eb ù na-pí-iš-tam la i-*[*ma-ha-ar*]
16 [*ak-ki-ma a*]*-lam*^{ki} *a-na qa-ti-ni nu-*[*ka-lu*]
[ ] *a-pa-a-i*[^{ki}]
(...)
R. [*a-n*]*a-ṣ*[*e-e*]*r be-lí-ia* [
2' [ ] *be-lí a-na qa-ti-š*[*u*]

[ ]x *ša še-eh-na-a*^{ki} *ú-*[
4' [ ] *ši-ta-at a-lim ša-a-tu l*[*u*$^{?}$-
[*ha-am-mu*]*-ra-bi it-ti ha-ià-s*[*u-mu-ú*]
6' [*i*]*-ka-áš-šu-ú-ma i-ta-*[*at*
[ ] lú *şa-bu-um ša be-lí-i*[*a*
8' [*ma-at i-da*]*-ma-ra-aş*^{ki} *ka-la-šu a-*[
[*-d*]*i-im ša ha-ià-su-*[*mu-ú*
(...)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamşûm.

[3]Atamrum à Allahad [4]et Hammu-rabi à Kurdâ [5-6]ont écrit une réprimande[a] à leurs troupes en ces termes: «Qui êtes-vous pour [7]rester sans rien faire[b] jusqu'à la fin du mois[c]? [8]D'ici 10 jours, à la torche que je lèverai[d], [9]rassemblement!». Telle est la réprimande [10]qu'Atamrum et Hammu-rabi ont écrite.

[11]Le général Lawila-Addu [13]a construit un camp à la porte de Šehnâ [12]avec 2000 hommes [14]en disant: «Que les faubourgs[e] ne laissent pas sortir d'habitants [15]ni ne les laissent entrer, et qu'ils ne reçoivent pas âme qui vive, [16]en sorte que nous gardions la ville en nos mains». [17][...] des habitants d'Apum[f]... (Ce qui subsiste du revers est trop cassé pour une traduction suivie).

a) Pour ce sens de *šipţam šapârum*, voir par ex. *ARM* X 70: 7.

b) Je dois cette interprétation (et la restitution de la fin de la l. 7) à J.-M. Durand, qui me signale en parallèle l'expression *ina* ^{giš}*sikkatim šaqlâku* «je suis suspendu au clou» > «j'ai des difficultés pour agir» (**A.3460**).

c) Le mot *qîtum* n'était pas encore attesté dans la langue OB; il fonctionne ici comme *rêš warhim*.

d) Il s'agit du signal bien connu par les exemples réunis par G. Dossin dans son article «Signaux lumineux au pays de Mari», *RA* 35 (1938) pp. 174-186 (= *Recueil Georges Dossin* pp. 233-245).

e) Pour cette définition du *salhum*, voir *AEM* I/1 p. 338 n. 20 et J.-M. Durand, «Problèmes de l'eau et de l'irrigation à Mari: l'apport des textes anciens», dans B. Geyer (éd.), *Les techniques et les pratiques hydro-agricoles traditionnelles ... en Syrie*, BAH. On notera que le *salhum* de Šubat-Enlil est connu par *ARM* IV 38: 5, 8 et 12'; ici, on parle du *salhum* de Šehnâ. Il faut enfin verser au dossier un extrait d'une lettre d'Ibâl-pî-El (l'inédit **A.302**), qui concerne manifestement les mêmes événements: *aš-šum* lú-kúr *ša a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am i-na šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki}*-ma šu-nu a-na a-lim*^{ki} *e-re-ba-am ú-ul i-na-di-nu-šu-nu-ti i-na šu-ul-hi-im-ma ša šu-ba-*[*a*]*t-*^{d}en-líl^{ki} *wa-aš-bu* «à propos des ennemis au sujet desquels j'ai écrit à mon seigneur: "ils sont à Šubat-Enlil-même", (en fait) on ne les autorise pas à entrer dans la ville: c'est dans le *šulhum* de Šubat-Enlil qu'ils demeurent». Sans doute doit-on séparer étymologiquement *salhum* (qui dérive de *salâhum* «arroser») et *šulhum*; on voit néanmoins qu'on a d'une part la zone de jardins qui entoure la ville (*salhum*), de l'autre l'espace extérieur qui jouxte immédiatement la muraille de la ville (*šulhum*). Les deux notions sont manifestement voisines.

f) Si l'interprétation est juste, il s'agit d'un exemple de plus de connexion entre (le pays d')Apum et la ville de Šehnâ.

321 [M.11014]

Yamşûm à Zimri-Lim. 1) Y. veille à sa protection selon l'ordre reçu. 2) Atamrum a refusé l'allégeance des sires d'Ašnakkum et d'Urgis. (Reste détruit).

a-na be-lí-ia qí-bí-[*ma*]
2 *um-ma ia-am-şú-*{x x x }*u*[*m*]
ìr-*ka-a-ma*
4 *a-lum*^{ki} *ù* lú *şa-bu-um ša be-lí-ia ša-l*[*im*]
[*b*]*e-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma be-lí-ma*
6 [*a*]*-na ma-aş-şa-ar-t*[*i-k*]*a a-ah-ka la ta-na-a*[*d-di*]
[*i*]*-na-an-na a-na ma-aş-şa-ar-ti-ia mi-im-ma*

8 [*a*]-*hu-um ú-ul na-di*
[*i-n*]*a pa-ni-tim aš-šum* lú *aš-na-ak-ka-i*^{ki}
10 ⌜*ù*⌝ lú *ur-gi-sa-i*^{ki} *ša a-na ṣe-er*
I*a-tam-rum ṭe*$_4$*-em-šu-nu ú-ga-am-me-ru*
12 [*ù i*]*k*?-[*r*]*i-ib-šu-nu a-na ṣe-er a-tam-ri-im ub-lu*
[*a-na ṣe-er be-l*]*í-ia aš-pu-ra-am*
14 [*i-na-an-na ik-ri-i*]*b-šu-nu ú-ul il-qí*
[*š*]*a a-na ṣe-er be-lí-ia* [
(...)
(...)
R. [ ] x [
2' [ ] *ú-u*[*l*
[ ] *a-lim til-la-a*^{ki} [
4' [*w*]*a-ar-ka ṣa-bi-*[*im*
[ ] *ṭe*$_4$*-ma-am ša* [
6' [ ] *ru*[
[ ] x *úš-bu* [
8' [
[
T.10' [
[x x] *ha-ià-*⌜*su-mu-ú*⌝ 1 lú [
12' *am-mi-nim ta-aš-pu-ur um-m*[*a at-ta-ma*]
a-ša-ar ša-ni a-na ṣi-bu-ti-i[*a*
TL.14' *i-na-an-na* [
x x [

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm. La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[5]Mon seigneur m'a écrit en ces termes: «[6]Ne néglige pas la garde que tu dois assurer!» [7-8]Présentement, je ne néglige en rien la garde que je dois assurer.

[9]Auparavant, [13]j'ai écrit à mon seigneur [9]au sujet du sire d'Ašnakkum et du sire d'Urgis[a)] [10-12]qui ont fait leur rapport complet à Atamrum[b)] et ont apporté leur cadeau[c)] à Atamrum. [14][Présentement], il n'a pas accepté leur cadeau. [...] chez mon seigneur [...] (Lacune de la moitié de la tablette; ce qui subsiste du revers est détruit ou fragmentaire).

a) Aucune autre lettre de Yamṣûm, du moins dans l'état actuel du dossier, ne fait allusion à cet événement.

b) Noter l'incohérence du scribe, qui note ici au génitif *a-tam-rum*, alors qu'à la l. 12 il note comme on attend *a-tam-ri-im*.

c) Comme me le fait remarquer F. Joannès, *ikribum* ne prend en principe le sens de «cadeau» qu'au pluriel (*CAD* I/J p. 66a); mais traduire ici le singulier par «bénédiction» ne donne pas un sens approprié au contexte.

e) La querelle avec Uštašni-El et le retour de Kirûm (n^{os}322 à 324)

322 [M.11480(+)M.14342]

[Sûmû-takim(?) et Yamṣûm à Zimri-Lim]. Compte rendu d'une entrevue avec Hâya-sûmû; celui-ci ne s'oppose plus au départ de Kirûm et ne veut pas se charger de le lui faire savoir. (Lacune). On a

répété à Hâya-sûmû des propos de Kirûm, mais S. nie qu'elle les ait tenus. Dans le conflit qui oppose Y. et Uštašni-El, S. constate que la troupe prend le parti de Yamşûm.

[*a-na be-lí-ne qí-bí-ma*]
2 [*um-ma su-mu-ta-ki-im ù ia-am-şú-ú-um*]r-*du-ka-a-ma*]
[*wu*]-*ú-ur-tam š*[*a be-lí ú-wa-i-ra-an-ni*]
4 ⌜*ṭe*$_4$⌝-*ma-am ka-la-šu ad-bu-*[*ub-šum*]
ù ṭe$_4$-*em wu-ú-ur-ti ša-a-ti ma-li i-p*[*u-la-an-ni*]
6 *i-na a-la-ki-ia ṭe*$_4$-*ma-am ga-*<*am*>-*ra-*[*am*]
ma-ha-ar be-lí-ia a-š[*a-a*]*k-ka-*[*an*]
8 *aš-šum a-la-ak* ⌜*ki-ri-*[*i*]*m aq-bi-šum* [*ki-a-am*]
i-pu-la-an-ni um-ma šu-⌜*ú*⌝-*ma li-il-l*[*i-kam*]
10 *i-na ša-ni-im e-r*[*e*]*-bi-ia* ⌜*a*⌝-[*ša-a*]*l-šu w*[*u-ur-tam*]
aš-šum a-la-ak ⌜*ki*⌝[*ki*]*-ri-im qa-*[*ta*]*m-ma i-*[*pu-la-an-ni*]
12 *ki-a-am aq-bi-šu*[*m u*]*m-ma a-na-k*[*u-ma*]
iš-tu mí *i-la-*[*ku š*]*u-pu-ur-*[*m*]*a ù* [*ṭe*$_4$*-ma-am li-il-ma-ad*]
14 *ú šu-ú ki-a-am* [*i-pu-la-an-ni*] *um-ma* [*šu-ú-ma*]
at-ta a-na şe-[*r*]*i-ša e-ru-*[*ub-ma*]
16 *qí*⌝*-bi-ši-im-m*[*a*] *ù ṭe*$_4$*-m*[*a-a*]*m* [*li-il-ma-ad*]
an-ni-tam i-pu-l[*a-an-ni*
18 *i-na a-ha*°*-ti-ia ki-a-a*[*m eš-me um-ma-a-mi*]
⌜{x}*zi-ik-ri-*[
20 *iš-tu z*[*i-*
(...)
[*ṭup*]-⌜*pí be-lí-ia i-na a*⌝-[*ma-ri-im*
2' [*ṭup-p*]*í ša-a-ti a-na şe-er* [*be-lí-ia uš-ta-bi-lam*]
šu[*m-ma*] ⌜*a-na a-la-ki-im qí*⌝*-bi*⌝-[*tam i-na-di-in*]
4' x [
[
T.6' *ù* x [
ma-ha-ar be-lí-i[*a*] [o]-x [
8' *be-lí ki-a-am iq-bé-em um-ma be-lí-*[*ma*]
R. *a-wa-tam ša-a-ti i-na pí-i* ⌜*ki-*[*ru-ú te-eš-mé-e*]
10' [*u*]*m-ma a-na-ku-ma a-wa-tam ša-a-*[*ti-ma*]
i-na pí-i ⌜*ki-ru-ú ú-u*[*l eš-mé-e*]
12' *an-ni-tam be-lí a-pu-*[*ul*]
be-lí ki-a-am iq-bi um-ma be-lí-[*ma*]
14' ⌜⌜lugal-*tu-kúl-ti a-wa-tam ša-*[*a-ti iš-mé*]
ù be-lí ki-a-am iq-bi a-wa-[*tam ša-a-ti* mí *ši-i*]
16' [*ma-h*]*a-ar ha-ià-su-mu-ú* [*iš-ni-ma*]
(...)
i-⌜*na-an*⌝*-na šum-ma a-n*[*a*
2" *in-né-mi-du a-wa-tam ša-a-*[*ti*
a-na ṭe$_4$*-mi-im an-ni-im* [*be-lí li-qú-ul*]
4" *ša-ni-tam aš-šum uš-taš-ni-*AN *b*[*e-lí iš-pu-ra-am*]
um-ma be-lí-ma şa-ba-am pu-hi-ir š[*a-ap-ti-šu-nu še-me*]
6" *šum-ma şa-bu-um le-qú-šu şa-ba-šu* [*li-ka-al*]
şa-ba-am ú-pa-ah-hi-ir-ma ša-ap-ti şa-[*bi-im eš-me*]
8" *um-ma šu-nu-ú-ma uš-taš-ni-*AN *ú-*[*ul ni-ma-ga-ar*]
15 lú *şa-bu-um ša a-na i-di uš-taš-ni-*A[N *šu-nu*]
10" *ka-li* lú *şa-bi-im ia-am-şé-em li-m*[*a-ag-gi-ru*]

a-ta-ar ša-ni-iš ṣa-ba-am ú-pa-ah-ha$^{!}$*-ar-*[*ma*]
12" *ša-ap-ti-šu-nu e-še*$_{20}$*-em-mé-e-*[*ma*]
*šum-ma uš-taš-ni-*AN *la im-gu-*[*ru*]
14" lú *ša-a-ti ki-ma qa-bé-é be-lí-ia it-ti-i*[*a*]
a-ta-ar-ra-am an-ni-tam be-lí lu-ú i-de

[1][Dis à notre seigneur: ainsi (parlent) tes serviteurs *Sûmû-takim* et Yamṣûm[a)]].

[3]Les directives dont mon seigneur m'avait chargé, [4]je lui[b)] en ai fait l'exposé dans leur totalité. [5]Et tout le rapport à ces directives qu'il m'a données en réponse, [6]lorsque je viendrai, [7]j'en déposerai devant mon seigneur [6]un rapport complet.

[8]Je lui ai parlé au sujet du voyage de Kirûm. [9]Il m'a répondu: «Qu'elle parte!» [10]A ma seconde audience, je l'ai interrogé [11]et il m'a répondu des directives analogues au sujet du voyage de Kirûm. [12]Je lui ai parlé en ces termes: «[13]Puisque (cette) femme peut partir, envoie quelqu'un [afin qu'elle apprenne cette nouvelle]». [14]Mais lui m'a répondu ceci: «[15]Toi, entre chez elle et [16]parle-lui[c)], [afin qu'elle apprenne] cette nouvelle!» [17]Voilà ce qu'il m'a répondu.

[18]Dans mon entourage, [j'ai appris] ceci: [19]Zikri-[...]. [20]Depuis que Zi[...]. (Lacune d'une dizaine de lignes)

[1']En voyant la tablette de mon seigneur [...] [2'][j'ai fait porter à mon seigneur] ma présente tablette. [3']S'il donne l'ordre de partir (3 lignes détruites). ... [7']devant mon seigneur [...]. [8']Mon seigneur m'a dit ceci: «[9'][As-tu entendu] cette parole dans la bouche de Kirûm?» [10-11']J'ai répondu: «Je n'ai pas [entendu] cette parole dans la bouche de Kirûm». [12']Voilà ce que j'ai répondu à mon seigneur. [13']Mon seigneur m'a dit: «[14']Dame Šarrum-tukultî [a entendu] cette parole» [15']et mon seigneur a parlé ainsi: «[Cette femme a répété] cette parole [16']par devant Hâya-sûmû [...]» (Lacune d'une dizaine de lignes).

[1"]Maintenant, si à [...] [2"]sont imposés, cette parole [...]. [3"][Que mon seigneur prête attention] à ces nouvelles.

[4"]Autre chose. Mon seigneur m'a écrit au sujet d'Uštašni-El [5"]en ces termes: «Rassemble la troupe [et écoute leurs propos]. [6"]Si la troupe l'accepte[d)], qu'il conserve sa troupe». [7"]J'ai rassemblé la troupe et [j'ai écouté] les propos de la troupe: «[8"][Nous ne voulons] plus d'Uštašni-El. [9"]Il n'y a que 15 hommes de troupe qui soient aux côtés d'Uštašni-El. [10"]La totalité de la troupe veut Yamṣûm». [11"]Je rassemblerai[e)] la troupe à nouveau [12"]et j'écouterai leurs propos. [13"]S'ils continuent à ne pas vouloir d'Uštašni-El, [15"]je conduirai [14"]cet homme avec moi selon l'ordre de mon seigneur. [15"]Que mon seigneur en soit informé.

NOTE: Il s'agit d'un quasi-joint, proposé d'après les similitudes d'écriture, de couleur et de style des cassures des deux fragments. Leur appartenance à la même tablette n'est cependant pas totalement certaine. F. Joannès me fait notamment remarquer que dans M.11480 (ll. 8 et 11), on trouve le génitif ^{f}*ki-ri-im*, alors qu'on a en M.14342 (l. 11') ^{f}*ki-ru-ú*.

a) J'avais primitivement attribué cette lettre à Yamṣûm, d'après son format, son écriture et les affaires dont elle traite. J.-M. Durand m'a fait cependant observer que celui qui s'exprime dans cette lettre est manifestement un envoyé de Zimri-Lim, chargé d'exposer à Hâya-sûmû des directives du roi de Mari et qui doit assez vite revenir rendre compte de sa mission (cf. ll. 3-7 et 14'-15'). La situation rappelle donc celle de la lettre **n°334 [M.14535]**, qui a pour auteurs Ulluri et Yamṣûm, mais qui est en fait rédigée par le seul Ulluri. Toutefois, l'envoyé de Zimri-Lim chargé de régler la querelle entre Yamṣûm et Uštašni-El n'était pas Ulluri, mais Sûmû-takim (voir **n°323 [A.1216]**: 31-35). Il n'est pas impossible que la lettre ait Sûmû-takim pour seul auteur, mais la largeur de la tablette n'interdit pas la restitution de la l. 2 ici proposée. Quoi qu'il en soit, le scribe qui a écrit cette tablette est celui aux services duquel Yamṣûm a recours le plus souvent. Il ne fait donc pas de doute que cette lettre a été écrite à Ilân-ṣurâ.

b) *Scil.* Hâya-sûmû, comme dans tout ce qui suit.

c) Au début de la l. 16, le signe *qí* est écrit sur un *ù* effacé.

d) Pour *leqûm* + accusatif «accepter (quelqu'un comme supérieur)», J.-M. Durand me communique les passages suivants (extraits du glossaire informatisé de Mari): NP *nileqqê-ma išapapparnêti* «nous acceptons un tel pour qu'il nous gouverne», repris plus bas *kîma* NP *ilqû* «comme ils ont accepté NP (comme gouverneur)» (**A.1106**); *inûma ... muškênum leqê-šu bêlî iplahu* «lorsque mon seigneur craignait que le peuple ne le prenne (pour roi)» (**A.3155**$^{+}$); dumu-meš NG_1 u NG_2 *ana šarrûti-šunu* NP *le-qú-ú* «les habitants

de NG_1 et de NG_2 ont pris NP pour roi». Dans cette acception, *leqûm* peut alterner avec *magârum*, comme le montre ici la comparaison des lignes 6" et 10" (*leqûm*) et 13" (*magârum*), de sorte qu'on ne sait lequel des deux verbes restaurer à la fin de la l. 8": [*ni-le-qí*] ou [*ni-ma-ga-ar*]. *Magârum* + accusatif au sens d'«accepter quelqu'un» est attesté ici-même au **n°310 [A.910]**: 17 et 19.

e) Au lieu du *ha* attendu, la tablette offre un très clair *za*.

323 [A.1216]

Yamṣûm à Zimri-Lim. La région étant incertaine depuis l'entrée de Kunnam à Šehnâ, Y. a voulu mettre la troupe à l'abri dans la forteresse d'Ilân-ṣurâ, mais Uštašni-El s'y est opposé. Suit une querelle, qui conduit Y. à prendre à partie Hâya-sûmû. Pour savoir si Kirûm et Yamṣûm doivent ou non rester à Ilân-ṣurâ, Zimri-Lim a envoyé Sûmû-takim. Hâya-sûmû, qui a reçu carte blanche, décide que Uštašni-El doit rester en poste, mais que Y. doit s'en aller. Mais les soldats ne veulent pas se désolidariser de leur chef. Intervention (lacuneuse) de Rabi'um.

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 ⌜*um-ma ia-am-ṣí-yu*⌝-[*um* ìr-*ka-a-ma*]
i-nu-um-ma ku-na-am a-na še-eh-[*na-a*^{ki}]
4 *i-ru-ub tu-ša ṣa-bu-um ma-du-um*
it-ti-šu ù ma-tum ka-lu-ša i-da$_{10}$*-li-/ih*
6 *um-ma a-na-ku-ma a-na na-gi-ri-im*
ṣa-ba-am ka-la-ma šu-le-e a-na bàd
8 *it-bi-ma iš-ta-aš-ni-*AN
um-ma šu-ma ṣa-bu-yu ú-ul i-lu-ú
10 *a-na* bàd *um-ma na-gi-ru-um-ma*
ša-pí-ri iš-pu-ra-an-{NI}*ni*
12 [*i*]*š-pa-aṭ-ma na-gi-ra-am i-du-uṣ*$_4$
[*um*]*-ma na-gi-ru-um-ma am-mi-nim*
14 [*ta-pa-ri-k*]*a-an-ni*
[*an-né*]*-ṭ*[*um ul d*]*u-um-qá ù šu-um še-mé-ka*
16 [*šu-u*]*m-šu-*[*nu ma-du-u*]*m ù i-*⌜*ṣú-um*⌝
[l]*ú ba-ar-*[*tim šu-ú-ma*]
18 {*ia-ar-i-*} [x x] ⌜x x⌝
i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im ṣa-b*[*a-a*]*m* {Ú PA HI}
20 *ú-pa-hi-ir-ma ṣa-bu-yu uk-ti-*[*n*]*u-šu*
él-qé-ma a-na ši-bu-ut a-wa-tim
22 *ṣú-ba-ti aš-ru-uṭ*
⌜*i*⌝*-ru-ub-ma ma-ha-ar ha-ià-su-ú-mu*
24 [*a-w*]*a-ti áš-ku-un um-ma šu-ma*
[*la*]-⌜*a*⌝ *nu-ku*$_8$*-úr-tum a-di ma-ha-ar be-lí-/ka*
26 [*a-wa-ta*]*m ša-tu ù a-wa-ti-ka an-né-tim*
[*ta-aš-ku-nu*]*-ú*
T.28 ⌜*ša-ni-tam aš-šum*⌝ *wa-ša-bi-ia be-lí*
iš-pu-ra-am ù aš-šum ⌜*ki-ri*
R.30 *ṭà-ra-dì-im ta-aš-pu-ra-am*
⌜*su-mu-ta-ki-im-ma ma-ha-ar* lugal
32 *a-wa-tim* [*i*]*d-bu-ub ú*
um-ma be-lí ša ṭà-ra-dì-ka-a
34 *ṭú-ru-ud ù ša ta-ka-al-la*
ki-la-a um-ma ha-ià-su-ú-mu-ma
36 ⌜*iš-ta-aš-ni-*AN *li-ši-ib*

⌜*ù*⌝ *ia-am-ṣí-yu-ma li-ta-la-ak*
38 [*um-ma*] *a-na-ku iš-tu-ma be-lí iq-bé-em*
[*a-na-ku a*]*-ta-la-ak*
40 [*ù a-na ah*]*-he-ia š*[*a*] *i-*[*n*]*a é-kál-lim*
[*iṣ-ṣa-r*]*i-mu-ma i*[*t-t*]*a-*⌜*aṣ-ṣú*⌝*-ú*
42 [x x x x] *é-kál-lim* [x]
[x x x x x *u*]*m-ma a-na-ku-ma at-ta*$_{10}$*-la-/ak*
44 [*um-m*]*a* [*š*]*u-nu-ma at-ta ke-e-em*
tu-ṣa-a ù ni-nu-ú wa-ar-ki-ka-/ma
46 *ni-ta-la-ak um-ma šu-nu-ma i-iṣ-ma-a*
ša iš-tu mu 4-kam *i-ka-al-né-ši*
48 *ú i-na-an-na te*$_9$*-ze-bá-né-ti-ma*
ù li-ku$_8$*-ul-né-ti i-te-er-bu-ma*
50 *a-na ṣe-er* lugal *ir-ṭù-pu-ú da-ba-ba-am*
um-ma šu$^{!}$*-nu-ma ú-ul i-ša-pa-ar-né-ši*
52 *um-ma ha-ià-su-ú-mu-ma ṣa-ba-am ma-da*$_{10}$*-am*
lu-ze-er ù iš-te-en$_6$ *lu-ra-am*
54 *at-la-ak a-na é-ti-ka*
[*i*]*t-*[*b*]*i-ma* ^{I}*ra-bi-ia-*{AM}*am*
56 [*za*]*-ar-ha-nu-um*^{ki} *ta-ki-il*$_5$
[x x x]*-šu iš-ta-ak-*[*k*]*a-n*[*u*]
(...)
TL. i [*a-n*]*u-um-ma a-na ṣe-er be-lí-ia*
2' [*i*]*t-ta-al-kam*
ii *šum-m*[*a*
4' *um* x [
li-it-[

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣi'um.

[3-4]Lorsque Kunnam est entré à Šehnâ, assurément[a)] il y avait une troupe nombreuse [5]avec lui, et le pays tout entier s'est troublé. [6]J'ai dit au héraut: «[7]Fais monter toute la troupe dans la forteresse». [8]Ištašni-El[b)] s'est levé [9]et a déclaré: «Les soldats[c)] ne monteront pas [10]dans la forteresse». Le héraut a dit: «[11]C'est mon chef qui m'a envoyé». [12]Mais il a menacé le héraut et l'a traité sans respect. [13]Le héraut a dit: «Pourquoi [14]me fais-tu obstacle? [15]Cela n'est pas bien! Le nom de ceux qui t'écouteront, [16]leur nom, qu'il y en ait beaucoup ou peu, [17]c'est celui d'un rebelle[d)].»

[19-20]Le lendemain, j'ai rassemblé la troupe, et les soldats lui ont donné raison. [21]En témoignage de l'affaire, [22]j'ai entrepris de[e)] déchirer mes vêtements[f)]. [23]Je suis entré en présence de Hâya-sûmû [24]et j'ai fait une déposition. Il (m')a dit: «[25]Pas de bagarre, jusqu'à ce que devant ton seigneur [27][tu exposes] [26]cette affaire et la présente affaire te concernant».

[28-30]Autre chose. Mon seigneur m'a écrit au sujet de ma présence (ici) et tu m'as écrit au sujet du renvoi de Kirûm. [31-32]Sûmû-takim a pris la parole devant le roi et: «[33]Ainsi a parlé mon seigneur: "[34]Renvoie [33]celui qu'il te faut renvoyer [35]et garde [34]celui que tu veux garder"!» [35]Hâya-sûmû a déclaré: «[36]Qu'Ištašni-El[b)] reste ici, [37]mais que Yamṣi'um s'en aille!» [38]J'ai déclaré: «Du fait que mon seigneur m'en a donné l'ordre, [39]je vais m'en aller». [40]Et à mes frères qui dans le palais [41]ne rêvent que de partir [42][...] du/dans le palais [43][...] j'ai dit: «Je vais m'en aller». [44]Ils ont dit: «Ainsi, toi, [45-46]tu pars? Eh bien nous, nous partons à ta suite!» Et d'ajouter: «Est-ce peu[g)] [47]que depuis quatre ans il profite de nous? [48]Et maintenant, tu nous quitterais, [49]et lui continuerait à profiter de nous?» Ils sont entrés [50]chez le roi, et se sont mis à dire: «[51]Il (= Ištašni-El) ne nous donnera pas d'ordre[h)]». [52]Hâya-sûmû a déclaré: «[53]Je n'ai que faire[52]d'une troupe (trop) nombreuse. [53]Je préfère une troupe unie: [54]rentre chez toi!» [55]Rabi'am s'est levé [56](et a dit): «[...] la ville de Zarhânum[i)] a confiance. [...] n'ont cessé de placer son [...].

(Lacune) 1'-2'Maintenant, il vient de partir chez mon seigneur. 3'Si [...], 5'qu'il [...].

a) *Tuša* a d'après le *AHw* valeur de potentiel ou d'irréel, nuance qui ne convient pas du tout au présent passage, d'où la traduction (contextuelle) retenue; mais voir **n°298 [A.3120]** note **g)**.

b) Ištašni-El est une variante pour Uštašni-El, qui confirme la lecture de cet anthroponyme.

c) La lettre oppose «la troupe» (*şa-bu-um*) et «les soldats» (*şa-bu-yu*).

d) Restitution et traduction des ll. 15-17 me sont suggérées à titre d'hypothèse par J.-M. Durand, à qui la compréhension de ce texte doit beaucoup.

e) Pour *leqûm* en hendiadys, cf. **n°304 [A.4425+]** note **b)**.

f) On retrouve le même geste symbolique de la part des messagers élamites à Babylone au **n°370 [A.3610]**.

g) Pour la tournure *îş-ma* en tête d'une interrogative, voir *AEM* I/3.

h) On peut aussi traduire: «il ne sera pas notre chef», en comparant avec l'emploi de *šâpirî* «mon chef» (l. 11), qui désigne manifestement Yamşûm.

i) La ville de Zarhânum doit se situer non loin de Šehnâ, d'après le nom de l'an 23 de Samsu-iluna; voir *M.A.R.I.* 5 p. 133.

324 [A.3929+M.7960+x+y]

Yamşûm à Zimri-Lim. 1) Zimri-Lim avait réclamé à Y. le retour de Kirûm à Mari, mais Hâya-sûmû a refusé. (Lacune). Y. demande au roi de prendre les mesures nécessaires au retour de Kirûm. 2) Y. intervient à propos de son patrimoine dont on tente de le spolier; son frère exposera au roi la situation.

a-na be-lí-ia q[í-b]í-ma
2 *um-ma ia-am-şí-yu-um*
ìr-*ka*-⌜*a*⌝-*ma*
4 *aš-šum ṭup-pí-im* [*š*]*a be-lí ú-ša-bi-lam*
aš-šum ᶠ*ki-ri-im um-ma at-ta-ma*
6 *şí-ri-im-ma ù* mí *še-e-ti*$_4$
li-iṭ-ru-du-ni-iš-ši
8 *ṭup-pa-am ša be-lí-ia eš-me-ma*
[*ù*] ⌜*a-na*⌝ ᴵ*ha-ià-su-ú-mu aq-bi-i*
10 [*ú-u*]*l im-gu-ra-an-ni*
[*i-na-an-n*]*a* ìr-meš-*šu ú-pa-hi-ir-ma*
12 [*um-ma a*]-*na-ku iš-tu a-*⌜*wa*⌝-*ti-ia*
[*la(-a) te*]-*še*$_{20}$-*em-mi* ⌜*tu*⌝-*qà-al-la-al*
14 [x x x -*n*]*i-im-tam* [*tu-š*]*e*$_{20}$-*eş-şí-ni-ma*
[*ù a-w*]*a-tam ú-dá-an-ni-in-šu-ma*
16 [ᶠ*ki-ru-u*]*m li* -[*l*]*a-la-ak*
[x x x x] *tu-*⌜*ú*⌝-*uş-şí*
18 [x x x x x x] *li-ih-lu-lu-ši*
[ ]-*am*
(...)
R. [*i-n*]*a* ᵍⁱ[ˢgigir *lu-ta-la-ak*]
2' *i-na-an-na be-lí* ᵍⁱˢ[gigir *li-iṭ-ru-ud*]
ù mí *li-ta-al-*[*la-aḳ*]
4' *ù* 7 anše *ša bi-i*[*l*]-*tim*
ṭup-pí an-né-em i-na š[*e-mi-*]*im*
6' *be-lí ar-hi-iš li-*[*i*]*š-*[*pu*]-*ra-am-ma*
ù mí *li-iṭ-ru-*[*du-ni-iš-ši*]
8' *a-wa-tum ša-ap-*[*la-tum* (*ša é-kal*)-*li*]*m*
i-ba-aš-še$_{20}$-*e* mí *ši-*[*i* (*li-ik-šu*)-*ud-*]*ma*

10' *ma-[da]-tim li-id-[(bu-ub)-kum]*
⌜*i-na*⌝*-an-na bá-ab-tá[m ša* 1/2 ma-na kù-babbar]
12' *ša a-na-ku i-na* x [
ù dumu *i-na ṣú-u[p-r]i-i*$^{k[i]}$
14' a-šà 3 gán a-šà-ga *[i-n]a di-ni-im*
i-di-nu-[n]i-iš-šu [a-n]a 1/2 ma-na kù-babbar
16' *i-tù-*⌜*ur*⌝*-ma be-el* a-<šà> ^{I}*h[a]-za-ni-*AN
i-ki-im-šu i-na-an-[na a-nu]-um-ma
18' *a-na a-hi-ia ša* é-*[t]i ú-ka-al*
aš-pu-ur a-[n]a [m]a-h[a-a]r lugal
20' *li-ru-ub-m[a a-wa-at* é-*t]i-šu*
T. *li-iš-ku-[u]n*
22' *be-lí da-na-tim [li-iš]-ku-un-/ma*
TL. *ú a-na* é-*ti-ia*
24' *ma-am-ma-an la i-ṭe*$_4$*-h[i]*

NOTE: A la suite de sa transcription de **A.3929**, G. Dossin a noté: «petit fragment appartenant à la lettre mais dont je ne puis fixer la place»:

] [
] *ša é-ká[l*
]*li-ik-šu-*[
] *bu-ub* [
] *al*? [

Ce petit fragment a aujourd'hui disparu; sans doute, comme me le propose J.-M. Durand, venait-il s'insérer à la fin des lignes 8'-10', dans un passage qui n'a trouvé sa forme actuelle qu'après les joints que G. Dossin ne connaissait pas. Les restitutions basées sur sa transcription de ce fragment sont ici présentées entre parenthèses.

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣi'um.

[4]Au sujet de la tablette que mon seigneur m'a fait porter [5]relativement à Kirûm (rédigée) en ces termes: «[6-7]Fais en sorte qu'on me (r)envoie cette femme!», [8]j'ai écouté la tablette de mon seigneur [9]et j'ai parlé à Hâya-sûmû; [10]mais il n'a pas été d'accord avec moi. [11]A présent, il a rassemblé ses serviteurs [12]et j'ai déclaré: «Puisque [13]tu n'écoutes pas [12]mes paroles [13]et que tu les méprises, [14]tu me fais sortir [...] et [15][...]». Je l'ai tancé [en ces termes]: «[16]Que [Kirû]m puisse s'en aller!» (trois lignes fragmentaires, puis lacune).

[1']«[... je veux partir sur un char][a)]». [2']Maintenant, que mon seigneur [envoie un char] [3']afin que la femme puisse s'en aller. [5']En écoutant ma présente tablette,[6']que mon seigneur m'envoie rapidement [4']7 ânes de bât, [7']afin qu'on renvoie la femme. [8'-9']Il y a des affaires secrètes concernant le palais; [9'-10']il faut que cette femme arrive et qu'elle t'en dise plus.

[11']Pour l'heure, un déficit [d'1/2 mine d'argent] [12']que moi-même dans [... j'ai ...]. [13']Or (mon?) fils (est) à Ṣuprum(?)[b)]. [15']On m'a donné [14']suite au procès[c)] un champ de 3 arpents. [16']Mais l'(ancien) propriétaire <du champ>, Hazani-El, est revenu (sur l'accord) [15']sur 1/2 mine d'argent et [17']a repris (le champ). Présentement, [19']j'ai écrit [18']à mon frère qui détient ma «maison». [20']Qu'il entre [18']en présence du roi, [21']et qu'il expose [20']l'affaire de la «maison» dont il s'occupe[d)]. [22']Que mon seigneur donne des ordres précis [24']afin que personne ne touche [23']à ma «maison».

a) Manifestement, fin de la citation d'un discours de Kirûm.

b) La lecture du toponyme n'est pas totalement certaine et le sens de la l. 13 pas très clair.

c) Comparer avec *PBS* 7 103: *ina dînim eqlam arši* «j'ai eu le champ grâce à un règlement judiciaire».

d) On ne peut traduire ici «sa maison», puisque deux lignes plus tôt Yamṣûm explique qu'il s'agit de la sienne propre; on versera donc ce passage au même dossier que les expressions «son palais» = «le palais où il est en fonction» (*M.A.R.I.* 2 p. 128 n. 17).

f) Le repli élamite (n^os^325 à 328)

325 [A.819]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Kunnam est reparti avec les Elamites à l'exception de Simti-hulluriš qui est resté à Šehnâ. L'essentiel de la lettre est consacré aux démêlés de Y. avec Hâya-sûmû. Des gendarmes aux ordres de Y. ont arrêté deux espions élamites et Y. a ordonné leur transfert à Mari. Mais Hâya-sûmû les a fait rattraper et a reproché à Y. sa conduite. Celui-ci se justifie auprès du roi, prévenant une lettre de calomnies de Hâya-sumû et déclare vouloir rester à son poste malgré Hâya-sûmû, tant que le roi ne lui aura pas donné l'ordre de partir.

a-na be-lí-ia q[í-bí-ma]
um-ma ia-am-ṣú-um [ir-*ka-a-ma*]
[1]*ku-un-na-ma-an* [lú-meš-elam]-ma^ki^
it-ta-ru-[*ma*]
[1]*sí-im-ti-hu-lu-ri-*[*iš ú-ul i*]*k-la*
i-na še-eh-na-a^ki^ *ú-*[*wa-e-er*]*-šu*
ù ma-tum it-ta-ad-l[*a*]*-ah*
lugal-meš *ka-lu-šu-nu ṣa-ba-šu-*[*nu*] *id-di-nu*
lú-aga-ús-meš *ša qa-ti-ia*
i-na pa-ṭe$_4$*-em* 2 lú-elam-ma-meš
ša li-ša-ni-im iṣ-ba-tu-ma
um-ma a-na-ku-ma a-na ṣe-er {x x} *be-lí-ia*
li-ša-ak-ši-du-šu-nu-ti
la na-a[*k*]*-r*[*u-u*]*m la a-hu-um*
ú-ka-aš-š[*i-d*]*u-šu-nu-ti*
[1]*ha-ià-su-mu-ú*
iš-pu-ur-ma i-na 2 *be-er* a-šà-*lim*
ú-te-ru-ni-šu-nu-ti-ma
ki-a-am iq-bi um-ma [*šu*]*-ú-ma*
am-mi-nim a-al wa-aš-ba-{x}*ku*
la ši-na-ti te-te-né-ep-pé-eš$_{15}$
um-ma a-na-ku-ma lú-aga-ús
ki-ma a-la-ki-šu lú-meš *iṣ-ba-tu*
i-na-an-na ša e-pé-ši-ka e-pu-úš
a-wa-tam a-na pa-ni-šu ú-te-[*e*]*r*
a-nu-um-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
ka-ar-ṣi-ia iš-ta-ap-r[*a-a*]*m*
mi-im-ma hi-ṭí-tum it-ti-ia
ú-ul i-ba-aš-ši
i-na-an-na ki-a-a[*m i*]*q-bé-em*
a-li-ik at-la-ak {a-na-ku-ma}
um-ma a-na-ku-ma a-di be?[-*lí*]
i-ša-ap-pa-ra-am ú-[*ul a-ta-al-la-ak*]
lú {meš} *šu-ú it-ti be-lí-ia*
i-ša-ri-iš ú-ul i-ta-wi
be-lí lu-ú i-de
ṣa-ba-šu ù gal-mar-/tu
iṭ-ṭá-ra-ad

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣûm.

[3-4]Kunnaman vient de ramener les Elamites, [5]mais il n'a pas gardé (avec lui) Simti-hulluriš: [6]il l'a [préposé] à Šehnâ. [7]Et le pays s'est troublé: [8]tous les rois ont donné leur troupe.

[9]Les soldats qui dépendent de moi [10-11]ont arrêté à la frontière deux informateurs élamites [12]et j'ai dit: «[13]Qu'on leur fasse rejoindre [12]mon seigneur. [14]Ce n'est pas parce qu'on n'est pas ennemi qu'on est frère[a]». [15]On les a envoyés. [16](Mais) Hâya-sûmû [17]a dépêché (des gens) [18]et on les a fait revenir [17]depuis une distance de 2 doubles-lieues. [19]Il a dit ceci: «[20-21]Pourquoi ne cesses-tu d'accomplir de mauvaises actions dans la ville où je réside?» [22]J'ai répondu: «Les soldats[b] [23]ont arrêté (ces) hommes au cours d'un de leurs déplacement. [24]Maintenant, agis comme tu l'entends!» [25]J'ai remis l'affaire à sa discrétion[c].

[26-27]Présentement, il vient d'écrire à mon seigneur des calomnies à mon sujet.[28-29]Mais je n'ai rien fait de répréhensible. [30]Présentement, il m'a dit ceci: «[31]Allons! va-t'en!» [32]Moi, j'ai dit: «Jusqu'à ce que mon seigneur [33]m'ait écrit, je ne partirai pas!» [34-35]Cet homme ne parle pas honnêtement à mon seigneur: [36]que mon seigneur le sache! [37]Il vient d'envoyer sa troupe et son général.

a) S'agit-il d'une expression proverbiale?

b) Le scribe aux ll. 22-23 mélange le singulier et le pluriel; noter également le -meš superflu l. 34.

c) La traduction de cette expression suit une suggestion de F. Joannès: Yamṣûm remet le sort des Elamites que ses soldats ont arrêté entre les mains de Hâya-sûmû.

326 [A.2374]

Yamşûm à Zimri-Lim. 1) Hâya-sûmû ayant eu une conversation secrète avec deux Elamites, Y. a demandé qu'on les conduise auprès de Zimri-Lim; mais ces messagers ont disparu. (Importante lacune). 2) Y. se disculpe de tout manquement envers le roi. 3) Y. a envoyé un messager à Andarig, mais il n'a pas encore reçu de rapport.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-am-şú-um
ìr-*ka-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ša-lim ù* lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-l*[*im*]
a-wa-tam a-mu-ur-ma ki-ma ha-ià-su-mu-ú
it-ti elam-ma-meš^{ki} *i-ša-ri-iš i-ta-wu-ú*
ù a-wa-ti-šu-nu ú-ul e-še-em-mi
aš-pu-ur-ma 2 lú elam-ma^{ki} *it-ru-nim-ma*
um-ma a-na-ku-ma lú-meš *šu-nu-ti a-na ṣe-er be-lí-ia*
[*lu*]*-ú-ša-ri-i-ma ù be-lí ṭe*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
[*li-iš-ta-al*]*-šu-nu-ti*
[lú-meš *šu-nu*]*-ti ma-am-ma-an ú-ul i-mu-ur-š*[*u-nu-ti*]
[*ma-am-ma-*]*an ú-ul ú-wa-ki-im-šu-nu-ti*
[x x x x x x] *ṭe*$_4$*-em* lú-meš *šu-nu-ti*
(...)
[... *ka-ar-ṣí-i*]*a a-na ṣe-er*
[*be-lí-i*]*a* [*i*]*š-*[*ta-na-p*]*a-ar*
[*i-n*]*a-an-na i*[*š-tu pé*]*-e a-na* kù-gi
[*m*]*i-im-ma hi-ṭì-tam ú-ul i-šu*
ù lú *šu-ú a-na a-wa-tim la ši-*<*na*>*-tim na-aš-ka-an-ni*
a[*š-šu*]*m a-na ši-ir be-lí-ia uš-ta-ma-ra-ṣú*
[*ur*]*-ra-am še*$_{20}$*-ra-am wa-ar-ka-at a-wa-ti-ia*
[*b*]*e-lí i-pa-ar-ra-ás-ma šum-ma la ši-na-ti*
a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am
ma-an-nu-um ša i-na qa-ti be-lí-ia
ú-še-ze-ba-an-ni {UD} ša-ni-{x}*tam*
dumu *ši-ip-ri-ia a-na an-da-ri-ig*^{ki} *aš-pu-*[*ur*]*-ma*
um-ma a-na-ku-ma ṭe$_4$*-ma-am li-*[*te-ru-nim*]
iš-tu u$_4$ 27-kam *ṭe*$_4$*-mu-u*[*m*
[*ú*]*-ul i-l*[*a-ka*]*m* x[
(non conservé)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamşûm. [4]La ville va bien et la troupe de mon seigneur va bien.

[5]J'ai bien constaté que Hâya-sûmû [6]était en train de parler librement avec des Elamites, [7]mais je ne pouvais entendre leurs paroles. [8]J'ai envoyé un message, et l'on m'a conduit deux Elamites[a]. [9]J'ai dit: «[10]Il faut que je fasse conduire [9]ces hommes chez mon seigneur, [10-11]et mon seigneur leur demandera un rapport complet». [12]Personne n'avait vu ces hommes, [13]personne ne les avait remarqués[b]. [14][...] un rapport concernant ces hommes (... Grosse lacune : moitié inf. de la tablette).

[1-2']'[...] il ne cesse d'écrire à mon seigneur des calomnies à mon sujet. [3']'Présentement, depuis la paille jusqu'à l'or[c], [4']'je n'ai commis aucune faute. [5']'Cet homme me mord[d] pour une affaire indigne. [6']'Relativement au fait que j'agirais en déplaisant à mon seigneur, [7']'mon seigneur tranchera tôt ou tard

mon affaire. 8'-9'Or si j'écris à mon seigneur des choses inconvenantes, 10'-11'qui me sauvera des mains de mon seigneur[e)]?

Autre chose. 12'J'ai envoyé mon messager à Andarig 13'en disant: «Qu'on me rapporte des nouvelles[f)]». 14'Depuis le 27, aucun rapport 15'ne m'est parvenu.

a) S'agit-il des deux mêmes Elamites qu'au **n°325**?

b) Voir au sujet de ce verbe la discussion de J.-M. Durand dans *AEM* I/1 au **n°172 [M.6775+]**: 31.

c) = «en quoi que ce soit». L'expression est surtout connue dans les contrats de dévolution d'héritage de Sippar; *ana hurâşim* au lieu du plus courant *adi hurâşim* y est aussi attesté.

d) Cet emploi métaphorique de *našâkum* semble nouveau; peut-être l'image est-elle celle d'un chien qui s'accroche aux basques de quelqu'un, d'où «cet homme me harcèle». Voir *ARM* III 18: 15: «il est comme un chien enragé; je ne sais où il va mordre». Pour l'emploi d'un ventif et d'un pronom suffixe accusatif avec un permansif (*našik+am+ni*), voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 667.

e) Sans doute Yamşûm raisonne-t-il ici par l'absurde: «ce ne serait pas avisé de ma part d'agir contrairement à la volonté de mon seigneur: car ce dernier l'apprendra tôt ou tard, et quel recours aurais-je?» On comparera ce passage avec l'expression analogue qui figure au **n°302 [M.7099]**: 26-27.

f) La l. 13' est écrite toute entière sur un passage effacé.

327 [M.5013]

(Fragment [bas] d'une lettre de Yamşûm à Zimri-Lim). Le pays attend l'arrivée de Zimri-Lim pour qui il forme des vœux. Des messagers élamites ont appris la défaite élamite de Hirîtum à Simti-hulluriš, mais celui-ci refuse de les croire.

(...)

[x x x x x x x] *ak* [

2' *be-lí li-li-im-ma ma-a-tum ka-lu-*[*šá*]

[*a-na*] *be-lí-ia bu-ur be-lí i-ta-ás-si*

T.4' [dumu-meš *ši-ip*]-*ri šá* elam-ma-meš^{ki} *šá i-na sí-mi-iš-tim*

[*a-na a-l*]*im še-eh-na-a*^{ki} *i-ru-bu*

6' [*ki-ma*] elam-ma-meš^{ki} *i-na zu-mu-ur hi-ri-tim*^{ki}

[*ip-ta-a*]*ṭ-ru-ú-ma ù a-na ma-ti-šu it-ta-*[*al-ku*]

R.8' [*a-na*] *sí-ma-at-hu-lu-ri-iš i-qa-ab-bu-ú*

[*sí*]-*ma-at-hu-lu-ri-iš ú-ul i-qí-ip* [

10' [x x *šá*] ⌜*be*$^{?}$-*lí*$^{?}$ *iš*$^{?}$⌝-*te-ne-em-mu-ú* [

[x x x x x x] ⌜*şa-ab*⌝*til-la-ti šá b*[*e-lí*

12' [x x x x x x x x x] *am šá* 2 [

(...)

(...) 2'que mon seigneur monte, car le pays tout entier 3'crie: «Longue vie à mon seigneur[a)]!» 4'-5'Les messagers élamites qui sont entrés en secret[b)] dans la ville de Šehnâ 8'disent à Simat-hulluriš 6'-7'que les Elamites ont fait retraite[c)] depuis Hirîtum et sont repartis vers leur pays, 9'mais Simat-hulluriš ne l'a pas cru. [...] 10'[... que] mon seigneur ne cesse d'entendre [...] 11'[...] les renforts que mon seigneur (...).

a) Lit: «sois en bonne santé, ô mon seigneur». Pour la construction de *šasûm* avec la préposition du discours direct non introduit, cf. *habtâku assi* (voir **n°416 [A.1107]** note **e**). On retrouve la même expression *bur bêlî* + *šasûm* au **n°383 [A.281+]**: 8, où c'est la population du Yamutbal qui se rallie par ce cri à Hammu-rabi après la chute de Maškan-šapir.

b) Le mot *simištum* est nouveaux; on ne connaissait jusqu'à présent que le verbe *samâšum*, pour lequel le *CAD* S p. 114a a proposé le sens de «to hide(?)». Ce sémantisme est parfaitement confirmé par le présent contexte.

c) Le verbe est restitué de façon sûre par comparaison avec *ARM* XIV 103: 5'. Pour l'expression *ina zumur* NP/NG *paṭârum*, voir aussi l'apodose de *CT* 31 17: 4 citée par le *CAD* Z p. 160a.

328 [A.2138+M.6368+M.14997]

Yamṣûm à Zimri-Lim. 1) Hâya-sûmû a offert aux habitants de Šehnâ de faire acte d'allégeance envers Zimri-Lim, mais Yanûh-Samar se déclare réduit à l'impuissance et Simat-hulluriš préfère mourir plutôt que de se rendre. Sa situation est devenue critique depuis que les Elamites, vaincus en Babylonie à Hirîtum, ont dû rentrer chez eux. 2) Arrivée à Ilân-ṣurâ de Lawila-Addu avec 500 soldats et une tour; Y. s'oppose à leur entrée dans la ville (lacune). 3) Serment d'alliance à Atamrum que Lawila-Addu fait prêter à Hâya-sûmû.

[*a-na be-l*]*í-ia qí-bí-*[*ma*]
2 [*um-ma i*]*a-am-ṣú-um* ìr-*ka-*[*a-ma*]
[*a-lum*$_x$^{ki}] *ù* lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia* [*ša-lim*]
4 [*a-na a-lim*] *še-eh-na-a*[^{ki}]
[lú-tur]-meš-*šu ha-ià-su-mu-*[*ú*]
6 [*iš-pu-ur*]*-ma* [*u*]*m-ma šu-ú-*[*ma*]
$^{\lceil}$*a*$^{\rceil}$*-lam*^{ki} *a-na ma-an-nim te-pé-et-*[*te*]
8 *šum-ma a-na zi-im-ri-li-im* $^{\lceil}$*a-lam*$^{\rceil}$^{ki} [*te-pé-et-te*]
lu-ú-úš-pu-ur-ma ma-li [*ha-aš-ha-ta*]
10 ^{I}*ia-nu-uh-sa-mar ki-a-am i-pu-*[*ul-šu*]
um-ma šu-ú-ma i-na zu-mu-ur a-l[*im*^{ki} *ka-le-ku*]
12 *ù i-na-tum e-li-ia ša-ak-*[*na*]
ṭe$_4$*-ma-am ša-a-tu a-na sí-ma-at-hu-lu-*[*ri-iš-ma iš-pu-ur*]
14 ^{I}*sí-ma-at-hu-lu-ri-iš ki-a-am* [*i-pu-ul*]
um-ma šu-ú-ma a-lam^{ki} *a-na be-lí-ia a-n*[*a-aṣ-ṣa-ar*]
16 *a-lam*^{ki} *a-na ma-am-ma-an ú-ul e-pé-e*[*t-te*]
šum-ma ni-ih-ra-ru-um ša be-lí-ia ik-šu-da-[*am*]
18 *ab-ta-lu-uṭ ú-la-šu-ú-ma i-na mu-uh-hi e-*[*re-bi-ka*]
uš-ta-ma-at-ma šum-ma qa-tum ik-šu-da-a[*n-ni*]
20 *be-lí i-ba-ak-ki-n*[*i?*]
ki-ma elam-ma-meš^{ki} *i-na a-lim hi-ri-tim*^{k}[^{i} *ip-ta-aṭ-ru-ú*]
22 *ù a-na ma-ti-šu* $^{\lceil}$*it-ta-al*$^{\rceil}$*-ku* lú *š*[*u*]*-ú* [*ú-ul i-qí-ip*]
ù e-ri-ib-tum a-na ṣe-ri-šu ú-u[*l ik-šu-dam*]
24 *i-na-an-na še-um i-na li-ib-bi a-lim*^{k}[^{i}]
ú-ul i-ba-aš-ši še-um ša iti-2-kam *i-b*[*a-aš-ši*]
26 šeš-a-ni *ia-nu-uh-sa-mar it-ti a-tam-r*[*i-im-ma*]
ù a-na li-ib-bi še-eh-na-a^{ki} *i-te*$_9$*-né-*[*re-eb*]
28 *pí-qa-at i-na ša-pí-il-ti-im-*[*ma*]
ṭe$_4$*-em-šu a-na ṣe-er a-tam-ri-*[*im*] *ú-*[*te-er*]
30 *ta-ab-ri-tum a-na ṣe-er ha-ià-su-*[*mu-ú il-li-ik*]
[*u*]*m-ma-a-mi la-w*[*i-l*]*a-*^{d}IM gal-mar-t[*u i-la-ak*]
T.32 *a-na ṣe-er ha-ià-su-mu-ú e-li-i-*[*ma*]
um-ma a-na-ku-ú-ma lú *šu-ú i-la-ka*[*m*]
34 *mi-nu-um ṭe*$_4$*-mu-um um-ma šu-ú-ma*
it-ti ^{giš}*di-im-tim i-il-la-kam*
R.36 *um-ma a-na-ku-ma šum-ma it-ti* ^{giš}*di-im-tim*
i-il-la-kam e-re-ba-am a-na li-ib-bi a-lim^{ki}
38 *ú-ul a-na-ad-di-in-šu*
i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im mu-uš-te-er-tam ik-šu-dam-m*[*a*]

40 *qa-du* 5 *me-tim* lú *ṣa-bi-im ik-šu-dam-ma*
a-na ṣe-er ha-ià-su-mu-ú e-li-i-ma
42 *um-ma a-na-ku-ú-ma* lú *ṣa-bu-um* giš*di-im-tam ú-u[l ú-bi-il]*
ù lú *ṣa-bu-um qa-du ki-iṣ-ra-ti-šu ik-šu-d[am]*
44 lú *ša-a-tu a-na e-re-bi-im ú-ul a-na-ad-di-i[n]*
šum-ma it-ti-šu ta-an-na-am-ma-ar
46 *[ṣa]-ab* [x x x x x x x]*-ma it-ti-šu na-an-[mu-ru-um*
[u]m-m[a x x x x] *ṣa-bu-[um]*
48 *it-ti* [
šum-ma [
50 20 [l]ú *ṣa-b[a-am*
[i-n]a re-ši-[
52 lú *ṣa-ba-am* diri-[ga
ù lú *ṣa-ba-am* [
54 30 lú *ṣa-ba-am qa-d[u?*
i-na re-ši-šu uš-zi-iz [
56 *ù a-na-ku qa-du* 1 *me-at ṣ[a-bi-im*
[i]-mu-ur-ma ki-ma mi-im-ma e[-pé-ša-am la i-li-ú]
58 *[pa-n]u-šu iṣ-li-mu* lú *ṣa-bu-um ša* ⌜*it-ti-šu*⌝ [
[il-l]i-kam lú di<ri>(SI)-ga-meš *ù* lú *qú-tu-[ú ki-ma]*
60 [x x]*-ú-ma mi-im-ma e-pé-ša-am la [i-li-ú]*
[x x]*-ma i-na ša-ni-im* ⌜u_4⌝*-mi-šu mu-[uš-te-er-tam]*
62 [lugal? *i]s-si-ma ni-iš* AN-*lim a-na a-tam-r[i-im ú-ša-az-ki-ir um-ma-a-mi]*
[ki-ma zi-i]m-ri-li-im ù a-tam-rum ni-iš din[gir-*lim ih-sú-sú*]
64 *[at-ta] ni-iš* dingir-*lim hu-su-u[s]*
[iṣ]-ri-im-ma ha-ià-su-mu-ú
66 *[ni-iš]* dingir-*lim pu-da-al-pu-r[i]*
[ù zi-im-r]i-^{d}utu *ni-iš* dingir-*lim ú-ša-ah-s[i-sú(-šu)]*
T.68 [lú-meš *ša it-ti-š]u il-li-ku-nim*
[x x x x] *il-li-k[am]*
70 [x x x*l]u?-bu-uš-tim-ma ni-iš* dingir-[*lim*]
[x x x *ú-ša-ah*]*-sí-is-[sú]*
TL.i 72 [x x x x x x x x *ú-ša-a]h-sí-is-sú*
[x x x x x x x x x] *a-tam-rum*
74 [x x x x x x x x *ni-iš* dingir]*-lim*
[ ] x
ii 76 *a-šar a-tam-rum na-ak-ru lu-ú ta-na-ak-ki-ir*
ù a-šar lú *ṣa-bu-um* ⌜*ša a*⌝*-[tam]-ri-im i-la-ak*
78 lú *ṣa-bu-ka lu-ú [i-il-l]a-ak*
ni-⌜*iš* dingir-*lim*⌝ *an-n[é-em* ⌞*ṣú*⌟*]-ri-ia ú-ša-áz-ki-ir-šu*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamṣûm. [3]La ville va bien, et la troupe de mon seigneur va bien.

[5]Hâya-sûmû [6][a envoyé] [5]ses [serviteurs] [4]vers la ville de Šehnâ [6]avec ce message: «[7]A qui ouvrirez-vous la ville? [8]Si vous ouvrez la ville à Zimri-Lim, [9]je veux bien vous envoyer [ce que vous désirez][a]». [10]Yanûh-Samar lui a répondu [11]ceci: «[Je suis enfermé] à l'intérieur de la ville [12]et on a les yeux fixés sur moi». [13]Il a de même envoyé ce message à Simat-hulluriš. [14]Simat-hulluriš a répondu ceci: «[15]Je [garde] la ville pour mon seigneur. [16]Je n'ouvrirai la ville à personne. [17]Si le secours de mon seigneur me parvient, [18]je serai sauvé; sinon, [19]je perdrai la vie [18]en m'opposant à ton e[ntrée]. Si une main s'empare de moi[b], [20]mon seigneur m[e?] pleurera». [22]Cet homme [n'a pas cru][c] [21]que les Elamites [ont dû faire retraite depuis][d] la ville de Hirîtum [22]et sont repartis dans leur(!) pays. [23]En

effet, pas même une caravane [ne lui est parvenue][e]. [24]Présentement, il n'y a plus de grain dans la ville: [25]il n'y a de grain que pour deux mois.

[26]Le frère de Yanûh-Samar[f] se trouve avec Atamrum [27]et ne cesse de [vouloir entrer] dans la ville de Šehnâ. [28]Peut-être dans son *for intérieur* [29]s'est-il rallié à Atamrum.

[30][On a annoncé] un mouvement[g] à Hâya-sûmû en ces termes: «[31]Le général Lawila-Addu [arrive]». [32]Je suis monté chez Hâya-sûmû [33]et lui ai dit: «Cet homme arrive? [34]Qu'en est-il[h]?» Il m'a dit: «[35]Il vient avec une tour». [36]J'ai dit: «[37]S'il vient [36]avec une tour, [38]je ne lui permettrai pas [37]d'entrer dans la ville». [39]Le lendemain, il est arrivé ici au petit matin. [40]Or il est arrivé avec 500 hommes. [41]Je suis monté chez Hâya-sûmû [42]et j'ai dit: «La troupe n'a pas apporté de tour, [43]mais la troupe est arrivée avec ses outils. [44]Aussi je n'autorise pas cet homme à entrer. [45]Si tu as une entrevue avec lui ... (Lignes 46 à 55 trop fragmentaires pour être traduites).

[56]et moi, avec une troupe de 100 hommes [...]. [57]Ayant vu cela, du fait qu'il [ne pouvait rien fai]re, [58]son visage s'est assombri[i]. La troupe qui est venue [avec lui], [59]les réservistes et les Gutis [61][*ont constaté*[j]] [60]qu'ils [...] et ne pouvaient rien pu faire. [61][...] le lendemain, au petit matin, [62]il a convoqué [*le roi*] et [lui a fait prêter] serment à Atamrum [en disant: «[63]*De même que*] Zimri-Lim et Atamrum [ont prêté] serment, [64][toi], prête serment». [65]Il a fait en sorte que [66-67]Pudalpuri et Zimri-Šamaš fassent prêter serment [65]à Hâya-sûmû[k]. [68][Les *hommes*] qui sont venus avec lui (... ll. 71 à 77 trop fragmentaires pour une traduction suivie).

«[76]Avec qui Atamrum sera en guerre, sois en guerre! [77]Et là où ira la troupe d'Atamrum, [78]que ta troupe aille!» [79]Tel est le serment que Ṣuriya lui a fait prêter[l].

a) Restitution libre.

b) = «si je suis fait prisonnier» (cf. l'expression *kišid qâtim*).

c) Restitution d'après **n°327 [M.5013]**: 9'.

d) Restitution d'après le **n°327 [M.5013]**: 7'.

e) Le sens est sans doute: pas même une caravane n'est est arrivée à Šehnâ, qui aurait pu lui confirmer l'information que lui ont apportée les deux messagers entrés en secret dans la ville, mais qu'il n'a pas voulu croire (cf. **n°327 [M.5013]**). Le mot *êribtum* désigne en paléo-assyrien une taxe d'entrée; le sens de «arriving caravan» est proposé par le *CAD* E p. 292b pour un texte néo-assyrien, par analogie avec *êtiqtum* «caravane de passage». Le passage est intéressant pour le rôle d'informateurs que jouent les marchands.

f) Pour šeš-a-ni NP = «le frère de NP», voir ici-même **n°316 [A.4308+]** note b).

g) Pour le mot *tabritum*, voir les références citées par F. Joannès au **n°424 [A.3093]** note c).

h) Pour l'expression *mînum ṭêmum*, cf. *AEM* I/1 **n°246 [A.490]**: 15.

i) Même expression au **n°329 [A.650+]**: 23'. Voir en sens contraire à propos de Yarîm-Lim: *panûšu mâdiš nawrû* «son visage s'est illuminé» (*AEM* I/1 **n°11 [A.414]**: 34-35).

j) Il n'y a pas la place au début de la l. 63 pour restituer [*i-mu-ru*]-*ma*.

k) Pudalpuri ne m'est pas connu comme nom propre, mais la lecture matérielle est sûre; en revanche, la restitution du nom [Zimr]i-Šamaš est une conjecture.

l) Autre traduction possible: «Tel est le serment qu'il (= Lawila-Addu) lui (= Hâya-sûmû) a fait prêter par l'entremise de Ṣuriya». Pour la construction de *šuzkurum* avec un double accusatif, voir **n°316 [A.4308+]**: 8'-9'.

g) Lettres inclassables ou fragmentaires (n°s329 à 338)

329 [A.650+M.13505]

(Yamṣûm à Zimri-Lim[a]). En dépit de l'envoi successif de trois messagers (Ulluri, Abum-El et Ahum-lûmu), Hâya-sûmû refuse d'accéder à la demande de Zimri-Lim, qui semble porter sur une livraison de grain. (Revers très endommagé).

(...)

[ᴵ*ha-ià-s*]*u-*⌜*mu-ú*⌝ *e-li š*[*a pa-na-nu-um*]

2' [*a-wa-t*]*u-šu i-te*$_9$*-et-ra aš-šu*[*m še-um*]

la qí-šu-ú-ma ù a-na a-wa-ti-šu [*la i-qú-lu*]

4' *be-lí i-na mu-uh-hi ge-re-tim ha-ià-*[*su-mu-ú is-sú*]

a-na lú *ṣa-bi-im tu-te*$_9$*-er-ru-*[*šu*]

6' *ù i-na mu-nu-ut* lugal-meš *ta-am-nu-*[*šu*]

i-na pa-ni-tim ᴵ*ul-lu-ri il-li-kam-*[*ma a-wa-tim*]

8' *ma-li be-lí ú-wa-e-ru-šu* [*k*]*a-la-ši-na* [*iš-ku-un*]

aš-šum i-na iš-te-et a-wa-tim pa-né-šu i[*a iš-nu-ú*]

10' *um-ma šu-ú-ma* ᴵ*ul-lu-ri la i-t*[*a-ar*]

ᴵ*a-bu-um-*AN *be-lí iš-pu-ra-aš-šu-*[*um*]

12' *um-ma šu-ú-ma* ᴵ*a-bu-um-*AN *la i-*[*ta-ar*]

am-ša-li-it-tam ᴵ*a-hu-um-lu-mu* ì[r *ša be-lí-ia*]

14' *il-li-kam-ma ṭe*$_4$*-em-šu ki-ma id-di-*[*nu-šum*]

ᴵ*ha-ià-su-mu-ú ki-a-am i-pu-ul-*[*š*]*u*

16' *um-ma šu-ú-ma a-na eb-bu-ti-*[*i*]*a*

ᴵ*ia-am-ṣú-um wa-ši-ib*

18' *šum-ma a-na eb-bu-ti-ia wa-ši-ib š*[*e-e*]*m li-ma-ad-di-i*[*d*]

a-na-ku ki-a-am a-pu-ul-šu um-ma a-na-ku-ú-ma

20' *be-lí zi-*[*i*]*m-ri-li-im še-em* [*ú*]*-ul i-šu-ú-*[*m*]*a*

ù a-na [*ṣ*]*e-*⌜*ri*⌝*-ka a-na še-em* [*ma-d*]*a-di-im iṭ-ru-da-*⌜*an*⌝*-ni*

22' ⌜*an-ni-tam a*⌝*-pu-ul-šu ki-ma an-ni-*⌜*tam*⌝ *a-pu-lu-šu*

pa-nu-šu iṣ-li-mu i-na-an-na ki-ma iš-tu pa-na

24' *a-na wa-ar-ka mi-im-ma ṭe*$_4$*-em-šu ú-ul iš-ni*

be-lí a-wa-tim mar-ṣa-tim iš-ta-na-ap-pa-ar-šum-ma

26' [*i-n*]*a li-ib-bi-šu ú-ul i-ša-ak-ka-an*

[x x x x x x x x]*-ú-ma*

28' [x x x x x x]*-Bi-it*

[x x x x x]*-bi-ri-im* ⌜*pí-iṭ*⌝*-ra-am ú-ul i-š*[*u*

30' [ ] *ú-ul i-ša-al*

[ ]

32' [ ]

T. [ ]

34' [ ]

[ ] x -⌜*šu*⌝ *ù ṭe*$_4$*-em-šu* [

R.36' [*i-nu-ma a-hu-um*]*-lu-mu a-na i-la-an-ṣu-ra*[ki]

[*ik-šu-dam* 1-*šu*] 2-*šu a-na* nì-gub *i-ru-*[*ub*

38' [ ] *a-na* ᵈ*na-wa-ar-a-*[*da*]*l*

[*i-na pa*]*-ni wa-ṣí-*[*šu*

40' [ ] *ù lu-ṣ*[*a-o o o o o*]-x

[ ]

42' [ ]

[ ]

44' *a-na* [ ]

wa-a[*r-ki*]x *áš* lú [ ]*-šu*

46' ᴵ[*ha-ià-su-mu-*]*ú ki-a-*[*am*] *iq-*[*bi um-ma šu*]*-ú-ma*

a-na [x x *i*]*b*$^{?}$*-ti-im a-na* [*a*]*l*$^{?}$*-li-kam*

48' ᴵ*a-h*[*u-um-lu-mu*] *ṭe*$_4$*-*[*m*]*a-am ú-u*[*l*]-x x

um-ma šu-[*ú-ma*] ⌜*ki-ma*⌝ [x] *ia* x [

50' *ta-at-ta-a*[*l*]*-la-ak i-na-*[*an-na*

lú *ša-a-tu a-na ṣe-er be-lí-i*[*a ú-ti-ir*]
52' lugal-meš *ka-lu-šu-nu a-na* anše [*ha-a-ri (qa-ṭà-lim) ip-hu-ru*]
be-lí wa-ar-ka-as-sú ú-ul [*ip-ru-us*]
54' *ù a-na* lú *ša-a-tu ša ak-ki*? [
be-lí dumu-meš *ši-ip-ri-šu a-na ṣe-r*[*i-šu*
56' lú *šu-ú* 1 lú *ša-pí-ṭám ša be-lí-*[*ia*
šum-ma-ma-an an-ni-ki-a-am la [
58' 1 dumu *ši-ip-ri ša a-na ṣe-er* [
i-na mu-ru-uṣ li-ib-b[*i*
60' *iš-tu ša i-na i-la-an-ṣu-*[*r*]*a-*⌜*a*⌝[ki
ša i-na la-ma-as-sí ⌜*be-lí*⌝*-ia* [
62' dumu-meš *ši-ip-ri ša be-lí-ia ù* ⌜dumu-meš⌝ [*ši-ip-ri*]
ša lugal-meš [*ša i*]*-mi-it-ti ù šu-m*[*é-li*]
64' *ša a-na ṭà-*[*ra-a*]*d be-lí-ia i-il-*[*la-ku*]
[*a-l*]*a-ak* [x x x] *ù iš-tu* [
66' [ ] *aš da* [
(...)
TL i [*al-l*]*i-kam mi-im-ma ú-ul id-di-na-am*
2" [x x x] *ka-ia-an-tam a-na ha-ià-su-mu aš*!*-/al*
ii *a-na pa-ni-ia ki-a-am iq-bi um-ma šu-ú-ma*
4" *wa-aš-ba-tu-nu-ú-*[*m*]*a*
[*k*]*a-ni-ku-um ta-ni-ka-ni-*[x]
iii 6" *ṭe*$_4$*-ma-a*[*m*
ù LU [

(Lacune de ca. 2 à 4 lignes)

2'Les paroles 1'de Hâya-sûmû 2'dépassent 1'tout ce qu'il a déjà dit. 2'Relativement au fait que [du grain] 3'n'était pas donné et [qu'il ne faisait pas attention] à ses ordres, 4'-5'alors que mon seigneur [*avait convoqué*] Hâya-sûmû à l'armée en vue d'expéditions, que tu l'avais remoblilisé 6'et que tu lui avais fixé sa quote-part parmi les rois, – 7'Ulluri était venu précédemment et 8'il avait dit toutes les paroles dont mon seigneur l'avait chargé. 9'Sans changer d'avis sur aucun point, 10'il avait dit: «Qu'Ulluri ne [revienne] plus!» 11'Mon seigneur lui a envoyé Abum-El, 12'(mais) il a dit: «Qu'Abum-El ne [revienne] plus!» 13'Hier, Ahum-lûmu, serviteur de [mon seigneur], 14'est arrivé et lorsqu'il eut délivré son message, 15'Hâya-sûmû lui a répondu 16'-17'en ces termes: «Yamṣûm est ici pour me servir d'*ebbum*[b]. 18'S'il est ici pour me servir d'*ebbum*, il faut qu'il mesure le grain (que je dois verser)». 19'Je lui ai répondu ceci: «20'Mon seigneur Zimri-Lim n'a plus de grain 21'et il m'a envoyé chez toi pour mesurer du grain[c]». 22'Voilà ce que je lui ai répondu. Du fait que je lui ai ainsi répondu, 23'sa face s'est assombrie. A présent, comme précédemment, 24'il n'a pas changé sa disposition d'esprit. 25'Mon seigneur a beau lui écrire sans cesse des paroles dures, 26'il n'en tient pas compte. (9 lignes lacunaires).

36'-37'Lorsqu'Ahum-lûmu [est arrivé] à Ilân-ṣurâ, il est entré [une ou] deux fois pour le repas. 38'[...] à Nawar-a[dal ...] 39'[...] avant son départ (6 lignes lacunaires).

46'Hâya-sûmû a dit ceci: «47'Je suis allé à [...]». 48'Ah[um-lumu] n'a pas [...] de nouvelle. 49'Il a dit: «Comme [...], 50'tu t'en ira». A pré[sent ...]». 51'[il a renvoyé] cet homme chez mon seigneur. 52'Tous les rois [sont rassemblés pour conclure] une alliance. 53'Mon seigneur n'a pas [tranché] son cas, 54'et pour cet homme [...] 55'que mon seigneur envoie ses messagers chez [...]. 56'Cet homme a [...] un gouverneur de mon seigneur. 57'Si là-bas [...], 58'le messager que chez lui [...] 59'dans le chagrin [...] 60'depuis qu'à Ilân-ṣurâ [...] 61'que grâce à(?) l'ange protecteur de mon seigneur [...]. 62'Les messagers de mon seigneur et les messagers 63'des rois des environs[d] 64'qui viennent pour l'envoi de mon seigneur (2 lignes fragmentaires, puis lacune).

1"[... je suis ve]nu mais il ne m'a rien donné. 2"J'ai sans cesse demandé [...] à Hâya-sûmû. 3"Il a dit en face de moi: «4"Vous demeurez ici, 5"un document scellé (2 lignes fragmentaires).

a) L'attribution de cette lettre à Yamṣûm repose sur des critères à la fois extrinsèques et intrinsèques. Dans la première catégorie, on notera le format et l'écriture, ainsi que le fait que le fond des clous est blanc sur la face et pas sur le revers, comme dans d'autres lettres de Yamṣûm. Le contenu semble également militer en faveur de cette attribution (en particulier les ll. 17'-19').

b) Pour le sens abstrait de *ebbûtum*, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 2 (1983) p. 124. Pour les activités des *ebbû* liées à la livraison de céréales, voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 pp. 605-606.

c) Une telle affirmation est un peu étonnante de la part de Yamṣûm: sa présence à Ilân-ṣurâ semble en effet dictée par d'autres impératifs (voir introduction de ce chapitre). Il n'est pas possible de considérer que la présente lettre date des débuts de la mission de Yamṣûm, puisqu'elle fait allusion à la venue d'Ulluri et d'Abum-El.

d) Lit. «des rois de droite et de gauche».

330 [M.9219]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Affaire relative aux Gutis dont Zimri-Lim avait demandé l'envoi.

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 [*um-m*]*a ia-am-ṣú-um* ìr-*ka-a-*[*ma*]
[*a-lum*$_x$]^{ki} *ù* lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-*[*lim*]
4 [*aš-šu*]*m* lú *qú-ti-i*^{ki} 1-*šu* 2-*šu be-lí iš-pu-r*[*a-am*]
[*um-m*]*a* ⌜*be-lí*⌝*-ma* lú *qú-ti-i*^{ki} *ša ki-ma ta-am-*[*ma-ru*]
6 [*a-na ṣe-ri*]*-ia ṭú-ur-da*[*m*]
[*ki-a-am be-lí iš-p*]*u-ra-am*
8 [x x x x x x x x] *a-tam-rum ù ha-am-m*[*u-ra-bi*]
[x x x x x x x x] ninda ù kaš *ú-l*[*u*
10 [ ]x-*ra ú*-x[
(.....)
R. [x x x x x x] lú *qú-ti-i*^{k}[^{i}
2' [*ma-ha-a*]*r* ⌜*be-lí*⌝*-ia ša-ak-nu iš-m*[*u-ú*
[x x] 30 *tap-pé-šu-nu ik-su-ú ù* lú-m[eš
4' [x x]-*lu-ú ù* lú *ṣa-ba-am i-na qa-ti* [*be-lí-ia*
[ ] *ša ni-qé-en an-ni-te*$_9$*-en ù be-e*[*l*
6' [*um-ma*] *aq-ba-a-bu-um-ma šum-ma li-ib*[*-bi be-lí-ia*]
[x *i-*]*na qa-ti be-lí-ia la u*[*ṣ-ṣú-ú*]
8' [*a-nu*]*-um-ma* 9 lú *qú-ti-i*^{ki} *a-*[*na ṣe-er be-lí-ia*]
[*aṭ-ru-ud*] lú-meš *šu-nu-ti be-lí l*[*i-mu-ur-ma*]
T.10' [*ki-ma ṣa*]*-bu-um* ⌜*šu-nu*⌝ *i-ša-am-m*[*u-ru*
[ ] x x [
(.....)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣûm. La ville et la troupe de mon seigneur vont bien.

[4]Mon seigneur m'a écrit plusieurs fois à propos des Gutis [5]en ces termes: «[6]Envoie-moi [5]tous les Gutis que tu verras». [7]Voilà ce que mon seigneur m'a écrit. [8][...] Atamrum et Hammu-rabi [9][...] pain et bière[a)] [...](lacune des 3/4 de la tablette).

[2']ils ont entendu que [1']ces Gutis [...] [2']sont placés devant mon seigneur. [3'][...] ont arrêté 30 de leurs compagnons et les [...] [4'][...]. Et la troupe dans la main de [mon seigneur ...] [5'][...] de ces deux sacrifices, et le maître de [...]. [6']Aqba-abum a dit: «Si cela plaît à mon seigneur, [7']que [...] ne sortent pas des mains de mon seigneur!» [8'-9']A présent, j'ai envoyé 9 Gutis à mon seigneur: que mon seigneur examine ces hommes, [10'][*et il pourra constater*] que ces soldats sont violents (...).

a) Cette mention du pain et de la bière pourrait faire allusion à la conclusion d'une alliance entre Atamrum et Hammu-rabi de Kurdâ.

331 [M.5004]

[Yamṣûm à Zimri-Lim]. L'animal que Y. a fait entrer dans la ville a été tué et dépecé, une côte étant envoyée à Lawila-Addu et une épaule à Taki. (Lacune). Problèmes d'alimentation des soldats: les moutons entrés dans la ville n'ayant plus de quoi manger, sont donnés aux soldats qui réclament cependant de la farine.

[x x x x x x x x] x
2' [x x x x x x x x]-*ta-am*-[x]
[x x x x x x x x]-*dam-* *m*[*a*]
4' *a-na-ku q*[*a-du* x me lú] *ṣa-bi-im* ìr-meš [*be-lí-ia*]
it-ti áb-⌜há⌝ *ú-ša-ás-ni-qa-aš-šu-ú-ma*
6' *a-na li-ib-bi a-lim*^{ki} *ú-še-ri-ib-š*[*u-ú-ma*]
i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im i-du-ku-ú-šu-*⌜*ú*⌝-[*ma*]
8' ^{uzu}ti *a-na la-wi-la-*^{d}IM *ú-ša-b*[*i-lu-nim*]
^{uzu}zag-LU *a-na ta-ki* gal mar-t[u
10' [*ša*] ⌜*í*⌝*-na lu-ú-ha-a-ia-an*^{ki} *it-t*[*i a-tam-ri-im*]
[x x x x x x x x x] ⌜x⌝ *ša* [
(...)
R. *ú-ul ta-ša-al* ⌜x x⌝ [
2" ^{na_4}kín-há *a-na li-ib-bi-ni i-p*[*u-ul*
[*um-ma*]-*mi* udu-há *tu-še*$_{20}$*-re-em-*[*ma*]
4" [*ù* šà-gal] *ú-ul ta-ap-qí-da-an-ni-m*[*a*]
[*ri-tum gu*]-*um-mu-ra-at a-na* lú *ṣa-bi-im* u[du-há]
6" [*ki-ma* š]à-gal *ú-ša-ki-il ù ma* x [
[*ki-a-am iq*]-*bu-ú-šu-*<*um*> *um-ma šu-nu-ú-m*[*a*]
8" [*ta-ṣa-ar-r*]*i-im-ma* zì-da *ta-na-ad-*[*di-in*]
[*a-na* šà-gal lú *ṣa-b*]*i-im ša be-lí-ia* zì-da ⌜*ú*⌝-[*ul*
10" [x x x x x x x x x] ⌜x x x⌝ [
(...)

TL i	[	]-*ul*	ii	*ki-ma* x [
	[	] x		*ma-ha-ar* [
	[	]		⌜*a*⌝-*wa-tam ša* [

4'Moi, avec [x cents] soldats, serviteurs de mon seigneur, 5'je l'ai**a)** fait s'approcher avec des vaches 6'et je l'ai**a)** fait entrer à l'intérieur de la ville. 7'Le lendemain, ils l'ont**a)** tué, 8'ils ont fait porter une côte à Lawila-Addu et 9'une épaule au général Taki, 10'qui [demeure] à Luhayân**b)** avec [Atamrum] (lacune)

2"Il a ... des meules ... 3"en disant: «Vous avez conduit ici des moutons 4"mais vous ne m'avez pas attribué [d'aliment]. 5"Or les pâtures sont achevées**c)**». 5"-6"Il a donc donné les moutons à manger aux soldats comme aliment. 7"Ils ont dit: «8"Tu feras en sorte de donner de la farine**d)**». 9"Mais de la farine n'est pas [distribuée comme aliment] aux soldats de mon seigneur ...» (lacune).

NOTE: je remercie J.-M. Durand qui a repéré l'intérêt de ce fragment et m'en a fourni une transcription. La mention de Lawila-Addu et de Taki, ainsi que les plaintes sur le fait que les troupes ne reçoivent pas de farine, rendent son attribution à Yamṣûm très vraisemblable.

a) La mutilation de ce qui précède ne permet pas de savoir à quoi renvoie le pronom suffixe *-šu*, mais il s'agit sans doute d'un animal.

b) La ville de Luhayân (variante pour Luhayâ) se retrouve au **n°334 [M.14335]**: 7. C'est sur la base de ce texte qu'on a restitué le nom d'Atamrum à la fin de la l. 10'.

c) La notation est intéressante du point de vue de l'urbanisme: il y avait à l'intérieur de la ville d'Ilân-şurâ des espaces suffisants pour servir (au moins pendant quelque temps) de pâture à des moutons.

d) Pour ce genre de réclamation, voir **n°313 [M.6341+]** et **n°314 [A.4287+]**.

332 [M.14799]

Yamşûm à Zimri-Lim. En dépit de ce que Hâya-sûmû a écrit à Zimri-Lim, Y. n'a rien reçu d'Atamrum. (Longue lacune). Plaintes de Y. contre un certain Akšak-mansum qui vole son grain et pille son domaine.

[*a-n*]*a be-lí-*⌜*ia qí-bí*⌝*-ma*
2 [*u*]*m-ma ia-*[*a*]*m-şú-um*
[ir]*-ka-a-ma*
4 [*a-na-k*]*u it-ti* [1]*a-tam-ri-im*
[*aš-šum*] udu-há *ú-ul an-na-me-*[*er*]
6 [*da-'a*$_4$*-*]*i ú-ul i-*[*ša*]*-a*[*l*]
[*ù mi-i*]*m-ma ú-*⌜*ul*⌝ *ip-q*[*í-da-an-ni*]
8 [*i-na-an-na ha*]*-ià-su-mu-ú*
[*a-na şe-er be-l*]*í-ia iš-pu-ur um-*[*ma-a-mi*
10 [x x x x x x] *ri ip-qí-da-*[*aš-šum*]
(.....)

R. [ ] *pu*[
2' [*t*]*a-aš-pu-ra-am* še-*ka ma-an-*[*nu-um il-qí*]
ù é-ka ma-an-nu-um ú-da-ap-[*pa-ar-ka*]
4' 9 a-gàr še [d]akšak-ma-an-sum *i*[*l-qí*]
[*ù*] é-ti lú *šu-ú ú-ba-az-za-á'*
6' [*i-na-a*]*n-na šum-ma* [*li-ib-b*]*i be-lí-ia* [*é-ti*]
[*la i*]*-ka-aš-sa-*[*ad*]
T.8' [*ki-ma a-na ş*]*e-er* [*be-lí-ia*]
[*a-na-ku*] ⌜*ú*⌝*-da-ab-ba-bu*
10' [*lu-u*]*k-šu-dam-ma ni-ka-as-sí*
ma-ha-ar dingir-*lim li-pu-šu-ú-ma*
(sans doute 2 ll. sur la TL, complètement détruites)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamşûm.

[4-5]Je n'ai pas eu d'entrevue avec Atamrum au sujet des moutons; [6]il ne m'a pas consulté [7]et il ne m'a rien confié. [8]Or voici que Hâya-sûmû [9]a écrit à mon seigneur en ces termes: «[*Atamrum lui*] a confié [...] (lacune d'environ la moitié de la tablette).

[1']*[... «...] [2']*tu m'as écrit, qui [prend] ton grain [3']et qui pille ta maison?» [4']Akšak-mansum[a] [a pris] 9 *ugar* de grain, [5']et cet homme émet des réclamations indues contre ma maison. [6']A présent, si cela plaît à mon seigneur, [7']qu'il ne s'empare pas [6']de ma maison. [8']-[9']Comme je le réclame moi-même à mon seigneur, [10']-[11']je veux revenir afin qu'on fasse mon compte devant la divinité (...).

a) Pour l'onomastique en Akšak, voir *AEM* I/1 p. 303 n. 26.

333 [M.5468]

Yamşûm à Zimri-Lim. Arrivée au soir d'une tablette du roi qui donne tort à Y. dans l'affaire de son champ. Protestations de dévouement. (Lacune.) Y. réclame qu'on approvisionne sa «maison» en grain.

[*a-na*] ⌜*be-lí*⌝*-ia qí-bí-ma*
2 [*um*]*-ma ia-am-şú-*[*um*] ⌜ir-*ka*⌝*-a-ma*
[*la*]*-m*[*a a*]*-še*$_{20}$*-et ba-b*[*i-im na-de-e*]
4 [*ţup-pí be*]*-lí-ia an-na-*[*num it*]*-ta-la-a*[*k*]
[*i-na u*]$_4$*-mi-šu-ú-ma* [*a*]*-mu-ur*
6 [*ù da -u*]*m-mu-um i-na* [*li-ib-bi*]*-ia iš-ša-ki-in-ma*

[*be-lí i*]*š-me-e-ma be-*[*el d*]*a-ba-bi-ma*
8 [*da-um-m*]*u-um šu-ú a*[*r-hi*]*-iš i-na zu-um-ri-ia* / [*l*]*i-*[*ṣ*]*í*
[*a*]*-da-ab-b*[*u-ub*] AN-*lum ša be-lí-ia i-de-ni*
10 *iš-tu ṣe-eh-re-ku* lú-aga-ús-*tam-ma at-*[*ta-a*]*l-la-*[*ak*]
ù pa-né[?] giš*apin ku-ul-le-em ú-ul* ⌜*e*⌝*-*[*le*]*-*⌜*í*⌝
12 [x x] x x x *i-ta-ti-ia ìs-h*[*u-ur*]*-ma*
[x x *uš*]*-te-bi-la-*x *id-di-na-*[
14 [x x x x x x x x]*-ni-iš-šu* [
(...)
R. [x] ⌜x x⌝ [
2' [x] *a-na ma-r*[*i*[?]
[⌜*ia-ṣ*⌝*i-im-su-mu-ú* ⌜*ú*⌝*-*[
4' [x x *m*]*a-am-ma-an ú-ul* [
[*i-na-an-na b*]*e-lí iš-pu-ra-am-m*[*a*
6' [*ki-ma p*]*í-*⌜*i*⌝ [*ṭ*]*up-pí-im ša be-lí ú-ša-*[*bi-lam*]
20 a-gàr *še it-ba-lu ù é-ti ú-*⌜*da*⌝*-a*[*p-pí-ru*]
8' *še* ⌜*i-na*⌝ *é-ti-i*[*a*] *mi-im-ma ú-ul i-*[*ba-aš-ši*]
1 giš*apin ù* x lú-lú-meš ...
10' *i-na-a*[*n-n*]*a šum-ma li-ib-bi be-lí-*[*ia*]
še-em li-⌜*tu-ru*⌝*-nim-ma é-ti la* [*i-be-er-ri*]
12' [ ]*-dam é-ti* [x x] *ab ba* [
[ ] *še-um* [
14' [ ] *ú-še-li*[
[ ] *du* [
16' [*ṣ*]*e-er be-lí-ia* [
[ ] *i-di-a a-na* [ ]-x-*ma*
18' [ ]*-am i-na-a*[*n-na*] *e-er-šu-ú*
[ ] x-*uk-šu*
20' [ ] *iš-me-*[d]*da-gan*
[ ]*it-ta-al-la-a*[*k*
T.22' [ ]
[ ]
24' [ ] x x *i-ip-pé*[?]*-*[*eš*]
TL. i [ ] x *ru* x
26' [ ]
[ ] x *i-šu-ú*
ii 28' ⌜x⌝ [ ]
ù [ ]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣûm.

[3]Avant que les courroies de la porte[a)] ne soient mises, une tablette de mon seigneur est arrivée. Je l'ai vue sur le moment-même, et c'est dans mon cœur que les ténèbres[b)] sont tombées! Mon seigneur a donc écouté mon adversaire. Que les ténèbres sortent de moi rapidement! Je le proclame: le dieu de mon seigneur me connaît. Depuis ma prime enfance, je n'ai cessé de pratiquer le service militaire et je n'ai jamais rien entendu à l'agriculture[c)] (reste fragmentaire).

[2']à Mari [...] [3']Yasîm-sûmû a [...]. [4']Personne n'a [...]. [5']A présent, mon seigneur m'a écrit. [6'][En fonction de la te]neur de la tablette que mon seigneur m'a fait porter, [7']on a emporté 20 *ugar* de grain et on a chassé ma maisonnée: [8']il n'y a plus de grain dans ma maison. [9']Une charrue et les domestiques [...]. [10']A présent, si cela plaît à mon seigneur, [11']qu'on me rende du grain de sorte que ma maison ne meure pas de faim. (Suite trop fragmentaire pour une traduction).

NOTE: je remercie vivement J.-M. Durand pour son aide dans le déchiffrement et la compréhension de ce document difficile, en particulier pour la face.

a) Pour *ašîtum* «courroie de la porte», cf. *ARMT* XXI p. 364, où il avait été bien vu qu'il ne s'agissait pas d'une décoration, mais d'une partie du système de fermeture. L'expression désigne ici le moment de la fermeture du palais lorsque tombe la nuit; pour la même opération au moment de la sieste, voir le **n°298 [A.3120]**: 42-43.

b) Ici est attesté le singulier, *da'ummum*, du terme que les dictionnaires ne connaissaient qu'au pluriel (*da'ummâtum*); voir *AEM* I/1 **n°205 [M.7306]**, note **a)**. Noter l'emploi métaphorique du terme, pour désigner le noir qui s'installe dans le cœur de Yamşûm au moment même où tombe la nuit.

c) Lit. «à la charrue». Comprendre: je ne m'intéresse qu'à mon métier, et pas à mon moyen de subsistance (champ alimentaire).

334 [M.14535]

Ulluri et Yamşûm à Zimri-Lim. Donnent les nouvelles d'Atamrum qui leur sont réclamées (Lacune). Ulluri conduira la déesse Iltum et s'en retournera chez le roi.

[*a-na be-lí*]-*ia qí-bí-ma*
2 [*um-ma ul*]-*lu-ri*
ù ia-am-şú-um
4 [ì]r-meš-*ka-a-ma*
[1 *k*]*a-al-lu-um iš-tu ṭà-ba-tim*^{ki} *ik-*[*š*]*u-dam-ma*
6 [*um*]-*ma-a-mi* ⌜*ṭe*$_4$-*em a-tam*⌝-*ri-im am-ra-nim*
[⌜]*a-tam-r*[*um a-na lu*]-⌜*ú*⌝-*ha-a-ia-an*^{ki} *ik-šu-dam*
8 [*a-n*]*a šu-ba-*[*at-*^{d}en-lí^{ki}] ⌜*il-le*⌝-*em-ma*
[x] *ku-ur-*[*da*^{ki}
10 [x] *ù bi* [
[*i-n*]*a lu-ú-*[*ha-a-ia-an*^{ki} *wa-ši-ib*]
12 [*a-n*]*a* lugal-[meš *iš-ta-ap-pa-ar-ma*
(...)
R. [x x x x x x x] *ú uk-ta*?- [
2' [x x x x x x x *l*]*i-*{IK}*ik i-na-an-na*
[x x x x x x x *í*]*b-bi-ia* ^{d}*il-tam lu-ú-ša-l*[*i-im-ma*]
4' [*a-na şe-er be-lí-ia*] *at-ta-al-la-kam*

[1]Dis à mon seigneur**a)**: ainsi (parlent) tes serviteurs Ulluri et Yamşûm.

[5]Une estafette est arrivée de Ṭabâtum [6]en disant: «Voyez les nouvelles concernant Atamrum: [7]Atamrum est arrivé à Luhayân**b)**. [7]Il doit monter à Šubat-Enlil**c)** [8]et le [*sire*] de Kurdâ [...]. [10][...] [11]Il demeure à Luhayân [12]et il ne cesse d'écrire aux rois**d)**. (Lacune de plus de la moitié de la tablette).

[2']A présent, [3'][...] je conduirai la déesse Iltum à destination [4']et je partirai [chez mon seigneur].

a) Quoique la lettre ait Ulluri et Yamşûm pour auteurs, elle est rédigée à la première personne du singulier; comme de coutume, celle-ci renvoie au premier mentionné des deux auteurs, soit Ulluri (voir le contenu du revers).

b) On retrouve mention de cette ville de Luhayân (variante de Luhayâ) au **n°331 [M.5004]**. Il existe en fait au moins trois villes de Luhayâ(n), dont deux seulement étaient connues jusqu'à présent: l'une en Babylonie, l'autre dans la partie occidentale de l'Ida-Maraş, à proximité du Zalmaqqum (voir *ARMT* XVI/1 p. 21). La troisième Luhayâ(n) se trouve entre Kurdâ et Šubat-Enlil, vraisemblablement au nord du Sinjar: en dehors des indications du présent texte, voir **n°353 [A.704]** et **n°430 [A.2515^{+}]** note **a)**.

c) La restitution du nom de Šubat-Enlil n'est pas sûre, puisqu'on sait que les lettres de Yamşûm ne parlent que de Šehnâ (à l'exception toutefois du **n°319 [A.706]**). Il se peut que le scribe qui a écrit cette tablette ne soit pas un de ceux aux services desquels Yamşûm avait habituellement recours; noter que dans la

lettre de Šaknum **n°354 [*ARM* II 135]**, à peu près contemporaine du présent document, on retrouve aussi le nom de Šubat-Enlil.

d) Les restitutions des lignes 11-12 sont faites à partir de l'inédit **A.443** qui contient une citation du même message d'Ulluri, mieux conservée (réf. F. Joannès).

335 [A.2281 = A.4212]

Yamṣûm à Šunuhra-halû. Pour se concilier Š., Y. lui annonce l'envoi d'un boeuf en cadeau. Il lui demande de lui renvoyer rapidement le porteur de ses tablettes destinées au roi (lacune).

a-na šu-nu-[uh-ra-ha-lu-ú]
2 *qí-bí-[ma]*
um-ma ia-am-ṣú-[um]
4 *ra-im-ka-a-m[a]*
aš-šum gu_4 *ša a-na* $siskur_2$-re-*ka*
6 *ta-aš-pu-ra-am*
[wa]-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-im
8 [gu_4] *ú-ša-ar-ra-ak*
T. [gu_4] *ša ú-ša-ar-ra-ak-kum*
10 *qí-iš-ta-ka*

R. *lu-ú mu-ki-il ku-ta-al-li-ia*
12 *i-na* ká *é-kál-lim at-ta*
[1] dumu *ši-ip-ri-ia*
14 [*ša*] *ṭup-pa-tim a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-ab-ba-lam
16 *ar-hi-iš ṭú-ur-dam-m[a]*
la ta-ka-al-<la->aš-šu [
18 *ú-ul i-na ha-a[l-ṣ]í-[ia]*
ù a-di i-ka-aš-[ša-dam (e-li-šu)]
20 ⌜*i*⌝*-na-a-ia ú-*[

[1]Dis à Šunuhra-halû: ainsi (parle) ton ami Yamṣûm.
[6]Tu m'as écrit [5]au sujet d'un boeuf destiné à ton offrande. [7]A la suite de ma présente tablette, [8]j'offrirai un boeuf. [9]Le boeuf que je t'offrirai, [10]c'est ton cadeau. [11-12]Puisses-tu être celui qui protège ma situation à la porte du palais**a)**! [16]Renvoie-moi rapidement [13]mon messager [15]par qui je fais porter [14]des tablettes à mon seigneur. [17]Ne le retiens pas! [...] [18]n'est pas dans mon district [19]et jusqu'à ce qu'il me rejoigne, [20]mes yeux [seront tournés vers lui**b)**].

a) Pour le rôle de Šunuhra-halû à la porte du palais, cf. J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le palais de Mari», dans Ed. Lévy (éd.), *Le système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, pp. 43-49.

b) *Inum* étant le sujet du verbe de la l. 20, on ne peut songer à restituer une forme de *tarâṣum*, car il faudrait une forme II/2 (cf. *AHw* p. 1327a), incompatible avec le *ú-*[initial.

336 [M.8318]

Fragment inférieur d'une lettre de [Yamṣûm à Zimri-Lim]. Problème du sort d'individus, retenus par Hâya-sûmû dans ses ergastules et qui se sont enfuis. Y. demande leur retour dans les ergastules ou leur renvoi auprès de Zimri-Lim.

(.....)
[x x] x *ta* x [
2' ⌜*a-na*⌝ *ha-ià-su-mu-ú* [
[*ha-ià-su-mu-ú* lú-[meš *šu-nu-ti*] *iṭ-ru-ud-ma*
4' lú-meš *šu-nu-ti i-na* anše? x x *ú-te-ru-ni-šu-nu-[ti-ma]*
lú-meš *šu-nu-ti a-na še-eh-na-a*^{ki} *ú-te-er-šu-nu-t[i]*
6' *ù* lú-aga-ús-meš *ša* lú-meš *šu-nu-ti ú-[ša-ar-du-ú]*
[i-n]a ne-pa-ri-im u_4 11-kam *ik-la-šu-nu-ti*
8' *[i-n]a ne-pa-ri-im* lú[-meš] *šu-nu-ti ú-wa-aš-še-e[r]*
[ù lú]-meš *ih-ta-al-qú ú-lu a-na* i_7-da-*ri-im* [x]
10' *[ik-šu-d]u?-nim ú-lu-ú-ma a-na a-ša-ar a-la-ki-[im]*

[*il-li-ku-nim*] *a-wa-as-sú-nu ú-ul eš-me*
12' [*i-na-an-na ha-ià-ṣ*]*u-mu-ú* ⌜*ki-a*⌝-[*am a-na ṣ*]*e-er be-lí-ia*
[*iš-pu-ra-am um-ma*]-*a-mi a-n*[*a*
T.14' [x x x x x x] *be-lí-i*[*a*
R. [x x x x x x x *a*]*t*^{ki} *ma-am-ma-an ú-u*[*l*
16' [x x x x x x *n*]*i um-ma a-na-ku-ú-ma*
[x x x x x] *a-na ne-pa-ri-im šu-ru°-ib-šu-nu-ti*
18' [*ú-la-šu-ma*] *a-na ṣe-er be-lí-ia šu-re-šu-nu-ti*
[*ki-a-am*] *aq-bi-šu*[*m u*]*m-ma šu-ú-ma*
20' [ ] *i-na a-al*^{ki} [
[lú-meš] *šu-nu-ti am-mi-nim* [
22' [x x *k*]*i-a-am a-pu-ul-š*[*u um-ma a-na-ku-ú-ma*]
[x *a*]*t-ta-a-ma* [
24' [*i*]*t*^{i}*-ka*$^{?}$ [
(.....)
TL. i] lú *an-da-ri-/ga-yu*
2"]meš^{ki}
ṣ]*a-ab-ta-ku*
ii 4" [*u*]*m*$^{?}$*-ma* x[
iš-tu u_4-[
6" *ù* [

(...)$^{2'}$Hâya-sûmû [...]. $^{3'}$Hâya-sûmû a envoyé [ces hommes] $^{4'}$et on a renvoyé ces hommes ...[a]; $^{5'}$il a renvoyé ces hommes à Šehnâ. $^{6'}$Et les soldats par qui on avait fait [escorter] ces hommes, $^{7'}$il les a retenus pendant 11 jours dans les ergastules, $^{8'}$puis il leur a fait quitter les ergastules $^{9'}$et ces hommes se sont enfuis: $^{10'}$ont-ils gagné $^{9'}$le fleuve, $^{10'}$ou sont-ils allés ailleurs, $^{11'}$je ne l'ai pas appris. $^{12'}$Hâya-sûmû a écrit à mon seigneur en ces termes: «(lacune).

$^{16'}$J'ai dit: «$^{17'}$Fais-les entrer[b] dans l'ergastule $^{18'}$[ou bien] fais-les conduire à mon seigneur». $^{19'}$Voilà ce que je lui ai dit. Il m'a dit: «$^{20'}$[...] dans la ville [...] $^{21'}$pourquoi [devrais-je ...] ces hommes?» $^{22'}$Je lui ai répondu ainsi: «(2 lignes fragmentaires, puis lacune; bribes de 6 lignes sur la tranche latérale).

a) Le déchiffrement est ici incertain.
b) En supposant une faute du scribe pour *šu-ri-ib-šu-nu-ti*.

337 [M.8387]

(Petit fragment bas gauche; d'après la couleur et le style des cassures, pourrait appartenir à la même tablette que le **n°320 [7444]**, sans raccord direct possible toutefois).

(.....)
⌜x x⌝ [
2' *ù a-na-ku ka-ha-at*^{ki} [
a-na qa-ti-ia lu-ú-te-[*er*
4' *ṭe*$_4$*-ma-am an-né-em i-na qa-*[
k[*i-m*]*a* ⌜*a*⌝-[*r*]*a-hi-iṣ za-am* [
6' [ ] lú-meš *ša* [
[ ] *ù* [
8' [ ] x [
(.....)

R. [x x] *ri*[
2" [*e*]-*li ṭe*$_4$*-em* [
ša it-ti be-l[*í-ia*
4' *ù be-lí ma-a-*[
i-nu-ma be-lí [
6' *ù* 5 lú[
ik-ka-[
(.....)

(Texte trop fragmentaire pour être traduit)

338 [M.13511]

(Petit fragment de bas gauche qui s'est détérioré après la première transcription). Mention des Gutis, de la ville de Šehnâ, des troupes de mon seigneur qui sont allées à Babylone, des Elamites; au revers, mention de Šehnâ et des Hanéens.

(.....)

lú [
2' lú *qú-te$_9$-e* [
ù lú *ṣa-ba-am ša* [
4' *a-na a-lim še-eh-na-a*[ki
i-na ba-bi-šu i-p[*a-aṭ-ṭà-ru/ar*]
6' *i-na-an-na ki-a-am* [
lú *ṣa-bu-um ša be-lí*[
8' *ša i-na* ká-dingir-ra[ki
[*i*]-*na* elam-ma-meš[
10' [*ṭ*]*u-ša* lú *na-a*[*k*
[*i-n*]*a-an-na* [

12' [
[
14' *ù* lú ha-[n]a-meš [
a-lam še-eh-na-a[ki
16' *ma-a-tam ka-l*[*a-ša*
ù du-mu-uq [
18' *la-ma iš-me-*d[IM?
qa-as-sú i-ša-ak-[*ka-an*
20' x *ki šu-ú la* [

(.....)

(Texte trop fragmentaire pour être traduit)

h) Yamşûm à Karanâ (n^{os}339 à 343)

Les lettres qu'écrivit Yamşûm alors qu'il était en poste à Karanâ sont au nombre de cinq. Trois d'entre elles comportent explicitement le nom de leur lieu de rédaction dans l'adresse et deux autres peuvent leur être adjointes à partir d'une analyse de leur contenu.

Deux de ces lettres sont manifestement contemporaines: le **n°339 [A.460]** et le **n°340 [A.2901]**. La première est adressée au roi, la seconde à Šunuhra-halû: comme de coutume, Yamşûm répétait dans celle-ci les nouvelles contenues dans la lettre destinée au souverain, en ajoutant à l'adresse de son ministre un message de caractère privé. Il est question dans ces deux lettres parallèles de moutons pillés par les Turukkéens: Aškur-Addu, roi de Karanâ, envoya à leur sujet un message à Zaziya. La réponse de ce dernier est malheureusement cassée dans les deux tablettes. Les pillages des Turukkéens dans le territoire de Karanâ ayant été fréquents, la datation précise de ces deux lettres est difficile. Du moins notera-t-on que le trône de Karanâ est alors occupé par Aškur-Addu, ce qui donne une «fourchette» chronologique comprise entre ZL 10' et 12'. Il est donc manifeste que Yamşûm fut nommé à Karanâ après la fin de sa mission à Ilân-şûrâ.

On peut montrer, à partir de leur contenu, que les trois autres lettres que Yamşûm écrivit depuis Karanâ datent également du même moment et préciser celui-ci, à savoir le milieu de l'année ZL 11'. Au **n°341 [A.2967]**, Yamşûm évoque la «montée» d'Atamrum contre Ekallâtum et le voyage à Ešnunna de Mut-Aškur, dans le but d'obtenir des renforts. Or cette ambassade du fils d'Išme-Dagan, qui devait se solder par un échec, est connue par plusieurs lettres et B. Lafont la date du vième mois de ZL 11'[14]. La même lettre **n°341 [A.2967]** évoque la famine qui sévit dans le pays d'Išme-Dagan[15] et le refus de ses habitants de se réfugier à Mankisum: ils préfèrent que l'on achemine du grain par bateaux depuis cette

[14]Voir dans ce volume p. 469 et n. 37.

[15]Elle aussi abondamment décrite dans les lettres d'Iddiyatum (réf. p. 468 n. 36) et aussi au n°342 [A.1965].

ville. La même affaire est citée dans la lettre de Buqâqum **n°494 [A.751]**, qui mentionne pareillement l'ambassade de Mut-Aškur à Ešnunna[16].

La lettre **n°342 [A.1965]** permet de découvrir un aspect nouveau de la diplomatie de cette période très troublée: à un moment où les relations sont au plus mal entre Karanâ et Ekallâtum, on voit le chef des marchands d'Assur apporter un «présent» (*šûrubtum*) à Aškur-Addu. A la suite de cela, «la ville d'Assur toute entière s'est impatronisée dans Karanâ même». On ne saurait trouver meilleure preuve de l'indépendance politique dont jouissait alors Assur par rapport à Išme-Dagan, théoriquement «roi d'Assyrie» d'après la Liste royale. On remarquera de plus, du point de vue institutionnel, que la cité d'Assur est représentée par le chef des marchands (ugula dam-gàr)[17]. La même lettre **n°342 [A.1965]** évoque enfin le pillage de Raṣûm par les «gens de Hatnum des bords du Tigre»: cet événement doit manifestement être rattaché au pillage de Ṣubâtum-des-bords-du-Tigre par les Hatnéens dont parle la lettre d'Iddiyatum **n°523 [A.419]**.

Une dernière lettre doit être jointe à ce dossier, le **n°343 [M.11015]**. Yamṣûm y évoque la jonction de coalisés, dont l'identité a disparu dans une cassure, qui ont entrepris le siège d'Adallê. Or le siège de cette ville est évoqué dans trois lettres de Yasîm-El, les **n°405 [M.6198]**, **n°406 [A.330]** et **n°407 [M.11026]**[18], qui sont datées par F. Joannès du vème mois de l'année ZL 11'[19]. Le **n°343 [M.11015]** pourrait donc avoir été écrit dans cette période d'au moins deux mois (v et vi) de l'année ZL 11' où Yamṣûm fut présent avec ses troupes à Karanâ[20]. On s'étonnera cependant de ne trouver mentionnée sa présence par aucun des autres Mariotes alors en poste dans la région, comme Yasîm-El, Iddiyatum ou Buqâqum.

339 [A.460]

Yamṣûm à Zimri-Lim, depuis Karanâ. Les Turukkû s'étant emparé des troupeaux de Ṣuratân, celui-ci, accompagné d'un messager d'Aškur-Addu, est allé trouver Zaziya. La lacune finale nous prive de la réponse de ce dernier.

a-na be-lí-ia
2 [*q*]*í-bí-ma*
[*u*]*m-ma ia-am-ṣí-ú-um*
4 [ir]-*ka-a-ma*
[*ša*]-*al-ma-ku ṣa-bu-um ša qa-ti-ia*
6 [*š*]*a-al-mu a-lum ka-ra-na-a*^{ki}
ù aš-kur-^{d}IM *ša-al-mu*
8 *ša-ni-tam aš-šum* udu-há *ù* lú-sipa-*ši-na*
ša ṣú-ra-ta-an ša lú *tu-ru-ku-ú*^{ki}
10 *it-ba-lu* 1 dumu *ši-ip-ri-im*
T. *ša aš-kur-*[^{d}IM *i*]*t-ti ṣú-ra-ta-an*
R.12 [*a-na*] *ṣe-er za-zi-*[*i*]*a* ⌜lugal⌝ [*tu-r*]*u-ki-im*/^{ki}
[*il-li*]-*ku-ma ki-a-*⌜*am*⌝ [*i-pu-uḫ*?-*š*]*u-nu-ti*
14 [*um-ma-a-mi ki-ma*] *i-*[*na ha-la-a*]*ṣ*
[*ka-ra-na-a*^{ki} udu-há *at-ba-lu*]-*ú*
16 [ ]
[... udu-há *ù* lú-sipa-*š*]*i-na*
(...)

---

[16]On sait que Buqâqum était dans la région de Karanâ entre le début de ZL 11' et le vième mois de cette année (voir S. Lackenbacher p. 407).

[17]Ces remarques sont développées dans une étude de J.-M. Durand et D. Charpin intitulée «Assur avant l'Assyrie» (à paraître dans *PCH* II/2).

[18]Son nom est cité avec une légère variante graphique sous la forme Adallaya.

[19]Voir p. 265.

[20]F. Joannès est d'un avis différent: «la lettre **n°343 [M.11015]** ne date sans doute pas de cette période, car **a)** le siège d'Adallê de v-ZL 11' est entrepris par Hammu-rabi de Kurdâ seul. **b)** Celui qui a été mené par Atamrum et Arrapha-adal date de l'année ZL 10' (moment précis difficile à déterminer). **c)** Il semble enfin qu'il y en ait eu un mené par Hammu-rabi et Atamrum en ZL 9' ou au tout début de ZL 10'! La lettre de Yamṣûm fait allusion soit au siège **b)** soit au siège **c)**». Il est vrai que la lettre **n°343 [M.11015]** fait allusion à des coalisés; on remarquera par ailleurs que le nom de Yamṣûm s'y trouve écrit *ia-am-ṣú-um*, alors que toutes les autres lettres écrites depuis Karanâ orthographient son nom *ia-am-ṣí-(ú)-um*. Cependant, l'argumentation de F. Joannès ne me paraît pas décisive. Je reste sensible au fait que **1)** le séjour de Yamṣûm à Karanâ peut être daté du mois vi de ZL 11' sur la base du **n°341 [A.2967]**; **2)** une lettre de Yamṣûm parle d'un siège d'Adallê; **3)** on sait par ailleurs qu'il y a eu un siège d'Adallê au mois vi de ZL 11'.

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣi'um. [5]Je vais bien. La troupe que je dirige [6]va bien. La ville de Karanâ [7]et Aškur-Addu vont bien.

[8]Autre chose. Au sujet des moutons et de leurs bergers, [9]appartenant à Ṣuratân, que les Turukkû [10]ont emportés, un messager [11]d'Aškur-Addu [13]est allé [11]avec Ṣuratân [12]chez Zaziya, le roi des Turukkû. [13]Voici ce qu'il leur a répondu: «[14]De même que dans le district [de Karanâ, j'ai emporté des moutons, ...]. (La fin a disparu)[a)].

a) Noter que cette tablette est manifestement écrite par le même scribe que la suivante (pour un exemple analogue, voir les lettres de Yasîm-El **n°403 et 403bis**). Paradoxalement, la tablette destinée au roi est de plus grand format que celle destinée à Šunuhra-halû, bien que le contenu de cette dernière soit plus long: la présentation est manifestement volontairement plus soignée et aérée.

340 [A.2901]

Yamṣûm à Šunuhra-halû, depuis Karanâ. Les Turukkû s'étant emparé des troupeaux de Ṣuratân, celui-ci, accompagné d'un messager d'Aškur-Addu, est allé trouver Zaziya. Ce dernier donne une réponse insolente. Y. demande ensuite à Š. de lui indiquer sa pointure, afin qu'il puisse lui envoyer les chaussures qu'il lui a réclamées. Il demande enfin le retour rapide du porteur de ses tablettes.

a-na šu-nu-uh-ra-ha-lu-ú
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-am-ṣí-ú-um ra-i[m-k]a-a-ma
4 *ša-al-ma-ku a-lum ka-ra-n[a-a*^{ki}]
ù ⌜*aš-kur-*^{d}IM⌝ *ša-al-mu*
6 *aš-šum* [udu-há] *ù* lú sipa-*ši-na*
[ša ṣú-r]a-[t]a-an ša lú *tu-ru-uk-ku-ú*^{ki}
8 *[i]t-ba-lu* dumu *ši-ip-ri-im ša aš-kur-*[^{d}IM]
T. *[it-t]i ṣú-ra-ta-an a-na za-zi-ia*
10 *[il-li]-ku-ma ki-a-am*
[i-pu-ul?]-šu-nu-ti um-ma-⌜*a*⌝*-[mi]*
12 *[ki-ma i-n]a ha-la-aṣ k[a-ra-na-a*^{ki}]
R. [o o o udu]-há-*ka at-ba-[lu-ú]*
14 *[ù i-na]-an-na a-ša-an-ni-[ma]*
⌜*a-ta*⌝*-ab-ba-al-lu*
16 *ša-ni-[tam k]i-a-am ta-aq-bé-em*
um-m[a at-t]a-ma ^{kuš}šuhub$_2$ sig$_5$-ga
18 *ša ta-am-ma-ru šu-bi-lam*
^{kuš}šuhub$_2$ *a-na-aṭ-ṭà-al-ma*
20 *ṣe-eh-he-re-tum-ma*
šum-ma i-na ki-na-t[im]
T.22 *a-nu-um-ma* dumu *š[i-ip-ri-(ka)]*
it-ta-al-kam [x x x x]
24 *še-pí-ka šu-bi-la[m-ma*
^{kuš}suhub$_2$ *dam-qa-tim* ⌜*lu*⌝*-[še-bi-la-kum]*
TL.26 *ù a-na hi-še-eh-ti-ka šu-u[p-ra-am]*
wa-bi-il ṭup-pa-ti-[ia]
28 *ar*⌝*-hi-[i]š ṭú-ur-[dam]*
la ik-ka-al-lu-[ú]

[1]Dis à Šunuhra-halû: ainsi parle ton ami Yamṣi'um. [4]Je vais bien. La ville de Karanâ [5]et Aškur-Addu vont bien.

[6]Au sujet des moutons et de leurs bergers, [7]appartenant à Ṣuratân, que les Turukkéens [8]ont emportés, un messager d'Aškur-Addu [10]est allé [9]avec Ṣuratân chez Zaziya. [10]Voici [11]ce qu'il leur a répondu: «[12]De même que dans le district de K[aranâ] [13]j'ai emporté tes moutons, [14]à présent je recommençerai à [15]en emporter[a)]».

[16]Autre chose. Tu m'a parlé [17-18]ainsi: «Fais moi porter les guêtres de bonne qualité que tu verras». [19]Je vois des guêtres, [20]mais elles sont très petites. [21]Si vraiment [22]présentement ton messager [23-24]vient de partir, fais-moi porter [les dimensions(?)] de tes pieds, [25]afin que je puisse t'envoyer des guêtres de bonne qualité. [26]Ecris-moi en outre ce dont tu as besoin. [28]Renvoie-moi rapidement [27]les porteurs de mes tablettes[b)]; [29]qu'ils ne soient pas retenus.

a) Pour le redoublement de C_3 avec le subjonctif d'insistance, voir *NABU* 88/17, auquel le présent exemple est à ajouter.

b) Ce pluriel («mes tablettes») s'explique fort bien: outre la présente lettre, les messagers portaient la lettre de contenu identique adressée à Zimri-Lim (**n°339 [A.460]**). On s'explique moins bien qu'il y ait plusieurs «porteurs» de ces tablettes, mais le verbe l. 29 est clairement au pluriel.

341 [A.2967]

Yamşûm à Zimri-Lim, depuis Karanâ. Y. transmet à ZL. les informations fournies par trois personnes qui ont fui Ekallâtum. Pour parer la «montée» d'Atamrum, Mut-Aškur est parti chercher les troupes d'Ešnunna. (Lacune). Malgré la famine, le pays d'Išme-Dagan refuse de se réfugier à Mankisum et préfère que du grain soit acheminé par des bateaux depuis Mankisum.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-am-şí-um
4 ìr-*ka-a-ma*
a-lum ka-ra-na-a[ki] *ù şa-bu-um ša be-lí-ia*
6 *ša-al-mu* 3 lú *mu-un-na-ab-tu*
iš-tu é-kál-la-tim[ki] *in-na-bi-tù*(DU)*-nim-ma*
8 *ţe*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am id-bu-bu-nim*
um-ma-a-mi e-le-e [I]*a-tam-ri-im iš-mu-ma*
10 [I]*mu-ut-aš-kur a-na şa-bi-im* lú èš-nun-na[ki]
šu-li-im iţ-ţà-ar-du i-na u$_4$*-mi-šu-ma*
12 [dumu]-me[š *š*]*i-*[r]*ip-rí*[l] [I]*iš-me-*[d]*da-gan*
(lacune de ca. 5 ll.)

R. [x x] *š*[*a*
2' [*i*]*ş-şa-ab-ta-*[
a-na ma-an-ki-si-im[ki]
4' *ù ma-a-sú ki-a-am i-p*[*u-ul-šu um-ma-a-mi*]
mi-im-ma a-na ma-an-ki-[*si-im*[ki]]
6' *ú-ul nu-ur-r*[*a-ad a*]*-ša-ar š*[*a-n*]*i-*[*im*]
[giš]má-há *ù* [giš]má-[tur-r]a-há
8' *ma-li i-ba-aš-šu-ú* [r]*i-na*[l] *m*]*a-an-ki-si-im*[ki]
a-na še-em šu-li-im uš-[r]*te*[l]*-*[*mi*]*-id*
10' *ţe*$_4$*-ma-am ša eš-mu-ú a-na şe-er be-lí-ia*
aš-ta-ap-ra-am
12' *an-ni-tam be-lí lu-ú i-de*
be-lí lú máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$ *li-iţ-ru-dam*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Yamşi'um. [5]La ville de Karanâ et la troupe de mon seigneur [6]vont bien.

Trois fuyards [7]se sont enfuis d'Ekallâtum [8]et m'ont fait un rapport complet en ces termes[a]: «[9]On a entendu parler de la montée d'Atamrum [10-11]et on a dépêché Mut-Aškur pour faire monter la troupe d'Ešnunna. Au même moment, [12]les messagers d'Išme-Dagan [... (lacune de 4 lignes) ...] [3']vers Mankisum [...]. [4']Mais son pays lui a répondu: "[6']Nous ne descendrons pas [5']vers Mankisum[b]!" [9']Il a donc rassemblé [6']ailleurs [7']tous les bateaux et les barques [8']disponibles [9']pour faire monter du grain [8']depuis Mankisum».

[11']Je viens d'écrire [10']à mon seigneur la nouvelle que j'ai entendue: [12']que mon seigneur sache cela! [13']Que mon seigneur m'envoie un devin!

a) Un compte rendu voisin de celui que fit Yamşûm fut envoyé au même moment à Zimri-Lim par Buqâqum (voir le **n°494 [A.751]**).

b) La comparaison de ce passage avec le **n°494** donne le sens de ce refus: les habitants du pays ne veulent pas s'exiler à Mankisum, mais exigent qu'Išme-Dagan fasse venir du grain depuis Mankisum, par des bateaux qui remonteront le Tigre. Ce sont sans doute les dangers d'une telle navigation qui avaient conduit Išme-Dagan à préférer un déplacement (temporaire) de la population frappée par la famine.

342 [A.1965]

Yamşûm à Zimri-Lim (depuis Karanâ). Les Numhéens d'Ekallâtum connaissent la famine et s'emparent du grain de Karanâ. (Lacune). Il est ensuite question du présent fait par le chef des marchands d'Aššur à Aškur-Addu et des relations entre Aššur et Karanâ. La lettre s'achève par la mention du pillage de Raşûm des bords du Tigre.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-am-ṣí-ú-u[m]
4 ìr-*ka-a-ma*
lú *nu-um-ha-a ka-lu-šu ša é-kál-la-t[im*^{k}*]*^{i}
6 *[b]a-lum še-im it-ta-na-ag-[gi-i]š*
ù še-em ša ka-ra-$^{\lceil}$*na-a*$^{\rceil}$^{ki} *ṣa-[bu-um*
8 2,1.0 gur àm *i-z[a-ab]-bi-[lu]*
T. *ṣa-bu-um mi-i-i[t*
10 *ù* [
i-na [
12 *ši-ip-*[
R. *um-ma* $^{\lceil}$*a*$^{\rceil}$*-[na-ku-ma*
14 *šum-ma l[i-ib-bi be-lí-ia*
ù i-na a-hi-ti-i[a ki-a-am eš-me]
16 *um-ma-a-mi* lú ugula-dam-gà[r ^{d}*a-šur*]^{ki}
šu-ru-ub-tam a-na aš-kur-^{d}IM $^{\lceil}$*ú-še*$^{\rceil}$*-ri-ib*
18 *ù* ^{d}*a-šur*^{ki} *ka-lu-šu*
i-na ka-ra-na-a-ma^{ki} *uš-ta-/[a]l-la-aṭ*
20 *a-na-ku ú-ul e-gi* 1 lú *ù* [2 lú]
[š]a pí-ri-iš-tam uš-te-[ṣé-e-e]m
22 *i-na qa-ti-ia aṣ-ṣa-b[a-aṭ]*
T. *ša-ni-tam a-lum ra-ṣú-ú*^{ki} *a-[di]*
24 *ša ha-at-nim ša a-ah i-di-ig-l[a]-/at*
iš-ta-al-lu-nim
TL 26 *ù ša-al-la-as-sú*
a-na é-kál-lim uš-te-ri-bu
28 *an-ni-tam be-lí lu-ú i-de*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣi'um.

[5]Tous les Numhéens d'Ekallâtum [6]ne cessent d'errer faute de grain. [7-8]Et ils transportent le grain de Karanâ, 2 1/2 gur chacun. [9]La troupe meurt (de faim) (... 5 lignes cassées).

[15]D'autre part, j'ai entendu ceci dans mon entourage: «[16]Le chef des marchands [d'Aššur] [17]a fait entrer un apport[a)] pour Aškur-Addu. [18]Et la ville d'Aššur toute entière [19]s'est impatronisée[b)] dans Karanâ même[c)]». [20]Je ne suis pas resté sans rien faire. [21-22]Je viens de m'emparer d'1 et 2 hommes qui m'ont livré (ce) secret.

[23]Autre chose. La ville de Raṣûm jusqu'au [24]territoire de Hatnum des bords du Tigre[d)], [25]ils viennent de la piller [26-27]et ils viennent de faire entrer son butin au palais. [28]Que mon seigneur le sache!

a) Pour l'usage de la *šûrubtum* (= mu-tù) dans les relations diplomatiques, voir J.-M. Durand, *ARMT* XXI pp. 513-515.

b) Je traduis ainsi *šalâṭum* Dt. A la suite de cette accord, les marchands assyriens obtinrent l'autorisation de traverser le territoire du royaume de Karanâ (voir Yasîm-El, chapitre 4).

c) Pour la séquence NG-*ma*^{ki}, voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 217.

d) Pour cette ville, voir B. Lafont p. 475. On a supposé l. 23 un *nominativus pendens*.

343 [M.11015]

Yamṣûm à Zimri-Lim. Des troupes coalisées font le siège d'Adallê.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-am-ṣú-um
4 ìr-*ka-a-*[*ma*]
(...)
R. (...)
[*qa-qa-da*]-*ti-šu-nu* $^{\lceil}$*uš-te-mí*$^{\rceil}$-[*du*]
2' *a-lam a-da-al-le-e*^{ki}
il-ta-wu-ú
4' *ù ka-ra-ša-am i-pu-šu*
an-ni-tam be-lí lu-ú i-de

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yamṣûm [...].

[1']... ont fait leur jonction; [3']ils viennent d'encercler [2']la ville d'Adallê[a)] [4']et ont construit un camp. [5']Que mon seigneur le sache!

a) Cette ville est connue sous le nom d'Adallaya dans la correspondance de Yasîm-El (lettres **n°405 [M.6198], n°406 [A.330]** et **n°407 [M.11026]**).

C) LETTRES D'UŠTAŠNI-EL

344 [A.707]

Uštašni-El à Šunuhra-halû. Dans le conflit qui oppose Uštašni-El à Yamşûm, ce dernier a marqué des points en se gagnant l'opinion de la troupe et la protection d'Ulluri. Celui-ci devant se rendre prochainement à Mari, U. demande à Š. de prendre sa défense devant le roi.

a-na šu-nu-uh-ru-ha-lu
2 *qí-bí-ma*
um-ma uš-taš-ni-AN
4 dumu-*ka-a-ma*
aš-šum a-na şe-er be-lí-ia al-li-kam-ma
6 *it-ti be-lí-ia an-na-am-ru-ma*
be-lí a-na i-la-an-şú-ra^{ki}
8 *ú-wa-e-ra-an-ni an-ni-ki-a-am*
^{I}*ia-am-şú-um pí-i şa-bi-im*
10 *e-li-ia uš-ta-ba-al-ki-it*
ù ul-lu-ri a-bu-ut ia-am-şí-im
12 *şa-bi-it* ^{r}*um*^{1}*-ma-ami ki-ma ka-ti*
^{I}*š*[*u-nu-u*]*h-ru-ha-lu*
14 *a-bu-ut-ka şa-ab-tu*
ù a-na-ku a-bu-ut ia-am-şí-im
16 *şa-ab-ta-ku*
T. *i-tu-úr-ma* ^{I}*ul-lu-ri*
18 *ki-a-am iq-bé-e-em*
um-ma-a-mi at-la-kam
R.20 *a-na ma-ri*^{ki} *a-na-as-sà-ah-ka*
be-lí a-na-ku a-ap-pa-al
22 *ù a-na-ku ki-a-am a-pu-ul-šu*
um-ma a-na-ku-ú-ma a-di ţup-pí be-lí-ia
24 *la-a a-mu-ru a-lam i-la-an-şú-ra*^{ki}
ú-ul e-ze-eb
26 *i-na-an-na a-nu-um-ma ul-lu-ri*
kar-şí-ia ù la-a dam-qa-ti-ia
28 *a-na be-lí-ia na-ši*
i-zi-iz-ma aš-šu-mi-ia a-pu-ul
30 é *ša e-pé-šu a-na ma-an-nim*
e-pé-eš ú-ul a-na ka-šum-ma-a
32 *e-ep-pé-eš ú-la-a-šu-ma*
šu-up-ra-am qa-du-um é-ti-ia
34 *li-is-sú-hu-ni-in-ne*
i-na a-wa-tim an-né-e-tim
T.36 *la-a a-ma-at*
iš-tu pa-na am-mi-nim
38 *kar-şú la-a ib-ba-šu-ú*

[1]Dis à Šunuhru-halû: ainsi (parle) ton fils Uštašni-El.

[5]Relativement au fait que je suis allé chez mon seigneur, [6]que j'ai eu une entrevue avec mon seigneur, [7-8]et que mon seigneur m'a (r)envoyé à Ilân-şurâ avec des instructions, [9-10]ici, Yamşûm en a profité pour retourner la troupe contre moi[a]. [11]Et Ulluri prend le parti[b] de Yamşûm en disant: «[12]De même que toi, [13-14]Šunuhru-halû prend ton parti, [15-16]moi, je prends le parti de Yamşûm!» [17]Derechef, Ulluri [18]m'a dit ceci: «[19]Va-t'en! [20]Je te mute[c] à Mari! [21]J'en prends personnellement la responsabilité vis-à-vis du roi». [22]Mais moi, je lui ai répondu ceci: «[23-24]Tant que je n'aurai pas vu une tablette de mon seigneur, [24-25]je ne quitterai pas la ville d'Ilân-şurâ».

[26]Or, voici qu'Ulluri [28]apporte à mon seigneur [27]des calomnies et des méchancetés contre moi: [29]sois présent, et réponds, pour l'amour de moi! [30]La maison que j'administre[c], pour qui est-ce que je l'administre? [31]N'est-ce pas pour toi [32]que je l'administre? [32]Sinon, [33-34]écris-moi, et qu'on me mute[d] avec ma maison, [36]afin que je ne meure pas [35]dans cette affaire. [37-38]Pourquoi ne s'est-il pas produit de calomnies auparavant?

a) Pour l'expression *pûm* + *nabalkutum*, cf. *CAD* N/1 p. 17a. «En a profité pour» rend le parfait.
b) Pour ce sens de *abbutum*, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°9 [A.984]**: 11-12.
c) Pour *bîtam epêšum* «administrer», voir *M.A.R.I.* 3 p. 263 et *AEM* I/1 **n°6 [A.163^{+}]** note **o)**.
d) *Nasâhum* + *ana* est bien connu avec ce sens de «muter un fonctionnaire»; voir dans *AEM* I/1 le **n°6 [A.163^{+}]**: 9 et 11.

345 [A.811]

Uštašni-El au roi. U., qui réside dans la forteresse d'Ilân-şurâ à la tête de la garnison mariote

depuis cinq ans, demande à être remplacé. Il se plaint d'autre part des agissements du *sugâgum* Mašum.

[*a*]-*na be-lí-ia*
qí-bí-ma
um-ma uš-taš-ni-AN
ìr-*ka-a-ma*
a-lum i-la-an-şú-ra^{ki}
lugal *ha-ià-su-ú-mu*
şa-bu-um ša be-lí-ia
ù a-na-ku ša-al-ma-ku
iš-tu mu 5-kam
i-na i-la-an-şú-ra^{ki}
a-na bi-ir-tim wa-aš-ba-ku
i-na-an-na šum-ma li-ib-bi be-lí-ia
te-ne-e-em be-lí
li-iṭ-ru-dam
ú-la-a-šu-ú-ma
šum-ma be-lí i-qa-ab-bi
um-ma-a-mi a-na i-la-an-şú-ra-a-ma^{ki}
na-si-hu-tam na-ás-ha-at
be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
an-ni-tam lu-ú i-de
ša-ni-tam i-na bi-ir-tim
wa-aš-ba-ku
[*am-m*]*i-nim ma-šum sú-ga-gu*
[*é-t*]*i ú-ba-za-á'*
[*é-sú*] ⌜*a*⌝-*na é-*⌜*ia*⌝
[*i-z*]*i-ib-*⌜*ma*⌝
⌜*ma-šum su-ga-gu-um*
a-na wa-ar-ku-ti-šu it-ru-šu

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Uštašni-El. [5]La ville d'Ilân-şurâ, [6]le roi Hâya-sûmû, [7]la troupe de mon seigneur et moi, [8]je vais bien[a)].

[9]Depuis cinq ans, [10-11]je suis en garnison à Ilân-şurâ[b)]. [12]Maintenant, s'il plaît à mon seigneur, [13-14]que mon seigneur envoie un remplaçant[c)]. [15]Sinon, [16]si mon seigneur dit: «[17-18]Tu es muté[d)] définitivement à Ilân-şurâ[e)]», [19]que mon seigneur me l'écrive, [20]et je serai informé.

[21-22]Autre chose. (Tandis que) je réside en garnison, [23]pourquoi le *sugâgum* Mašum [24]émet-il des prétentions indues sur ma maison? [26]Il a quitté [25][sa maison] (pour habiter) ma maison. [27]Le *sugâgum* Mašum [28]l'a ramenée pour *ses descendants*[f)].

NOTE: C'est à cette lettre que G. Dossin a fait allusion (sans référence) dans «Archives épistolaires», *Syria* 19 p. 125.

a) Le verbe est accordé avec le dernier sujet.

b) Comparer cette affirmation avec celle des soldats de la garnison que rapporte Yamşûm au **n°323 [A.1216]**: 47.

c) Le mot est nouveau à Mari, où l'on ne connaissait que *tênîtum*. Pour une autre occurrence de *tanûm*, voir **n°353 [A.704]**: 10.

d) Pour ce sens de *nasâhum*, voir supra **n°344 [A.707]**.

e) Pour la séquence NG-*ma*^{ki}, voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 217.

f) Cet emploi de *warkûtum* fait problème. La traduction retenue m'a été suggérée par J.-M. Durand, sur la base de l'expression analogue *ana mârûti-šu it-ru-šu*.

D) LETTRES DE ŠAKNUM

1) Introduction

Nous possédions déjà une lettre de Šaknum, *ARM* II 135[1], qui le montrait à Ilân-ṣurâ avec une garnison mariote auprès du roi Hâya-sûmû, au moment des événements dramatiques qui marquèrent l'année ZL 9'. Il était donc intéressant de publier ici le reste de cette correspondance (neuf lettres), afin de voir de quelle façon elle complétait celle de Yamṣûm. Il apparaît, à la lecture des lettres de Šaknum, qu'il fut d'abord en poste à Nahur, avant de venir à Ilân-ṣurâ. Lorsqu'il changea de garnison, c'est Itûr-Asdu qui le remplaça à Nahur: on a vu en effet au **n°306 [A.2185+]** qu'au moment de l'invasion élamite, Yamṣûm écrivit à Itûr-Asdu pour le mettre en garde contre une éventuelle manœuvre visant Nahur.

On peut regrouper un certain nombre des lettres de Šaknum autour de deux affaires principales: la situation de Nahur et la restauration du roi de Hazikkannum, Huzîrum. On essayera pour terminer de proposer une datation des lettres de Šaknum.

a) La situation à Nahur

Les circonstances et la date même de la conquête de Nahur par Zimri-Lim ne nous sont pas connues[2]. Le **n°346 [A.417]** a été écrit immédiatement après cette victoire: Šaknum y rapporte à Zimri-Lim l'état d'esprit très favorable de la population et annonce l'envoi au roi d'une motte de terre de la ville conquise[3]; l'enthousiasme exprimé dans cette lettre est toutefois tempéré par la laconique demande de grain par laquelle elle s'achève. Le **n°347 [A.833]** date sans doute de la même époque: les rois de l'Ida-Maraṣ, réunis à Nahur auprès de Hâya-sûmû, confirment leur soumission à celui-ci et à Zimri-Lim: des représentants des rois de l'Ida-Maraṣ accompagnent les statues des dieux de la région auprès de Zimri-Lim, manifestement pour la conclusion d'une alliance en bonne et due forme[4]. Ainsi, la domination de Zimri-Lim sur Nahur (**n°346 [A.417]**) apparaît-elle au vu du **n°347 [A.833]** comme le point culminant d'une opération qui a consisté à soumettre tout l'Ida-Maraṣ: ces lettres datent donc vraisemblablement de l'année ZL 2' (voir *infra*). On notera au passage le rôle très particulier de Nahur: cette ville, qui n'a jamais été la capitale d'un royaume[5], est le lieu de rassemblement des rois de la région au **n°347 [A.833]** et l'on pourrait suggérer qu'elle était une sorte de sanctuaire confédéral[6]. Le **n°348 [A.4385]** fait état d'une situation (sans doute postérieure) beaucoup moins brillante: suite à un rapport de Šaknum, Zimri-Lim a envoyé Asqudum à Nahur et celui-ci a pu constater l'état d'abandon dans lequel se trouvait la ville[7]: il faut y envoyer des troupes.

---

[1]Ici rééditée sous le **n°354**.

[2]Est-ce à cet événement que fait allusion Kirûm lorsqu'elle écrit à son père: «Monte et installe-toi à Nahur: et tout ce que les dieux t'indiqueront, fais-le!» (*ARM* X 31)? Noter aussi qu'en *ARM* XIII 144, Zimri-Lim réside à Nahur.

[3]Pour la pratique divinatoire à laquelle ce geste renvoie, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 42sqq.

[4]A propos du voyage des statues divines pour la conclusion d'un traité d'alliance, cf. *infra* p. 210 n. 13.

[5]Politiquement, elle a été suivant les moments rattachée à Hâya-sûmû d'Ilân-ṣurâ ou à Ibâl-Addu d'Ašlakkâ (*ARM* II 112, 113, *ARM* X 31 et 76); le détail de la chronologie ne pourra pas être établi avant la publication des lettres d'Itûr-Asdu, qui y commanda une garnison mariote. Il est toutefois vraisemblable que Nahur fut *d'abord* rattachée à Hâya-sûmû. Noter en effet en *ARM* II 62, la crainte de Hâya-sûmû devant le changement de statut possible de Nahur: si Zimri-Lim doit faire passer la ville sous le contrôle d'Aškur-Addu (sans doute peu avant que celui-ci devienne roi de Karanâ), le roi d'Ilân-ṣurâ demande à en être averti à temps pour évacuer ses propres ressortissants. L'affaire se situe sans doute en ZL 10', comme l'indique la mention de la vacance du trône d'Ašnakkum (voir le **n°409 [A.4001+]**). Nahur fut en définitive rattachée à Ibâl-Addu d'Ašlakkâ.

[6]Il ne s'agit pour l'instant que d'une hypothèse; mais la mention des «dieux de l'Ida-Maraṣ» au **n°347 [A.833]**: 24 pourrait aller dans ce sens.

[7]Nous ne possédons malheureusement pas de lettre d'Asqudum qui fasse allusion à cette mission (cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1).

b) La situation à Hazikkannum

Le second dossier auquel plusieurs lettres de Šaknum se rapportent est celui de la restauration du roi de Hazikkannum, Huzîrum. Le nom de la ville[8], tout comme celui de son roi[9], est susceptible de nombreuses variantes. Sa localisation précise ne peut être établie, mais la ville doit être située dans un triangle délimité par Ilân-ṣurâ, Kahat et Šubat-Enlil[10]. Au **n°347 [A.833]**: 32-37, Šaknum informe le roi de Mari du désir de Hâya-sûmû de replacer Huzîrum sur son trône[11]. Au **n°349 [M.11075]**, la restauration de Huzîrum a eu lieu, mais doit être confirmée par Zimri-Lim. On voit ici un aspect concret de la domination conjointe exercée à cette époque sur l'Ida-Maraṣ par Hâya-sûmû et Zimri-Lim, telle qu'elle est définie au **n°347 [A.833]**: les décisions du premier doivent être confirmées par le second, qui envoie pour cela sur place un représentant exceptionnel. Le **n°350 [A.668]** se situe exactement au même moment. En revanche, le **n°351 [M.8467]** appartient à une époque plus tardive: Huzîrum refuse de se rendre à Ilân-ṣurâ de peur d'y être retenu par Hâya-sûmû. Ainsi les relations entre le roi d'Ilân-ṣurâ et son ancien protégé s'étaient-elles considérablement dégradées, et il est possible que le siège de Hazikkannum par Hâya-sûmû dont il est question en *ARM* XIV, 120 soit la conséquence du refus de Huzîrum exprimé ici au **n°351 [M.8467]**.

c) La chronologie des lettres de Šaknum

Tous ces événements ne peuvent pas pour l'instant être datés avec précision. On relèvera simplement dans un compte d'argent remis à des messagers, le versement de 2 sicles «pour Yasitna-abum, serviteur de Huzîrum»[12]. Or ce texte est daté de l'année ZL n°20, qu'on sait maintenant équivalente à ZL 3'[13]. Il apparaît alors comme possible que la conquête de Nahur et la soumission de l'Ida-Maraṣ décrits aux **n°346 [A.417]** et **n°347 [A.833]** soient les événements célébrés par le nom de l'an 3' («prise d'Ašlakkâ») et qui ont eu lieu en ZL 2'. Dès lors, on comprendrait mieux pourquoi Zimri-Lim donna, précisément à la fin de l'an 2', sa fille Kirûm en mariage à Hâya-sûmû, qui avait déjà épousé Šîmatum[14]: il aurait ainsi voulu consolider par un nouveau mariage dynastique le condominium formé par Mari et Ilân-ṣurâ sur l'ensemble de l'Ida-Maraṣ.

Le **n°354 [*ARM* II 135]** date en revanche de façon certaine de ZL 9', au moment de l'attaque d'Atamrum dans l'Ida-Maraṣ. Il semble que cette lettre soit, avec le **n°355 [M.7689]**, la plus récente écrite par Šaknum, car on ne trouve dans sa correspondance aucune autre allusion aux événements troublés de cette année. D'ailleurs, si Uštašni-El et Yamṣûm font mention l'un de l'autre dans leurs lettres à Zimri-Lim, Šaknum ne mentionne ni l'un ni l'autre, pas plus qu'il n'est mentionné par eux[15].

On peut trouver des indices permettant de dater les lettres **n°352 [A.2748]** et **353 [A.704]** des années intermédiaires. Au **n°352 [A.2748]**, Šaknum informe Zimri-Lim que Hâya-sûmû ne souhaite pas se rendre à Mari pour le «sacrifice d'Eštar» en raison des troubles qui agitent l'Ida-Maraṣ. Le «sacrifice d'Eštar» avait lieu chaque année au mois de Lilliyatum (ix)[16] et l'on sait que les rois «vassaux»

---

[8]Voir index.

[9]On trouve quatre formes: Huzîrum/Huzîri ainsi que Huzîrânum/Huzîrân; voir les références dans l'index.

[10]Pour plus de détails, voir *PCH* II/2 (à paraître). On voit en particulier dans la lettre **A.221** la statue de Bêlet-Nagar aller du royaume de Huzîrum (Hazikkannum) à celui de Hâya-sûmû (Ilân-ṣurâ), puis à celui de Hâya-abum (Šubat-Enlil).

[11]L'exil de Huzîrum est illustré par la lettre de Yanûh-Samar **n°357 [A.2586+]**, qui permet d'en fixer l'époque; cette lettre date en effet des années ZL 5'-6' et ne saurait en tout cas être antérieure à ZL 4', puisque Hâya-abum y est cité comme roi à Šehnâ (cf. *infra*). Hazikkannum est alors administrée par un certain Kâpidum, sujet du roi de Kahat Akîn-Amar.

[12]*ARM* XXI, 197: 6-7.

[13]Voir en dernier lieu J. Sasson dans *M.A.R.I.* 5 pp. 577-589 et J.-M. Durand, *Ibid.* p. 616.

[14]On sait qu'un tel geste avait quelque chose d'exceptionnel, comme le souligne Yamṣûm au **n°303 [A.1168]**. Pour la date du mariage de Kirûm avec Hâya-sûmû, cf. J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 3 p. 163, dans *M.A.R.I.* 5 p. 616 et *supra* l'introduction à ce chapitre.

[15]Le phénomène est d'autant plus curieux que, comme on l'a vu, Uštašni-El prétend être resté cinq ans à Ilân-ṣurâ (ZL 5' à 9'): il était donc en garnison dans cette ville en même temps que Šaknum. Par ailleurs, lorsque Šaknum écrivit le **n°354 [*ARM* II 135]**, il est sûr que Yamṣûm était déjà à Ilân-ṣurâ.

[16]Voir J. Sasson, *AOAT* 203 p. 132.

de Zimri-Lim étaient conviés à Mari à cette occasion[17]. On connait particulièrement bien le voyage que fit dans ce but le roi de Razamâ Šarraya, en l'an ZL 6', en compagnie de deux autres rois et de deux généraux[18]. Or on sait par ailleurs que lors d'un séjour de Šarraya à Mari, les rois Hâya-sûmû et Qarni-Lim étaient également présents[19]. S'agit-il du même séjour que celui de ZL 6'? C'est ce qu'il est possible de démontrer. Certes, M. Birot a signalé qu'en principe, Qarni-Lim aurait dû rester pour garder le pays[20], alors que Šarraya se mettait en route vers Mari. D'autre part, nous voyons au **n°352 [A.2748]** les réticences de Hâya-sûmû à quitter l'Ida-Maraṣ, vu les troubles qui agitent le pays. Cependant, en *ARM* IX 240, l'arrivée de Šarraya date du mois ix, celle de Hâya-sûmû du mois x; en *ARM* XI 259 et 260, on voit également que l'arrivée de Hâya-sûmû et de Qarni-Lim est postérieure à celle de Šarraya. On peut donc supposer que Šarraya partit le premier pour arriver à temps au début de la fête. Qarni-Lim avait d'abord décidé de rester dans le pays d'Apum et Hâya-sûmû faisait la sourde oreille aux injonctions de Zimri-Lim, sans qu'on connaisse l'exacte nature des troubles qui agitaient alors l'Ida-Maraṣ[21]. La situation étant redevenue calme, Hâya-sûmû et Qarni-Lim, après avoir rencontré les rois de l'Ida-Maraṣ qui s'étaient réunis à Urgis (**n°352 [A.2748]**: 15-18), rejoignirent Mari, mais y arrivèrent avec un mois de retard[22]. La datation du **n°352 [A.2748]** en l'année ZL 6' nous permet en outre d'apprendre que Kirûm, épouse de Hâya-sûmû depuis la fin de ZL 2', mit au monde un garçon quatre ans environ après son mariage. Par ailleurs, au **n°353 [A.704]**, il est question de Bûnu-Eštar: celui-ci fut remplacé par Hammu-rabi sur le trône de Kurdâ avant la fin de l'année ZL 6'[23], ce qui fournit un *terminus* pour la date de cette lettre.

2) Les textes

346 [A.417]

Šaknum au roi, depuis Nahur. Depuis que Zimri-Lim a conquis Nahur, l'opinion publique lui est très favorable. Š. transmet au roi une motte de terre de la ville à des fins divinatoires. Il réclame enfin l'envoi de grain.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ša-ak-nu-um ìr-*ka*-[*a*]-*ma*
a-lum na-hu-ur^{ki} *ša-lim*
ma-ṣa-ra-tu-ia da-an-na
aš-šum be-lí na-hu-ur^{ki} *iṣ-ba-tu*
ša-pa-at ma-tim eš-te-né-me-ma
ma-di-iš ha-du-ú
um-ma-mi la wa-ta-ar
e-pé-ša-am
an-nu-um ṭe$_4$*-em ma-tim*
ša-ni-tam a-nu-um-ma
ki-ir-ba-an a-lim
a-na ṣe-er be-lí-ia
ú-ša-bi-lam
[*b*]*e-lí a-na ki-i mu-uš-ta-lu-/ti-šu*
[*l*]*i-pu-úš*
[x] x *še-um i-na li-ib-bi* ⌜*a-lim*⌝

[17]Voir en particulier la célèbre lettre d'Itûr-Asdu **A.482**, citée partiellement par G. Dossin dans *Syria* 19, p. 117.

[18] Voir à ce sujet M. Birot, *Syria* L (1973) p. 8.

[19]Voir *ARM* IX 240 et XI 259 et 260, qui sont tous trois dépourvus de nom d'année.

[20]D'après 72-74 (cf. *Syria* L (1973) p. 8).

[21]Il n'est pas impossible que ces troubles soient ceux dont le récit est fait par Yanûh-Samar au **n°357 [A.2587$^+$]**, mais la datation de cette lettre n'est pour l'instant qu'approximative.

[22]F. Joannès me fournit les indications suivantes, qui confirment les conclusions exposées ci-dessus. *ARM* XI 259 est un texte non daté, qui récapitule des dépenses de jarres de miel «le jour où Šarriya est arrivé» (mois ix), «le jour où Hâya-sûmû est arrivé» et «le jour où Qarni-Lim est arrivé». Or nous possédons les billets qui sont récapitulés dans ce document. Il s'agit de *ARM* XI 207 (arrivée de Hâya-sûmû le 17-x-ZL 6') et *ARM* XI 265 (arrivée de Qarni-Lim le 21-x).

[23]Pour l'identification de Bûnu-Eštar comme roi de Kurdâ, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/3. Comme me le précise F. Joannès, la première attestation d'Hammu-rabi de Kurdâ date du 17-xii-ZL 6' (*ARM* XXI 94).

10 *re-i-em da-an-na-am*
T. *ni-ir-ta-ši*
12 *ú la wa-ta-ar*
R. *ni-ir-ṭù-up bi-ta-ti-ni*
T. *ú-ul i-ba-aš-ši*
24 *ša še-im šu-ru-bi-*[*im*]
be-lí li-pu-úš

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknum. La ville de Nahur va bien. Mes gardes sont fortes.

[7]Je ne cesse d'écouter les propos[a] du pays [6]relativement au fait que mon seigneur s'est emparé de Nahur. [8]Ils sont très heureux, [9]disant: «Vraiment[b], [11]nous avons [10]un pasteur fort! [12]Et vraiment[b], [13-14]nous avons pu commencer à créer nos maisonnées[c]!» [15]Tel est l'état d'esprit du pays.

[16]Autre chose. Présentement, [19]j'ai fait porter [18]à mon seigneur [17]une motte de terre[d] de la ville. [20-21]Que mon seigneur agisse selon ce qui lui paraît avisé.

[23]Il n'y a plus [22]de grain disponible à l'intérieur de la ville. [25]Que mon seigneur fasse en sorte [24]de faire entrer du grain.

a) Lit.: «les lèvres». Le passage constitue une mention de plus de l'opinion publique, à verser au dossier réuni par J.-R. Kupper, «La voix de l'opposition à Mari», dans A. Finet (éd.), *La voix de l'opposition en Mésopotamie* (Bruxelles sd) pp. 166-178. Pour cet emploi de *šaptam šemûm* «écouter les lèvres > l'opinion», voir également le **n°322 [M.11480+]**: 12".

b) Littéralement, *la watâr* signifie «pas davatange, assez». Les contextes cités par le *CAD* M/1 p. 405b sont tous négatifs, au contraire du présent passage.

c) Ou: «Nous avons commencé à (re)bâtir nos maisons».

d) De même que la mèche de cheveux (*šartum*) ou la frange de vêtement (*sissiktum*) sont des substituts de la personne humaine, permettant l'accomplissement de rites divinatoires (cf. *OBTR* n° 65), de même, la motte de terre (*kirbânum*) de la ville est un substitut de celle-ci, et servira sans doute à des fins divinatoires. La pratique est expressément mentionnée dans la lettre publiée par J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°184 [A.1]**.

347 [A.833]

Šaknum au roi. 1) Les rois de l'Ida-Maraṣ, réunis à Nahur auprès de Hâya-sûmû, confirment leur soumission à celui-ci et à Zimri-Lim, à qui ils envoient une délégation; seul Sammêtar était absent. 2) Les villes de Zambuganni ont cessé d'être hostiles à celui-ci. 3) Hâya-sûmû a l'intention de restaurer Huzîrânum sur le trône de sa dynastie.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ša-ak-nu
4 ìr-*ka-a-ma*
lugal-meš *ka-lu-šu-nu i-na na-hu-ur*[ki]
6 *ma-ha-ar ha-ià-sú-ú-*[*m*]*u*
ip-hu-ru-ma i-na pu-uh-ri-šu-nu
8 *ki-a-am iq-bu-ú um-ma šu-nu-ma*
ul-la-an zi-im-ri-li-im
10 *ù ha-ià-su-ú-mu*
be-lum ù a-bu-um
12 *ša-nu-um ú-ul i-ba-aš-ši*
T. [*š*]*a qa-bé-e zi-im-ri-li-im-ma*
14 *be-lí-ne*
ni-ip-pé-eš
R.16 *an-ni-tam* lugal-meš *šu-nu i-na pu-uh-ri-šu-nu*
iq-bu-ú ù sa-am-me-e-tar

18 *i-na pu-hu-ur* lugal-meš *šu-nu-ti*
ú-ul il-li-kam la-a ši-na-tim
20 [1]*sa-am-me-e-tar i-na qa-ti-šu ṣa-bi-it-ma*
la-a mi-it-gu-ur-tam i-na bi-ri-it
22 lugal-meš *ša i-da-ma-ra-aṣ*
iš-t[a-n]a-ak-ka-an
24 *ù a-nu-um-ma* dingir-meš
ù lú-meš *eb-bu-ut* lugal-meš
26 *ša i-da-ma-ra-aṣ a-na ṣe-er be-lí-ia*
i-la-ku be-lí lu-ú i-de
28 *ša-ni-tam a-la-nu ša za-am-bu-ga-an-ni*
ša it-ti za-am-[b]u-ga-an-ni ik-ki-ru
T.30 *i-tu-ru-ma it-t[i z]a-am-*{am} *bu-ga-ni*
iṣ-li-mu be-l[í lu]-ú i-de
32 *ù aš-šum ṭe$_4$-em hu-zi-ra-nim*
ša be-lí iš-pu-ra-am
TL.34 [1]*ha-ià-su-ú-mu a-ša-al-ma ki-a-am*
i-pu-la-an-ni um-ma šu-ma i-na ni-ih-tim
36 lú *ša-a-ti a-na* ^{giš}gu-za é *a-bi-šu*
ú-ta-ar-šu an-ni-tam iq-bé-em be-lí lu i-[*de*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknu.

[5-7]Tous les rois se sont rassemblés à Nahur devant Hâya-sûmû, et dans leur assemblée [8]ils ont dit ceci: «[11-12]Il n'existe pas d'autre seigneur et père [9]que Zimri-Lim [10]et Hâya-sûmû. [15]Nous ferons [13-14]tout ce que dit notre seigneur Zimri-Lim».

[16-17]Voilà ce que ces rois ont dit dans leur assemblée. Or, Sammêtar [18-19]n'est pas venu à l'assemblée de ces rois. [20]Sammêtar médite de mauvais coups[a)], [23]et il ne cesse de créer [21]la discorde entre [22]les rois de l'Ida-Maraṣ[b)]. [24]Or voici que les dieux [25]et les prudhommes[c)] des rois [26-27]de l'Ida-Maraṣ vont chez mon seigneur: que mon seigneur en soit informé.

[28]Autre chose. Les villes de Zambuganni[d)], [29]qui ont été en guerre avec Zambuganni, [30-31]sont à nouveau en paix avec Zambuganni: que mon seigneur en soit informé.

[32]Et au sujet de Huzîrânum, [33]à propos duquel mon seigneur m'a écrit, [34]j'ai interrogé Hâya-sûmû, [35]et il m'a répondu ceci: «[37]Je ferai revenir [35]en (toute) sécurité [36]cet homme sur le trône de la maison de son père». [37]Voilà ce qu'il m'a dit: que mon seigneur en soit informé.

a) Traduction suggérée par J.-M. Durand. Cf. *la ši-na-ti i-na I[i]-ib-bi-šu ṣa-bi-it-ma* «(Asqudum) est un individu sans scrupule (lit. il conçoit en son cœur des choses inconvenantes)» *AEM* I/1 **n°5** [**A.999**[: 28.

b) Pour la rivalité de Sammêtar d'Ašnakkum et de Hâya-sûmû d'Ilân-ṣurâ comme *leader* des rois de l'Ida-Maraṣ, voir aussi la lettre d'Išhi-Addu publiée par J.-M. Durand dans *AEM* I/ 1 **n°126** [**A.586**]. Šaknum est alors en poste à Nahur (cf. **n°346** [**A.417**]), tandis qu'Išhi-Addu a reçu comme tâche d'assister Hâya-sûmû, qui n'est alors guère souvent chez lui à Ilân-ṣurâ (cf. **n°126** [**A.586**]).

c) Pour le déplacement des dieux (i.e. de statues ou de symboles divins) à l'occasion de la conclusion d'une alliance, voir la lettre de Habdu-Malik **n°390** [**A.2693**]: 12'-15' et les parallèles cités *ibid.* note **d)** et p. 210 n. 13. L'apparition de «prudhommes» (*ebbû*) dans ce contexte politique est à ma connaissance unique. J.-M. Durand me suggère qu'ils sont là pour contrôler le versement du tribut qui sera versé à cette occasion (de même que dans des textes inédits on voit des *ebbû* fixer le montant du butin pillé dans une ville conquise).

d) Comme me l'indique F. Joannès, il s'agit sans doute de Za(m)bug(a), roi d'Amaz, mentionné dans *ARM* XXIV 187 (présent [mu-tù] d'un habit par *za-bu-ug* lú *a-ma-az*^{ki}, le 16-ii-ZL 4') et cité dans la lettre acéphale inédite **A.3901** (*za-am-bu-ug*).

348 [A.4385]

Šaknum au roi. Š. écrit de la part de Hâya-sûmû pour que Zimri-Lim envoie des troupes protéger la ville de Nahur qui est à l'abandon, comme Asqudum a pu le constater.

[*a-na be-lí-ia*]
2 [*qí-bí-ma*]
[*um-m*]*a* [*š*]*a-*⌜*ak-nu-um*⌝[1]
4 [ì]r-*ka-a-ma*
aš-šum a-lí[*m*]^{k}[^{i}] *na-hu-ur*^{ki}
6 *a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am*
ù às-qú-da-am a-na na-hu-ur^{ki}
8 *ú-še-ri-ib-ma ki-ma a-lum šu-ú*
na-di às-qú-du-um i-mu-ur
10 *i-na-an-na be-lí ṣa-ba-am*
li-iṭ-ru-dam-ma na-hu-ur^{ki}
12 *li-ki-il*$_5$*-lu a-lum šu-ú*
i-na qa-at be-lí-i[*a la uṣ-ṣí*]
14 *i-n*[*a*]
(...)

R. *pa-n*[*a*$^{?}$
2' lú *ṣa-b*[*a-am*
ú-še-ri-[*ib ṭe*$_4$*-ma-am*]
4' *ga-am-ra-*[*am a-na be-lí-ia*]
aš-pu-ra-am [
6' *a-na ha-ià-su-mu-ú* [*ki-a-am*]
aq-bi-ma° um-ma a-na-ku-ma
8' *a-lum na*$^{!}$(HU)*-hu-ur*^{ki} *a-na mi-nim*
na-di ù ki-a-am i-pu-la-an-ni
10' lú *ṣa-ba-am ú-ul i-šu*
⌜*a-na ṣe-er*⌝ *be-lí-ka šu-pu-ur-/ma*
12' [*ṣa-ba-am li-iṭ-r*]*u-dam-ma*
[*na-hu-ur*^{ki} *li-ki-il*$_5$]*-lu*
14' [x x x x x x x *-e*]*m*
(...)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknum.

[6]J'ai écrit à mon seigneur [5]au sujet de la ville de Nahur, [8]et il a fait entrer [7]Asqudum à Nahur. [9]Asqudum a constaté [8]que cette ville [9]était à l'abandon. [10]A présent, que mon seigneur [11]envoie [10]des troupes, [12]afin qu'elles gardent [11]Nahur [12]et que cette ville [13][ne sorte pas] des mains de mon seigneur. (Lacune).

[3']j'ai/il a fait entrer [2']des troupes [...]. [5']J'ai écrit [3'-4']à mon seigneur un rapport complet. [7']J'ai parlé [6][ainsi] à Hâya-sûmû: «[8']Pourquoi la ville de Nahur [9']est-elle à l'abandon?» Il m'a répondu: «[10']Je n'ai pas de troupes. [11']Ecris à ton seigneur, [12']afin qu'il envoie des troupes [13']et qu'elles gardent Nahur!» (Lacune).

NOTE: La moitié gauche de la tranche latérale gauche était inscrite, mais il ne subsiste plus de signe sûrement identifiables.

349 [M.11075]

Šaknum au roi. Hâya-sûmû a procédé à la restauration de Huzîrânum sur son trône, mais celle-ci doit être confirmée par un envoyé de Zimri-Lim. (Lacune). Discours de Dâri[...] à Šaknum.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ša-ak-nu-um*
ìr-*ka-a-ma*
4 *i-na pa-ni-tim* [1]*ha-ià-sú-ú-mu*
[1]*hu-zi-ra-an a-na é-ti-*[*šu*]
6 *a-na šu-ri-pí-im ir-ṭú-up* <*šu-ru-ba-am*>
um-ma a-na-ku-ma ba-lu be-lí-ia
8 *ú-ul i-ru-ub a-na be-lí-ia š*[*u-pu-ur*]
1 lú ìr *be-lí-ia li-li-kam-ma*
10 *li-še-ri-ib-šu*
ù be-lí[1]*sa-qa-am ki-*[*a-am*]
12 [*ú-wa-e-ra-a*]*m um-ma-*[*a-mi*
(...)
R. *ma-*[
2' *ù* [1]*da-ri-*[... *ki-a-am*]
iq-bé-em um-ma-[*a-mi*
4' *a-na é-ia lu-r*[*u*]*-u*[*b*]
a-la-ak-ma še-ep b[*e-lí-ia*]
6' *a-na-ši-iq ù* [*d*]*i-ni* [*i-na ma-ha-a*]*r*
še-wi-ir be-lí-ia ú-š[*e-*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknum.

[4]Auparavant, Hâya-sûmû [6]a entrepris <de faire (r)entrer> avant l'hiver[a] [5]Huzîrân dans sa maison. [7]Je lui ai dit: «[8]Il ne (r)entrera pas [7] à l'insu de mon seigneur! [8]Ecris à mon seigneur, [9]afin qu'un serviteur de mon seigneur vienne [10]le faire (r)entrer». [11-12]Or, mon seigneur a donné des instructions à Saqqum[b] en ces termes: «[lacune].

[2']Et Dâri[...] [3']m'a dit ceci: «[4']je veux rentrer dans ma maison [...] [5']j'irai [6']embrasser [5']les pieds de mon seigneur [7']et je [...] mon procès devant l'anneau[c] de mon seigneur».

a) Tel quel, le texte paraît doublement fautif: *šu-RI-bi-im* serait une erreur pour *šûrubim* (cf. ll. 8 et 10) et la construction de *raṭâpum* dans ce passage serait singulière: alors qu'on a d'habitude *irṭup bakâm* «il s'est mis à pleurer», on aurait ici l'équivalent de *ana bâkim irṭup*. Mieux vaut donc sans doute considérer que *ana šuripim* signifie «avant les glaces», i.e. avant l'hiver, et que le scribe a omis l'infinitif *šûrubam* après *irṭup*.

b) Pour le nom Saqqum, J.-M. Durand me signale *sa-aq-qum* en **M.6543** et *sa-qum* dans *ARM* XIV 19: 7. On peut supposer que ce Saq(q)um était le «serviteur» de Zimri-Lim dont Šaknum avait réclamé la venue (ll. 9-10) et qui procéda sans doute à la restauration de Huzîrân; cet événement devait être décrit dans la cassure entre la face et le revers, qui est d'une fracture telle qu'aucun joint n'est à espérer. Ce Saq(q)um est-il identique au «personnage résidant dans le pays de Šubartu» (*ARMT* XVI/1 2e: *ARM* II 63)?

c) Cette mention de l'«anneau» du roi dans un contexte judiciaire est unique à ma connaissance.

350 [A.668]

Šaknum au roi. Huzîri, le roi de Hazikkannum, est rentré dans sa ville, et Zimri-Lim doit envoyer quelqu'un prélever son *nêbehum*. Par ailleurs, les soldats en poste chez Hâya-sûmû protestent qu'ils ont fait leur temps; il faudrait qu'arrive la relève ou l'ordre de rester, sous peine de troubles.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ša-ak-nu-um
ìr-*ka-a-ma*
aš-šum hu-zi-ri
a-na ṣe-er ha-ià-su-ú-mu dumu-*ri-ka*
ta-aš-pu-ra-am
i-na-an-na hu-zi-ri
a-na a-li-šu ha-zi-ka-an-nim[ki]
i-ru-ub be-lí 1 ìr-*sú*
a-na ṣe-er hu-zi-ri
[*li*]-*iš-pu-ra-am-ma*
[*n*]*é-bi-ih be-lí-ia li-il-qí*
[*š*]*a-ni-tam aš-šum ṣa-bi-im*
[*šu-ut*] *re-ši ša ma-ha-ar*
[[I]]*ha-ià-su-ú-mu*
⌜*wa-aš-bu*⌝ *ṣa-bu-um šu-ú*
i-ta-na-aš-ša-aš
um-ma-a-mi be-lí ki-a-am
ú-wa-e-ra-an-né-ti um-ma-a-mi
al-ka ma-ha-ar ha-ià-su-ú-mu
iti 3-kam *ši-ba*
i-na-an-na iti 3-kam *nu-um-ta-li*
an-ni-tam iq-bu-nim
šum-ma be-lí pu-ha-at ṣa-bi-im
an-ni-im i-ṭá-ra-dam
ṣa-bu-um šu-ú li-it-ta-al-kam
ù-la-šu-ma be-lí ki-a-am
i-qa-ab-bi ṣa-bu-um {ma-a-mi} šu-ú
wa-ši-ib be-lí li-iš-pu-ra-aš-šu-nu-/ši-ma
iš-tu ma-ha-{AR}*ar*
[[1]]*ha-ià-su-ú-mu*
ṣa-bu-um šu-ú
la i-na-aš

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknum.

[7]Tu[a] as écris [6]chez ton[a] fils Hâya-sûmû [5]au sujet de Huzîri. [8]Maintenant, Huzîri [10]est entré [9]dans sa ville de Hazikkannum. [10]Que mon seigneur [12]envoie [11]chez Huzîri [10]un serviteur à lui [13]pour qu'il prenne le *nêbehum*[b] de mon seigneur.

[14]Autre chose. Au sujet de la troupe [15]des gardes personnels [17]qui sont [15]au service de [16]Hâya-sûmû, [17]cette troupe [18]s'inquiète, [19]disant: «Mon seigneur (sic) [20]nous a donné des instructions en ces termes: "[21]Allez [22]et restez trois mois [21]au service de Hâya-sûmû". [23]Maintenant, nous avons fait nos trois mois[c]». [24]Voilà ce qu'ils m'ont dit. [25-26]Si mon seigneur envoie de quoi remplacer cette troupe, [27]cette troupe pourra s'en aller. [28]Si au contraire mon seigneur [29]dit ceci[d]: «Cette troupe [30]reste», que

mon seigneur le leur écrive, [33]afin que cette troupe [34]ne s'en aille[e)] pas [31-32]de devant Hâya-sûmû.

a) Remarquer l'entorse à l'étiquette constituée par l'emploi de la deuxième personne.

b) Le sens précis de *nêbehum* (cf. *CAD* N/2 p. 144) n'est pas éclairci par le présent passage. Il s'agit d'un versement que Zimri-Lim fait effectuer par l'intermédiaire d'un de ses serviteurs par Huzîri après son retour à Hazikkannum. Aux références du *CAD*, il faut maintenant ajouter *AbB* X 180: «selon le règlement (*ṣimdâtum*) de Babylone et du fleuve Arahtum, le *nêbehum* pour un veau est de 1/6 de sicle». Le *nêbehum* apparaît donc comme un versement que l'on effectue à l'occasion d'une nouveauté (naissance d'un animal ou changement de statut d'un individu).

c) La revendication des soldats apparaît moins fondée que celle de quelqu'un comme Uštašni-El, qui réclame son retour après *cinq ans* passés à Ilân-ṣurâ (**n°345 [A.811]**)! Il n'est cependant pas impossible qu'Uštašni-El ait fait partie de ces gens dont le service ne devait durer que trois mois, et qui seraient en définitive restés plusieurs années. Pour l'affaire de la relève de cette troupe, voir *infra* **n°353 [A.704]**.

d) On attendrait l. 29 *i-qa-ab-bi um-ma-a-mi ṣa-bu-um šu-ú*, mais le scribe a eu un repentir.

e) Ce sens de *nâšum* «s'en aller», rare en OB, n'était documenté à Mari que dans le sens de «céder à quelqu'un» dans *ARMT* XIII 142: 8.

351 [M.8467]

Šaknum au roi. Šaknum s'est acquitté de sa mission auprès de Huzîri (lacune). Celui-ci ne veut pas se rendre à Ilân-ṣurâ de peur d'y être retenu par Hâya-sûmû.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ša-ak-nu
ìr-*ka-a-ma*
aš-š[*um*] *ṭe*$_4$*-mi-im ša a-na ṣe-er*
[1]*hu-*[*z*]*i-ri*
be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
a-na hu-zi-ri
al-li-ik-ma
[*ki-*]*a-am* [*aq-bi-šum*]
[*um-ma a-na-ku-ma*]
[ ]
[ ]
[ ]
[*a*]*l-ma-ad* [ ]-*šum*
ù šu-ú ki-a-am i-pu-la-an-ni
mi-im-ma a-na i-la-an-ṣu-ra[ki]
ú-ul a-ta-la-ak
[1]*ha-ià-su-ú-mu*
i-ṣa-ab-ba-ta-an-ni
an-ni-tam i-pu-la-an-ni
be-lí lu-ú i-de

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknu.

[5]Relativement aux instructions [7]dont mon seigneur m'a chargé [6]pour Huzîri, [9]je suis allé trouver [8]Huzîri [10]et je lui ai dit ceci: «(lacune)». [16]Et lui m'a répondu ceci: «[18]Je n'irai nullement [17]à Ilân-ṣurâ, car [19]Hâya-sûmû [20]s'emparera de moi». [21]Voilà ce qu'il m'a répondu. [22]Que mon seigneur en soit informé.

352 [A.2748]

Šaknum au roi. 1) Hâya-sûmû avait été convié par Zimri-Lim à Mari à l'occasion du sacrifice d'Eštar, mais ne veut pas s'y rendre, à cause des troubles qui agitent l'Ida-Maraṣ. Réunion des rois de l'Ida-Maraṣ à Urgis pour rejoindre Qarni-Lim et Hâya-sûmû dans la région de Nahur. 2) Kirûm a mis au monde un garçon.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma [*š*]*a-ak-nu-um*
4 ìr-*ka-a-*[*m*]*a*
aš-šum a-la-ak ha-ià-su-m[*u-*]*ú*
6 *a-na* siskur$_2$-re *ša eš$_4$*[*-tá*]*r*
be-lí ú-wa-e-ra-an-n[*i*]
8 *a-na ha-ià-su-mu-ú aq-bi-*[*m*]*a*
ù ke-em i-pu-la-an-ni
10 *um-ma šu-ma ú-ul i-re-du a-la-ki*
a-[*d*]*i* [*l*]*i-ib-bi i-da-ma-ra-aṣ*
12 [*la*] *ú-ni-ih-hu*
T. [*i*]-*na-an-na* lugal-meš *ša i-da-ma-ra-/aṣ*
14 [*i-na ur*]-*gi-ís a-na ṣe-er*
R. [*qar-ni*]-*li-*[*im*]
16 [*ù ha-i*]*à-su-mu-ú ip-h*[*u-r*]*u*
p[*u-u*]*h-ra-am i-na ur-gi-ís*^{ki}
18 *i-du-ma ù a-na ha-la-aṣ na-hu-ur*^{ki}
pa-né-šu-nu ša-ak-nu
20 *i-na-an-na be-lí ša šar-ru-ti-šu*
[*l*]*i-iš-ta-al-ma*
22 [*š*]*a ša-pa-ri-*[*š*]*u a-na ṣe-er ha-ià-su-mu-ú*
[*l*]*i-iš-pu-ra-am*
24 *ša-ni-tam* f*ki-ru-ú* dumu-nita$_2$ *iš-li-im*
be-lí lu ha-di

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknum.

[7]Mon seigneur m'a donné des instructions [5]au sujet de la venue de Hâya-sûmû [6]au sacrifice d'Eštar. [8]J'en ai parlé à Hâya-sûmû, [9]mais il m'a répondu ceci: «[10]Ma venue n'est pas opportune [11-12]tant que je n'aurai pas apaisé l'Ida-Maraṣ[a)]». [13]Maintenant, les rois de l'Ida-Maraṣ [16]se sont rassemblés [14]à Urgis (pour aller) vers [15]Qarni-Lim [16]et Hâya-sûmû. [18]Ils ont terminé [17]le rassemblement à Urgis [20]et ils se disposent à aller [19]au district de Nahur. [20-21]A présent, que mon seigneur délibère en fonction de sa qualité de roi, et [23]qu'il écrive [22]à Hâya-sûmû ce qu'il lui plaît d'écrire.

[24]Autre chose: Kirûm a accouché[b)] d'un garçon: [25]que mon seigneur se réjouisse!

a) Remarquer l'ordre des mots (post-position du sujet l. 10 et post-position de la subordonnée ll. 11-12). On a bien l'impression d'une transposition exacte du langage parlé.

b) Cet emploi transitif de *šalâmum* n'était jusqu'à présent connu qu'au système II au sujet de messagers escortant quelqu'un; ici, l'idée est que la naissance s'est bien déroulée jusqu'au bout. Ce passage donne sans doute la clé des textes économiques où des vêtements ou de l'huile sont donnés à des femmes *inûma išlimu* (réf. dans *M.A.R.I.* 2 p. 77; ajouter *M.A.R.I.* 3 p. 93 n°71); il faudrait comprendre, non pas «lorsqu'elle a recouvré la santé», mais «lorsqu'elle a accouché». On remarquera d'ailleurs que si les livraisons d'huile à des malades concernent aussi bien des hommes que des femmes, la formule *inûma išlimu* n'est attestée que pour des femmes. Aux exemples de Mari peut être ajouté celui d'un texte trouvé tout récemment à Larsa dans la maison B.27, L87.17: (1) [1] túg (2) [x] *qa* ì-giš (3) *a-na* d*a-a-ša-ra-at* (4) *i-nu-ú-ma iš-li-mu* (5) [in]im-ta *ú-sé-li* «1 habit, x litres d'huile, pour Aya-šarrat, lorsqu'elle a accouché; *via* Uselli».

353 [A.704]

Šaknum au roi. 1) La relève de la garnison mariote auprès de Hâya-sûmû n'est toujours pas arrivée. 2) Le roi de Luhayâ s'est emparé du chef militaire et de la garnison de Bûnu-Eštar; il a fait alliance avec Hâya-abum. 3) Un certain Šabišanuma doit être examiné par Hâya-sûmû avant d'être conduit à Mari.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma* ⌜*ša-ak-nu*⌝ [ì]r-*ka-a-ma*
aš-šum te-né-[*e ṣa-bi-im*] *ša i-na ma-ha-ar*
4 I*ha-ià-su-ú-mu wa-aš-bu*
be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am
6 *um-ma-a-mi a-nu-um*{X X}-*ma* {X}
I*ka-ni-sa-an te-né-e ṣa-bi-im ša-a-ti*
8 *i-ṭà-ar-ra-dám an-ni-tam*
T. *be-lí iš-pu-ra-am*
10 *ù mi-im-ma te-né-e*
ṣa-bi-im ša-a-ti ú-ul ik-šu-dám
12 25 lú-meš *pa-ṭe$_4$-ru*
R. *ù* 22 lú-meš *ša i-na ma-ha-ar*
14 I*ha-ià-su-ú-mu wa-aš*{AŠ}-[*b*]*u*
be-lí lu-ú i-de ša-ni⌟ *tam*⌝
16 *i-na a-hi-ti-ia-ma ki-a-am eš-me*
um-ma-a-mi lú *lu-ha-ia-yu*^{ki}
18 lú *ha-zi-ia-an-nam ù bi-ir-tam*
ša ⌜*bu*⌝*-nu-eš$_4$-tár ú-ka-aš-ši-id-ma*
20 *it-ti ha-ia-a-bi-im ìs-sa-lim*
an-ni-tam i-na a-hi-ti-ia eš-me
22 *be-lí lu-ú i-de*
T. *ša-ni-tam ša-bi-ša-nu-ma ṣa-bi-it*
24 *ù aš-šum* lú ⌜*ša-a*⌝*-ti*
a-na ṣe-er be-lí-ia
26 *ṭà-ra-dim° a-na ha-ià-su-ú-mu*
aq-bi-ma
TL.28 I*ha-ià-su-ú-mu ki-a-am*
i-pu-la-an-ni um-ma šu-ma
30 lú *ša-a-ti lu-sa-an-ni-iq-ma*
a-na ṣe-er a-bi-ia lu-ša-re-/eš-šu

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknu.

[3-4]Au sujet de la relève de la troupe qui demeure auprès de Hâya-sûmû[a], [5]mon seigneur m'a écrit [6]ceci: «Voici que [7-8]Kanisan envoie la relève de cette troupe». Voilà [9]ce que mon seigneur m'a écrit. [10]Or aucune relève [11]de cette troupe ne m'a rejoint. [12](Il y a) 25 hommes en permission [13]et 22 hommes qui [14]demeurent auprès de Hâya-sûmû[b]. [15]Que mon seigneur en soit informé.

Autre chose. [16]J'ai entendu (dire) ceci dans mon entourage: «[17]Le sire de Luhayâ [18-19]s'est emparé du chef militaire[c] et de la garnison de Bûnu-Eštar, [20]et il a fait alliance avec Hâya-abum». [21]Voilà ce que j'ai entendu (dire) dans mon entourage. [22]Que mon seigneur le sache.

[23]Autre chose. Šabišanuma est en détention. Or, [27]j'ai dit [26]à Hâya-sûmû [24]de le [26]faire conduire [25]chez mon seigneur. [28]Hâya-sûmû [29]m'a répondu ceci: «[30]Je veux examiner cet homme, [31]et je le ferai conduire chez mon père».

a) Pour les plaintes de cette troupe, qui demande à être relevée, voir *supra* **n°350 [A.668]**. Pour le mot *tenûm*, voir **n°345 [A.811]** note **c)**.

b) Pour les *pâṭerum*, voir *AEM* I/1 **n°126 [A.586]**. Išhi-Addu y indique que sur les 50 hommes envoyés par Zimri-Lim, 34 sont auprès de lui et ont reçu vêtements et aliments, alors que 34 sont *pâṭerum* («permissionnaires»). Voir également **n°314 [A.4287$^+$]** note **i)**.

c) Il ne peut s'agir ici de la ville de Haziyannum, car attendrait un déterminatif ^{ki} après ce nom de ville, et la formation propre aux gentilices, soit *ha-zi-ia-na-ya-am* (cf. **n°357 [A.2586$^+$]**: 4'; comparer ici même avec *lu-ha-ia-yu*^{ki} l. 17). Il semble donc qu'on a plutôt affaire ici à une graphie non contractée du mot *hazzannum*, qui désigne plus un chef militaire qu'un «maire», comme me le signale J.-M. Durand. La tutelle de Kurdâ sur Luhayâ se manifeste par la présence à Luhayâ d'un *hazzannum* et d'une garnison, de la même façon qu'on trouve à Andarig sous Atamrum un *hazzannum* (Tarhiya) et une garnison du roi de Mari Zimri-Lim (voir *infra* p. 253). Le roi de Luhayâ s'est donc révolté contre son «suzerain», le roi de Kurdâ Bûnu-Eštar, pour passer du côté du roi d'Apum Hâya-abum. Pour la localisation de Luhayâ, voir **n°334 [M.11535]** note **b)**.

354 [A.4910]

Šaknum au roi, depuis Ilân-ṣurâ. Lawila-Addu, le général d'Atamrum, a quitté Šubat-Enlil avec 3000 Ešnunnéens, vers une destination inconnue. Hâya-abum, le roi d'Apum, aurait été mis à mal.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ša-ak-nu
4 ìr-*ka-a-ma*
a-lum i-la-an-ṣú-ra-a[ki]
6 lugal *ha-ià-su-ú-mu*
*ù ṣa-bu-um ša a-na bi-ir-tim**
8 *be-lí iṭ-ru-dam ša-lim*
ša-ni-tam u$_4$*-um ṭup-pí an-né-e-em*
10 *a-*[*n*]*a ṣe-er be-lí-ia*
ú-[*ša*]*-bi-lam*
12 [I*la*]-*wi-la-*[d]IM gal mar-tu
T. *qa-du-um* 3 *li-mi ṣ*[*a-bi-im*]
14 [lú èš]-nun-na[ki]
R. [*iš-tu šu-*]*ba-at-*[d]en-líl[ki]
16 [*ú-*]*ṣí*
[*pí-qa*]*-at a-na aš-na-ki-im*
18 *pí-qa-at a-na šu-ru-ši-im*[ki]
pa-nu-šu ša-ak-nu
20 *ma-an-nu-um lu-ú i-de*
ù i-na a-hi-ti-ia
22 *ki-a-am eš-me um-ma-a-mi*
I*ha-a-ia-a-ba-am iš-ta-lu*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šaknu. [5]La ville d'Ilân-ṣurâ, [6]le roi Hâya-sûmû [7]et la troupe que [8]mon seigneur a envoyée [7]en garnison [8]vont bien.

[9]Autre chose. Le jour où [11]j'ai envoyé [10]à mon seigneur ma présente tablette, [12]le général Lawila-Addu [16]a quitté [15]Šubat-Enlil [13]avec une troupe de 3000 [14]Ešnunnéens. [20]Peut-être est-ce vers Ašnakkum, [21]peut-être est-ce vers Šurušum[a] [12]qu'il a l'intention d'aller: [20]qui peut le savoir?

[21]De plus, j'ai entendu dire dans mon entourage: «[23]On a réglé son compte[b] à Hâya-abum».

NOTE: Ce texte a déjà été publié par Ch.-Fr. Jean comme *ARM* II 135 et a été collationné par J.-M. Durand.

a) La ville de Šurušum ici citée serait identique à Šuruzum selon J.-R. Kupper, *ARMT* XVI/1 p. 33 (qui lit Šurusum); pour l'alternance š/z dans les noms propres du Haut pays, comparer avec Azamhul/Ašamhul (*M.A.R.I.* 5 p. 132) et les deux cas signalés par F. Joannès au **n°422 [A.565]** note **a)**. Šuruzum apparaît dans **A.49**: 59-62 (= *Habiru* p. 19) «au sujet des nouvelles concernant (?) Aškur-Addu, les Habirū qui sont sortis de Šuruzum demeurent devant Hâya-sûmû. De nuit, ils ont fait route et ont pris la ville de Yahmum: maintenant, la ville est revenue au pouvoir de Hâya-sûmû». L'affaire se situe dans le contexte de l'opposition entre Aškur-Addu et Hâya-sûmû, qui se sont également disputé la domination sur Nahur (cf. *ARM* II 62). En l'occurrence, Hâya-sûmû aurait eu recours à des Habirû pour reprendre Yahmum à Aškur-Addu. Le passage semble indiquer que Šuruzum était située à la limite de la sphère d'influence du roi d'Ilân-ṣurâ; noter au **n°184 [A.1]** la mention de la motte de terre (*kirbânum*) d'Urgis, Ašlakkâ et Šuruzum. Aškur-Addu est encore mentionné en connexion avec la ville de Šuruzum dans l'inédit **A.3295**: serait-ce la ville où il exerçait son pouvoir avant de monter sur le trône de Karanâ?

b) Pour ce sens de *ša'âlum*, voir **n°311 [*ARM* II 124]** note **b)**.

355 [M.7689]

Šaknum à Zimri-Lim. Atamrum a proposé une alliance à Hâya-sûmû; la réponse de ce dernier a disparu dans une lacune. Déplacement de Lawila-Addu avec plusieurs milliers de soldats. Fin lacunaire.

[*a-na be-lí-ia*]
2 [*qí-bí-ma*]
um-ma š[*a-ak-nu-um*]
4 ìr-*ka-*[*a-ma*]
a-lum i-la-an-[*ṣ*]*ú-ra-a*[ki] [*ù ṣa-ab*]
6 *bi-ir-tim* {x MEŠ} *ša be-lí-ia* [
wa-aš-bu [*ša-lim*]
8 *ù aš-šum ṭe*$_4$*-em a-tam-ri-i*[*m*] [I]*a-*[*tam-rum*]
a-na ṣe-er ha-ià-su-ú-mu ki-a-am iš-p[*u-ur*]
10 *um-ma-a-mi al-kam-ma it-ti-ia n*[*a-a*]*n-*[*m*]*e-e*[*r*]
ù ṣa-bu-ka i-na ru-bu-uṣ [*ṣa*]*-bi-ia* [*li-ir-bi-iṣ*]

12 *an-ni-tam a-tam-rum a-na şe-er ha-[ià-su-]ú-m[u iš-pu-ur]*
[1]ha-ià-su-ú-mu ki-a-am i-p[u-u]l-šu um-[ma-a-mi]
14 [x x x]-*ši-na-t[i]*
[*şa]-bi-ia it-ti zi-im-ri-li-im*
16 [ ]-*tim*
(...)
R. *[an-né-ti]-im ù ma-da-tim-ma*[1] *[a-tam-rum]*
2' *a-n[a şe]-er ha-ià-su-ú-mu iš*$_7$*-ta-[na-pa-ar an-ni-tam]*
be-lí lu-ú [i-de]
4' *ù [i-n]a a-hi-ti-ia ki-a-am eš-me um-ma-a-mi*
[1]la-wi-la-[d][I]M *[qa-du]-um 5 li-mi şa-bi-im*
6' *i-na r[e-e]š*$_{15}$ *şa-bi-im ú-şí ù a-šar a-la-ki-[šu]*
la i-[x] x *ú-lu-ma* ⌜*i*⌝*-qa-ab-bi um-ma-a-m[i]*
8' *a-na* x x [x x x *şí]-di-it şa-bi-i[m]*
x x [
10' *ša-ni-tam h[a-ià-su-mu-ú*
um-ma-a-[mi
12' x[
(...)
TL. i [x x x x] *ù ka-ha-ta-yi*[ki]
2" [x x] *a-na şe-er a-tam-ri-im*
ii ⌜*iṭ-ru*⌝*-d[am]*
4" *be-lí lu-ú i-de*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Šaknum.

[5]La ville d'Ilân-şurâ et la troupe [6]de garnison de mon seigneur [...] [7]demeure vont bien.

[8]En outre, en ce qui concerne Atamrum, Atamrum [9]a écrit à Hâya-sûmû [10]en ces termes: «Viens! Aie une entrevue avec moi [11]et que ta troupe couche sur la couche de ma troupe[a)]!» [12]Voilà ce qu'Atamrum a écrit à Hâya-sûmû. [13]Hâya-sûmû lui a répondu ceci: «[14][...]-les! [15][...] de mes trou[pes] avec Zimri-Lim [...]» (lacune)

[1']Cela et bien d'autres choses, [Atamrum] [2']ne cesse de [l'écrire] à Hâya-sûmû: [3']que mon seigneur le sache!

[4']De plus, j'ai entendu ceci dans mon entourage: «[5']Lawila-Addu avec une troupe de 5 milliers d'hommes [6']est sorti à la tête de la troupe et là où il doit aller, [7']... ou bien il dit ceci: «[8']pour [... les provi]sions de la troupe [...].

[10']Autre chose. H[âya-sûmû ...] [11']en ces termes: «(Reste du revers fragmentaire, puis détruit).

[3"]a envoyé [1"]des gens de Kahat [2"]à Atamrum: [4"]que mon seigneur le sache!

a) Pour cette expression, cf. l'inédit **A.2730** cité supra dans l'introduction au chapitre 2 note 21 l. 15 *şa-ba-ka ṭú-ur-dam-ma i-na ru-ub-şí-ia li-ir-bi-iş* «envoie-moi ta troupe, qu'elle se couche sur ma couche» et *ibid.* l. 19: [*şa-ba-ka i-na ru-bu-u*]*ş şa-bi-ia li-ir-bi-iş* «que ta troupe se couche sur la couche de ma troupe»; le **n°383 [A.2381+]**: (8) ... *um-ma-na-at ia-mu-ut-ba-lim* (9) *i-na ru-bu-uş um-ma-na-at ha-am-mu-ra-bi* (10) *ir-ta-ab-şa* «l'armée du Yamutbal s'est couchée sur la couche de l'armée d'Hammu-rabi»; le **n°393 [A.1241]**: (9') [*ku-uš-d*]*am-ma i-na ru-bu-uş* lú èš-nun-na[ki] (10') [*ri-bi-iş*] «viens te coucher sur la couche du sire d'Ešnunna!». On retrouve cette expression dans des lettres inédites, comme **A. 896**: 27-28 (Sammêtar): *i-na ru-ub-*[*şí-im*], *iš-te-en it-ti* lugal-meš *ah-he-ia lu-ur-*[*bi-iş*] «puissé-je me coucher sur une seule couche avec les rois mes frères»! Voir également la fragment **M.9739**, qui reproduit une proposition d'alliance d'Hammu-rabi de Babylone à Yarîm-Lim d'Alep et Amut-pî-El de Qaṭna: *şa-ba-ka i-na ru-bu-uş şa-bi-ni li-ir-bi-iş* «que ta troupe se couche sur la couche de nos troupes!» (ll. 7'et 14'). Peut-être l'image renvoie-t-elle à une gestuelle symbolique lors d'une alliance.

E) LETTRE D'UBÂRIYA

356 [A.3971]

Ubâriya au roi. U. retransmet à Zimri-Lim les réclamations des soldats mariotes stationnés à Ilân-ṣurâ au sujet de leur ration de grain. Il faudrait que Hâya-sûmû la leur donne sous forme de farine. Ainsi le départ de cette troupe en campagne pourra être envisagée.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ú-ba-ri-ia
⌜ir⌝-ka-a-ma
[lú a]ga-ús-meš *ša i-na a-lim i-la-an-ṣú-ra-a*^{ki}
[*wa-aš-b*]*u ki-a-am ⌜iq-bu⌝-*[*nim*]
[*um-ma*] *⌜šu⌝-*[*nu*]*-⌜ma am-mi-nim⌝*
[x x x x x] *a-na gi-ir-ri-im*
[*ni-i*]*l-⌜li⌝-i*[*k-ma*] *i-na šu-ul-mi-im*
[*a-na*] *be-lí-ne la n*[*i-tu-ra-am*]
[*aš-š*]*um i-na da-an-na-at* lugal [*nu-úš-ša-bu*]
[*ù ma*]*-aṣ-ṣa-ar-ti be-lí-ne ni-n*[*a-aṣ-ṣa-ru*]
[*be-el*]*-ne aš-šum* 0,0.4 àm še [x]
[x x *d*]*i*?*-nu-ši-na-ti*
(...)
[*l*]*i-ib-ba-šu i-na-az-zi-iq-m*[*a*]
a-šar a-la-ki-im i-ta-ab-bé-e-m[*a*]
it-ta-al-la-ak
[*š*]*a qa-bé-e* lú-aga-ús-meš
[*ki-a-a*]*m a-na ṣe-⌜er be-lí-ia ú-ša⌝-*[*an-ni*]
[*i-na-a*]*n-na šum-ma li-ib-bi be-lí-ia*
[zì-h]*á li-qé-mu-ú-ma*
[lug]al zì-há *li-id-di-in-šu-nu-ši-im*
[l]ú *ṣa-ba-am an-né-em li-ni*
⌜ù⌝ be-lí gi-ir-ra-am
a-ša-ar ṭà-ra-di-im li-iṭ-ru-šu-nu-ti

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Ubâriya.

[5-6]Les soldats qui demeurent dans la ville d'Ilân-ṣurâ m'ont dit ceci: «[7]Pourquoi [8][...] [9]après que nous soyons allés [8]en expédition [10]ne sommes-nous pas retournés à notre seigneur [9]sains et saufs?[11]Du fait que [nous demeurons] dans la forteresse du roi [12]et que nous montons la garde pour notre seigneur, [13]notre [seigneur] relativement à 40 litres de grain par personne [14] les a ... (Lacune de quelques lignes). [1']Son coeur se fâchera, [2']il partira soudainement vers une direction quelconque et [3']il s'en ira». [4'-5']J'ai répété ainsi les propos des soldats à mon seigneur.

[6']A présent, si c'est le désir de mon seigneur, [7']que l'on moule de la farine [8']et que le roi leur donne de la farine[a]. [9']Qu'il déplace cette troupe. [10'-11']Et que mon seigneur les envoie en expédition là où il faut les envoyer.

a) «Le roi» = Hâya-sûmû. Pour la même revendication des soldats en garnison à Ilân-ṣurâ, portant sur la livraison de leurs rations alimentaires sous forme de farine et non de grain, voir aussi la lettre de Yamṣûm **n°314 [A.4287+]**.

F) ANNEXE: LETTRES DE YANÛH-SAMAR

1) Introduction

Le nom de Yanûh-Samar n'était connu jusqu'à présent que comme celui d'un «gouverneur de district dans le pays de Šubartu»[1] à l'époque de Yasmah-Addu. Les quatre lettres ici publiées datent en revanche du règne de Zimri-Lim: deux d'entre elles sont explicitement adressées «à mon seigneur Zimri-Lim» (**n°359 [A.3383]** et **n°360 [M.9719]**), et une autre, simplement adressée «à mon seigneur», cite le nom de Zimri-Lim (**n°358 [A.3553]**: 3'). L'endroit d'où écrit Yanûh-Samar à Zimri-Lim est clairement défini au **n°357 [A.2586+]** et au **n°358 [A.3553]**: il s'agit de la ville de Šehnâ, et les deux passages sont fondamentaux, dans la mesure où ils permettent de montrer que Šehnâ est la capitale du pays d'Apum, où vit le roi Hâya-abum, et doit être identifiée à Šubat-Enlil[2].

Quel était le statut de Yanûh-Samar à Šehnâ/Šubat-Enlil? On pourrait penser qu'il était le chef de la garnison mariote déléguée par Zimri-Lim auprès de son vassal Hâya-abum, selon ce qui apparaît maintenant comme une situation régulière[3]. Quelques signes montrent toutefois que tel n'était pas le cas. On notera d'abord que jamais Yanûh-Samar n'emploie la formule «la ville de Šehnâ et les troupes de mon seigneur vont bien», sur le modèle des formules utilisées par Yamşûm par exemple, mais cet argument *a silentio* est à lui seul insuffisant[4]. Par ailleurs, les formules d'adresse «à mon seigneur Zimri-Lim» seraient atypiques de la part d'un fonctionnaire du roi de Mari; elles s'expliqueraient mieux en revanche de la part d'un fonctionnaire du roi de Šehnâ[5]. Peut-être Yanûh-Samar était-il le vizir (*sukkal*) de Hâya-abum: son importance apparaît très clairement au **n°319 [A.706]**, où aussitôt après l'annonce du meurtre de Hâya-abum, Yamşûm informe Zimri-Lim du sort de Yanûh-Samar. Cette importance de Yanûh-Samar dans le royaume d'Apum ressort également d'*ARM* XXV 115, où l'on voit des cadeaux être faits à Qarni-Lim (l. 3), Hâya-abum (l. 6) et Yanûh-Samar (l.9)[6]. Peu après la mort de Hâya-abum, Yanûh-Samar passa sous le contrôle d'Atamrum, en même temps que la ville de Šubat-Enlil, comme en témoigne la lettre d'Ibâl-El **A.2730**[7], où Yanûh-Samar est cité comme «serviteur» d'Atamrum.

La datation précise des quatre lettres de Yanûh-Samar à Zimri-Lim qui nous sont conservées se révèle une entreprise malaisée. Il est certain que les **n^os^357 [A.2586+]** et **358 [A.3553]** appartiennent à la période comprise entre ZL 4' et ZL 9', puisque Hâya-abum y est cité comme roi d'Apum. Le **n°357 [A.2586+]** doit appartenir à la première moitié du règne de Hâya-abum, puisque Akîn-Amar n'a pas encore été remplacé par Kabiya sur le trône de Kahat ni Bûnu-Eštar par Hammu-rabi sur celui de Kurdâ: nous sommes donc vers les années ZL 5'-6'. Au **n°359 [A.3383]**, les troubles qui agitent l'Ida-Maraş pourraient être ceux de ZL 9'. Il restera à définir le statut exact d'Aškur-Addu dans

---

[1] *ARMT* XVI/1 p. 223, d'après une lettre de Haşidânum adressée à Yasmah-Addu (*ARM* V 43).

[2] C'est la raison pour laquelle la correspondance de Yanûh-Samar est publiée ici en annexe à celle des représentants de Mari à Ilân-şurâ; elle permet en particulier de mieux comprendre les lettres de Yamşûm (notamment les **n°319 [A.706]** et **n°328 [A.2138+]**). Pour l'aspect géographique de la question, voir mon étude sur «Šubat-Enlil et le pays d'Apum», *M.A.R.I.* 5 (1986) pp. 129-140, où seul le **n°358 [A.3553]** avait été cité (le joint du fragment **M.9022**, qui contient la formule finale, au reste du **n°357** n'avait pas encore été fait).

[3] Voir les cas de Yamşûm à Ilân-şurâ auprès de Hâya-sûmû, de Yasîm-El à Andarig auprès d'Atamrum, d'Iddiyatum à Karanâ auprès d'Aškur-Addu, de Haqba-ahum à Kurdâ auprès d'Hammu-rabi etc.

[4] On remarquera en revanche les formules employées aux **n^os^357 [A.2586+]**: 32' et **358 [A.3553]**: 19' qui mentionnent «les serviteurs de mon seigneur»; cela pourrait faire allusion aux Mariotes en poste à Šehnâ.

[5] Il faudrait faire ici une enquête systématique sur l'emploi de cette formule, pour voir s'il ne s'agit pas de l'adresse imposée par l'étiquette lorsqu'un fonctionnaire d'un roi «vassal» s'adresse au «suzerain» de ce dernier. Dans l'immédiat, on notera que tel est le cas de Şidqum-lanasi, *sukkal* du roi de Karkemiš (voir B. Lafont, ici-même, IVème partie) ou du devin yamhadéen Yal'a-Addu (voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°148 [M.5653+]**).

[6] Je remercie J.-M. Durand qui m'a transmis ses collations de ce texte. Le texte date du 3-vii d'une année dont ne subsiste plus que [^{giš}]g[u-z]a gal *a-na* [; comme les années ZL 9' et ZL 11' sont exclues pour des raisons historiques (mort de Qarni-Lim et de Hâya-abum), il est sûr que nous sommes en ZL 4'. On comparera utilement ce texte avec *ARM* XXV 625, du 15-vii-ZL 4', qui énumère des «cadeaux faits à Qarni-Lim et Hâya-abum, lors de l'intronisation(?) de Hâya-abum» (7) *qí-ša-at qar-ni-li-im* (TL.1) *ù ha-a-ia-a-bi-im* (2) *i-nu-ma ki-du-ut ha-a-ia-a-bi-im* (coll. J.-M. Durand).

[7] Voir *supra* A) introduction.

cette période troublée: sans doute le trône auquel il aspire est-il celui de Karanâ, où de fait nous le voyons installé en ZL 10'[8]. Enfin, la date du **n°360 [M.9719]** peut être précisément fixée, puisque nous savons que Zimri-Lim a séjourné à Šehnâ/Šubat-Enlil le 19/vi/ZL 5'[9].

2) Textes

357 [A.2586+A.4622+M.9022]

Yanûh-Samar à Zimri-Lim. Kâpidum, gouverneur de Hazikkannum pour le compte du roi de Kahat Akin-Amar, est allé chez son maître. Le roi Huzîrum, qui a été chassé de sa ville de Hazikkannum, tente de faire assassiner Kâpidum. Akin-Amar demande à Bûnu-Eštar, roi de Kurdâ, de l'aider en envoyant des troupes occuper Hazikkannum. Hâya-sûmû tombe dans une embuscade tendue par les troupes de Bûnu-Eštar, qui sont ensuite assiégées dans la ville de Mariyatum. Le général mariote Išhi-Addu vient avec 900 hommes renforcer ce siège. Mais du secours parvient aux assiégés: le roi de Tillâ Samsî-Erah arrive avec sa troupe ainsi que 700 soldats de Kahat et ils réussissent à faire sortir de Mariyatum la troupe de Bûnu-Eštar, qui retourne à Hazikkannum. Les soldats mariotes tendent à Pardû une embuscade aux soldats de Kahat qui rentraient chez eux et ces derniers sont vaincus par surprise.

a-na [*be-lí-ia qí-bí-ma*]
um-ma i[*a-nu-uh-sa-mar* ìr-*ka-a-ma*]
[*ka-pí-du-um* ìr [*a-ki-in-a-mar*]
šu-ma qa-qa-du-um a-lam [*ha-zi-ik-ka-nam*^{ki} *i-ša-pa-ar*]
iš-tu ha-zi-ik-ka-nim^{ki} [*it-ta-ṣí-ma*]
a-na ṣe-er be-lí-šu a-ki-⌋ *in-a*⌊-[*mar il-li-kam*]
ù lú *na-aṣ-rum a-na* ⌈*ṣe*⌋*-er hu-*⌋ *zi-ri il-li-kam-ma*⌊
[*hu-zi-rum a-na ha-zi-ia-nim*^{ki} *iš-pu-ur-ma*
a-na ta-a-ia-ar-ti-šu b[*a-b*]*a-a*[*m*] *i-na ta-a-di-im iṣ-ba-tu*
[*a-n*]*a ka-ha-at*^{ki} [*i-t*]*u-ra-am-ma ta-a-da-am ki-ma ka-ša-di-im*
[x x x x x *ù k*]*a-pí-da-am zi-ia-na-am* ìr *aš-kur-*^{d}IM
[*ù*] ⌈15 *ṣa-bu-šu*⌊ *ba-al-ṭú-sú ú-te-er-ru-nim ù i-na pa-ni-tim-ma*
[*ṭe*$_4$]*-ma-am ša-a-tu a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am*
ù ki-ma ka-pí-da-am ú-te-er-ru-nim a-ki-in-a-mar
a-na [*ṣ*]*e-er bu-nu-eš*$_4$*-tár ki-a-am iš-pu-ur um-ma-a-mi as-sú-ur-ri*
aš-[*š*]*um* [*k*]*a-pí-da-am iṣ-ba-tu* lú *ha-zi-ik-ka-na-yu*^{ki} *i-ha-aš-šu-ma*
a-lam ú-wa-aš-ša-ru 1 me *ṣa-ba-am ṭú-ur-dam-ma*
a-lam ha-zi-ik-ka-an-nam^{ki} *li-ki-il* {x x x} *bu-nu-eš*$_4$*-tár*
[1 me *ṣ*]*a-ba-am* lú-diri-ga-meš *iṭ-ṭà-ar-dam um-ma-a-mi al-*[*ka-nim*]
[*a*]*-lam ha-zi-ik-ka-nam*^{ki} *ki-il-la ù a-na ma-a-a*[*t* NG]
ši-ta-ah-hi-ṭà ṣa-bu-um šu-ú il-li-kam-ma 1*-šu a-na a-*[*lim* NG]
iš-hi-ṭú-ma mi-im-m[*a ú*]*-ul il-qú-ú re-qú-us-sú* [*i-tu-ru-nim*]
x *pa li* [x x x x *a-*]*na ši-ta-ah-hu-ṭe*$_4$*-em qa-tam* [*iš-ku-nu*]
[x x x x x x *iš-hi*]-^{d}IM 1 me *ṣa-ba-am* lú-diri-ga [
[x x x x x x] *a-na te-re-tim ša-al-ma-a-*[*tim*
[x x x x x x] *iš*$_7$*-hi-*[*s*]*ú-ma ù ki-a-am ú-*[*wa-e-er-šu*?]
[*um-ma-a-mi a-l*]*i-ik i-na ha-zi-ia-nim*^{ki} u$_4$ 4-[kam *ši-ib*]
[*šum-ma* lú-kúr *a-na*] *ha-zi-ik-ka-nim*^{ki} *ṣa-ba-ti*[*m ú-ṭe*$_4$*-eh-he*]
[*da-am*$_7$*-da-šu*] *ta-da-ak iš-hi-*^{d}[IM

[8] L'attestation la plus ancienne d'Aškur-Addu comme roi de Karanâ est, à ma connaissance, l'inédit **M.11665**, daté du 9-xi-ZL 10' (réf. J.-M. Durand).

[9] **M.11594** (je dois cette information, extraite du futur *AAM* 2, à F. Joannès).

30 [x x x x x *a-d*]*i* u_4 4-kam *i-na ha-zi-ia-nim*^{ki} *ú-*[*ši-ib*]
[*i-na ša-ni-i*]*m* u_4*-mi-im ṣa-bu-um ša bu-nu-eš*$_4$*-tár iš-t*[*u ha-zi-ia-nim*^{ki}]
32 [*ú-ṣé-em-m*]*a šu-ub-tam a-na ma-ri-ia-tim*^{ki} {x x} [*a-na pa-an*]
[^{I} *ha-i*]*à-su-ú-mu-ú id-di ù iš-hi-*^{d}IM [
34 [x x x *iṣ-ṣ*]*a-*[*a*]*b-tu mu-šu ma-ši-il iš-tu* [
[x x x x *pa-n*]*i ba-ri-ri-im li-*[
36 [*ḫ*]*a-zi-ik-k*[*a-nim*^{ki}
(...)
R. [x x x x x x]*-ṣa-ab-b*[*a-*
2' [x x x x x *ma-r*]*i-ia-tim*^{ki} [
[x x x x x] {x} *iš-hi-*^{d}IM *qa-d*[*u-um ṣa-bi-šu*]
4' [x x x x lú *ha-z*]*i-ia-na-yu-um*^{ki} *il-*[
[x x x x x]*-tim il-wi-šu-nu-ti ù* 4 [me *ṣa-ba-am it-ti*]
6' [*iš-hi-*^{d}IM] *ù* 5 me *ṣa-ba-am it-ti hu-z*[*i-ri*]
[*uš-t*]*a-aṣ-bi-it-ma a-na ma-ri-ia-tim*^{ki} *aṭ-ṭà-*[*ar-da-am*]
8' [*ki-ma*] *ṣa-ba-am ša-a-tu i-na ma-ri-ia-tim*^{ki} *il-*[*wu-ú*]
[*i-na ša-n*]*i-im* u_4*-mi-im ni-ih-ra-ru-um iš-tu ka-ha-*$^{\lceil}$*aṭ*$^{\rceil}$[^{ki} *il-li-kam*]
10' [^{I}*sa-a*]*m-si-e-ra-ah* lú *til-la-a*^{ki}
[*qa-du-u*]*m* $^{\lceil}$*ṣa-bi*$^{\rceil}$*-šu in-ha-ri-ra-am ù* 7 me *ṣa-bu ka-*[*ha-ta-yu*^{ki}]
12' [*a-na ni-ih-r*]*a-ri-im il-li-kam pa-an e-mu-qí-i*[*a ṣa-bu-um šu-ú*]
[*iz-zi-iz i-*]*na zu-mu<-ur> a-lim ma-ri-ia-t*[*im*^{ki}
14' [x x x x *ṣa-ab*] $^{\lceil}$*bu-nu-eš*$_4$*-tár*$^{\rceil}$ *it-ta-ṣí ki-ma ṣ*[*a-bu-um šu-ú*]
iš-tu ma-ri-ia-t[*im*^{ki} *it-ta-ṣú*] *a-na ha-zi-*[*ik*]*-ka-ni*[*m*^{ki} *i-tu-ru*]
16' lú *til-la-yu*^{ki} *ù ka-*[*ha-ta-yu*^{k}]^{i} kaskal*-šu-nu* [*iṣ-ba-tu*]
ù ṣa-bu-um ka-ha-ta-[*y*]*u-um*^{ki} [*a*]*-na a-li-šu úr-t*[*a-am-mi*]
18' *ki-ma ṣa-bu-um ka-ha-ta-yu-um*^{ki} kaskal *a-na ka-ha-*$^{\lceil}$*aṭ*$^{\rceil}$^{ki} *iṣ-*[*ba-tu*]
1 me *ṣa-bu-um ša iš-hi-*^{d}IM *ù* 1 [m]e 50 *ṣa-bu-um š*[*a hu-zi-ri*]
20' 2 me 50 *ṣa-ba-am it-ti iš-hi-*^{d}IM *re-ša-*[*sú-nu*]
iṭ-ṭà-ra-ad [*um-m*]*a-a-mi al-ka a-na pa-an ṣa-b*[*im ka-ha-ta-yi*^{ki}]
22' *a-na pa-ar-du*^{ki} *šu-ub-tam i-de-*[*e*]
šu-pa-al a-šà *iṣ-ba-tu-ma a-na pa-ar-du*^{ki} *a-na pa-an*
24' *ṣa-bi-im ka-ha-ta-yi*^{ki} *ú-ṣú-ma* ^{giš}tukul-há *i-pu-šu-ú-ma*
ìr-meš *ša be-lí-ia ṣa-ba-am ka-ha-ta-ye-em*^{ki} *ìs-ki-pu-ma*
26' 6 lú-meš *pa-ag-ri id-du-ú ù ka-lu-šu ba-al-ṭà-am iṣ-ba-at*
[*ù*] *ṣa-bu-um b*[*a-a*]*l-ṭù-us-sú tu-ur i-na* 2 me *e la i-it-ti*$_7$*-ru*
28' [1 lú-*m*]*a ú-ul i-ma-aṭ-ṭe*$_4$ *da-am*$_7$*-du-um dam-qí-iš*
[*e-li*$^{?}$ lú *ka-h*]*a-ta-yi-im*^{ki} *di-ik* ìr-meš *ša be-lí-ia*
30' [*i-na li*]*-tim iz-zi-zu du-mu-uq-tum ši-i ša iš-hi-*^{d}IM
[^{I}*ha-a-*]*ia-a-bu-ú ša-lim a-lum še-eh-*$^{\lceil}$*na-a*$^{\rceil}$^{ki}
32' *a-za-am-hu-ul*^{ki} *ù* ì[r]-m[eš *ša be-lí-ia ša-al-mu*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Y[anûh-Samar][a)].

[3]Kâpidum, serviteur [d'Akin-amar] [4]– c'est lui qui comme notabilité [gouverne] la ville de [Hazikkannum] – [5][est parti] de Hazikkanum [6]pour aller chez son seigneur Akin-amar. [7]Or, un messager secret[b)] est allé chez Huzîrum et [8]Huzîrum a écrit à Haziyânum; [9] à son retour, on s'est emparé de la porte de Tâdum[c)] [10]et il (= Kâpidum) a dû revenir à Kahat. Lorsqu'il était arrivé à Tâdum, [11][...] Ziyanam, un serviteur d'Aškur-Addu[d)], et ses 15 soldats[12]ont fait revenir [11]Kâpidum [12]sain et sauf. Précédemment, [13]j'avais écrit cette nouvelle à mon seigneur[e)].

[14]Comme ils avaient fait revenir Kâpidum, Akin-amar [15]a écrit ainsi à Bûnu-Eštar: «J'ai peur que [16]les gens de Hazikkannum ne s'effraient à l'idée que Kâpidum ait pu être pris [17]et qu'ils livrent la ville. Envoie-moi une troupe de 100 hommes, [18]afin qu'ils occupent la ville de Hazikkannum». Bûnu-

Eštar [19]vient d'envoyer une troupe de [100] supplétifs en disant: «Allez! [20]Occupez la ville de Hazikkannum. [21]Et faites constamment des razzias [20]au pays de [...]!» [21]Cette troupe est allée et une première fois [22]ils ont fait du pillage [21]à [...]; [22]mais ils n'ont rien pris et sont revenus les mains vides. [23][... ont ent]repris de faire sans cesse des razzias. [24][...] Išhi-Addu une troupe de 100 supplétifs [...]. [25][...] ayant obtenu de bons présages [...] [26][...] ... et ainsi il lui a [donné des instructions]: [27]«Va, et reste quatre jours à Haziyânum!» [28][*Si l'ennemi s'approche pour*] s'emparer de Hazikkannum, [29]tu remporteras [sur lui la victoire]!» Išhi-Addu [...] [30][...] 4 jours à Haziyânum [*ils sont restés*]. [31]Le lendemain, la troupe de Bûnu-Eštar [32]est partie [31]de Haziyânum [32-33]et a tendu une embuscade à Mariyatum contre Hâya-sûmû. Et Išhi-Addu [...] [34][...] à minuit depuis [...] [35][...] pendant la première veille [...] [36] [...] de Hazikkannum [...] (Lacune de ca. 5-6 lignes).

[3']'[...] Išhi-Addu avec [sa troupe] [4']'[...]; les gens de Haziyânum ont [...] [5']'[...] il les a assiégés. Et [7']'j'ai équipé [5']'400 hommes avec [6']'Išhi-Addu et 500 hommes avec Huzîrum[7']'et je les ai envoyés à Mariyatum. [8']'Comme ils as[siégeaient] cette troupe à Mariyatum, [9']'le lendemain, du renfort est arrivé depuis Kahat: [10']'Samsî-Erah, l'homme de Tillâ, [11']'est venu en renfort avec sa troupe. Et une troupe de 700 hommes de Kahat [12']'est venue en renfort. Face à mes forces, [cette troupe] [13']'s'est tenue. [14']'La troupe de Bûnu-Eštar est sortie [13']'de Mariyatum. [14']'Comme cette troupe [15']'était sortie de Mariyatum et [retournée] à Hazikkannum, [16']'les gens de Tillâ et les gens de Kahat ont (re)pris la route [17']'et la troupe de Kahat a fait retraite vers sa ville. [18']'Comme la troupe de Kahat faisait route vers Kahat, [19']'la troupe de 100 hommes d'Išhi-Addu et la troupe de 150 hommes [de Huzîri], [20']'(soit) une troupe de 250 hommes avec Išhi-Addu à leur tête[f], [21']'il a envoyé en disant: «Allez! [22']'Tendez une embuscade à Pardu[g] [21']'au devant de la troupe de Kahat!» [23']'Ils ont pris un raccourci[h] et ils ont attaqué[i] à Pardu au devant [24']'de la troupe de Kahat et ont livré combat. [25']'Les serviteurs de mon seigneur ont défait la troupe de Kahat [26']'et ils ont laissé à terre 6 cadavres; et chacun a fait un prisonnier vivant[j].[27']'Et la troupe (mariote) est de retour saine et sauve: sur les 200, et pas plus[k], [28']-[29']'pas un homme ne manque! La victoire sur les gens de Kahat a été totale[l]. Les serviteurs de mon seigneur [30']'ont remporté un triomphe. Cet exploit est l'œuvre d'Išhi-Addu.

[31']'Hâya-abum va bien. La ville de Šehnâ, [32']'Azamhul[m] et les serviteurs de mon seigneur vont bien.

a) La restitution du nom de Yanûh-Samar comme expéditeur de cette lettre s'appuie sur la formule finale ll. 31'-32', très voisine de celle qui clôt la lettre **n°358 [A.3553]**.

b) Ce sens de *naṣrum* n'est pas connu des dictionnaires, mais s'impose dans ce contexte; on le retrouve à nouveau sous la plume de Yanûh-Samar au **n°358 [A.3553]**: 8 et 10' et ajouter *AEM* I/1 **n°217 [M.8071]**: 36.

c) On voit donc que Tâdum se trouve sur la route qui relie Hazikkanum à Kahat.

d) Le rôle exact d'Aškur-Addu, proche d'Akin-Amar de Kahat à ce moment-là, est encore mal connu. Du moins est-il clair qu'il n'est pas encore roi de Karanâ, à supposer qu'il s'agisse bien du même homme et non d'un homonyme. Voir également **n°359 [A.3383]**.

e) Cette lettre ne semble pas nous avoir été conservée.

f) Pour la question de savoir si cet Išhi-Addu est un général, ou s'il s'agit du devin du même nom, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 244sqq.

g) Ce toponyme de Pardu est un hapax. D'après ce texte, il faut le situer sur la route entre Mariyatum et Kahat. Pour l'exploitation géographique des données de ce texte, voir mon étude «A Contribution to the Geography and the History of the Kingdom of Kahat», dans M. Wäfler (éd.), *Tall al-Hamīdīya* II, Berne (sous presse).

h) Lit. «ils ont pris le bas du terrain».

i) Pour *waṣûm* «attaquer», voir *AEM* I/1 **n°168 [A.143]** note **f)**.

j) Pour cette expression, comparer avec ***nûna balṭa ina nâri taṣabbat*** «tu prendras dans le fleuve un poisson vivant» (*CT* 40, 7: 2) (réf. J.-M. Durand).

k) Pour cet emploi, cf. *EA* 1: 85 e *la tešemmê-ši* «non, n'écoute pas!»

l) Il s'agit, à ma connaissance, du seul cas où *damdum* est sujet du verbe *dâkum* au permansif.

m) Si l'on compare cette formule à celle qui figure au **n°358 [A.3553]**, on en déduira qu'Azamhul est la seconde ville du pays d'Apum après Šehnâ. Cela n'est pas pour étonner. Une tablette sargonique de Tell Brak offre en effet la séquence *a-ša-am-hu-ul*^{ki} / *šè-eh-na*^{ki} (F.1159: 1-2, Gadd, *Iraq* 7 pl. V; cf. *M.A.R.I.* 5 p. 132).

358 [A.3553]

Yanûh-Samar à Zimri-Lim. Les gens du pays d'Apum, excédés par les exactions des Hanéens du Numhâ, envisagent des rétorsions contre eux: ils demandent au roi de Mari l'autorisation d'y procéder.

a-na be-lí-ia qí-bí-m[*a*]
[*um*]-*ma ia-nu-uh-sa-mar*ìr-*ka-a-ma*
[lú-meš *ha-nu*]-ᶠ*ú ša ia*ˀ-*an*ˀ-*ku*ˀ-*di*ˀ-*im*ᵏⁱ
*i-na te-em-tim ša ha-a-la-ba-a*ᵏⁱ
ù bi-ri-it sa-[*a*]*p-hi*ᵏⁱ *ki-*[*i*]*a-al-li-in*
qé-er-bé-tam ka-[*la-š*]*a sa-a*[*k-n*]*u-ma*
aṣ-ṣe-er ri-[*tim ú-*]*ba-az-za-*[*'*]u_5
ù a-na ka-a-ia-[*an-tim*] *na-aṣ-ra-am*
*a-na ka-sà-pa-a*ᵏⁱ [*u*]*š-*[*i*]*e-né-ṣe-ṣú-ú*
ù i-ba-aš-še-e a-la-nu [*š*]*a a-ah qa-né-e*
ša sa-ak-nam-ma wa-aš-ba ù lú-lú-meš-*šu-nu*
[*i-n*]*a a-al dan-na-tim ka-mi-ìs*
ù i-na mu-še-tim lú-meš *ha-nu-ú i*[*t-i*]*a-na-a*[*l-la-k*]*u-ma*
[ ] *tim* [
(.....)
[*a-wa-ta*]*m an-*[*ni-tam*
[*šu-n*]*u* [*k*]*i-a-am i-pu-l*[*u um-ma-a-mi it-ti*]
ᶠ*zi-im-ri-li-im n*[*a-a*]*k-ra-tu-nu*
ki-b[*i-ta*]*m-ma iš-tu li-ib-bi ma-ti-ku-nu*
[*li*]-*is-sú-uh*
a-na li-ib-[*bi a*]*h-hi-ni nu-ma-hi-im*ᵏⁱ *i ni-ru-ub*
an-ni-tam lú-m[eš] *ha-nu-ú i-pu-lu a-wa-tu-šu-nu ú-ul ṭà-ba*
i-na-an-na as-sú-ur-ri i-nu-ma gi$_5$*-ir-ra-am*
*a-na ma-a-at nu-ma-hi-im*ᵏⁱ *ni-ṭà-ar-ra-du*
lú-meš *ha-nu-ú na-aṣ-ra-am ú-še-ṣe-ṣú-ma*
šu-šu-ba-tim a-na gi$_5$*-ir-ri-im ša ni-ṭà-ar-ra-du*
i-na-ad-du-ma ú-gal°*-la-lu*
i-na-an-na [lú-meš] *h*[*a-n*]*u-ú i-na ma-a-at a-pí-im*ᵏⁱ
*in-na-as-*ᶠ*sà*ˀ-*hu-ú ki-i an-ni-tam la an-ni-tam*
be-lí li-iš-pu-ra-am
ᶠ*ha-a-ia-a-bu-ú ša-lim*
*a-na a-lim še-eh-na-a*ᵏⁱ
*kap-ra-tim ša ma-a-at a-pí*ᵏⁱ
ù ìr-*di*-meš *ša be-lí-ia šu-ul-mu*[*-um*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yanûh-Samar.

[3]Les Hanéens de Yankudum(?)[a] [6]occupent toute la plaine [4]dans (la région du) lac[b] de Hâlabâ [5]et entre les deux Saphum[c]. [7]Ils font des demandes pressantes pour avoir accès[d] aux pâturages [8-9]et ils ne cessent de faire sortir[e] des espions[f] vers Kasapâ.[10]Or il y a des villes[g] des bords de la cannaie [11]où ils sont installés[h] qui étaient habitées: leur population[12]est rassemblée dans des villes fortifiées. [13]Et c'est de nuit que les Hanéens font tous leurs déplacements et (lacune).

[1']Telle est la parole [que ... ont dite]. [2']Eux ont répondu en ces termes: «[3']Vous êtes en guerre avec Zimri-Lim. [4']-[5']Qu'il enlève de votre pays l'armée lourdement équipée [6']afin que nous puissions entrer chez nos frères du Numahûm». [7']Voilà ce que les Hanéens ont répondu; leurs propos n'avaient rien

d'aimable.

8'A présent, il est à craindre que lorsque 9'nous expédierons une troupe au pays de Numahûm, 10'les Hanéens n'envoient[d] des espions[f], 11'-12'qu'ils ne tendent des embuscades[i] à l'expédition que nous enverrons et qu'ils commettent des dégâts. 13'A présent, les Hanéens doivent-ils être évacués du pays d'Apum? 15'Que mon seigneur m'écrive 14'ce qu'il doit en être.

16'Hâya-abum va bien. 17'Pour la ville de Šehnâ, 18'les villages du pays d'Apum 19'et les serviteurs de mon seigneur, ça va bien.

a) Toponyme jusqu'à présent inconnu; la lecture matérielle n'est pas assurée.

b) Remarquer ce sens de «lac» pour *têmtum* (<*ti'amtum*); ce lac de Hâlabâ, jusqu'à présent inconnu, doit être la région inondée du wadi ar-Rad au sud de tell Leilan. Il existe aussi une région appelée «les lacs» (*tâmâtum*), pour laquelle voir *M.A.R.I.* 5 p. 216-217 et *NABU* 88/17. Pour plus de détails, voir *PCH* II/2.

c) Ces deux Saphum sont la Saphum du pays d'Apum (pour laquelle voir *M.A.R.I.* 5 p. 138) et celle qui se trouve au sud du Djebel Sindjar. Pour d'autres exemples de toponymes dédoublés au nord et au sud du Sindjar (comme les deux Razamâ, celle de l'Ida-Maraṣ au nord et celle du Yamutbal au sud), cf. *PCH* II/2. Sans doute ce dédoublement peut-il s'expliquer par le fait que ces toponymes sont des substantifs signifiants et descriptifs, le plus souvent, des lieux qu'ils dénomment.

d) Pour cette forme verbale à R_2 redupliquée, cf. D. Charpin et J.-M. Durand, *NABU* 88/17.

e) Lit. «ne fassent sortir (de chez eux) des espions».

f) Pour ce sens de *naṣrum*, voir **n°357 [A.2586+]** note **b)**.

g) Noter cet emploi féminin de *alânu* (*ibaššê*, *wašbâ*).

h) Le passage est d'interprétation délicate. Si le sujet de *sa-ak-nam-ma* était *alânu*, on attendrait *saknâ* (voir note ci-dessus); si le sujet est «les Hanéens», on attendrait *saknû* (cf. l. 6). Pour l'ensemble *wašâbum* + *sakânum* (avec même sujet), voir *AEM* I/1 **n°168 [A.143]**: 29-30.

i) La lecture *ki-šu-ba-tim* qu'on trouve dans *NABU* 88/17 doit être corrigée en conséquence.

359 [A.3383]

Yanûh-Samar à Zimri-Lim. 1) L'Ida-Maraṣ est troublé et se divise entre les partisans d'Aškur-Addu et ceux de son frère: Zimri-Lim devrait venir rétablir l'ordre. 2) Aškur-Addu réclame l'aide de Y. pour retourner chez lui: Y. lui indique que seul Zimri-Lim est habilité à prendre une telle décision.

[*a-na be-lí-ia*] *zi-im-*⌜*ri*⌝-[*li-im*]
2 [*qí*]-*bí-m*[*a*]
[*um*]-*ma ia-nu-uh-sa-mar*ìr-*ka-a-m*[*a*]
4 *i-na pa-ni-tim-ma ki-a-am aš-pu-ra-*[*am*]
um-ma a-na-ku-ma i-na ma-at i-da-ma-[*ra-a*]*ṣ*
6 *i-ha-aš mu-ut-ta-at ma-a-tim a-na a*[*š?-kur*]-^{d}IM
ù mu-ut-ta-at ma-a-tim a-na a-hi-šu ma-aq-[*t*]*a-at*
8 *al-*⌜*kam*⌝*-ma šu-ṣé-*[*e*]*n-né-ti*
ù i-na li-ib-bi-šu-nu ša ša-ka-ni [*š*]*u-ku-u*[*n*]
10 *an-ni-tam aš-pu-ra-*[*am*]
i-na-an-na aš-kur-^{d}IM *iš-pu-*[*ra*]*-am*
12 *um-ma-mi lu-ru-ba-am*
[*g*]*i-mi-il-lam e-li-ia šu-ku-u*[*n*]
14 [*ù ki*]*-a-am aš-pu-ur-šu-*[*um*]
R. [*u*]*m-ma a-na-ku-ma mu-*⌜x⌝-[
16 [*a-n*]*a ṣe-er zi-i*[*m-ri*]*-li-im* [*šu-pu-ur*]
[*ki*]*-ma zi-i*[*m-ri-l*]*i-im i*[*q-ta-bu*]
18 [*ù at-ta*] *te-er-ru-*[*ub*]
⌜*ù šu*⌝-[*ú*] *iš-pu-ra-am* [*um-ma-mi*]
20 *iš-tu-ma ba-lu zi-im-ri-*[*li-im*]
la e-ru-bu bi-la-am lú-tur-*ka*

22 *ù ṭup-pa-ka it-ti* lú-tur-*ri-ia*
a-na ṣe-er zi-im-r[*i*]-*li-im*
24 [*li-i*]*l-li-ik i-na-an-na a-n*[*u-um-ma*]
[lú-tur]-*ri ù ṭup-p*[*í an-n*]*é-*[*e*]*m*
26 [*ša aš-pu-ra*]-*kum-ma* [
(.....)

[1]Dis à mon seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Yanûh-Samar.

[4]Je [t']ai écrit[a)] précédemment en ces termes: «[5]C'est la confusion dans le pays d'Ida-Maraṣ. [6]La moitié du pays a fait soumission[b)] à *Aš*[*kur*-Addu][c)], [7]et l'autre moitié à son frère. [8]Viens, délivre-nous[d)] et [9]place parmi eux celui qu'il faut placer». [10]Voilà ce que je [t']ai écrit[a)].

[11]A présent, Aškur-Addu m'a écrit ceci: «[12]Je veux rentrer chez moi[e)]! [13]Rends-moi service!» [14]Je lui ai écrit [15]ceci: «[...] [16]écris à Zimri-Lim [17]et comme Zimri-Lim l'aura dit, [18][*toi*,] rentre chez toi!» [19]Or lui m'a écrit ceci: «[20-21]Puisque je ne pourrai rentrer sans l'accord de Zimri-Lim, s'il te plaît[f)], qu'un de tes serviteurs [22]ainsi qu'une tablette de toi [24]aille [23]chez Zimri-Lim [22]avec mon serviteur!»

[24]A présent, [25]mon serviteur avec ma présente tablette [26]que je t'ai écrite (...).

a) On pourrait restituer *aš-pu-ra-*[*kum*] en parallèle avec la ligne 26; pour l'emploi de la deuxième personne par Yanûh-Samar envers Zimri-Lim, voir les impératifs ll. 8 et 9 (cf. *e.g. AEM* I/1 **n°33 [A.3639]** note **c)**. Noter par ailleurs que nous n'avons pas conservé cette lettre antérieure que cite ici Yanûh-Samar.

b) Pour ce sens de *maqâtum*, cf. *CAD* M/1 p. 242b. Pour *maqâtum* «être dévoué à, prendre le parti de», voir *AEM* I/1 **n°5 [A.999]** note **s)**.

c) La lecture du début du premier signe du nom est incertaine. S'il s'agit bien d'Aškur-Addu, cela signifierait que le pays est partagé entre les partisans d'Aškur-Addu et ceux de son frère, dont le nom n'est pas donné. Le triste sort de ce frère d'Aškur-Addu est raconté au **n°401 [A.2430]**: 33. Historiquement, cette solution me paraît la meilleure. Une lecture *i*[*š-me*]-^{d}IM n'est cependant pas totalement exclue: dans ce cas, il faudrait comprendre qu'Išme-Addu, qui profita de l'invasion élamite pour monter sur le trône d'Ašnakkum, était frère d'Aškur-Addu, qui demande ici à monter sur le trône de Karanâ.

d) Lit. «fais-nous sortir». On aurait plutôt attendu *šu-zi-ib/ba-né-ti* «sauve-nous!», mais le troisième signe est clairement la fin de *en*.

e) Lit. «je veux entrer». Aškur-Addu demanderait ici à revenir sur le trône de Karanâ, d'après le contexte général; l'expression *ana* ^{gis}gu-za *bît abišu erêbum*, parfois abrégée en *ana bît abišu erêbum*, serait ici abrégée davantage encore, comme au **n°349 [M.11075]**: 8 et 10.

f) *Bilam* est sans doute ici l'expression *pân-ka bilam* raccourcie, pour laquelle cf. *CAD* A/1 p. 18b.

360 [M.9719]

Yanûh-Samar à Zimri-Lim. Allusion au séjour antérieur de ZL à Šehnâ; Y-S vient de lui envoyer un certain Šamaš-Malik afin qu'il soit examiné par le roi.

a-na be-lí-ia z[*i-i*]*m-ri-li-im*
2 *qí-b*[*í*]*-ma*
[*um-m*]*a i*[*a-n*]*u-uh-sa-m*[*a*]*r* ìr-*ka-a-ma*
4 [ ] *i-nu-ma be-lí i-na še-eh-na-a*^{ki} *úš-bu*
[*ṭup-pa-am a-na b*]*e-lí-ia* [*i*]*š-*[*t*]*u ma-ri*^{ki} *ub-la-am*
6 [ ] *um-ma-a-mi*
[*i-*]*pu-šu-ma*
(.....)
R. [ ] *a* [ ] *ša*$^{?}$*-a-tu*
2' [*a-na qa-t*]*i-ku-nu a-na-ad-di-in*
[*i-na-a*]*n-na* ^{d}utu-*ma-lik ás-ni-iq-ma*
4' [*i*]*t-*$^{\lceil}$*ta*$^{\rceil}$*-ak-ra-an-ni um-ma-mi*

ú-ul aq-bi i-na-an-na a-nu-um-ma
6' [d]utu-*ma-lik a-na ṣe-er be-lí-ia*
T. *aṭ-ṭà-ar-dam*
8' *aš-ra-nu-um-ma be-lí li-sa-an-/ni-iq-šu*

[1]Dis à mon seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Yanûh-Samar.

[4][*Auparavant*], lorsque mon seigneur résidait à Šehnâ, [5]on a apporté à mon seigneur depuis Mari une tablette [6][...] ainsi rédigée: «[...] ont fait ... (lacune de la moitié de la tablette).

[2']«... je livrerai entre vos mains!» [3']A présent, j'ai interrogé Šamaš-Malik[a)], [4']mais il m'a opposé une fin de non recevoir en disant: «[5']je n'ai pas parlé!» A présent, [7']je viens d'envoyer [6']Šamaš-Malik à mon seigneur: [8']que là-bas mon seigneur l'interroge!.

a) Ce Šamaš-Malik est mentionné dans *ARM* XXIII 560 (29-xii-ZL 5') comme messager de Šubat-Enlil (réf. F. Joannès). Cela confirme la datation de cette lettre postérieurement au voyage que fit Zimri-Lim à Šehnâ/Šubat-Enlil le 19-vi-ZL 5' (voir *supra*, introduction).

CHAPITRE 3
LES REPRÉSENTANTS DE MARI À BABYLONE (I)

A) INTRODUCTION

Il était prévu à l'origine de publier dans *AEM* 1 l'ensemble de la correspondance de Yarîm-Addu. Celle-ci s'est révélée à l'examen composée de deux dossiers tout à fait distincts[1]. On a d'un côté une vingtaine de lettres datant du règne de Yasmah-Addu et consacrées en bonne partie aux Hanéens (leurs déplacements, leurs troupeaux etc); de l'autre, un groupe de quinze lettres datant du règne de Zimri-Lim et expédiées depuis la Babylonie[2]. On a décidé de reporter à plus tard l'édition du premier lot et de ne publier ici que le second (B), en l'éclairant à l'aide des lettres de Šarrum-andullî (C), de Yasîm-Hammû (D) ainsi que de deux documents annexes (E). Il va de soi que le dossier des représentants de Mari en Babylonie est encore loin d'être complet. D'autres correspondants évoquent les mêmes événements dans les lettres qu'ils adressèrent à Zimri-Lim, comme Ibâl-pî-El, La'ûm, Yasîm-Dagan ou Zimri-Addu, pour ne citer que les plus fameux. Quelques unes de leurs lettres ont déjà été publiées, mais la majorité est encore actuellement inédite. Aussi la reconstitution historique qu'on propose dans cette introduction n'est-elle qu'un premier canevas qu'il faudra certainement corriger et compléter par la suite. On a d'abord tenté de dresser un tableau du palais d'Hammu-rabi à Babylone en fonction des renseignements que nous livrent, non seulement les lettres publiées dans ce chapitre et en particulier celles de Yarîm-Addu, mais aussi à l'occasion des documents publiés ailleurs dans cet ouvrage. Ce tableau est suivi par un panorama des relations du roi de Babylone avec ses principaux voisins, pendant les années 28 à 30 de son règne, correspondant aux années ZL 9' à 11'.

1) Le palais d'Hammu-rabi à Babylone

L'importance des vestiges néo-babyloniens et la proximité de la nappe phréatique rendent peu vraisemblable la découverte du palais de Babylone à l'époque de la première Dynastie[3]. Aussi les renseignements venus d'ailleurs sont-ils les bienvenus. Sans que les lettres des représentants de Zimri-Lim nous donnent de véritable description de ce palais, on peut en extraire quelques informations concernant l'entourage du souverain, l'accueil qu'on y réservait aux étrangers et la négociation des traités. On verra enfin les données dont on dispose sur la mobilisation de l'armée babylonienne et l'accueil réservé aux contingents fournis par les alliés.

---

[1]Correspondant vraisemblablement à deux individus homonymes, sans qu'il s'agisse toutefois d'une certitude.

[2]Il existe en outre trois autres lettres de Yarîm-Addu datables du règne de Zimri-Lim, mais qui sont antérieures au séjour de leur auteur à Babylone: **A.3366** (écrite depuis Kahat), **A.4416** (depuis Šušâ) et **M.10909** (mention de Hatnû-rabi et des Turukkéens). Ces lettres seront publiées ultérieurement.

[3]Voir à ce propos mon article «Un quartier de Babylone et ses habitants», dans *BiOr* 42 (1985) col. 265-277, en particulier col. 269. Il n'est en revanche pas impossible que l'on découvre un jour à Tell ed-Dēr le palais de Sippar-la-grande (Sippar-Amnânum), ville où l'on sait qu'Hammu-rabi fit de fréquents séjours. Pour le palais de Tell ed-Dēr, voir *OLA* 21 n°19: 11 é-gal zimbir^{ki}-*am-na-nu*. Pour les séjours d'Hammu-rabi à «Sippar», voir ici-même **n°449 [A.106]**: 5 (Sippar-la-grande) et **n°451 [A.3580]** («Sippar»), sans compter la correspondance avec Šamaš-hazir ou autres fonctionnaires. On notera d'ailleurs qu'en dehors de Babylone et de Sippar, Hammu-rabi séjourne également à Borsipa (**n°372 [A.107^{+}]**), sans parler du moment où il met le siège devant Larsa; son camp est alors installé à Dildaba (**n°384 [A.1175]**).

a) L'entourage du souverain

Parmi les personnalités proches d'Hammu-rabi, on note deux paires de dignitaires. La première est formée par Irra-nada et Sîn-iddinam; on les trouve ensemble au **n°370 [A.3610]**: 10', où ils expliquent à des messagers élamites les raisons pour lesquelles ils ne peuvent obtenir d'entrevue avec Hammu-rabi. Irra-nada a le titre de «ministre» (sukkal), Sîn-iddinam celui de dub-sar *ZA-GA-ki-im*. Une paire analogue est documentée au **n°362 [A.1860+]**: 31-32, où Hammu-rabi envoie en mission à Maškan-šapir «Sîn-bêl-aplim, le sukkal *ubârî*, et un scribe parmi les dub-sar *ZA-GA-ki-im*». Si le titre de sukkal («ministre» ou «vizir» étant deux traductions approximatives) ne pose pas de problème[4], il n'en va pas de même pour celui de dub-sar *ZA-GA-ki-im*. Ce titre n'était attesté jusqu'à présent que par *ARM* II 72, où Jean avait transcrit *tupšar za-qá-qí-im* et traduit «scribe du cadastre». Von Soden a repris la même idée, rangeant la référence s.v. **zazakkum** (*AHw* 1517b) avec la transcription DUB.SAR.ZA.GA$^{ki\text{-}im}$, considérant donc qu'on a affaire à une graphie phonétique pour DUB.SAR.ZAG.GA avec un complément phonétique[5]. Une telle interprétation se révèle doublement impossible. D'une part, le dossier que l'on peut maintenant réunir autour de Sîn-iddinam montre que son rôle n'a rien à voir avec celui d'un «secrétaire du cadastre»[6]. D'autre part, la collation du **n°368 [*ARM* II 72]**: 31 montre que Sîn-iddinam, comme au **n°370 [A.3610]**: 10', est sujet de la phrase; dès lors, le génitif ne s'explique que si *ZA-GA-ki-im* est un substantif complément de l'état construit *tupšar*. Avant de tenter une explication étymologique de ce mot, il convient d'en examiner tous les emplois connus.

Les références au *tupšar ZA-GA-ki-im* sont jusqu'à présent toutes issues des lettres de Yarîm-Addu. Il en existe cependant également dans des lettres inédites d'Ibâl-pî-El. Ainsi voit-on dans l'une d'elles Zimri-Lim adresser cette demande à Hammu-rabi: «que ton ministre et ton scribe-*z.* ne soient pas présents»[7]. Un dub-sar *ZA-GA-ki-im* est également mentionné dans une autre lettre d'Ibâl-pî-El[8]. Il s'agit donc toujours de la cour de Babylone, ce qui pose un problème. Si ce titre est bien un titre babylonien, comment se fait-il qu'on ne le trouve jamais dans des textes babyloniens, mais seulement dans des lettres de Mari? On pourrait répondre que les seuls éléments de description de la cour de Babylone que nous possédons proviennent précisément des lettres de Mari, mais une telle réponse serait insuffisante; le titre de sukkal *ubârî* est en effet connu dans les sources babyloniennes. On peut donc se demander si nous ne sommes pas dans une situation identique à celle décrite pour l'*âpilum* de Marduk au **n°371 [A.428]**: les Mariotes donneraient à ce type de scribe un nom propre à leurs coutumes. Il est vrai toutefois que le titre de dub-sar *ZA-KA-ki-im* n'est pas attesté s'agissant de la cour de Mari même. Mais dans une lettre

---

[4]On a traduit le titre de sukkal *ubârî* par «ministre des affaires étrangères», ce qui constitue une approximation. Littéralement, il s'agit du «*šukkallum* chargé des étrangers». De fait, on voit que c'est le plus souvent Sîn-bêl-aplim qui s'occupe de l'accueil des messagers étrangers, en particulier au moment de leur audience avec le roi, et cela même lorsque le roi est en campagne (cf. *infra*). Pour le rôle de Sîn-bêl-aplim dans l'accueil des étrangers au palais de Babylone, voir aussi la lettre **n°257 [A.2584]** publiée par J.-M. Durand dans *AEM* I/1 (ordalie).

[5]Noter toutefois la nuance: "dazu?".

[6]Reste à savoir si le dub-sar-zà-ga est vraiment un «secrétaire du cadastre», ce qui n'est pas aussi sûr qu'il y paraît. Dans la série proto-Lu (*MSL* XII p. 34), on trouve la séquence dub-sar / dub-sar-zag-ga / dub-sar-mah / dub-sar-lugal (47-50), mais les fonctionnaires du cadastre sont énumérés plus loin: dub-sar-a-šà-ga et sa_{12}-du_5 (61-62). On se rappellera d'ailleurs que Landsberger comprenait le dub-sar-zag-ga comme un «public secretary of high officials» (réf. *apud* F.R. Kraus, *Edikt* p. 139).

[7]Lú-sukkal-*ka ù* lú dub-sar *ZA-ka-ki-ka la i-iz-za-zu* (**A.430+**: 13-14). La demande est répétée ll. 20-21 lú sukkal-*ka ù* lú dub-sar *ZA-ka-ki-ka la i-še-mu-ú*. Non sans mal, Ibâl-pî-El obtint gain de cause: il eut une entrevue avec Hammu-rabi à laquelle s'assistèrent ni son ministre, ni son *tupšar sakkakkim*, mais seulement lui-même, le roi et un serviteur sourd (*ibid.* 45-46 *ú-ul* lú sukkal-*šu ú-ul* l[ú du]b-sar *ZA-ka-ki-šu iz-z[i-zu] a-na-ku-ma ù šu-ú ù* 1 lú-tur *sú-ku-kum i-na re-ši-šu iz-za-az* «ni son ministre, ni son secrétaire-*s.* n'assistèrent (à l'entretien), mais seulement moi et lui; en outre, un serviteur sourd se tenait à son service». Pour la présence d'un sourd auprès du roi, voir les textes de présages cités par le *CAD* S p. 363 § c. Il est clair, d'après le présent passage, qu'il s'agit bien d'un sourd, et non d'un «simple d'esprit» comme l'a suggéré J. Bottéro (dans *La voix de l'opposition* p. 141). Pour la présence de sourds dans le personnel du palais de Mari, voir *ARMT* XXI p. 532 n. 16.

[8]**A.210**: 5 et 17.

de Bûnu-Eštar à Zimri-Lim, le roi de Kurdâ lui demande de lui renvoyer deux de ses sujets, dont lugal-an-dùl dub-sar *ZA-KA-ki-ia*[9]. On voit donc que le titre est aussi en usage à Kurdâ.

On notera pour finir qu'il existait apparemment à Babylone un corps de dub-sar *ZA-GA-ki-im*, au sein duquel on pouvait puiser pour fournir un compagnon à un ministre en mission (cf. **n°362 [A.1860+]**: 31-32). La lettre d'Ibâl-pî-El **A.430+**, citée plus haut, comme la lettre de Yarîm-Addu **n°370 [A.3610]**, montrent un sukkal et un dub-sar *ZA-GA-ki-im* chargés de préparer les audiences des messagers étrangers, – ou exceptionnellement écartés d'une telle audience. Il s'agit donc d'une sorte de «secrétaire particulier». Les graphies que l'on possède de ce mot montrent que le deuxième signe présente une alternance GA/KA[10]. Le mot semble dériver de la racine SKK «être fermé, sourd», avec une formation de nom de lieu analogue à *sakkannum* «demeure» sur SKN «habiter»[11]. Dans cette hypothèse, le **sakkakkum* serait le «cabinet privé» où le roi se retire pour délibérer avec son ministre en présence d'un secrétaire qui rédigera éventuellement le courrier nécessaire.

Comme on l'a vu plus haut, l'ambassade envoyée par Hammu-rabi à Maškan-šapir comprenait «Sîn-bêl-aplim, le sukkal *ubârî*, et un secrétaire administratif (lit. "scribe") parmi les dub-sar *sakkakkim*» (**n°362 [A.1860+]**: 31-32). Au **n°363 [A.4511+]**: 17, ces envoyés sont décrits comme des hauts fonctionnaires (*wardû rabûtum*) de même qu'au **n°364 [M.7919]**: 11'. Au **n°367 [A.308]**: 4-5, la mission est décrite comme *šût Ṭâb-eli-mâtim, Sîn-bêl-aplim u wardû rabûtum*, alors qu'au **n°368 [*ARM* II 72]**: 3-4 on nous parle de «Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim, les serviteurs d'Hammu-rabi». Le contexte permettant d'être sûr qu'il s'agit de la même ambassade dans tous ces textes, on serait tenté de conclure que Ṭâb-eli-mâtim – dont le titre n'est jamais donné – est le dumu é *ṭuppi ina ṭupšar sakkakkim* dont il est question au **n°362 [A.1860+]**: 31-31. Cependant, on remarquera que son nom précède toujours celui de Sîn-bêl-aplim, ce qui est un indice de préséance. En revanche, le *ṭupšar sakkakkim* Sîn-iddinam est cité après le *sukkal* Irra-nada au **n°370 [A.3610]**: 10' (cf. *supra*). Le titre de Ṭâb-eli-mâtim reste donc un sujet d'incertitude. On remarquera en tout cas que la paire qu'il forme avec Sîn-bêl-aplim lors de l'ambassade à Maškan-šapir n'était pas fortuite. En effet, dans le palais de Babylone, lorsque La'ûm protesta contre l'accueil fait à la délégation mariote, les dignitaires babyloniens qui lui répondirent étaient Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim[12]. Ce Ṭâb-eli-mâtim est d'ailleurs l'un des rares membres de l'entourage d'Hammu-rabi qui nous soit connu ailleurs que dans les *ARM*. C'est en effet à peu près certainement lui qui est l'auteur des lettres *AbB* 4 76 et 77, adressées à Šamaš-hazir et à Marduk-naṣir, qui ont trait à la gestion de son champ alimentaire. Le ton sans réplique employé dans ces documents dénote très clairement la haute position de l'individu[13].

Cette revue de l'entourage du souverain babylonien ne serait pas complète sans la mention des dignitaires cités au **n°369 [A.507]**, venus accueillir à Kullizum la troupe de 300 soldats commandés par Sakirum arrivant de Mari. L'énumération comprend «Apil-ilišu fils de Damiq-ilišu, Marduk-qarrad, le chef du cellier (ugula ^{giš}*kannim*), Šamaš-ilî, le chef des cuisines (ugula muhaldim) et Marduk-naṣir, le secrétaire (dumu é *ṭuppi*)». On peut penser que les titres de «chef du cellier» et «chef des cuisiniers» sont des titres auliques.

---

[9]Inédit **A.679**: 4. On retrouve le même individu mentionné dans la lettre acéphale **A.4316**: 3' ^{l}lugal-an-dùl lú dub-sar *ZA-GA-ak-ki-im*.

[10]On trouve *za-ga-* dans les trois lettres de Yarîm-Addu, ainsi que dans les inédits **A.210** et **A.4316**; on trouve en revanche *za-ka-* dans les inédits **A.430+** et **A.679**: 4 .

[11]Voir à ce sujet J.-M. Durand, *Miscellanea babylonica, Mélanges offerts à Maurice Birot*, p. 82 n. 10.

[12]En restituant [*ṭà-ab-e-li-ma*]-*a-tim* *ù* ^{d}su'en-*be-el-ap-lim* dans *ARM* II 76: 29. La référence est à ajouter à *ARMT*XVI/1.

[13]On notera d'ailleurs la taille de son champ alimentaire: 12 bur, ce qui est important (voir les statistiques de B. Kienast dans *RlA* 5 p. 55).

b) L'accueil des messagers étrangers

Les lettres de Yarîm-Addu fournissent un certain nombre d'informations sur l'accueil réservé dans le palais de Babylone aux étrangers, essentiellement des messagers envoyés par d'autres souverains[14]. Nous examinerons successivement les données relatives à leur logement, aux audiences que leur accordait le roi et aux repas auxquels ils étaient invités.

A lire superficiellement le **n°373 [A.223]**, on pourrait croire que les messagers étrangers étaient logés au palais:

«Les messagers élamites qui sont venus de chez le *sukkal* d'Elam chez Hammu-rabi demeurent présentement à la porte de son palais» (ll. 7-9).

En fait, ces messagers habitaient dans un endroit appelé *bît napṭarim*[15]. Le terme a parfois été traduit par «auberge», ce qui est une approximation qui ne rend pas entièrement compte de la situation. En effet, le *napṭarum*, chez qui réside un étranger (*ubârum*), est responsable des actes de ce dernier vis-à-vis du roi; on pourrait, *mutatis mutandis*, traduire ce terme par «proxène»[16]. C'est dans la maison de leur *napṭarum* que les groupes de messsagers s'installaient avec leurs domestiques, leurs ânes et leurs bagages[17], avant d'accomplir la mission dont ils étaient chargés.

Pour cela, les messagers se présentaient normalement à la porte du palais. La façon dont se déroulaient ensuite les audiences ne nous est décrite nulle part dans les lettres de Yarîm-Addu; il n'y est fait état que des anomalies. Il arriva en effet que l'on empêche des messagers élamites de s'approcher de la porte du palais[18]. Les mauvais traitements subis par des messagers élamites sont aussi décrits au **n°368** [***ARM* II 72**]: ils sont réduits à la portion congrue, consignés à domicile et on ne leur a pas formulé les salutations d'usage (*tašlimâtum*). Une autre fois, ils purent s'approcher de la porte du palais, mais on leur refusa d'aller plus loin; se voyant ainsi interdire l'accès à l'intérieur du palais, les messagers manifestèrent avec éclat leur mécontentement, en déchirant leurs vêtements et en criant, mais rien n'y fit[19]. Ces détails peuvent être complétés par le tableau décrit au **n°384 [A.1175]**. Hammu-rabi fait alors le siège de Larsa et le camp babylonien est situé à Dildaba; le roi lui-même réside dans un endroit désigné comme «le palais»[20]. Des messagers d'Ekallâtum se présentent au sukkal *ubârî* Sîn-bêl-aplim, indice que les usages sont respectés même en dehors du cadre habituel de la capitale[21]. Au même moment arrivent des messagers mariotes. Manifestement, les Ekallatéens voudraient éviter la présence de ces derniers lors de l'audience, mais ils échouent. Ainsi apparaît nettement une des règles de la diplomatie de l'époque: les messagers d'un allié assistent à l'audience accordée aux messagers d'un vassal. Le texte montre de plus qu'au début de l'audience, les messagers étaient accueillis par des salutations (*šulmum* l. 18'); après quoi ils transmettaient oralement le message dont ils étaient porteurs. On remarquera que ce message

---

[14] L'accueil des groupes de soldats venus d'autres pays sera traité plus bas p. 146.

[15] C'est le cas des messagers élamites au **n°361** [***ARM* II 73**]: 16 ou au **n°368** [***ARM* II 72**]: 36, mais aussi des troupes de Mari qui arrivent à Babylone au **n°369** [**A.507**]: 7'. Pour la notion de *napṭarum* et de *bît napṭarim*, voir l'étude de F. R. Kraus dans *RA* 70 (1976) pp. 165-172.

[16] La «traduction» de *napṭaru* par le *CAD* («person with certain privileges») met l'accent sur une conséquence des obligations acceptées par celui-ci mais ne constitue pas une véritable définition. Le texte le plus explicite est MRS 6 89, où l'on voit la nomination d'un *napṭarum* responsable devant le roi d'Ugarit Niqmepa. D'autre part, la connexion entre *napṭarum* («hôte») et *ubârum* («étranger») est claire dans divers textes comme le § 41 des Lois d'Ešnunna, qui règlemente la vente de bière par un étranger (*ubârum*), (son) hôte (*napṭarum*) ou une de ses connaissances (*mudû*). On notera aussi dans la liste Lu la proximité de *ubârum* et de *napṭarum* (*MSL* 12 142 iii: 12a-14), qui ne saurait être le fait du hasard.

[17] Cf. le **n°363** [**A.4511+**] où, lors de l'arrestation des messagers élamites, le palais met sous séquestre leurs domestiques, ânes et bagages.

[18] **N°361** [***ARM* II 73**]: 13- 15: «On a retenu les messagers élamites et ils n'ont pu s'approcher de la porte du palais».

[19] **N°370 [A.3610]**.

[20] La réalité architecturale pouvait n'être qu'une simple tente: il est remarquable de constater qu'on appelle *ekallum* tout endroit où le roi réside dans l'exercice de son pouvoir.

[21] Il en fut de même, semble-t-il, lorsque Hammu-rabi établit son camp sous les murs d'Ešnunna au moment du siège de cette ville par les armées élamites, babyloniennes et mariotes; voir à ce sujet la lettre d'Išhi-Dagan **n°255** [**A.2747**] publiée par J.-M. Durand dans *AEM* I/1 (ordalie).

commence par «ainsi (parle) ton serviteur Išme-Dagan (*umma Išme-Dagan waradkâ-ma*), i.e. la formule d'une adresse de lettre, une fois omise la formule destinée au messager (qui aurait été en l'occurrence: *ana Hammu-rabi qibi-ma*). Cette récitation du message royal est interrompue par une exclamation de dépit d'Hammu-rabi (l. 28'-30'), qui introduit un dialogue à la suite duquel les Ekallatéens refusent de délivrer la fin du message dont ils étaient chargés[22]. C'est alors qu'apparaît sous une lumière inédite le rôle de l'escorteur (*âlik idim*). A Ekallâtum, un Babylonien avait assisté à l'audience pendant laquelle Išme-Dagan donna à ses serviteurs le message qu'il souhaitait faire tenir à Hammu-rabi; ce Babylonien peut répéter à son souverain la fin de ce message que les Ekallatéens refusaient de délivrer à Hammu-rabi.

J.-M. Durand a pu montrer, à partir des textes administratifs de Mari, que la règle en usage à l'époque voulait que les messagers fussent pris en charge par le roi auquel ils rendaient visite[23]. Il convient cependant de distinguer deux réalités: les rations qui formaient leur subsistance d'une part, les repas auxquels ils étaient invités d'autre part. Cette distinction est faite expressément au **n°368 [*ARM* II 72]**: 34-37:

«On a fait entrer ces messagers dans le magasin du ministre. Le groupe(?), qui avait droit à 6 repas (nì-gub), n'en a reçu que 3. De plus, on l'a retenu à la porte de son hôte et on a réduit ses rations (sá-du_{11})»[24].

Ces rations servaient à l'alimentation «normale» des messagers, tandis que le terme de *naptanum* semble réservé à un repas «officiel», qui a le palais pour cadre et/ou se déroule en présence du roi. L'exemple de *ARM* II 76 est bien connu, où La'ûm décrit l'entrée des messagers de Mari et d'Alep dans la cour du palais de Babylone à l'occasion d'un repas en présence du roi[25]. On voit qu'un tel repas s'accompagnait de la distribution de cadeaux aux hôtes[26].

Parmi les étrangers présents à la cour de Babylone, il faut mentionner de jeunes princes éventuellement venus d'autres capitales. Une situation de ce genre n'est actuellement pas documentée, mais elle est en revanche attestée en ce qui concerne deux des fils d'Hammu-rabi lui-même. On sait en effet que «Sumu-ditana fils d'Hammu-rabi» séjourna à Mari, d'après *ARM* II 103[27]: il ne doit pas s'agir d'une simple visite de circonstance, puisque la domesticité du prince comprenait des artisans[28]. La lettre **n°375 [A.3269]** permet de confirmer la nature de ce séjour[29]. Apparemment satisfait, Hammu-rabi décida d'envoyer à son tour le frère cadet de Sumu-ditana, Mutu-Numaha. Il demanda à Zimri-Lim de le faire entrer dans un lieu dont la nature est malheureusement inconnue du fait d'une cassure, et sinon de l'envoyer au Yamhad ou à Qaṭna, à sa convenance. On ne sait si de tels voyages de formation des jeunes princes étaient une coutume générale[30], mais cette lettre offre un aperçu remarquable sur les liens qui pouvaient de ce fait exister entre les différentes cours du Proche-Orient de l'époque.

---

[22]Ce refus semble légitimé par le caractère secret du message (*têmum naṣrum* l. 43'), qui ne doit donc pas être délivré en présence des représentants du roi de Mari. La suite montre la raison de cette répugnance: Išme-Dagan mettait en cause explicitement Zimri-Lim.

[23]*ARMT* XXI pp. 506-508.

[24]La même distinction est faite au **n°370 [A.3610]**: 20'-22', si la restauration proposée est juste.

[25]*Ana naptanim mahar Hammu-rabi nîrubma ina kisal ekallim nîrubma* (*ARM* II 76: 5-7).

[26]Il en allait de même lorsque le roi recevait, non pas des messagers, mais des contingents alliés: voir *infra* p. 146.

[27]Voir également la lettre inédite **A.183**, où Ibâl-pî-El annonce à Zimri-Lim qu'Hammu-rabi lui envoie avec Abimekim, «son fils aîné, nommé Sumu-ditana» (*ma-ra-šu ra-bé-em su-mu-di-ta-na šum-šu*).

[28]La lettre a trait à la fuite de ces artisans: Yaqqim-Addu, gouverneur de Saggarâtum, assure Zimri-Lim qu'il a tout mis en oeuvre pour les retrouver.

[29]On possède également une lettre de Ṭâb-eli-[mâtim] à Sumu-di[tana], en écriture babylonienne avec une salutation par [Šamaš] et Marduk, dont la présence à Mari ne s'explique que par le séjour du fils d'Hammu-rabi dans cette ville. Cette lettre, **A.2579**, sera publiée ultérieurement par F. Joannès avec l'ensemble des lettres «babyloniennes» retrouvées dans le palais de Mari.

[30]Que Zimri-Lim n'ait pas agi symétriquement vis-à-vis d'Hammu-rabi s'explique par le bas âge de ses propres fils (voir à ce sujet *M.A.R.I.* 4 p. 338 n. 227).

c) La négociation des traités

Les lettres de Yarîm-Addu nous renseignent non seulement sur les relations diplomatiques «ordinaires», à savoir l'échange de nouvelles par le canal de messagers, mais aussi sur des actes plus exceptionnels, la conclusion de traités. Les données fournies par le **n°372 [A.107+]** sont suffisamment riches pour mériter un commentaire particulier[31]. Il y est d'abord question des négociations entre Hammu-rabi de Babylone et Şilli-Sîn d'Ešnunna en vue de la conclusion d'un traité d'alliance; dans la dernière partie de la même lettre, Yarîm-Addu rapporte les propositions de traité faites par Hammurabi à Atamrum et la réponse de ce dernier[32].

Les négociations entre Hammu-rabi et Şilli-Sîn sont décrites par Yarîm-Addu avec un très grand détail[33]. Dans un premier temps, Hammu-rabi, séjournant à Borsipa, a reçu pendant deux jours des messagers d'Ešnunna. Ceux-ci, de retour chez eux, sont accompagnés par deux émissaires d'Hammu-rabi, porteurs d'une «petite tablette». Il est prévu que le roi d'Ešnunna s'engage sur le contenu de cette «petite tablette», puis qu'à son tour Hammu-rabi s'engage sur le contenu de la «petite tablette» que le roi d'Ešnunna lui fera porter. Dans un deuxième temps, Hammu-rabi fera porter une «grande tablette» à Şilli-Sîn, qui devra prêter serment; symétriquement, Şilli-Sîn enverra une «grande tablette» à Hammu-rabi, qui prêtera serment à son tour. *Ṭuppum ṣehrum* fonctionne manifestement, par opposition à *ṭuppum rabûm*, comme le projet de traité par rapport au traité définitif. Dans le scénario décrit ici, l'envoi d'une «petite tablette» (*ṭuppum ṣehrum*) est mis en rapport avec l'engagement par geste symbolique (*napištašu lapâtum* = «se toucher la gorge»), alors que l'envoi de la «grande tablette» (*ṭuppum rabûm*) requiert un engagement verbal (*nîš ilî zakârum* = «prêter serment par les dieux»). L'association faite ici entre le «format» de la tablette et le type d'engagement est remarquable: on voit donc que la «petite tablette» correspond à ce qui est ailleurs décrit comme une *ṭuppi lipit napištim*[34], alors que la grande tablette est manifestement identique à une *ṭuppi nîš ilî*. Du point de vue du contenu, sans doute la «petite tablette» contenait-elle simplement les clauses du traité, alors que la «grande tablette», exemplaire «solennel» et définitif, comportait en tête la liste des divinités garantes du traité par lesquelles le roi s'engageait et s'achevait par des malédictions[35]. On voit donc que chaque roi s'engage par rapport à un texte qui lui est soumis par son homologue[36]: il n'existait pas de texte de traité bilatéral, mais deux textes de traité unilatéral ratifiés simultanément. Le résultat est l'établissement d'une alliance (*riksâtum*) entre les deux souverains[37].

La procédure engagée par Hammu-rabi envers Atamrum contraste de façon significative avec celle qu'il suivait au même moment avec Şilli-Sîn d'Ešnunna. En effet, le roi de Babylone envoie directement au roi d'Andarig une *ṭuppi nîš ilî*, qui comporte à la fois des clauses (*awâtum*) et la liste des divinités garantes du traité (dingir-meš): il n'y a pas eu au préalable envoi d'une *ṭuppi lipit napištim*. Peut-être la différence de procédure tient-elle au fait que nous avons ici affaire à un traité inégalitaire (seul Atamrum

---

[31] Je me borne volontairement ici à commenter les données fournies par cette lettre de Yarîm-Addu. Un commentaire complet, portant également sur les données des lettres de Yamşûm (voir le texte du serment d'allégeance au **n°328 [A.2138+]**) ou de Habdu-Malik, sans parler des contributions des autres auteurs de ce volume, dépasserait en effet les limites de la présente introduction.

[32] Le présent paragraphe a pour but de dégager les caractéristiques *formelles* de la conclusion des traités; le contenu politique de ces négociations sera commenté ci-dessous dans les sections dévolues respectivement à Ešnunna et à Andarig.

[33] Au point qu'on peut évidemment se demander si une telle minutie n'indique pas qu'on s'écarte ici de la procédure ordinaire; voir les remarques de S. Lackenbacher à propos du **n°469 [A.4852+]**.

[34] La «petite tablette» (*ṭuppum ṣehrum*) est d'ailleurs explicitement qualifiée comme *ša lipit napištim* au **n°373 [A.223]**: 43, qui fait suite au **n°372 [A.107+]**.

[35] Un exemple de «petite tablette» a été publié par J.-M. Durand, dans *Fragmenta Historiae Elamicae (Mélanges Stève)*; ce texte contient l'engagement d'Hammu-rabi au côté de Zimri-Lim contre l'Elamite Şiwepalarhuhpak. Il y est fait mention d'un serment d'Hammu-rabi par ses dieux Šamaš et Adad, mais il est impensable que l'exemplaire définitif n'ait pas comporté le nom de Marduk.

[36] Il est d'ailleurs significatif que le texte du traité d'alliance d'Hammu-rabi avec Zimri-Lim contre l'Elam soit manifestement écrit par la chancellerie mariote (voir J.-M. Durand, *loc. cit.* p. 115): il s'agit de l'engagement qu'Hammu-rabi doit prendre vis-à-vis de Zimri-Lim, dont le texte est par conséquent préparé par le roi de Mari.

[37] Pour la possibilité que la «grande tablette» soit aussi décrite comme *ṭuppi şimdâtim*, voir infra **n°372 [A.107+]**, note **d**).

s'engage vis-à-vis de son «père» Hammu-rabi), contrairement au traité qui se négocie entre les deux «frères» que sont les rois de Babylone et d'Ešnunna. Les réticences exprimées par Atamrum ne sont d'ailleurs suscitées ni par la procédure suivie, ni par le contenu du serment qui lui est proposé (clause ou divinités); elles viennent simplement d'un scrupule du roi d'Andarig, qui se sent lié par un serment antérieur qui pourait être contradictoire avec celui qu'Hammu-rabi lui propose de prêter[38].

d) L'armée babylonienne et les contingents étrangers

Les lettres ici publiées nous offrent des informations très intéressantes sur les armées, à la fois sur le recrutement de l'armée babylonienne et le traitement réservé aux contingents alliés.

i) Composition et recrutement de l'armée babylonienne

Une étude complète de l'armée babylonienne est bien évidemment hors de propos dans cette introduction, mais on voudrait simplement ici réunir les informations nouvelles que contiennent les textes publiés dans ce chapitre.

Les mentions que nous avons de l'armée babylonienne citent le plus souvent le *ṣâbum gipêtum*, que J.-M. Durand a proposé de comprendre comme «la troupe des conscrits»[39]. La référence au **n°366 [A.2475+]** est la plus intéressante, car elle mentionne, après le *ṣâbum gipêtum*, «la troupe du dehors et les secours» (*ṣa-ab ki-di-im ù ne-eh-ra-ra-nu-um*). Enfin, la citation d'une lettre du *sukkal* d'Elam (**n°362 [A.1860+]**) contient la description du contingent babylonien qui participa à la prise d'Ešnunna: l'énumération comporte les «soldats d'élite» (*ṣâbam behram*), les troupes du génie (*tupšikkânum*)[40] et les «serviteurs de confiance» (*wardî taklûtim*).

A deux occasions, nous voyons Hammu-rabi procéder à des conscriptions exceptionnelles. La première est mentionnée au **n°363 [A.4511+]**; le contexte est celui de la guerre anti-élamite au moment du siège d'Opis (voir *infra* § 2 b ii). La mobilisation générale va jusqu'à la conscription des marchands et la libération des esclaves. Le passage est tout à fait remarquable pour définir *a contrario* la conscription normale: sont exemptés les marchands et leurs gens d'une part, les esclaves d'autre part. L'exemption des esclaves est attendue. Celle des marchands explique leur statut particulier en temps de guerre. Un texte comme *AbB* 8 15 montre l'immunité dont peut jouir un «chef des marchands» lorsqu'il se déplace dans un pays avec lequel sa propre patrie est en conflit[41]. Cette situation semble générale à l'époque. Ainsi, dans le royaume de Mari, les marchands sont-ils recensés à part[42]: ils ne doivent pas figurer sur les rôles de conscription. La conscription des marchands revêtait également un caractère anormal dans le royaume d'Ešnunna: la mention par Buqâqum au **n°488 [A.267]**, du rassemblement à Tuttub par le roi d'Ešnunna de «toute son armée, sa propre troupe de marchands et tous ses renforts» signale une situation manifestement exceptionnelle.

La seconde mobilisation générale évoquée dans ces textes est celle à laquelle procéda Hammu-rabi au moment où il mit le siège devant Larsa. La lettre de Šarrum-andullî **n°379 [A.4514+]** signale l'infériorité numérique des assigeants face aux 40.000 hommes dont dispose Rîm-Sîn. Le chiffre de l'armée d'Hammu-rabi est malheureusement cassé, mais on sait qu'il comprenait 2000 soldats venus de Mari (**n°379 [A.4514+]**: 5) et 1000 venus de Malgûm (**n°385 [M.7492+]**: 48'). Nous ignorons s'il y eut d'autres participations étrangères, mais la mention des troupes de Mari et de Malgûm dans ce

---

[38] Voir *infra* p. 157.

[39] Voir *AEM* I/1 p. 160. Les références aux textes publiés dans ce chapitre sont:
- **n°363 [A.4511+]**: 6 *ṣa-ab ha-am-mu-ra-bi gi-pé-e-tum*;
- **n°366 [A.2475+]**: 7 *ṣa-ab ha-am-mu-ra-bi gi-pé-e-tum*;
- **n°370 [A.3610]**: 22' *ṣa-bu-šu gi-pé-e-tum*.

[40] La justification de cette traduction figure au **n°362 [A.1860+]** note **a)**.

[41] Il s'agit en l'occurrence d'Iddin-Amurrum, le *wakil tamkârim* de Samsi-Addu, en déplacement sur le territoire d'Ešnunna (voir à propos de ce texte mon compte rendu de *AbB* 8 dans *AfO* 29/30 (1983/84) p. 105b).

[42] Cf. *ARM* XIV 64: 6'-9', où le recensement des gens du *kârum* du district de Saggarâtum doit être effectué par l'ugula dam-gàr Iddiyatum, et non par le gouverneur.

contexte est piquant, quand on sait que les deux villes subirent le même sort de la part de leur «allié» babylonien en l'an 32 d'Hammu-rabi.

ii) L'accueil des contingents alliés

Le texte **n°369 [A.507]** nous montre l'accueil que reçut un contingent de 300 soldats mariotes à son arrivée en Babylonie. Des officiels allèrent à leur rencontre à Kullizum, puis les soldats allèrent à Sippar-de-Šamaš, où ils purent se reposer (repas et soins corporels[43]). Le lendemain, ils allèrent à Sippar-la-grande, où ils firent provision de farine; ils se rendirent ensuite à Babylone, où ils furent hébergés dans leur *bît naptarim*[44]. Sakirum, peut-être accompagné de toute sa troupe[45], fut alors reçu au palais par Hammu-rabi, qui «leur fit très bon accueil». On peut supposer, si les 300 soldats étaient présents, que cette entrevue eut pour cadre la cour du palais.

L'image offerte par ce texte peut être complétée par celle qu'on trouve au **n°366 [A.2475+]**. Il s'agit cette fois d'un contingent plus nombreux, formé de 1000 soldats originaires du Mutiabal et ayant quitté Kazallu pour Babylone. Leur casernement eut lieu dans un lieu décrit comme le «verger de palmiers de Dilmun». Hammu-rabi sortit du palais pour les accueillir et leur offrir un repas. De la même façon que pour les messagers, ce repas fut l'occasion pour le roi d'offrir des présents aux convives, en fonction d'un savant dosage hiérarchique[46].

2) Les relations étrangères d'Hammu-rabi

Les capitales avec lesquelles nous voyons Hammu-rabi entretenir des relations sont, outre Mari, Larsa, Suse, Kazallu, Ešnunna, Dêr, Malgûm, Ekallâtum et Andarig[47].

a) Larsa

Les relations entre Hammu-rabi et Rîm-Sîn telles que la correspondance de Yarîm-Addu les documente ont connu deux phases très différentes: un resserrement, tout d'abord, puis une nette et subite détérioration qui devait conduire à la conquête de Larsa par le roi de Babylone. C'est à cette deuxième phase qu'appartiennent les lettres de Šarrum-andullî et de Yasîm-Hammû.

i) l'alliance contre l'Elam

La première phase semble avoir suivi de peu la conquête d'Ešnunna par le *sukkal* d'Elam et se situe donc vers le début de l'an ZL 9'[48]. Le *sukkal* fit part à Hammu-rabi de ses plans d'attaque contre Larsa et lui demanda son aide; par un subtil(?) double jeu, il fit de même à l'égard de Rîm-Sîn (**n°362 [A.1860+]**). Sa manoeuvre échoua toutefois, et entraîna au contraire un resserrement des relations entre Hammu-rabi et Rîm-Sîn qui échangèrent des diplomates:

«A partir de ce jour, il (= Hammu-rabi) a donné des instructions au ministre des affaires étrangères Sîn-bêl-aplim et à un scribe parmi les secrétaires particuliers et il les a envoyés dans (le royaume de) Larsa; ils demeurent à Maškan-šapir auprès de Sîn-muballiṭ. Et un ministre de Rîm-Sîn demeure auprès d'Hammu-rabi» (**n°362 [A.1860+]**: 31-35).

La dissymétrie ne peut manquer de surprendre: de même que «le ministre de Rîm-Sîn demeure auprès d'Hammu-rabi», on s'attendrait que les envoyés d'Hammu-rabi demeurent à Larsa auprès de Rîm-Sîn, et

---

[43]L. 10: «Les 600 hommes ont reçu un repas et se sont oints d'huile».

[44]Pour ce type d'hébergement, identique à celui des messagers, voir *supra*.

[45]La cassure de la l. 8' du texte ne permet pas de certitude sur ce point.

[46]Voir le **n°366 [A.2475+]**: 23-26.

[47]Cette liste correspond aux relations documentées par les lettres publiées dans le présent chapitre, mais n'est évidemment pas exhaustive; noter de plus la mention de messagers occidentaux (Qaṭna et Hazor) au **n°375 [A.3269]**.

[48]Voir J.-M. Durand, dans L. De Meyer, H. Gasche et Fr. Vallat (éd.), *Fragmenta Historiae Elamicae* (= Mélanges Stève), Paris 1986, p. 122.

non «à Maškan-šapir auprès de Sîn-muballiṭ». Cette situation s'explique cependant quand on sait que Sîn-muballiṭ n'est autre que le frère du roi Rîm-Sîn et Maškan-šapir la capitale du Yamutbal, donc la deuxième ville en importance politique dans le royaume de Larsa[49].

Les envoyés d'Hammu-rabi avaient pour mission de négocier une alliance défensive entre Babylone et Larsa, manifestement sous la pression de la guerre entre Babylone et l'Elam: on attend jour après jour l'arrivée de troupes larséennes au moment critique du siège d'Opis, lorsque la mobilisation générale a été décrétée en Babylonie (**n°363 [A.4511+]**); mais le retour des envoyés tarde (**n°364 [M.7919]** et **n°366 [A.2475+]**). La comparaison des lettres **n°367 [A.308]** et **n°368 [*ARM* II 72]** est très intéressante. Les deux documents font manifestement référence au *même* message de Rîm-Sîn à Hammu-rabi. Dans le premier, on a le sentiment que le roi de Larsa est favorable à une alliance défensive réciproque, et même qu'il en prend l'initiative. En revanche, le second montre qu'en réalité Rîm-Sîn fait la sourde oreille pour appliquer concrètement cette alliance, puisqu'il n'envoie pas de troupes de secours à Hammu-rabi, sous prétexte que «l'ennemi se prépare à partir contre un autre pays». Pour ne pas heurter de front son allié babylonien, Rîm-Sîn accède toutefois à la demande d'extradition qu'Hammu-rabi lui avait adressée.

On ne doit donc pas se faire trop d'illusions sur cette phase d'alliance entre Babylone et Larsa: elle ne fut qu'un intermède entre une période où les deux capitales n'entretenaient pas de relations diplomatiques suivies (cf. **n°362 [A.1860+]**) et une phase d'hostilités ouvertes qui s'acheva par la conquête babylonienne de Larsa.

ii) La guerre

D'après la lettre **n°383 [A.2381+]**, la conquête du royaume de Larsa s'opéra en deux étapes: ce n'est qu'après la chute de Maškan-šapir que fut mis le siège devant Larsa.

Les motifs de la guerre sont exposés dans la lettre de Yarîm-Addu **n°372 [A.107+]**: 27-46: des détachements larséens font de multiples incursions en territoire babylonien, pillant et emmenant les habitants comme prisonniers. Cette situation est rappelée au **n°385 [M.7492+]**: 9', où Hammu-rabi mentionne les pillages incessants effectués dans son pays par Rîm-Sîn. Dans un premier temps, Hammu-rabi limita les représailles à la rupture des relations diplomatiques (**n°372 [A.107+]**). Puis il se décida à attaquer Maškan-šapir. Mais la lettre acéphale **n°385 [M.7492+]** montre les précautions qu'il prit. Il s'entoura de la garantie divine:

> «Maintenant, je me suis plaint à Šamaš et Marduk et ils m'ont sans cesse répondu "oui"» (ll.13'-14').

La levée des troupes s'est donc accompagnée d'une consultation oraculaire en bonne et due forme[50]. Le discours qu'Hammu-rabi adressa ensuite aux troupes qu'il envoya contre Maškan-šapir est un mélange étonnant[51]. D'une part, contre une ville parjure «qui a méprisé le serment par Šamaš et Marduk», il s'agit d'une guerre sainte, à laquelle les divinités ont donné leur accord. Cette adhésion se manifeste par le fait que la divinité marche en tête des troupes (ll.10'-17'). D'autre part, Hammu-rabi prêche la clémence: il

---

[49]Voir *infra*. La même dissymétrie s'observe au **n°372 [A.107+]**: 39-40, au moment où les relations se détériorèrent entre les deux cours: «les salutations de Rîm-Sîn ne sont pas allées à Babylone et il n'y a plus de salutations d'Hammu-rabi vers Maškan-šapir». On aurait même l'impression, à lire ce seul texte, que Rîm-Sîn résidait en personne à Maškan-šapir, ce qui ne semble pas avoir été le cas.

[50]On remarquera que les dieux consultés sont Šamaš et Marduk. On se serait plutôt attendu à voir consultés Šamaš et Adad, les dieux de la divination. Dans les questions oraculaires (*tamîtu*) d'Hammu-rabi qui nous sont parvenues grâce à des copies du premier millénaire, les dieux consultés sont Šamaš et Adad (voir W. G. Lambert, «The "tamītu" Texts», dans *La divination en Mésopotamie ancienne*, XIV RAI (Paris 1966), p. 120). Aussi faut-il peut-être envisager une autre explication: Šamaš serait consulté, non comme dieu spécialiste de la divination, mais comme divinité politique du pays qu'on envisage d'attaquer, en l'occurrence Larsa, parallèlement à Marduk, dieu de Babylone. C'est manifestement le cas, plus bas dans le même texte (l. 19'), lorsque Hammu-rabi mentionne le fait que la ville de Maškan-šapir a méprisé «le serment par Šamaš et Marduk».

[51]Le texte est à verser au dossier réuni par P. Girardi, «Declaring War in Mesopotamia», *AfO* 33 (1986) pp. 30-38; il faut aussi y ajouter le texte récemment étudié par J. Sasson, «Yarim-Lim's War Declaration», *Miscellanea Babylonica* pp. 237-255.

souhaite visiblement que Maškan-šapir se rende sans combattre, à la seule vue des troupes babyloniennes. On apprend plus loin dans la même lettre que sont enfermés à Maškan-šapir le propre frère de Rîm-Sîn, Sîn-muballiṭ, avec trois généraux et une troupe de plusieurs milliers d'hommes. Le siège est alors sur le point de finir: «Dans trois ou quatre jours, la ville de Maškan-šapir sera conquise» (l.43'). La reddition semble s'être faite sans violence et par la négociation, à en croire la lettre de Yasîm-Hammû **n°383 [A.2381+]**.

Cette lettre permet de résoudre un vieux dilemme, celui de la localisation du Yamutbal. W.W. Leemans[52] avait comparé la description géographique de l'empire de Sargon d'Agadé[53], offrant la séquence Marûm, Malgûm, Emutbal, avec un autre texte[54], où l'on trouve Ešnunna, Malgûm et Maškan-šapir et concluait: «In the same way that Ešnunna was the capital of Warûm, Maškanšabir, as mentionned in the latter text, was perhaps a centre of Yamutbal». Cette conclusion est trop timide: si le parallèle est juste, Maškan-šapir doit être la capitale du Yamutbal. La question a été reprise récemment par M. Stol. Celui-ci estime que, dans ses plus anciennes attestations, Emutbalum désigne une région à l'est du Tigre, mais que le concept aurait ensuite été étendu: à partir de Kudur-Mabuk et Warad-Sîn, l'Emutbalum serait le royaume dont Larsa est la capitale[55]. La lettre de Yasîm-Hammû **n°383 [A.2381+]** montre qu'à la suite de la conquête de Maškan-šapir, le pays de Yamutbal tout entier est annexé par Hammu-rabi qui part alors faire le siège de Larsa. On pourrait comprendre que Yamutbal désigne le royaume de Larsa: seule la capitale résisterait encore à l'envahisseur babylonien. Cependant, cette hypothèse est affaiblie par le fait qu'Hammu-rabi enrôle dans sa propre armée l'armée du Yamutbal: ferait-on marcher l'armée du pays vaincu contre sa propre capitale? Une telle mesure s'explique davantage si le Yamutbal est la région autour de Maškan-šapir, qui fut annexée au royaume de Larsa, d'abord sous Sîn-iddinam[56], puis sous Warad-Sîn[57]. L'image qui ressort du royaume de Larsa sous Rîm-Sîn est dès lors celle d'un Etat bicéphale: à côté de la capitale, Larsa, Maškan-šapir jouait un rôle très important, non seulement sur le plan économique et juridique[58], mais aussi politique, puisque c'était la résidence du frère de Rîm-Sîn, Sîn-muballiṭ.

Une fois Maškan-šapir tombée, Hammu-rabi mit le siège devant Larsa. La lettre de Yasîm-Hammû permet de dater ce moment du «mois bis», i.e. vraisemblablement du mois xii bis de l'année ZL 10'. Comme on sait que la chute de Larsa eut lieu vers le milieu de l'année ZL 11' (d'après la date du cadeau que fit porter Zimri-Lim à son allié vainqueur[59]), on en concluera que ce siège dura près de six mois. Au **n°383 [A.2381+]**, Yasîm-Hammû parle de terre, de tours et de béliers. Dans la lettre **n°378 [M.5025]**, Šarrum-andullî mentionne les travaux de terrassement (rampes) auxquels Hammu-rabi fait procéder. Les indices que le siège s'est prolongé au-delà de ce qu'avait prévu le roi de Babylone sont multiples. On notera en particulier l'insistance des représentants de Zimri-Lim pour qu'Hammu-rabi envoie une troupe, dont le roi de Mari avait alors fort grand besoin pour ses propres menées militaires[60].

---

[52] *Foreign Trade* p. 172.

[53] KAV 92; voir la réédition de ce texte par A.K. Grayson, «The Empire of Sargon of Akkad», *AfO* 25 (1974-77) pp. 56-64. A ceux qui doutent de la valeur géographique de ce traité, je ferai observer qu'il convient de n'être pas trop rapidement catégorique: la définition qu'on y trouve de Ṣuprum comme l'une des limites du «pays de Mari», qui était incompréhensible, a trouvé récemment son explication (et sa confirmation): pour le rôle stratégique essentiel de Ṣuprum dans la défense de l'alvéole de Mari, et son importance historique, voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4 pp. 168-170 et *M.A.R.I.* 5 pp. 210-214.

[54] IV R2 36 col. II: 25 ss.

[55] *Studies in Old Babylonian History* ch. 3 pp. 63-72.

[56] *ZZB* p. 146.

[57] *Studies in Old Babylonian History* p. 9. Noter le texte scolaire Ni 2760: 1-20, qui mentionne que Kudur-Mabuk fit prisonnier Ṣilli-Eštar, «l'homme de Maškan-šapir».

[58] Comme l'a souligné Leemans, *Foreign Trade* pp. 166ss.

[59] Le texte signalé par M. Birot dans *Syria* 55 (1978) p. 337 (S.108.220 = M.11354) est désormais publié par H. Limet dans *ARMT* XXV 9.

[60] Voir en particulier la lettre de Šarrum-andullî **n°381 [A.1233]**, ainsi que la lettre d'Abimekim **n°471 [M.13076]**, la lettre d'Ibâl-pî-El *ARM* II 23 et l'inédit acéphale **A.3007**.

Les réponses dilatoires du roi de Babylone ne les satisfaisant pas, ils insistent jusqu'au moment où Hammu-rabi, sans doute excédé, finit par décider l'envoi de 1000 hommes dans les 5 jours, au cas où Larsa ne serait toujours pas tombée, et de davantage en cas de victoire. Hammu-rabi serait même allé jusqu'à prendre des contacts secrets avec les Elamites, pour qu'ils l'assistent dans son entreprise[61]. Finalement, la ville de Larsa fut prise. Malheureusement pour les historiens curieux du détail, la lettre de Yeškit-El qui annonce la bonne nouvelle à Zimri-Lim le fait sur un mode lyrique[62], qui ne permet pas de connaître les conditions précises de la chute de Larsa.

b) l'Elam

i) La tension qui suivit la prise d'Ešnunna

On sait désormais que la prise d'Ešnunna par le *sukkal* d'Elam date du début de l'année 9' de Zimri-Lim[63]. Le détail des événements n'est pas encore connu, mais il apparaît, au vu du **n°362 [A.1860+]**, que le *sukkal* reçut l'aide de renforts babyloniens[64]. Cette information est confirmée par la lettre d'Išhi-Dagan **n°255 [A.2747]**[65]. Celui-ci rassure Zimri-Lim sur le sort du contingent mariote; s'étant approché contre le sire d'Ešnunna, il a pu rejoindre sain et sauf le *sukkal* d'Elam et a installé son camp à la lisière de celui des Babyloniens. Il apparaît donc qu'Ešnunna fut assiégée par les Elamites, aidés par les Babyloniens puis également par les Mariotes.

Les relations entre les alliés semblent toutefois s'être rapidement détériorées. Au **n°361 [*ARM* II 73]**, alors que le *sukkal* réside à Ešnunna et qu'il n'est pas encore rentré chez lui (ll. 27-28), des messagers élamites sont très mal accueillis à Babylone. La raison de ce raidissement d'Hammu-rabi est exposée au **n°362 [A.1860+]**. Le *sukkal*, après la conquête d'Ešnunna, a de grandes ambitions et cherche à brouiller les pistes en demandant son aide à Larsa contre Babylone et inversement. On ignore quelles étaient ses intentions réelles, mais le seul résultat apparent de cette démarche fut un rapprochement entre Larsa et Babylone, comme on l'a vu plus haut. A ce moment, si les relations entre Hammu-rabi et le *sukkal* s'étaient dégradées, les relations entre le *sukkal* et Zimri-Lim étaient restées bonnes. Les excuses que Yarîm-Addu se croit obligé de préparer pour expliquer aux messagers élamites sa présence à Babylone sont révélatrices: le *sukkal* et Hammu-rabi s'étant brouillés, Zimri-Lim devrait se ranger du côté de son «père» le *sukkal* d'Elam et ne plus entretenir de relations avec le roi de Babylone. Yarîm-Addu insiste sur le fait que c'est justement parce que la fidélité de Zimri-Lim au *sukkal* est connue d'Hammu-rabi que ce dernier retient à Babylone contre son gré l'émissaire du roi de Mari.

ii) la guerre entre Babylone et l'Elam

Une lettre de Yaqqim-Addu, malheureusement fort mutilée, nous livre une information cruciale sur les activités guerrières des Elamites, manifestement postérieurement à la prise d'Ešnunna:

> «Les Elamites ont divisé leur corps en deux: [...] vers Babylone, le Larséen [...], la moitié marche vers Ekallâtum[66]».

La branche septentrionale, après avoir occupé Ekallâtum où une garnison fut installée, poursuivit son offensive vers l'ouest jusqu'à Šubat-Enlil, comme on l'a vu au chapitre précédent. La branche méridionale

---

[61] Cette affaire est évoquée dans la lettre de Šarrum-andullî **n°381 [A.1233]**, mais la tablette est malheureusement mal conservée à cet endroit, de sorte qu'il est difficile d'en tirer des conclusions vraiment assurées.

[62] **N°386 [M.13060]**: 6'-10': «Aujourd'hui, le dieu de mon seigneur est allé au devant de l'armée de mon seigneur; la lance du méchant et de l'ennemi s'est brisée. La ville de Larsa a été prise».

[63] Voir J.-M. Durand dans *Fragmenta Historiae Elamicae*, p. 122.

[64] Cf. ll.5-10, où le *sukkal* mentionne les troupes babyloniennes «que j'ai vues à Ešnunna». L'existence d'une alliance entre Babylone et l'Elam peut d'ailleurs être déduite du reproche qu'adressent Irra-nada et Sîn-iddinam aux messagers élamites au **n°370 [A.3610]**: «votre maître *a enfreint son serment* et se dispose à pécher et à agir inamicalement» (ll. 14'-15').

[65] Voir son édition par J.-M. Durand dans *AEM* I/1 (ordalie).

[66] *ARM* XIV 124: 5'-7'.

avait, semble-t-il, mission de s'affronter directement aux Babyloniens. Lorsqu'au début de l'an 11' de Zimri-Lim, Išme-Dagan réclama des troupes à Hammu-rabi, et qu'il lui rappela l'aide que lui-même lui avait apportée antérieurement, il résuma les événements ainsi:

«Lorsque les Elamites étaient en guerre avec mon seigneur, les rois du pays du Šubartum m'ont calomnié auprès du *sukkal* d'Elam et m'ont conduit à Ešnunna. Le *sukkal* d'Elam m'a fait la leçon et je suis sorti sur des béquilles(?). Et lorsque les Elamites ont assiégé la ville de Hirîtum, le service que j'ai rendu à mon seigneur, mon seigneur le sait!» (**n°384 [A.1175]**: 20'-24').

Curieusement, aucune lettre de Yarîm-Addu ne mentionne ce siège de Hirîtum, auquel une lettre d'Ibâl-pî-El faisait déjà allusion[67]. Les lettres de Yamşûm **n°327 [M.5013]** et **n°328 [A.2138+]** et de Šarrum-andullî **n°376 [M.9406+]** montrent que la défaite que subirent les Elamites devant Hirîtum marqua le début de leur repli. Malheureusement, il n'est pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de dater précisément cet événement. Du moins est-il clair qu'il marqua la fin de la guerre entre le *sukkal* et Hammu-rabi, ce dernier ayant remporté la victoire.

Le silence de Yarîm-Addu sur cette affaire pourrait très bien s'expliquer par le fait qu'il ne se trouvait pas en Babylonie à ce moment. En revanche, plusieurs de ses lettres mentionnent les avanies que subirent des messagers élamites à Babylone. Ces mêmes lettres traitent par ailleurs d'un événement militaire important, le siège d'Opis. On considèrera donc que celui-ci est antérieur au siège de Hirîtum, puisque ce dernier précéda immédiatement la fin de la guerre.

Opis était une ville limitrophe entre la Babylonie et Ešnunna[68]. Sous Samsî-Addu, elle appartenait au roi d'Ešnunna (*ARM* IV 26). Mais à l'époque où écrit Yarîm-Addu, il est clair que la ville est territoire babylonien: c'est l'ennemi qui y met le siège et construit une rampe pour la prendre d'assaut (**n°366 [A.2475+]**). Dans aucune lettre de Yarîm-Addu, cet «ennemi» (lú-kúr) n'est nommé. Vu la situation géopolitique, on serait tenté de penser qu'il s'agit d'Ešnunna. Mais si la reconstitution chronologique ici proposée est juste, l'affaire se situe peu après la conquête d'Ešnunna par l'Elam, de sorte qu'il est vraisemblable que l'armée qui mit le siège devant Opis, même si elle comprenait des soldats ešnunnéens, était commandée par les Elamites[69]. Il semble bien qu'Opis, jusqu'alors territoire ešnunnéen à la frontière de la Babylonie, fut annexée par Hammu-rabi après la chute d'Ešnunna, mais que le *sukkal* ne supporta pas cet amoindrissement d'un territoire qu'il considérait comme sien par droit de conquête.

L'affaire fut manifestement d'une importance considérable: au moment où l'ennemi mettait le siège devant Opis, Hammu-rabi décrétait la mobilisation générale (**n°363 [A.4511]**) et réclamait des troupes à son allié Rîm-Sîn. Par la suite, tandis que l'ennemi installait une rampe le long des murailles, les troupes babyloniennes qui lui faisaient face recevaient des renforts (**n°366 [A.°2475+]**). Le dernier épisode est mentionné au **n°369 [A.507]**. Au moment même où arrivaient des renforts mariotes, les troupes d'Hammu-rabi étaient contraintes de quitter Opis:

«La troupe d'Hammu-rabi qui occupait Upi s'est embarquée et a décampé et la troupe de l'ennemi est [entrée] à Upi en abandonnant son fortin. La troupe du sire d'Elam est [partie?][70] et a re[gagné] Ešnunna» (ll.15'-20').

---

[67] *ARM* II 30.

[68] Voir *ARMT* XVI/1 p. 36 s.n. Upi: «ville du royaume d'Ešnunna, proche de la frontière babylonienne; à identifier sans doute avec Upi (Opis), sur le Tigre, dans la région de Séleucie». Cette localisation peut être confirmée grâce à l'inédit **A.3193**, qui donne l'itinéraire suivi par le commandant de troupes mariotes Yasîm-Dagan: celui-ci se rendit de Sippar à Upi en franchissant le Tigre, puis d'Upi à Tuttub et de Tuttub aux environs d'Ešnunna. Or on constate que l'itinéraire Sippar–Tuttub–Ešnunna est en ligne droite. La localisation d'Upi la plus vraisemblable est donc dans les environs de l'intersection de cette ligne avec le cours du Tigre, sur la rive gauche, donc juste au sud de l'embouchure de la Diyala. On sait que R. Whiting a proposé une localisation plus septentrionale, d'après une note de S. Parpola, *LAS* II p. 516 *ad* 292 r9': «Opis cannot be equated with Seleucia since an administrative tablet from Tell Asmar to be published by R.M. Whiting implies that Upi was situated on the Tigris *north* of the mouth of the Diyala, exactly as also suggested by the classical sources». Whiting a développé son argumentation lors de la XXXV° R.A.I. (Philadelphie, juillet 1988). Toutefois, la lecture du toponyme n'est pas entièrement assurée (Th. Jacobsen préfère lire [a-ga]-dè^{ki} plutôt que [ú]-pi$_5$) et l'argumentation n'est pas contraignante. Notons enfin qu'un *kudurru* daté à Upi a été récemment découvert à Tulûl Mujaili', mais l'identification de ce site avec Upi n'est pas une certitude (cf. G. Frame, *AOF* 13 (1986) p. 209).

[69] La situation serait analogue à ce qui se passait à peu près au même moment à Razamâ et à Šubat-Enlil.

[70] La lacune de la l. 20' est particulièrement fâcheuse, mais cette restauration me paraît la plus probable.

iii) Le rapprochement

Une nouvelle phase des rapports entre la Babylonie et l'Elam semble s'être ouverte au moment où Yarîm-Addu écrivit la lettre **n°373 [A.223]**: la reprise de contacts. Celle-ci semble cependant s'être effectuée dans le secret et ne pas avoir plu à tout le monde. Le ton de Yarîm-Addu lui-même est nettement réprobateur et Şilli-Sîn d'Ešnunna barra la route aux messagers venus de Suse. Le texte est très intéressant du point de vue géographique, car il nous décrit la route «normale» entre Suse et Babylone: celle-ci passait par Dêr et Malgûm. Mais comme le roi d'Ešnunna empêcha les messagers susiens de poursuivre leur route entre Malgûm et Babylone, ceux-ci passèrent carrément à travers le territoire ešnunnéen, dans des «districts déserts», qui l'étaient sans doute du fait de la guerre élamite[71]. Mais ce rapprochement fut de courte durée: au début de l'an 11', Hammu-rabi était à nouveau en mauvais termes avec le *sukkal*.

Cette phase des relations entre la Babylonie et l'Elam est documentée par les lettres de Yasîm-Hammû, au moment même où Hammu-rabi fait le siège de Larsa. Des messagers venus de Malgûm apportent la nouvelle de la mort du *sukkal* d'Elam et cela réjouit Hammu-rabi, preuve que leurs relations s'étaient à nouveau détériorées. Toutefois, des messagers élamites arrivèrent peu après – indice que les rapports, quoique mauvais, n'étaient pas rompus – et démentirent l'information: le *sukkal* n'était pas mort, mais (seulement) très malade.

c) Kazallu et le Mutiabal

L'histoire de la ville de Kazallu est une des plus mouvementées qui soient et la recherche sur ce sujet est compliquée par le fait qu'aucun document issu de cette ville n'est actuellement disponible[72]. L'épisode militaire le plus proche de la période que nous étudions date de l'an 2 de Warad-Sîn: «Année où Kazallu fut détruite et où l'armée du Mutiabal fut vaincue à l'intérieur de Larsa»[73]. L'année suivante[74], le roi de Babylone Sabium [détruisait?] la muraille de Kazallu. On ignorait jusqu'à présent ce que devint le statut de la ville: il semble bien qu'elle fut alors annexée au royaume de Babylone. Du moins est-il clair qu'au moment où écrit Yarîm-Addu, Kazallu appartient à Hammu-rabi; on note en effet qu'un «chef de section» de l'armée babylonienne fait prisonnier par les Elamites est d'origine mutiabaléenne (**n°365 [*ARM* II 74$^+$]**: 3-4).

Les lettres de Yarîm-Addu nous permettent de préciser deux points de géographie. Elles nous offrent d'abord la graphie phonétique du nom de la ville: *ka-sa-al-lu-uk*^{ki} au **n°365 [*ARM* II 74$^+$]**: 12, 20 (l. 14: <-uk>) et **n°366 [A.2475$^+$]**: 15. Par ailleurs, elles confirment l'étroite connexion entre Kazallu et les Mutiabaléens. Ces derniers forment un groupe d'origine nomade qui a été diversement situé. Pour J.-R. Kupper, leur territoire «s'étendait sans doute sur la rive orientale du Tigre, car un envoyé du roi de Mari à Babylone signale que des fuyards de Mutiabal sont entrés en Yamutbal (*ARM* II, 72: 19-21)»[75]. En fait, il est clair d'après les trois lettres de Yarîm-Addu qui mentionnent les Mutiabaléens (**n°365 [*ARM* II 74$^+$]**, **n°366 [A.2475$^+$]** et **n°368 [*ARM* II 72]**) que ceux-ci résidaient à Kazallu ou dans les environs.

Le fait saillant mentionné dans cette correspondance est une révolte des Mutiabaléens contre Hammu-rabi, soutenue par le *sukkal* d'Elam. Le récit en est fait au **n°365 [*ARM* II 74$^+$]**. Parmi des soldats babyloniens emmenés comme prisonniers en Elam se trouvait un chef de section d'origine mutiabaléenne, qui demanda au *sukkal* sa libération; en échange, il proposait de provoquer une révolte du Mutiabal contre Hammu-rabi. Rentré en Babylonie, il convainquit les gens de Kazallu. Hammu-rabi, informé de l'affaire, prit des dispositions pour l'évacuation de nombreux habitants de la ville qui lui

---

[71] Voir *infra*.

[72] Voir D.O. Edzard, *ZZB* pp. 126-127.

[73] Voir D.O. Edzard, *ZZB* p. 170.

[74] Pour cette séquence chronologique, cf. M. Stol, *Studies in Old Babylonian History* p. 28.

[75] J.-R. Kupper, *Nomades* p. 218, qui ajoutait cependant note 1: «en revanche, Kudur-Mabuk et son fils Warad-Sîn célèbrent leurs victoires sur les armées coalisées de Kazallu».

restèrent fidèles[76]. Il semble toutefois qu'une partie des Mutiabaléens choisit d'affronter le roi de Babylone, car à la fin de la lettre, Yarîm-Addu informe Zimri-Lim de la victoire d'Hammu-rabi sur les révoltés. La lettre **n°365bis [M.13716]** racontait leur sort, mais les cassures nous permettent seulement de savoir que les soldats babyloniens détruisirent leurs maisons et y mirent le feu. Une partie des Mutiabaléens révoltés semble avoir alors choisi la fuite, gagnant le territoire du Yamutbal. Hammu-rabi en demanda l'extradition à Rîm-Sîn (**n°368 [*ARM* II 72]**), et obtint gain de cause auprès du roi de Larsa.

On voit donc que les Mutiabaléens se partagèrent dans cet épisode de leur histoire en deux groupes. Le premier choisit la fidélité à Babylone. L'autre, peut-être désireux de retrouver l'indépendance, profita des mauvaises relations entre l'Elam et Babylone pour se soulever. Le mouvement ayant échoué, les rebelles s'enfuirent dans le royaume de Larsa, croyant ainsi échapper à la vindicte d'Hammu-rabi: mais la menace élamite avait alors rapproché Larsa et Babylone, ce qui leur fut fatal.

d) Ešnunna

Les relations de la Babylonie avec Ešnunna pendant ces années furent également fort complexes. Les informations contenues dans les lettres ici publiées peuvent être classées sous trois rubriques.

i) La conquête élamite

Les lettres ici publiées sont manifestement postérieures à cet événement, quoique les plus anciennes missives de Yarîm-Addu y fassent allusion comme à un fait récent: ainsi, au **n°361 [*ARM* II 73]** apprend-on que le *sukkal* d'Elam demeure à Ešnunna et qu'il n'est pas encore reparti chez lui. On n'y trouve donc que peu de renseignements sur les circonstances précises de la chute d'Ešnunna. Le fait le plus marquant, comme on l'a déjà signalé, est la participation d'Hammu-rabi à cette conquête. On ignore en revanche comment le royaume d'Ešnunna fut administré pendant le temps que dura la domination élamite[77]. Selon le **n°377 [A.3606]**, les Elamites quittèrent Ešnunna après avoir pillé la ville, et s'en retournèrent dans leur pays via Diniktum[78]. Les dégâts causés au royaume d'Ešnunna par l'invasion élamite durent être considérables: la lettre **n°373 [A.223]**: 22 23 signale qu'«il y a des districts déserts dans le pays d'Ešnunna». La destruction de la couche principale de Šaduppum (Tell Harmal) doit très vraisemblablement être attribuée à la guerre élamite[79]; de la même façon, le site d'Ishchali fut alors détruit, puisqu'on n'y a pas trouvé de tablettes postérieures à l'an 11 d'Ibâl-pî-El II[80].

ii) L'avènement de Ṣilli-Sîn

C'est la lettre de Šarrum-andullî **n°377 [A.3606]** qui nous décrit les conditions très particulières dans lesquelles Ṣilli-Sîn accéda au pouvoir[81]. On a affaire à un cas rarissime dans l'histoire

---

[76]Au **n°366 [A.2475+]**, on voit d'ailleurs 1000 soldats Mutiabaléens arriver à Babylone depuis Kazallu.

[77]Un témoignage de cette domination élamite à Ešnunna est fourni par *TIM* IV 33 et 34, documents rédigés à Ešnunna, où un serment est prêté par Tišpak et le sukkalmah, et où figurent les sceaux de serviteurs de Kuduzuluš (cf. D. Charpin, «Données nouvelles sur la chronologie des souverains d'Ešnunna», dans *Miscellanea babylonica, Mélanges offerts à M. Birot*, p. 52).

[78]Pour le rôle de Diniktum comme plaque tournante entre Ešnunna et l'Elam, voir *ARM* VI 27 et le dossier des lettres des marchands de Larsa résidant à Diniktum (cf. à ce sujet mon compte rendu de *AbB* 8 dans *AfO* 29/30 (1983/84) pp. 104-106). Dans son article sur «Der Ṭaban-Fluss», *BaM* 13 (1982) pp. 133-134 note 72, Kh. Nashef a proposé de localiser Diniktum à Tell Muhammad, dans la banlieue de Bagdad, à 3-4 km au sud de Tell Harmal (Šaduppum). Il n'a cependant pas encore publié les éléments qui légitiment cette proposition.

[79]J'ai proposé dans *NABU* 87/117 que la destruction du site de Šaduppûm (Tell Harmal), traditionnellement attribuée à Hammu-rabi, soit due en fait à la guerre élamite; on n'y a en effet pas retrouvé de tablettes postérieures à Ibâl-pî-El II.

[80]Voir M. Ellis, *JAOS* 106 (1986) p. 765.

[81]Les données relatives à Ṣilli-Sîn dont on disposait jusqu'à présent ont été rassemblées dans mon article de *Miscellanea Babylonica*, pp. 56-57.

paléo-babylonienne, où un homme du peuple (*muškênum*) est porté au pouvoir par l'armée[82]. L'affaire se situe manifestement après l'invasion élamite, dont on peut supposer qu'elle mit fin au règne d'Ibâl-pî-El; l'envahisseur étant reparti dans son pays, l'armée décida de choisir un roi en son sein. C'est ainsi que le «chef de section» Şilli-Sîn accéda à la royauté. Apparemment, le problème d'une «restauration» de l'ancienne dynastie ne se posa pas; peut-être tous ses membres avaient-ils disparu lors de la tourmente. Il apparaît en tout cas désormais clairement que l'on ne saurait placer le règne de Dannum-tahaz entre celui d'Ibâl-pî-El et celui de Şilli-Sîn[83].

iii) La négociation d'un traité entre Hammu-rabi et Şilli-Sîn

La description de la négociation d'un traité entre Hammu-rabi et Şilli-Sîn constitue sans doute l'un des points les plus intéressants de la correspondance de Yarîm-Addu, et l'on peut supposer qu'elle a une valeur générale. Le rapprochement s'effectua progressivement. Dans un premier temps, un Ešnunnéen se «réfugia» à Babylone; en réalité, on soupçonna qu'il était chargé d'une mission diplomatique. De fait, à la suite de son arrivée, Hammu-rabi fit sortir les messagers et les soldats ešnunnéens qui étaient entrés dans ses ergastules; leur liberté de mouvements fut cependant limitée à l'intérieur de Babylone (**n°370 [A.3610]**: 36': 42'). Plus tard, des envoyés de Şilli-Sîn allèrent trouver Hammu-rabi, qui résidait alors à Borsipa. Yarîm-Addu ne reproduit pas les propos qu'ils tinrent à Hammu-rabi, mais sans doute Şilli-Sîn faisait-il alors des ouvertures, puisque le roi de Babylone décida de lui envoyer deux émissaires porteurs d'un projet de traité, désigné par le terme technique de «petite tablette» (**n°372 [A.107+]**)[84]. Apparemment, la négociation de ce traité fut plus difficile qu'on ne le prévoyait au départ. Alors que la conclusion du traité est présentée par Yarîm-Addu comme imminente au **n°372 [A.107+]**, elle n'est toujours pas effective au **n°373 [A.223]**, en raison du refus de Şilli-Sîn. Ce dernier n'appréciait vraisemblablement pas la reprise de contacts qui s'établissait alors entre Hammu-rabi et son ancien ennemi élamite. L'affaire est sans doute à situer à la fin de l'année ZL 10'. On sait qu'un traité fut conclu en définitive, et il semble même avoir été suivi d'un mariage dynastique. Un nom d'année d'Ešnunna récemment publié peut en effet être l'écho d'un tel évènement: mu *şil-lí-*^{d}su'en lugal dumu-mí *<ha->am-mu-ra-bi* «année où Şilli-Sîn (épousa?) la fille d'Hammu-rabi»[85]. L'entente entre Ešnunna et Babylone ne dura cependant pas très longtemps. Certes, les envoyés d'Ešnunna, que les Babyloniens regroupèrent dans un seul village au moment du siège de Larsa, n'étaient sans doute pas envoyés auprès de Rîm-Sîn, contrairement aux messagers qatnéens qui sont capturés au même moment (**n°383 [A.2381+]**): l'on n'a donc pas d'indice que dans la guerre qui opposa Babylone et Larsa, Şilli-Sîn ait choisi de soutenir Rîm-Sîn. Néanmoins, dès l'année ZL 12', la guerre fit rage à nouveau entre Babylone et Ešnunna. D'autres dossiers de correspondance, publiés ou inédits, permettront plus tard d'en retracer les péripéties dans le détail.

e) Dêr

L'histoire de Dêr est encore fort mal connue, au point que le nom de son roi à l'époque nous est révélé par la lettre de Yarîm-Addu **n°372 [A.107+]**: il s'agit de Warassa. Nous voyons que ce dernier, au moment où commença la guerre entre Babylone et Larsa, prit apparemment le parti de Rîm-Sîn, puisqu'on apprend que «aucun messager de Warassa, le roi de Dêr, n'est allé jusqu'à présent chez Hammu-rabi, et aucun messager d'Hammu-rabi n'est allé chez lui». Cet alignement de Dêr sur la politique du roi

---

[82] Şilli-Sîn est qualifié de *muškênum* (l.11) et le texte précise: [*ú-ul* dumu *m*]*a-da-ri-im* (ll.11-12), «ce n'est pas un notable(?)». J.-M. Durand me rappelle l'apodose d'un présage paléo-babylonien: *mâr muškêni kussa iṣabbat* «un homme du peuple s'emparera du trône» (*RA* 65, p. 71: 9). Peut-être a-t-on ici un exemple d'apodose «politique» qui n'est autre qu'un événement réel vidé de son historicité.

[83] Voir mon article précité ainsi que M. Ellis, «Notes on the Chronology of the Later Ešnunna Dynasty», *JCS* 37 (1985) 61-85.

[84] Pour le détail de la procédure envisagée, voir ci-dessus.

[85] Voir Rasmîia Rashid Jâsim, «Clay Tablets from Tell as-Sîb and Tell Haddad», *Sumer* 40 section arabe p. 100. Je remercie D. Frayne pour m'avoir signalé cet article et m'en avoir procuré une traduction anglaise. Celle-ci a depuis été publiée dans *Sumer*.

de Larsa s'explique sans doute par le souvenir de la destruction infligée à Dêr par Rîm-Sîn lui-même quarante ans plus tôt (voir le nom de l'an 20 de Rîm-Sîn).

f) Malgûm

La lettre de Yarîm-Addu **n°373 [A.223]** nous livre une importante information géographique: Malgûm, dont la localisation précise nous est toujours inconnue[86], se trouvait sur la route normale entre Suse et Babylone. Ce rôle intermédiaire de Malgûm entre Suse et la Babylonie apparaît également dans la lettre de Yasîm-Hammû **n°383 [A.2381+]**: c'est une caravane venant de Malgûm qui apporte à Hammu-rabi sous les murs de Larsa la (fausse) nouvelle de la mort du *sukkal* d'Elam.

Au contraire de Dêr, Malgûm prit le parti de Babylone dans la guerre qui opposa Hammu-rabi à Rîm-Sîn[87]. Yarîm-Addu indique au **n°372 [A.107+]**:

«Les messagers d'Ipiq-Eštar, le roi de Malgûm, viennent régulièrement chez Hammu-rabi et les messagers d'Hammu-rabi viennent régulièrement chez lui».

Ainsi se trouve définitivement fixée la position chronologique du roi Ipiq-Eštar[88]. Les bonnes relations entre celui-ci et Hammu-rabi se concrétisèrent dans un traité en bonne et due forme, qu'Hammu-rabi suscita en fournissant une aide importante (2 talents d'argent et 70 gur de grain) au roi de Malgûm (**n°373 [A.223]**). La contrepartie ne tarda guère: on voit en effet mentionnée au **n°385 [M.7492+]**: 48', au moment du siège de Maškan-šapir, l'arrivée d'une troupe de 1000 soldats de Malgûm auprès d'Hammu-rabi[89]; ils participèrent sûrement au siège de Larsa.

g) Ekallâtum

L'histoire d'Isme-Dagan devra un jour faire l'objet d'une monographie. Je me contenterai ici de poser quelques jalons, en fonction des informations, parfois sensationnelles, que nous offrent les lettres publiées dans ce chapitre[90].

La guerre entre la Babylonie et l'Elam ouvrit pour Išme-Dagan une période délicate, comme nous l'apprend le **n°384 [A.1175]**. Les Elamites contrôlèrent momentanément toute la région au nord-ouest d'Ekallâtum, jusqu'à Šubat-Enlil[91]. Les rois du Šubartum profitèrent de la situation pour régler leurs comptes avec Išme-Dagan: ils dénoncèrent celui-ci au *sukkal* d'Elam. Le chef d'accusation ne nous est pas donné, mais entraîna la comparution du roi d'Ekallâtum devant le *sukkal* à Ešnunna et son humiliation; Išme-Dagan dut acheter la paix avec l'Elam (**n°371 [A.428]**)[92]. Išme-Dagan prétend que par la suite il apporta une aide décisive à Hammu-rabi lors du siège de Hirîtum. On serait enclin à relativiser cette aide, vu le contexte dans lequel l'événement est rappelé; elle fut en réalité substantielle[93].

La chronologie du début de l'année 10' est encore imprécise. On sait qu'à Ekallâtum, après le départ des Elamites, s'installa une garnison ešnunnéenne commandée par le général ešnunnéen

---

[86]D'après M. Sigrist, il faudrait la situer à Kût al-Imâra (cf. *ZA* 78 (1968) p. 101 n. 29.

[87]Le fait que Malgûm ait été plus proche de Babylone que Dêr est certainement un des facteurs qui expliquent ce choix.

[88]Voir Edzard, *ZZB* pp. 159-160 et depuis R. Kutscher et Cl. Wilcke, *ZA* 78 (1968) pp. 95-128.

[89]L'arrivée de cette troupe est mentionnée par l'auteur de la lettre *après* la transcription du discours d'Hammu-rabi, dans lequel celui-ci déclare n'avoir d'autres secours que celui des grands dieux et de Zimri-Lim: il n'y a donc pas de contradiction.

[90]Je ne ferai ici allusion aux données des autres parties de cet ouvrage qu'occasionnellement.

[91]Voir chapitre 2.

[92]Du moins si l'on considère que les événements racontés au **n°384 [A.1175]** sont les mêmes que ceux auxquels l'*âpilum* de Marduk fait allusion au **n°371 [A.428]**, lorsqu'il apostrophe Išme-Dagan: «Tu es allé chez le *sukkal* d'Elam pour établir des relations pacifiques. En établissant la paix, tu as fait sortir pour le *sukkal* les trésors qui revenaient à Marduk et à la ville de Babylone».

[93]On voit dans les lettres acéphales inédites **A.1873** et **A.1982** les généraux ékallatéens Mut-hadqim, Išar-Lim et Rîm-Addu actifs dans la lutte contres les troupes ennemies dans la région au sud de Sippar. Le contexte est manifestement celui de la lutte contre les Elamites.

Kadišhuh(u)[94]. Il semble qu'Išme-Dagan, blessé dans des circonstances que nous ignorons, se soit réfugié à Babylone. Il y aurait alors eu une conjuration à Ekallâtum, à l'instigation d'Atamrum, pour le remplacer sur le trône par son fils Mut-Aškur; ce dernier serait alors prisonnier d'un certain Hammutar, qui nous est par ailleurs inconnu (**n°370 [A.3610]**). En dépit des rumeurs qui circulèrent, Išme-Dagan ne pouvait envisager de rentrer à ce moment à Ekallâtum, en raison de son état de santé très dégradé.

C'est alors que se situe une scène haute en couleur: l'intervention du prophète (*âpilum*) de Marduk (**n°371 [A.428]**). Celui-ci se tint d'abord à la porte du palais pour lancer son invective contre Išme-Dagan, puis à la porte même d'Išme-Dagan[95]. Son discours est une des plus belles prophéties que nous possédions. Dans un premier temps, l'*âpilum* parle d'Išme-Dagan et de Marduk à la troisième personne, expliquant la maladie du roi d'Ekallâtum comme un châtiment envoyé par le dieu de Babylone (ll.11-14). Dans sa seconde intervention, l'*âpilum* commence par s'adresser directement à Išme-Dagan à la deuxième personne (ll. 21-25). Puis ce sont les paroles mêmes de Marduk qui sont placées dans sa bouche: le dieu s'adresse d'abord à Išme-Dagan (ll. 26-28), puis prend à témoin le peuple assemblé (ll. 29-30). Il est évidemment difficile de dire dans quelle mesure le discours de l'*âpilum* reflète l'état d'esprit d'une partie de l'opinion babylonienne; mais on peut supposer que certains étaient choqués de voir l'hospitalité dont bénéficiait à Babylone quelqu'un qui avait acheté la paix avec l'ennemi de la veille. Enfin, cet épisode nous présente une figure qu'on croyait jusqu'à présent limitée aux régions occidentales du Proche-Orient, celle du prophète[96], et dans un rôle public qui n'était pas documenté dans les situations connues jusqu'à présent.

Il est encore fait allusion à la maladie d'Išme-Dagan dans une lettre qu'Hammu-rabi adressa à Atamrum (**n°372 [A.107+]**: 72-75). Il apparaît qu'à ce moment précis, Išme-Dagan avait quitté Babylone. La suite des événements semble donc la suivante: contraint d'évacuer Ekallâtum, Išme-Dagan dut s'humilier devant le *sukkal* d'Elam et verser une rançon. Réfugié à Babylone[97], il se serait battu aux côtés d'Hammu-rabi à la bataille de Hirîtum. C'est peut-être dans ces circonstances qu'il fut gravement blessé. Son état de santé ne lui permit pas de rejoindre sa capitale dès le début de l'année ZL 10'; dans la seconde moitié de ZL 10', on le voit cependant mener campagne en personne dans l'Ida-Maraṣ. Il avait donc alors récupéré ses moyens physiques.

Dans la première moitié de ZL 11', Išme-Dagan fut en butte aux attaques de Zaziya, le roi des Turukkéens. Il réclama de l'aide à Hammu-rabi, lui envoyant une délégation dont l'entrevue avec le roi de Babylone est décrite au **n°384 [A.1175]**. La scène a pour cadre le camp de Dildaba, où se trouvaient les Babyloniens qui avaient alors envahi le royaume de Larsa et faisaient le siège de la capitale. L'entrevue entre les messagers ekallatéens et Hammu-rabi est compliquée par des questions d'étiquette; le texte est mutilé à cet endroit, mais il semble que le problème porte essentiellement sur la présence des émissaires mariotes lors de cette entrevue, que les messagers d'Išme-Dagan ne souhaitent pas mais qu'ils sont finalement obligés d'accepter. Ils transmettent alors à Hammu-rabi le message de leur maître, qui est formulé à la façon d'une lettre, mais n'a pas été mis par écrit. Išme-Dagan commençait par rappeler à Hammu-rabi la solidarité dont il avait fait preuve au moment de la guerre avec l'Elam avant de lui demander son aide militaire contre Zaziya et les Turukkéens qui ont conquis plusieurs de ses villes[98].

---

[94] Voir *supra* p. 39 n. 75.

[95] On regrette ici que le texte ne donne pas davantage de précisions topographiques; il semble du moins clair qu'Išme-Dagan était logé à Babylone en dehors du palais.

[96] Il est possible que le terme d'*âpilum* qu'utilise Yarîm-Addu pour le désigner, et qui n'est actuellement pas attesté dans les textes de Babylonie, soit la marque de l'origine mariote du témoin de cette scène; mais quel que soit le titre dont on désignait ce personnage en Babylonie, sa réalité est incontestable, qu'on ne pouvait soupçonner jusqu'à présent. Pour l'importance du prophétisme dans les royaumes amorrites de l'Est, voir le récent article de M. Ellis, «The Goddess Kititum Speaks to King Ibalpiel: Oracle Texts from Ishchali», *M.A.R.I.* 5 (1987) pp. 235-266.

[97] On ne peut manquer d'être frappé par la symétrie qu'offre cette partie de la vie d'Išme-Dagan avec les péripéties assez analogues qu'avait vécues son père. En effet, c'est lorsque Narâm-Sîn d'Ešnunna envahit la haute Jezireh que Samsî-Addu fut contraint d'abandonner Ekallâtum et de se réfugier en Babylonie pendant trois ans, avant de reconquérir sa capitale (voir *Miscellanea Babylonica* pp. 60-61).

[98] On notera que Yarîm-Addu avait annoncé dans sa lettre **n°373 [A.223]** la préparation secrète de l'envoi de 6000 hommes par Hammu-rabi à Išme-Dagan «à cause de Zaziya et du roi de Qabarâ». Cette lettre doit dater de la seconde

Cette demande laisse transparaître l'amertume d'Išme-Dagan, constatant qu'Hammu-rabi lui refuse des troupes, alors qu'il en envoie à son ennemi Atamrum. Les messagers prétendent n'avoir rien d'autre à dire de la part de leur maître, mais leur silence était dû à la présence des émissaires mariotes. En effet, lorsque Hammu-rabi interroge l'escorteur babylonien qui avait accompagné les messagers ekallatéens, celui-ci rapporte les plaintes d'Išme-Dagan concernant ses relations avec Zimri-Lim. Le fils de Samsî-Addu n'admet pas de devoir se considérer comme inférieur au roi de Mari[99]. Hammu-rabi rappelle alors explicitement la règle qui commande les relations entre ses alliés:

«Aux rois qui m'écrivent en tant que fils, toi, écris-leur en tant que frère. A Zimri-Lim qui m'écrit en tant que frère, toi, écris-lui en tant que fils» (ll. 26"-28").

La logique est implacable, et reproduit assez strictement des relations de type familial: tous mes fils sont frères, et mes fils sont aussi les fils de mon frère. Or on ne peut manquer de remarquer qu'Išme-Dagan ne s'adresse pas à Hammu-rabi comme un «fils» à son «père», mais comme un «serviteur» à son «seigneur». On doit interpréter ce fait comme l'affichage d'une volonté explicite d'auto-humiliation, comme le confirme *ARM* II 49. Dans cette lettre, dont l'auteur est malheureusement inconnu, la conduite d'Išme-Dagan est dénoncée à Zimri-Lim en ces termes:

«Išme-Dagan ne cesse d'écrire à Hammu-rabi en tant que serviteur. Ce fut la conduite de son père, car dans un premier temps, son père ne cessait d'écrire au sire d'Ešnunna en tant que serviteur et par la suite, du fait que le sire d'Ešnunna eut [...] le pays du fait de troubles, il lui écrivit alors en tant que frère[100]» (ll. 6-11)[101].

Ainsi apparaissent en pleine lumière les deux faces de la politique d'Išme-Dagan: vis-à-vis de son puissant voisin babylonien, dont il espère l'aide militaire, il accepte une position d'infériorité complète (l'état de serviteur, pas même celui de fils), alors qu'il revendique l'égalité vis-à-vis de Zimri-Lim (l'état de frère).

Išme-Dagan persévéra dans ses tentatives pour brouiller Hammu-rabi et Zimri-Lim, comme le montre la lettre **n°104 [A.98+]**[102]. Ibâl-pî-El y dénonce le rôle qu'ont pris à la cour de Babylone les sujets d'Išme-Dagan, Išar-Lim, Mut-hadqim et Rîm-Addu. Manifestement, la situation décrite dans cette lettre est postérieure à celle qu'illustre le **n°372 [A.107+]**. La lettre **n°104 [A.98+]** appartient au même dossier qu'*ARM* II 23-25: Hammu-rabi est alors en guerre avec Ešnunna et Zimri-Lim lui réclame qu'il lui renvoie les troupes mariotes alors en Babylonie et leur adjoigne des troupes babyloniennes. L'affaire doit donc dater de ZL 12' et il n'est pas du tout exclu que le revirement d'attitude d'Hammu-rabi à l'égard de Zimri-Lim qui conduisit à la chute de Mari ait été, en partie au moins, l'œuvre d'Išme-Dagan.

h) Andarig

Les relations entre Hammu-rabi et Atamrum font l'objet d'un long développement dans la lettre de Yarîm-Addu **n°372 [A.107+]**, qui retranscrit intégralement une lettre qu'Atamrum fit porter à Babylone ainsi que la réponse qu'Hammu-rabi lui donna. Les relations entre les deux rois sont évidemment de type inégalitaire, Atamrum se considérant comme le «fils» d'Hammu-rabi. Ce dernier avait envoyé à Andarig Šu-Eštar et Marduk-mušallim, porteurs de nombreux présents et d'une lettre dans

---

moitié de ZL 10'. Sans doute cet envoi de troupes ne fut-il finalement pas effectué, puisqu'on voit ici Išme-Dagan, au moment du siège de Larsa (première moitié de ZL 11'), réclamer énergiquement l'aide militaire du roi de Babylone. Finalement, Išme-Dagan obtint du secours d'Ešnunna; en effet, la troupe ešnunnéenne dont Šarrum-andullî, arrivant sous les murs de Larsa assiégé, annonce l'envoi à Išme-Dagan au **n°378 [M.5025]**, est également mentionnée par Habdu-Malik au **n°390 []** et **391 [A.103+]**, lettres qui datent du mois i de ZL 11'.

[99] Il se plaint de n'avoir pas reçu, lors de son séjour à Babylone, autant d'égards que les messagers de Zimri-Lim (**n°384 [A.1175]**: 67'-71').

[100] Le *CAD* a compris le sens de l'expression, mais traduit le passage à contresens: *«awêl Ešnunna ... a-hu-tam ištaparšu* the ruler of Ešnunna treated him in a letter as his equel (i.e., addressed him as ahî "my brother")» A/1 p. 252b. En revanche, *RN wu-ur-du-tam ana ṣêr RN$_2$ ištanappar* est traduit «Išme-Dagan constantly sends messages of submission to Hammurapi» (A/2 p. 252b).

[101] Ainsi réinterprété, ce document permet donc de déterminer deux phases dans les relations entre Samsî-Addu et Daduša: dans un premier temps, le roi d'Ekallâtum reconnut la supériorité du roi d'Ešnunna, puis il revendiqua un rang égal à celui-ci.

[102] Publiée par J.-M. Durand dans *AEM* I/1.

laquelle le roi de Babylone proposait au nouveau roi d'Andarig la conclusion d'un traité. Les présents étaient à la fois «classiques» et de portée symbolique: habits, parure vestimentaire, coiffe, trône et [...][103]. Les clauses du traité proposé étaient fort simples:

> «Sois hostile avec mes ennemis et sois en bons termes avec mes amis» (ll. 58-59)[104].

La réponse d'Atamrum est malheureusement mutilée à un endroit crucial, mais il semble que son engagement ne pouvait être immédiat en raison d'un serment antérieur qui le liait: il avait promis de laisser repartir chez elle saine et sauve une troupe d'Ešnunnéens. Dès que ce retour serait effectué, Atamrum pourrait prêter serment à Hammu-rabi. Cette attitude d'Atamrum s'explique fort bien, puisque la paix n'avait pas encore été établie entre Babylone et Ešnunna; la même lettre de Yarîm-Addu décrit d'ailleurs la proposition de traité qu'Hammu-rabi fit au même moment à Ṣilli-Sîn. Hammu-rabi, dans sa réponse à Atamrum, tente d'apaiser ses scrupules en lui promettant d'intervenir auprès d'Išme-Dagan et en insistant pour avoir une réponse positive rapide à sa proposition d'alliance. On peut supposer que le traité fut effectivement ratifié par les deux parties: l'envoi de troupes par Hammu-rabi à Atamrum, dont se plaint Išme-Dagan au **n°384 [A.1175]**, serait la conséquence directe de cette alliance.

---

[103]On peut les comparer avec les cadeaux que le même Hammu-rabi fit porter à Aškur-Addu lors de son avènement à Karanâ: «les messagers babyloniens apportèrent à Aškur-Addu un trône, des habits, une parure vestimentaire et une arme-*gamlum*» lú-meš dumu *š[i-ip]-ri-im ša* ká-dingir-ra^{ki} *a-na aš-kur-*^{d}IM ^{gi}gu-za túg-há *lu-bu-uš-tam ù* ^{si}*ga-am-la-am ub-lu-nim* (lettre de Mênirum inédite, **A.230**: 31sq [réf. F. Joannès]).

[104]Ces clauses peuvent se comparer avec le traité entre Aškur-Addu et Atamrum tel que nous le rapporte la lettre de Yasîm-El **n°404 [A.487^{+}]**: 59 «Que nos ennemis et nos amis soient les mêmes» *nu-k[u-ur-t]a-[ni] ù sa-la-[a]m-ni iš-te-ni-iš-ma*. On peut noter qu'il s'agit ici aussi d'un traité de type «inégalitaire», puisqu'Aškur-Addu reconnaît Atamrum comme son «père».

B) LETTRES DE YARÎM-ADDU

1) Chronologie des lettres de Yarîm-Addu

La rédaction des lettres de Yarîm-Addu s'étale sur deux années environ, entre la première moitié de l'an 9' et la première moitié de l'an 11' de Zimri-Lim. La chronologie relative de ces quinze lettres peut être établie avec un bon degré de certitude, sans toutefois qu'on puisse les dater avec beaucoup de précision[1]. On doit aussi noter que nous ne possédons sans doute pas la totalité des lettres expédiées par Yarîm-Addu. Ainsi, au **n°373 [A.223]**, il est fait allusion à une lettre antérieure où Yarîm-Addu mettait Zimri-Lim en garde contre la dissimulation d'Hammu-rabi: cette tablette ne semble pas nous être parvenue.

a) Premier groupe (n^os^361 à 371)

Le **n°361 [*ARM* II 73]** est sans doute la plus ancienne lettre de Yarîm-Addu. Elle semble en effet dater du moment qui suivit la conquête d'Ešnunna par le *sukkal* d'Elam (cf. ll. 26-28), c'est-à-dire du début de l'an 9' de Zimri-Lim[2]. Cette conquête semble avoir entraîné un net refroidissement des relations entre l'Elam et la Babylonie: sans doute Hammu-rabi craignait-il d'être la prochaine victime de l'appétit conquérant du *sukkal*. Ainsi s'explique sans doute son refus de recevoir les messagers élamites qui s'exprime au **n°361 [*ARM* II 73]**. La lettre **n°362 [A.1860+]** date sans doute à peu près du même moment: le *sukkal* essaie d'obtenir l'aide de Babylone contre Larsa et inversement. Mais sa manoeuvre est déjouée et entraîne paradoxalement un resserrement des relations entre Babylone et Larsa.

On possède ensuite un groupe de quatre lettres qui mentionnent le siège d'Opis par un ennemi non nommé. Le **n°363 [A.4511+]** semble la plus ancienne: on est dans une phase d'observation entre les deux ennemis. Hammu-rabi décrète la levée générale dans son pays et demande une aide militaire à Rîm-Sîn. Vient ensuite le **n°364 [M.7919]**, qui commence par le rappel d'une lettre antérieure qui est clairement le **n°363 [A.4511+]**. Le **n°366 [A.2475+]** est postérieur à ces deux lettres: les troupes d'Hammu-rabi ont été renforcées par des troupes de secours. Il est également question dans cette lettre d'une troupe de Mutiabaléens qui ont quitté Kazallu pour Babylone; cet épisode est manifestement postérieur au **n°365 [*ARM* II 74+]**, où un Mutiabaléen proposait au *sukkal* d'Elam de fomenter une révolte de ses compatriotes contre Hammu-rabi. On a donc placé le **n°365 [*ARM* II 74+]** entre le **n°364 [M.7919]** et le **n°366 [A.2475+]**, mais cette place n'est pas certaine. Le **n°367 [A.308]** signale que les envoyés d'Hammu-rabi auprès de Rîm-Sîn ne sont toujours pas revenus. Le **n°368 [*ARM* II 72]** lui est donc postérieur, puisqu'y est mentionné le retour de ces envoyés, porteurs d'un message de Rîm-Sîn. Celui-ci maintient le principe d'une alliance défensive avec Hammu-rabi, mais n'a toujours pas envoyé de troupes car «l'ennemi se prépare à partir contre un autre pays». Cette phrase signifie que le siège d'Opis est fini; aussi a-t-on placé après le **n°368 [*ARM* II 72]** la lettre **n°369 [A.507]**, qui mentionne précisément l'abandon d'Opis par les troupes de Babylone. Le **n°368 [II 72]** mentionne d'autre part les mauvais traitements infligés à Babylone à des messagers élamites. Le **n°370 [A.3610]** raconte la suite de cette affaire et décrit d'autre part le triste état d'Išme-Dagan[3]. Cette période de tension entre l'Elam et la Babylonie doit dater du début de l'an 9' de Zimri-Lim[4]. Elle dégénéra en une

---

[1]Ce genre de datation n'est possible que lorsque certaines lettres comportent un nom de mois, ou lorsqu'on peut mettre en rapport certains faits avec des textes administratifs datés, ce qui n'est jamais le cas ici.

[2]Voir l'article de J.-M. Durand dans L. De Meyer, H. Gasche et Fr. Vallat (éd), *Fragmenta Historiae Elamicae*, Paris 1986, p. 122.

[3]On a placé à sa suite le **n°371 [A.428]**, où est également évoquée la maladie d'Išme-Dagan, qui ne peut quitter Babylone pour rentrer à Ekallâtum. Toutefois, cette lettre est plus tardive et doit dater du milieu de l'année ZL 10' (pour la question de l'état de santé d'Išme-Dagan et son évolution chronologique, voir *supra* p. 155).

[4]Notons qu'au **n°370 [A.3610]**: 24', Yarîm-Addu indique que «l'armée élamite fait la moisson». On serait donc au mois iii (de ZL 9'), moment où les *intentions* hostiles du *sukkal* sont dénoncées par Irra-nada et Sîn-iddinam aux messagers élamites.

véritable guerre, dont l'événement le plus saillant semble avoir eu lieu à Hirîtum[5].

Ce premier groupe de lettres de Yarîm-Addu, qui remontent aux premiers mois de l'année ZL 9', coïncide avec le voyage qu'effectua Zimri-Lim au Yamhad; Yarîm-Addu y fait d'ailleurs explicitement allusion au **n°365bis [M.13716]**.

b) Deuxième groupe (n^os^372 à 365)

Avec le **n°372 [A.107+]**, nous entrons dans une nouvelle phase[6]: les rapports se détériorent entre Babylone et Larsa. Au même moment, Hammu-rabi propose la conclusion d'un traité au nouveau roi d'Ešnunna Şilli-Sîn. La réponse évasive de ce dernier figure au **n°373 [A.223]**, qui est donc postérieur. La lettre **n°374 [A.3441]**, qui mentionne la chute de Larsa comme imminente, doit être une des dernières écrites par Yarîm-Addu; nous sommes alors dans la première moitié de Zimri-Lim 11'[7]. On a mis en dernier lieu le **n°375 [A.3269]**, qui annonce l'arrivée à Mari d'un fils d'Hammu-rabi, parce que Yarîm-Addu y dit qu'il doit lui-même rejoindre Zimri-Lim. Ce serait la fin de sa mission à Babylone, qui aurait duré environ deux ans, quoique pas de façon continue.

Cette reconstitution chronologique, dont on reconnaît bien volontiers le caractère hypothétique et provisoire[8], conduit à une conclusion importante quant au statut même de Yarîm-Addu. Celui-ci a été décrit comme «ambassadeur à Babylone»[9]; une telle désignation ne semble toutefois pas tout à fait adéquate. Si la correspondance de Yarîm-Addu s'échelonne sur deux ans, il n'y a aucune preuve qu'il ait résidé *en permanence* auprès d'Hammu-rabi à Babylone pendant tout ce laps de temps. Son silence sur certains événements marquants de cette période, comme le siège de Hirîtum, laisse même supposer le contraire.

Cette introduction s'achèvera sur une remarque concernant la langue de ces lettres. Le scribe qui les a écrites[10] était indubitablement mariote, mais son séjour en Babylonie l'a peut-être «contaminé» sur certains points. Il emploie en effet manifestement des expressions babyloniennes pour désigner des réalités locales: *wardû rabûtum* pour «hauts fonctionnaires»[11], ou les termes désignant les corps de troupes[12], ou encore les mesures de capacité[13]. Parfois, sa notation est «mixte», comme pour le titre militaire de gal ^giš^gidri[14]. Dans certains cas, enfin, on ne sait s'il désigne par un nom «occidental» une réalité babylonienne, ou si le hasard seul fait que ce nom n'est pas encore attesté dans les sources babyloniennes: on songe ici en particulier au cas du Répondant (*âpilum*) du dieu Marduk[15]. Ces quelques remarques devront un jour être reprises systématiquement, lorsque davantage de «lettres de Mari» écrites depuis la Babylonie auront été publiées.

---

[5]Pour le problème de la date de la bataille de Hirîtum, voir *supra*.

[6]Manifestement, une coupure chronologique assez importante sépare le **n°371 [A.428]** et les lettres suivantes du groupe examiné ci-dessus; c'est la période de la guerre avec l'Elam, dont les lettres de Yarîm-Addu ne parlent pas (cf. ci-dessous).

[7]Pour la date de la prise de Larsa, cf. M. Birot, *Syria* 55 (1978) p. 337.

[8]On peut espérer que la publication du reste de la correspondance d'Ibâl-pî-El et de celle de Yasîm-Dagan permettra plus tard de préciser le détail des événements avec davantage de certitude.

[9]*ARMT* XVI/1 p. 226, 16°.

[10]Il n'est pas certain que toutes les lettres de Yarîm-Addu soient de la même main, mais c'est sûrement le cas de la majorité; on parvient en particulier assez bien à les distinguer de celles qui furent expédiées à la même époque par Ibâl-pî-El, qui sont d'une autre main.

[11]Voir **n°363 [A.4511+]** note **d)**.

[12]Voir *supra* l'introduction de ce chapitre.

[13]Voir **n°369 [A.507]** note **d)**. Noter aussi au **n°373 [A.223]**: 29 «70 gur de grain», sans passage à l'a-gàr comme à Mari.

[14]Voir **n°365 [*ARM* II 74+]**: 4 et ma note brève dans *M.A.R.I.* 5 pp. 662-663.

[15]Voir **n°371 [A.428]** note **a)**. Qu'il faille tenir compte du hasard est montré par le cas du dub-sar *sakkakkim*, qu'on aurait pu croire une réalité babylonienne, mais qui est en fait aussi attesté à Kurdâ (voir *supra* introduction de ce chapitre).

2) Les textes

361 [A.4848]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Hammu-rabi a annoncé à la suite d'Ibâl-pî-El, l'envoyé de Zimri-Lim, qu'il renverra les messagers élamites sans escorte. Pour l'instant, ceux-ci sont consignés dans leurs quartiers. Sans doute cette hostilité est-elle motivée par la situation nouvelle créée par la prise d'Ešnunna par le *sukkal* d'Elam, à laquelle Y. fait allusion; la fin de la lettre a disparu.

[*a-na be-lí-i*]*a qí-b*[*í-ma*]
2 [*um-ma*] *ia-ri-im*-[^{d}IM]
ìr-*ka-a-m*[*a*]
4 *i-nu-ma šu-ut i-ba-al-pí*-AN
i-na ká-dingir-ra^{ki} *wa-aš-bu ha-am-mu-ra-bi*
6 *a-wa-tam ki-a-am iq-bi um-ma šu-ú-ma*
[*wa-a*]*r**-[*k*]*i**-*ku**-*nu**-*ma* dumu-meš *ši-ip-ri e-la-mi-i*
8 [*b*]*a-lum a-li-ik i-di-im*
a-na ṣe-er be-lí-šu-nu a-ṭà-ar-ra-as-sú-nu-ti
10 *an-ni-tam ha-am-mu-ra-bi iq-bi*
i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im ša šu-ut i-ba-al-pí*-AN
12 *a-na ṣe-er be-lí-ia*
it-ta-al-ku-nim dumu-meš *ši-ip-ri e-la-mi-i*
14 *ik-ki-šu-ma a-na ba-ab é*-[*k*]*á*[*l**]-[*l*]*im**
ú-ul i-sa-an-ni-[*qú*]
16 *i-na* é-há *na-ap-ṭà-ri-š*[*u-nu*]
[*ka*]-*lu** *ša* lugal *i-na-aṣ-ṣa-ru-šu*-[*nu-ti*]
18 [*a*]-*di-ni ṭe*$_4$-*em ṭà-ra-di-šu-nu*
ú la ṭà-ra-di-šu-nu
20 *ú-ul ú-ki-in-ma*
a-na ṣe-er be-lí-ia
22 [*ú*]-*ul aš-pu-ra-am*
[*i*]-*n*[*u*]-*ma* lú-meš *šu-nu-ti i-ṭar-ra-du*
24 *ṭe*$_4$-*em-šu-nu ú-ka-an-nam-ma*
a-na ṣe-er <*be-lí-ia*>^{sic} *a-ša-ap-pa-ra-am*
26 *ša-ni-tam i-na a-hi-ti-ia ki-a-am al-ma-ad**
um-ma-a-mi aš-šum sukkal elam-ma*-*tim*
28 *i-na* èš-nun-na^{ki} *wa-aš-bu a-di e*[*r**-*ṣ*]*é**-*ti-šu*
la ip-ṭú-ru ṣa-b[*u-u*]*m š*[*a ...*
(lacune: 2 ll. au rev. et jusqu'à 3 sur la T.)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[4]Lorsque les gens d'Ibâl-pî-El[a)] [5]demeuraient à Babylone, Hammu-rabi [6](leur) a dit ceci: «[7]Après votre départ, [9]je renverrai les messagers de l'Elamite[b)] à leur seigneur [8]sans escorteur». [10]Voilà ce qu'a dit Hammu-rabi.

[11]Le lendemain du jour où les gens d'Ibâl-pî-El [13]partirent [12]vers mon seigneur, [13]les messagers élamites[b)] [14]arrivent[c)] [15]mais ils ne peuvent s'approcher [14]de la porte du palais. [17]Ils sont retenus [16]dans leurs auberges[d)]. [17]Les gardes du roi les gardent. [20]Je n'ai pas encore pu vérifier [18-19]la nouvelle de leur renvoi ou non [22]et n'ai donc pas écrit [21] mon seigneur. [23]Lorsqu'on renverra ces hommes, [24]je vérifierai la nouvelle les concernant [25]et je l'écrirai à mon seigneur.

[26]Autre chose. J'ai appris ceci dans mon entourage: «[27]Du fait que le *sukkal* d'Elam [28]demeure à Ešnunna et que jusqu'à présent [29]il n'est pas reparti [28]vers ses terres[e)], [29]la troupe de ... (lacune de 2 à

5 lignes).

NOTE: ce texte a été publié par Ch.-Fr. Jean, *ARM* II 73 et collationné au musée d'Alep par J.-M. Durand et par moi-même.

a) *Šût* NP désigne apparemment «ceux de NP», i.e. une délégation envoyée par NP. Dans certains cas, il est clair cependant qu'il faut comprendre «NP et les siens, NP et sa suite»: voir **n°367 [A.308]** note **a)**.

b) J.-M. Durand me suggère de comprendre ici *e-la-mi-i* comme le gentilice singulier renvoyant au *sukkal* d'Elam (cf. **n°369 [A.507]**: 19' *ṣa-ab* lú *e-la-mi* «la troupe de l'Elamite»). Nulle part ailleurs on ne retrouve cette graphie phonétique (cf. index).

c) Le *CAD* a rangé le verbe sous *nakâšum* (N/1 p. 180b «they segregated(?)», mais une dérivation à partir de *akâšum* donne un sens plus satisfaisant, comme me l'indique J.-M. Durand; le *CAD* A/1 p. 165b a signalé lui-même les formes irrégulières de *akâšum* dues à des confusions possibles avec *nakâšum*. Le seul obstacle à cette façon de voir serait l'accusatif pluriel *e-la-mi-i* l. 13, mais on a vu note **b)** qu'on pouvait interpréter cette forme comme un gentilice au génitif singulier.

d) Lit. «dans les maisons de leurs *napṭarû*»; pour les notions de *napṭarum* et *bît napṭarim*, voir l'introduction p. 142.

e) La lecture de la fin de la l. 28 est due à J.-M. Durand, d'après la copie qu'il avait faite en collationnant l'original.

362 [A.1860+A.4419]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Le *sukkal* d'Elam a écrit en termes identiques à Hammu-rabi et à Rîm-Sîn, demandant à chacun son aide militaire contre l'autre. Hammu-rabi et Rîm-Sîn s'étant échangé les lettres qu'ils avaient reçues, la manoeuvre de l'Elam a échoué et n'a fait que renforcer les liens entre les rois de Larsa et de Babylone. Yarîm-Addu achève en annonçant le discours qu'il tiendra aux prochains messagers élamites qui arriveront à Babylone: il est l'objet de rétorsion de la part des Babyloniens à cause des trop bons rapports que Zimri-Lim entretient avec son «père», le *sukkal* d'Elam.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-ri-im-^{d}IM ⌜ìr-*ka*⌝*-a-ma*
sukkal elam-ma-*tim a-na ṣe-er h*[*a-am-mu-ra-b*]*i*
ki-a-am iš-pu-ra-am [*um-ma šu-ú-ma*]
a-na la-ar-sa^{ki} ⌜*pa-nam ša-ak-na-ku ṣa*⌝-[*ba-ka bé-e*]*h-ra-am*
ṣa-ab tu-up-ši-ik-ka-nim ù ìr-*di*^{meš}*-ka*
ša i-na èš-nun-na^{ki} *a-mu-ru ki-i-in-ma a-na pa-ni-ia*
re-ša-am li-ki-il-lu i-na ṣa-bi-im ša a-mu-ru
1 lú *ip-pa-ra-ku-ma a-na ṣe-ri-ka-ma*
pa-nam ú-sa-ah-<*ha*>*-ra-am an-n*[*i-t*]*am* sukkal elam-ma-*tim*
a-na ṣe-er ha-[*am-m*]*u-ra-bi iš-pu-ra-am-ma*
ki-a-am i-pu-u[*l-š*]*u um-ma šu-ú-ma ki-ma ša ta-aš-pu-ra-am*
ṣa-bi ṣa-mi-i[*d-m*]*a re-eš te-bé-e-ka ú-ka-al*
u_4*-um te-te-eb-b*[*i-a*]*m ṣa-bi a-na pa-ni-ka it-ta-al-la-kam*
an-ni-tam [*i*]*-p*[*u*]*-ul-šu ù ki-ma ša* sukkal elam-ma-*tim*
a-na ṣ[*e-er*] *ha-a*[*m-m*]*u-ra-bi iš-pu-ra-am*
a-n[*a ṣe*]*-er ri-im-*^{d}su'en *ki-a-am iš-pu-ur um-ma šu-ma*
a-na ká-dingir-ra^{ki} *p*[*a*]*-nam ša-ak-na-ku*
ṣa-ba-ka bé-eh-ra-am ṣa-ab tu-up-ši-ik-ka-nim
ù ìr-*di*^{meš}*-ka ták-lu-tim ki-i-in-ma*
re-ša-am li-ki-il-[*lu*]
i-na ṣa-bi-ka ša eš-te-ne-mu-[*ú* 1 lú *ip*]*-pa-ra-ku-ma*
a-na ṣe-ri-ka-ma pa-nam ú-⌜*sa-ah-ha*⌝*-ra-am*

an-ni-tam sukkal elam-ma-*tim a-na ṣe-er ri-im-*^{d}su'en
iš-pu-ur-ma ṭup-pa-am ša sukkal elam-ma-*tim*
a-na ri-im-^{d}su'en *ú-ša-bi-lu ṭup-pa-am ša-a-tu ri-im-*^{d}su'en
a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi ú-ša-bi-la-aš-šu
ù ha-am-mu-ra-bi qa-tam-ma ṭup-pa-am ša sukkal elam-ma-*tim*
ú-ša-bi-la-aš-šum a-na ṣe-er ri-im-^{d}su'en
uš-ta-bi-il-šu ù iš-tu u_4*-mi-im ša-a-tu*
^{Id}su'en-*be-el-ap-lim* sukkal *ú-ba-ri ù* 1 dumu é *ṭup-pí*
i-na dub-sar *sà-kà-ak-ki-im ú-wa-e-er-ma*
a-na la-ar-sa^{ki} *iṭ-ṭà-ra-ad*
i-na ma-aš-ka-aš-ša-pí-ir^{ki} *ma-ha-ar* ^{d}su'en-*mu-ba-lí-iṭ wa-aš-bu*
ù sukkal *ša ri-im-*^{d}su'en *ma-ha-ar ha-am-mu-ra-bi wa-ši-ib*
ṭe$_4$*-em ri-im-*^{d}su'en *a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi sa-di-ir*
ù ṭe$_4$*-em ha-am-mu-ra-bi a-na ṣe-er ri-im-*^{d}su'en *sa-di-ir*
ša-ni-tam dumu-meš *ši-ip-ri ša* sukkal elam-*tim a-na ṣe-er ha-mu-ra-*[*bi*]
sa-ad-ru u_4 1-kam *úš-ša-bu-ma i-na ša-ni-im* u_4*-mi-im*
i-ṭà-ar-ra-as-sú-nu-ti u_4*-um i-ka-aš-ša-du-nim*
i-na ká *é-kál-lim e-ṭe*$_4$*-eh-hi-ma it-ti-šu-*<*nu*> *an-nam-ra/-am*
šu-lum sukkal elam-*tim a-ša-a-al ù ki-a-am a-qa-ab-bi-šu-nu-ši-im*
um-ma a-na-ku-ma aš-šum be-lí ṭe$_4$*-em-šu a-na* sukkal elam-*tim a-bi-šu*
ú-ga-am-mi-ru-ma it-ti sukkal elam-*tim a-bi-šu*
li-ib-ba-am ga-am-ra-am i-ta-wu-ú
iš-tu u_4*-mi ma-du-tim i-ia-ti ka-lu-ni-in-ni*$_5$
be-lí iš-pu-ra-am-ma ú-ul ú-wa-aš-še-ra-an-ni
ù iš-tu ku-nu-ti a-na-aṭ-^{r}*ṭà-lu*^{1}
da-'a$_4$*-at ma-am-ma-an ú-ul a-ša-a-al*
an-né-e-tim a-da-ab-bu-ub-šu-nu-ši-im
an-ni-tam be-lí lu-ú i-de

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[3-4]Le *sukkal* d'Elam [4]a écrit ainsi [3]à Hammu-rabi: [5]«Je me dispose à partir contre Larsa. [7]Mobilise [5]ta troupe d'élite, [6]la troupe du génie[a]) et tes sujets [7]que j'ai vus à Ešnunna, [8]afin qu'ils soient prêts [7]pour mon arrivée. [9]Si un seul homme [8]de la troupe que j'ai vue n'est pas employé, [10]c'est à toi que je m'en prendrai». Voilà ce que le *sukkal* d'Elam [11]a écrit à Hammu-rabi.

[12]Celui-ci lui a répondu: «Comme tu me l'as écrit, [13]ma troupe est prête et disponible pour ton attaque. [14]Le jour où tu attaqueras, ma troupe partira te rejoindre». [15]Voilà ce qu'il lui a répondu.

Et de la même façon que le *sukkal* d'Elam [16]avait écrit à Hammu-rabi, [17]il a écrit à Rîm-Sîn en ces termes: [18]«Je me dispose à partir contre Babylone. [20]Mobilise [19]ta troupe d'élite, la troupe du génie[a]) [20]et tes sujets de confiance[b]), [21]afin qu'ils soient prêts. [22]Si un seul homme de la troupe dont je ne cesse d'entendre parler n'est pas employé, [23]c'est à toi que je m'en prendrai».[24]Voilà ce que le *sukkal* d'Elam a écrit à Rîm-Sîn.

[25]La tablette que le *sukkal* d'Elam [26]a fait porter à Rîm-Sîn, cette tablette, Rîm-Sîn [27]l'a fait porter à Hammu-rabi; [28]et Hammu-rabi de même [30]a fait porter [29]à Rîm-Sîn [28]la tablette que le *sukkal* d'Elam [29]lui avait fait porter. [30]Et à partir de ce jour, [32]il a donné des instructions [31]au ministre des affaires étrangères[c]) Sîn-bêl-aplim et à un secrétaire administratif parmi les scribes-*sakkakkim*[d]) [33]et il les a envoyés dans (le royaume de) Larsa[e]); [34]ils demeurent à Maškaššapir auprès de Sîn-muballiṭ. [35]Et le ministre de Rîm-Sîn demeure auprès d'Hammu-rabi. [36]Les nouvelles de Rîm-Sîn parviennent régulièrement à Hammu-rabi [37]et les nouvelles d'Hammu-rabi parviennent régulièrement à Rîm-Sîn.

[38]Autre chose. Les messagers du *sukkal* d'Elam [39]parviennent régulièrement [38]chez Hammu-rabi. [39]Ils restent un jour et le lendemain [40]il les renvoie. Le jour où ils arriveront, [41]je m'approcherai de la porte du palais et j'aurai une entrevue avec eux(!). [42]Je m'informerai de la santé du *sukkal* d'Elam et

je leur dirai: [43-44]«Etant donné que mon seigneur a envoyé un rapport complet au *sukkal* d'Elam son père[f)] et [45]qu'il a parlé franchement avec le *sukkal* d'Elam son père, [46]on me retient (ici) depuis longtemps. [47]Mon seigneur a écrit, mais il (=Hammu-rabi) ne m'a pas laissé partir. [48]Mais du moment que je vous vois, [49]je ne me soucie de personne (d'autre)[g)]».[50]Voilà ce que je leur dirai. [51]Que mon seigneur le sache.

a) Noter le mot nouveau *tupšikkânum*, qui désigne manifestement l'individu assujetti au *tupšikkum* «corbeille, corvée». Je dois la traduction «la troupe du génie» à J.-M. Durand; par opposition aux troupes d'élite (*ṣâbum behrum*) et aux simples «sujets» (*wardû*), qui formeraient les combattants proprement dits, *ṣâb tupšikkânim* désignerait la troupe chargée en particulier des travaux de siège (entassement de la terre pour constituer les rampes etc). Pour la formation du mot, voir au **n°366 [A.2475]**: 8 *né-eh-ra-ra-nu-um*.

b) On pourrait aussi envisager une lecture *qallûtim*, mais le terme désignant des «estafettes» ne semble pas s'imposer dans le présent contexte.

c) Pour le titre de sukkal *ubâri*, cf. p. 140.

d) Pour le titre de dub-sar *sakkakkim*, cf. p. 140-141.

e) Remarquer cet emploi de Larsa pour désigner le royaume de Larsa, puisque les envoyés d'Hammu-rabi ne résident pas dans la capitale auprès du roi Rîm-Sîn, mais dans Maškan-šapir auprès du frère de celui-ci, Sîn-muballiṭ (cf. p. 146-147).

f) Pour la relation «père»/«fils» unissant le *sukkal* d'Elam à Zimri-Lim, voir aussi *AEM* I/1 p. 150 n. 83.

g) Comprendre: «votre présence me rassure: je n'ai pas besoin d'autre protecteur».

363 [A.4511+8681]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. L'armée d'Hammu-rabi et l'armée ennemie qui assiège Opis sont face à face. Hammu-rabi a décrété la levée en masse dans son royaume. Il a envoyé des émissaires auprès de Rîm-Sîn à Maškan-šapir: on en attend des nouvelles. Des messagers élamites ont été mis aux fers et leurs biens séquestrés.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-ri-im-^{d}IM
ìr-*ka-a-ma*
ṣa-ab lú-kúr *i-na a-lim yu-pí-i*^{ki}
ka-ra-ša-am i-pu-uš-ma wa-ši-ib
ṣa-ab ha-am-mu-ra-bi gi-pé-e-tum
a-na ^{giš}tukul-meš *a-na pa-ni-šu it-ta-ša-ab*
a-hu-um a-ha-am i-na-aṭ-ṭà-al
u$_4$*-um ṭup-pí an-ni-a-am a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam ha-am-mu-ra-bi
ga-ma-ar-tam i-na li-ib-bi ma-ti-šu
iš-ta-ka-an ṣa-bi dam-gàr
zi-ka-ra-am šum-šu a-di sag-ìr *wu-úš-šu-ri-im*
ir-gu-um-ma
re-ša-am ú-ka-a-al
ù aš-šum ṣa-bi-im a-na ṣe-er [*ri-im-*^{d}su']en
ìr-*di*-meš *ra-ab-bu-t*[*im*$^{?}$]
iš-ta-pa-ar ù ka-a-ia-ni-iš
ša u$_4$*-mi-šu* dumu-meš *ši-ip-ri-šu*
a-na ma-aš-ka-aš-ša-pí-ir^{ki} *sa-ad-ru*
a-di-ni ṭe$_4$*-em a-la-ak ṣa-bi-im ša-a-tu*
$^{\lceil}$*ú*$^{\rceil}$*-ul al-ma-ad*
wa-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-i-im ṭe$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
ša a-lam-ma-du

a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am
26 *ša-ni-tam* dumu-meš *ši-ip-ri* el[am-m]a-[meš]
ma-aš-ka-nam up-ta-i-du-šu-nu-ti
28 lú-tur-meš-*šu-nu* anše-há-*šu-nu ù ba-ši-is-sú-nu*
a-na é-kál-lim il-te-qú-ú
30 *an-ni-tam be-lí lu-ú i-de*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[4-5]La troupe de l'ennemi, après avoir installé (son) camp dans la ville d'Upi, y demeure. [6]La troupe des conscrits[a] d'Hammu-rabi [7]demeure en face[b], prête au combat; [8]ils s'observent mutuellement. [9-10]Le jour où j'ai fait porter ma présente tablette à mon seigneur, Hammu-rabi [11]venait de décréter la levée générale dans son pays. [14]Il a réclamé [12]la troupe des marchands [13](et) tous les mâles[c], allant jusqu'à libérer les esclaves, [15]et il en dispose. [16]En outre, pour (obtenir) une armée, [18]il vient d'envoyer [16]à Rîm-Sîn [17]de hauts fonctionnaires[d]. [18]Et sans cesse, [19]quotidiennement, ses messagers [20]font route vers Maškaššapir[e]. [21-22]Mais jusqu'à présent je n'ai pas appris de nouvelle concernant l'arrivée de cette troupe. [23]Après ma présente tablette, [25]j'écrirai à mon seigneur [23]un rapport complet [24]sur ce que j'apprendrai.

[26]Autre chose. [27]On a mis aux fers[f] [26]les messagers élamites. [29]On vient de prendre pour le palais [28]leurs domestiques, leurs ânes et leurs biens. [30]Que mon seigneur le sache.

a) Pour ce sens de *gipêtum*, voir p. 145.

b) Comprendre «en face d'Opis» (*-šu*); cf. **n°364 [M.7919]**: 8-9.

c) Le contexte est ici très clair: on a affaire à une mobilisation générale. L'expression *zikaram šumšu* signifie donc «tous les hommes sans exception» (voir à ce sujet ma note dans *NABU* 87/118).

d) *Wardû rabûtum* désigne les hauts fonctionnaires de l'entourage du roi; il s'agit en l'occurrence de Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim (voir **n°364 [M.7919]**: 11' et **n°368 [*ARM* II 72]**: 3-4). L'expression est nouvelle dans les textes de Mari, où l'on emploie en général des termes comme *qaqqadâtum*, *mahrêtum* ou *wedûtum*, mais elle est connue dans les textes de Babylonie. On notera en particulier la citation d'une lettre du roi Rîm-Sîn de Larsa dans la lettre d'Igmil-Sîn *AbB* VIII 12: 20-25 «les hauts fonctionnaires (*wa-ar-du-ú ra-bu-tum*) que j'ai envoyés en mission demeurent à Diniktum».

e) Ici comme en beaucoup d'endroits, le toponyme Maškan-šapir est écrit avec une assimilation du *n* au *š*. Cette graphie n'a pas été répertoriée jusqu'à présent, quoiqu'elle figure sur des textes déjà publiés, en raison de la ressemblance entre les signes *-aš-* et *-an-*.

f) Pour cette expression, cf. *AEM* I/1 **n°115 [A.3375]** note **a)**.

364 [M.7919]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. L'ennemi a installé un camp à Opis et se prépare au combat. (Longue lacune). Il est ensuite question de la population (du Mutiabal) qui n'a pas quitté ses villes pour se réfugier à Babylone comme l'année passée. Enfin, on n'a toujours pas de nouvelles des émissaires d'Hammu-rabi envoyés à Maškan-sapir.

[*a-na be-lí*]*-ia qí-bí-ma*
2 [*um-ma ia-r*]*i-im-*^{d}IM ìr-*ka-a-ma*
[*ki-ma i-na pa-n*]*i-tim-ma*
4 [*a-na be-lí-i*]*a aš-*[*p*]*u-ra-am ṣa-ab* lú-kúr
[*i-na a-lim yu-pí-i*^{ki}] *ka-ra-ša-am i-pu-uš-ma wa-ši-ib*
6 [*a-na* ^{giš}tukul-meš] *e-pé-ši-im*
[*pa-nam iš-t*]*a-ka-an*
8 [ ] *a-na a-lim yu-pí-i*[^{ki}]
(...)
(...)

R. [*a-n]a* ⌜*na*⌝*-di-im* x[
2' [... *i-na li]b-bi ṣa-ba-am ša i-na* k[á-dingir-ra^{ki}]
[*iṭ-ṭà-a]r-*⌜*du*⌝*-ma a-na a-al dan-na-ti-šu a-na bi-ir-*[*tim*]
4' [*ša*] *nam-la-ka-ti-šu a-wi-lu-tum šum-ša*
[*a-na li-i]b-bi* ká-dingir-ra^{ki} *ú-ul ú-ni-iš-šu-ni*[*m*]
6' [*ṣe-eh-rum ṣ]e-he-er-tum sí-in-ni-iš-ta-šu*
[*ù zi-ka-ar]-šu i-na a-la-né-e-šu-nu-ma wa-aš-bu*
8' [*ú-ul ki-ma š]a ša-ad-da-ag-di-im*
[*i-na-an-na i-na l]i-ib-bi* ká-dingir-ra^{ki} *ú-ul ik-m*[*i*]*-sú-nim*
T.10' [*ša-ni-tam iš-tu u$_4$]-mi ma-du-tim*
[*ṭà-ab-e-li-ma-tim ù* ^{d}su']en-*be-el-ap-lim* ìr-*du*-meš *ra-bu-tum*
12' [*a-na ṣa-bi-im š]a ri-im-*^{d}su'en *ta-re-e-em*
[*a-na ma-aš-ka-a]š-ša-pí-ir^{ki} il-li-ku*
(la TL. n'est pas conservée)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[3-4]Comme je l'ai écrit précédemment à mon seigneur[a)], [5]après avoir installé son camp à Upi, y demeure. [7]Elle se prépare [6]à livrer bataille. [8][...] vers la ville d'Upi (Importante lacune).

[2']'[Une fois] [3']'qu'il eut envoyé de là[b)] la troupe qui se trouvait dans Babylone, [4']'l'ensemble de la population[c)] [5']'ne s'est pas précipité[d)] [3']'vers sa ville fortifiée, la forteresse [4']'de son royaume, [5']'à l'intérieur de Babylone. [6']'Garçons et filles, hommes et femmes[e)], habitent toujours dans leurs diverses villes. [8']'[Ce n'est pas comme] l'an dernier: [9']'[à présent], ils ne se sont pas rassemblés à l'intérieur de Babylone[f)].

[10']'Autre chose. Depuis longtemps, [11']'Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim, les hauts fonctionnaires, sont allés à Maškaššapir pour (en) ramener la troupe de Rîm-Sîn. (Lacune).

a) Cette lettre antérieure est clairement le **n°363 [A.4511+]**, ce qui permet de restaurer le début des lignes 4 à 7.

b) Pour l'emploi adverbial de *ina libbi* «therefore, therein, therefrom, etc.», voir *CAD* L p. 174a; on a ici l'expression sans mimation.

c) Il s'agit ici de la population du Mutiabal, par comparaison avec le **n°365 [*ARM* II 74+]**: 21-30.

d) On a ici pour la première fois l'emploi de *nâšum* «bouger, partir» au système II. Comme le sujet du verbe est *awîlûtum*, on ne peut donner à *nâšum* II une valeur factitive, d'où la traduction par un intensif: «se précipiter».

e) Pour cette expression, comparer avec **n°365 [*ARM* II 74+]**: 53-54 *zi*-k*[*a-r*]*a-am si-in-ni-iš-*[*tam ṣe-eh-ra-am ù*] *ṣe-h*[*e-er*]*-tam* et **n°365bis [M.13716]**: 4'.

f) La restauration des lignes 2' à 9' m'a été suggérée par J.-M. Durand. Remarquer la façon dont Babylone est ici décrite comme une forteresse inexpugnable où la population de tout le royaume peut venir se réfugier en cas de danger.

365 [A.4849+M.9640]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Un homme originaire du Mutiabal, fait prisonnier par les Elamites, a proposé au *sukkal* de susciter une révolte de ses compatriotes contre Hammu-rabi. Ce dernier, averti de l'affaire, propose aux gens de Kazallu de se réfugier à Babylone. Une partie de la population accepte, tandis que le reste préfère demeurer sur place. Suite au massacre de fonctionnaires babyloniens, Hammu-rabi envoie une troupe qui remporte la victoire sur les Mutiabaléens révoltés.

a-[*n*]*a be-lí-ia qí-b*[*í-ma*]
2 [*u*]*m-ma ia-ri-im-*^{d}IM [ìr-*ka-a-ma*]

[*i-n*]*a ṣa-bi-im* lú ká-dingir-ra^{ki} *ša i-na* i[ti* *pa-ni-im*]
4 [*ik-k*]*a-áš-du* 1 lú gal ^{giš}gidri lú *mu-ti-a-ba-*[*al*]
[*a-na* suk]kal elam-ma*-*tim ki-a-am iq-bi um-ma šu-ú-m*[a]*
6 [*mu-ti-a-b*]*a-al ka-lu-šu* u_4*-ma-am an-ni-a-am ú-qí*
[*a-na ma-ti-ia*] *ṭú-ur-da-an-ni-ma*
8 *mu-ti-a-*[*b*]*a-a*[*l l*]*u-úš-ba-al-ki-ta-ak-kum*
an-né-e-tim lú *šu-ú* [*a-na*] sukkal* elam-ma-*tim i*[*d-bu*]*-ub-ma*
10 *a-na* ká-dingir-ra^{ki} *i*[*ṭ-ru-da-aš-šu*] *a-*[*n*]*a* [ká-di]ngir-ra^{ki}
ik-šu-dam-ma it-t[*i* lu]gal *in-na-me-er ṭ*[e_4*-em-šu*] *ma-ha-ar* lugal
12 ⌜*ú-ul*⌝ [*iq-bi-m*]*a i*[*t*]*-bé-e-ma a-na ka-sa-a*[*l-l*]*u-uk*^{ki} [*il-li-kam-ma*]
[lú *šu*]*-ú ṭe*$_4$*-ma-am ša* sukkal elam-ma-*tim iš-pu-*[*ru*]
14 [*iš-ku-un-ma* l]ú-meš *ka-sa-al-lu*^{ki} *i-í'-'ì-*[*du*]
[*ṭe*$_4$*-em-š*]*u-nu iš-ta-lu-ma a-na* sukkal elam-ma-*tim iš-*[*pu-r*]*u*
16 [*a-wa*]*-tum ši-i a-na ha-am-mu-ra-bi ú-ṣí-ma*
[^{I}*ha-am-m*]*u-ra-bi a-wa-a-tim uš-te-pí-iš-ma*
18 [*i*]*š-pu-ur wa-ar-ka-tam ip-ru-sú-nim-ma*
[*ù i-nu-ma*] *ta-ki-it-tam ga-me-er-tam*
20 [*ú-te-ru-nim*] lú-meš *qa-qa-da-at ka-sa-al-lu-uk*^{ki}
[*i-na a-wa-a-tim i*]*ṣ-ba-ás-sú-nu-ši-im um-ma-a-mi*
22 [ ]*-mi-im*
T. [*a-wi-lu-t*]*um šum-ša*
24 [*še-em* in-nu-da *li*]*-ka-mi-ìs-ma*
[*a-na li-ib-bi* ká-dingir-ra^{ki} *li-ru*]*-ub*
R.26 [*d/k*]*i*$^{?}$*-in*
[*i*]*h-ha-ab-ba-*[*ta*]*m*
28 [ ] *ù še-em* in-nu-[d]a *ṣe-eh-ra-am*
[*ṣe-he-er-tam ka-la-šu-n*]*u ki-im-sa-nim-ma*
30 [*a-na* k]á-dingir-ra^{ki} *šu-ri-ba-nim*
[ ]? *re-et* udu-há*-ku-nu i-na ma-ti-ku-nu i-ka-la*
32 [*ù at*]*-tu-nu i-na* é-há*-ku-nu lu wa-aš-ba-tu-nu*
[*an-né*]*-e-tim* lugal *id-bu-ub-šu-nu-ši-im-ma*
34 [*ki-a-a*]*m i-pu-lu-šu um-ma šu-nu-ma iš-tu be-el-ni iq-ta-bu-ú*
i ni-il-li-ik te$_4$*-em-ni i ni-iṣ-ba-at*
36 *an-ni-tam* lugal *i-pu-lu-ma it-ta-al-ku*
wa-ar-ki-šu-nu 6 *li-mi ṣa-ba-am ù* ^{giš}má-há
38 *a-na* še*-šu-nu šu-úr-ku-bi-im ù ni-ši-šu-nu na-sa-hi-im*
iṭ-ru-d[*a-ma*] ⌜x x x x *id-d*[*u-*
40 [*um-ma-mi*] *ṭe*$_4$*-em-ni* [*ni-iṣ-ba-at*]
[*i-na* é-há*-ni i nu-š*]*i-ib an-ni-tam* [lugal *i-pu-lu*]
42 [*š*]*a** *il-li-ku-šu-nu-ši-*[*im*
[*i-na*] *ša-al-ši-im u*$_4$*-mi-im ṭe*$_4$*-em* sukkal ela[m-ma-*tim* ...]
44 *a-na tu-ku-ul-ti* sukkal elam-ma-*tim ú**-[...]
ki-ma 1 lú *it-ti ha-am-mu-ra-bi it-*[*bu-ú-ma*]
46 *ù* ìr-meš*-šu ša da-ki-im id-du-ku ṭe*$_4$**-*[em te-bi-šu-nu*]
^{I}*ha-am-mu-ra-bi iš-me-e-ma ṣa-*[*ba-am*]
48 *a-na ma-a-tim ša-a-ti iṭ-ṭà-ra-*[*ad*]
ṣa-ab mu-ti-a-ba-al ka-lu-šu ú-[*pa-hi-ir-ma*]
50 *a-na* ^{giš}tukul-meš *ip-ta-ri-ik* ^{giš}tukul-me[š *i-pu-uš*]
da-am$_7$*-da-šu-nu id-du-*[*uk*
T.52 [ ] *i*$^{?}$*-du-uk*$^{?}$ [
*zi**-*k*[*a-r*]*a-am si-in-ni-iš-*[*tam ṣe-eh-ra-am ù*]

54 *ṣe-h[e*-er]-tam ša ma-a-tim ša-a-t[i*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[3]Au sein de la troupe babylonienne qu'on a fait prisonnière le m[ois passé], [4]un chef de section[a)] Mutiabaléen [5]a dit au *sukkal* d'Elam: «[6]Le Mutiabal tout entier a attendu ce jour. [7]Envoie-moi [dans mon pays] [8]et je ferai se révolter le Mutiabal en ta faveur». [9]Voilà ce que cet homme a déclaré au *sukkal* d'Elam [10]et celui-ci l'a envoyé à Babylone. [11]Il est arrivé [10]à Babylone, [11]il a eu une entrevue avec le roi et [12]il a caché [11][ses intentions] devant le roi. [12]Il s'est levé et est [allé] à Kasalluk[b)]. [13]Cet homme [14][a exposé] [13]le message que le *sukkal* d'Elam avait envoyé. [14]Les gens de Kasalluk [y] ont prêté attention, [15]ils se sont concertés et ils ont écrit au *sukkal* d'Elam.

[16]Cette affaire a transpiré chez Hammu-rabi. [17]Hammu-rabi a entrepris une enquête, [18]il a envoyé [...[c)]] et ils ont éclairci l'affaire. [19][Et quand] [20][ils eurent rapporté] [19]confirmation complète du fait, [21]il (= Hammu-rabi) a entrepris les notables de Kasalluk en ces termes: «(2 lignes détruites). [23][...] Que toute la population [24]rassemble le grain et la paille [25]et qu'elle entre à l'intérieur de Babylone (2 lignes détruites). [28-29]Rassemblez grain et paille, garçons et filles[d)] et [30]faites-les entrer à Babylone. [31][...] vos moutons continueront à manger dans votre pays. [32]Et vous, demeurez dans vos maisons!» [33]Voilà ce que le roi leur a déclaré et [34]ils lui ont répondu en ces termes: «Puisque notre maître l'a dit, [35]allons! Prenons notre décision!» [36]Voilà ce qu'ils ont répondu au roi et ils sont partis. [37]Après leur départ, [39]il a envoyé [36]une troupe de 6000 hommes avec des bateaux [38]pour transporter leur grain et déplacer leurs gens. [40][...] en disant: «Nous avons pris notre décision: restons chez nous!» Voilà ce qu'ils ont répondu au roi. [42][...] qui sont allés chez eux [...]

[43]Le troisième jour, des nouvelles du *sukkal* d'Elam [sont arrivées], [44]et ils sont allés prêter main forte au *sukkal* d'Elam. [45]Comme un (seul) homme, ils se sont dressés contre Hammu-rabi [46]et ils ont tué autant de ses serviteurs qu'ils ont pu. [47]Hammu-rabi a appris la nouvelle de leur [attaque] et [48]il a envoyé une troupe dans ce pays. [49]Toute la troupe du Mutiabal, s'étant rassemblée, [50]a barré la route avec (ses) armes et a [livré] bataille; [51]elle (= la troupe d'Hammu-rabi) a remporté la victoire sur eux. [52][...] [53]hommes et femmes, [54]garçons et filles de ce pays[e)] [...].

NOTE: Le haut de cette tablette a déjà été publié par Ch.-Fr. Jean dans *ARM* II n°74, que j'ai pu collationner avec J.-M. Durand au musée d'Alep. Le raccord avec M.9640 a pu être vérifié à l'aide d'un moulage.

a) Pour ce titre de gal ^{sá}gidri, façon mariote de noter le PA.PA babylonien, voir ma note brève dans *M.A.R.I.* 5 (1987) pp. 662-663.

b) Manifestement, *ka-sa-al-lu-(uk)*^{ki} est une graphie phonétique pour ka-zal-lu^{ki}. Pour le lien entre Kazallu et Mutiabal, cf. l'introduction de ce chapitre p. 151.

c) J.-M. Durand me suggère de restaurer au début de la l. 18: [lú *eb-bi-šu*] «il a envoyé ses prudhommes».

d) Pour l'expression *ṣehrum ṣehertum*, voir J.-M. Durand, *AEM* I/ 1 **n°171 [M.5105+]** note d).

e) La lecture de la tranche latérale suit une suggestion de S. Lackenbacher. Comparer avec **n°364 [M.7919]**: 6'-7' [*ṣe-eh-rum ṣ*]*e-he-er-tum sí-in-ni-iš-ta-šu*, [*ù zi-ka-ar*]*-šu* et voir maintenant **n°365-bis [M.13716]**.

365-bis [M.13716]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Le roi de Mari étant parti en voyage au Yamhad, a été tenu au courant par Bahdi-Lim des événements de Razamâ et du Šubartu (lacune). Victoire d'Hammu-rabi sur les Mutiabaléens révoltés.

[*a-n*]*a* [*be-l*]*í-ia* [*qí-bí-ma*]
2 [*um*]*-ma ia-ri-im-*^{d}IM ì[*r-ka-a-ma*]
[kaskal *š*]*a be-lí-ia* ⌜*a*⌝*-*[*n*]*a ma-a-at ia-am-ha-ad* [
4 [o o o o o] *ra-za-ma-a*^{ki} *ù ma-a-at šu-b*[*a-ar-tim*^{ki}

[o o o o o *te*$_4$-*ma*]-*am ša-a-tu ba-ah-di-*[*li-im*]
6 [*i-na pa-ni-tim a-na ṣe-er be-lí-ia i*]*š-pu-ra-a*[*m*]
(...)
R. [o o o] ⌜x¹ AZ ⌜x¹ [
2' [*ki-a-am*] *i-pu-la-an-*[*ni*]
[o o o] *ù*? *ṣa-bu-šu da-am*$_7$*-da-am ša ma-a-at* ⌜*mu*¹-[*ti-a-ba-al*^{ki}]
4' [*i-du-uk zi-k*]*a-ra-am sí-ni-iš-tam ṣe-eh-ra-am ù ṣe-h*[*e-er-tam*]
[*is-su-uh-ma* é-há-*šu*]*-nu iq-qú-ur ù i-ša-tam ik-lu*
6'
T. (lacune de ca. 3 lignes)
ki-a-am x x x-*šu-nu-ši-im um-*[*ma-a-mi*
TL. (lacune)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[3][Le *voyage*] de mon seigneur au pays de Yamhad [...]. [4][...] Razâma et le pays du Šubartum [...], [5]Bahdi-Lim [6]a écrit précédemment à mon seigneur [5]cette nouvelle. (Lacune des 3/4 de la tablette)

[...]» [2']Voilà ce qu'il m'a répondu. [3'][...] et sa troupe a remporté la victoire sur le pays de Mutiabal. Elle a [déporté] toute la population[a)], a détruit leurs [maisons] et y a mis le feu. (Fin lacunaire).

a) Lit. «hommes, femmes, garçons et filles»; pour cette expression, voir **n°364 [M.7919]** note e).

366 [A.2475+M.14903]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Le siège d'Opis par l'ennemi progresse avec l'édification d'une rampe le long de la muraille. Mais les troupes d'Hammu-rabi ainsi que des renforts ont opéré leur jonction et s'apprêtent à combattre les assiégeants. Y. rend ensuite compte de l'accueil reçu à Babylone par une troupe de 1000 Mutiabaléens venus de Kazallu. Un troisième sujet était abordé à la fin de la lettre, très endommagée.

a-na be-lí-[*ia qí-bí-ma*]
2 *um-ma ia-ri-im-*[^{d}IM]
ìr-*ka-a-*[*ma*]
4 *ṣa-*[*a*]*b* lú-kúr *ša a-lam yu-pí-i*^{ki} *la-*[*wu*]
[*i-na d*]*u-ri-im a-na e-pé-ri ša-pa-ki-*[*im*]
6 [*qa-ta*]*m iš-ta-ka-an*
ṣa-ab ha-am-mu-ra-bi gi-pé-e-tum
8 *ṣa-ab ki-di-im ù né-eh-ra-ra-nu-um*
it-te-en-mi-id
10 *re-eš ki-bi-it-ti ṣa-ab* lú-kúr
a-na ^{giš}tukul-meš *e-pé-ši-im ú-ka-a-al*
12 u_4*-um ṭup-pí an-ni-a-am a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam
14 1 *li-im ṣa-bu-um* lú *mu-ti-a-ba-la-yu*{^{ki}}
T. [*i*]*š-tu ma-a-at ka-sa-al-lu-uk*^{ki}
R.16 *a-na* ká-dingir-ra^{ki}
ik-šu-du-nim-ma
18 *i-na* ^{giš}kiri$_6$ ^{giš}gišimmar-dilmun(REC 325)-na *úš-bu*
[1]*ha-am-mu-ra-bi ú-ṣí-šu-nu-ši-im-ma*
20 [*i-na*] ⌜*a*¹-*wa-a-tim ú-ha-at-ti-šu-nu-ti*

[nì-gub]-*šu-nu iš-t[a]-ak-ka-an-ma*
22 [*li*]-*ku-lu*
[lú-meš gal-ma]r-tu-*šu-nu qí-iš-tam ra-bi-tam im-hu-ru*
24 [lú-meš nu-banda$_3$-*š*]*u*-[*n*]*u* t[úg] *la-ha-re-tim im-hu-ru*
[x x x x] ⌜x⌝ *ša* túg-há *la I*[*a-a*]*b-š*[*u*]
26 [*lu-ú*] *il-ta-ab-*[*šu*]
[*ṣa-bu-um*] *šu-ú ka-lu-šu* x [
28 [*wa-ši*]-*ib-ma a-na* [
[ ]
T.30 *ša-ni-tam* [
a-di-ni ú-[*ul*
32 *ù šu-ut* ^{d}su'[en-*be-el-ap-lim*
ša a-na pa-an [
TL.34 *ṣa-ba-tim* [
a-x [

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[4]La troupe ennemie, qui assiège la ville d'Upi, [6]a entrepris [5]d'entasser de la terre contre le rempart. [7]Les conscrits d'Hammu-rabi, [8]les troupes du dehors et les renforts[a] [9]viennent de faire leur jonction. [10-11]Ils s'apprêtent à affronter le gros de la troupe ennemie.

[12-13]Le jour où j'ai fait porter ma présente tablette à mon seigneur, [14]une troupe de 1000 Mutiabaléens [15]venant du pays de Kasalluk[b] [17]a atteint [16]Babylone. [18]Elle s'est installée dans la «palmeraie de Dilmun»[c]. [19]Hammu-rabi est sorti les voir [20]et il les a chaleureusement traités. [21]Il leur a servi leur repas [22]afin qu'ils puissent manger. [23]Leurs généraux ont reçu un important présent; [24]leurs [lieutenants] ont reçu des vêtements-*laharitum* [25-26]et les [simples soldats] qui n'avaient pas reçu de vêtement en ont été pourvus. [27]Toute cette troupe [..] (7 dernières lignes très endommagées)[d].

a) *Nehrarânum*: même type de formation que *tupšikkânum* au **n°362 [A.1860^{+}]**: 6.
b) Même graphie de Kazallu qu'au **n°365 [*ARM* II 74^{+}]**.
c) Pour la graphie de Dilmun, voir la note brève de J.-M. Durand, à paraître dans *NABU* 88.
d) Sans doute le passage mentionnait-il le fait que l'ambassade de Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim, déjà citée aux **n°363 [A.4511^{+}]** et **n°364 [M.7919]**, n'était pas encore de retour.

367 [A.308]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. L'ambassade envoyée à Maškan-šapir n'est pas encore revenue à Babylone, mais Y. a eu connaissance du contenu d'une lettre de Rîm-Sîn à Hammu-rabi, proposant une alliance défensive contre un ennemi non désigné.

a-na be-lí-[*ia*]
2 *qí-bí-*[*ma*]
um-ma ia-ri-i[*m-*^{d}IM ìr-*ka-a-ma*]
4 *šu-ut ṭà-ab-e-li-ma-a-tim* [^{d}su'en-*be-el-ap-l*]*im*
ù ìr-*du*-meš *ra-ab-bu-*[*tum*] *ša* [*ha-am-m*]*u-ra-bi*
6 *ša iš-tu u*$_4$*-mi ma-du-tim*
a-na ma-aš-ka-aš-ša-pí-ir^{ki} *ša-ap-ru*
8 *a-di-ni ú-ul i-tu-ru-nim*
Ⅰ*ri-im-*^{d}su'en *a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi*
10 *ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*
T. *ṣa-bi i-na ma-ti-ia pa-hi-ir*
12 *ù ṣa-bu-ka i-na ma-ti-*[*ka*]

lu-ú pa-hi-ir
R.14 *šum-ma* lú-kúr *a-na ṣe-ri-ka*
pa-nam iš-ta-ak-ka-nam
16 *ṣa-bi ù* ^{giš}má-tur-h[á] *i-ka-aš-ša-da-ak-ka*
ù šum-ma lú kúr *a-na ṣe-ri-ia*
18 *pa-nam iš-ta-ak-nam*
ṣa-bu-ka ù ^{giš}má-tur-há-*ka*
20 *li-ik-šu-da-an-ni*
an-ni-tam ri-im-^{d}su'en *a-na ha-am-mu-ra-bi*
22 *iš-pu-ra-am a-di-ni ṣa-bu-šu-nu*
ú-ul in-ne-mi-id-m[*a*]
T.24 [*ṭe*$_4$-*e*]*m-šu-nu ga-am-r*[*a-am*]
a-na ṣe-er be-lí-i[*a*]
26 *ú-ul aš-pu-r*[*a-am*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[4]La mission[a] de Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim [5]et les hauts fonctionnaires d'Hammu-rabi[b] [6-7]qui ont été depuis longtemps envoyés en mission à Maškaššapir [8]ne sont pas encore revenus.

[9-10]Rîm-Sîn a écrit à Hammu-rabi en ces termes: [11]«Mes troupes se trouvent rassemblées dans mon pays; [12-13]que tes troupes soient aussi rassemblées dans ton pays! [14-15]Si l'ennemi s'en prend à toi, [16]mes troupes et mes bateaux te rejoindront. [17-18]Et de même, si l'ennemi s'en prend à moi, [19]que tes troupes et tes bateaux [20]me rejoignent!» [21]Voilà ce que Rîm-Sîn [22]a écrit [21]à Hammu-rabi. [22]Mais leurs troupes n'ont pas encore [23]fait leur jonction. [26]Je n'ai pas pu écrire [25]à mon seigneur [24]un rapport complet à leur sujet.

NOTE: cette lettre a déjà été citée *in extenso* par G. Dossin dans «Archives épistolaires», *Syria* 19 (1939) p. 118 (sans numéro).

a) Comparer le présent passage (*šût Ṭâb-eli-mâtim Sîn-bêl-aplim u wardû rabbûtum*) avec le **n°368** [***ARM* II 72**]: 3-4 *Ṭâb-eli-mâtim Sîn-bêl-aplim wardû Hammu-rabi* «Ṭâb-eli-mâtim (et) Sîn-bêl-aplim, les fonctionnaires d'Hammu-rabi (résident depuis longtemps à Maškan-šapir)». Il est clair que dans notre passage, *šût* NP signifie la délégation *menée* par NP, et non la délégation *envoyée* par NP.

b) Les lignes 4-5 sont restaurées d'après le **n°363** [**A.4511**$^{+}$]: 17 et le **n°364** [**M.7919**]: 11'.

368 [A.4849]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. L'ambassade de Ṭâb-eli-mâtim et Sîn-bêl-aplim à Maškan-šapir est enfin de retour; elle apporte un message de Rîm-Sîn confirmant l'alliance défensive avec Babylone. Le roi de Larsa donne également des apaisements au sujet des Mutiabaléens dont Hammu-rabi avait demandé le renvoi. En outre, une ambassade élamite a été mal reçue à Babylone, n'ayant droit ni aux égards, ni aux rations habituels.

[*a-n*]*a be-lí-ia qí-bí-ma*
2 [*um*]-*ma ia-ri-im-*^{d}IM ìr-*ka-a-ma*
^{l}*ṭà-ab-e-li-ma-a-tim* ^{d}su'en-*be-el-ap-lim*
4 ìr-*du*-meš *ha-am-mu-ra-bi*
ša iš-tu u$_4$-*mi ma-du-tim i-na ma-aš-ka-an-ša-pí-ir*^{ki} *wa-aš-bu*
6 *a-na* ká-dingir-ra^{ki} *ik-šu-du-nim* 4 lú-meš *ra-ak-bu-u*[*l*] anše-há
[l]ú-meš *la-ar-sú-ú a-li-ik i-di-šu-nu*
8 [*l*]*e*$_4$-*em-šu-nu al-ma-ad-ma ki-a-am ša-ap-ru*
um-ma-a-mi aš-šum ṣa-bi-im ša ta-áš-ta-na-ap-pa-ra-am

10 *eš-me-e-ma* lú-kúr *a-na ma-a-tim ša-ni-tim pa-nam ša-ki-in*
aš-šum ki-a-am ṣa-bi ú-ul aṭ-ru-da-ak-kum
12 *ṣa-bi re-ša-am-ma ú-ka-a-al*
[*š*]*um-ma* lú-kúr *a-na ṣe-r*[*i-ka*] *pa-nam iš-ta-ak-*[*n*]*am*
14 [*ṣa*]*-bi in-'a$_4$-ra-ar-ra-ak-kum*
[*ù*] *šum-ma* lú-kúr *a-na ṣe-ri-ia pa-nam iš-ta-ak-n*[*am*]
16 *ṣa-bu-ka li-in-'a$_4$-ar-ra-am*
an-ni-tam ri-im-^{d}su'en
18 *a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi iš-pu-ra-am*
ù aš-šum dumu-meš *mu-ti-a-ba-al*
20 [*š*]*a* i-na* ^{giš}tukul-meš *ip-pa-ar-ši-du-ma*
a-na ia-mu-ut-ba-lim i-ru-bu aš-šum** lú*-meš *šu-nu-ti*
22 [*š*]*a-li-im ha-am-mu-*[*r*]*a-bi*
a-na ri-im-^{d}su'en *iš-pu-ur-ma ki-a-am i-pu-lam um-ma šu-ma*
24 *ki*-ma na-pí-iš-tam a-ra-am-mu at-ta ú-ul ti-de-e*
[lú]-meš *šu-nu-ti* 1 àm 2 àm
26 *a-na li-ib-bi ma-ti-*[*i*]*a as-sà-har-šu-nu-ti*
li-ib-ba-šu-nu ú-na-ah-ma ú-ta-*[*ra*]*-ak-ku-úš-šu-nu-ti*
28 *an-ni-tam iš-pu-ra-aš-šum*
ša-ni-tam 1 *ši-me-ta-gu-up* dumu-meš *ši-ip-ri ša* sukkal [el]am-ma-*tim*
30 *a-na pa-an zi-im-ra-ha-am-mu ir-pu-ud mi-im-ma ú*[**-u*]*l*-ma*
I ^{d}su'en-*i-dí-nam* dub-sar *sà-kà-ki-im*
32 *iš-*[*tu é*]*-kál-lim ú-ṣe-e-em-ma*
a-n[*a é*] *šu-tu-um-mi-i*[*m š*]*a* sukkal* dumu-meš *ši-ip-ri šu-nu-ti*
34 *ú-*[*še-r*]*i-bu-ma ši-me-t*[*a*]*-g*[*u*]*-up*
ša 6* [n]*ì*-*gub 3-*šu uh-hi-zu-šu*
36 *ù ba-ab na-ap-ṭà-ri-šu ik-ta-lu-šu*
sá-du$_{11}$-šu ih-ta-ar-ṣú
38 *ù ta-aš-li-ma-tim a-na pa-an* dumu-meš *ši-ip-ri šu-nu-ti*
ú-*[*ul ú-ša-l*]*i*-*[*m*]*u**
40 *b*[*e*-lí lu-ú i-d*]*e**

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[3]Ṭâb-eli-mâtim (et) Sîn-bêl-aplim, [4]serviteurs d'Hammu-rabi, [5]qui résidaient depuis longtemps à Maškan-šapir, [6]sont arrivés à Babylone. Quatre cavaliers [7]larséens[a)] formaient leur escorte. [8]J'ai appris leurs nouvelles. Voici le message dont ils étaient porteurs: [10]«J'ai écouté [9]ce que tu ne cesses d'écrire au sujet des troupes, [10]mais l'ennemi se dispose à partir contre un autre pays. [11]De ce fait, je ne t'ai pas envoyé mes troupes; [12]mes troupes sont (toutefois) prêtes. [13]Si l'ennemi se dispose à partir contre toi, [14]mes troupes iront à ton secours [15]et si l'ennemi se dispose à partir contre moi, [16]que tes troupes aillent à mon secours!» [17]Voilà ce que Rîm-Sîn [18]a écrit à Hammu-rabi.

[19]En outre, au sujet des Mutiabaléens [20]qui ont fui lors du combat [21]et sont (r)entrés au Yamutbal, au sujet de ces hommes, [22]cela va bien. Hammu-rabi [23]avait écrit à Rîm-Sîn. Il a répondu ceci: «[24]Ne sais-tu pas que j'aime la vie[b)]? [25-26]Par deux fois j'ai détourné ces hommes vers l'intérieur de mon pays. [27](Cette fois), je les apaiserai et je de te les renverrai». [28]Voilà ce qu'il lui a écrit.

[29]Autre chose. Un groupe(?)[c)] de messagers du *sukkal* d'Elam [30]a couru vers Zimra-Hammu[d)], mais peine perdue[e)]. [31]Le scribe-*sakkakkim* Sîn-iddinam [32]est sorti du palais [33]et on a fait entrer ces messagers dans le magasin du ministre[f)]; le groupe, [34]qui avait droit à 6 repas, n'en a reçu que 3. [36]De plus, on l'a retenu à la porte de son hôte [37]et on a réduit ses rations. [38-39]En outre, on n'a pas formulé les voeux (habituels) devant ces messagers. [40]Que mon seigneur le sache.

NOTE: Ce texte a déjà été publié par Ch.-Fr. Jean dans *ARM* II, 72. J'ai pu collationner cette tablette au musée d'Alep et bénéficier de l'aide de J.-M. Durand dans cette relecture.

a) Lit. «quatre Larséens montés sur des ânes». Pour le titre de *râkib imêrî*, voir **n°312 [A.104]** note **h)**.

b) S. Lackenbacher me suggère qu'il pourrait s'agir d'une allusion au respect d'une alliance (cf. *lipit napištim*).

c) *ARMT* XVI/1 p. 197 a repris l'interprétation de Jean, qui voyait dans Šimetagup un NP élamite. Mais le contexte, aussi bien l. 29 que l. 34, donne plutôt l'impression qu'il s'agit d'un nom commun, désignant l'ensemble des messagers élamites (v.g. «ambassade»); sinon, on devrait avoir *[I]Šimetagup u* dumu-meš *šipri ... irpudû*.

d) On ignore qui est ce Zimra-Hammû. M. Birot s'est demandé s'il s'agissait du roi de Buzullûm mentionné en *ARM* XIV 41: 15 (voir *ARMT* XVI/1 p. 241). On peut aussi se demander si le même personnage n'est pas mentionné dans *AbB* I 130, car dans *AbB* VII 15, du même correspondant, on fait allusion à Išum-Malik, envoyé d'Ekallâtum; l'auteur de ces deux lettres suivait donc les relations entre Babylone et Ekallâtum. Noter enfin au **n°370 [A.3610]**: 30' la mention d'un fils de Zimra-Hammû, parti en mission auprès de Rîm-Sîn avec Sîn-bêl-aplim.

e) Traduction J.-M. Durand; voir de même au **n°289 [M.8680]**: 6' *ú-ul mi-im-ma*.

f) Le parallèle avec le **n°370 [A.3610]**: 12' exclut la lecture proposée par M. Stol ([é ^{d}en]-líl); il s'agit du *bît šutummi* du *sukkal*. Ce magasin n'appartenait pas au *sukkal* d'Elam, mais au ministre d'Hammu-rabi, Irra-nada.

369 [A.507]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. La troupe mariote commandée par Sakirum est arrivée à Kullizum où des Babyloniens l'ont rejointe. Ils sont allés à Sippar-de-Šamaš où les 600 hommes ont pris un repas, puis sont arrivés à Sippar-la-grande où ils ont eu des difficultés d'approvisionnement. Après une lacune, on voit cette troupe entrer à Babylone. Sakirum et sa troupe ont une entrevue avec Hammu-rabi. La lettre s'achève par la nouvelle de l'abandon d'Opis par les troupes babyloniennes et le retour des Elamites à Ešnunna.

a-na be-lí-ia qí-bí-[*ma*]
um-ma ia-ri-im-^{d}IM ìr-*ka-a-m*[*a*]
ṣa-ab be-lí-ia ša it-ti sa-ki-ri-im il-l[*i-ku*]
a-na kúl-li-zi^{ki} *ik-šu-dam-ma*
^{I}*a-pil-ì-lí-šu* dumu *da-mi-iq-ì-lí-šu*
^{Id}amar-utu-*qar-ra-ad* ugula ^{giš}*ka-an-nim* ^{Id}utu-AN ugula muhaldim
ù ^{d}amar-utu-*na-ṣir* dumu é *ṭup-pí a-na kúl-li-zi*^{ki}
a-na pa-an ṣa-bi-im il-li-ku-nim-ma
ṣa-bu-um i-te-eb-ra-am iš-tu aš-ra-nu-um a-na zimbir^{ki} *ša* ^{d}utu
ìs-ni-qa-am-ma nì-gub 6 me *ṣa-bu-um im-hu-ur ù* ì *ip-ta-ša-aš*
i-na u_4*-mi-im-ma ša-a-tu a-na* zimbir^{ki} {x} gal
ni-it-ta-la-ak i-na ša-ni-im u_4*-mi-im*
a-na zì-da *ṣí-di-tim ma-ha-ri-im ṣa*{x}*-bu-um qa-tam iš-ta-ka-an*
40 gur zì-da *ša* 2 me *ṣa-bi-im* 1 aga-ús 1 ba-an zì-da
im-hu-ur i-na ša-al-ši-im u_4*-mi-im a-na* zì-da-*ma*
ma-ha-ri-im ṣa-bu-um qa-tam iš-ku-un-ma
[x x x x] *ha-am-m*[*u-r*]*a-bi a-na ṣe-er i-šar-li-im*
[x x x]-^{r}*ha*^{1}-*a*[*t-nu*]-^{r}*ú*^{1} *a-na ṣe-er sa-ki-ri-im*
[x x x x x x x x *a-na ṣe-e*]*r a-pil-ì-lí-šu*

(...)

R. [ ]-^{r}*ma*^{1}
2' ^{r}*ṣa-bu-um*^{1} *it-ti ṣa-*[*bi-im li-i*]*n-ne-mi-id-ma*
iš-ti-ni-iš a-na ká-dingir-ra^{ki} *l*[*i-i*]*l-li-ik*
4' *an-ni-tam a-pu-ul-šu-nu-ti-ma*

ú-ul im-gu-ru-ni-in-ni$_5$ pa-an ṣa-bi-im iṣ-ba-tu-ma
6' *a-na li-ib-bi* ká-dingir-ra^{ki}*-ma uš-te-er-du-šu*
i-na é-há *na-ap-ṭà-ri-i*[*m*] *it-ta-ša-ab*
8' [*sa-ki-rum ù* ⌜*a/ṣa*⌝-[x x] *a-na* é-kál-*lim i-ru-bu*
it-ti ha-am-mu-r[*a-bi in*]*-nam-ru-ma*
10' *ma-di-iš ih-du-šu-n*[*u-ti a-d*]*i-ni ta-ki-it-ti*
ṭe$_4$-em ṣa-bi-im [*ú-ul a-mu-u*]*r-ma*
12' *a-na ṣe-er be-*[*lí-ia ú-ul aš-p*]*u-ra-am*
wa-ar-ki ṭup-pí-i[*a an-ni-im ṭ*]*e$_4$-ma-am ga-am-ra-am*
14' *a-na ṣe-er be-*[*lí-ia a-š*]*a-ap-pa-ra-am*
ša-ni-tam ṣa-ab ha-am-mu-ra-bi ša i-na yu-p[*í*]-⌜*í*⌝^{ki} *w*]*a-aš-bu*
16' *i-na* ^{giš}má-*há ir-ka-ba-am-ma ud-da-ap-p*[*í-ir-ma*]
ṣa-ab lú-kúr *a-na li-ib-bi yu-pí-i*^{ki} *i-*[*ru-ub*]
T.18' *bi-ir-ta-šu i-zi-ib-m*[*a*]
ṣa-ab lú *e-la-mi im-*x[
20' *a-na* èš-nun-na^{ki} *i*[*k-šu-dam*]

Dis à mon Seigneur: ainsi parle ton serviteur Yarîm-Addu.

[3]La troupe de mon seigneur qui est partie avec Sakirum [4]est arrivée à Kullizum[a]; [5]Apil-ilišu fils de Damiq-ilišu, [6]Marduk-qarrad, le chef du cellier, Šamaš-ilî, le chef des cuisines [7]ainsi que le secrétaire administratif Marduk-naṣir [8]sont arrivés à Kullizum au devant de la troupe [9]et la troupe a franchi (le fleuve). De là, elle s'est approchée de Sippar-de-Šamaš; [10]les 600 hommes[b] (y) ont reçu un repas et s'y sont oints d'huile. [11-12]Ce même jour, nous sommes partis pour Sippar-la-grande[c]. Le lendemain, [13]la troupe s'est occupée à recevoir les provisions de farine. [14](Il y avait) 40 gur de farine pour 200 hommes: un fantassin a (donc) reçu 1 ban de farine (seulement)[d]. [15-16]Le surlendemain, la troupe s'est occupée à recevoir encore de la farine. [17][...] Hammu-rabi à Išar-Lim [18][...]-hatnû, à Sakirum [19][...] à Apil-ilišu (lacune).

«[...] [2']Que les troupes fassent leur jonction [3']et qu'elles aillent ensemble à Babylone». [4']Voilà ce que je leur ai répondu, [5']mais ils n'ont pas été d'accord avec moi. Ils ont pris la tête de la troupe [6']et l'ont conduite dans Babylone. [7']Elle demeure dans des auberges. [8']Sakirum et [...][e] sont entrés dans le palais. [9']Ils ont eu une entrevue avec Hammu-rabi et [10']il leur a fait très bon accueil. Jusqu'à présent, [11']je n'ai pas v[u] confirmation des nouvelles concernant la troupe; [12']aussi n'ai-je pas écrit à mon seigneur. [13']A la suite de ma présente tablette, [14']j'enverrai à mon Seigneur un rapport complet[f].

[15']Autre chose. La troupe d'Hammu-rabi qui occupait Upi [16']s'est embarquée et a décampé [17']et la troupe de l'ennemi est [*entrée*] dans Upi [18']en abandonnant son fortin. [19']La troupe du sire d'Elam est [*partie*] et [20']a re[gagné] Ešnunna.

a) Cette graphie phonétique de la ville de Kullizum est la bienvenue; elle confirme la lecture ŠÀ.GU$_4$ qui avait été proposée par F. R. Kraus du toponyme lu auparavant ŠÀ.GA (voir en dernier lieu *AbB* 10 p. 172 n°192 note c).

b) Ces 600 hommes semblent former la totalité de la troupe, dont la composition est détaillée dans une lettre d'Ibâl-pî-El (*ARM* II 22). Elle comportait 300 Babyloniens et 300 Mariotes. Ces derniers, commandés par Sakirum, comprenaient 150 [Hanéens?], 50 Suhéens et 100 hommes des Bords-de-l'Euphrate.

c) Remarquer l'itinéraire: Kullizum–Euphrate–Sippar-de-Šamaš–Sippar-la-grande. La même distinction entre Sippar-de-Šamaš et Sippar-la-grande figure dans la lettre de Yanṣib-Addu **n°449 [A.106]**: 3-5. La question des diverses dénominations de Sippar a été traitée dans mon article «Sippar: deux villes jumelles», *RA* 82 (1988). L'itinéraire va de Abu Habbah (Sippar-de-Šamaš) à Tell ed-Dēr (Sippar-la-grande).

d) Le calcul donné ici par Yarîm-Addu correspond, ce qui n'est pas étonnant, au gur babylonien de 300 qa et non au gur mariote de 120 qa (40 gur x 300 qa = 12000 qa et 12000 qa: 200 = 60 qa, soit un ban).

e) On pourrait songer à restaurer *ù* ⌜*ṣa*⌝-[*bu-šu*], mais cela impliquerait que Sakirum serait rentré dans le palais avec 300 hommes; il faudrait alors supposer qu'Hammu-rabi les a accueillis dans la cour de son palais.

f) Il existe encore une lettre inédite acéphale, **A.1982**, qui parle de l'accueil fait par Hammu-rabi à

la troupe commandée par Sakirum (repas, onction, distribution de cadeaux et de rations de farine). Par comparaison avec *ARM* II 22, son auteur est cependant plus vraisemblablement Ibâl-pî-El que Yarîm-Addu.

370 [A.3610]

[Yarîm-Addu[a)] à Zimri-Lim]. 1) Un groupe de messagers élamites a bruyamment manifesté à la porte du palais son désir d'avoir une entrevue avec le roi. Le lendemain, le ministre Irra-nada et le scribe Sîn-iddinam leur expliquent qu'ils sont mis à l'écart parce que leur maître a enfreint son serment. Ces messagers sont réduits à la portion congrue. 2) Toutes les armées sont occupées à faire la moisson. 3) Hammu-rabi a envoyé le fils de Zimra-Hammû rejoindre Sîn-bêl-aplim dans le royaume de Larsa. 4) Un transfuge d'Ešnunna obtient que les Ešnunnéens (messagers et soldats) prisonniers à Babylone soient mis en «liberté surveillée». 5) Mut-Aškur a été fait prisonnier par un certain Hammûtar; Atamrum et les Ekallatéens se sont entendus pour le placer sur le trône d'Ekallâtum. Pendant ce temps, Išme-Dagan, blessé, a été conduit dans un palais (à Babylone?) sur une litière. Suit une impressionnante liste d'objets précieux, représentant peut-être la rançon de Mut-Aškur.

(...)

[o o o o o o o o o] *e-la-m*[*u*
2' *a-na é-kál-lim ú-ul i-ir-r*[*u-bu*
u$_4$*-um ṭup-pí an-ni-a-am a-n*[*a ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam*]
4' dumu-meš *ši-ip-ri šu-nu i-na ba-ab é-kál-l*[*im iš-ta-na-as-sú-ma i-na*]
qa-ta ra-ma-ni-šu-nu túg-há-*šu-*[*nu*] *ú-ša-ar-ri-*[*ṭú um-ma šu-nu-ú-ma*]
6' *a-na a-wa-a-tim dam-qa-tim ni-*[*i*]*l-li-kam am-mi-nim la ni-*[
ú-lu-ma la ni-ir-ru-ub-ma it-ti lugal *la ni-in-*[*na-me-er*]
8' *an-né-e-tim ù ma-da-tim-ma i-na ba-ab é-kál-lim id-bu-bu a*[*p-pu-na-ma*]
ma-am-ma-an ú-ul i-pu-ul-šu-nu-ti-ma ur-ta-am-mu-ú
10' *i-na ša-ni-im u*$_4$*-mi-im ìr-ra-na-da* sukkal *ù* ^{d}su'en-*i-dí-nam* dub-sar *sà-kà-k*[*i-im*]
iš-tu li-ib-bi é-kál-lim ú-ṣú-nim-ma dumu-meš *ši-ip-ri šu-nu-ti*
12' *a-na é šu-tu-um-mi-im ša* sukkal *ú-še-ri-bu-šu-nu-ti-ma*
a-wa-tam ki-a-am iṣ-ba-tu-šu-nu-ši-im um-ma šu-nu-[*ú*]*-ma*
14' *am-mi-nim i-na ba-ab é-kál-lim ta-áš-ta-na-ás-se-*[*e ù* tú]*g-há-ku-nu tu-ša-ar-ra-ṭà*
be-el-ku-nu i-te-e ni-iš dingir-meš-*šu i-ti-iq-ma a-na gu-ul-lu-lim*
16' *a-na la da-am-qa-tim pa-na*[*m ša*]*-ki-in li-il-li-kam-ma*
ša ^{d}en-líl *an-na ù u*[*l-la i-na li*]*-ib-bi-šu li-mu-ur*
18' *ù* [*at-tu-nu a-di la*] *ki-a-am ú-ul te-er-ru-ba-ma it-ti* lugal
[*ú-ul ta-an-na-me-r*]*a a-wa-a-tim uk-ku-ša-tim id-bu-bu-šu-nu-*[*ši-im-ma*]
20' [*a-di-ni ma-ha-a*]*r* sá-SAG-*šu-nu pa-né-tim i-ma-ah-ha-ru*
[*ù a-wi-l*]*u-tum šum-ša it-ti-šu-nu ú-ul i-da-ab-bu-*[*ub*]
22' [*i-na-an-na* nì-gub-*šu-nu ih-ṭ*]*a-ra-áṣ ṣa-bu-šu gi-pé-e-tum*
[*i-na ma-a-ti*]*m a-na še-im ù* in-nu-da *ka-ma-si-*[*im*]
24' [*pu-ul-lu-us u*]*m-ma-na-at e-la-am-tim*
[*še-am iṣ-ṣ*]*í-da ù ka-ra-a-am i-ša-ap-pa-ka*
26' [*i-na a-hi-ti-ia ki-a-am eš-*]*me um-ma-a-mi*
T. [dumu-meš *ši-ip-ri šu-nu a-na é*]-gal *i-ir-ru-b*[*u*]
28' [*a-di-n*]*i a-wa-tam ša-a-ti*
[*ú-ul uk-ti-i*]*n-ma a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ul aš-pu-ra-am*
R.30' [ ]-*mi* dumu *zi-im-ra-ha-am-mu*
[*ša i-na pa-ni-ṭ*]*im it-ti* sukkal *ša ri-im-*^{d}su'en
32' [*i-n*]*a ba-bi-šu wa-aš-bu ú-wa-e-er-šu*$^{?}$
[ ] *iṭ-ṭà-ra-*{AS-SÚ-NU}*ad*
34' [*it-ti* ^{d}su'en-*be-el-ap-lim*] sukkal *ú-ba-ri aš-ra-nu-um-ma*

[*a-di-ni ú-ul*] *i-tu-ru-nim*
36' [*ša-ni-tam* 1 lú *ma-da-rum š*]*a* èš-nun-na^{ki} *a-na* ká-dingir-ra^{ki} *in-na-bi-tam-ma*
[*i-ša-r*]*i-iš i-pu-l*[*u-šu ù*] *i-na a-hi-ti-ia ki-a-am al-ma-ad*
38' [*um-ma-a*]-*mi* lú *šu-ú iš-*[*t*]*u* èš-nun-na^{ki} *a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi*
[*ša-p*]*í-ir iš-tu* lú *šu-ú a-na* ká-dingir-ra^{ki} *i-ru-ba-am*
40' [du]mu-meš *ši-ip-ri* lú èš-nun-na^{ki} *ù ṣa-ba-am* lú èš-nun-na^{ki}
ša i-na ne-pa-ra-ti-šu ka-lu-ú [*u*]*š-te-ṣe-e-em-ma*
42' *a-bu-ul-la-tim uš-te-di-šu-nu-ti*
ša-ni-tam aš-šum ṭe$_4$-em ⌜lú-meš⌝ [*é*]-*kál-la-ta-yi^{ki} ša it-ti a-tam-ri-im*
44' *aš-šum mu-ut-aš-kur* [*ša*] {x x x} ⌜*ha-am-mu-tar i-ka-sú* {nim}
a-na šar-ru-ut é-[*kál-la-tim^{ki} ša*]-*ka-nim ni-iš* dingir-meš *uz-za-ka-ak-ki-r*[*u*]
46' *a-wa-tam ša-a-ti* [x x x o] *iš-me-ma iš-me-^{d}da-gan*
qa-du-um mu-ur-ṣí-[*šu*] *i-n*[*a* ^{gi}]^{š}*ná iš-šu-šu-ma a-na é-kál-lim i-ru-ub*
48' [*i-na*] *ša-ni-im u$_4$-mi-im 1* ^{giš}gu-za kù-gi gar-ra 2 ^{giš}*gi-iš$_7$-tap-pu*
2 ^{g}[^{iš}banš]ur$_x$ k[ù]-gi gar-ra 1 ^{giš}*nu-ba-lum ši-pí-ir ia-am-ha-ad^{ki}*
50' 1 ^{giš}gig[ir *ša ša-pa-a*]*r-ta-šu* kù-gi *qar-na-tu-šu* giš-nu$_{11}$-gal
10 ^{giš}šukur zabar kù-gi gar-ra 40 ^{giš}šukur zabar kù-b[abbar gar-r]a
52' 2 me 50 ^{giš}šukur zabar 50 ^{g}[^{iš}šuku]r [
túg-há *ù* gú-è-a-há *ù* 20 lú-tur-meš [
54' [ ] *an-ni-i-tum ša iš-tu* é$^{?}$ *pa-h*[*a* ...
[*i-na*] *ša-al-ši-im u$_4$-m*[*i-im*
(...)
TL.i [ ]x *hi it ti pa-nim ni-iš* dingir-meš *uz-za-ka-ak-ki-ru*
2" [ ] *ša-a-ti ia-tap-hu-um ù ab-du-šu-ri-im uš-ta-aṣ-bi-tu*
[*iš-m*]*e-^{d}da-gan i-ta-ru i-na-tum ša-ak-na-šu-nu-ši-im*
ii 4" *ki-ma a-wa-as-sú-n*[*u*
lú-meš *š*[*u-nu*
6" *ù* x [

1'[Un groupe de messagers] éla[mites ...] 2'ne peut entrer au palais. 3'Le jour où j'ai fait porter à mon seigneur ma présente tablette, 4'ces messagers [n'ont cessé de crier] à la porte du palais; 5'ils ont déchiré leurs vêtements de leurs propres mains[b] en disant: «6'Nous sommes venus pour (transmettre) des propos pacifiques: pourquoi ne pouvons-nous [...] 7'ou ne pouvons-nous entrer et avoir une entrevue avec le roi?» 8'Ils ont dit cela et beaucoup d'autres choses à la porte du palais, 9'mais personne ne leur a rien répondu et ils sont partis.

10'Le lendemain, le ministre Irra-nada ainsi que le secrétaire particulier Sîn-iddinam 11'sont sortis de l'intérieur du palais; 12'ils ont fait entrer 11'ces messagers 12'dans le magasin du ministre et 13'ils leur ont adressé la parole en ces termes: «14'Pourquoi ne cessez-vous de crier à la porte du palais et déchirez-vous vos vêtements? 15'Votre maître a enfreint son serment[c] et 16'il se dispose à pécher et à agir inamicalement. Qu'il vienne et 17'qu'Enlil voie ses intentions profondes[d]! 18'Et [vous, tant] qu'il n'en sera pas ainsi, vous ne pourrez pas entrer 19'et avoir une entrevue 18'avec le roi.» 19'Ils leur ont dit des paroles de refus[e]. 20'[Jusqu'à présent], ils recevaient [*livrais*]*on*[f] de leurs rations antérieures, 21'quoique personne[g] ne leur adressât la parole; 22'[désormais], leur repas a été réduit[h].

L'armée des mobilisés 24'[s'occupe] 23'à rassembler grain et paille dans le pays[i]. 24'(De même), l'armée élamite 25'moissonne [le grain] et l'entasse en silo. 26'[Dans mon entourage], j'ai entendu dire: 27'«[Ces messagers] entrent au palais». 28'[Mais jusqu'à présent] 29'je n'ai pu vérifier 28'cette information 29'et n'ai donc pas écrit à mon seigneur.

30'[...]mi, le fils de Zimra-hammû, 31'[qu'aupara]vant avec le ministre de Rîm-Sîn 32'[...] qui demeure à sa porte il avait envoyé en mission, 33'[...] il vient de l'envoyer [à ...]: 34'il est là-bas [avec Sîn-bêl-aplim], le ministre des étrangers. 35'[Jusqu'à présent], ils ne sont pas revenus.

36'[Autre chose. Un *noble*] d'Ešnunna s'est sauvé vers Babylone 37'et on lui a fait bon accueil.

En outre, j'ai appris ceci dans mon entourage: «[38']Cet homme a été envoyé comme messager depuis Ešnunna chez Hammu-rabi. [39']Depuis que cet homme est entré à Babylone, [40'-41']il (= Hammu-rabi) a fait sortir les messagers ešnunnéens et la troupe ešnunnéenne qui étaient retenus dans son ergastule mais [42']il a limité leurs mouvements[j] à la grand'porte».

[43']Autre chose. Au sujet des Ekallatéens qui [45']ont prêté[k] un serment [43']avec Atamrum [44']au sujet de Mut-Aškur, que Hammûtar a fait prisonnier, [45']pour le placer à la royauté d'Ekallâtum, [46'][...] a appris cette nouvelle. [47']On a emporté [46']Išme-Dagan [47']malgré sa blessure sur une litière et il est entré au palais. [48']Le lendemain, 1 trône plaqué or, 2 socles[l], [49']2 tables plaquées or, 1 chaise-à-porteurs[m] de facture yamhadéenne, [50']1 char dont la «crinière» est en or et les «cornes» en albâtre[n], [51']10 lances en bronze plaqué or, 40 lances en bronze plaqué argent, [52']250 lances en bronze, 50 lances[?o] [...], [53']habits et chemises et 20 serviteurs [...] cela que depuis [...]. Le surlendemain [...]

[1"] ... ils ont prêté serment[p]. [2"]Yataphum[q] et Abdu-šurim ont entrepris ce [...] [3"][...] Išme-Dagan est/sont revenus, les yeux sont fixés sur eux (3 lignes fragmentaires).

a) L'incipit de cette lettre a disparu mais la très étroite parenté du début avec le **n°368 [*ARM* II 72]** rend son attribution à Yarîm-Addu pratiquement certaine. On restaurera au début de la l. 1' quelque chose comme «un groupe de messagers élamites» (cf. **n°368 [*ARM* II 72]**: 28). A la fin de la ligne, sans doute le même verbe qu'à la fin de la l. 6' (suivi dans les deux cas par *erêbum*).

b) Pour la même expression *ina qâta ramanišunu*, cf. *ARM* X 82: 16.

c) Lit. «a franchi la limite (*itûm*) du serment de ses dieux». Pour cette expression, voir *CAD* I p. 314a.

d) Lit. : «qu'il voie le "oui" et le "non" dans son coeur». Pour la restauration *an-na ù u*[*l-la*] cf. *CAD* A/2 125a. Le *ša* au début de la ligne 17' est inattendu. Il est très remarquable que la divinité citée dans ce contexte soit Enlil, et non Marduk ou Šamaš.

e) On retrouve la même expression *awâtum ukkušâtum* au **n°373 [A.223]**: 45. *Akâšum* II signifie «chasser, repousser au loin»: il s'agit donc de paroles de refus.

f) Restauration incertaine.

g) Pour l'expression *awîlûtum šumša*, voir *supra* **n°365 [*ARM* II 74+]**: 23 et ma note dans *NABU* 87/118.

h) Pour la restauration de *harâṣum*, cf. **n°368 [*ARM* II 72]**: 36; on a ici restitué nì-gub du fait que sá-SAG figure déjà l.20'.

i) Pour la restauration du verbe *pullusum* dans un contexte de moisson, cf. **n°511 [A.644]**: 39.

j) Même opposition entre *kalû* et *šûdu* en *ARM* I 76: 9. Les Ešnunnéens sortent de prison, mais ils n'ont pas le droit de quitter Babylone: leur liberté de mouvement est limitée à l'intérieur de la ville.

k) La forme *uzzakakkiru* fait partie des exemples de réduplication de R_2 réunis par J.-M. Durand et moi-même dans *NABU* 88/17, en écho à l'étude de R. Whiting, «The R Stem(s) in Akkadian», *Or* 50 (1981) pp. 1-39.

l) Pour *gištappu*, cf. *ARMT* XXI p. 258 n. 21.

m) Pour le *nubâlum*, voir *AEM* I/1 p. 123.

n) Pour cette description d'un char, voir J.-M. Durand, *ARMT* XXI pp. 280-283.

o) Il est possible qu'il s'agisse ici de métal brut, en lisant 50 m[a-n]a [...].

p) Pour la forme *uzakakkiru*, voir *supra* note **k)**.

q) Yataphum est un commandant de troupes ékallatéennes.

371 [A.428]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Contrairement à la rumeur, Išme-Dagan n'est pas parti pour Ekallâtum; il en est empêché par une grave maladie. Au milieu d'un grand concours de peuple, le prophète de Marduk déclare y voir la «main de Marduk»: Išme-Dagan n'en réchappera pas. Le prophète a apostrophé Išme-Dagan: celui-ci a utilisé des trésors qui revenaient à Marduk pour acheter la paix avec l'Elam. La fin du texte est endommagée; Y. termine en insistant sur la gravité de l'état d'Išme-Dagan.

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 [*um-ma*] *ia-ri-im-*^{d}[IM ìr-*ka-a-ma*]

aš-šum ṭe$_4$-em e-le-e ⌜*iš-me*⌝*-*[^{d}*da-gan*]
4 *a-na é-kál-la-tim*[^{ki}]
[*š*]*a be-lí iš-te-ne-mu-ú mi-im-*[*ma*]
6 *a-na é-kál-la-tim*^{ki} *ú-ul i-*[*le-e*]
a-wa-tu-šu it-ta-ab-še-e-⌜*ma*⌝
8 *i-ta-ti-šu ir-ṭú-pu sa-ha-ra-am*
lú *a-pí-lum ša* ^{d}amar-utu *i-na ba-ab é-kál-lim*
10 *iz-zi-iz-ma ki-a-*[*a*]*m iš$_7$-ta-na-as$_6$(AB)-si*
um-ma šu-ma iš-me-^{d}*da-gan i-na qa-at* ^{d}amar-utu
12 *ú-ul uṣ-ṣí ša-ha-ar-ra-am*
i-ka-aṣ-ṣa-ar
T.14 *ù ih-ha-ab-ba-as-sí-im*
an-né-e-tim i-na ba-ab é-kál-lim
16 *iš$_7$-ta-ás-si-ma*
R. [*ma-am-m*]*a-an mi-im-ma ú-ul iq-bi-šum*
18 *ki-ma pa-ni-šu-nu-ma i-na ba-ab iš-me-*^{d}*da-gan*
iz-zi-iz-ma i-na pu-hu-ur ma-a-tim ka-li-ša
20 *ki-a-am iš$_7$-ta-na-ás-si um-ma-a-mi*
a-na sa-li-mi-im ù dam-qa-tim ša-ka-nim
22 *a-na ṣe-er* sukkal elam-ma-*tim ta-al-li-ik-ma*
ki-ma dam-qa-tim ša-ka-nim
24 *ni-ṣi-ir-ti* ^{d}amar-utu *ù a-lim* ká-dingir-ra^{ki}
[*a*]*-na* sukkal elam-ma-*tim tu-še-ṣí*
26 [*ka*]*-re-e ù na-ak-ka-ma-ti-ia ta-ag-mu-ur-/ma*
[*g*]*i-mi-il-li ú-ul tu-te-e-er*
28 ⌜*ù*⌝ *a-na é-kál-la-tim*^{ki} *ta-at-ta-al-la-ak*
[*š*]*a ki-ma ni-ṣi-ir-ti ú-še-ṣú-ú*
30 [*ta-a*]*r-di-is-sà la i-ša-al-la-an-*[*ni*]
[*ki-ma an-né*]*-e-tim i-na pu-hu-ur m*[*a-a-tim*]
32 [*ka-li-ša iš$_7$-t*]*a-na-ás-su-ú*
[*ma-am-ma-an*] *ú-ul iq-*⌜*bí*⌝*-š*[*um*]
34 [ ]
TL.i [ ]
36 [ ]*-mu-ur-ma*
[*-u*]*h-šu-nu-ma*
38 [*a-na é-k*]*ál-la-tim*^{ki}
ii *iṭ-ṭà-ra-ad ù* lú *šu-ú*
40 *mu-ur-ṣa-am ra-bé-e-em*
ma-ru-uṣ ba-la-as-sú
42 *ú-ul ki-in*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[3]Relativement à la nouvelle d'une montée d'Išme-Dagan [4]vers Ekallâtum, [5]dont mon seigneur a entendu parler à plusieurs reprises, [6]il n'est pas du tout monté vers Ekallâtum. [7]Il s'est produit des rumeurs à son sujet et [8]on s'est mis à rôder autour de lui.

[9]Le Répondant de Marduk[a)] [10]s'est tenu [9]à la porte du palais et [10]n'a cessé de crier[b)] ceci: [11]«Išme-Dagan [12]ne sortira pas [11]de la main de Marduk! [13]Elle noue [12]la gerbe [14]et il sera son butin»[c)]. [15-16]Voilà ce qu'il n'a cessé de crier à la porte du palais; [17]mais personne ne lui a rien dit.

[18]Aussitôt, il s'est tenu à la porte d'Išme-Dagan et [20]il n'a cessé de crier [19]au milieu du rassemblement du pays tout entier: [22]«Tu es allé chez le *sukkal* d'Elam [21]pour établir des relations pacifiques. [23]En établissant la paix, [25]tu as fait sortir pour le *sukkal* d'Elam [24]les trésors qui revenaient à

Marduk et à la ville de Babylone[d]. [26]Tu as épuisé des silos et des entrepôts qui m'appartenaient, [27]sans me rendre les faveurs que je t'ai faites. [28]Et tu veux partir à Ekallâtum? [29]Celui qui a dépensé un trésor qui me revenait, [30]ne doit pas m'en réclamer l'accroissement».

[31-32]Comme il ne cessait de crier cela dans l'assemblée du pays, [33]personne ne lui a rien dit. (4 lignes cassées).

[...] [38-39]il vient d'envoyer à Ekallâtum. Or cet homme [40-42]est gravement malade. Sa vie est en danger.

a) Aucun texte de Babylonie ne documente l'existence d'un *âpilum* de Marduk, ni d'aucun autre dieu. On pourrait donc penser que Yarîm-Addu utilise ici un vocable propre à Mari et à l'ouest pour désigner une sorte de prêtre qui portait un autre nom en Babylonie. On se rappellera cependant la lettre de la déesse Ištar-Kititum adressée au roi d'Ešnunna Ibâl-pî-El II (publiée par M. Ellis dans *M.A.R.I.* 5), qui montre que les «prophéties» existaient également dans les royaumes amorites de l'est.

b) Remarquer la valeur as_6 de AB (comparer avec l. 20: ás).

c) Ce discours prophétique peut s'entendre à plusieurs niveaux, comme me le signale J.-M. Durand. Au premier degré, «tu ne sortiras pas de la main de Marduk» peut signifier «tu ne sortiras pas de Babylone». Mais *qât* ND désigne aussi la maladie: la maladie qui accable Išme-Dagan, c'est Marduk qui la lui a envoyée. De même faut-il peut-être voir dans *šaharram* une allusion à *šuharurum*, le «calme de la mort».

d) Lit. «les trésors de Marduk et de la ville de Babylone». La traduction retenue repose sur la considération suivante: Marduk se plaint qu'Išme-Dagan ait épuisé ses silos et ses entrepôts mais ne lui ait rien donné en échange (ll. 26-27). Il semble donc considérer que les biens précieux livrés par Išme-Dagan à l'Elamite auraient dû être donnés à Babylone et à son temple en contrepartie de l'hospitalité reçue.

372 [A.107+A.110]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. La lettre donne des nouvelles d'Ešnunna, de Larsa et d'Andarig.

1) La conclusion du traité entre Ešnunna et Babylone est prévue en deux temps: une «petite tablette» sera envoyée à Ešnunna, où Şilli-Sîn s'engagera. Il enverra à son tour une «petite tablette» à Babylone, où Hammu-rabi s'engagera. Hammu-rabi enverra alors une «grande tablette» au roi d'Ešnunna, qui prêtera serment. Puis Hammu-rabi prêtera serment sur la «grande tablette» que Şilli-Sîn lui aura fait parvenir. Ainsi l'alliance sera établie. Mais pour l'instant, on n'a pas encore de nouvelles des envoyés babyloniens qui ont porté à Ešnunna la petite tablette.

2) C'est la guerre entre Larsa et Babylone, à l'initiative de Rîm-Sîn; ses troupes font des razzias en Babylonie. Il a rappelé ses ambassadeurs à Babylone, mais Hammu-rabi les a retenus. Les échanges de messages entre les deux capitales sont suspendus. Les relations d'Hammu-rabi avec Ipiq-Eštar de Malgûm sont bonnes, mais elles sont inexistantes entre Hammu-rabi et Warassa de Dêr.

3) Atamrum a fait porter à Hammu-rabi une lettre dont Y. reproduit le contenu. Atamrum s'y réjouit des cadeaux que Hammu-rabi lui a envoyés. Il ne peut cependant conclure avec Hammu-rabi le traité que celui-ci lui propose, en raison du serment qu'il a prêté de laisser repartir des troupes d'Ešnunna. Hammu-rabi écrit alors à Išme-Dagan pour régler la question, puis prévient Atamrum que tout obstacle pour la conclusion d'une alliance entre eux est désormais levé.

[*a-na*] *b*[*e-lí-ia qí-bí-ma*]
[*um-ma*] *ia-ri-im-*^{d}I[M ìr-*ka-a-ma*]
[*aš-šum ṭe*$_4$*-em* lú èš-nun-na^{ki} *ša ha-*[*a*]*m-mu-r*[*a-bi* ...]
[*ú-w*]*a-e-ra-am-ma a-na ṣe-er be-lí-ia a*[*š-tap-ra-am*]
i-nu-ma ha-am-mu-ra-bi a-na pa-ar-si-pa^{ki} [*il-li-ku*(?)]
dumu-meš *ši-ip-ri* lú èš-nun-na^{ki} *ik-šu-du-nim-ma it-ti-šu* [*ú-ul in-nam-ru*]
u_4 2-kam *ma-ah-ri-šu úš-bu-ma ú-ša-bi-i*[*s-s*]*ú-*[*nu*]*-t*[*i-ma*]
me-he-er ṭe$_4$*-mi-šu-nu i-pu-ul-šu-nu-ti-ma* [^{d}su'en-...]
dumu *ka-ak-ka-ru-uq-qí-im ù* ^{d}am[ar-utu-*mu-ša-lim* dumu ...]
ú-wa-e-er-ma it-ti-šu-nu iṭ-[*ru-ud-šu-nu-ti ṭup-pa-am ṣe-eh-ra-am*]

i-na qa-ti-šu-nu il-qú-ú i-na ṭup-p[í-im ša-a-ti lú èš-nun-na^{ki}]
12 *na-*$^{\lceil}$*pí-iš*$^{\rceil}$*-ta-šu ú-ša-al-pa-tu* ^{I}[
i-il-la-kam-ma an-ni-ki-a-am ha-am-m[u-ra-bi na-pí-iš-ta-šu]
14 *i-la-ap-pa-at iš-tu i-na ṭup-pí-im ṣ[e-eh-ri-im na-pí-iš-ta-šu-nu]*
il-ta-ap-tu ṭup-pa-am [r]a-bé-e-em ṭup-[pí ṣí-im-da-tim]
16 ^{I}*ha-am-mu-ra-bi a-na ṣe-er* lú èš-n[un-na^{ki} *ú-ša-ba-lam-ma]*
lú èš-nun-na^{ki} *ni-iš* dingir *ú-ša-áz-k[a-ar* lú èš-nun-na^{ki}]
18 *ṭup-pa-am ra-bé-e-em tup-pí ṣí-i[m-da-tim]*
a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi i-ṭar-[ra-ad]
20 *ri-ik-sa-tim bi-ri-šu-nu i-ša-[ak-ka-nu ri-ik-sa-tum]*
bi-ri-it ha-am-mu-ra-bi ù lú èš-nun-na^{k}[^{i} *ša-ak-n]a ú-la-šu-ma*
22 *qé-er-bi-iš-ma pa-nam ir-še-e i-na-an-na a-di-ni* $^{\lceil}$*me-he-er*$^{\rceil}$ *ṭe$_4$-mi-im ša šu-ut* ^{d}su'en-*i*[*d*?...]
ù ^{d}amar-utu-*mu-ša-lim iš-tu* èš-nun-na^{ki} *ú-ul i-ṣí-pa-am-ma*
24 *ṭe$_4$-ma-am ša-a-tu a-na ṣe-er b[e]-lí-ia ú-ul aš-pu-ra-am*
wa-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-i-im ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am ša iš-tu èš-nun-na^{ki}
26 *i-ka-aš-ša-dam a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am*

---

aš-šum ṭe$_4$-em ri-im-^{d}su'en lugal *ša la-ar-sa*^{ki} *ki-ma be-lí il$_x$*(AL)*-ma-du*
28 *a-wa-a-tu-šu pa-né-e-tum-ma mi-im-ma ú-ul ik-ki-ra*
it-ti ha-am-mu-ra-bi it-ta-ki-ir ge$_5$-er-re-e-tu-šu
30 *a-na ma-a-at ha-am-mu-ra-bi i-te-ne-er-ru-ba-nim*
i-ša-ah-hi-ṭà-ma ú-še-eṣ-ṣe$^{\prime}$*-e ù ša ki-ma it-ta-an-pa-pu-nim-ma*
32 *ut-te-er-ru-nim* dumu-meš *ši-ip-ri ša ri-im-*^{d}su'en
T. *a-na é-kál-lim uk-ta-ás-su-ma* lú-meš *šu-nu-ti*
34 *ú-ka-[al-lu-šu]-nu-ti*
ù [ha-am-mu-ra-bi mu]-ru-uṣ li-ib-bi-šu
36 *[a-na pa-ni-ia*(?) *iš-ta-n]a-ak-ka-an*
R. [ ] *i-na-an-na wa-aš-bu* x
38 [*a/i-k]a-aš-ša-dam-ma*
mi-[im-ma dumu *ši-ip-ri ša ri-im-*^{d}su'en *a-na* ká-dingir-r]a^{ki} *ú-ul [il-l]i-kam*
40 *ù mi-[im-ma* dumu *ši-ip-ri ša ha-am-mu-ra-b]i i-na ma-aš-ka-aš-[š]a-pí-ir*^{ki} *ú-ul i-ba-aš-ši*
dumu-meš *ši-ip-r[i š]a [i-pí-iq-eš$_4$-tár* lu]gal *ša ma-al-gi-im*^{ki}
42 *a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-*$^{\lceil}$*bi sa*$^{\rceil}$*-ad-ru-nim ù* dumu-meš *ši-ip-ri ša ha-am-mu-ra-bi*
a-na ṣe-ri-šu sa-ad-ru šu-ul-mu-um bi-ri-šu-nu
44 *it-ta-na-al-la-ak* dumu *ši-ip-ri ša* ìr-*sà* lugal *ša de-er*^{ki}
$^{\lceil}$*a-dí*$^{\rceil}$*-ni a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi ú-ul il-li-kam*
46 *[ù* dumu *š]i-ip-ri ša ha-am-mu-ra-bi a-na ṣe-ri-šu ú-ul il-li-ik*

[^{I}*z]i-im-ri-sa-ma-ás* ìr *ša a-tam-ri-im ge-er-ri é-kál-la-tim*^{ki} *iṣ-ba-tam-ma*
48 *[a-na* k]á-dingir-ra^{ki} *ik-šu-dam* ^{I}*a-tam-rum a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi*
ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi ^{I}*šu-eš$_4$-tár* $^{\lceil}$*ù* ^{d}amar-utu$^{\rceil}$*-mu-ša-lim* ìr-meš *ša a-bi-ia*
50 *a-na ṣe-ri-ia ik-šu-du-nim-ma ṭe$_4$-ma-am ša a-b[i-ia ub-lu]-nim*
a-na ṭe$_4$-mi-im ša a-bi iš-pu-ra-am ma-di-iš a-q[ú]-u[l šu-bu-ul-tam] ša a-bi ú-ša-bi-lam
52 túg-há *lu-bu-uš-tam hu-ub°-ur-tam* ^{giš}gu-za *ù [mi-im-ma šum-šu i-n]a qa-at*
dumu-meš *a-wi-li a-mu-ur-ma ma-di-iš ah-du* túg-[há *ù lu-bu-uš-tam at-t]a-al-ba-aš*
54 *ù i-na* ^{giš}gu-za *ša a-bi ú-ša-bi-lam ú-ši-i[b a-na a-bi-ia ak]-ta-na-ar-ra-ab*
aš-šum ṭup-pí ni-iš dingir *ša a-bi ú-ša-bi-lam i-[na ṭup-pí-im ša-a-tu]*
56 dingir-meš *wa-at-ru-tum ù a-wa-a-tum wa-at-[r]a-[t]um [ú-ul i-ba-aš-še$_{20}$-e]*
mi-im-ma a-na dingir-meš *wa-at-ru-tim ù a-wa-*$^{\lceil}$*a*$^{\rceil}$*-[tim wa-at-ra-tim ú-ul ha-aš-ha-ku]*
58 *i-na ṭup-pí-im ša-a-tu ki-a-am ša-ṭe$_4$-er um-[ma-a-mi it-ti na-ak-ri-ia]*
lu-ú na-ak-ra-a-ta it-ti sa-li-mi-ia [lu-ú sa-al-ma-a-ta]

60 *an-ni-tam a-bi iš-pu-ra-am ù ki-ma* lú-me[š
a-na a-bi-ia la ú-ka-al-lu a-na-ku [
62 *i-na ta-wi-tim a-lam ša-a-tu id-d*[*i*]*-nu* [
ú-ša-áz-ki-ru-ni-in-ni$_5$ *ki-a-am àz-*[*ku-ur um-ma-a-mi*]
64 *la-a a-ka-al-lu-ku-nu-ti la-a* [
ša-al-mu-ut-ku-nu a-na a-li-ku-nu lu-ú [
66 *ni-iš* dingir *an-ni-a-am àz-ku-ur-šu-nu-ši-im* [
ṣa-bu-um šu-ú a-na èš-nun-na^{ki} *li-ti-iq la-a* [
68 *ù a-na-ku ni-iš* dingir *a-na a-bi-ia lu-*[*uz-ku-ur*
ki-a-am a-tam-rum a-na ṣe-er ha-am-mu-r[*a-b*]*i* [*iš-pu-ra-am*]
70 *i-na u*$_4$*-mi-šu-ma ha-am-mu-ra-bi a-na iš-me-*[^{d}*da-gan iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*]
ṣa-ba-am lú èš-nun-na<^{ki}> *ša a-tam-rum ú-ša-ar-ra-*[*am*
72 [x x x]-⌜*ti*?*-šu-nu*⌝ [*š*]*u-ul-li-im-šu-*{NU TI}[*nu-ti*]
a-na a-t[*am-ri-im*] *ki-a-am iš-pu-ur* [*um-ma-a-mi*
T.74 [*a-na ṣe-e*]*r iš-me-*^{d}*da-gan áš-tap-r*[*a-am um-ma-a-mi*
[*i-nu*]*-ma ta-ba-al-la-ṭú* [
76 [^{r}]*iš-me-*^{d}*da-gan a-na pa-ṭ*[*i-*
[*ù a*]*t-ta ni-iš* dingir *zu-uk-r*[*a-am*
78 [*i*]*-ša-ri-iš ap-lam-ma a*[*r-hi-iš me-he-er*]
[*ṭup-pí*]*-ia* [*šu-up-ra-am*
TL.80 [*ki-a-am ha-a*]*m-mu-ra-bi a-na a-tam-ri-im iš-pu-ur*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[4]J'ai écrit à mon seigneur [3-4]au sujet des directives concernant l'homme d'Ešnunna qu'Hammu-rabi a données à [...]. [5]Lorsqu'Hammu-rabi [est allé(?)] à Parsipa[a)], [6]des messagers de l'homme d'Ešnunna l'(y) ont rejoint [*mais n'ont pas eu d'entrevue*] avec lui. [7]Le lendemain, ils ont siégé devant lui. Après les avoir fait attendre une nuit, [8]en réponse à leurs nouvelles, il leur a répondu. [10]Il a donné des instructions [8]à [Sîn-...] [9]fils de Kakkaruqqum[b)] et à Mar[duk-mušallim fils de ...] [10]et il les a envoyés avec eux à Ešnunna. [11]Ils ont pris dans leurs mains [10]la petite tablette[c)]. [12]Ils feront s'engager (lit. «toucher sa gorge») [11]l'homme d'Ešnunna [12]par cette tablette; [NP] [13]ira et ici Hammu-rabi s'engagera (lit. «touchera sa gorge»). [14]Après qu'ils se seront engagés par la petite tablette, [16]Hammu-rabi fera porter à l'homme d'Ešnunna [15]une grande tablette, une tablette de traité[d)] [17]et il fera prêter serment à l'homme d'Ešnunna. L'homme d'Ešnunna [19]renverra à Hammu-rabi [18]la grande tablette, tablette de traité [...] [20]et ils établiront ainsi une alliance entre eux. L'alliance [21]entre Hammu-rabi et l'homme d'Ešnunna est conclue ou du moins [22]imminente, c'est sûr. Présentement, la réponse au message de l'ambassade[e)] de Sîn-[...] [23]et de Marduk-mušallim n'est pas encore arrivée[f)] d'Ešnunna; [24]je n'ai donc pu écrire cette nouvelle à mon seigneur. [25-26]Après ma présente lettre, j'écrirai à mon seigneur les nouvelles complètes qui me parviendront d'Ešnunna.

---

[27]Au sujet du roi de Larsa Rîm-Sîn, comme mon seigneur l'a appris[g)], [28]ses dispositions antérieures n'ont absolument pas changé: [29]il est hostile à l'égard d'Hammu-rabi. Ses détachements [30]font sans cesse des incursions dans le pays d'Hammu-rabi; [31]ils pratiquent pillage et déportation[h)]. Et chaque fois qu'ils se sont infiltrés[i)], [32]ils en rapportent (quelque chose). Les messagers de Rîm-Sîn [33]ont été mis aux fers (et emmenés) au palais et [33-34]on les empêche de repartir. [35-36]Hammu-rabi ne cesse de m'exposer ses griefs. [37][...] maintenant demeurent [38][...] n'arrive plus. [39]Aucun messager de Rîm-Sîn n'est plus allé à Babylone [40]et il n'y a plus aucun messager d'Hammu-rabi à Maškaššapir. [41]Les messagers d'Ipiq-Eštar[j)], le roi de Malgûm, [42]viennent régulièrement chez Hammu-rabi et les messagers d'Hammu-rabi [43]viennent régulièrement chez lui. Les salutations [44]ne cessent pas [43]entre eux. [44](Mais) aucun messager de Warassa, le roi de Dêr, [45]n'est allé jusqu'à présent chez Hammu-rabi [46]et aucun messager d'Hammu-rabi n'est allé chez lui.

---

[47]Zimri-Samas, le serviteur d'Atamrum, s'est adjoint à un convoi d'Ekallâtum; [48]il est parvenu à Babylone. Atamrum [49]a écrit ceci [48]à Hammu-rabi: «[49]Šu-Eštar et Marduk-mušallim, les serviteurs de mon père, [50]sont arrivés chez moi. Ils m'ont transmis les nouvelles de mon père. [51]J'ai fait très attention aux nouvelles que mon père m'a écrites. [53]J'ai vu [52]dans les mains [53]des dignitaires [51]les [cadeaux] que mon père m'a fait porter, [52]habits, parure vestimentaire, coiffe[k)], trône et [*toutes sortes de choses*] [53]et je m'en suis beaucoup réjoui. J'ai revêtu les habits et la parure vestimentaire [54]et je me suis assis sur le trône que mon père m'a fait porter; je ne cesse de prier [pour mon père]. [55]Au sujet du traité[l)] que mon père m'a fait porter, [[56]il n'y a pas [55]dans cette tablette] [56]de dieux ou de clauses en trop [57][et je ne désire] rien en fait de dieux ou de clauses supplémentaires. [58]Voici ce qui est écrit sur cette tablette: "[59]Sois hostile [58][avec mes ennemis] [59][et sois en bons termes] avec mes amis". [60]Voilà ce que mon père m'a écrit. Et afin que [61]je ne retienne pas [60]les hommes [...] [61]pour mon père, moi [...]. [62]En réponse[m)], ils ont donné cette ville [...]; [63]ils m'ont fait prêter serment. J'ai juré en ces termes: "[64](je jure que) je ne vous retiendrai pas et ne [vous ...] pas. [65]Que votre bien-être pour votre ville soit [...]". [66]Tel est le serment que je leur ai prêté [...]. [67]Que cette troupe fasse route vers Ešnunna et qu'elle ne [...] pas. [68]Et moi, je prêterai (alors) serment à mon père». [69]Voilà ce qu'Atamrum a écrit à Hammu-rabi. [70]Le jour même, Hammu-rabi a [écrit] à Išme-Dagan [en ces termes]: [72]«Laisse aller en paix [71]la troupe ešnunnéenne qu'Atamrum fera raccompagner [72][...]». [73]Il a écrit à Atamrum en ces termes: «[74]Je viens d'écrire à Išme-Dagan en ces termes: "[75]Lorsque tu seras guéri, [...]". [76]Išme-Dagan à la frontière [...] [77]et toi, prête-moi serment! [78-79]Donne-moi pleine satisfaction et envoie-moi rapidement une réponse à ma lettre». [80]Voilà ce qu'Hammu-rabi a écrit à Atamrum.

a) Noter la graphie phonétique *pa-ar-si-pa*[ki], au lieu de l'habituel bar-sipa[ki].

b) Ce nom Kakkaruqqum se retrouve dans *AEM* I/1 **n°131 [A.3263]**: 9 comme celui d'un devin.

c) Pour *ṭuppum ṣehrum* et *ṭuppum rabûm*, voir l'introduction p. 144.

d) La restitution n'est pas entièrement assurée, mais très vraisemblable. La dernière étude en date sur *ṣimdâtum* est celle de F. R. Kraus dans *SD* XI p. 8-13; il a montré que dans quatre textes paléo-babyloniens archaïques, le terme a le sens de «Pakt, Bündnis», ce qui conviendrait parfaitement au présent contexte. Une attestation sûre de *ṣimdâtum* avec ce même sens figure dans la lettre de Yasîm-El **n°404 [A.487+]**: 22.

e) Pour *šût* NP, cf. **n°361 [A.4848]** note **a)** et **n°367 [A.308]** note **a)**.

f) Pour le verbe *ṣêpum*, voir aussi **n°373 [A.223]**: 28 et *AEM* I/1 **n°25 [A.4531bis]** note **f)**.

g) La valeur il$_x$ de al est attestée à Mari, par exemple dans le NP Mârat-Altim (= Mârat Iltim), *ARM* XXI n°24: 10 et *ARMT* XXI p. 42 note 6..

h) Pour ce sens de *šuṣûm*, cf. **A.442**: 7-8 *inûma abî* NG *ú-še-ṣú-ú* «lorsque mon père a déporté (les habitants de) NG» (réf. J.-M. Durand).

i) Il s'agit du parfait IV de *apâpum*, comme la comparaison avec le **n°373 [A.223]**: 16. Pour ce verbe, voir J.-M. Durand, *NABU* 88/25.

j) Le nom du roi est restauré d'après le **n°373 [A.223]**: 30.

k) On a pris *hu-ub-ur-tam* comme une faute pour *huburtam*. Pour ce genre de faute de scribe, cf. *ARM* XV p. 102 (mais tous les exemples cités ne sont pas à considérer comme des fautes). J.-M. Durand avait suggéré dans *M.A.R.I.* 4 p. 396 note 63 que le *huburtum* soit une sorte de vase, mais on peut voir qu'il s'agit en fait plutôt d'une coiffe grâce à l'inédit **A.221**: 41-42 túg *ú-la-ab-bi-šu ù* túg *hu-bu-ur-tam iš-ku-un-šu* «(mon seigneur) l'a revêtu d'un habit et a placé sur lui une coiffe-*huburtum*».

l) Lit. «au sujet de la tablette du serment par la divinité» (*ṭuppi nîš ilî*).

m) Pour *tâwîtum*, voir le commentaire de J.-M. Durand **n°37 [A.3633]** note **d)**.

373 [A.223]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. 1) Contrairement à ses discours, Hammu-rabi renoue des relations diplomatiques avec le *sukkal* d'Elam. Mais ses envoyés prennent un chemin détourné, la route normale entre Babylone et Suse (via Malgûm et Dêr) étant bloquée par le roi d'Ešnunna. 2) Hammu-rabi a envoyé un important secours en argent et en vivres au roi de Malgûm Ipiq-Eštar, qui a conclu avec lui un traité. 3) Un envoi de troupes chez Išme-Dagan se prépare, secrètement, à cause de Zaziya et du roi de Qabarâ. 4) Le roi d'Ešnunna Ṣilli-Sîn répond par un refus au projet de traité que lui a fait parvenir Hammu-rabi.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-ri-im-^{d}IM ìr-*ka-a-ma*
ki-ma a-wa-a-at ha-am-mu-ra-bi tu-um-mu-ra
i-na pa-ni-tim-ma a-na ṣe-er be-lí-ia áš-tap-ra-am
^{I}*ha-am-mu-ra-bi ki-ma ša pa-na-nu-um-ma*
it-ti sukkal elam-*tim i-ša-ri-iš ir-ṭú-up da-ba-ba-am*
dumu-meš *ši-ip-ri* elam-meš *ša iš-tu ma-ha-ar* sukkal elam-*tim*
a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi il-li-ku-nim-ma
i-na-an-na i-na ba-ab é-kál-li-šu wa-aš-bu
i-nu-ma sukkal elam-*tim ú-wa-e-ra-aš-šu-nu-ti-ma iṭ-ru-da-aš-šu-nu-ti*
iš-tu šu-ši-im^{ki} *a-na de-er*^{ki} *ša* ^{d}SAG.DI *ú-ša-al-li-mu-šu-nu-ti*
lú *de-ra-yu-um*^{ki} *im-hu-ur-šu-nu-ti-ma a-na ma-al-gi-im*^{ki}
ú-ša-al-li-im-šu-nu-ti ù lú *ma-al-gu-yu-um*
a-na ká-dingir-ra^{ki} *ir-de-eš-šu-nu-ti*
ṣa-bu-um lú èš-nun-na^{ki} *ge-er-ri šu-nu-ti a-na pa-ni-šu-nu*
ú-ki-il-lu-ma ú-ul in-na-ap-pu-šu-nu-ti
T. *ki-ma ṣa-bu-um* lú èš-nun-na^{ki} *ge-er-ri šu-nu-ti ú-ki-il-lu*
^{I}*ha-am-mu-ra-bi iš-me-e-ma*
dumu-meš *la-si-mi qa-a[l-l]u-tim*
ša a-na ṣe-er sukkal elam-*ti[m iš-t]a-na-ap-pa-ru*
R. *ge-er-ri ma-al-gi-im*^{ki} *ù de-er*^{ki}
ú-ul i-ṭà-ar-ra-ad i-na ma-a-at èš-nun-na^{ki}
ha-al-ṣú na-du-tum i-ba-aš-šu-ú
a-na ma-a-at èš-nun-na^{ki} *i-ṭà-ar-ra-ad-ma*
a-šar ha-al-ṣú na-du-ú dumu-meš *la-si-mi-šu*
a-na ṣe-er sukkal elam-*tim i-it-ti-qú*
ṭe$_4$*-mu-um ša iš-pu-ru a-di-ni iš-tu ma-ha-ar* sukkal elam-*tim*
ú-ul i-ṣí-pa-aš-šum
ša-ni-tam 2 gú kù-babbar *ù* 70 gur še *šu-zu-ub-ta-am*
^{I}*ha-am-mu-ra-bi a-na i-pí-iq-eš*$_4$*-tár* lugal *ma-al-gi-im*
ú-ša-bi-il i-pí-iq-eš$_4$*-tár na-pí-iš-ta-šu*
a-na ha-am-mu-ra-bi il-ta-pa-at
an-ni-tam be-lí lu-ú i-de
ù i-na a-hi-ti-ia ki-a-am eš-me um-ma-a-mi
6 *li-mi ṣa-bu-um* lú ká-dingir-ra^{ki} *a-na ṣe-er iš-me-*^{d}*da-gan*
i-il-le ù tu-uk-ka-šu a-šar ša-ni-im-ma
it-ta-na-ad-du-ú a-wa-a-tim ši-na-ti ú-pa-al-li-iš-ma
aš-šum za-zi-ia ù lugal *ša qa-ba-ra-a*^{ki}
T. *ṣa-bu-um it-*[*b*]*i dan-nu*
a-na ṣe-er iš-me-^{d}*da-gan i-il-le*
a-wa-tam an-ni-tam uk-ti-in
iti *e-ri-ba-am ṣa-bu-um a-na ṣe-er iš-me-*^{d}*da-gan / i-il-le*
TL. *ù aš-šum ṭup-pí-im ṣe-eh-ri-im ša li-pí-it na-pí-iš-tim ša i-na pa-ni-tim*
^{I}*ha-am-mu-ra-bi a-na ṣe-er ṣíl-lí-*^{d}su'en lugal *ša* èš-nun-na^{ki} *ú-ša-bi-lu*
^{I}*ṣíl-lí-*^{d}su'en *uk-ku-ša-tim-ma i-ta-na-ap-pa-al mi-im-ma na-pí-iš-ta-šu*
a-na ha-mu-ra-bi ú-ul il-pu-ut

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.
[4]J'ai écrit précédemment à mon seigneur [3]que les paroles d'Hammu-rabi étaient dissimulées[a]). [5]Hammu-rabi [6]s'est (re)mis à converser franchement avec le *sukkal* d'Elam [5]tout comme auparavant. [7]-

[8]Les messagers élamites qui sont venus de chez le *sukkal* d'Elam chez Hammu-rabi [9]demeurent présentement à la porte de son palais. [10]Lorsque le *sukkal* d'Elam, leur ayant donné des instructions, les a envoyés, [11]on les a escortés de Suse[b] à Dêr d'Ištaran[c]. [12]L'homme de Dêr les a reçus et [13]les a envoyés sous escorte [12]à Malgûm [13]et l'homme de Malgûm [14]devait leur fournir une escorte jusqu'à Babylone[d]. [15]Mais la troupe de l'homme d'Ešnunna [16]a barré [15]ces routes au devant d'eux [16]et ils n'ont pu s'infiltrer[e]. [18]Hammu-rabi a appris [17]que la troupe d'Ešnunna a barré ces routes. [22]Il n'envoie plus [19]les estafettes, [20]qu'il envoie habituellement chez le *sukkal* d'Elam, [21]par la route de Malgûm et de Dêr. [23]Or il y a des districts déserts dans le pays d'Ešnunna; [24]il les envoie donc dans le pays d'Ešnunna [25]et ses courriers [26]font route chez le *sukkal* [25]là où les districts sont déserts. [27]Le rapport qu'ils ont envoyé [28]ne lui est pas encore parvenu[f] [27]de chez le *sukkal* d'Elam.

[29]Autre chose. [30]Hammu-rabi a fait porter [29]un secours de 2 talents d'argent et 70 gur de grain [30]au roi de Malgûm Ipiq-Eštar. [31-32]Ipiq-Eštar a alors conclu un traité avec Hammu-rabi. [33]Que mon seigneur sache cela.

[34]En outre, j'ai entendu ceci dans mon entourage: [35]«Une troupe de 6000 Babyloniens [36]va monter [35]chez Išme-Dagan, [37]mais on répand partout le bruit [36]que c'est vers un autre endroit». [37]J'ai percé ces paroles[g]; [38]c'est à cause de Zaziya et du roi de Qabarâ [39]qu'une troupe s'est levée; elle est forte. [40]Elle va monter chez Išme-Dagan. [41]J'ai vérifié cette affaire; [42]c'est au début du mois que la troupe montera chez Išme-Dagan.

[43]En outre, au sujet de la petite tablette[h] de traité, que précédemment [44]Hammu-rabi a fait porter au roi d'Ešnunna Şilli-Sîn, [45]Şilli-Sîn ne cesse de répondre par des paroles de refus[i] et [46]il n'a nullement conclu de traité avec Hammu-rabi.

a) *Temêrum* signifie littéralement «enterrer».

b) On notera que d'après ce texte, le «*sukkal* d'Elam» réside à Suse; noter en sens contraire *ARM* XXIII 355, où Šeplarpak (connu comme roi d'Anšan) a le titre de *sukkal* d'Elam, à côté de Kudušuluš, qualifié de *sukkal* de Suse (et en XXIII 555, de roi de Suse).

c) La précision «Dêr d'Ištaran» est due sans doute au désir de distinguer cette ville de son homonyme proche de Mari. La même désignation Dêr d'Ištaran [BÀD.AN^{ki} ša ^{d}KA.DI] figurait déjà dans l'inscription paléo-assyrienne d'Ilušuma, Grayson, *RIMA* 1 p. 18 ll. 61-62). Le nom d'Ištaran est ici écrit ^{d}SAG.DI (pour cet emploi de SAG au lieu de KA, comparer avec SÁ.SAG courant à Mari au lieu de SÁ.DU$_{11}$).

d) L'itinéraire normal de Suse à Babylone passait donc par Dêr, puis Malgûm; cf. en sens contraire l. 21 (Babylone, Malgûm, Dêr et le *sukkal* d'Elam).

e) Pour le verbe *napâpum*, voir **n°372 [A.107+]** note i).

f) Pour le verbe *şêpum*, voir le **n°372 [A.107+]** note f).

g) Pour le même emploi de *palâšum* II, voir **n°451 [A.3580]**: 7.

h) Pour la «petite tablette», voir le commentaire de l'introduction p. 144.

i) Pour *ukkušâtum*, voir **n°370 [A.3610]** note e).

374 [A.3441]

Yarîm-Addu à Šunuhra-halû. Pour se remettre en grâce auprès de Š., Y. lui annonce l'envoi d'un cuisinier acheté à Babylone. Il n'a pu se procurer de brasseur, mais propose de lui en envoyer un dès la prise de Larsa.

a-na a-bi-ia šu-nu-uh-ra-ha-lu
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-ri-im-^{d}IM dumu-*ka-a-ma*
4 1-*šu* 2-*šu ú-ša-am-ri-ṣa-am-ma*
a-bi iš-pu-ra-am
6 *iš-tu i-na-an-na la ú-ša-am-ra-ṣa-am-ma*
[*ù*] *la* ⌜*ì*⌝*-ša-ap-pa-ra-am*
8 [*a-b*]*i ir-ri-š*[*a-a*]*n-ni*
T. [*ki-i*]

10 [*ki-ma*]
R. *e-ri-*[*iš*]*-t*[*i a-bi-ia e-ep-pé-eš*]
12 *ù aš-šum ú-la-a*[*p-pí-tu*]
a-bi la i-šu-⌜*ša*⌝*-an-*[*ni*]
14 lú-muhaldim *ša a-bi i-*[*i*]*m-ma-ru-*⌜*ú*⌝*-ma*
i-ha-ad-du-ú
16 *i-na* ká-dingir-ra^{ki} *iš-ta-mu-nim*
lú-bappir *a-di-ni ú-ul a-ša-a-am*
18 *a-lam la-ar-sa*^{ki}
T. *ki-ma ṣa-ba-*{x x}*tim*
20 *hi-še-eh-ti a-bi-ia*
ka-la-ša e-le-eq-qé-em
22 *a-bi šu-mi a-na da-mi-*[*iq-tim*]
TL. *li-ìz-ku-ur*

[1]Dis à mon père Šunuhra-halû: ainsi (parle) ton fils Yarîm-Addu.
[4-5]Mon père m'a écrit une ou deux fois des lettres dures[a]: [6-7]désormais, qu'il ne m'écrive plus de lettre dure! [8]Si mon père m'exprime un souhait, [9-10][...]. [11]J'agirai selon le souhait de mon père. [12]De plus, au sujet du fait que je suis en retard, [13]que mon père ne se fâche pas contre moi! [16]On vient d'acheter à Babylone [14-15]un cuisinier que mon père se réjouira de voir. [17]Mais jusqu'à présent, je n'ai pu acheter de brasseur. [19]Dès la prise de [18]la ville de Larsa, [21]je prendrai tout [20]ce que mon père souhaite. [22-23]Que mon père prononce mon nom avec faveur!

a) Pour la construction de *šumruṣum* et *šapârum* en hendiadys, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1 n°6 [A.163+] note a).

375 [A.3269]

Yarîm-Addu à Zimri-Lim. Hammu-rabi, qui a déjà envoyé auprès de Zimri-Lim son fils aîné, lui envoie son cadet, Mutu-Numaha; celui-ci voyagera éventuellement au Yamhad ou à Qaṭna. Yarîm-Addu annonce sa propre arrivée à Mari avec un important groupe de messagers.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-ri-im-^{d}I[M ìr-*ka-a-m*]*a*
4 [*ha-am-mu-ra-bi* ⌜*mu-tu-nu-ma-ha*⌝*-a* dumu-*šu*
a-na ṣe-er be-lí-ia [*iṭ-ru-dam*]
6 *ù a-na be-lí-ia ki-a-am i*[*š-p*]*u-ra-am*
um-ma šu-ú-ma i-na pa-ni-tim ṣú-ha-ra-am ra-bé-em
8 *a-na ṣe-ri-ka aṭ-ru-da*[*m*]
ma-ah-ri-ka wa-ši-ib i-na-an-na a-nu-⌜*um-ma*⌝
10 ⌜*a-ha-šu*⌝ *aṭ-ṭar-da-ak-kum*
[*šu*$^{?}$*-k*]*u*$^{?}$*-un pu-h*[*u-u*]*r la wa-ša-bi-im*
12 [ ] x x
T. [ ] x x
14 [*šu*$^{?}$*-ri*$^{?}$*-i*]*b-šu*$^{?}$*ú*$^{?}$*-la*$^{?}$*-šu-ma*
R. [*ú-l*]*u a-na ia-am-ha-ad*^{ki}
16 *ú-lu-ma a-na qa-ṭá-nim*^{ki}
a-šar ni-iṭ-li-ka lú-tur *ša-a-tu*
18 *ṭú-ru-ud*
an-ni-tam ha-am-mu-ra-bi

20 *a-na ṣe-er be-lí-ia* [*iš*]-*pu-ra-am*
ma-nu-ú-um gìr-sig$_5$-ga *it-ti* lú-tur *ša-a-tu*
22 *i-la-ak* ^{l}*da-di-ia* dumu *da-mi-iq-ì-lí-šu*
a-lik i-di-ia ù dumu-meš *ši-ip-ri* lú *kur-da-yu*^{ki}
24 lú *an-da-ri-ga-yu*^{ki} lú *ka-ra-na-yu*^{ki}
lú *qa-ṭá-na-yu*^{ki} *ù* lú *ha-ṣú-ra-yu*^{ki}
26 *ša it-ti-ia wu-ú-ru*
[*i*]-*nu-ma a-na ṣe-er be-lí-ia ak-ta-áš-dam*
T.28 *ṭe$_4$-ma-am ka-la-šu*
ma-ha-ar be-lí-ia a-ša-ak-ka-a[*n*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yarîm-Addu.

[4]Hammu-rabi [5]a envoyé chez mon seigneur [4]son fils Mutu-Numaha[a]. [6]En outre, il a écrit à mon seigneur en ces termes: «[8]Je t'ai envoyé [7]précédemment (mon) fils aîné[b] [9]et il demeure devant toi. Présentement, [10]je viens de t'envoyer son frère. [11][...] le fait de ne pas habiter ensemble (2 lignes cassées) ... [14]fais-le entrer. Sinon, [18]envoie [17]cet enfant [15]soit au Yamhad, [16]soit à Qaṭna, [17]là où il te semblera bon». [19]Voilà ce qu'Hammu-rabi [20]a écrit à mon seigneur.

[21]Le domestique Mannûm [22]ira [21]avec cet enfant. [22]Dadiya fils de Damiq-ilišu [23]sera mon escorteur. En outre, les messagers de Kurda, [24]Andarig[c], Karanâ, [25]Qaṭna et Hazor [26]qui sont avec moi, ont reçu des instructions. [27]Dès que j'aurai rejoint mon seigneur, [28-29]j'exposerai à mon seigneur les nouvelles dans leur totalité.

a) Je dois la lecture de ce nom propre, très abîmé, à J.-M. Durand.

b) *Ṣuhârum rabûm*, lit. «grand enfant», peut sembler contradictoire, d'où la traduction proposée. Sans doute cet enfant d'Hammu-rabi vivant à la cour de Zimri-Lim est-il Sumu-ditana, fils d'Hammu-rabi, dont il est question dans *ARM* II 103. Mutu-Numaha serait, d'après notre lettre, son frère cadet. Voir l'introduction p. 143.

c) Le présent texte donne le gentilice «Andarigéen» écrit avec le signe GA, alors que par ailleurs /qa/ y est écrit avec le signe QA; voir *supra* **n°303 [M.1168]** note **m)**.

C) LETTRES DE ŠARRUM-ANDULLÎ

1) Introduction

L'ordre retenu pour présenter les lettres de Šarrum-andullî est, autant que possible, chronologique. Un premier groupe de lettres date de la fin de la guerre élamite: les Elamites, vaincus à Hirîtum, reviennent à Ešnunna (**n°376 [M.9406+]**), puis ils rentrent chez eux après avoir pillé Ešnunna, où Şilli-Sîn accède au trône (**n°377 [A.3606]**). La datation de ces deux lettres dépend de la date de la bataille de Hirîtum, à la fin de l'année ZL 9' ou au début de l'année ZL 10'[1].

Les autres lettres datent de la première moitié de l'année ZL 11', au moment où les troupes de Zimri-Lim aident Hammu-rabi à s'emparer de Larsa. L'ordre exact de leur succession est parfois difficile à établir. Il est certain que le **n°378 [M.5025]** vient en tête, puisque cette lettre annonce l'arrivée des troupes commandées par Šarrum-andullî sous les murs de Larsa assiégée. La lettre la plus récente semble le **n°381 [A.1233]**, où Hammu-rabi présente la chute de Larsa comme imminente. Entre ces deux lettres, on a placé le **n°379 [A.4514]**, où Hammu-rabi renforce son dispositif par la levée de troupes supplémentaires, ainsi que le **n°380 [M.5325+]**, qui relate la querelle opposant les généraux mariotes Ibâl-pî-El et Zimri-Addu[2].

2) Textes

376 [M.9406+14278]

Šarrum-andullî à Zimri-Lim. L'ennemi (élamite), vaincu à Hirîtum, a dû retourner à Ešnunna. Rumeurs de l'installation de [NP] à Ešnunna.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma lugal-an-[dùl]
[ir]-*ka-a-ma*
u_4-[*u*]*m ṭup-pí an-né-em a-na ṣe-er b*[*e-lí-i*]*a*
ú-[*š*]*a-bi-lam ṣa-bu-um* lú-kúr [lú-el]am-meš
ù a [*u*]*m* [
iš-tu hi-ri-[*tim*^{k}]^{i} *i-n*[*a wa-r*]*a-di-*[*i*]*m*
qa-al ši-i [x x] AN ZA [ ]x *ia*?
a-na ma-a-at èš-n[un-na^{k}]^{i} [*ip*]*-ta-*[*ṭà-ar*]
be-lí lu-ú ha-[*di-i*]
la wa-ṭa-ar [
i-na šu-ub-[*tim*
it-ta-ša-[*ab*
ša-ni-tam i-n[*a a-hi-ti-ia*]
ki-a-am eš-me u[*m-ma-a-mi* ...]
ki-ma pa-né-šu x[
ù a-lam èš-nun-n[a^{ki}
i-na èš-⌜nun-na^{1k}[^{i}
it-t[*a-ša-ab*]
i-na a-l[*im*

[1] Voir à ce sujet plus haut l'introduction du chapitre 2.

[2] Pour cette querelle, voir déjà la lettre d'Ibâl-pî-El *ARM* II 31.

22 *wa-ar-ki* [
ṭe$_4$-em-šu wa-a[*r-*
24 *ša-ak-nu e-*[*še-em-me-ma an-ni-tam*]
T. *la an-ni-tam ṭe$_4$-e*[*m-šu ga-am-ra-am*]
26 [*m*]*a-li a-la-am-ma-*[*du-ma*]
[*i-n*]*a a-hi-ti-ia e-*⌜*še-em-mu*⌝
28 [*a-na ṣ*]*e-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-/ra-am*
TL. [*ṣ*]*a-bu-um ša-lim* ìr-*du*-meš *ša be-lí-*<*ia*> *ša-al-/mu*
30 ⌜*mi-im*⌝*-ma li-ib-bi be-lí-ia*
la i-na-ah-hi-id

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5-6]Le jour où j'ai fait porter ma présente tablette à mon seigneur, la troupe de l'ennemi [élam]ite [7]et [...][a] [8]en descendant depuis Hirîtum, [9]peu nombreuse [...]; [10]elle est retournée au pays d'Ešnunna: [11]que mon seigneur se réjouisse! [12]Sans plus, [...] [13]dans une demeure [...] [14]il s'est installé.

[15]Autre chose. Dans mon entourage, [16]j'ai entendu dire ceci: «[17]Comme il se dispose à [...] [18]et [...] la ville d'Ešnunna[19]dans Ešnunna [...] [20]il s'est installé [21]dans la ville de [...]». [22]Après [...] [23]la nouvelle le concernant [...] [24]est/sont placé(s) [j'entendrai], quoi [25]qu'il en soit, [28]j'écrirai à mon seigneur [25]un rapport complet [26]de tout ce que j'apprendrai [27]et que j'entendrai dans mon entourage.

[29]La troupe va bien. Les serviteurs de mon seigneur vont bien. [30]Que le coeur de mon seigneur [31]ne s'inquiète en rien.

a) J.-M. Durand me suggère de restaurer l. 7: *ù a-*<*a*>-[*u*]*m-*[*ma til-la-tu-šu-nu*] «ainsi que certains de ses alliés».

377 [A.3606]

Šarrum-andullî à Zimri-Lim. Les Elamites, après avoir pillé Ešnunna, sont rentrés chez eux via Diniktum. L'armée d'Ešnunna a choisi comme roi en son sein Ṣilli-Sîn. Querelle de préséance entre Yasîm-Dagan et Šarrum-andullî. (La fin est très mutilée).

[*a-na*] *be-lí-*[*ia*]
2 [*qí*]*-bí-ma*
[*um-ma*] lugal-an-dùl
4 [ìr]*-ka-a-ma*
[lú-ela]m-meš *a-lam* èš-nun-na^{ki} *im-šu-uh*
6 [*a-na d*]*i-ni-ik-tim*^{ki} *úr-ta-am-mi*
[*iš-tu*] *di-ni-ik-tim*^{ki} *a-na ma-a-ti-šu*
8 [*ú-da-a*]*p-pa-ar be-lí lu-ú ha-di*
[*ṣa-b*]*u-um* èš-nun-na^{ki} lugal *ra-ma-*[*ni-š*]*u-nu*
10 [*iš-ta-*]*ak-nu* lú *ša a-na* lugal-*ru-t*[*i-šu-*]*nu*
[*ša-ak-nu*] lú *šu-ú mu-úš-ki-in*
12 [*ú-ul* du]mu *ma-da-ri-im*
[*ṣíl-l*]*í-*^{d}su'en *šum-šu* gal-ku$_5$*-tim i-pu-úš*
14 [*ki-a-am*] *eš-me um-ma-a-mi*
[lú *šu-ú*] *be-el* ^{giš}gu-za *i-la-kam*
16 [*ù qa*]*-qa-ad ma-ti-ni li-ki-il*
[*ki-a-am aš-šum* è]š-nun-na^{ki} *eš-me*
18 [*ša-ni-tam* AN-*lum*] *ú-ul a-hi id-di-na-m*[*a*]
[*ù li-ib-b*]*i im-ra-as-sú ia-ka-al-li-it*
T.20 [*pa-né-šu a*]*-na ú-ru-di-im*

[*ša a-na ha-am-m*]*u-ra-bi*
22 [*iš-ku-u*]*n ki-ma ia-si-im-*^{d}*da-gan*
R. [*a-na e-*]*sé-hi-im iq-qa-ab-bi*
24 [*ù a-n*]*a-ku ṣí-im-ra-ti ad-di-nu*
[*um-ma*] {x x x x} *a-na-ku-*{x}*ma*
26 [*i-be-*]*e*$^{?}$*-al li-di-ma a-na-ku*
[ir-*du-um š*]*a ki-na-tim a-na-ku ki-ma an-ni-tam*
28 [*aq-bu-š*]*u-um šu-ú ki-a-am iq-bé-em*
[*um-ma-mi* dumu *m*]*a-an-ni-im at-ta*
30 [dumu *ka-a*]*l-ti-im a-a-yi-im at-ta*
[*ki-a-am a-pu-ul-*]*šu um-ma a-na-ku-ma*
32 [*ù at-ta šu*]*m ma-ah-ra-áš-ti-ia*
[*ú-ul ti-di ki-ma ṣ*]*í-im-ra-ti an-né-*[*t*]*im*
34 [x x x *ad-bu*]*-bu* lú *šu-ú*
[*i-pu-ul um-m*]*a šu-ma*
36 [...]x *ša iš-me-*^{d}*da-gan*
[*ma-a*]*h-ra-am-*[*m*]*a ta-na-ka-ar*
38 [...]-*ú ma-na-ha-*[*ti-ka*]
[*o ta-ṣa-a*]*ab-ba-at*
T.40 [...] ninda *ù* kaš [
[...]-*ma mi-im-ma ma-a*[*l*]
42 [*te-še*]*-em-mu-ú a-ia-ši-im* [
(T.L. détruite)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5]Les [Elam]ites ont pillé la ville d'Ešnunna [6]puis ils ont fait retraite[a] vers Diniktum[b]. [8]Ils sont partis [7]de Diniktum vers leur pays: [8]que mon seigneur se réjouisse!

[9]La troupe d'Ešnunna a choisi son propre roi [10]et l'homme qu'elle a choisi comme roi, [11]cet homme, c'est un simple particulier; [12]ce n'est pas un homme haut placé[c]. [13]Ce nommé Ṣilli-Sîn exerçait la charge de chef de section. [14]J'ai entendu dire ceci: «[15][Cet homme] doit devenir le maître du trône: [16]qu'il gouverne notre pays!» [17]Voilà ce que j'ai entendu [au sujet d'[d]] Ešnunna.

[18]Autre chose. [Le dieu] m'a donné un non-frère[e] [19]et mon coeur en a conçu du chagrin. La tribu Yakallit [20-22]s'est disposée à se mettre au service[f] d'Hammu-rabi. Du fait que Yasîm-Dagan [23]a été désigné pour attribuer[g] les parts, [24]et que moi, j'ai exprimé mes désirs [25]en ces termes: «[26]*Ma lignée est princière*[h], je suis [27]un serviteur de confiance!», comme [28]je lui avais dit cela, lui me dit: «[29]Toi, de qui es-tu le fils? [30]De quel prince[i] es-tu le fils?» [31]Je lui ai répondu: «[32][Et toi], [33][ignores-tu[j]] le nom de *la famille de ma mère*[k]?» [34]Comme j'avais exprimé ce désir, cet homme [35]répondit en ces termes: «(les sept dernières lignes sont trop cassées pour être traduites).

a) Ce sens de *rummûm* est maintenant bien établi.

b) Pour Diniktum comme point de contact entre Ešnunna et l'Elam, voir déjà *ARM* VI 27: 6.

c) La lecture dumu *ma-da-ri-im* est due à J.-M. Durand, qui me signale en parallèle l'expression dumu-meš *ma-da-ri* dans l'inédit **A.3096** et dans les listes de déportés qui seront publiées dans *PCH* II/2. L'expression a un relief particulier lorsqu'on la compare avec la lettre **A.257** (publiée par G. Dossin, «Le madârum dans les archives royales de Mari», XVIII° R.A.I. (Munich 1972) p. 57-58): Zimri-Lim avait suggéré à Hammu-rabi d'exercer lui-même la royauté à Ešnunna, ou en cas d'opposition des Ešnunnéens, d'y placer comme roi un *madârum* qui demeure auprès de lui. Le terme ne désigne pas un «régent» ou un «roitelet» comme le pensait G. Dossin; peut-être la meilleure traduction est-elle «noble» ou «prince»? Quoi qu'il en soit, l'opposition entre dumu *madârim* et *muškênum* opérée ici est remarquable. J.-M. Durand me signale en outre qu'en **A.3821**: 13 (G. Dossin, *ibid.* p. 61), il faut lire dumu *ha-ba-qú*-qí** «fils de Habaququ»; il n'y a donc plus de «voleur» qui soit nommé comme *madârum*.

d) Une restitution [*i-na* è]š-nun-na^{ki} signifierait que Šarrum-andullî réside alors à Ešnunna, ce qui ne s'impose pas.

e) Il s'agit manifestement de Yasîm-Dagan (voir la suite du texte). On notera que Šarrum-andullî et

Yasîm-Dagan sont tous deux membres du même clan hanéen, celui de Yakallit (cf. l. 19).

f) *(w)urrudum* est soit le verbe *warâdum* II «descendre», soit un dénominatif sur *wardum*, «être au service de» (pour ce deuxième verbe, voir *AEM* I/1 **n147 [M.6743]** note **b**).

g) Si la restitution est juste, on notera l'emploi (babylonien) du verbe *esêhum* au lieu de la forme courante à Mari, *esêkum*.

h) Restitution et traduction hypothétique. *Lîdum* signifie en principe «enfant»; on aurait ici une acception particulière, au sens de «lignée». Notre ignorance du vocabulaire de la parenté en milieu amorite (cf. infra l'hapax *mahraštum*, dont la lecture est sûre) rend cette hypothèse acceptable. Une autre possibilité serait de lire l. 26 [*ia-k*]*a-al-li-di-ma a-na-ku* «moi aussi, je suis Yakallitéen»; on aurait une alternance d/t (cf. *ia-ka-al-li-it* l. 19).

i) Pour le terme de *ka/eltum*, cf. J.-M. Durand, *PCH* II/2 (à paraître).

j) On pourrait aussi restaurer [*ta-am-ši*] «as-tu oublié ...?»

k) Je dois les restitutions et l'interprétation des ll. 32-33 à J.-M. Durand, qui m'indique en outre: «*mahraštum* est un terme inconnu, mais certainement en rapport avec *harâšum* "être dans un lit pour accoucher" et *hârištum* "parturiente". *Mahraštum* peut donc désigner "le lieu (*ma-*) où la mère a accouché > la famille maternelle"». Le terme désignerait donc le lignage de la mère: Yasîm-Dagan et Šarrum-andullî auraient eu un même père, mais seraient nés de mères différentes: leur querelle porterait sur la question de savoir qui est de plus grande noblesse par sa mère.

378 [M.5025]

Šarrum-andullî à Zimri-Lim. Arrivée de la troupe commandée par Šarrum-andullî à Larsa. Les Babyloniens, qui en font le siège, installent une rampe d'assaut. Une importante armée ešnunnéenne serait montée chez Išme-Dagan.

[*a*]-*na be-lí-i*[*a*]
2 [*qí*]-*bí-ma*
[*um-ma*] lugal-an-dù[l]
4 [ir]-*ka-a*-[*ma*]
[*ṣa-bu-*]*um* [*ša be-lí-i*]*a ša-lim*
6 *a-na la-ar-sa*[ki] *ni-ik-šu-ud*
[*k*]*i-ma ka-ša-di-ni-ma*
8 [*k*]*a*-[*r*]*a-ša-am ni-pu-*⌜*úš*⌝
[ ]
T.10 [ ] ⌜4⌝ *me* 50 *ṣ*[*a-bu-um*]
[lú] ká-dingir-ra[ki]

R.12 [*a*]-*na e-pé*-[*r*]*i ša-pa-ki-im*
[*q*]*a-tam iš-ku-un*
14 [*ṣ*]*a-bu-um ša-*{li ib bi}*lim*
[*m*]*i-im-ma li-ib-bi be-lí-ia*
16 [*l*]*a i-na-ah-hi-id*
⌜*ù*⌝ *i-na a-hi-ti-ia*
18 [*ki-a-a*]*m eš-me um-ma-mi*
⌜4?⌝ *li-mi ṣa-ab* èš-nun-na[ki]
20 [*a-n*]*a ṣe-er iš-me-*[d]*da-gan*
[*i-t*]*e-li a-wa-tum an-ni-tum*
22 [*sa-ra-at ki*]*-ne-et*
[*a-dí*]*-ni ú-ul ú-ki-in*
(tranche détruite)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5]La troupe de mon seigneur va bien. [6]Nous sommes arrivés à Larsa. [7]C'est au moment même de notre arrivée [8]que nous avons installé un camp. [9][...] [10][...] Une troupe de 450 [11][soldats] [...] babyloniens [13]a entrepris [12]d'entasser la terre. [14]La troupe va bien: [15-16]que le coeur de mon seigneur ne s'inquiète nullement.

[17-18]De plus, j'ai entendu dire ceci dans mon entourage: «[19]Une troupe de 4000[a)] Ešnunnéens [21]vient de monter [20]chez Išme-Dagan». [21]Cette affaire [22]est-elle vraie ou non: [23]je n'ai pu jusqu'à présent l'établir.

a) Lecture du chiffre incertaine: 4 ou 6 milliers.

379 [A.4514+M.6564]

Šarrum-andullî à Zimri-Lim. Informations sur le rapport numérique des forces qui doivent s'affronter.

[*a-na*] *be-lí-ia*
2 *qí-bí-ma*
um-ma lugal-an-dùl
4 ìr-*ka-a-ma*
2 [*lí*]-*im ṣa-ab be-lí-ia*
6 [*ù x li-m*]*i ṣa-ab ha-am-mu-ra-bi*
[*x x x x*]*x ṣa-bu-um an-nu-um*
8 ⌜*qa*⌝-[*du*]-*um 2* [*l*]*i-mi ṣa-bi-im an-*[*ni-i*]*m*
a-na šu-ub-tim [x x x]-*li i*[*k-ka-lu-ú*]
10 u_4 3-kam *i-na šu-ub-tim* [*šu-a-ti ...*]
[*mí*]-*im-ma e-ti-iq-tu*[*m*]
12 [*ú*]-*ul i-ti-iq iš-tu* giš[
ni-iq-lu-ú gi-ir-ri [
T.14 us_x(IZ)-*ta-ak-ki-ir*
ki-ma u_4 3-kam *i-na ki-di-im*
16 [*nu*]-*úš-bu-ma mi-im-*[*ma*]
R. *la ni-in-na-bi-t*[*u*]
18 *nu-úr-ta-am-me-em-ma i-na ša-*[
ni-it-ta-ša-ab i-na-an-na
20 *te-re-tim nu-še-ep-pé-eš* dingir-*l*[*um ip-pa-al-ma*]
ša dingir-*lum i-qa-ab-bi-né-ši ni-*[*ip-pé-eš*]
22 [dingir-*lum*] *ša* ⌜*be*⌝-*l*[*i-ni tap-pu-ut-ni*]
⌜*li-il*⌝-[*li-kam*]
24 *šum be-lí-ni* [*i-na li-t*]*i-im-ma*
li-ih-ha-sí-is-m[*a*] ìr-*du*-me[š *be-lí-ni*]
26 *ša an-na-nu-um wa-a*[*š-ba-nu*] *ki-ša-ad-ni lu-ú e-l*[*i*]
ša-ni-tam ha-am-mu-ra-bi lugal ká-dingir-ra^{ki}
28 [*k*]*i-ma be-lí-ia ṭe*$_4$-*em ki-di ú-ul a-m*[*i*]-*ir*
[*aš-š*]*um* lú-kúr *ša* ^{d}utu *i-ša-al-lu-šu ma-du*
30 [⌜]*ha-am-mu-ra-bi a-di-ir*
[*i*]-*de-ki-ma i-na qí-bi-it* dingir *it-ti* 40 *l*[*i-mi ṣ*]*a-bi-im*
32 [x *li*]-*mi ṣa-bu-um ka-ak-ke*
[*ip-p*]*é-šu-ma* lú-kúr *ka-ab-ta*[*-am*]
34 [*i*]-*ma-ah-ha-ru*
TL. [*ṣa*]-*bu-um ša-lim* ìr-*du*-[m]eš *ša be-lí-ia* [*ša-al-mu*]
36 [*mí*]-*im-ma li-ib-bi b*[*e-l*]*í-ia la i-na-ah-hi-*[*id*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5]La troupe de mon seigneur de 2000 hommes [6][et] la troupe d'Hammu-rabi de [x mil]liers d'hommes [se sont regroupées?].[7] Cette troupe, [8]y compris les 2000 hommes de cette troupe, [9]a été *retenue* dans un endroit [...]. [10]Pendant trois jours, [...] dans cet endroit; [11-12]aucun groupe de voyageurs n'a pu passer. [...]. Depuis que [13]nous avons brûlé le [...][a)], [13]la route de [...] [14]a été bloquée. [15]Comme [16]nous avions séjourné [15]à l'extérieur pendant trois jours [16]et qu'aucune [17]fuite ne s'est produite dans nos rangs, [18-19]nous sommes revenus et nous nous sommes installés dans ...

A présent, [20]nous faisons prendre des oracles. Le dieu [répondra] [21]et nous ferons ce que le dieu nous dira. [22-23]Que le dieu de notre seigneur vienne à notre secours, [24]afin que le nom de notre seigneur

[25]soit porté [24]aux nues [25]et que (nous), les serviteurs de notre seigneur [26]qui demeurons ici, nous ayons la nuque haute[b)].

[27]Autre chose. Hammu-rabi, le roi de Babylone, [28]tout comme mon seigneur ne connait pas les nouvelles de l'extérieur. [30]Hammu-rabi est inquiet [29]du fait que l'ennemi que Šamas met à l'épreuve[c)] est nombreux. [31]Il procède à une levée et avec l'assentiment du dieu, [32-33]une troupe de x milliers d'hommes pourra combattre [31]contre une troupe de 40.000 hommes[d)]; [34]elle pourra affronter [33]un ennemi puissant.

[35]La troupe va bien. Les serviteurs de mon seigneur vont bien. [36]Que le coeur de mon seigneur ne s'inquiète nullement.

a) J.-M. Durand me suggère une restitution ^{giš}[*ti-tu-ra-am*] «depuis que nous avons brûlé le pont».

b) L'interprétation de la l. 26 m'a été suggérée par J.-M. Durand (pour la «nuque haute», signe de fierté, cf. *BA* 5 385: 13 cité par *CAD* K p. 447b).

c) Encore un exemple de ce sens particulier de *ša'âlum*. On a ici une incise du même type que dans les lettres: *abî ša Šamaš uballaṭušu* «mon père, que Šamaš fait vivre, etc».

d) L'armée de 40.000 hommes est manifestement celle des assiégés, sans doute la totalité des forces sur lesquelles Rîm-Sîn peut compter. Au début de la l. 32 figurait le chiffre de l'armée des assiégeants réunie par Hammu-rabi, qui sont manifestement en nombre inférieur.

380 [M.5326+M.6378]

Šarrum-andullî à Zimri-Lim. La querelle entre les généraux mariotes Zimri-Addu et Ibâl-pî-El fait mauvais effet auprès des Babyloniens et jette le trouble chez les officiers subalternes.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma lugal-an-dùl
4 ìr-*ka-a-ma*
i-na pa-ni-tim aš-šum ṭe$_4$-em zi-im-ri-^{d}IM
6 *a-na ṣe-er be-lí-ia ki-a-am aš-pu-ur um-ma a-na-ku-ma*
^{I}*zi-im-ri-*^{d}IM *it-ti i-ba-al-pí-*AN
8 *uš-ta-an-na-an ù ma-a-tum ša be-el-ni iṭ-ru-da-an-né-ti*
[*m*]*a-*$^{\lceil}$*a*$^{\rceil}$*tum ši-i a-ma-ra-am i-le-i mu-uš-ta-la-at*
10 [*ù* ⌈]*à-ap-pí-la-at as-sú-ur-ri é-kál-lum i-še-em-me-ma*
[*ki-ma a-h*]*u-um qa-qa-ad a-hi-im i-na bi-ri-šu-nu*
12 [*iš-ta-na-a*]*l-lu iš$_7$-te-et ša la na-ṭà-at iq-qa-ab-bi*
[x x x x x] *a-na ṣe-er z*[*i-i*]*m-r*[*i-*^{d}]IM
14 [ ]-*ul-lim*
(...)
[x x x x x x] *bi* [
2' [x x x x x *a/i*]*ṭ-ru-ud-ka a-*[
[x x x x *i-*]*ba-aš-ši-ma a-na* [
4' [x x x]-*ka ú-lu-ma* gal-mar-tu *ú-ul i-ba-aš-š*[*i*]
[*a-na*] *ra-ab-bu-ut* mar-tu *aṭ-ru-ud-ka*
6' [*ú*]-*ul ki-ma i-né-ia-a a-na na-*{*aṭ*}*ṭà-lim*
ù a-ma-ar a-wa-tim aṭ-ru-ud-ka
8' *be-lí i-n*[*a*] *a-w*[*a-tim*] *ki-a-am i-ṣa-ab-ba-ta-an-ni-ma*
ma-al ša-[*la*]*-mi-im* igi *be-lí-ia a-ma-aṣ-ṣí-i*
10' lú *i-ba-al-pí-*AN gal-ku$_5$-meš *ka-a-ia-an-tam*
ki-a-am ú-sa-an-na-aq-šu-nu-ti um-ma-a-mi
12' *am-mi-nim* lú-meš *ta-ak-lu-tim tu-wa-aš-še-ra-ma*

ù lú dumu-meš *ṣe-eh-he-ru-tim a-na pu-hi-im*
14' *ta-at-ta-ra-nim wu-di i-na-an-na-ma*
ba-lum be-lí-ia ninda *i-na bé-ri-ku-nu na-pí-iš$_7$-tam*
16' *a-da-ak ak-ki-ma i-ba-al-pí-*AN *an-né-et-tim*
T. *a-na* gal-ku$_5$-meš *i-da-ab-bu-bu* gal-ku$_5$-meš
18' *ša (a) a-ka-lim la-am-du il-li-ku-ma*
la ši-na-tim a-na zi-im-ri-^{d}IM *i-da-ab-bu-bu-ma*
20' ^{I}*zi-im-ri-*^{d}<IM> *a-di-ni wa-ar-ka-at* gal-ku$_5$-meš
TL. *ú-ul ip-ru-ús-ma wa-ar-ki* gal-ku$_5$-me[š
22' *ù it-ti i-ba-al-pí-*AN *uš-ta-*[*an-na-nu*
ìr-*du*-meš *ša be-lí-ia ša-al-mu mi-i*[*m-ma li-ib-bi be-lí-ia la i-na-ah-hi-id*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5-6]J'ai écrit précédemment à mon seigneur au sujet de Zimri-Addu en ces termes[a]: «[7]Zimri-Addu [8]se dispute [7]avec Ibâl-pî-El [8]et le pays où notre seigneur nous a envoyés, [9]ce pays peut (le) constater: ce ne sont que discussions [10]et injures[b]. Je crains que le palais ne finisse par apprendre [11]que[c] chacun d'eux [12]passe son temps à réclamer [11]la tête de l'autre. [12]Il y a (surtout) une chose inconvenante qui est dite, [13][à savoir que ...] chez Zimri-Addu (Lacune).

(3 premières lignes du revers trop cassées pour être traduites). «... [4']ou bien il n'y a pas de général. [5']Je t'ai envoyé avec le statut de général. [6'-7']Ne t'ai-je pas envoyé pour voir et examiner l'affaire comme mes propres yeux[d]?» [8']Si mon seigneur me parle ainsi [9']pourrai-je m'en sortir honorablement aux yeux de mon seigneur[e]? [10'-11']Messire[f] Ibâl-pî-El ne cesse de faire la leçon[g] aux chefs de section en ces termes: «[12']Pourquoi laissez-vous partir des hommes éprouvés [13'-14']et faites-vous en échange revenir des novices? Eh bien, maintenant, [15']à l'insu de mon seigneur, je vous ferai mourir de faim faute de pain[h]». [16'-17']Comme Ibâl-pî-El dit cela aux chefs de section, les chefs de section[18']au courant de cette histoire de pain sont allés [19']et ils rapportent (ces) choses inconvenantes à Zimri-Addu. [20']Jusqu'à présent, Zimri-Addu n'a pas tranché l'affaire des chefs de section. [21']Après que les chefs de section [...][22']et qu'ils se soient disputés avec Ibâl-pî-El [...] [23']Les serviteurs de mon seigneur vont bien. [Que le coeur de mon seigneur ne s'inquiète nul]lement.

a) Cette lettre ne semble pas nous avoir été conservée.

b) *Muštâlât* et *ṭappilât* sont deux états absolus féminins pluriels des adjectifs *muštâlum* et *ṭappilum*, ce dernier n'étant jusqu'à présent pas attesté hors des listes lexicales. J'en dois la traduction à J.-M. Durand.

c) La construction (verbe)-*ma kîma* ..., est maintenant bien attestée à Mari.

d) Pour ce thème, voir L. Oppenheim, «The Eyes of the Lord», *JAOS* 88 (1968) pp. 173-180. Comparer avec ce que dit le roi d'Alep Yarîm-Lim d'un certain Ilî-Lim: «j'ai envoyé (cet) homme comme moi-même» (*kîma pagriya* LÚ *aṭrud*) *AEM* I/1 **n°21 [A.387]**: 20'-21'.

e) Comparer avec l'expression analogue dans la lettre d'Ibâl-pî-El qui parle de la même affaire: *ma-al ša-la-mi-im ú-ul a-ma-ṣí* «Je n'arriverai pas à m'en sortir correctement» (*ARM* II 31: 14).

f) Pour l'emploi de lú devant un nom propre, cf. J.-M. Durand, *NABU* 87/12; la nuance semble ici ironique, comme dans les lettres de Nûr-Addu (voir *AEM* I/3).

g) Pour cette nuance de *sunnuqum*, voir *AEM* I/1 **n°6 [A.163+]** note **f)**.

h) Je dois la bonne interprétation de la l. 15' à J.-M. Durand. Ibâl-pî-El veut mettre les sous-officiers à la portion congrue pour faute professionnelle. Ceux-ci vont se plaindre auprès de Zimri-Addu, qui semblerait donc avoir le pas sur Ibâl-pî-El. L'expression *napištam dâkum* est le contraire de *napištam balâṭum* pour laquelle voir **n°331 [M.14706]** note **e)**.

381 [A.1233]

Šarrum-andullî à Zimri-Lim. Š. a corrompu deux Babyloniens pour qu'ils espionnent pour son compte. Il apprend ainsi les contacts pris par Hammu-rabi avec des Elamites. (Lacune). Négociations des Mariotes avec Hammu-rabi pour l'envoi de troupes à Zimri-Lim: ils ont obtenu enfin que dans les cinq

jours, même si Larsa n'est pas prise, 1000 hommes soient envoyés par Hammu-rabi.

a-n[a be-l]í-[ia]
2 *qí-[b]í-[ma]*
um-ma [lu]gal-an-[dùl]
4 ìr-*ka-a-ma*
i-na gìr-sig$_5$-g[a-meš *š]a ha-[a]m-mu-r[a-b]i*
6 2 lú-meš *i-na* x x x x *it-ti-ia* [*ú*]-*ṭì-ib-šu-nu-ti-ma*
a-wa-[t]am ma-li i-na é-kál-lim [*i-še-em*]-*mu-ú*
8 *pí-*[*ri-i*]*š-tam ù a-w*[*a-a*]*t é*^{d}-[*k*]*á*[*l*]*-lim*
ú-u[*l*] *i-k*[*a-a*]*t-ta-mu*
10 *ù* ⌜*í*⌝*-ba*$^{?}$*-at-ta-*[*qú*] *i-*[*na-a*]*n-n*[*a*] *a-hu-um a-ha-am*
i-na [*é-kál-li*]*m ú-u*[*l i-m*]*a-ar* lú-tur-meš *šu-nu*
12 *ki-a-*[*am iq-bu-nim um-ma*] *šu-nu-ma be-el-n*[*i h*]*a-*[*am-m*]*u-ra-bi*
it-ti [dumu-meš *ši-ip-ri* elam-ma]-meš *i-da-ab-bu-ub*
14 [*um-ma-a*]-*mi* lú$^{?}$-elam$^{?}$-meš$^{?}$ *i-na qa-bi-ia it-*[
[*i-na a-lim m*]*a-aš-ka-aš-ša-ar*^{ki} *ta-aš-ni-*[*tum it-ti* lú-ela]m^{ki}
16 [*ak-ki-ma*] *a-na-ku a-lam la-ar-sa*[^{ki} *a-ṣa*]-*ab-ba-tu*
[*i-na* u$_4$] 30-kam *pa-an* dingir-meš-*ia a*[*t-ta-na-a*]*p-la-ás*
18 [*ṣa-bu*]-*um i-na-ah iš-tu ṣa-b*[*u-um it-tu-hu*]
[*pa-an ṣa-bi-i*]*a ù pa-an ṣa-*[*ab* ...

(...)

R. [o o *ka-*]*a-ia-an-tam iš*$_7$*-t*[*a-*
2' [*ù ni*]*-nu* ìr-*du be-lí-ne ša a*[*n-na-nu-um wa-aš-ba-nu*]
ka-a-ia-an-tam ^{d}utu-*in-*[*ma-tim ni-ša-al*]
4' [*u*]$_4$*-um i-la-kam* ^{1}*ha-am-mu-ra-bi nu-d*[*a-ab-ba-ab*]
[*k*]*i-a-am i-ta-na-ap-pa-la-an-né-ti u*[*m-ma šu-ma*]
6' *an-na u*$_4$*-ma-am an-na ur-ra-am*
ṣa-ba-am ka-bi-it-ta-am a-na ṣe-er be-li-k[*u-nu*]
8' *a-ṭà-ar-ra-ad-ma be-el-ku-nu ṣi-bu-us-sú i-ka-aš-/ša-ad*
an-né-et-tim i-ta-na-ap-pa-la-an-né-ti
10' *ù ni-nu ki-a-am nu-da-ab-ba-ab-šu um-ma ni-n*[*u-m*]*a*
a-di a-lam^{ki} *la-ar-sa*^{ki} *ta-ṣa-ab-ba-tu-ma*
12' *ù ṣa-ba-am ka-bi-it-tam a-na ṣe-er a-hi-ka*
ta-ṭà-ar-ra-du a-di-šu a-na šu-mi-im-ma
14' *a-na ki-ma til-la-tu i-še-em-mu um-ma-a-mi*
ṣa-bu-um lú ká-dingir-ra-*yu*^{ki} *ik-šu-da-am*
16' 2 *li-im ú-lu-ma* 1 *li-im-ma be-el-ni ṣa-ba-am*
a-na ṣe-er a-hi-šu li-iṭ-ru-ud
18' *id-da-an-na i-na du-ub-bu-bi-im*
a-na 1 *li-im ṣa-bi-im im-gu-ra-an-né-ti*
20' *um-ma šu-ma a-di* u$_4$ 5-kam *a-di pu-ru-sé-e*
T. *a-lim a-am-ma-ru šum-ma a-lum id-d*[*a-n*]*i-i*[*n*]
22' *ṣa-ba-am* 1 *l*[*i*]*-im a-na ṣ*[*e-e*]*r be-li-ku-*[*nu*]
a-ṭà-a[*r-ra-ad šum-ma*] *a-lum iṣ-ṣa-b*[*i-it*]
24' *ṣ*[*a-ba-am*] *ṣa-ba-nu*
TL.i *a-na ṣe-er be-li-ku-nu a-ṭà-ar-ra-ad*
26' *an-ni-tam ha-am-mu-ra-bi i-pu-la-an-né-ti*
ii *ṣa-bu-um ša be-l*[*í-i*]*a ša-*[*lim*]
28' *li-ib-bi be-lí-ia l*[*a i-na-ah-hi-id*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5]Parmi les domestiques d'Hammu-rabi, [6]je m'en suis gagné deux ...[a]; [9]ils ne (me) cachent pas [7]toute parole qu'ils entendent dans le palais, [8]secret ou affaire du palais, [10]et *(m')en donnent le détail*[b]. A présent, ils s'ignorent l'un l'autre dans le palais.

[11]Ces serviteurs [12]m'ont dit ceci: «Notre seigneur Hammu-rabi [13]discute avec [des messagers élamites] [14]en ces termes: "Les Elamites ont ... à mon ordre. [15]Dans la ville de Maškan-šar il y a eu un combat *avec* les Elamites. [16]Pour que je prenne la ville de Larsa, [17]le 30, je verrai la face de mes dieux[c]. [18]Les troupes se reposeront. Quand les troupes se seront reposées, [19]la tête de mes troupes et la tête des troupes de ... (Lacune).

[1']...] sans cesse il [...] [2']et nous, les serviteurs de notre seigneur, qui [demeurons ici] [3']sans cesse [nous interrogeons] Šamaš-în-mâtim[d]. [4']Nous demandons à Hammu-rabi le jour où elle (= l'armée) viendra. [5']Il ne cesse de nous répondre en ces termes: «[6']Oui aujourd'hui, oui tout de suite, [8']j'enverrai [7']une armée lourdement équipée à votre seigneur [8']et votre seigneur pourra atteindre son but». [9']Voilà ce qu'il ne cesse de nous répondre. [10']Mais nous, nous disons: «[11']Jusqu'à ce que tu t'empares de Larsa, [13']et que tu puisses envoyer [12']une armée lourdement équipée à ton frère, [13']jusqu'à ce moment-là, [17'-16']notre seigneur doit envoyer à son frère une troupe de 2000 ou même 1000 hommes, rien que pour le renom, [14']de sorte que les alliés entendent dire: "La troupe babylonienne est arrivée"». [18']Avec grand peine, à force de discuter, [19']il a été d'accord avec nous pour (le départ) d'une troupe de 1000 hommes [20']en ces termes: «D'ici 5 jours, jusqu'à ce que [21']j'ai vu [20']le sort de la ville; [21']si la ville résiste, [23']j'enverrai [22']à votre seigneur une troupe de 1000 hommes; [23']mais si la ville est prise, [25']j'enverrai à votre seigneur [24']une troupe de [...]». [26']Voilà ce qu'Hammu-rabi nous a répondu[e].

[27']La troupe de mon seigneur va bien. [28']Que le coeur de mon seigneur ne s'inquiète pas.

a) Pour le thème de la corruption, voir l'article de H.M. Kümmel, «Bestechung im Alten Orient», dans W. Schuller (éd.), *Korruption im Altertum* (Oldenburg) pp. 55-64.

b) Lecture incertaine; on aurait ici la même expression que le paléo-assyrien *awâtam batâqum* «to settle an affair».

c) Pour cette expression qui renvoie à la prise de présages à la fin du mois, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 58 et **n°176 [A.2547+]** note **c)**.

d) Il s'agit du devin dont la correspondance est publiée par J.-M. Durand dans *AEM* I/1.

e) La même affaire est évoquée dans la lettre d'Abimekim **n°471 [M.13076]**, dans la lettre d'Ibâl-pî-El *ARM* II 23 ainsi que dans l'inédit acéphale **A.3007**. Manifestement, Abimekim avait été envoyé *spécialement* par Zimri-Lim à Larsa pour obtenir le renvoi des troupes mariotes chez son maître et il est clair qu'il fait partie, tout comme Ibâl-pî-El (et sans doute Zimri-Addu) des «serviteurs de mon seigneur» cités par Šarrum-andullî. Qui plus est, les propos tenus par Hammu-rabi, tels qu'ils sont rapportés séparément par Abimekim, Ibâl-pî-El et Šarrum-andullî sont suffisamment proches pour qu'un fait soit certain: tous les trois rendent compte au roi de Mari de *la même entrevue* avec le roi de Babylone.

382 [M.9755]

Fragment de lettre de Šarrum-andullî à Zimri-Lim. Allusion à Išme-Dagan et à la conquête de Razamâ.

[*a-na be-lí*]-*i*[*a*]
2 [*qí-b*]*í-ma*
[*um-ma* lu]gal-an-dùl
4 [ìr-*k*]*a-a-ma*
[u_4-*um ṭup-pí an-né-e*]*m a-na ṣe-er be-lí-ia*
6 [*ú-ša-bi-lam* ^{l}*iš-m*]*e-*^{d}*da-gan*
[*š*]*e?-im*^{ki}
(...)

R. [ ]x *a-la ka* x[
2' [*a-lam ra-*]*za-ma-a*^{ki} *ta-aṣ-ba-at*
[*pí-i*] *ma-a-tim ka-li-ša*
4' [*la-a ṭ*]*u-úš-ba-la-ak-ka-at*
[*ù i-na*] ká-dingir-ra-*ma*^{ki} *ši-ib*
6' [*ki*]-*ma ša pa-na-nu-um-ma*
[*ma-ah-r*]*i-ni li-ši-ib*
8' [*ki-a-am i-na*] *a-hi-ti-ia eš-me*
T. [*ma-a*]-*tum a-he-et*
10' [*i-na-an-na ú-u*]*l ku-un-na-at*
[*ṣa-bu-um ša be-lí-i*]*a* [*š*]*a-lim*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Šarrum-andullî.

[5-6][Le jour où j'ai fait porter cette tablette] à mon seigneur, Išme-Dagan [...] la ville de [...]. (Lacune de la moitié de la tablette).

[2']«"[...] tu t'es emparé de Razamâ: [4']ne pousse pas à la rébellion[3']le pays tout entier [5']et demeure à Babylone même[a)]". [6'][... Com]me précédemment [7'][...] qu'il demeure devant nous!»

[8']J'ai entendu dire ceci dans mon entourage: «[9']Le pays est devenu hostile, [10'][*à présent*], il n'est plus stable.

[11']La troupe de mon seigneur va bien[b)].

a) Pour la position de *-ma* avant le déterminatif ^{ki}, voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 217, confirmé par cet exemple supplémentaire.

b) Peut-être faut-il ensuite restituer: [*mi-im-ma li-ib-bi be-lí-ia la i-na-ah-hi-id*], selon la formule qu'emploie Šarrum-andullî plusieurs fois par ailleurs; en ce cas, cette formule se trouvait sur la tranche latérale gauche, qui n'est pas conservée.

D) LETTRES DE YASÎM-HAMMÛ

383 [A.2381+A.3898]

Yasîm-Hammû à Zimri-Lim. Hammu-rabi s'est réjoui de l'arrivée des troupes de Mari; après la chute de Maškan-šapir et la conquête du Yamutbal, il a mis le siège devant Larsa. (Lacune). Arrivée d'un convoi depuis Malgûm, annonçant la mort du *sukkal* d'Elam. Des messagers ešnunnéens sont mis sous surveillance. Enfin, des messagers de Qaṭna envoyés chez Rîm-Sîn sont conduits à Babylone.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-si-im-ha-am-mu ìr-*k*[*a-a-m*]*a*
ᶠ*ṣa-bu-um ša be*¹-*lí-ia ša-lim*
i-nu-ma ṣa-ab be-lí-ia a-n[*a ṣ*]*e-*[*e*]*r ha-am-mu-ra-bi*
*ik-šu-da-am ha-am-mu-ra-*ᶠ*bi ma*¹-*di-iš ih-du*
*ki-ma ma-aš-ka-an-ša-pí-ir*ᵏⁱ *iṣ-ṣa-ab-tu*
ma-at ia-mu-ut-ba-lim ka-lu-ša a-na ha-am-mu-ra-bi
bu-ur be-lí iš-ta-si ù um-ma-na-at ia-mu-ut-ba-lim
i-na ru-bu-uṣ um-ma-na-at ha-am-mu-ra-bi
ir-ta-ab-ṣa pa-an um-ma-na-tim ši-na-ti ha-am-mu-ra-bi
*iṣ-ba-at-ma a-lam la-ar-sa*ᵏⁱ *il-ta-wi*
[iti] *taš-ni-i-ti-im il-wi-šu* 3 *e-*[*ma*]*-ri x-*ᶠ*ti*¹-*im*¹
[*a-na*] ᶠ*e*¹-*pé-ri ša* ᵍⁱˢ*di-ma-t*[*i-im ša-pa-ki-im*]
[*x*] ᵍⁱˢ*ia-ši-bi na-x*[
(...)
[*p*]*a te* x[
[ ] *mi bi ri* [
[*k*]*i-ma* dingir-*lum iq-b*[*u i ni-pu-úš*]
[*an-ni-tam*] ᶠ*ù*ᵀ *ma-da-ti-im-ma h*[*a-am-mu-ra-bi*]
[*ma-ah-r*]*i-ni iš-ku-un-ma a-wa-a-tim* [
ᶠ*a*ᵀ-*ta-pa-al-šu-ma a-wa-a-ti-šu a-ta-ma-ar*
a-wa-a-tu-šu a-na pa-an be-lí-ia-ma tu-ur-ra
*ša-ni-tam a-li-ik-tum iš-tu ma-al-gi-im*ᵏⁱ
il-li-ka-am-ma ṭe$_4$*-ma-am a-ša-al-šu-ma*
ki-a-am iq-bé-em um-ma-a-mi sukkal elam-*tim im-tu-ut*
[*ù ṭe*$_4$]*-ma-am ša-tu a-na ha-am-mu-ra-bi*
iq-bu-ma ma-di-[*iš ih*]*-du*
ù dumu-meš *ši-ip-ri* lú èš-nun-naᵏⁱ
*iš-tu a-lim*ᵏⁱ *š*[*a w*]*a-aš-ba-nu it-ru-ma*
*a-na iš-te-en ka-ap-ri-im ú-še-ri-bu-šu-nu-*ᶠ*ti*¹
i-na-aṣ-ṣa-ru-šu-nu-ti
*ù ia-ah-ṣú-ur-*ᵈIM *ù tap-pa-šu*
dumu-meš *ši-ip-ri* lú *qa-ṭá-na-yu*
*ša a-na ṣe-er ri-im-*ᵈsu'en *ša-ap-ru*
i-na ba-ba-<*at*> *la-ar-sa*ᵏⁱ *ha-am-mu-ra-*[*bi*]
ik-šu-u[*s*]*-sú-nu-ti-ma*
a-na ká-[dingir-r]aᵏⁱ *uš-ta-re-šu-nu-*[*ti*]
(lacune)

[1]Dis à mon seigneur: [2]ainsi parle ton serviteur Yasîm-Hammû.

[3]La troupe de mon seigneur va bien. [4-5]Lorsque la troupe de mon seigneur a rejoint Hammu-rabi, Hammu-rabi s'est beaucoup réjoui. [6]Comme il venait de conquérir Maškan-šapir, [7]tout le pays du Yamutbal a crié à Hammu-rabi: «Longue vie à mon seigneur[a)]!» Et l'armée du Yamutbal [9-10]s'est couchée sur la couche de l'armée d'Hammu-rabi[b)]. Hammu-rabi a pris la tête de ces armées [11]et a mis le siège devant Larsa. [12]C'est au mois bis[c)] qu'il l'a assiégée. 3 «ânes»[d)] ... [13]pour [*entasser*] la terre des tours [14][...] les béliers [...] (Lacune).

(Ll. 1'-2' trop cassées pour une traduction) [3']«[...] faisons ce que le dieu a dit». [4']Cela et bien d'autres choses, Hammu-rabi [5']l'a exposé devant nous; je lui ai alors répondu des paroles [...]; j'ai pris acte de ses paroles; [7']ses paroles se trouvent rapportées par devant mon seigneur.

[8']Autre chose. Un convoi est arrivé depuis Malgûm [9']et j'ai demandé des nouvelles. [10']On m'a dit: «Le *sukkal* d'Elam est mort». [11'-12']Et ils ont dit cette nouvelle à Hammu-rabi.[12']Il s'est beaucoup réjoui.

[13']En outre, on a conduit des messagers ešnunnéens depuis la ville où nous demeurons et [15']on les a fait entrer dans un seul village; [16']ils y sont sous garde.

[17']En outre, Yahṣur-Addu et son compagnon, messagers qaṭnéens[e)], [18']qui ont été envoyés chez Rîm-Sîn, [19'-20']Hammu-rabi s'en est emparé dans les faubourgs[f)] de Larsa [21']et il les a fait conduire à Babylone.

a) On retrouve la même expression au **n°327 [M.5013]**: 3'.

b) Pour cette expression, voir **n°355** note **a)**. «Coucher sur la couche de» ne signifie pas «fusionner avec», puisqu'à la l. 10 il est question de «*ces* armées» (au pluriel).

c) Cette précision chronologique est très importante, puisqu'elle permet de fixer le début du siège de Larsa par Hammu-rabi au mois xii bis de ZL 10'. Comme on sait que la chute de Larsa eut lieu vers le milieu de l'an ZL 11', on en concluera que le siège a duré près de six mois.

d) Je dois le lecture de ce terme à J.-M. Durand. Jusqu'à présent, *imêrum* comme matériel de poliorcétique n'était attesté que dans HAR.RA hubullu (cf. *CAD* I/J p. 115a).

e) Cette mention de l'envoi de Yahṣur-Addu et d'autres messagers de Qaṭna chez Rîm-Sîn de Larsa avait déjà été signalée par G. Dossin dans *BARB* 1940, p. 423 n. 1. Il est remarquable de noter que Yahṣur-Addu, messager de Qatna, est déjà mentionné en **T.225**, texte non daté mais qui remonte à l'époque de Yahdun-Lim/Sumu-Yamam ou au plus tard aux premiers éponymes de Mari.

f) Ce n'est ni *ma-at* «dans le pays de Larsa» (qui ne ferait guère sens), ni *ba-ab* «à la porte de Larsa». La correction *ba-bat-<at>* «faubourgs» m'est suggérée par J.-M. Durand (cf. *M.A.R.I.* 4 p. 410 n. 155 [A.1248, 33]).

384 [A.1175]

(Adresse perdue[a)]). Des messagers ékallatéens sont arrivés au camp de Dildaba. Leur entrevue avec Hammu-rabi est retardée par une question protocolaire, car ils ne veulent pas parler en présence de Mariotes. Ils transmettent enfin le message d'Išme-Dagan: rappelant l'aide fournie lors de la guerre avec l'Elam, Išme-Dagan réclame maintenant des troupes contre Zaziya. Les messagers reprochent à Hammu-rabi d'envoyer des troupes à Atamrum et pas à leur maître. Hammu-rabi les accuse de ne pas lui dire tout le message dont ils étaient chargés et le fait compléter par le Babylonien qui les avait escortés: Išme-Dagan se plaignait de devoir écrire à Zimri-Lim comme à un supérieur. (Lacune). Contrairement aux rumeurs, le *sukkal* d'Elam n'est pas mort, mais gravement malade.

(...)

⌜*ik-šu*⌝-[*du-nim*] ⌜*ru*⌝ [

2' *ù ṭe$_4$-em be-lí ú-wa-i-*[*ra-an-ni*

dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*da-gan a-n*[*a*

4' *i-na di-il-da-ba*^{ki} *u$_4$-ma-am ša ik-*[*šu-du-nim a-na ba-ab é-kál-lim is-ni-qú*]*-ma*

it-ti ha-am-mu-ra-bi ú-ul in-n[*am-ru a-na ṣe-er* ^{d}su'en-*be-el-ap-lim* suk]kal *ú-ba-ri*

6' *a-na ka-ra-ši-im il-li-ku-*[*nim-ma a-na pa-ni-šu-nu* lú sukkal *ú-ba-ri*]

ú-ṣe-e-em-ma um-ma š[*u-ú-ma* lú-meš *m*]*a-ra-*[*yu it-ti-ku-nu ú-ul i-ti-qú-ú*]

8' dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}[*da-gan ki-a*]*-am* [*i-pu-lu-šu-ma um-ma šu-nu-ma* lú-meš *ma-ra-yu*^{ki}]
it-ti-ni ú-ul ú-ul i-[*ti-qú-ú i-na*] igi-*ni* [ ] x

10' lú sukkal *ú-ba-ri a-wa-tam a-na* ⌜*é*⌝-[*kál-lim ú-ti-i*]*r-ma um-ma* AN [... lú-meš *ma-ra-y*]*u*^{ki}
ú-ul i-ru-bu-nim šu-pu-ur lú[-meš *ma-ra*]*-yi*^{ki} *li-qé-ri*[*-bu-nim* x x x x o]x *ìs-ni-iq-ma*

12' *it-ti* lú-meš *é-kál-la-ta-yi*^{ki} ⌜*ù it-ti* lú-meš⌝ [ ]*ma-ra-yi*^{ki}
ki-a-am iq-bi um-ma šu-ma lú-[m]eš *ma-ra-yu*^{ki} *it-*[*ti-ku-nu am-mi-nim la i-ru-bu*]

14' lú-meš *é*[*-kál-l*]*a-ta-yu*^{ki} *ki*[*-a-a*]*m i*[*q-bu-ú um-ma*] *šu-nu-ma* l[ú ... l]ú [sukkal *ú-ba-ri*]
ki-[*a-a*]*m iq-b*[*i*]*-šu-nu-ši-im um-ma šu-m*[*a la wa*]*-ta-ar ki-i ṭ*[*a-aq-bé um-ma at-tu*]*-nu-ma*

16' lú-meš *ma-ra-yu*^{ki} *it-ti-ni ú-ul* [*i-ru-b*]*u i-na-an-na um-ma at-ṭ*[*u-nu-ma ...*]
an-ni-tam iq-bi-šu-nu-ši-im-ma i-di-i[*n p*]*u-hu-ur a-na é-kál-lim ni-ir-ru-ub-m*[*a*]

18' *šu-ul-ma-am i-ša-lu-šu-nu-ti-ma ṭe*$_4$*-em-šu-nu ki-a-am id-di-nu*
um-ma iš-me-^{d}*da-gan* ìr-*ka-a-ma a-na ma-ru-uš-ti be-lí-ia uš-ta-am-ri-iṣ*

20' *i-nu-ma* lú-elam-ma *it-ti be-lí-ia na-ak-ru* lugal-meš *ša ma-a-at šu-bar-tim*
kar-ṣí-ia a-na lú-sukkal elam-ma-*tim i-ku-lu-ma a-na* èš-nun-na^{ki} *it-ru-ni-in-ni*$_5$*-ma*

22' lú sukkal elam-ma-*tim ú-sà-an-ni-qa-an-ni-ma i-na ša ra-ṣi ú-ṣe-e-em*
ù i-nu-ma lú-elam-ma *a-lam hi-*[*r*]*i-tam*^{ki} *la-wu-ú ša a-na be-lí-ia ú-*[*d*]*a-mi-qú*

24' *be-lí-ma i-de-e* ⌜*a*⌝*-na ma-ru-uš-ti be-lí-ia uš-ta-am-ri-*⌜*iṣ*⌝
i-na-an-na na-wa-ar be-lí-ia a-na-ku a-'a$_4$*-di-ir za-zi-ia* lú *tu-ru-uk-ku-ú*

26' *a-na ma-a-ti-ia ih-ha-*[*ba-ṭ*]*am-ma* 3 4 *a-la-né-ia il-qé-e*
ma-a-ti ú-ba-za-a'$_4$ *ù a-na ṣa-bi-im aš-pu-ra-kum-ma ṣa-ba-am*

28' *ú-ul ta-ad-di-nam ù ṣa-ba-am a-šar ša-ni-ma ta-ad-di-in*
[I]*ha-am-mu-r*[*a-bi*] *ki-a-am i-pu-ul-šu-nu-ti um-ma šu-ma a-na* [*ma-an-ni-im*]

30' *ṣa-ba-am ad-di-i*[*n*] *qí-bé-e qí-be-e i-ki-ba-ma i-na* 5-*šu* 6-*š*[*u*] ⌜*ú*⌝-[*ša-ni-ma*]
[*ú*]*-ša-aq*[*-b*]*i-šu-nu-ti um-ma šu-nu-ma a-na a-tam-ri-im ṣa-*[*ba-am ta-ad-di-in*]

32' [I]*ha-am-mu-ra-bi ki-a-am i-pu-ul-šu-nu-ti um-ma šu-ma mi-nu-u*[*m ṣa-bu-um ša*]
a-na a-tam-ri-im ad-[*di-nu* 3 me] 4 me *ṣa-ba-a*[*m a-na ṣe-er a-tam-ri-im*]

T. 34' [*ú-ša-r*]*e-em ù ṣa-b*[*a-am*
- lacune de 3 lignes-

R. 38' [*ṭe*$_4$]-⌜*e*⌝-*em* [
[I]*ha-am-mu-r*[*a-bi i-pu-ul-šu-nu-ti um-ma šu-ma am-mi-nim ša-pí-il*$_5$*-ti*]

40' [*ṭe*$_4$]*-mi-ku-nu-ma ta-*[*aṣ-ṣú-ra te*$_4$*-em-ku-nu ga-am-ra-am qí-bé*]
[*u*]*m-ma šu-nu-ma an-*[

42' [*um*]*-ma šu-ma i-ba-aš-ši ṭe*$_4$*-mu-um* [*ša*] *na-šu-um-ma ṭ*[*a-na-aš-še*$_{20}$ *um-ma šu-nu-ma*]
[*ú*]*-ul* ⌜*ṭe*$_4$*-m*⌝*a-am na-aṣ-ra-am ša* ìr-*ka iš-pu-r*[*a-ak-kum ni-iṣ-ṣú-ur*]

44' [*la ṭ*]*u-da-na-an-né-ti-ma be-el-ni ki-ma* túg-šà-ha a-[*na ša-pa-al* gìr-meš-*ka*]
[*it-ṭ*]*a-ra-aṣ* lugal *ša-nu-um* ⌜*li*⌝-[*d*]*a-ar-ka-ma pa-*[*la-ha-am an-né-em*]

46' *ú-ul i-ša-ap-pa-ra-kum ki-m*[*a* dumu-me]š *ši-ip-ri* [*ša*] *iš-*[*me-*^{d}*da-gan an-ni-tam*]
iq-bu-ú-ma ha-am-mu-ra-bi ki-a-am i-pu-ul-šu-nu-ti um-ma šu-m[*a*]

48' *i*[*š-ṭ*]*u-ma at-tu-nu ṭe*$_4$*-em-ku-nu la tu-qa-at-ta-a* ìr-*di ša it-ti-ku-nu*
[*il-l*]*i-kam ṭe*$_4$*-em-ku-nu li-qa-at-ti ha-am-mu-ra-bi* ìr-*su ša it-ti<-šu-nu> il-l*[*i-kam*]

50' [*i*]*s-*[*s*]*i-ma um-ma šu-ma iš-ṭ*[*u*]*-ma šu-nu ṭe*$_4$*-em wu-ú-ru la ú-qa-at-tu-ú*
[*tu*]*-ur* [*a*]*t-ta ṭe*$_4$*-em-š*[*u-n*]*u qú-ut-ti* ìr *ša ha-am-mu-ra-bi ša it-ti-šu<-nu> il-li-kam*

52' [*i-tu-ur*]*-ma* [*iš*]*-tu ṭe*$_4$*-em* d[umu-]meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*da-gan id-di-nu ú-ša-an-*⌜*nu*⌝
[*ú-q*]*a-ti-e-*{x}*-šu um-ma š*[*u-m*]*a zi-im-ri-li-im ša ma-ru-tam tu-ša-aš-pí-ra-an-ni*

54' [lú *šu-ú*] *ú-ul* ìr-*di-i i-na* ^{giš}gu-za *ṣi-i-ri-šu ú-ul wa-ši-ib*
[*šu-lu-um*] *ṣi-i-ri-šu ú-ul aš-pu-ur a-na ṭe*$_4$*-mi-šu an-ni-i-im* [I]*ha-am*]*-mu-ra-bi*

56' *ha-ab-ta-ku ìs-si* dumu-meš *ši-ip*[*-r*]*i ša iš-me-*^{d}*da-gan ṭe*$_4$*-ma-am an-*[*né-e-e*]*m*
ik-ki-ru um-ma-a-mi mi-im-ma ṭe$_4$*-ma-am an-né-e-em ú-ul wu-*[*ú*]*-ra-nu*

58' *ù iš-tu nu-ṣe-e-em ì-lí-i-ti-e* ìr *ša iš-me-*^{d}*da-g*[*an* o] x x x x
um-ma šu-ma ú-ul aš-šum be-lí-ia zi-im-ri-li-im ṭe$_4$*-mu-*[*um an-nu-um ša-pí-ir*]

60' [*aš-š*]*um a-tam-ri-im ṭe*$_4$*-mu-um an-nu-um ša-pí-ir a-na* dumu-meš *ši-ip-ri š*[*a iš-me-*^{d}*da-gan*]

[1]*ha-am-mu-ra-bi ki-a-am iq-bi um-ma šu<-ma>* lugal-meš *ša m[a]-a-at šu-bar-t[i]m*
62' *ú-ba-nam e-li be-lí-ku-nu ta-ar-ṣu-ma ki-a-am aš-pu-ur-šum um-ma a-na-ku-ma*
a-na lugal-meš *ša a-ia-ši-im ma-ru-tam i-ša-ap-pa-ru-nim at-ta a-hu-tam [šu-pu-ur]*
64' *a-na zi-im-ri-li-im ša a-ia-ši-im a-hu-tam i-ša-ap-pa-ra-am*
at-ta ma-ru-tam šu-pu-ur an-ni-tum ša aš-pu-ru-šum ha-ṭi-e-et
66' *an-ni-tam ha-am-mu-ra-bi i[-pu-ul-šu]-nu-ti ša-pí-il$_5$-ti ṭe$_4$-mi-{im}im*
ša ìr *ša ha-am-mu-ra-bi-ma [id-di-n]u um-ma šu-ma i-nu-ma a-na* ká-dingir-ra^{ki}
68' *al-li-kam a-na* dumu-meš *ši-ip-ri ša zi-im-ri-li-im ša*$^{!}$*-hu-um* ku$_6$-há mušen-há
bu-<ṭú->um-tum ka-a-ia-na-sú-nu-ši-i[m] i-ia-tam da-'a$_4$-ti ú-ul i-ša-al-lu
70' *ú-ta-ru-nim-ma na-ás-qa-[am i-n]a pa-an at-lu-ki-ia* 4 gal kù-babbar
ki-ma dumu-meš *ši-ip-ri-[šu-ma] an-né-e-em ṭe$_4$-ma-am* ìr *ša ha-am-mu-*$^{\lceil}$*ra-bi*$^{\rceil}$
72' *id-di-in ù a-n[a o o o o (o)] ri-it-tim* dumu-meš *ši-ip-ri*
[ ] *i-na li-ib-bi-ia ki-a-am ú-ši-im[*
74' *[um-ma-a-mi ṭe$_4$-m]a-am an-né-e-em šu-te-pu-šum-m[a lu-uš-te-pí-iš]*
[dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*d]a-gan la-ma a-na é-kál-lim i-r[u-bu-nim*
76' [ ] *i-ru-bu-nim i-na* [
[*iq-bi-šu-nu]-ši-im um[-ma šu-ma]*
78' [*ṭe$_4$-ma-am na-a]ṣ-ra-am ša [a-na ṣe-e]r be-l[í-ia*
-lacune d'1 ou 2 lignes-
TL. i [ ] *ki i-ta-ap-pa-lu a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am*
2" *[aš-šum* lú-sukka]l elam-ma-*tim i-na pa-ni-tim i-na a-hi-ti-ia eš-me*
[um-ma-a-mi] lú-sukkal elam-ma-*tim im-tu-ut a-na be-lí-ia*
4" *[aš-pu-ur] i-na-an-na* dumu-meš *ši-ip-ri* elam-ma
ii *a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi il-li-ku-nim-m[a]*
6" *um-ma šu-nu-ma ma-ra-ṣú-um-ma im-ra-aṣ-ma*

1'sont arrivés [...] 2'et le rapport dont mon seigneur m'avait chargé [...]. 3'Les messagers d'Išme-Dagan à [...] 4'à Dildaba[b)] le jour où ils sont ar[rivés, *ils se sont approchés de la porte du palais*[c)]] 5' mais ils n'ont pas eu d'entrevue avec Hammu-rabi. 6'Ils sont allés au camp [chez le min]istre des affaires étrangères [Sîn-bêl-aplim et celui-ci] 7'est sorti 6'[au devant d'eux] 7'en disant: «Les Mariotes [*ne sont pas avec vous?*]» 8'Les messagers d'Išme-Dagan [lui ont répondu] ainsi: «Les Mariotes] 9'n'ont absolument pas[d)] [fait route] avec nous; par devant nous [...]». 10'Le ministre des affaires étrangères a rapporté l'affaire au palais et [NP] a dit: «[les Mari]otes 11'ne sont pas (encore) entrés. Ecris en sorte qu'on fasse s'approcher les Mariotes [...] ... 12'et qu'avec les Ekallatéens et les [...]». [Et NP] 13'a dit ceci: «[Pourquoi] les Mariotes [ne sont-ils pas entrés avec [vous?]» 14'Les Ekallatéens ont dit ceci: «[...]». Le ministre des affaires étrangères 15'leur a parlé ainsi: «Sans exagérer, comment avez-vous pu dire: "16'Les Mariotes ne [sont pas entr]és avec nous", alors qu'à présent vous dites: "[...]"!» 17'Il leur a dit cela et de ce fait[e)] nous sommes ensemble entrés au palais.

18'On les a accueillis avec les salutations d'usage et ils ont délivré leur message: «19'Ainsi parle ton serviteur Išme-Dagan. Je me suis donné du mal à cause des difficultés de mon seigneur[f)]. 20'Lorsque les Elamites étaient en guerre avec mon seigneur, les rois du pays du Šubartum 21'm'ont calomnié auprès du *sukkal* d'Elam et m'ont conduit à Ešnunna. 22'Le *sukkal* d'Elam m'a fait la leçon et je suis sorti sur des *béquilles*[g)]. 23'Et lorsque les Elamites ont assiégé la ville de Hirîtum, le service que j'ai rendu à mon seigneur, 24'mon seigneur le sait! Je me suis donné du mal à cause des difficultés de mon seigneur. 25'Maintenant, je révère la splendeur de mon seigneur. Zaziya, le Turukkéen, 26'marche vers mon pays et m'a pris 3 ou 4 villes. 27'Il met à mal mon pays; je t'ai écrit au sujet de troupes, 28'mais tu ne m'as pas donné 27'de troupes, 28'alors que tu en as donné par ailleurs!»

29'Hammu-rabi leur a répondu ceci: «A [qui] 30'ai-je donné des troupes? Dites, dites[h)]!» *S'étant approché*[i)], il a répété 5 fois ou 6 fois (sa question), 31'les forçant à dire: «Tu [as donné] des troupes à Atamrum!» 32'Et Hammu-rabi leur a répondu: «Quelle troupe 33'ai-je donnée à Atamrum? C'est une troupe de 3 ou 400 hommes (seulement) 34'que j'ai fait conduire 33'à Atamrum, 34'et la troupe [...]

(Lacune).

39'Hammu-rabi [*leur a répondu: «Pourquoi cachez-vous le reste de*] 40'votre rapport? [*Dites-moi votre rapport en entier*]». 41'Ils ont dit ceci: «[...]»... 42'Il a dit ceci: «Il y a sûrement une autre nouvelle dont vous êtes porteurs». Eux de dire: «43'Non, [nous n'avons pas caché] un rapport secret que ton serviteur t'aurait envoyé. 44-45'Ne nous fait pas violence: notre seigneur s'étend sous tes pieds comme une carpette[j]. Même s'il y a un autre roi qui te révère[k], 46'il ne t'écrit pas 45'de tels messages de soumission».

46'Comme les messagers d'Išme-Dagan 47'avaient dit cela, Hammu-rabi leur répondit en ces termes: «48'Puisque vous ne voulez pas achever votre rapport, que mon serviteur qui 49'est venu avec vous achève votre rapport!» Hammu-rabi a convoqué son serviteur qui était venu avec <eux> 50'et il lui a dit: «Puisqu'ils ne veulent pas achever le rapport dont ils étaient chargés, 51'à ton tour! Toi, achève leur rapport!»

Le serviteur d'Hammu-rabi qui était venu avec eux(!) 52'[*vint*]; après qu'il eut répété le rapport que les messagers d'Išme-Dagan avaient délivré, 53'il le compléta en ces termes: «Zimri-Lim, à qui tu me fais écrire en tant que fils[l], 54'[cet homme] n'est-il pas mon serviteur? Il ne demeure pas sur un trône élevé(?)[m]; 55'je n'ai donc pas écrit de [salutations] élevées».

A ces mots, Hammu-rabi s'écria: «56'Quel scandale[n]!» Les messagers d'Išme-Dagan 57'ont nié ce rapport en ces termes: «Nous n'avons nullement été chargés d'un tel rapport. 58'Et depuis que nous sommes partis, Ilî-itê, serviteur d'Išme-Dagan, [*nous a rejoints*] 59'en disant: "Ce n'est pas au sujet de mon seigneur Zimri-Lim que ce rapport a été envoyé, 60'mais c'est au sujet d'Atamrum"».

61'Hammu-rabi a dit aux messagers [d'Išme-Dagan]: «Les rois du Šubartum 62'ont dénoncé[o] votre maître. Je lui ai écrit en ces termes: "63'Aux rois qui m'écrivent en tant que fils, toi, écris-leur en tant que frères. 64'A Zimri-Lim qui m'écrit en tant que frère, 65'toi, écris-lui en tant que fils". Ce que je lui ai écrit est-il mauvais?»

66'Voilà ce qu'Hammu-rabi leur a répondu. (Voici) le reste du rapport 67'que le serviteur d'Hammu-rabi délivra en ces termes: «Lorsque 68'je suis allé à Babylone, lard, poissons, oiseaux 69'et pistaches ont été constamment offerts[p] aux messagers de Zimri-Lim, alors que moi, on ne s'est pas soucié de moi! 70'Et on m'a rapporté un présent de choix avant mon départ: 4 vases d'argent, 71'tout comme ses messagers[q] [...]». Tel est le rapport que fit le serviteur d'Hammu-rabi. 72'Et à [...] les messagers 73'[...] j'ai décidé en moi-même: «74'Je veux absolument ... ce [*rappo*]*rt*». Avant que les messagers d'Išme-Dagan n'entrent au palais (ll.77'-78' trop cassées pour être traduites, puis lacune).1"... j'ai écrit à mon seigneur.

2"[Au sujet du *sukkal*] d'Elam, j'avais auparavant entendu dire ceci dans mon entourage: «3"Le *sukkal* d'Elam est mort» [et je l'avais écrit] à mon seigneur. 4"Maintenant, des messagers élamites 5"sont arrivés chez Hammu-rabi 6"et ont dit: «Il n'est que très malade[r]».

a) Cette lettre étant acéphale, il n'est pas sûr que Yasîm-Hammû en soit l'auteur. L'écriture étant différente de celle du **n°383 [A.2381+]**, cette tablette a sans doute été écrite par un autre scribe; on l'a néanmoins attribuée à Yasîm-Hammû en raison du dernier paragraphe (ll. 2"-6"), qui mentionne une lettre antérieure dans laquelle la nouvelle de la mort du *sukkal* d'Elam a été transmise à Zimri-Lim: cette lettre pourrait bien être le **n°383 [A.2381+]**.

b) On possède trois autres références paléo-babyloniennes à Dildaba (voir *RGTC* 3 p. 51); vu les lots d'archives auxquels elles appartiennent, cette ville était située manifestement dans la région de Larsa. Cela confirme la datation de cette lettre au moment du siège de Larsa par Hammu-rabi, au début de l'an 11' de Zimri-Lim.

c) Restitution libre, sur le modèle du **n°361 [*ARM* II 73]**: 14-15. La mention du palais figure ici l.17'. Il s'agit peut-être du bâtiment officiel de Dildaba où Hammu-rabi s'était installé, voire même d'une simple tente.

d) Pour la répétition expressive (en l'occurrence, de la négation: *ul ul*), voir *NABU* 88/17.

e) Pour *idin* avec le sens de «de ce fait», voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 188 et 217.

f) Cette figure étymologique n'était pas encore attestée.

g) J.-M. Durand me renvoie au passage publié dans *M.A.R.I.* 5 p. 180 n. 27: *bêlî idninam-ma ina bilâni ušêṣûnim-ma attalkam* «on m'a fait sortir sur une civière». Ici, Išme-Dagan indiquerait qu'il a dû se servir d'«objets (pluriel) d'aide», quelque chose comme des béquilles.

h) Encore une répétition expressive.

i) On ne voit pas d'autre dérivation possible que le verbe *ekêpum* (i), pour lequel des variantes en *ekêbum* sont attestées. Ce verbe ne signifie pas seulement «s'approcher» en parlant d'événements, comme les références du *CAD* E le suggèrent. Voir ainsi dans l'inscription de Yahdun-Lim du temple de Šamaš: «Celui qui s'approche du temple dans de mauvaises intention» (*ša ... ana limuttim u la damiqtim i-ku-pu-šum Syria* 32, 16 iv: 27) ou encore en vieil akkadien, *ATHE* 42, 23: la caravane s'approche ...etc.

j) Le túg-šà-ha = *šahhû* est un tissu en lin. La traduction est contextuelle. On retrouve túg-šà-ha en *ARMT* XXII 122: 1 et 3 (réf. J.-M. Durand).

k) Noter la vocalisation de *adârum* en (a), au lieu du (u) attendu.

l) Pour cette expression, voir l'introduction p. 156.

m) Lit. : «le trône de sa grandeur»; *şîrum* serait ici le substantif: on aurait en parallèle deux expressions désignant le statut du correspondant et le type de salutation qu'il convient de lui adresser en conséquence (si la restitution *šulum* est juste).

n) Pour cette expression, voir F. Joannès, **n°416 [A.1107]** note **e)**.

o) Lit.: «tendu le doigt contre». On retrouve ici l'expression utilisée dans le Code d'Hammu-rabi lorsque des voisins dénoncent une femme adultère.

p) Noter l'accord avec le dernier terme de l'énumération (*kayyanat-šunušim*).

q) Ironie manifeste d'Išme-Dagan, qui se plaint de n'être pas mieux traité par Hammu-rabi que les simples messagers de Zimri-Lim.

r) La traduction tente de rendre compte des deux *-ma*. Le second (*imraṣ-ma*) est bien un *-ma* d'insistance, car la fin de la col. ii de la tranche n'est pas inscrite (il y aurait eu encore place pour une ligne): c'est donc bien la fin de la lettre.

E) ANNEXES

1) Le siège de Maškan-šapir

385 [M.7492+M.9142]

(Adresse perdue). Dans un premier discours, Hammu-rabi justifie son attaque contre Rîm-Sîn comme un acte de légitime défense autorisé par les dieux. Hammu-rabi s'adresse ensuite à ses troupes, les engageant à la clémence et souhaitant obtenir une reddition de Maškan-šapir. (Lacune). Des nouvelles arrivent du front: Sîn-muballiṭ, le frère de Rîm-Sîn, ainsi que 3 généraux et une troupe nombreuse sont assiégés dans Maškan-šapir: la ville ne tardera pas à tomber.

(...)

[x x x x x x] *na* [

2' [x x x x x x] *ki-a-am* [*iq-bi um-ma šu-ma*]

z[i]-ir [x x x *n*]*a-di-kum a-w*[*a-a-tim*]

4' *an-né-e-*[*tim*] *la da*[*m-qa*]*-tim ri-im-*^{d}su'en *uš-*[*te-ṣí*]

ul-la-an dingir-meš *r*[*a*]*-bu-tim ša til-lu-ti* [*il-li-ku*]

6' *ù zi-im-ri-li-im* lugal dumu *si-im-a-al*

ša ba-la-ṭam ù ba-la-ṭam-ma it-ti-ia i-pu-šu

8' *ša-nu-ú-um ú-ul i-ba-aš-ši i-na-an-na* [l]ú *la-ar-sú-ú-um*^{ki}

ma-ti i-na ši-ta-hu-t[*i*]*m ud-da-ab-bi-ib*

10' *iš-tu ša* ⌜*ṣú-pu-ur*⌝ l[ú]-elam-ma dingir-me[š *r*]*a-bu-tum*

i-na ma-tim š[*u-a-ti is-su-hu*] *ù du-um-q*[*í*] *ma-du-tim*

12' *a-na* lú *la-a*[*r-si-im*^{ki} *ú-ša*]*-al-li-*⌜*mu*⌝*-ma*

gi-mi-il-[*šu ú-ul i*]*-ri-ba-am i-na-an-na* ^{d}utu ^{d}amar-utu

14' *ú-da-ab-b*[*i-ib-ma*] *an-nam i-tap-lu-ni-in-ni*

ba-lum dingir-*lim ti-bu-tam an-*⌜*ni*⌝*-*[*tam*] *ú-ul et-bé-e-em*

16' *a-na ṣa-bi-šu ki-a-am iq-bi um-ma-mi a*[*l*]*-ka* dingir-*lum*

i-na pa-ni-ku-nu li-i[*l-li*]*-ik šum-*[*ma t*]*a-ak-šu-da-ma*

18' *a-lum*^{ki} *a-na pa-ni-ku-nu ip-te sa-l*[*i-im*]*-šu le-qé-e*

[*šu-ú ni*]*-iš* ^{d}utu *ù* ^{d}amar-utu *ú-ṭà-a*[*p-pí*]*-il*

20' [*a-na a-lim*]^{ki} *ša-a-ti mi-im-ma* [*la tu-ga-al-la-la*]

[*šum-ma a-l*]*um*^{ki} *la ip-t*[e

22' [x x x]*-ma šu-up-ra-nim* [*a-na ṣa-bi-šu*]

T. [*te*$_4$]*-ma-am an-né-e-em i-*[

24' [*ú*]*-wa-ir-ma i-na pa-ni a*[*t-lu-ki-šu-nu*

⌜*ú*$^{?}$⌝*-še-ri-*[

R.26' [x x x] *ki-ma ka-ša-*[*di-im*

[x x x] *ša ma-aš-k*[*a-an-ša-pí-ir*^{ki}

28' [x x x] *a-lim*^{ki} *ša-*[*a-ti*

[*ù a-lam*]^{ki} *ma-aš-ka-a*[*n-ša-pí-ir*^{ki}

30' *ù u*$_4$*-um ṭup-pí an-né-e-e*[*m a-na ṣe-er be-lí-ia*]

ú-ša-bi-lam 10 lú-meš x[

32' *ú-te-er-ru-nim-ma* [

ma-ga-al a-na [ ] ⌜x x⌝ [

34' *um-ma-mi ri-im-*^{d}s[u'en *qa-du-um ga-m*]*a-ar-ti ṣ*[*a*]*-b*[*i-š*]*u*

i-na né-et-bi-tim [*ú-ul*] *wa-ši-*[*ib*]

36' *ù ṣa-bu-šu i-ta-*[*na-ša-a*]*š né-et-bi-ta*[*m*]

it-ta-na-a'$_4$*-d*[*a-ar um-ma*]*-mi a-li* lú-kúr

38' *li-il-qé-né-ṭ[i* ^{d}su'en-*m]u-ba-lí-iṭ* šeš *ri-im-*^{d}su'en
3 lú gal mar-[tu *ù* x *l]i-mi ṣa-bu-um*
40' *i-na li-ib-[bi a-li]*m^{ki} *[ma-aš-k]a-an-ša-pí-ir*^{ki} *la-wu-ú*
ù ma-at l[a-ar-]sa^{ki} *[né-e]t-bi-tam ì'-'a*$_4$*-di-ir-ma*
42' *a-na na-ba-a[l-ku-ti]m pa-an-š[u š]a-ak-nu*
iš-tu i-na-[an-na a]-na u_4 ⌜3⌝-[k]am u_4 4-kam *a-lum*^{ki}
44' *ma-aš-ka-an-ša-[pí-ir*^{k}*]*^{i} *i-[pé]-et-te*
mi-im-ma ú-u[l i-pa-ar-ri-ik ṭe$_4$*]-ma-am an-né-e-em*
46' lú-meš *ša ú-te-[er-ru-nim id-bu-bu-m]a [ša a]l-*⌜*ma-du*⌝
a-na ṣe-e[r be-lí-ia aš-pu-ra-am]
48' *ù* 1 *li-[im* lú *ṣa-bu-u]m* lú *ma-al-ga-y[u*^{ki}
[x x x x x] *a-na ṣe-er ha-a[m-mu-ra-bi*
50' [x x x x x x x x]-*nam* [
(lacune)
TL. i (disparu)
ii *[i-n]u-ma ṣa-ba-am i-ri-ša-an-ni*
2" *ṣa-ba-am a-na-di-šum-ma*
ṣí-bu-sú ú-še-pí-sú
4" *ša ṣa-ba-šu la i-ṭà-ra-dam*
iii *i-nu-ma aš-šum ṣa-bi-im i-ša-pa-r[a-am]*
6" *mi-im-ma ṣa-ba-am ú-ul a-na-di-[šum]*
an-ni-tam iq-bé-e-[em]

2'[«... a parlé] ainsi: "3'-4'Je te donnerai? [...]". 4'Telles sont les mauvaises paroles que Rîm-Sîn [a exprimées]. 8'Il n'y a personne d'autre, 5'en dehors des grands dieux qui sont venus à mon secours, 6'et Zimri-Lim, le roi Sim'alite, 7'qui m'a donné et redonné la vie[a]. 8'Maintenant, le Larséen 9'a mécontenté? mon pays à force de pillage. 10'Depuis que les grands dieux 11'[ont arraché] de ce pays 10'l'emprise[b] de l'Elamite, 12'j'ai accordé de nombreuses faveurs au Larséen 13' mais il ne m'a pas récompensé par un bienfait[c]. Maintenant, 14'je me suis plaint 13'à Šamaš et Marduk 14'et ils m'ont sans cesse répondu "oui"[d]: 15'je n'ai pas effectué cette attaque[e] sans (l'accord) de la divinité».

16'Il a parlé à ses troupes en ces termes: «Allez! Que la divinité 17'marche devant vous! Si (lorsque) vous arrivez, 18'la ville s'ouvre devant vous, recevez sa capitulation! 19'Bien qu'elle ait méprisé le serment par Šamaš et Marduk, 20'ne [nuisez] en rien à cette ville! 21'Si cette ville ne s'ouvre pas, [...] 22'[...] et écrivez-moi [...]». 23'Telles sont les instructions [...] 24'qu'il a données 22'à ses soldats. 24'A leur arrivée, [...] . (6 lignes très mutilées).

30'-31'Le jour où j'ai fait porter ma présente tablette [à mon seigneur], 10 hommes [...] 32'sont revenus et [...] 33'beaucoup à [...] 34'en ces termes: «Rîm-Sîn 35'ne demeure pas dans le *lieu de rassemblement*[f] avec la totalité de ses troupes 36'et ses troupes ne cessent de se troubler. 36'-37'Elles expriment leur crainte concernant le *lieu de rassemblement* en ces termes: "37'Où l'ennemi 38's'emparera-t-il de nous?" 38'Sîn-muballiṭ, le frère de Rîm-Sîn, 39'3 généraux et [x] milliers de soldats 40'sont assiégés à l'intérieur de la ville de Maškan-šapir. 41'Mais le pays de Larsa a peur pour le *lieu de rassemblement* et 42'il se prépare à se révolter. 43'D'ici 3 ou 4 jours, la ville 44'de Maškan-šapir sera conquise; 45' [elle ne fera] aucune [résistance]». 45'Tel est le rapport que 46'les hommes qui sont revenus [ont fait; ce que] j'ai appris, 47'je l'ai écrit à mon seigneur. 48'En outre, une troupe de 1000 soldats de Malgûm 50'[*est arrivée*]49'[depuis ...] chez Hammu-rabi. (Lacune).

«[Celui qui m'envoie ses troupes], 1"lorsqu'il me demandera des troupes, 2"je lui enverrai des troupes 3"et j'exaucerai son désir. 4"Mais celui qui ne m'envoie pas ses troupes, 5"lorsqu'il m'écrira à propos de troupes, 6"je ne lui donnerai aucune troupe». 7"Voilà ce qu'il m'a dit.

a) Les ll. 5'-8' ont été citées et commentées dans «"Fils de Sim'al": les origines tribales des rois de Mari», *RA* 80 (1986) p. 150 note 47. Noter que la fin de la l. 5' a été modifiée depuis la rédaction de cet article, selon une suggestion de J.-M. Durand.

b) Lit. «l'ongle»; pour cette expression, voir **n°303 [A.1168]** note **i)**.

c) Comparer avec *gimil îpušu lirtîbšu* «puisse-t-il être récompensé pour le bienfait qu'il a fait» (réf. CAD G p. 74a).

d) Allusion manifeste à une consultation oraculaire. On notera que les dieux interrogés par Hammurabi sont Šamaš et Marduk, non Šamaš et Adad (voir l'introduction à ce chapitre note 50).

e) La figure étymologique *tibûtam tebûm* ne semble pas documentée jusqu'à présent, mais forme un sens approprié au présent passage.

f) Le terme semble nouveau. D'après le contexte, le fait que Rîm-Sîn et ses troupes s'occupent du *netbîtum* au moment où Maškan-šapir est assiégée. F. Joannès me suggère d'y voir un composé en m/naprast sur *tebûm*: le *netbîtum* serait l'endroit où on rassemble l'armée quand elle se mobilise. L'idée serait que Rîm-Sîn n'arrive pas à rassembler ses soldats, qui craindraient de laisser le champ libre à l'ennemi en se concentrant en un seul point pour aller au secours de Maškan-šapir.

2) La prise de Larsa

386 [M.13060]

Yeškit-El à Zimri-Lim. Annonce de la chute de Larsa.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ye-eš-ki-it*-AN
ìr-*ka-a-ma*
4 [*i*]-*na pa-an wa-ṣí-ia be-lí ki-a-am*
[*iq-bé-em um-ma*]-⌜*a*⌝-*mi ma-a-tum*
6 [ ]*za*
[ ]x-*tum*
8 [-*ti*]*m*

(...)

R. [o] *šu* x [
2' [x] x x x x [*a-na a-wa-at*] *be-lí-ia*
iq-du-du ù it-t[*i i-na p*]*a-ni-tim*
4' *ṣí-ir-ma-am ša* ha-na-meš [*a-mu*]-*ru*
ma-ti-ma ṣí-ri-im$_x$(WA)-*šu-nu ú-ul a-mu-ur*
6' u_4-*ma-am* dingir-lum *ša be-lí-ia*
i-na pa-an um-ma-na-at be-lí-ia
8' *i*-[*li-i*]*k-ma ša-ku-ur-ri* ⌜*le-em*⌝-*ni-im*
ù a-ia-bi-im it-te-eš-bi-[*i*]*r*
T.10' *a-lum la-ar-sa-a*^{ki} *ṣa-bi-*[*it*]
mi-im-ma hi-ṭí-tum ù te-ri-ib-t[*um*]
12' *ú-ul i-ba-aš-ši*
TL. [*u*]*m-ma-na-at* [*be-lí-ia ša-al-ma*]
14' ⌜*i*⌝-*na ia-ga-a-*[*tim ú-ul ...*]
[*ša*]-*al-ma-nu* [*be-lí lu-ú ha-di-i*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Yeškit-El.

[4]Avant mon départ, mon seigneur [5]m'a parlé en ces termes: «Le pays ...(reste de la face inutilisable).

[3']ils ont prêté attention [2']à la parole de mon seigneur. [3']Alors que[a)], déjà auparavant, [4']j'avais vu l'ardeur[b)] des Hanéens, [5']en aucune occasion je ne leur avais vu une telle ardeur. [6']Aujourd'hui, le dieu de mon seigneur [8']est allé [7']au devant des armées de mon seigneur; [8']la lance[c)] du méchant [9']et de l'ennemi s'est brisée. [10']La ville de Larsa a été prise. [12']Il n'y a eu [11']ni faute ni perte à remplacer. [13']Les armées de mon seigneur [vont bien]. [14']Elles ne se font pas] de souci[b)]; [15']nous allons bien. [Que mon seigneur se réjouisse!].

a) On a ici, comme me le fait remarquer J.-M. Durand à qui je dois la bonne interprétation de ce passage, un nouvel exemple de *itti* avec le subjonctif, voir *ARM* I 31: 30 selon l'interprétation qu'en a proposée W. von Soden.

b) Il est remarquable que le même vocabulaire (*ṣirmum* et *yagâtum*) figure dans la lettre *ARM* II 118 (Bahdi-Addu), pour décrire également l'entrain et l'absence de préoccupation des soldats. Voir aussi chez Yasîm-El au **n°419 [A.2203]**: 10' l'emploi de *ṣirimtum* avec le même sens.

c) *Šakurrum* est manifestement une variante pour *šukurrum*. Pour la lance comme expression symbolique de la puissance militaire, voir au chapitre 2 le **n°303 [A.1168]**.

CHAPITRE 4
LETTRES DE HABDU-MALIK

A) INTRODUCTION

1) Identification

Habdu-Malik était un nom fort répandu, comme le montrent les nombreuses attestations qu'on en possède dans les archives du palais de Mari[1]. On connait ainsi un scribe de ce nom (*ARM* VIII 33: 23), ou encore un *sugâgum* de Šakka (*ARMT* XXII 326: 3-5). Deux individus sont particulièrement bien documentés: il s'agit, d'une part, d'un charpentier, et d'autre part, d'un ministre du roi Zimri-Lim. Le charpentier ne retiendra pas notre attention, car il ne saurait être l'auteur d'aucune des lettres ici publiées. La personnalité du ministre doit en revanche être cernée avec le plus de précision possible.

a) Habdu-Malik, *sukkal* de Zimri-Lim

Nous possédons plusieurs références à Habdu-Malik comme ^{lú}sukkal[2] dans les textes économiques:
- apport d'un bœuf le 29-ix-ZL 7' (*ARM* IX 51: 3)
- apport d'un bœuf le 8-i-ZL 12' (*ARM* XXIV 32: 10')
- apport d'une étoffe le 1-xi-ZL 12' (**M.11852**)
- apport de bétail le 1-xi-ZL 12' (**M.11889**)
- apport d'un bœuf, mouton, argent étoffe et vin le 1-xi-ZL [x] (*ARM* XXIV 284; coll. J.-M. Durand).

De tels versements sont certainement à comprendre comme faisant partie des impôts-*igisû* que devaient au roi les hauts dignitaires du royaume; il existe d'autres apports analogues de Habdu-Malik, tant dans les textes publiés que les inédits, mais où son titre n'est pas indiqué. Tel est le cas, par exemple, de *ARM* XXIV 203 (ZL 11'), où les autres contributeurs sont la reine Šibtu, le gouverneur de Mari Bahdi-Lim et le comptable-archiviste Yasîm-sûmû: il ne fait donc pas de doute que le Habdu-Malik cité l. 5 soit le ministre.

Habdu-Malik fut donc *sukkal* de Zimri-Lim pendant au moins cinq années (ZL 7' à ZL 12'). Son importance n'est cependant guère mise en valeur dans la correspondance publiée jusqu'à présent, puisque seul Kibri-Dagan évoque des instructions reçues du *sukkal* Habdu-Malik (*ARM* III 37: 24). On notera cependant aussi la mention de Habdu-Malik ^{lú}sukkal dans la lettre de la déesse Ištar de Ninet à Zimri-Lim, qui date de l'année ZL 9' (**n°192 [M.9714]**).

b) Habdu-Malik et Šunuhra-halû

L'étude des relations entre le ministre-*sukkal* d'une part, et le secrétaire particulier du roi[3], d'autre part, ne manque pas d'être instructive.

---

[1] Je n'entreprendrai pas ici d'investigations prosopographiques détaillées, bien que les données d'*ARMT* XVI/1 p. 95 soient désormais à compléter grâce à *ARM* XXI-XXV; il existe en effet encore beaucoup de références dans les textes inédits.

[2] Telle est la lecture correcte du titre, et non ^{lú}ú comme on le trouve encore récemment dans *ARMT* XXIV.

[3] Pour le titre précis que portait Šunuhra-halû, voir J.-M. Durand, *AEM* I/3.

Sur le plan de l'étiquette, Hadub-Malik manifeste clairement qu'il se considère comme supérieur à Šunuhra-halû. Au **n°396 [*ARM* II 132]**, il ne fait pas suivre son nom d'une mention du genre «ton ami» (*râ'imka*), comme la plupart des autres fonctionnaires, sans parler de ceux qui, comme Yarîm-Addu (**n°374 [A.3441]**), s'adressaient à lui comme un «fils» à son «père». En outre, Habdu-Malik ne se conforme pas à la pratique habituelle, qui consiste à envoyer à Šunuhra-halû personnellement un double du message qu'on adresse par ailleurs au roi[4]; le ministre donne ses raisons au **n°396 [*ARM* II 132]**. A cette désinvolture volontaire, le **n°397 [A.739]** ne fait exception qu'en apparence: si Habdu-Malik écrit à Šunuhra-halû, c'est qu'après avoir scellé la tablette destinée au roi, il a reçu une information supplémentaire. On comprend mieux, dès lors, le dépit affiché par Habdu-Malik au **n°397 [A.739]**. Le ministre de Zimri-Lim se trouvait alors à la cour d'Atamrum; celui-ci déplore le décès d'un certain Haštutu, et il n'adresse même pas la parole à Habdu-Malik venu lui présenter ses condoléances. Sur ces entrefaites, arrive Šunuhra-halû, à qui Atamrum parle aussitôt. Habdu-Malik supporte mal l'affront qui lui est ainsi infligé, et reproche au roi d'avoir ainsi envoyé son secrétaire sans même le prévenir: on songe ici, *cum grano salis*, aux relations que peuvent avoir en France le Premier Ministre et le Secrétaire Général de l'Elysée.

c) Les missions diplomatiques de Habdu-Malik

A plusieurs reprises, Habdu-Malik fut chargé par le roi de missions diplomatiques; il faut cependant prendre garde que tous les voyageurs nommés Habdu-Malik ne sont pas forcémment le ministre de Zimri-Lim. On notera ainsi le voyage au Yamhad d'un homonyme, le chef de section (gal-ku$_5$) Habdu-Malik, auquel fait allusion Yaqqim-Addu (*ARM* XIV 33). On citera ensuite le voyage effectué depuis Šubat-Enlil par un Habdu-Malik au début du règne: des textes économiques enregistrent le don d'un vêtement à un individu nommé Habdu-Malik «qui est venu depuis Šubat-Enlil» (*ARM* XXI 333: 41')[5]. Rien ne prouve ici qu'il s'agisse d'un sujet de Zimri-Lim, encore moins du ministre, dont la première attestation en tant que tel, nous l'avons vu, remonte à l'an ZL 7'.

C'est précisément de l'an ZL 7' que date une mission effectuée par Habdu-Malik (cette fois, certainement le ministre) auprès des rois d'Ilân-şurâ et de Kurdâ. Nous sommes au vi^{e} mois de l'année; Zimri-Lim se trouvait alors à Tâdum[6]. Le 7, Habdu-Malik revint d'auprès de Hâya-sûmû (*ARM* VII 117: 9-10). Il fut ensuite envoyé auprès d'Hammu-rabi, manifestement le roi de Kurdâ, d'où il revint le 14 du même mois (*ARM* VII 117: 14-15). Un autre déplacement est alors mentionné, mais dans un contexte lacuneux[7]. Nous ne possédons pas de lettres relatives à cette mission, ce qui s'explique fort bien: rejoignant Zimri-Lim à Tâdum, Habdu-Malik fit au roi un rapport oral de ses deux missions successives.

Habdu-Malik effectua sans doute aussi une mission à Babylone; son retour à Mari est mentionné par Bahdi-Lim en *ARM* VI 16: 5-8, mais la date de ce déplacement ne nous est pas connue.

Une autre mission de Habdu-Malik est mentionnée dans la lettre d'Ibâl-pî-El et de Buqâqum **n°489 [A.639]**: 26. Le ministre avait été chargé par Zimri-Lim de transmettre à Lu-Nanna, un «serviteur» d'Išme-Dagan, des nouvelles des Gutis; l'affaire est datée par S. Lackenbacher de la seconde moitié de l'année ZL 10'. Aucune lettre de Habdu-Malik ne se rapporte à ce voyage.

---

[4]Voir ici-même un exemple de ce genre dans la correspondance de Yamşûm, avec les **n°339 [A.460]** (au roi) et **n°340 [A.2901]** (à Šunuhra-halû). Le **n°388 [A.453]** constitue peut-être une exception (voir la note **d)** à ce texte).

[5]Pour la datation de ce texte en l'an ZL 2', voir *ARMT* XXI p. 442 n. 8, et depuis *ARM* XXIII 446: 16'. Voir à ce sujet la lettre **A.3933** citée dans *AEM* I/1 p. 383.

[6]Pour la situation historique et géographique du très important document que constitue *ARM* VII 117, désormais complété par **M.10544**, voir l'étude de J.-M. Durand dans *PCH* II/2.

[7]*ARM* VII 104 ii: 2'-4' [... *l*]*i*?*-im i-nu-ma ha-ab-du-ma-lik / il-li-ku / i-na ta-a-di-im*<^{ki}> u$_4$ 14-kam. Comme l'a montré J.-M. Durand, ce texte ne date pas de l'année «trône de Šamaš» (ZL 4'), mais «trône de Hatta» (ZL 7'), comme *ARM* VII 117.

C'est la mission qu'effectua Habdu-Malik au début de l'an 11' dans la région au sud du Sinjar qui nous est de loin le mieux documentée, grâce aux neuf (ou douze) lettres qui s'y rapportent[8]; nous lui consacrerons donc un développement particulier.

2) La mission de Habdu-Malik au début de l'an ZL 11'

La définition de cette mission est donnée au **n°387 [*ARM* II 41]**: Habdu-Malik a été envoyé par Zimri-Lim auprès d'Atamrum et d'Hammu-rabi de Kurdâ. Le motif de cette mission est indiqué explicitement au **n°389 [A.2125]**: 20-21: il s'agit de réconcilier Atamrum et Hammu-rabi. En effet, ce dernier, ne supportant plus la politique expansionniste de son voisin, a fait appel contre lui à Išme-Dagan. Toutefois, cette mission ne s'est pas limitée à une simple navette de Habdu-Malik entre Atamrum et Hammu-rabi. En effet, dès que Habdu-Malik arriva à Andarig[9], Atamrum se plaignit auprès de lui du comportement d'Aškur-Addu, qui entretenait alors des relations avec Išme-Dagan. Aussi Habdu-Malik ajouta-t-il Karanâ à la liste des capitales qu'il devait visiter. Un autre événement imprévu, l'entrée d'Išme-Dagan à Razamâ, que Habdu-Malik apprit en cours de route, et les menaces que les troupes ešnunnéennes faisaient peser sur Andarig et Karanâ, obligèrent Habdu-Malik à demander au roi des instructions concernant les troupes mariotes stationnées dans ces deux villes.

La date de cette mission peut être très précisément fixée. En effet, au **n°392 [A.1872+]**, Habdu-Malik, qui se trouve alors à Kurdâ, expose à Zimri-Lim le calendrier de ses futurs déplacements: on est alors à la fin du mois i (Urâhum) et au début du mois ii (Malkânum). Or un texte économique inédit (**M.11948**), daté du 19-ii-ZL 11', enregistre des dons d'habits par Atamrum, Hammu-rabi et Aškur-Addu, apportés à Mari par Habdu-Malik: il semble donc que celui-ci, de retour de mission, ait fait enregistrer les présents dont l'avaient chargé les vassaux de Zimri-Lim qu'il avait rencontrés[10]. On remarquera que Zimri-Lim quitta Mari quelques jours après le retour de Habdu-Malik[11], puisqu'on le trouve à Terqa le 25-iii de la même année. On a donc l'impression que la mission de Habdu-Malik consista à réconcilier les vassaux de Zimri-Lim de façon que celui-ci puisse entreprendre sa campagne militaire dans la région de Hurwaš[12] sans que la situation au sud du Sinjar ne se détériore.

a) L'itinéraire de Habdu-Malik

La reconstitution de cet itinéraire est étroitement liée à celle de la succession chronologique des lettres envoyées par Habdu-Malik.

---

[8]Neuf lettres appartiennent avec certitude au dossier, les **n°387 à 396**; peut-être les **n°396 [*ARM* II 132]** et **n°397 [A.739]** ont-ils été également écrits lors de cette mission, mais c'est beaucoup moins sûr. La lettre **n°398 [A.608]** pourrait également avoir été écrite tout-à-fait au début de la mission de Habdu-Malik, de sorte que seul le **n°400 [M.11000]** serait étranger à ce dossier. La lettre **A.2432**, publiée par G. Dossin dans *RA* 66 (1972) p.p. 125-127, n'est pas reprise dans la présente contribution, car elle n'émane pas de Habdu-Ma[lik] mais de Habduma-[Dagan], gouverneur de Saggarâtum. Elle a d'ailleurs exactement la même écriture et la même argile que **A.3127+**, dont l'auteur est également Habduma-[Daga]n, gouverneur du district de Saggarâtum et Dûr-Yahdullim.

[9]Pour la lecture Andarig (au lieu de Andarik ou Andariq), voir **n°303 [A.1168]** note **m**).

[10]On possède un texte qui enregistre un cadeau fait à Habdu-Malik lors de cette mission. On trouve en effet en **M.15242** la mention du don d'un objet en or «pesant 5 sicles 1/6, au ministre Habdu-Malik, lorsqu'il a reçu mission au sujet d'Atamrum; à Raṣûm, au mois d'*Ebûrum* (xii)». L'année a disparu dans une lacune; si l'interprétation proposée est juste, il s'agirait de ZL 10'. La mention de la ville de Raṣûm, comme me l'indique F. Joannès, s'explique par sa situation géo-politique: c'est l'une des villes frontières du royaume d'Andarig avec celui de Mari. Les cadeaux qu'on y fait peuvent être occasionnés par la rencontre de deux délégations, comme on le voit lors du voyage de Zimri-Lim au Yamhad. On note le même schéma lors du voyage de Dâriš-lîbûr à Andarig en ZL 5'. Transcription de **M.15242**: (1) 1 [...] kù-gi (2) *ù qa-ab-l*[*i-is-su*] (3) 5 gín igi-6-gál ki-l[á-bi] (4) *a-na ha-ab-du-ma-lik* lú-sukkal (5) *i-nu-ma aš-šum a-tam-ri-im* (6) *ú-wa-e-ru* (7) [*i-na r*]*a-ṣe-em*[ki] (8) iti *e-bu-ri-im*.

[11]La «montée» de Zimri-Lim vers Qaṭṭunân, envisagée au **n°390 [A.2693]**, a donc été légèrement retardée: Zimri-Lim ne se mit en route qu'après le retour de Habdu-Malik à Mari.

[12]Pour cette campagne, voir l'étude de J.-M. Durand dans *PCH* II/2.

i) L'arrêt à Qaṭṭunân

Habdu-Malik devait commencer sa mission par un entretien avec Atamrum, censé se trouver à ce moment-là à Šubat-Enlil (**n°387 [*ARM* II 41]**: 5). Or, lorsque Habdu-Malik arriva à Qaṭṭunân, certains lui dirent qu'Atamrum avait quitté Šubat-Enlil pour sa capitale, Andarig. Devant les informations contradictoires qu'il recueillait, Habdu-Malik décida d'envoyer des messagers dans les deux directions: il informa alors le roi de la cause de son retard et envoya une autre missive à Šunuhra-halû (**n°388 [A.453]**). Ne voulant augmenter son retard, Habdu-Malik décida d'emprunter la route vers Andarig, quitte à couper par la steppe pour rejoindre Šubat- Enlil. Lorsqu'il arriva à Sapurratâ, on lui confirma qu'Atamrum se trouvait à Andarig.

ii) Premier séjour à Andarig

Lorsque Habdu-Malik arriva auprès d'Atamrum, il avait été précédé par une lettre de Zimri-Lim annonçant la venue de son «serviteur» (**n°389 [A.2125]**: 4-8). De son côté, Habdu-Malik avait déjà recueilli des informations nouvelles au sujet d'Atamrum, qu'il expose au **n°387 [*ARM* II 41]**: le roi d'Andarig reprochait à son voisin, Aškur-Addu de Karanâ, d'entretenir de bonnes relations avec Išme-Dagan. Or Habdu-Malik n'avait pas mission initialement de se rendre auprès d'Aškur-Addu, mais seulement auprès d'Atamrum et d'Hammu-rabi (cf. **n°387 [*ARM* II 41]**: 5-7), d'où sa demande d'instructions à Zimri-Lim. Le **n°389 [A.2125]** nous rapporte l'entretien qu'eut Habdu-Malik avec Atamrum lorsqu'il arriva à Andarig. Atamrum ne souhaitait pas que le ministre séjourne longtemps dans sa capitale, mais lui donna mission d'aller trouver le *merhûm* pour qu'avec celui-ci il rassemble toutes les troupes hanéennes de la région. Habdu-Malik ajoute à son compte rendu l'information qu'il a fini par obtenir au sujet des troupes ešnunnéennes qui séjournaient jusqu'alors à Andarig: Atamrum les a chassées contre leur gré. Enfin, le ministre signale qu'il a quitté Andarig et qu'il conduit les «dieux d'Atamrum[13] à Kurdâ pour faire prêter serment à Hammu-rabi».

Le **n°390 [A.2693]** dut être écrit peu de temps après le **n°389 [A.2125]**: Habdu-Malik, en route pour Kurdâ, est arrivé dans une ville dont le nom a malheureusement disparu (l. 3'). Il apprend la nouvelle de l'entrée des Ešnunnéens à Razamâ et les menaces qui pèsent sur Andarig et Karanâ. Il demande alors au roi des instructions relatives aux troupes mariotes stationnées dans ces deux villes, car il n'avait à son départ reçu aucun ordre à leur sujet.

iii) Premier séjour à Kurdâ

Habdu-Malik rejoignit alors Kurdâ. Comme il l'avait indiqué au **n°389 [A.2125]**: 24-26, au **n°390 [A.2693]**: 2'-4' et au **n°391 [A.103+]**: 3-5 et comme il le rappela par la suite au **n°393 [A.1241]**: 3-11, il était «à la tête des dieux d'Atamrum» et devait proposer à Hammu-rabi de sceller la paix avec Atamrum par un serment. Habdu-Malik craignait fort de se heurter à un refus de Hammu-rabi[14]. Au cours du dîner, le roi de Kurdâ exposa à Habdu-Malik les conditions qu'il posait pour accepter une réconciliation avec Atamrum. Il ne restait plus à Habdu-Malik qu'à retourner à Andarig pour en informer Atamrum. C'est à ce moment qu'il écrivit le **n°392 [A.1872+]**, où il indiquait à Zimri-Lim le calendrier de ses prochains déplacements (l. 61ss.): le 27 Urâhum (i), il se trouvait encore à Kurdâ

---

[13] On ne sait s'il s'agissait de statues ou simplement de symboles divins (pour l'usage de ces derniers, mais dans un contexte différent, voir le **n°404 [A.487+]**). Une conduite semble avoir été normale, puisqu'on avait procédé de la même façon lorsque fut conclue une alliance entre Mari et Ešnunna, en l'an ZL 4', comme l'indique une lettre de Sammêtar citant un message d'Išhi-Dagan: *wa-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-i-im, pa-an* dingir-meš *ša be-lí-ia ù* dingir-meš *ša ru-bé-e-em a-ṣa-ab-ba-tam-ma, at-ta-al-la-kam* «après ma présente tablette, je prendrai la tête des dieux de mon seigneur et des dieux du prince et je viendrai ici» (**A.4356**: 10'-13' [pour *rubûm* comme titre du roi d'Ešnunna, voir ma contribution aux *Mélanges Birot*, *Miscellanea Babylonica* (Paris 1985) pp. 62-66]). Pour l'envoi des dieux, voir aussi S. Lackenbacher p. 455, ainsi que le **n°526 [A.333+]** et *supra* le **n°347 [A.833]**.

[14] L'indication du **n°393 [A.1241]** sur le rôle que jouent les Anciens dans la décision du roi de Kurdâ en matière de traité de paix est remarquable, et l'on regrette d'autant plus la lacune qui suit la l. 12 de ce texte. Pour le rôle joué par les Anciens dans ce contexte, voir aussi le **n°391 [A.103+]**.

(1er séjour); le 28, il devait être à Andarig (2e séjour), partir le 29 pour Karanâ et en revenir le 30 pour retourner à Andarig (3e séjour) et enfin se rendre de là à Kurdâ (2e séjour) du 1er au 2 Malkânum (ii).

iv) Deuxième séjour à Andarig

Nous ignorons malheureusement comment Atamrum accueillit les conditions posées par Hammu-rabi, en raison d'une lacune de 25 lignes environ au **n°393 [A.1241]**. On peut penser qu'il accepta quelques concessions, car il semble avoir été avant tout préoccupé par l'attitude d'Aškur-Addu (cf. déjà **n°387 [*ARM* II 41]**: 1'-9'). Habdu-Malik partit donc pour Karanâ.

v) Le séjour à Karanâ

Avant même que Habdu-Malik n'arrive à Karanâ, il fut rejoint par un envoyé d'Iddiyatum, le chef de la garnison mariote dans cette ville, qui lui exposa comment Išme-Dagan avait proposé à Aškur-Addu de faire alliance avec le roi d'Ešnunna. Habdu-Malik écrivit aussitôt à Zimri-Lim, se faisant fort de réconcilier Aškur-Addu avec Atamrum (**n°393 [A.1241]**).

Habdu-Malik arriva alors à Karanâ où il eut un entretien avec le roi Aškur-Addu; celui-ci protesta de sa fidélité à Zimri-Lim et de sa soumission à Atamrum.

vi) Fin de la mission

Si Habdu-Malik accomplit le programme qu'il avait tracé au **n°392 [A.1872+]**, il revint ensuite à Andarig pour rapporter à Atamrum les propos d'Aškur-Addu. Il devait ensuite retourner à Kurdâ. Malheureusement, nous ne possédons pas de lettres relatives à la fin de sa mission. En revanche, les lettres **n°395 [A.2081]**, **n°396 [*ARM* II 132]** et **n°397 [A.739]** ont peut-être été écrites lors de cette mission; mais on ne peut actuellement déterminer depuis quelle ville ni à quel moment il les expédia.

vii) Conclusions géographiques

L'étude de l'itinéraire de Habdu-Malik est du plus haut intérêt pour la situation géographique d'Andarig, Kurdâ et Karanâ. Le texte **n°392 [A.1872+]** permet de savoir que Kurdâ et Karanâ ne sont qu'à une journée de route (au plus) d'Andarig. Il est toutefois difficile de traduire cette indication temporelle en distance, dans la mesure où nous ignorons le mode de locomotion employé par Habdu-Malik. D'autre part, on remarquera que Habdu-Malik ne se rendit pas directement de Kurdâ à Karanâ, mais repassa par Andarig (2e séjour). On est évidemment tenté d'en conclure qu'Andarig se situe géographiquement entre ces deux villes, Kurdâ étant plus à l'ouest et Karanâ plus à l'est[15]; on ne peut toutefois complètement écarter l'idée que ce second séjour à Andarig était dû davantage aux nécessités de la négociation qu'aux contraintes de la géographie.

b) La situation diplomatique

Les remarques qui suivent ne prétendent nullement dresser un tableau complet de cette situation; il faudrait pour cela utiliser non seulement la documentation publiée jusqu'à présent, mais encore d'autres dossiers réunis dans ce volume, comme ceux de Yasîm-El (par F. Joannès) ou d'Iddiyatum (par B. Lafont). Pour éviter les redites, je me bornerai ici à exploiter les renseignements fournis par les lettres de Habdu-Malik.

i) Les relations entre Atamrum et Hammu-rabi

Comme on l'a vu plus haut, la mission de Habdu-Malik consistait essentiellement à réconcilier deux vassaux de Zimri-Lim voisins, Atamrum et Hammu-rabi. Aucun texte du dossier, au moins dans leur état actuel de conservation, ne nous permet de savoir quels griefs Atamrum pouvait nourrir contre

[15] Pour des propositions de localisation plus précises, voir la communication de F. Joannès dans *PCH* II/2.

Hammu-rabi. Ce dernier, en revanche, a clairement dénoncé auprès de Habdu-Malik la politique d'expansion territoriale de son adversaire.

On sait qu'Atamrum est devenu roi d'Andarig, avec l'aide d'Ešnunna, après la défaite et la mort de Qarni-Lim, qui eurent lieu au troisième mois de ZL 9'[16]. Ce qui est resté obscur jusqu'à présent, c'est son statut avant qu'il ne devienne roi d'Andarig. Le **n°392 [A.1872+]**: 23-26 nous fournit une indication précieuse à cet égard:

«Qu'il conserve en sa possession sa ville d'Allahad et en outre Andarig. Mais qu'il libère les (autres) villes et que les trônes en soient restaurés».

Ainsi, Atamrum serait à l'origine un roi d'Allahad, qui aurait profité de la mort de Qarni-Lim pour s'imposer sur le trône d'Andarig au détriment des fils du roi vaincu. Cette reconstitution peut être confirmée par *ARM* II 122. Cette lettre de Meptûm à Aškur-Addu signale qu'un corps expéditionnaire de 10.000 Babyloniens venus de Sippar et conduits par Mutu-hadqim s'apprête à installer un certain Hulâlum comme roi à Allahad à la place d'Atamrum. Or on sait par ailleurs que c'est Himdiya qui a succédé immédiatement à Atamrum comme roi d'Andarig, et ceci dès le mois ii de l'an ZL 12'[17]. Les royaumes d'Allahad et Andarig ont donc vécu pendant quelques années sous le régime de l'union personnelle[18]; celui-ci cessa dès la disparition d'Atamrum, Allahad retrouvant son indépendance avec Hulâlum, tandis que Himdiya montait sur le trône d'Andarig[19].

Ce n'est toutefois pas cette union des royaumes d'Allahad et d'Andarig qu'Hammu-rabi de Kurdâ remet en cause. Lorsqu'il exige, pour faire la paix avec Atamrum, que celui-ci «libère les villes et que les trônes en soient restaurés», il a sans doute en vue des situations telles que celle de Šubat-Enlil. Le roi local, Hâya-abum, avait été tué par Lawila-Addu, le général d'Atamrum, dans le courant de l'année ZL 9', ainsi que nous l'apprend la lettre de Yamṣûm **n°319 [A.706]**. Par la suite, Atamrum confia le gouvernement (*šâpiṭûtum*) de cette région au roi de Susâ Šubram[20]. Il est donc clair qu'Atamrum mit fin à la dynastie locale et à l'indépendance du royaume d'Apum. Hammu-rabi de Kurdâ dénonce cet état de fait qui dure alors depuis près de deux ans. A la fin de l'année ZL 10' et au début de l'année ZL 11', Atamrum avait d'ailleurs encore étendu son territoire, dominant également Ašihum, Šuhpad et Adallaya[21]. Son voisin de Kurdâ avait sans doute très mal accepté les signes de cet appétit de puissance.

ii) Les menées d'Išme-Dagan

Ce sont manifestement les agissements d'Išme-Dagan auprès de ses voisins qui provoquaient l'inquiétude d'Atamrum. La pression du roi d'Ekallâtum s'exerçait avant tout sur Aškur-Addu, qu'il essaya de soustraire à l'influence de Zimri-Lim et d'Atamrum, l'incitant à s'allier avec le roi d'Ešnunna[22]. Il semble que le roi de Karanâ essayait de ménager les deux camps, ce qui se comprend fort bien en raison de sa situation géographique intermédiaire. D'une part, Aškur-Addu reçoit les messagers d'Išme-Dagan et lui fournit des vivres, à la fureur d'Atamrum (**n°387 [*ARM* II 41]**). Lorsque celui-ci lui écrit de cesser ses relations avec Ekallâtum, Aškur-Addu se retranche habilement derrière sa fidélité à Zimri-Lim: celui-ci ne lui a jamais interdit d'avoir des relations avec Išme-Dagan! Inversement, lorsque Habdu-Malik

---

[16]Pour cette datation, voir M. Anbar, *JCS* 33 (1981) p. 51.

[17]Voir M. Birot, *RA* 72 (1978) p. 187 note 6.

[18]Qu'Atamrum ait été roi d'Allahad avant de devenir souverain d'Andarig est confirmé par une lettre de Yamṣûm (**n°320 [M.7444]**), où il est question d'un décret pris conjointement par Atamrum pour Alla[had] et par Hammu-rabi pour Kurdâ.

[19]La proximité géographique d'Allahad et d'Andarig me semble notamment indiquée par **M.6391** (texte économique inédit sans nom d'année; transcr. J.-M. Durand): «1 *boy*, que les Hanéens ont ramené parmi le butin d'Allahad; 1 *boy*, qui a été acheté pour 3 *ugar* de grain au chef-chantre d'Andarig; confié à Ea-šadûni à Andarig; le 3-vi».

[20]Voir sur ce point mon étude sur «Šubat-Enlil et le pays d'Apum» dans *M.A.R.I.* 5 (1987) pp. 134-135, où la question d'une possible homonymie avait été laissée ouverte. F. Joannès me rappelle cependant qu'au **n°435 [*ARM* II 109]**, il est clair que c'est le même Šubram qui est dit roi de Susâ et *šâpiṭum* de Šubat-Enlil.

[21]Voir la contribution de F. Joannès.

[22]Au début de ZL 11', il s'agit du roi Şilli-Sîn; voir sur ce point ma contribution aux Mélanges Birot, *Miscellanea Babylonica* (Paris 1985) pp. 56-57 et *supra* l'introduction au chapitre 3 p. 152-153.

arrive à Karanâ et transmet à Aškur-Addu l'ordre de Zimri-Lim de lutter conjointement avec Atamrum contre leur ennemi commun (**n°394 [A.2818]**), Aškur-Addu proclame sa soumission au roi d'Andarig dont il se dit le «fils».

L'ardeur avec laquelle Atamrum souhaite qu'Aškur-Addu ne cède pas aux sollicitations du roi d'Ekallâtum s'explique en raison d'un danger militaire très grand, dû notamment à la présence de troupes d'Ešnunna dans la région d'Andarig. D'une part, nous apprenons au **n°389 [A.2125]** qu'Atamrum avait expulsé les soldats d'Ešnunna qui stationnaient dans la ville même d'Andarig. D'autre part, le **n°390 [A.2693]** indique l'entrée à Razamâ des troupes d'Ešnunna. Il semble, à lire le **n°391 [A.103+]**: 32 et 53, que cette «montée» des Ešnunnéens résulte d'une initiative d'Hammu-rabi de Kurdâ. Désormais, les troupes d'Ešnunna sont susceptibles d'aller assiéger Andarig ou Karanâ. Atamrum avait exprimé à Habdu-Malik le souhait que celui-ci réunisse avec le *merhûm* tous les Hanéens, i.e. les troupes mariotes, en un seul groupe et qu'ils viennent à son secours (**n°389 [A.2125]**). Un peu plus tard (**n°390 [A.2963]**), le *merhûm* demande à Habdu-Malik ce qu'il convient de faire au cas où les troupes ešnunnéennes s'approcheraient d'Andarig ou de Karanâ: faudra-t-il maintenir sur place les troupes mariotes, ou au contraire les faire sortir de l'une ou l'autre de ces villes? Habdu-Malik ne peut lui répondre, car il n'avait pas reçu d'ordre à ce sujet lorsqu'il quitta Mari. De fait, la question se pose en raison d'un événement militaire survenu après le départ en mission de Habdu-Malik. On mesure ici le manque total d'initiative du ministre de Zimri-Lim, obligé de demander de nouvelles instructions. Mais le courrier circulait rapidement, puisqu'au **n°394 [A.2818]** Habdu-Malik semble avoir reçu ces instructions: Zimri-Lim souhaite que l'on prenne 100 hommes à Yasîm-El, le chef de la garnison mariote à Andarig, pour les faire entrer à Karanâ. A Mari, on estimait donc Karanâ plus menacée qu'Andarig. La suite des événements devait confirmer cette analyse[23].

On mesure, dans ces circonstances, le danger que faisait peser sur les intérêts mariotes une entente entre Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ. Or ce dernier avait écrit au roi d'Ekallâtum, pour lui demander son aide militaire contre Atamrum (**n°392 [A.1872+]**). Il fallait donc à tout prix réconcilier Hammu-rabi et Atamrum. La tâche de Habdu-Malik n'était pas aisée: il semble avoir choisi la souplesse avec Hammu-rabi, et exprima au roi de Mari sa crainte qu'une lettre envoyée sous le coup de la colère ne gâche tous ses efforts (**n°391 [A.103+]**: 63-64). Néanmoins, Habdu-Malik reprocha carrément à Hammu-rabi d'avoir changé de camp (**n°391 [A.103+]**: 22-45). Alors qu'en ZL 10' Atamrum était proche d'Išme-Dagan[24], c'est à la demande du roi de Kurdâ lui-même que Zimri-Lim s'efforça de l'en détacher, avec succès. Un an plus tard, les alliances étaient renversées: Atamrum demandait à Zimri-Lim de détacher Hammu-rabi de Kurdâ du parti d'Išme-Dagan et d'Ešnunna. Les dossiers d'Iddiyatum et de Yasîm-El permettent de voir que la mission de Habdu-Malik échoua sur ce point, puisque Hammu-rabi de Kurdâ fit bel et bien alliance avec Išme-Dagan[25]. Habdu-Malik ne se faisait d'ailleurs guère d'illusions sur les chances de réussite de sa mission, puisqu'il écrivit à Zimri-Lim:

> «Si le dieu de mon seigneur marche devant moi, j'établirai la paix entre eux (=Atamrum et Hammu-rabi). Sinon, je m'en retournerai chez mon seigneur» (**n°389 [A.2125]**: 27-30).

En revanche, le rapprochement entre Karanâ et Andarig, si ardemment souhaité par Atamrum, se confirma par la suite.

---

[23] Néanmoins, comme me le fait remarquer F. Joannès, le doublet du nom officiel de l'année ZL 11' est «année du secours d'Andarig».

[24] Voir à ce propos supra l'introduction du chapitre 3 p. 157, ainsi que le **n°401 [A.2430]**, où Aškur-Addu de Karanâ décrit l'offre de soumission faite par Atamrum à Išme-Dagan.

[25] L'absence de cadeau de la part d'Hammu-rabi de Kurdâ parmi les présents que Habdu-Malik rapporta à Mari à la fin de sa mission est significative (voir *supra* p. 209 le texte **M.11948**).

B) LES TEXTES

387 [A.4816]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. H. a été envoyé par Zimri-Lim en mission chez Atamrum et Hammu-rabi de Kurdâ. Arrivé à Qaṭṭunân, il s'enquiert de l'endroit où réside Atamrum. Les réponses étant contradictoires, il continue sa route vers Sapurratâ, où il apprend qu'Atamrum a quitté Šubat-Enlil pour Andarig. (Importante lacune). H., sans doute arrivé à Andarig, rapporte à Z.L. un échange de correspondance entre Atamrum et Aškur-Addu.

a-na be-lí-ia qí-[bí-ma]
2 *um- ma ha-ab-du-[ma-lik]*
ìr-ka-a-[ma]
4 *i-nu-ma iš-tu* igi *be-lí-ia at-ta-al-[kam]*
be-lí a-na ṣe-er a-tam-ri-im a-na šu-ba-at-[^{d}en-líl^{ki}*]*
6 *ù a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi a-na ka-sà-pa-a*^{ki}
ú-wa-i-ra-an-ni a-na qa-aṭ-ṭú-na-an^{ki} *ak-šu-[ud]*
8 *ki-a-am iq-bu-nim um-ma-a-mi a-tam-rum a-na an-da-[ri-ig*^{ki}*]*
i-te$_9$*-ru-ub ù i-ba-aš-ši ša* ki-a-am i-qa-ab-bé-em u[m*-ma-a-mi]*
10 *i-na šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki}*-ma wa-ši-ib ki-ma ṭe*$_4$*-mu-um iš*-[ni-ma]*
áš-ta-al-ma a-na sa-pu-ra-ta-a^{ki} *at-ta-la-ak u[m*-ma-mi]*
12 *šum-ma i-na šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki} *wa-ši-ib ha-ad-qam-ma lu-u[l*-li-ik]*
ù šum-ma i-na an-da-ri-ig^{ki} *wa-ši-ib an-na-n[u-u]m-ma* [
14 *ak-šu-ud-ma i-na sa-pu-ra-[ta-a*^{ki}*]*
ki-a-am iq-bu-nim um-ma-a-mi a-tam-rum iš-tu [*šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki}*]*
16 *li*[-ib-bi] ma*-a*-tim*-ma a-na [an]-d[a*-r]i-ig*^{ki} [
[*i]š*$^{?}$*-t[u*$^{?}$
(...)
R. [ ] x *ù a-tam-rum a*[-na ṣe-er]*
2' [lú *k]a-ra-na-a*^{ki} *ki-a-am iš-pu-ur um-[m]a-a-[mi]*
a-na mi-nim dumu-meš *ši-ip-ri-ka it-ti* dumu-meš *[ši-ip-ri-im]*
4' *ša iš-me-*^{d}*da-gan it-ta-na-al-la-[ku]*
ù še-em a-na ši-ib-i-im ta-na-ad-di-in-š[u*-um]*
6' *šu-ú ki-a-am i-pu-ul um-ma-a-mi a-di a-bi zi-im-r[i-li-im]*
i-ša-[ap-p]a-ra-am ú-ul a-na-ak-ki-ir*
8' *an-ni-tam i-pu-ul-šu i-na-an-na an-ni-tam la an-ni-tam*
be-lí ṭe$_4$*-m[a]-am li-iš-pu-ra-am*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik.

[4]Lorsque je suis parti de chez mon seigneur, [5]mon seigneur [7]m'a envoyé en mission [5]chez Atamrum à Šubat-Enlil [6]et chez Hammu-rabi à Kasapâ[a]. [7]Je suis arrivé à Qaṭṭunân. [8]On m'a dit ceci: «Atamrum [9]vient d'entrer [8]à Andarig». [9]Mais il y en a qui me disaient: [10]«C'est à Šubat-Enlil qu'il se trouve». Comme les avis [divergeaient], [11] j'ai réfléchi et je suis parti pour Sapurratâ en me disant: «[12]S'il réside à Šubat-Enlil, je passerai par le *hadqum*[b], [13]et s'il réside à Andarig, [*je dois de toute façon partir*] d'ici[c]». [14]A Sapurratâ[d] [15]on m'a dit ceci: «Atamrum [est parti] de [Šubat-Enlil] [16]et par l'intérieur du pays à [Andar]ig [...]». (Lacune d'environ la moitié de la tablette)

[1'-2']De plus, Atamrum a écrit au sire de Karanâ[e] en ces termes: «[3'-4']Pourquoi tes messagers ne cessent-ils de faire route avec les messagers d'Išme-Dagan [5']et pourquoi lui livres-tu du grain pour son alimentation?» [6']Lui a répondu ceci: «Jusqu'à ce que mon père Zimri-Lim [7']me l'écrive, je ne changerai pas d'attitude». [8']Voilà ce qu'il lui a répondu.

[8'-9']Présentement, que mon seigneur m'écrive ce qu'il convient de faire.

NOTE: Ce texte a déjà été publié par Ch.-Fr. Jean, *ARM* II 41; l'original a été collationné par J.-M. Durand au musée d'Alep.

a) On verra plus loin qu'en réalité, Habdu-Malik accomplira sa mission auprès d'Hammu-rabi dans la capitale de celui-ci, Kurdâ, et non à Kasapâ, seconde ville du royaume.

b) Comme me le fait remarquer J.-M. Durand, il convient d'abandonner l'hapax *hadgammalu* de *ARMT* XV p. 203 pour retrouver ici le mot *hadqum* qui figure également en *OBTR* n° 1: 28, et que M. Birot a défini comme «un lieu sans eau, steppique» (*RA* 72 (1978) p. 187): l'accusatif dans notre passage confirme qu'il s'agit d'un nom commun, et non d'un toponyme comme l'a cru J. Sasson (*JAOS* 100 (1980) p. 454). Dans *OBTR* 1, Zimri-Lim demande à Hatnu-rabi que leur entrevue ait lieu à Qaṭṭunân comme prévu, et non dans le *hadqum* où leurs troupes n'auraient pas de quoi s'abreuver.

c) Pour *annânum* avec le sens «d'ici», cf. par ex. *ARM* II 10: 8' ou *ARM* XIV 56: 22.

d) D'après l'inédit **M.13053** (*sa-pu-ur-ra-ta-a*^{ki}; J.-M. D.), on a ici une graphie défective de Sapurratâ. Cette ville, encore peu attestée, est manifestement située au nord-est de Qaṭṭunân, sur la route d'Andarig. Depuis Sapurratâ, on pouvait cependant rejoindre Šubat-Enlil par le *hadqum*, alors que la route normale pour aller de Qaṭṭunân à Šubat-Enlil poursuivait la remontée du Habur, puis des wadis Jaghjagh et Jarrah.

e) On pourrait éventuellement restaurer à la fin de la l. 1' *a-*[*na aš-kur-*^{d}IM].

388 [A.453]

Habdu-Malik à Šunuhra-halû. Arrivé à Qaṭṭunân, Habdu-Malik ne sait toujours pas si Atamrum, qu'il désire rejoindre, se trouve à Šubat-Enlil ou à Andarig. Les réponses étant contradictoires, il envoie des messagers aux deux endroits. Il a de plus écrit au *mehrûm*. Craignant que le roi n'apprenne son retard, Habdu-Malik lui a envoyé un rapport sur lequel Šunuhra-halû devra attirer son attention.

a-na š[*u-nu-uh-ra-ha-lu-ú*]
2 *qí-b*[*í-ma*]
um-ma ha-ab-du-[*ma-lik-ma*]
4 *iš-tu u*$_4$*-mi-im ša at-ta-a*[*l-ka*]*-am*
a-la-kam e-p[*u*]*-úš*
6 *ṭe*$_4$*-em a-tam-ri-im aš-ta-na-al-ma*
[*um*]*-ma-a-mi i-n*[*a šu-b*]*a-at-*^{d}en-líl^{ki} *wa-ši-ib*
8 *um-ma-a-mi ul-la-*{x x x}*šu* {x}
iš-tu šu-ba-at-^{d}en-líl^{ki} *a-na an-da-ri-ig*^{ki}
10 *it-ta-la-ak*
⌜*ki-ma a-na*¹ [ ]
12 [*i-n*]*a ga-ab-i-im ša ia-ab-n*[*i*]*-i*[*a*?]
ak-ka-li-ma a-na šu-ba-at-^{d}en-líl^{ki}
14 *ù a-na an-da-ri-ig*^{ki}

T. *a-šar wa-aš-bu a-ma-ri-im*
16 *aš-pu-ur um-ma a-na-ku-*[*ma*]
am-ra-nim-ma ṭe$_4$*-ma-am te-er-r*[*a-nim*]
18 *lu-ut-ta-la-ak*
R. *ù a-na* lú *me-er-hi-im*
20 *aš-šum* {x x x} *ṭe*$_4$*-em šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki}
ša be-lí ú-wa-e-ra-an-ni ma-ah-ri-šu
22 *ša-ka-nim aš-pu-ur-šum-ma ú-t*[*a-a*]*h-hi-ra-am*
at-ta-al-la-ak
24 *as-sú-ur-ri ki-ma i-na qa-aṭ-ṭú-na-a*[*n*^{ki}]
ú-ma-ak-ka-al ak-ka-lu-ú
26 lugal *i-še-em-me a-nu-um-ma ṭup-pa-am*
a-na ṣe-er lugal *ú-ša-bi-lam*
28 *a-na ṭe*$_4$*-mi-im ša aš-pu-ra-kum*
lugal *šu-qí-il*$_5$

¹Dis à Šunuhra-halû: ainsi (parle) Habdu-Malik.

⁴Depuis le jour où je suis parti, ⁵j'ai fait route. ⁶Je n'ai cessé de demander des nouvelles d'Atamrum. ⁷(Les uns m'ont) dit: «Il réside à Šubat-Enlil». ⁸(D'autres m'ont) dit: «Mais non**a)**, ¹⁰il est parti ⁹de Šubat-Enlil à Andarig!» ¹¹Comme [*j'étais dans l'incertitude*], ¹³je me suis arrêté ¹²sur la crête de Yabniya**b)** et ¹⁶j'ai envoyé des messagers ¹³à Šubat-Enlil ¹⁴et à Andarig ¹⁵afin de voir là où il demeure, ¹⁶en leur disant: «¹⁷Voyez pour moi, et renvoyez -moi un rapport ¹⁸afin que je puisse partir».

²²En outre, j'ai écrit ¹⁹au *mehrûm* ²⁰relativement au fait ²²d'exposer ²¹devant lui ²⁰les instructions concernant Šubat-Enlil ²¹que mon seigneur m'a données. ²²De ce fait, je me suis mis en retard ²³pour partir. ²⁴J'ai peur que ²⁶le roi n'apprenne ²⁵que j'ai été retenu un jour entier ²⁴à Qaṭṭunân**c)**.

26-27Présentement, j'ai fait porter une tablette au roi[d] : 29dirige l'attention du roi 28sur le rapport que je lui ai écrit.

a) Pour *ulla*, cf. J.-M. Durand dans *AEM* I/1 **n°26 [A.3635]** note **a)**.

b) Le nom propre *ia-ab-ni-ia* est attesté dans l'inédit **M.7166** (réf. J.-M. Durand). J.-M. Durand me propose de comprendre le passage comme désignant un lieu-dit: «la hauteur de Yabniya» (cf. *AHw gab'u* «Gipfel»). Pour *gaba'um*, cf. *ARM* XIV 109: 16 et le commentaire de M. Birot, *ARMT* XIV, p. 239 ainsi que dans ce volume le **n°414 [*ARM* II 108+]**.

c) Il est clair d'après ce passage, qu'à partir de Qaṭṭunân les routes pour Šubat-Enlil et pour Andarig se séparaient. Remarquer les deux graphies différentes de líl dans le nom de Šubat-Enlil (celles des lignes 13 et 20 sont sur l'angle de la tablette).

d) Il est vraisemblable que cette lettre est le **n°387 [*ARM* II 41]**, qui commence par un rappel des mêmes événements que ceux relatés dans la présente lettre, quoiqu'avec une formulation légèrement différente. Si tel est le cas, il faut admettre que Habdu-Malik a appris avant son arrivée à Andarig l'échange de lettres entre Atamrum et Aškur-Addu qu'il relate au **n°387 [*ARM* II 41]**. Si ce texte est bien le rapport auquel il est fait ici allusion, on doit noter que la lettre envoyée à Šunuhra-halû n'est pas un duplicat exact du rapport envoyé au roi (cf. **n°396 [*ARM* II 132]**.

389 [A.2125]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. 1) H. rapporte l'entretien qu'il a eu avec Atamrum. Celui-ci ne souhaite pas qu'il reste davantage à Andarig, mais lui demande de rejoindre le *merhûm* pour rassembler avec lui les Hanéens. 2) H., en mission pour réconcilier Atamrum et Hammu-rabi, vient de partir pour Kurdâ pour faire prêter serment à Hammu-rabi. 3) La troupe ešnunnéenne stationnée à Andarig en a été renvoyée par Atamrum, malgré ses protestations.

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 [*um*]-*ma ha-ab-d*[*u-ma-lik* ìr-*ka-a-ma*]
[I]*a-tam-rum i-na a-wa-t*[*im iṣ-ba-ta-an-ni um-ma-a-mi*]
4 *be-el-ka iš-pu-ra-am um-ma-a-mi* [*a-nu-um-ma*]
I*ha-ab-du-ma-lik* ìr-*di aṭ-ṭà-ar-da-ak-*[*kum*]
6 *šum-ma dam-qa-tum ar-hi-iš ṭú-ur-da-aš-šu*
šum-ma la ke-em-ma a-di u_4*-um ta-qa-ab-bu-ú*
8 *ma-ah-ri-ka li-ši-ib an-ni-tam be-el-ka iš-pu-ra-am*
i-na-an-na pu-ha-at i-na an-da-ri-ig^{ki} *wa-ša-bi-ka*
10 *at-la-ak ma-ha-ar* lú *me-er-hi-im ta-ša-ab-ma*
lú-ha-na-meš *i-na i-di-im iš-te-en at-ta*
12 *ù* lú *me-er-hi-im pu-uh-hi-ra-ma*
dingir-[*lu*]*m a-yi id-di-in mi-im-ma i-nu-ma a-ša-ap-pa-ra-ak-kum*
14 *a-na na-aš-pa-ar-ti-ia qa-du-um* lú-ha-na-meš
a-na ṣe-ri-ia ni-'a$_4$*-ar-ra-nim*
16 *ù šum-ma be-el-ka a-na* [*q*]*a-aṭ-ṭú-na-an*^{ki}
i-te-le-em a-na pa-ni-šu a-li-ik
18 *šum-ma la ke-em-ma re-eš na-aš-pa-ar-ti-ia ki-il*
an-ni-tam a-tam-rum iq-bé-e-em
20 *be-lí a-na sa-li-mi-im bi-ri-it a-tam-ri-im*
ù ha-am-mu-ra-bi ša-ka-nim ú-wa-e-ra-an-ni
T.22 [u_4]-*um ṭup-pí an-ni-a-am*
[*a-na ṣ*]*e-er be-lí-ia ú-ša-bi-*[*lam*]
24 [dingir-meš *ša*] *a-tam-ri-im a-na kur-da*^{ki}
R. [*a-na ha-am-mu*]-*ra-bi a-na ni-iš* dingir-*lim*
26 [*šu-úz*]-*ku-ri at-ru*

šum-ma dingir-*lum ša be-lí-ia i-na pa-ni-ia*
28 *il-li-ik bi-ri-ti-šu-nu*
sa-li-ma-am aš-ku-na-am
30 *šum-ma la ke-em-*[*m*]*a a-na ṣe-er be-lí-ia*
at-ta-al-la-kam an-ni-tam be-lí lu-ú i-de
32 *ša-ni-tam aš-šum ṣa-bi-im* lú èš-nun-na^{ki}
ša i-na an-da-ri-ig^{ki} *wa-aš-bu i-na pa-ni-tim*
34 *pu-ru-us-sà-šu-nu ú-ul a-mu-ur-ma a-na be-lí-ia*
ú-ul aš-pu-ra-am a-di pu-ru-us-sà-šu-nu a-mu-ru-ma
36 *a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am* lú *šu-nu-ti*
i-na an-da-ri-ig^{ki} *ú-še-ṣú-n*[*i*]*m-ma a-na ṣe-er*
38 *tap-pí-šu-nu iṭ-ru-du-šu-nu-ti* lú-meš *šu-nu it-bu-ú-ma*
i-na ši-tu-ul-ti-šu-nu a-na a-tam-ri-im
40 [*k*]*i-a-*[*a*]*m iq-bu-ú um-ma-a-mi a-na mi-nim*
[*ta-aṭ-r*]*u-da-an-né-ti i-na* 1 *a-lim*^{ki} *ha-ri-ba-tim*
42 [*-an-né-t*]*i-ma šum-ma nu-ga-al-li-la-kum*
[ ] x x [ ] x-*ma x i*[*š*$^{?}$]-$^{\lceil}$*pí-iṭ*$^{?\rceil}$-*kum*
(.....)
TL. [*t*]*a-AB* lú-meš *šu-nu-ti ú-ka-an-nam-ma*
2' [*a-na ṣe-er be-lí-i*]*a a-ša-ap-pa-ra-am*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi parle ton serviteur Habdu-Malik.

[3]Atamrum m'a entretenu en ces termes: «[4]Ton maître m'a écrit ceci: "[5]Je viens de t'envoyer mon serviteur Habdu-Malik. [6]Si tout va bien[a], renvoie-le moi rapidement. [7]Sinon, [8]qu'il reste auprès de toi [7]jusqu'au jour que tu fixeras". [8]Voilà ce que ton maître m'a écrit. [9]Maintenant, au lieu de rester à Andarig, [10]pars: reste[b] auprès du *merhûm*, [11-12]et toi et le *merhûm*[c], rassemblez les Hanéens en un seul groupe, [13]et, ce qu'à dieu ne plaise[d], (s'il y a) quelque chose[e], quand je t'écrirai, [14]à mon message, [15]venez à mon secours [14]avec les Hanéens. [16-17]Et si ton maître est monté à Qaṭṭunân, va vers lui. [18]Sinon, attends mon message». [19]Voilà ce qu'Atamrum m'a dit.

[20-21]Mon seigneur m'a envoyé en mission pour établir la paix entre Atamrum et Hammu-rabi. [22-23]Le jour où j'ai fait porter à mon seigneur ma présente tablette, [26]j'ai conduit [24]les dieux d'Atamrum à Kurdâ [25-26]pour faire prêter serment à Hammu-rabi[f]. [27-29]Si le dieu de mon seigneur a marché devant moi, j'aurai établi[g] la paix entre eux. [30-31]Sinon, je m'en retournerai chez mon seigneur. Que mon seigneur le sache.

[32]Autre chose. Au sujet de la troupe du sire d'Ešnunna [33]qui demeure à Andarig, précédemment [34]je n'avais pu tirer au clair la décision les concernant [35]et je n'avais pu écrire [34]à mon seigneur. [35]Dès que j'ai tiré au clair la décision les concernant, [36]j'ai écrit à mon seigneur. [37]On a expulsé [36]ces hommes [37]d'Andarig, et [38]on les a renvoyés chez leurs compagnons. Ces hommes se sont levés, [39-40]et après s'être concertés, ils ont dit à Atamrum: «Pourquoi [41]nous renvoies-tu et [42][nous expédies-tu] [41]dans une ville en ruines? [42']Si nous avons mal agi envers toi, [...] (Lacune de ca. 5 lignes). [1']Dès que] j'aurai vérifié le [...][h] de ces hommes, [2']j'écrirai à mon seigneur.

a) On pourrait aussi traduire «si les relations sont bonnes», au vu de la paire *salîmum u damqâtum* «paix et bonnes relations» (cf. *CAD* S p. 102a).

b) L'impératif *tašab* est rattaché par von Soden au verbe **tašābum* (*AHw* p. 1337b). Le parallèlisme de la l. 10 (*ta-ša-ab* «demeure!») avec la l. 8 (*li-ši-ib* «qu'il demeure!») montre qu'en réalité *ta-ša-ab* est une forme particulière de l'impératif de *wašâbum*.

c) On attendrait le nominatif *me-er-hu-um*.

d) Pour cette expression, voir les références réunies par M. Birot dans *ARMT* XIV p. 216 n° 6: 25 et par J.-M. Durand dans *AEM* I/1 dans son commentaire au **n°145 [A.4178]**.

e) Pour cet emploi de *mimma*, voir le **n°416 [A.1107]**.

f) Les restitutions sont assurées par les passages parallèles des **n°390 [A.2693]**: 13'-15' et **n°393 [A.1241]**: 3-5. Noter que le verbe est à chaque fois différent (*tarûm* au **n°389 [A.2125]**, *ṣabâtum* au **n°390 [A.2693]** et *alâkum* au **n°393 [A. 1241]**).

g) Je considère ici *aškunam* comme un passé épistolaire, d'où la traduction par un futur antérieur français.

h) Peut-être [... *iš-tu wa-š*]*a-ab* etc «quand j'aurai vérifié le lieu de résidence de ces hommes».

390 [A.2693]

(Habdu-Malik à Zimri-Lim). Au moment même où Habdu-Malik quittait Andarig pour faire prêter serment à Hammu-rabi de Kurdâ , il a appris l'entrée des Ešnunnéens à Razamâ. On ne sait si cette troupe entreprendra ensuite le siège d'Andarig ou de Karanâ: faut-il faire sortir les troupes mariotes de ces villes, ou au contraire les y laisser? H. n'avait pas reçu d'instructions à ce sujet, et en réclame. Atamrum fait pression sur Aškur-Addu pour qu'il repousse les offres d'alliance d'Išme-Dagan. (Lacune).

(lacune de 2 ou 3 lignes)

⌜x x⌝ [ ]

2' *iš-tu kur-da*^{k}[^{i} *a-na pa-an ha-am-mu-ra-bi*]
ṣa-ba-tim a-na [*ni-iš* dingir-meš]

4' *šu-úz-ku-ri-šu ak-šu-ud* [*ṭe*$_4$*-mu-um*]
im-qú-ta-am um-ma-a-mi I[...]

6' *iš-tu ka-ra-aš an-da-ri-ig*^{ki} *a-na pa-an* ⌜x⌝ [...]
iṣ-ba-tam-ma a-na ra-za-ma-a^{ki} [*qa-du* lú èš-nun-na^{ki}]

8' *i-ru-ub ṣa-bu-um šu-ú a-na an-d*[*a-ri-ig* ^{ki}]
ú-lu-ma a-na ka-ra-na-a^{ki} *la-*[*we-e-em*]

10' *pa-nu-šu ša-ak-nu ú-ul i-*[*d*]*e* ⌜*e*⌝ [*a-šar pa-nu-šu*]
ša-ak-nu pu-ru-sà-am a-[*am-ma-ar*]

12' *u*$_4$*-um ṭup-pí an-ni-a-am a-*[*n*]*a* [*ṣe-er be-lí-ia*]
ú-ša-bi-lam a-na-ku pa-an di[ng]ir-[meš *ša a-tam-ri-im*]

14' *a-na kur-da*^{ki} *a-na ha-am-mu-ra-*[*bi a-na ni-iš* dingir-meš]
šu-úz-ku-ri-im aṣ-ṣa-ba-at u[$_4$-

16' *a-na ra-za-ma-a*^{ki} *i-ru-bu* [
iš-⌜*tu pa*?*-an*? *ha*⌝*-am-mu-r*[*a-bi*

(...)

R. *šum-ma-a*[*n*

2" *a-lam an-*⌜*da-ri-ig*^{ki}⌝ [
il-wi ṭe$_4$*-em ṣa-bi-im ša* x [

4" *a-na-ku ú-ul i-de-ma ki-ma* ⌜5⌝ [me
a-na a-la-ki-ia i-ma-aq-qú-ut pu-[*r*]*u-u*[*s-sà-am ša*]

6" *ṣa-ab be-lí-ia ša wa-ša-bi-šu ù la w*[*a-ša-bi-šu*]
it-ti be-lí-ia ú-ul [*el*$_5$*-q*]*í-a-am ù* l[ú *me-er-hu-um*]

8" *aš-šum ṣa-bi-im i-na a-wa-tim* [*iṣ-ba-ta*]*-an-ni-ma* [
ki-a-am a-p[*u*]*-ul-šu um-*[*ma a-na-ku-m*]*a pu-r*[*u-sà-am*]

10" *it-ti be-*[*lí*]*-ia ú-ul* [*e*]*l*$_5$*-qé-e-em a-n*[*a be-lí-ia*]
lu-úš-pu-úr-ma ma-li be-lí i-ša-ap-p[*a-ra-am lu-pu-úš*]

12" *i-n*[*a-a*]*n-na šum-ma ṣa-bu-um* lú èš-nun-na[^{ki}]
a-na an-da-ri-ig^{ki} *ú-lu-ma a-na ka-ra-na-a*[^{ki}]

14" *is-sà-ni-iq ṣa-ab be-lí-ia i-na li-ib-bi a-lim*^{ki}
uṣ-ṣé-em-ma-a it-ta-al-la-kam ú-lu-ma i-na li-i[*b-bi*]

16" *a-lim*^{ki}*-ma ik-ka-al-la be-lí pu-ru-u*[*s-sà-am ša*]
ṣa-bi-šu an-ni-tam la an-ni-tam li-i[*š-pu-ra-am*]

18" *ù i-na pa-ni-tim-ma aš-šum ṭe*$_4$*-em aš-kur-*[^{d}IM]

ša a-tam-rum iš-ta-na-ap-pa-ru-šu-um [*um-ma-a-mi*]
20" *it-ti* lú *é-kál-la-ta-yâ*[ki] *qa-*[*tam ú-pu-uṣ*]
(...)
TL. i [ ] *az/uk* {x} *an-ni-tam la an-ni-*[*tam*]
2"' [*be-lí l*]*i-iš-pu-ur-šu-nu-ši-*[*i*]*m*
[*ù te*$_4$]*-mu-um ma-li* igi *a-tam-ri-*[*i*]*m*
ii 4"' *a-ta-na-am-ma-ru ú-ul ke-e-em ṣí-bi-it te*$_4$-[*mi-im*]
ú-ul i-šu ú-ul ṣa-ab til-la-tim a-am-ma-ar
ú-ul ṣa-ab ki-di-im ú-ul ṣa-ab li-ib-bi a-lim
te$_4$*-ma-am ma-li a-mu-ru a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-*[*ur*]

[...] 4'Je suis arrivé 1'[à NG] 2'-3'depuis Kurdâ[a)] pour aller [à la rencontre d'Hammu-rabi] et 4'lui faire prêter serment 3'par les dieux. 4'-5'Une nouvelle m'est parvenue en ces termes: [NP[b)]] 7'est allé 6'depuis le camp d'Andarig[c)] à la rencontre de [...] 8'et il est entré 6'-7'à Razamâ [avec les Ešnunnéens]. 8'-10'Je ne sais si cette troupe a l'intention d'ass[iéger] Andarig ou Karanâ; 11'j'essayerai de savoir quelles sont ses intentions.

12'Le jour où j'ai fait porter à mon seigneur ma présente tablette, 13'-15'moi, je venais de prendre la tête des dieux d'Atamrum vers Kurdâ pour faire jurer Hammu-rabi[d)], les [Ešnunnéens] 16'sont entrés à Razamâ. [...] 17'de devant Hammu-rabi [...] (Lacune).

1"Si [...] 2"la ville d'Andarig [...] 3"il a assiégé. 4"Moi, je ne connais pas 3"la nouvelle concernant la troupe de [...] et 4"du fait que 5 [cents ...] 5"tombe pendant mon trajet, 7"je n'ai pas reçu de mon seigneur 5"une décision 6"concernant la troupe de mon seigneur, à savoir de son maintien sur place ou non. 7"Or le [*merhûm*[e)]] 8"m'a apostrophé au sujet de la troupe. 9"Je lui ai répondu ainsi: «10"Je n'ai pas reçu de mon seigneur 9"une décision. 11"J'écrirai à mon seigneur, et j'agirai comme mon seigneur me l'écrira».

12"Maintenant, 13"que ce soit vers Andarig ou vers Karanâ 12"que la troupe du sire d'Ešnunna 14"s'approche , 14"-16"la troupe de mon seigneur doit-elle sortir de l'intérieur de la ville et s'en aller, ou doit-elle être retenue à l'intérieur de la ville? 16"-17"Que mon seigneur m'écrive sa décision concernant sa troupe, quelle qu'elle soit.

18"Et précédemment, au sujet d'Aškur-Addu, 19"à qui Atamrum ne cesse d'écrire en ces termes: «20"Avec l'homme d'Ekallâtum [ne fais pas alliance[f)]... Lacune].

2"'[...] Que mon seigneur leur écrive, 1"'quoi que ce soit. 3"'-4"'Aucune décision que je vois être prise auprès d'Atamrum n'est telle: 4"'-5"'il est encore irrésolu. 5"'-6"'Je ne vois ni troupe alliée, ni troupe de l'extérieur, ni troupe de l'intérieur de la ville. 7"'J'ai écrit à mon seigneur des nouvelles de tout ce que j'ai vu.

a) A première vue, cette indication semble contredite par les lignes 12'-15'. Faut-il comprendre qu'arrivé à Kurdâ, Habdu-Malik dut rejoindre ailleurs Hammu-rabi, qui ne se trouvait pas à ce moment précis dans sa capitale? On notera qu'au **n°387 [*ARM* II 41]**: 6, il est question d'une mission de Habdu-Malik à Kasapâ.

b) J'avais primitivement songé à restaurer ici le nom d'Išme-Dagan d'après le **n°513 [*ARM* II 43]**, mais F. Joannès m'a fait observer que cette lettre d'Iddiyatum est postérieure de quelques mois puisqu'elle doit dater du vi-ZL 11': «La restitution de la l. 5' n'est donc pas certaine. Je pense plutôt qu'on a là le nom du général ešnunnéen (ce qui supprime les problèmes du *karaš* Andarig). Cela n'empêche pas que les gens d'Ešnunna soient alliés à Išme-Dagan, mais il n'a sans doute pas participé *en personne* à l'opération».

c) Il doit s'agir du camp où étaient installés les Ešnunnéens dont l'expulsion est mentionnée au **n°389 [A. 2125]**.

d) Le parallélisme des lignes 12'-15' avec le **n°389 [A.2125]**: 24-26 et le **n°393 [A.1241]**: 3-5 permet d'attribuer avec certitude cette lettre à Habdu-Malik, bien que l'adresse ait disparu (je dois ici remercier B. Lafont qui a attiré mon attention sur cette tablette, qui n'avait pas été primitivement incluse dans mon lot). Noter d'autre part la graphie non contracte *an-ni-a-am* l. 12', comme au **n°389 [A.2125]**: 22, au lieu de l'habituel *an-né-em*.

e) La restitution l[ú *me-er-hu-um*] n'est pas absolument certaine, mais est proposée au vu de la lettre précédente, où Atamrum demandait à Habdu-Malik d'aller trouver le *merhûm* et de réunir avec lui les alliés mariotes (lú-ha-na-meš) en un seul endroit. Le début du signe lú, qui est très net, interdit de restituer le nom de Yasîm-El ou d'Iddiyatum.

f) Pour l'expression ainsi restaurée, voir **n°393 [A.1241]**: 11'-12' et **n°423 [M.6240]** note i).

391 [A.103+M.6648]

[Habdu]-Malik à Zimri-Lim. 1) H. est arrivé à Kurdâ; la présence de messagers ékallatéens et d'éventuelles pressions des Anciens font peser l'incertitude sur la conclusion du traité. 2) Remontrances de H. à Hammu-rabi: son changement d'alliance entre Atamrum et Išme-Dagan a placé le roi de Mari dans une situation embarrassante.

[*a-n*]*a* [*be-lí-ia qí-b*]*í-*[*ma*]
2 [*u*]*m-ma* [*ha-ab-du-*]*ma-lik* ì[*r-ka-a-ma*]
dingir-meš *ša a-*[*am-ri-im a-na h*]*a-am-mu-r*[*a-bi a-na*]
4 *ni-iš* dingir-*lim* [*šu-uz-ku-r*]*i-im a-na kur-d*[*a*^{ki}]
ú-ša-ak-ši-dam-ma [*i-na p*]*a-ni-ia* dumu-me[š *ši-ip-ri*]
6 *é-kál-la-ta-a-yu e-re-eb ṣa-bi-*⌜*im a-na*⌝ [*ra-za-ma-a*^{ki} *iq-bu-ni-i*]*š-šum*
ù lú-šu-gi-meš-*šu aš-šum wa-aš-šu-ur-ti*[*m ša a-la-né-e*]
8 *i-da-ab-ba-bu-šum um-ma-a-m*[*i* ⌜*a-tam-rum a-la-né-e*]
[*li-wa-*]*aš-ši-ra-kum-ma ù at-*[*ta*
10 [ ] ⌜*wa-ar* x⌝ [
[ ] x ⌜*e-pu*⌝*-úš an-né-tim* ⌜lú-šu⌝-[gi-meš-*šu i-da-ab-ba-bu-šum-ma*]
12 [*a-pa-al-šu-n*]*u ú-ul i-*⌜*šu-ú*⌝
[*iq-bi*]*-né-ši-im i-na sí-mi-iš-tim a-wa-tum a-na pa-ni-ne*
14 [*ha-a*]*m-ṭà-at ù a-di-ni ma-ha-ar* ìr-meš-*šu*
[*ú*]*-ul iq-bi-né-ši-im mi-id-di* ìr-meš-*šu*
16 [*i*]*-da-an-ni-nu-šum-ma ša a-na* 5 u_4*-mi* 6 u_4*-mi*
li-pí-it na-pí-iš-tim i-ra-aš-ši
18 *ú-lu-ma na-pí-iš-ta-šu ú-ul i-la-ap-pa-at*
wa-{*ši*}*ar*<-*ki*> *ṭup-pí-ia an-né-em ṭe*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
20 *a-am-ma-ra-am-ma a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am*
aš-šum ṭe$_4$*-em a-tam-ri-im ša be-lí ù šu-ú id-bu-bu*
22 igi *aq-ba-a-hi-im a-wa-tim aṣ-ba-as-sú-um-ma*
*a-pa-*Ⅱ[*i ú-u*]*l i-li um-ma a-na-ku-ma ma-a an-né-tim-ma ti-de*
24 *a-na mi-nim n*[*i-iš*] dingir-*lim ta-az-ku-ur-šum ù be-lí li-pí-it na-pí-iš-tim*
ir-ši-ik-kum i-na u$_4$*-mi-šu-ma a-na be-lí-ia qí-bi°-ma*
26 *ni-iš* dingir-*lim la i-za-ka-ar-šum ù at-ta ni-iš* dingir-*lim*
la ta-za-ak-ka-ar {IM} *i-ša-ri-iš-ma li-pu-ul-ka-a-ma*
28 *ù at-la-ak ma-a ki-ma* lú *šu-ú be-el ni-ku-ur-ti-ka*
T. *ù a-na u*$_4$*-mi an-ni-im la ta-pa-aṭ-ṭà-ru-šum*
30 *a-na mi-nim la ta-aq-bi a-na mi-nim-ma i-na-an-na*
a-na ma-ti-ka ta-ak-šu-dam-ma
32 [lú] èš-nun-na^{ki} *tu-še-le-em*
R. *ù bi-ri-ti-ku-nu ni-ku-ur-tum iš-ša-ki-in*
34 *i-nu-ma at-ta ù be-lí wa-ar-ka-at* é dingir-*lim*
a-wa-tim ta-ad-bu-ba mi-im-ma a-wa-tim an-né-tim i-na pí-i-ka
36 *ú-ul eš-me i-na zu-mu-ur-ma iš-me-*^{d}*da-gan ša-la-as-sú*
lu-ú ta-aq-bi um-ma at-ta-a-ma lú *ša-a-tu*
38 *i-na zu-mu-ur iš-me-*^{d}*da-gan šu-ul-ṭám an-ni-tam-ma*

lu ta-aq-bi mi-im-ma ša-né-tim i-na pí-i-ka ú-ul eš-me
40 *ki-ma i-na qa-bi-ka* lú *ša-a-tu i-na zu-mu-ur*
[1]*iš-me-*[d]*da-gan ni-iš-lu-ṭú ù ša qa-bé-ni i-pu-úš*
42 *at-ta i-na-an-na ta-ab-ba-al-ki-it-ma*
a-na be-el na-pí-iš-ti iš-me-[d]*da-gan ta-at-tu-ur*
44 *ù a-tam-ra-am ša i-na zu-um-ri-šu nu-ša-aš-li-ṭá-aš-šu*
a-na be-el ni-ku-ur-ti-šu i-tu-ur
46 *mi-na-am lu-ur-ri-kam-ma a-na be-lí-ia lu-úš-pu-ra-am*
ša šu-ú id-bu-ba-am ù a-na-ku a-ta-ap-pa-lu-šu
48 *i-nu-ma a-ka-aš-ša-dam a-wa-tim ka-la-ši-na ma-ha-ar be-lí-ia*
a-ša-ak-ka-an an-né-tim a-wa-tim ša i-ta-na-ap-pa-la-an-ni
50 *a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am pa-né-šu a-mu-ur-ma ki-ma da-lu-um-ma*
i-da-al a-wa-tam ki-a-am aq-bi-šum um-ma a-na-ku-ma
52 *mi-na-am ta-da-al iš-tu ad-bu-ba-ak-kum-ma ú-ul te-eš-me-en-ni*
ka-ša-ad lú *ṣa-bi-im* èš-nun-na[ki] *a-na ṣe-er be-lí-ia šu-pu-ur*
54 [*š*]*u-ú ki-a-am i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi a-tam-rum i-na a-wa-ti-ia*
[o x x x] *šum-ma a-wa-ti-ia la eš-mu-ú*
56 *i-na an-né-tim ki-m*[*a* o o o o]*-ak i-n*[*a li-bi-bi-ia*]
aš-du-ud mi-na-am e-ši-ša-am-ma a-na ṣa-ab til-l[*a-ti-ia lu-uq-bi*]
58 *um-ma a-na-ku-ma tu-ra an-da-ri-ig*[ki][*-ma*]
a-na ⌜*ni-ku*⌝*-ur-ti-ia i-tu-ur iš-tu an-da-r*[*i-ig*[ki]]
60 [*ù* [1]*a-tam*]*-rum i-ha-al-la-qú a-na-ku a-ha-am-ma ú*[-
[*ki-a-am a-n*]*a* ⌜*ia*[?]*-ši*[?]⌝-[*i*]*m* *i-da-ab-bu-*[*ub*]
62 [*i-na-an-na a-n*]*u-um-ma* lú-tur-*šu a-na ṣe-er be-lí-ia*
[*iṭ-ru-da-am*] *as-sú-ur-ri be-lí i-na uz-zi-šu*
64 [x x *ú-ša-*]*am-ra-aṣ-ma i-ša-ap-pa-ra-a*[*š-*]*šum*
[*ki-ma be-lí ṭe*$_4$*-e*]*m-šu uš-ta-ṣa-ab-ba-tu a-wa-ti*[*-š*]*u nu-uh-h*[*a*[?]*-tim*]
T.66 [*li-iš-p*]*u-ur-šum i-na zi-im ṭe*$_4$*-mi-im ša a-na be-l*[*í-ia*]
[*aš-pu-ra*]*-am be-lí š*[*a*] *i-lu-ti-šu*
68 [*li-iš*]*-ta-al*[*-ma*] *ki-ma ša-pa-ri-im*
[*be*]*-lí* [*li*]*-iš-pu-ur-šum-ma*
70 [R]I-*ši-n*[*a o*]
TL. [ ]x-*ma i-na ṭup-pí-im* [ ]
72 [*ša*] *ni-ṣí-ir-tim a-na be-*[*lí-ia*]
[*a-na ṭe-mi*]*-im ša-a-tu be-lí* [*ma-di-iš l*]*i-qú-ul*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik.

[3-5]J'ai fait parvenir à Kurdâ les dieux d'Atamrum pour faire prêter serment à Hammu-rabi. [5]Avant mon arrivée, des messagers [6]ekallatéens lui [ont appris] l'entrée des troupes dans [Razamâ][a] ; [7]et ses Anciens au sujet de la libération [des villes] [8]lui disent ceci: «[Qu'Atamrum][b] [9]libère pour toi [8]les villes, [9]et toi [...] [10][...][c] et [11]fais [*alliance avec lui*]». Voilà ce que ses Anciens lui disent. [12]*Ils n'ont pas reçu de réponse*[d]. [13][Il] nous [a parlé], mais l'affaire a été rapportée rapidement devant nous en secret[e]: [14]jusqu'à présent, [15]il ne nous a pas parlé [14]en présence de ses serviteurs. [15]Peut-être ses serviteurs [16]feront-ils pression sur lui[f]; selon que dans cinq ou six jours [17]il fera alliance, [18]ou bien, qu'il ne conclue pas l'alliance, [19]après ma présente tablette, toute l'information [20]que j'aurai, je l'écrirai à mon seigneur.

[21]Au sujet d'Atamrum dont mon seigneur et lui ont discuté, [22]je l'ai entrepris[g] en présence de Aqba-ahum, [23]mais il n'a pas pu me répondre. J'ai dit: «Pourtant, c'est quelque chose dont tu es parfaitement informé! [24]Pourquoi lui as-tu prêté serment et mon seigneur [25]a-t-il obtenu pour toi [24]une alliance? [25]Aujourd'hui même, parle à mon seigneur, [26]de sorte qu'il ne lui prête pas serment, et toi, [27]ne lui prête pas serment dans le seul but de t'entendre faire une belle réponse. [28]Allons! Mais quoi?

[30]Pourquoi n'as-tu pas dit [28]que cet homme est (devenu) ton adversaire [29]et que tu ne pourrais t'en libérer pour aujourd'hui? Pourquoi donc? A présent, [31]tu es arrivé dans ton pays et [32]tu as fait monter les Ešnunnéens! [33]Et entre vous, c'est la guerre ouverte! [34]Lorsque mon seigneur et toi [35]aviez discuté [34]après la cérémonie du temple, [36]je n'avais nullement entendu [35]de telles paroles dans ta bouche. [37]Tu n'as parlé que [36]de le détacher du parti[h] d'Išme-Dagan [37-38]en ces termes: "Eloigne cet homme du parti d'Išme-Dagan". C'est cela [39]que tu avais vraiment dit: je n'avais rien entendu d'autre dans ta bouche. [40-41]Alors que, selon ta propre demande, nous avons détaché cet homme du parti d'Išme-Dagan et qu'il a fait ce que nous avons demandé, [42]toi, à présent, tu as changé de camp et [43]tu es devenu l'allié d'Išme-Dagan, [44]alors qu'Atamrum[i] que nous avions fait s'éloigner de lui, [45]est devenu son ennemi!»

[46]Pourquoi m'attarderai-je davantage à écrire cela à mon seigneur[j]? [47]Ce que lui m'a déclaré et tout ce que je lui ai répondu, [48]lorsque j'arriverai, [49]j'exposerai [48]toutes ces paroles en présence de mon seigneur. [50]Celles que j'ai écrites à mon seigneur [49]sont les paroles qu'il ne cesse de me répondre.

[50-51]Je l'ai regardé en face. Comme il tergiversait[k], [51]je lui ai dit ceci: «[52]Pourquoi[l] tergiverses-tu? Depuis que je t'ai parlé, tu n'as pas écouté! [53]Ecris à mon seigneur l'arrivée des troupes d'Ešnunna!»

[54]Lui m'a répondu: «[54]Atamrum dans mes affaires [55][a/est ...]. [55](Je veux bien être pendu) si je n'ai pas entendu mes propres propos[m]! [56]En l'occurrence, comme *j'étais* [...][n], [57]j'ai réfléchi [56]en [moi-même]: [57]que [dirai-je], en pleine fête[o], à mes alliés? [58]"Revenez! Andarig [59]est devenu mon ennemi. Une fois qu'Andarig [60]et Atamrum auront été détruits[p], moi, séparément, [...]». [61][Voilà ce] qu'il dit à *moi-même*.

[62]A présent, [63][il a envoyé] [62]son serviteur chez mon seigneur. [63]Il ne faudrait pas que mon seigneur dans sa colère [64]lui écrive rudement. [65][Comme mon seigneur] aura pris sa décision, [66]qu'il lui écrive [65]des paroles *apaisées*[q]. [66]En fonction des nouvelles que j'ai écrites à mon seigneur, [67-68]que mon seigneur réfléchisse en fonction de sa divinité[r] et [69]que mon seigneur lui écrive ce qu'il convient d'écrire. (lignes 70 à 72 lacunaires). [73]Que mon seigneur prête une grande attention à ce [rapport].

a) Pour cette restitution, voir le **n°390 [A.2693]**.

b) Pour la restitution des fins des lignes 7 et 8, voir le **n°392 [A.1872+]**: 25.

c) On pourrait restituer, par exemple, à la fin de la l. 9 et au début de la l. 10: [*ni-iš* AN-*lim*] / [*zu-ku-ur-šum*] «prête-lui serment».

d) La restitution du début de la l.12 n'est pas assurée. En parallèle à la l. 23, on pourrait être tenté de comprendre «il n'a pas pu leur répondre» (*a-pa-al-šu-nu ú-ul i-li*), mais à la fin de la ligne, le bas des signes *-šu-ú* est très clairement lisible.

e) Pour *simištum*, voir **n°327 [M.5013]** note **b)**; l'opposition entre *ina simištim* et *mahar wardîšu* est celle qui sépare une «audience privée» de l'audience normalement accordée par un roi à des messagers, en présence de ses proches (ministres, devins etc). Noter de même l'emploi de *summušum* au **n°420 [A.643]** à propos des messagers d'Išme-Dagan dont on cache la présence à Kurdâ aux envoyés de Zimri-Lim.

f) On retrouve la même expression au **n°393 [A.1241]**: 9. Il s'agit donc bien de *danânum* I avec le pronom au datif *-šum*. On ne peut traduire «peut-être ses Anciens l'emporteront-ils sur lui», car la construction de *danânum* serait en ce cas avec *ana, eli* ou *ina muhhi*.

g) Même construction de *awâtim ṣabâtum* en *ARM* II 77: 5 et chez Habdu-Malik lui-même au **n°392 [A.1872+]**: 10, au lieu de *ina awâtim ṣabâtum* + accusatif plus courant.

h) Pour cette expression, cf. *ARM* X 84: 7-8 *kîma âlum šû ina idi bêliya išluṭu* «lorsque cette ville a voulu se détacher du parti de mon seigneur». On a ici *ina zumur* au lieu de *ina idi*.

i) *Atamram* est manifestement une erreur pour *Atamrum*.

j) Lit.: «Que ferai-je être long et écrirai-je à mon seigneur?» Cette expression se retrouve sous la plume de Habdu-Malik au **n°394 [A.2818]**: 5-6. Elle signifie que l'auteur de la lettre n'envoie qu'un échantillon significatif de ce dont il fera plus tard de vive voix un exposé complet.

k) La nuance du verbe *dâlum* dans ce contexte m'a été suggérée par J.-M. Durand.

l) Cette occurrence de *mînam* avec le sens de «pourquoi» (au lieu de *amminim*) est à ajouter aux exemples du *CAD* M/2 p. 95b.

m) Comprendre: «J'ai encore dans les oreilles les propos que j'ai tenus».

n) Traduction incertaine: le verbe cassé était peut-être un permansif 1ère personne (en *-ak*).

o) Lit.: «Au moment de la fête-*eššeššum*» (voir *AHw* p. 258b).

p) Noter la vocalisation en (a) de *halâqum*, également attestée dans quelques lettres d'El Amarna (voir *CAD* H p. 37a).

q) La restitution et la traduction de la l. 65 ne sont pas assurées.

r) J.-M. Durand me transmet les informations qui suivent. Alors que dans **A.1544** la formule est *bêlî ša ilûtišu lîpuš*, on trouve en **A.1593** *bêlî ša e-lu-ti-šu u šarrûtišu lîpuš*: *Ilûtum* alterne donc avec *elûtum*. La même alternance a déjà été signalée par W. von Soden dans l'expression *ṣubât e/ilûti*, un habit porté par un prêtre (*AHw* p. 210b). Autres exemples de cette expression au **n°402 [A.165]** note **f)** et voir *AEM* I/1 p. 379 n. 19. Néanmoins, on conservera le sens de «divinité» (et non *elûtum* «grandeur»), au vu de l'inédit **A.2145**: 26, où l'expression est écrite *ša* dingir-*ti-šu*.

392 [A.1872 +A.2429]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. Ayant quitté Andarig pour Kurdâ, H. a eu au cours du dîner un entretien en tête-à-tête avec le roi Hammu-rabi. Celui-ci lui expose les conditions qu'il met pour faire la paix avec Atamrum. Si ce dernier les accepte, Hammu-rabi retirera la demande d'intervention armée qu'il avait adressée à Išme-Dagan. H. se charge de transmettre ces conditions au roi d'Andarig. Suit un second discours d'Hammu-rabi, malheureusement fragmentaire. H. expose enfin le calendrier de ses déplacements dans la semaine à venir.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-bí-ma*
2 [*um-m*]*a ha-ab-du-ma-lik*
[i]r-*ka-a-ma*
4 [*iš*]-*tu an-da-ri-ig*^{ki} *at-ta-al-kam-ma*
[*a*]-*na kur-da*^{ki} *e-te-ru-ub*
6 *pa-an mu-ši-im a-na* níg-du *is-sú-nim-ma al-li-ik*
ma-am-ma-an i-na til-la-tim ma-ah-ri-šu ú-ul wa-ši-ib
8 *a-na-ku-ma wa-aš-ba-ku ù ia-šu-ub-*^{d}*da-gan* {GAN}
ìr *ša be-lí-ia it-ti-ia ù i-na šu-ub-tim ru-uq-*<*tim*>*-ma*
10 *a-ha-am-ma wa-ši-ib a-wa-tim aṣ-ba-at-šum-ma*
i-na da-ba-bi-im ú-{x x} *bi-il*$_5$*-šu-ma ki-ma i-n*[*a a-wa-tim*]
12 *ú-ša-ni-hu-šu ki-a-am aq-bi-š*[*um*]
um-ma a-na-ku-ma a-ga-na ki-ma ṭe$_4$*-mi-im ša* [*i-na a-hi-ti-ia*]
14 *eš-te-né-em-mu-ú i-na pí-i-ka* [*lu-uš-mi*]
ṭe$_4$*-em-ka ga-am-ra-am šu-uk-na-*[*am*]
16 *šu-ú ki-a-am i-pu-l*[*a-ni*] *um-ma-a-mi h*[*a-am-mu-ra-bi-ma*]
mi-na-am t[*e-eš-te-né-me*] *u*[*m-ma a-na-ku-ma*]
18 [x]-*ka šum?* [
x x x [
20 *ù sa-li-*^{r}*ma-tim*^{1} [
šum-ma sa-li-ma-šu x x x x *ṣa* [
22 *ù* [x x x] x *ú-w*[*a-*
a-al-šu al-la-ha-ad^{ki} *ù a-na wa-tar-t*[*im*]
24 *an-da-ri-ig*^{ki} *i-na qa-ti-šu li-ki-il*$_5$
a-la-né-e li-wa-aš-ši-ir ù ^{giš}gu-za-há
26 *a-na aš-ri-ši-na li-tu-ra*
šum-ma an-ni-tam a-tam-rum i-ip-pé-eš
28 *ni-iš* dingir-*lim a-na-ku ù šu-ú ša li-ib-bi-im ga-am-ri-im*
i ni-iz-ku-ur a-na ú-ba-nim iš-te$_9$*-et*
30 *ni-ta-ar ù a-na iš-me-*^{d}*da-gan*
lu-úš-pu-ur um-ma a-na-ku-ma ṣú-bu-ut-ka a-šar e-pé-ši-ka e-pu-úš
32 *a-na-ku ù lú be-el a-wa-ti-ia ni-sa-li-im*
T. ^{giš}gu-za-há *a-na aš-ri-ši-na i-tu-ra*

34 *tu-ur* {x x x} *mi-im-ma la ta-al-la-kam*
lu-úš-pu-ur lú *ṣa-ba-am lu-te-er*
R.36 *ú-la-šu a-la-né-e ú-ul ú-wa-aš-ša-ar*
i-na ši-it-ti-in la ab-ba-al-la-al
38 lú *ṣa-ba-ku-nu it-ti a-tam-ri-im du-up-pí-ra*
ù na-we-ku-nu ša i-na ha-al-ṣí-ia sa-ak-na-at
40 *du-up-pí-ra as-sú-ur-ri hi-ṭì-tum ib-ba-aš-ši*
a-nu-um-ma uz-né-ka ep-ti lu-ú ti-de
42 *an-ni-tam ha-am-mu-ra-bi iq-bé-em-ma*
a-wa-tam ma-ah-re-tam-ma a-na be-lí-<ia> aš-pu-ra-am
44 *ša-ni-tam i-na a-wa-tim iṣ-ba-ta-an-ni um-ma-a-mi*
š[*u*]*m-*[*m*]*a* é-*tum e-le-nu-úš-šu im-qú-ut-ma úš-šu-šu da-an-nu*
46 x[o o o] é {x x x x} *da-an*
š[*um-ma uš-šu*]*-šu ma-aq-tu-ma e-le-nu-úš-šu ša-lim*
48 *m*[*im-ma e-*]*pí-is-sú ú-ul i-le-i i-ma-aq-qú-ut*
[x x] ⌜*am ma*⌝ [ ]*-šu ib-ba-al-ki-tu-šu*
50 [*l*]*i-it-mu-*[*ú*
qa-tam a-na qa-tim-ma [
52 *an-né-tim li-iš-ta-al* [lú-tur-*ri*]
a-na ṣe-er a-tam-ri-im li-[*il-li-ik ṭe*$_4$*-ma-am*]
54 [*n*]*a*$^?$*-aṣ-ra-am ša ha-am-mu-ra-bi* [*iq-bé-em*]
a-qa-ab-bi uz-né-šu e-pé-et-[*te*
56 *be-lí i-ša-ap-pa-ra-am-ma a-wa-tum a-*[
ṭe$_4$*-ma-am ša-a-tu a-na-ku lu-uq-bi-šum i-n*[*a-an-na*]
58 *ki-*{x}*ma ka-ša-di-ia-ma a-na an-da-ri-ig*^{ki} [*ṭe*$_4$*-ma-am*]
ša a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am igi {x x} *a-tam-ri-i*[*m*]
60 *a-ša-ak-ka-an an-ni-tam be-lí lu-ú i-de*
u$_4$*-um* 27-kam *ṭup-pí an-né-em i-na kur-da*^{ki} *ú-ša-bi-lam*
62 u$_4$ 28-[k]am *i-na an-da-ri-ig*^{ki} *wa-aš-ba-ku*
u$_4$ 29-kam *šum-ma a-mu-ur a-na ka-ra-na-a*^{ki} *at-ta-la-ak*
64 [u$_4$ 3]0-kam *iš-tu ka-ra-na-a*^{ki} *a-tu-ur-ra-am-ma*
[*a-na an-d*]*a-ri-ig*^{ki} *e-ru-ub u*$_4$*-um* 1-kam *ša* iti *ma-al-ka-nim*
66 [*iš-tu an*]*-da-ri-ig*^{ki} *at-ta-la-kam-ma* u$_4$ 2-kam
[u$_4$ 3]-kam *i-na kur-da*^{ki} *e-le-eq-qé-em-ma*
68 [kaskal-a *a-n*]*a ṣe-er be-lí-ia ú-še-eš-še-ra-am*
[ ] x x-*ni-im ṭe*$_4$*-em a-tam-ri-im*
T.70 [ ]*-is*
[ ]*-am*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik.

[4]Etant parti d'Andarig, [5]je suis entré à Kurdâ. [6]Au début de la nuit, on m'a appelé pour le repas et je m'y suis rendu. [7]Personne parmi les auxiliaires n'a eu une place assise devant lui[a)], [8]à part moi. Et Yašûb-Dagan, [9] serviteur de mon seigneur, était avec moi, [10]mais il est resté à l'écart, [9]sur un siège de côté[b)].

[10]Je lui[a)] ai adressé la parole, [11] je l'ai porté à la discussion et comme [12]je l'avais apaisé [11]par (mes) propos[c)], [12]je lui ai parlé en ces termes: «[13]Eh bien! [14][Je voudrais entendre] de ta bouche [13]ta version[d)] de ce que [14]je ne cesse d'entendre [13]autour de moi. [15]Fais-moi un exposé complet». [16]Lui m'a répondu en ces termes. Voici ce qu'a dit *H*[*ammu-rabi*[e)]]: «Que ne cesses-tu d'entendre?» J'ai dit: «[... 3 lignes détruites]. [21]Si [...] [22]et [...] [24]qu'il conserve en sa possession [23]sa ville d'Allahad et en outre [24]Andarig. [25]Mais qu'il libère les villes et que les trônes[f)] [26]en soient restaurés. [27]Si Atamrum fait cela, [28]que lui et moi [29]prêtions serment [28]sans arrière-pensée. [29-30]Nous redeviendrons un seul

doigt[g]. [31]Et j'écrirai [30]à Išme-Dagan: "[31]Fais ce que tu veux comme tu le veux. [32]Moi et mon adversaire, nous avons fait la paix. [33]Les trônes ont été restaurés. [34]Retourne-t'en: ne viens pas ici!" [35]J'écrirai et je renverrai les troupes. [36]Sinon, s'il ne libère pas les villes, [37]je ne veux pas faire un mélange aux deux-tiers[h]. [38]Retirez vos troupes avec Atamrum [40]et retirez [39]vos troupeaux qui séjournent[i] dans mon district. [41]Je crains qu'il ne se produise une catastrophe. Présentement, je t'ai informé: sache-le!» [42]Voilà ce que m'a dit Hammu-rabi. [43]Telle est la première affaire que j'ai écrite à mon seigneur.

[44]Autre chose. Il m'a entretenu en ces termes[j]: «[45]Soit une maison dont le haut s'est effondré mais dont les fondations sont solides: [46]le [...] de la maison est solide. [47]Mais si ses fondations s'effondrent alors que son haut est en bon état, [48]son maçon ne pourra rien faire et elle s'effondrera. [49][...] ils se sont révoltés contre lui; [50]qu'ils jurent [...] [51]aussitôt [...] [52]qu'il interroge ces [...]. Que mon serviteur [53]aille chez Atamrum[k] [55]et je dirai [53]le rapport [54]secret qu'Hammu-rabi m'a dit [55]et je l'informerai.

[56]Mon seigneur m'écrira, l'affaire [...] [57]que je puisse en personne lui dire ces nouvelles. Présentement, [58]dès mon arrivée à Andarig, [59-60]j'exposerai devant Atamrum le rapport que j'ai écrit à mon seigneur: que mon seigneur le sache.

[61]Le 27, j'ai fait porter ma présente tablette depuis Kurdâ. [62]Le 28, je demeurerai à Andarig. [63]Le 29, si j'ai pu faire visite, je partirai à Karanâ. [64]Le 30, je reviendrai de Karanâ et [65]j'entrerai à Andarig. Le 1er du mois de Malkânum, [66]je partirai d'Andarig. Le 2, [67-68]ou le 3, j'entreprendrai[l] de faire route depuis Kurdâ vers mon seigneur. [69][...] la nouvelle concernant Atamrum ... (2 dernières lignes cassées).

a) Il s'agit manifestement du roi de Kurdâ, Hammu-rabi, dont Habdu-Malik omet curieusement le nom jusqu'à la ligne 16 (si la restitution est juste) ou 42.

b) Le signe *ma* est écrit sur un signe effacé; le scribe a donc eu un repentir, mais il a du coup omis le signe *tim*. Pour la question de l'étiquette présidant à la disposition des hôtes lors d'un repas, voir B. Lafont, *Miscellanea Babylonica* p. 168.

c) La fin de la l. 11 est restituée d'après le parallèle du **n°438 [A.2975]**: 34' (réf. F. Joannès).

d) Lit. «Je veux entendre dans ta bouche selon les nouvelles que je ne cesse d'entendre dans mon entourage».

e) La restitution du nom d'Hammu-rabi à la fin de la l. 16 n'est pas sûre, mais il existe d'autres cas où l'on trouve *ummami NP-ma* au lieu de *umma NP-ma*.

f) Comprendre «les trônes» comme «les dynasties locales»; voir le commentaire dans l'introduction.

g) L'expression métaphorique «un seul doigt» pour désigner deux personnes très unies apparaît dans d'autres textes, comme le **n°438 [A.2975]**: [22'] *a-na mi-nim ú-ba-na-am iš-ti-et a-na ši-ni-šu ta-ba-ta-aq* «pourquoi veux-tu séparer en deux (ce qui ne formait qu)'un doigt?», ou le **n°449 [A.106]**: 14-15 *ištu pana ana warka âlum Mari u Bâbilim bîtum ištên ù ú-ba-nu-um iš-te-et* «depuis toujours, les villes de Mari et Babylone forment une seule "maison" et un seul "doigt"». Voir aussi l'inédit **A.4026**: [11-12]*ia-ku-un-ha-mu ù a-ia-lum ú-ba-nu-um* [*iš*]*-ti-a-at* «Yakûn-Hammu et Ayâlum sont un seul doigt».

h) Ici encore, expression imagée: « Je ne veux pas être mélangé aux deux tiers» signifie sans doute «je ne veux pas en être pour mes frais, être dupe»: il faut que l'accord se fasse à parts égales.

i) Pour le verbe *sakânum* avec *nawûm* comme sujet, voir déjà le passage cité par G. Dossin dans *Benjaminites* pp. 986-987: *i-na e-te-qí-šu n*[*a-wu*]*-um* [*ša*] dumu-meš *ia-mi-na sa-ak-na-at*.

j) Hammu-rabi parle ici manifestement par proverbes ; on regrettera d'autant plus les mutilations de ce passage, qui empêchent de restituer un sens suivi.

k) Vu l'état de conservation du texte, il est difficile de savoir où finit le second discours d'Hammu-rabi; mais il est clair qu'à la l. 54 , c'est à nouveau Habdu-Malik qui s'adresse à Zimri-Lim.

l) Encore un exemple de *leqûm* en hendiadys signifiant «entreprendre de».

393 [A.1241]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. H. rappelle qu'il était arrivé à Kurdâ porteur de propositions de paix de la part d'Atamrum, mais qu'il craignait qu'Hammu-rabi ne refuse de les ratifier par serment,

éventuellement poussé par les Anciens de son pays. Suit une importante lacune, où H. devait exposer la décision des gens de Kurdâ et annoncer son retour à Andarig. Sur la route entre Andarig et Karanâ, H. est ensuite rejoint par un serviteur d'Iddiyatum qui annonce une mobilisation à Karanâ et l'arrivée chez Aškur-Addu de messagers d'Išme-Dagan. Ceux-ci, qui proposaient un accord avec le roi d'Ešnunna, ont été mis au secret. H. essaie de réconcilier Atamrum et Aškur-Addu.

a-[n]a be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ha-ab-du-ma-lik* ìr-*ka-a-ma*
ki-ma pa-an <AN>-meš *ša a-tam-ri-im iš-tu an-da-ri-ig*^{ki}
4 *aṣ-ba-tu-ma a-na kur-da*^{ki} *a-na ha-am-mu-ra-bi*
a-na ni-iš dingir-meš *šu-úz-ku-ri-šu at-ta-al-ku*
6 *i-na pa-ni-tim-ma a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am*
um-ma a-na-ku-ma mi-id-di ha-am-mu-ra-bi ni-iš dingir-*lim*
8 *ú-ul i-za-ak-ka-ar ú-lu-ma* lú-š[u-gi-meš *m]a-ti-šu*
i-da-an-ni-nu-šu-um-ma ni-iš dingir-*lim š[a-a-ti ú-ul i-z]a-ak-ka-ar*
10 *[p]u-ru-us-sà-a-šu ú-ul a-mu-ur [a-di pu-ru-us-sà-šu a-mu-ru]*
[a-n]a [be-l]í-[i]a a-ša-ap-pa-ra-am [
12 *[i-na-an-na]* lú-šu-gi-meš *ma-ti-[šu*
[ ] x *al*$^{?}$ [
(...)
R. *[a-w]a-at al-ma-[d]u a-n[a] ṣ[e]-e[r] b[e-lí-ia . ..]*
2' ⌜*ù*⌝ *a-na-ku iš-tu an-da-ri-ig*^{ki} *a-na [ka-ra-na-a*^{ki}*]*
[a]t-ta-la-ak la-ma a-na ka-ra-na-a^{ki} *a-[ka-aš-ša-du]*
4' [lú]-tur *i-dí-ia-tim a-na ṣe-[r]i-ia ik-šu-dam-m[a]*
[um]-ma-a-mi aš-kur-^{d}IM *sa-bi-il ma-ti-šu*
6' *[k]a-la-ša a-na ka-ra-na-a*^{ki} *ik-mi-ìs*
[dum]u-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*da-gan ša a-na ṣe-er*
8' [⌜]*aš-kur-*^{d}IM *il-li-ku ša um-ma-a-mi ṣa-ba-at*
[ku-uš-d]am-ma i-na ru-bu-uṣ lú èš-nun-na^{ki}
10' *[ri-bi-iṣ] a-bu-ul-la-tim ú-še-du-ú*
[i-na-an-na] qa-tam it-ti iš-me-^{d}*da-gan*
12' *[ip-pu-uṣ ki-ma q]a-tam* ⌜*ip-pu-ṣú*⌝
T. *[a-na ṣe-er aš-kur-*^{d}IM *a-k]a-aš-ša-ad-ma*
14' *[ḫ]e$_4$-em aš-k[ur-*^{d}IM *a-ṣa-ab]-ba-at-ma*
[⌜]*a-tam-ra-am ù aš-kur-*^{d}IM *pu-hu-ur*
TL.i 16' *i-[na ri-ik-s]a-tim a-ra-ak-ka-ás*
[ù sa-li-mu-um] ⌜*í*⌝*-[na]* ⌜*bi-ri*⌝*-[šu-nu]*
ii 18' *l[i-iš-ša-ki-in]*
(...)

[1]Dis à mon seigneur: [2]ainsi parle ton serviteur Habdu-Malik.

[6]J'ai écrit précédemment à mon seigneur [3-4]que j'avais quitté Andarig à la tête des dieux[a)] d'Atamrum et que j'étais parti à Kurdâ chez Hammu-rabi [5]pour (lui) faire prêter serment par les dieux. [7-8]Voici ce que j'avais écrit[b)]: «Peut-être Hammu-rabi ne voudra-t-il pas prêter le serment par le dieu, ou bien les Anciens de son pays [9]feront-ils pression sur lui[c)] (de sorte) qu'il ne prêtera pas serment par le dieu. [10]Je n'ai pas vu sa décision. [Dès que j'aurai vu sa décision], [11]j'écrirai à mon seigneur».

[12]Présentement, les Anciens de son pays [... (lacune de ca. 25 lignes)].

[1']Les paroles que j'ai apprises, je les ai [transmises] à mon seigneur. [2']De plus, je suis parti d'Andarig pour Karanâ. [3']Avant que je n'arrive à Karanâ, [4']un serviteur d'Iddiyatum m'a rejoint [5'-6']et m'a dit: «Aškur-Addu a rassemblé les habitants[d)] de son pays tout entier à Karanâ. [7']Les messagers d'Išme-Dagan qui sont allés chez Aškur-Addu [8']et qui ont dit: «Décide-toi [9']à venir [10']et [couche-toi]

9'sur la couche[e] du sire d'Ešnunna», 10'on (les) a consignés à la grand'porte[f].» 11'[A présent], il a refusé un accord avec Išme-Dagan. 12'Comme il l'a refusé un accord, 13'j'irai [chez Aškur-Addu], 14'je prendrai une décision concernant Aškur-Addu 15'-16'et j'attacherai ensemble par des liens Atamrum et Aškur-Addu 17'[de sorte que la paix] entre eux 18'[soit instaurée]. (Lacune d'1 ou 2 lignes).

a) Le texte a simplement *pa-an* meš, par haplographie. Pour l'expression correcte, cf. **A.4356**: 10'-13', cité *supra* dans l'introduction note 13.

b) Cette lettre est le **n°391 [A.103+]**.

c) Même expression qu'au **n°391 [A.103+]** note **f)**.

d) Le scribe avait commencé à écrire le mot à l'accusatif (*sa-bi-la-*), puis il a effacé le signe *la* et inscrit *il* (état construit: *sa-bi-il*). Pour le sens du mot *sablum*, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 15 n 42.

e) Pour cette expression, voir **n°355 [M.7689]** note **a)**.

f) La libération postérieure des messagers d'Išme-Dagan pourrait être signalée par Iddiyatum au **n°528 [M.9237]**.

394 [A.2818]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. H., arrivé à Karanâ, a transmis les instructions de Zimri-Lim à Aškur-Addu. Ce dernier fait état de présages favorables et de ses bonnes relations avec Atamrum. Suit une importante lacune. H. a envoyé à Zimri-Lim Yanṣibum, tandis que lui-même fera son rapport au *merhûm*. Enfin, il signale qu'Atamrum a refusé de laisser partir des troupes d'Andarig pour Karanâ, si en échange on ne lui envoie pas de troupes de Numhéens.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ha-ab-du-ma-lik ì[r]*-ka-a-ma*
a-na ka-ra-na-a^{ki} *al-li-ik-ma wu-ú-ur-ti*
ma-li ša be-lí ú-wa-i-ra-an-ni
a-na aš-kur-^{d}IM *ad-*[*d*]*i-in mi-nam lu-ur-ri-kam-ma*
a-na be-lí-<*ia*> *lu-úš-pu-ra-am aš-šum i-na ṭup-pí-im wu-ú-ur-tum*
a-na ša-ṭà-ri-im la i-mi-id-du re-eš$_{15}$ *a-wa-tim-ma*
ú-ṣa-ab-bi-tam-ma a-na be-lí-<*ia*> *aš-pu-*[*r*]*a-am*
^{I}*aš-kur-*^{d}IM *ki-a-am ú-wa-i-ra-an-ni um-ma-mi*
aš-šum šu-lum ma-ti-ia a-na e-bu-ri-ia e-pé-ši-im te-re-tim ú-še-pí-iš-ma
[*t*]*e-re-tu-ia ša-al-ma*
aš-šum ša a-bi ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi
^{I}*a-tam-rum ù at-ta qa-aq-qa-da-ti-ku-nu*
šu-te$_{9}$*-mi-da na-ka-ar-ku-nu sí-ik-pa*
[^{I}]*a-tam-rum a-bu-um a-ia-ši-im i-ša-ás-si*
[*ù a-na-ku a-n*]*a a-tam-ri-im ma-ru-um aš-ša-ás-si*
[*i*]*m? ki-a-am i*[*š-pu*]*-ra-am um-ma-a-mi*
[*-i*]*b*

(...)

(...)

R. [*be-el-n*]*e ki-ma pa-ni-ka-a-ma ú-*[*w*]*a-a-ar-k*[*a*]
2' *ù ta-at-ta-al-la-ak an-ni-tam iq-bu-nim*
ù a-na na-an-na-bi-ta-nim ki-a-am aq-bi um-ma a-[*na*]*-ku-ma*
4' *it-ti-ia-ma al-kam ú-ul im-gu-ra-an-ni*
ki-ma la im-gu-ra-an-ni ia-an-ṣí-ba-an
6' *pa-né-šu ú-ša-aṣ-bi-tam-ma aṭ-ru-da-aš-šu*
be-lí ṭe$_{4}$*-em-šu li-iš-me-ma šum-ma a-di ka-ša-di-ia-ma*
8' *li-ik-la-šu ú-la-šu ša a-pa-li-im*
be-lí l[*i-pu-ul-š*]*u-ma li-iṭ-ru-da-aš-šu*

10' *ù a-na-ku aš-[šum* lú *me-e]r-hi-im-ma an-na-nu-um-ma*
at-ta-la-k[am um-ma] a-na-ku-ma ki-ma pa-ni-ia-ma
12' *te$_4$-mi [ma-ha]-ar* lú *me-er-hi-im lu-úš-ku-un-ma*
aš-šum iš-tu u[l-l]a-nu-um ša-ni-iš
14' *iš-tu ma-ri^{ki} la iš-ta-na-ap-pa-ru-ni-iš-/šum*
ù pu-ru-sà-am ša lú ha-na-meš *lu-ul-qí-ma*
16' *lu-ut-ta-al-kam aš-šum ša be-lí ú-wa-i-ra-an-ni*
T. *um-ma-a-mi* 1 me lú *ṣa-ba-am it-ti ia-si-im*-AN
18' *le-qé-ma a-na ka-ra-na-a^{ki} šu-ri-ib*
^{l}*a-tam-rum* lú *ṣa-ba-am ú-ul i-di-in*
20' *um-ma-a-mi* 6 me lú *ṣa-ba-am ia-mu-ut-ba-li-/i*
TL. i *qí-bi-šum-ma a-na ka-ra-na-a^{ki} lu-še-ri-ib*
22' *ù šu-ú nu-um-ha-a-yi a-na ṣe-ri-ia*
li-iṭ-ru-dam a-na pu-ha-at lú *ṣa-bi-im*
ii (lacune)

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik[a)].

[3]Je suis allé à Karanâ et [5]j'ai transmis à Aškur-Addu [3-4]toutes les instructions que mon seigneur m'avait données. Pourquoi m'attarderais-je davantage [6]à écrire à mon seigneur[b)]? Afin que les informations ne soient pas si abondantes [7]pour qu'on ne puisse les écrire [6]sur une tablette, [8]j'ai résumé [7]l'essentiel de l'affaire[c)] [8]et l'ai écrit à mon seigneur. [9]Aškur-Addu m'a informé en ces termes: «[10]J'ai fait prendre les présages au sujet du salut de mon pays pour faire ma moisson[d)] et [11]les présages que j'ai obtenus sont bons. [12]Quant au fait que mon père m'a écrit ceci: "[13]Atamrum et toi, unissez le gros de vos forces [14]et repoussez votre ennemi!", [15]Atamrum est appelé "père" pour moi [16]et je suis appelé "fils" pour Atamrum[e)] [17][...] Il m'a écrit ceci [... Lacune d'une trentaine de lignes].

«[...] [1']dès que notre seigneur t'aura donné des instructions, [2']tu pourras t'en aller». Voilà ce qu'ils m'ont dit.[3']De plus, j'ai parlé ainsi à Nanna-bitanum[f)]: «Viens avec moi!» [4']Mais il n'a pas été d'accord avec moi. [5']Du fait qu'il n'a pas été d'accord avec moi, [6']j'ai placé [5']Yanşibum[g)] [6']à la tête (du groupe) et je l'ai envoyé. [7'-9']Que mon seigneur écoute son rapport: qu'il le retienne jusqu'à mon arrivée, ou bien que mon seigneur lui réponde ce qu'il faut répondre et me le renvoie.

[10']Et moi, à cause du *merhûm*, [11']je veux partir [10']d'ici [12']en disant: «Je dois immédiatement déposer mon rapport devant le *merhûm*. [13']Attendu que coup sur coup pour la seconde fois [14']on ne lui écrit pas depuis Mari, [15']je veux prendre la décision concernant les Hanéens [16']et je veux m'en aller».

Au sujet de ce que mon seigneur m'a ainsi ordonné: «[18']Prends [17']100 hommes à Yasîm-El et [18']fais-les entrer à Karanâ!», [19'] Atamrum n'a pas voulu donner d'hommes [20'-21']en disant: «Dis-lui que je veux bien faire entrer 600 Yamutbaléens à Karanâ. [22'-23']Mais lui, en échange de ces gens, qu'il m'envoie des Numhéens![h)]»

a) Les lignes 3-6 ont été citées par Jean, *Excerpta* p. 64 sous le n°170.

b) Pour l'expression *minam lurrikamma ana bêlia lušpuram* cf. supra **n°391 [A.103$^+$]**: note j).

c) La traduction de *ṣubbutum* par «résumer» est évidemment contextuelle.

d) Pour les craintes qu'on éprouve d'une attaque ennemie au moment de la moisson, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1, «Présages contre Zimri-Lim».

e) Pour cette expression des relations entre Atamrum et Aškur-Addu, cf. **n°404 [A.487$^+$]**: 35.

f) Ce nom propre se retrouve dans les textes de tell Rimah, avec les graphies *na-an-na-ba-ta-nu/ni-/nim* (cf. *OBTR* p. 261 b).

g) Le nom est écrit *ia-an-ṣí-ba-an*, ce qui exclut une lecture Yanşib-El; on l'a considéré comme une variante pour Yanşibum. Cet individu serait, d'après F. Joannès, identique au *sukkal* d'Aškur-Addu qui porte ce nom et qui est attesté par la lettre de Munawwirum **n°427 [A.866]**.

h) Il est clair que ces Yamutbaléens sont des gens de la région d'Andarig. Atamrum refuse de dégarnir son pays, sauf si on envoie chez lui un nombre équivalent de Numhéens, sujets du roi de Karanâ (cf. **n°404 [A.487$^+$]**). Si l'on admet l'ordre des mots supposé par la traduction, il n'est pas sûr que le deuxième registre de la tranche latérale ait été inscrit.

395 [A.2081 = A.4214]

Habdu-Malik à Šunuhra-halû. Habdu-Malik signale l'envoi d'un rapport à Zimri-Lim et réclame des nouvelles. Depuis l'envoi de ce rapport, il a appris que les Turukkû s'étaient mis en mouvement.

a-na šu-nu-uh-ra-ha-lu-ú
2 *qí-bí-ma*
um-ma ha-ab-du-ma-lik-ma
4 *ša-al-ma-ku*
a-nu-um-ma ṭe$_4$-ma-am
6 *ga-am-ra-am*
T. [*i*]*-na ṭup-pí-im*
8 *ú-ša-aṭ-ṭe$_4$-ra-am-/ma*
a-na ṣe-er be-lí-ia
R.10 *ú-ša-bi-lam*
a-na-ku wa-ar-ki
12 *ṭup-pí-ia an-ni-i-im*
a-na u$_4$-5-kam
14 *at-ta-al-la-kam*
šu-lum-ka šu-up-ra-am
16 *ša-*[*ni*]*-tam iš-tu ṭup-pí* lugal
T. *ak-nu-ku ṭe$_4$-mu-um*
18 *im-*[*q*]*ú-ut ṣa-bu-um*
TL. lú *tu-ru-uk-ku-ú*
20 *i-te-eb-ra-am*
a-na lugal *bu-ur-ri*

[1]Dis à Šunuhra-halû: ainsi (parle) Habdu-Malik. [4]Je vais bien.

[5]Présentement, [8]j'ai fait écrire un rapport [6]complet[a] [7]sur une tablette et[10]je l'ai fait porter [9]à mon seigneur. [11]Moi-même, [14]je partirai [13]cinq jours après [12]ma présente tablette. [15]Ecris-moi de tes nouvelles.

[16]Autre chose. Après que [17]j'ai scellé [16]la tablette (destinée) au roi, [17]une nouvelle [18]est parvenue: la troupe [19]des Turukkû [20]vient de franchir (le fleuve). [21]Annonce-le au roi!

a) On ignore quel est ce «rapport complet» adressé par Habdu-Malik à Zimri-Lim, ce qui interdit de situer chronologiquement le présent document. Cependant, l'annonce du départ de Habdu-Malik (pour retourner à Mari?) cinq jours après l'envoi de la présente tablette pourrait laisser penser qu'il s'agit d'une des dernières lettres qu'il ait envoyées.

b) Pour les traversées du Tigre par les Turukkû, cf. *infra* la contribution de B. Lafont.

396 [A.4907]

Habdu-Malik à Šunuhra-halû. H. annonce l'envoi d'une nouvelle tablette, dépourvue comme la précédente de double, puisque seul Šunuhra-halû est habilité à en donner lecture au roi.

a-na šu-nu-uh-ra-ha-[*lu*]
2 *qí-bí-ma*
um-ma ha-ab-du-ma-lik-ma
4 *aš-šum ṭe$_4$-em ṭup-pí* lugal
at-ta-a-ma ta-áš-ta-as-s[*ú**]*-ma*
6 *ma-am-ma-an ša-nu-ú-um*
la iš$_7$-ta-na-as-s[*ú**]*-ma*
8 *me-he-er ṭup-pí* luga[l]
R. *ú-ul ú-ša-bi-la-ak-kum*
10 *a-nu-um-ma ṭup-pa-am ša-ni-iš*
a-na ṣe-er lugal *ù a-na ṣe-ri-ka*
12 *ú-ša-bi-lam ṭe$_4$-ma-am ma-ah-re-em-ma*
a-ša-ap-pa-ra-am
T.14 *ṭup-pa-am ša-a-tu*
ši-me-e-ma šum-ma
TL.16 *ri-it-tum*
lugal *šu-úš-mi*

[2]Dis [1]à Šunuhra-halû: [3]ainsi parle Habdu-Malik.

[4]Du fait que [5]c'est toi qui as toujours lu[a] [4]les nouvelles contenues dans les tablettes destinées au roi, [6]et que personne d'autre [7]ne doit jamais les lire, [9]je ne t'avais pas fait porter [8]de double[b] de la tablette destinée au roi.

[10]Présentement, [12]j'ai [10]à nouveau fait porter [10]une tablette [11]destinée (à la fois) au roi et à toi[c]; [13]j'envoie les nouvelles [12]par un messager urgent[d]. [15]Ecoute [14]cette tablette, [15]et si [16]c'est possible, [17]fais-la écouter au roi.

NOTE: Ce texte a déjà été publié par Ch.-Fr. Jean dans *ARM* II, n°132. La tablette a été collationnée au musée d'Alep par J.-M. Durand.

a) ll. 5-7: d'après une collation de J.-M. Durand, le signe ressemble davantage à *s[ú]* qu'à *s[í]*; les deux verbes dépendant de *aššum* l. 4 sont donc au subjonctif.

b) Jean a compris *meher ṭuppi šarrim* comme «la réponse à la tablette du roi» . De la même façon, Oppenheim a traduit: «I have not dispatched to you any more (my) answers to the tablets of the king (adressed to me)» (*AS* 16, p. 254). Mais il faut ici manifestement comprendre *mehrum* comme «double».

c) Oppenheim a traduit les ll. 10-12 à contresens: «now, however, I am sending a tablet to the king and in duplicate (one) to you» (*AS* 16 p. 254). *Šaniš* ne veut en effet pas dire «en double», mais «à nouveau»; le «duplicat» est rendu l. 8 par *mehrum*.

d) Pour ce sens de *mahrêmma*, établi par A. Finet, voir *CAD* M/1 p. 114.

397 [A.739]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. Atamrum porte le deuil de Haštuttu et ne répond que par des pleurs aux condoléances que lui adresse Habdu-Malik. Délaissant la conversation de celui-ci, il s'entretient longuement avec Šunuhra-halû qui vient d'arriver.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ha-ab-du-ma-lik
ìr-ka-a-ma
[I]a-tam-rum mi-im-ma a-wa-tim ú-ul iṣ-ba-tam
ù mu-ru-uṣ li-ib-bi-šu
ú-ul iq-bé-em
aš-šum ha-aš-tu-tu ki-ma ṭe$_4$-em ra-ma-ni-ia-ma
a-wa-tam aq-bi-šum-ma
ir-ṭú-ub ba-ka-am
ú-ka be-lí šu-nu-uh-ru-ha-lu
iš-ta-ap-pa-ar-šum
ù ki-ma šu-nu-uh-ra-ha-lu
be-lí iš-ta-ap-pa-ru
a-wa-tam be-lí ú-ul ip-te$_9$-em
i-zi-ib-ma a-wa-ti-ia
a-wa-at šu-nu-uh-ra-ha-lu iṣ-ba-tam
um-ma-a-mi an-na-ma-a be-lí
a-di-ni ma-li-ia ú-ul em-si
a-wa-tim ma-da-tim-ma iṣ-ba-tam
ṭup-pí an-né-em [d]utu er-bé-et
a-na ṣe-er be-lí -{x}ia
aš-pu-ra-am

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik.

[4]Atamrum[a] ne m'avait absolument pas adressé la parole [6]et ne m'avait pas exprimé [5]son chagrin. [8]Je lui ai adressé la parole de mon propre chef [7]au sujet de Haštuttu[b] [9]et il s'est mis à pleurer. [10]Maintenant?[c], mon seigneur vient de lui envoyer Šunuhru-halû. [14]Or mon seigneur ne m'avait pas informé [12-13]qu'il envoyait Šunuhra-halû. [15]Alors qu'il avait délaissé ma conversation, [16]il a adressé la parole à Sunuhra-halû en ces termes:«[17]Ainsi, mon seigneur[d], [18]je n'ai pas encore lavé mes cheveux souillés[e]!» [19]Il a parlé en abondance. [22]J'ai envoyé [21]à mon seigneur [20]ma présente tablette au coucher du soleil.

a) Sûrement le roi d'Andarig, et non l'*âpilum* de Šamaš du même nom, même si aucune autre lettre ne parle de ce deuil d'Atamrum.

b) On retrouve ce nom propre dans l'inédit **A.59** que me communique J.-M. Durand: (13) 2 dumu-meš *ši-ip-ri* lú *qa-ṭá-na-yu*[ki] (14) [I]*ha-aš-tu-ut-tu* (15) *ù* 2 lú-meš *ša sí-ik-ki-šu*, (16) lú *e-la-am-tim*[ki] (17) *ù* 2 dumu-meš *ši-ip-ri* lú-ká-dingir-ra[ki] (18) *a-li-ik i-di-šu* (19) *a-na qa-ṭá-nim*[ki] *i-it-ti-qú* «2 messagers qaṭnéens, Haštuttu et 2 secrétaires élamites, ainsi que 2 messagers babyloniens les escortant sont passés, en route vers Qaṭna». Manifestement, le deuil d'Atamrum (cf. l. 9 et 18) a trait au décès de ce Haštuttu, dont on ignore malheureusement les liens (familiaux?) avec le roi d'Andarig. Pour le nom élamite Haštuttu, voir les références réunies par L. De Meyer, *Iranica antiqua* XV (1980) p. 97 note 55.

c) Pour ce sens de *ú-ka*, voir **n°404 [A.487+]**: 25. Sans doute composé de *u* «et» et du pronom suffixe 2ème personne.

d) *Bêlî* s'adresse manifestement à Šunuhra-halû. F. Joannès me fait d'ailleurs remarquer que le roi d'Andarig Atamrum ne dit jamais *bêlî* «mon seigneur», en parlant de Zimri-Lim, mais *abî* «mon père» ou *bêlka* «ton seigneur».

e) *Malû* désigne des cheveux dénoués et non lavés, ainsi portés en signe de deuil (cf. *CAD* M/1 174a). Comparer avec Gilg. VI 1, où le héros *imsi malêšu* «lava ses cheveux souillés», mettant ainsi fin à son deuil.

398 [A.608]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. Le roi avait demandé à Habdu-Malik de lui envoyer les charpentiers et bateliers des districts de Terqa et de Saggarâtum. Habdu-Malik craint des difficultés avec les gouverneurs et intendants de ces districts et demande de nouvelles instructions concernant les bateliers.

[*a-na b*]*e-l*[*í*]*-ia*
2 [*q*]*í-bí-ma*
[*um-m*]*a ha-ab-du-ma-lik*
4 [ir]*-ka-a-ma*
[*be-lí*] *ki-a-am iš-pu-ra-am*
6 *um-ma-a-mi i-na pa-ni at-lu-ki-ka*
am-ši-ma ú-ul ú-wa-e-e[*r*]*-k*[*a*] *k*[*i-m*]*a ka-*[*š*]*a-di-ka*
8 lú-nagar-há *ù* lú-m[á-lah$_5$-]há
ša ha-la-aṣ ter-[*qa*^{ki}]
10 *ù sa-ga-ra-*[*tim*^{ki}]
T. [*ki*]*-im-sa-am ma-a*[*h-re-em-ma*]
12 [*ṭ*]*ú-ur-*[*dam*]
a-ka-aš-ša-ad-m[*a*]
R.14 lú-[nagar-há *ša ha-la*]*-aṣ ter-*[*qa*^{ki}]
ù sa-ga-ra-tim^{ki}
16 *i-na pa-ni-ia a-ka-am-mi-sa-am*
aš-šum lú-má-lah$_5$-h[á]
18 lú *ša-pí-ṭú ù a-bu* é-*t*[*im*]
i-ṣa-ab-ba-t[*u*]*-ni-in-ni*$_5$
20 [*um-ma-a-mi*] še *ši-ib-ši-im*
[*a-na*] *é-kál-lim ma-an-nu-um ú-ša-al-la-ma-/an-né-ši-im*
22 [*i-na-an-n*]*a šum-ma be-lí i-qa-ab-bi*
[*a-na pa-ni*]*-ia* lú-má-lah$_5$-meš *lu-uk-mi-/sa-am*
24 [*an-ni-tam l*]*a an-ni-tam*
T. [*aš-šum*] lú-má-lah$_5$-meš
26 [*be-lí li-i*]*š-pu-ra-am*

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik.

[5]Mon seigneur m'a écrit ceci: «[6]Avant ton départ, [7]j'ai oublié de te donner des instructions[a]. Lorsque tu seras arrivé, [11]rassemble [8]les charpentiers et les bateliers [9]des districts de Terqa [10] et de Saggarâtum [12]et envoie-les moi [11]aussitôt!»

[13]Lorsque j'arriverai, [16]je rassemblerai devant moi [14]les charpentiers des districts de Terqa [15]et de Saggarâtum. [17]Mais au sujet des bateliers, [18]les gouverneurs et les intendants [19]me saisiront (en disant): [20]«Le grain de l'impôt (*šibšum*), [21]qui l'amènera pour nous à bon port au palais?»

[22]A présent, si mon seigneur l'ordonne, [23]je rassemblerai (aussi) devant moi les bateliers. [26]Que mon seigneur m'écrive [24]dans un sens ou un autre [25]au sujet de bateliers!

a) A cause de cette indication il est possible que cette lettre soit à placer tout à fait au début de la mission de Habdu-Malik. La rentrée du grain (l. 20) se faisant certainement après la moisson, une datation de la lettre vers le milieu du mois de Urâhum (i) est envisageable.

399 supprimé

400 [M.11000]

Habdu-Malik à Zimri-Lim. Affaire relative à de la glace qui doit être rassemblée à Terqa.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ha-ab-du-ma-lik
4 ìr-[*ka*]-*a-ma*
x [o o o *ú*]-*ul ú-ha-as-sí-is*
6 [o o o]-*im an-ni-*[*i*]*m*
[ ] x x [ ]-*ta*
T.8 [o o *š*]*u-ri-pu-um*
[*ka-la-š*]*a ka-aṣ-ra-at*
10 [*am-ša*]-*li-ma ša* u_4-*mi-im*
R. [*ša* giš]*á i-me-ed ša*[7] *aš i-la-ak*
12 *be-lí a-na ki-ib-ri-*[d]*da-gan*
dan-na-tim li-iš-pu-ur-ma
14 *ù* 2 dumu-meš *ša-qí-i*
be-lí li-iṭ-ru-ud-ma
16 *i-na ter-qa*[ki] *šu-ri-pa-am*
li-pa-ah-hi-r[*u*]

[1]Dis à mon seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Habdu-Malik.
[5][NP] n'a pas rappelé [6][...] de ce [...] [7][...] [8-9]Toute la glace est entassée[a]. [10]Le lendemain du jour [11]où ... [12-13]Que mon seigneur écrive des ordres stricts à Kibri-Dagan[b], [15]et que mon seigneur envoie [14]deux échansons [17]afin qu'ils rassemblent [16]la glace à Terqa.

a) Pour un autre emploi du verbe *kaṣâru* à propos de la glace (*šurîpum*), voir le texte cité dans *ARMT* V p. 126 [*šu*]-*ri-pu-um* [*ka*]-*aṣ-ru*. On notera toutefois qu'ici le mot *šurîpum* s'accorde au féminin.
b) Kibri-Dagan s'occupait déjà d'une affaire de glace dans *ARM* III 29.

DEUXIÈME PARTIE

PAR

Francis JOANNÈS

INTRODUCTION

A) CONSTITUTION DU CORPUS

La correspondance éditée ici sous le titre «*Correspondance de Yasîm-El*» groupe une quarantaine de lettres présentées dans un ordre chronologique ou thématique. Toutes n'ont pas été écrites par Yasîm-El, mais, qu'elles traitent du même sujet bien qu'émanant d'un autre correspondant[1], ou qu'elles soient acéphales, mais fortement apparentées au contexte des lettres de Yasîm-El, il est apparu souhaitable de les inclure dans ce dossier pour présenter un tableau aussi complet que possible des événements auxquels fut mêlé ce Mariote chargé d'une délicate mission diplomatique et militaire.

Cinq des lettres de Yasîm-El sont déjà connues, publiées dans la série des *ARM*[2] ou dans d'autres publications[3]. Ces lettres, quoique déjà publiées, ont été reprises ici, à l'exception d'*ARM* II, 40 qui, étant déjà éditée de manière complète, ne figure ici qu'en traduction: cf. *infra*, Chapitre 3.

Parmi les textes déjà publiés, le **n°411** [***ARM* II, 39**], qui fait l'objet d'une nouvelle interprétation par rapport à son traitement dans *OBTR* p. 8-11, et qui a été collationné au Musée d'Alep, a été repris intégralement, de même que le **n°435** [***ARM* II, 109**]. Le joint réalisé pendant l'été 1987 par D. Charpin entre **A.431** et **A.4883** [**= *ARM* II, 108**] a permis de réintroduire, *in extremis*, ce texte dans la correspondance de Yasîm-El, sous le **n°414**. J.-M. Durand a généreusement mis à ma disposition l'ensemble ainsi rejoint, ainsi que la transcription qu'il en avait réalisée: qu'il trouve ici l'expression de toute ma gratitude.

L'ensemble de cette correspondance de Yasîm-El est présenté selon un ordre chronologique, plus ou moins assuré selon le degré de certitude auquel il a été possible de parvenir. Le premier fait observé en étudiant ce lot a été en effet la forte unité qui le caractérisait, tant du point de vue du lieu que du point de vue du temps; l'ensemble des événements se situe dans la région des royaumes d'Andarig, de Kurdâ et de Karanâ, avec quelques extensions vers le Nord dans la région au-delà du Sinjar, placée sous le contrôle tantôt d'Andarig et tantôt de Kurdâ.

Les problèmes liés à la localisation de ces différents royaumes et de leurs capitales n'ont pas été abordés ici. Pour les discussions générales concernant ces localisations, on se reportera au volume à paraître de géographie historique, *Problèmes concernant les Hourrites*, II/2. Il est cependant bon de savoir, pour une juste appréhension de la situation géopolitique de cette région, qu'Andarig[4], Kurdâ et Karanâ étaient, à la fin du règne de Zimri-Lim, les trois capitales de la région située au Sud de la chaîne du Sinjar, et divisée entre l'Emutbal (Andarig) et le Numhâ (Kurdâ, et, en partie, Karanâ). Les sites proposés pour la localisation de ces trois villes sont, respectivement, ceux de Tell Huwaish/Khoshi pour Andarig, et des villes modernes de Balad Sinjar pour Kurdâ, et Telafar pour Karanâ. La ville d'Allahad mentionnée

---

[1] **n°401** [**A.2430**]: Mênirum; **n°426** [**M.9422+**] et **n°427** [**A.866**]: Munawwirum

[2] **n°411** [***ARM* II, 39**], **n°414** [***ARM* II, 108**], **n°435** [***ARM* II, 109**] et *ARM* II, 40

[3] **n°424** [**A.3093**] dans G. Dossin, «*Adaššum* et *kirhum* dans les textes de Mari», *RA* 66 (1972) p. 128-130; cf. aussi un extrait du **n°425** [**A.80**] dans *ARMT* XIV p. 235 et du **n°402** [**A.165**], *ibid.* p. 262

[4] On notera la nouvelle lecture adoptée pour le nom de la capitale d'Atamrum: Andarig, avec un G final. Cette lecture s'appuie sur une observation de D. Charpin, à partir du texte **n°303** [**A.1168**] (cf. note **m**), que le nom de l'ethnique est écrit avec la graphie «lú *an-da-ri-GA-yu*», alors que les sons KA et QA sont rendus dans le reste du texte par les signes *ka* et *qa*. De ce fait la lecture «Andarig» a été considérée comme la plus probable.

plus loin, et qui était la seconde grande ville de l'Emutbal après Andarig, est à situer à Tell Hadhail[5]. Quant à Qaṭṭarâ, seconde capitale du royaume d'Aškur-Addu, on sait désormais qu'il faut la situer à Tell Rimah[6].

B) CHRONOLOGIE

Yasîm-El n'est pas l'unique représentant des intérêts mariotes sur cette frontière Nord-Est du royaume de Mari, mais il est manifestement l'un des acteurs de premier plan. De plus, sa correspondance montre de manière éloquente, par des reprises d'un même thème d'une lettre à l'autre, ou le réemploi de formules quasi identiques, que son action s'est située dans une période relativement courte, bien qu'il soit difficile d'estimer le rythme exact de ses lettres. Celles-ci dépendaient certainement de la fréquence et de l'importance des événements qui survenaient dans son domaine d'activité. Quoi qu'il en soit, l'impression dominante est qu'il a rédigé ces lettres pendant un espace de temps restreint et homogène.

Le fait que certaines lettres soient datées a évidemment facilité leur classement. Il semble cependant que ce soit surtout au début de l'année ZL 11' que Yasîm-El ait eu recours à cette pratique. Elle n'est en tout cas jamais systématique. Son principal intérêt est de permettre la comparaison avec les textes économiques ou administratifs du Palais de Mari, qui sont, quant à eux, régulièrement datés et apportent eux aussi des éléments importants d'information. A cet égard, la possibilité de disposer, à côté des données fournies par les textes déjà publiés ou sur le point de l'être, de celles qui figurent dans les textes encore inédits, ainsi que le classement préalable dont ces textes ont fait l'objet de la part de J.-M. Durand en vue de leur publication dans *AAM* 2, a été d'une aide essentielle.

Les textes économiques et administratifs permettent ainsi de situer les *terminus post quem* et *ante quem* de la mission de Yasîm-El: sa mission débute alors qu'Aškur-Addu est déjà roi de Karanâ, et elle s'achève alors qu'Atamrum est encore, mais pour très peu de temps, roi d'Andarig. C'est donc pendant les années ZL 10' et ZL 11' qu'il faut la situer (voir ci-dessous, la présentation d'Atamrum).

La première difficulté à résoudre est évidemment de savoir quel laps de temps occupe cette mission sur l'ensemble des deux années, et si, par exemple, elle occupe seulement l'une d'elles, ou les deux. La réponse à cette question est fournie par la lettre **n°412 [A.335+]** et par les textes du Chapitre 4: ces derniers attestent une absence d'Atamrum pendant plusieurs mois du milieu de l'année ZL 11'; il a quitté Andarig pendant cette période pour se rendre à Babylone en passant par Mari (où sa présence est attestée le 5/vi d'après *ARMT* XXV, 44). Il n'était toujours pas rentré à Andarig le 10 du mois ix, d'après le **n°435 [*ARM* II, 109]**, mais y est par contre mentionné le 29 du même mois, par le **n°438 [A.2975+]**. Or, le texte **n°412 [A.335+]** atteste la présence d'Atamrum à Andarig au début d'un mois ix. Il apparait donc nécessaire de dater ce dernier texte, ainsi que le dossier qui s'y rattache (révolte de Kukkutânum), de l'année précédente, soit ZL 10', et de considérer que la présence de Yasîm-El dans la région d'Andarig s'étala sur plus d'une année.

Pour le reste, le classement a été établi en procédant au regroupement des textes traitant des mêmes affaires, et en tenant compte des dates qui étaient fournies. Il n'a cependant pas toujours été possible de situer de manière précise tel ou tel groupe d'événements dans le temps, et le Chapitre 2, qui traite des événements survenus autour de Karanâ, est présenté de manière thématique, dans la mesure où il est difficile de situer les lettres qui le composent autrement que «dans la seconde moitié de l'année ZL 10'».

Il est certain que les lettres de Yasîm-El ne suffisent pas à elles seules à dessiner de manière complète l'histoire des événements survenus dans cette région sensible de la périphérie du royaume de Mari à la fin du règne de Zimri-Lim. Une telle mise en ordre ne sera possible qu'en confrontant les éléments fournis par la correspondance de tous les fonctionnaires mariotes opérant dans cette région. Ce regroupement devrait permettre, entre autres, d'avoir une vue plus claire des rapports entre Zimri-Lim et Hammu-rabi de Kurdâ, et de la politique véritablement suivie par ce premier. On observera cependant, en

[5]Pour une visualisation de la localisation de ces tells, en dehors des cartes à paraître dans *PCH* II/2, on se reportera au compte-rendu du survey de S. LLoyd, «Some ancient sites in the Sinjar district», *Iraq* 34 (1937) p. 123-142

[6]Cf. D. Charpin & J.-M. Durand, «Le nom antique de Tell Rimah», *RA* 82 (1987) p. 125-146.

confrontant les dossiers des lettres de Habdu-Malik (cf. D. Charpin), Buqâqum et Yanṣib-Addu (cf. S. Lackenbacher) et Iddiyatum (cf. B. Lafont), avec la correspondance de Yasîm-El, un impressionnant faisceau de concordances.

Il a paru ainsi nécessaire de joindre, en annexe aux événements des mois v et vi de l'année ZL 11' (Chapitre 3), à la correspondance de Yasîm-El, les deux lettres écrites par Munawwirum, commandant d'un corps d'armée babylonien qui opérait entre Andarig et Karanâ au même moment, et a envoyé deux lettres à Zimri-Lim dont les graphies sont typiquement «babyloniennes». Ces deux lettres de Munawwirum éclairent les événements rapportés par Yasîm-El et confirment que les subordonnés du roi de Mari, et ceux qui, comme Munawwirum, y étaient assimilés pour un temps, devaient envoyer des rapports réguliers sur leurs actions, sans tenir compte nécessairement du fait que chacun de leurs collègues rapportait au même moment les mêmes événements.

Du fait que la correspondance de Yasîm-El n'est que l'un des éléments qui concourrent à notre information sur l'histoire de cette région, le commentaire introductif a été réduit à la présentation des deux principaux acteurs de ce dossier: Yasîm-El et Atamrum. S'il est possible de tracer un tableau à peu près complet de la carrière du premier, la présentation du second est surtout une mise au point sur ce que nous savons actuellement de lui et de son action en tant que roi d'Andarig pendant ces années ZL 10' et ZL 11', et n'aborde pas les problèmes liés à son installation à Andarig en ZL 9', ainsi qu'au rôle qu'il a joué dans l'invasion élamite de la même année. Un tableau chronologique simplifié a été présenté ensuite, accompagné d'un résumé des événements et de la classification proposée pour ces lettres. La justification elle-même de ce classement, ainsi que les éléments les plus importants du commentaire sont introduits au début de chaque groupe de textes, selon une répartition en cinq chapitres successifs:

1. L'organisation de la coalition autour d'Andarig et les campagnes d'Atamrum en ZL 10'.
2. Les menaces sur Karanâ en ZL 10'.
3. Andarig et Karanâ contre Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ au début de ZL 11'.
4. L'absence d'Atamrum et l'expédition de Himdiya contre la ville d'Amaz, au milieu de ZL 11'.
5. La fin d'Atamrum, à la fin de ZL 11', et les lettres de Yasîm-El inclassables.

C) YASÎM-EL

Yasîm-El, dont le nom est toujours écrit *ia-si-im*-AN, est connu dans les archives de Mari par sa correspondance, qui s'étend sur environ deux années (ZL 10' et 11') à la fin du règne de Zimri-Lim, et par un certain nombre de mentions diverses dans les textes économiques.

On ne sait rien de sa famille, et le nom de son père, en particulier, reste inconnu. Il est cependant possible de se faire une idée de sa situation sociale d'après les listes de cadeaux des grands personnages au roi telles que *ARM* VII, 218 et 220 (non datés), **M.6468** (30-viii-ZL 11', =*AAM* 2), et **M.11513+M.12391** (non daté, =*AAM* 2). Dans la première de ces listes, Yasîm-El apparaît comme donateur de 3 vases-GAL et de 4 anneaux, à côté de Hammi-šagiš, Asqudum, Yasîm-Sûmû, Habdu-Malik, Iddiyatum, Yasîm-Dagan, Warad-ilišu, Dariš-libûr, Zulâlum, Yašûb-Nâr, et [...]-ili. On le retrouve au Revers fournissant encore 4 vases-GAL, à côté de Ahunnata, Meptûm, Habdu-Malik, et Yašûb-Nâr. La liste *ARM* VII, 220 est du même genre, mais ce sont des habits qu'il fournit, en compagnie des mêmes personnes (cf. le nouvel état du texte dans *M.A.R.I.* 2, p. 91-92).

On peut donc postuler que Yasîm-El appartenait à une classe sociale élevée, et qu'il était proche de la Cour. Une mention, malheureusement mutilée, pourrait en apporter confirmation: le texte **M.12018** (24-v-ZL 7', =*AAM* 2) enregistre des apports d'argent, caractérisés comme «si-lá lú-meš *we-du-tim i-na sa-ga-ra-tim*^{ki}». On trouve cités, entre autres, Yasî[m- ...], Mênirum, et Bêlšunu. Ces derniers apparaissent plusieurs fois dans la correspondance de Yasîm-El, avec qui ils ont été associés pour la conduite d'opérations militaires en ZL 11' autour d'Andarig et de Karanâ[7]. Il est donc tentant de restituer Yasî[m-El] pour le nom incomplet, et de l'inclure dans la catégorie des *wêdûm* à laquelle appartiennent

[7] Cf. n°411 [*ARM* II, 39], n°412 [A.335^{+}], n°423 [M.6240], et n°424 [A.3093].

aussi Hammi-šagiš, Yasîm-Dagan, Iddiyatum, Asqudum, Warad-ilišu, Yaqqim-Addu et Kibri-Dagan (cf. *M.A.R.I.* 2, reprise d'*ARM* VII, 190, p. 85).

Sur l'ensemble des attestations publiées de Yasîm-El, deux ne concernent cependant pas le haut personnage ainsi défini: l'une, en *ARM* XXI, 395: 10 le caractérise comme «homme de la ville de Ganibâtum», l'autre, en *ARM* XXIV, 222: 3', comme un membre du personnel subalterne du Palais.

Si l'on admet que l'on peut ramener les autres cas à une seule personne, Yasîm-El serait alors un membre de la «noblesse» mariote, possesseur d'un domaine foncier, et tenu de fournir au roi des cadeaux réguliers, comme ses collègues plus connus. N'est-ce pourtant qu'à ce titre qu'il a pu se voir confier, à partir de l'année ZL 10', une mission importante à Andarig?

Il semble que Yasîm-El se soit en fait spécialisé assez tôt dans les affaires militaires, intervenant en tant que tel dans les fournitures d'équipement et de provisions à des contingents de soldats, comme l'attestent certains textes économiques: le 3-iv-ZL 4', il reçoit de Mukannišum 5 lances en bronze d'une mine chacune (*ARMT* XXIII, 384); cette fourniture est sans doute à rapprocher de celle que mentionne une longue liste non datée (*ARMT* XXII, 204, iii: 16'), où il reçoit aussi du matériel militaire (pointes de flèches et lances). Six ans plus tard, le 9-ii-ZL 10', on retrouve Yasîm-El à Mari, supervisant avec Dariš-libûr et Abum-El la mise au magasin de cruches de vin destinées à un contingent de troupes babyloniennes (*ARMT* XXIII, 567).

Un second trait original de la carrière de Yasîm-El est que, par deux fois au moins, il a accompagné le roi au cours de voyages qu'il accomplissait en dehors du royaume: le premier en ZL 7' à Hušlâ[8], le second en ZL 9' à Ugarit[9]. En ces deux occasions, Yasîm-El est responsable d'un certain nombre de gens: cf. *ARM* VII, 117: 3-5 «2 mines d'argent en bloc (*šibirtum*), 1 mine 2/3 d'argent pour les supplétifs (lú-meš dirig), 1 mine 5 sicles d'argent pour les messagers (dumu-meš *ši-*[*i*]*p-ri*), (soit) 4 mines 2/3 5 sicles d'argent dans une bourse en cuir: service de Yasîm-El». De même, en *ARMT* XXV, 340 de l'argent est versé à des supplétifs du service de Yasîm-El, à Ugarit[10]. Le personnage peut donc être défini comme faisant partie, d'une part, de l'entourage royal, puisqu'il accompagne le roi tout au long de son déplacement, et d'autre part comme responsable d'un service comportant des supplétifs (lú-dirig) c'est-à-dire une classe de soldats. Ici encore Yasîm-El agit dans un contexte militaire, et l'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il dirigeait une escouade chargée de la sécurité du roi et de sa cour pendant le voyage; de cette escouade pouvaient apparemment être détachés des messagers (dumu *šiprim*, cf. *ARM* VII, 117 ci-dessus) selon les besoins du moment en courriers. Pour ces gens, Yasîm-El recevait des allocations en argent, destinées à leur entretien.

La participation de Yasîm-El au voyage vers Ugarit mérite qu'on y revienne, car l'une des attestations doit être reconsidérée. D'après *ARMT* XXV, 340 du 23-ii-ZL 9', Yasîm-El s'est trouvé à Ugarit lors du séjour de la cour mariote dans cette ville. Or le texte *ARMT* XXV 420+601 rapporte l'attribution d'une lance en fer et d'armes d'apparat par Dariš-libûr à Yasîm-El à Zilhân, le 1-i-ZL 8'. Cette date ne concorde pas avec celle du voyage, puisqu'elle semble être antérieure d'un an. Cependant, un examen des données réunies par P. Villard dans *ARMT* XXIII et des nouvelles données fournies par *ARMT* XXV montre que l'itinéraire de Zimri-Lim au tout début de son voyage vers Ugarit a été marqué par les étapes suivantes[11]:

Lieu	Date	Textes
Terqa	2-xii	*ARMT* XXV, 201
Saggarâtum	8-xii	*ARMT* XXV, 450, 531(!)
Zilhân	du 19-xii	*ARMT* XXV, 135
	au 29-xii	*ARMT* XXV, 118

[8]Sur ce voyage, cf. J.-M. Durand in *AAM* 2.

[9]Sur ce voyage, cf. P. Villard, *ARMT* XXIII, p. 457-475, et «Un roi de Mari à Ugarit», *UF* 18 (1987) p. 387-412.

[10]l. 4 sq.: šà-ba 1 2/3 ma-na kù-babbar *a-na* lú-meš diri-ga, níg-šu *ia-si-im*-AN. Le texte est daté du 5-iii mais l'attribution aux soldats de Yasîm-El est enregistrée à la date du 23-ii.

[11]Ce tableau est dressé grâce aux données rassemblées par P. Villard, *UF* 18, p. 389.

Qirdahat	du 10-i	*ARMT* XXIII, 118, 153, 535
	au 13-i	*ARMT* XXV, 48+

Zimri-Lim est donc resté à Zilhân du 19 au 29-xii-ZL 8', au moins, puis a repris sa route pour être à Qirdahat (donc non loin de Chagar Bazar)[12] le 10-i-ZL 9'. On ne trouve, par contre, pas de mention d'un voyage royal accompagné de la distribution de cadeaux somptueux au début de l'année ZL 8', comme pourrait le faire croire la mention de *ARMT* XXV, 420+601. De plus, la série *ARMT* XII, 295-306 montre que le Palais de Mari a enregistré des repas du roi de manière continue pendant le mois xii de l'année ZL 7', les 3, 5, 7, 8, 9, 17, 23, 26 et 30 de ce mois, et le récapitulatif *ARM* IX, 216, v mentionne les mêmes repas du roi pour les 25, 26, 27, 28, 29 et 30 Ebûrum de l'année ZL 7'. Comme il est impossible, vu la distance qui sépare les deux villes, que Zimri-Lim se soit trouvé le 30-xii-ZL 7' à Mari et le 1-i-ZL 8' à Zilhân[13], il faut admettre que le scribe ancien s'est trompé: soit qu'il ne connût pas le nom de l'année nouvelle, soit que, par la force de l'habitude il ait, le premier jour de l'année, daté son texte avec la formule qui avait encore cours la veille. Il faut donc réintroduire *ARMT* XXV, 420+601 dans la série des textes du voyage à Ugarit, et noter la présence de Yasîm-El dès ce début du voyage, à Zilhân.

Cet élément est intéressant pour deux raisons: d'abord par le témoignage qu'il fournit sur les aléas de la datation et les risques d'erreur au moment précis du passage d'une année à l'autre; ensuite, parce qu'il permet de rattacher cette mention à celle de la lettre de Yamṣûm, **n°302 [M.7099]**[14].

Yamṣûm s'y plaint d'avoir été accusé, à tort, d'avoir détourné à son profit 7 esclaves numhéens que lui aurait fournis Yasîm-El. Le contexte de cette lettre est datable précisément puisqu'il s'agit du moment de l'entrée en fonction de Yamṣûm à Ilân-ṣurâ et que ses instructions lui ont été données par Zimri-Lim lui-même à Zilhân, donc entre le 20-xii-ZL 8' et le 1-i-ZL 9'. Or il apparaît qu'à ce moment Yasîm-El accomplissait déjà une mission dans la région Emutbal-Numhâ et qu'il était peut-être même déjà en rapport avec Atamrum (cf. **n°302 [M.7099]**: 47). A ce moment, celui-ci n'était pas encore roi d'Andarig, mais sans doute déjà installé à Allahad[15]. Quelle que soit la nature de la mission ou de l'expédition à laquelle a participé Yasîm-El, elle n'a pas duré au-delà de la fin du mois xii de l'année ZL 8', puisqu'il prend ensuite la route d'Ugarit. Elle apparaît cependant comme un prélude à l'expédition de l'année ZL 10' où il viendra s'installer durablement à Andarig.

S'occupant d'affaires militaires, et accompagnant le roi dans certains de ses déplacements, Yasîm-El n'avait pourtant pas sa résidence principale à Mari. On devrait peut-être plutôt le situer dans la région de Terqa-Saggarâtum, où il est attesté par trois fois: la première en ZL 5' (*ARM* VII, 130 daté du 23-ix) où il envoie un mouton *pasillu* depuis la bourgade de Tizrah; la seconde le 24-v-ZL 7', où il agit à Saggarâtum (cf. **M.12018** cité plus haut); la troisième en ZL 10' (**M.18080** = *AAM* 2, daté du 19-iii), où il reçoit d'une femme un vêtement et une outre dans Terqa.

La chronologie des attestations datées de Yasîm-El, sans entrer dans les détails de la mission diplomatique et militaire qui l'amènera à Andarig, peut se résumer dans le tableau suivant:

Texte	Date	Objet
XXI, 301	3-iii-ZL 4'	Fourniture d'outres en cuir
XXIII, 384	3-iv-ZL 4'	Réception de matériel militaire
M.5976	4-ii-ZL 5'	Réception de matériel en bronze
VII, 130	23-ix-ZL 5'	Fourniture d'un ovin
M.11570	15[+x]-xii-ZL 6'	Réception de vin dans la Cour du Palmier
M.12018	24-v-ZL 7'	Réception d'une somme en argent
VII, 117	30-vi-ZL 7'	Participation au voyage vers Hušlâ
n°302 [M.7099]	(fin ZL 8')	Après une mission dans le pays de Numhâ, Yasîm-El rejoint la cour à Qaṭṭunân ou à Zilhân.

[12] Cf. M. Falkner, «Studien zur Geographie des alten Mesopotamien», *AfO* 18 (1957-1958) p. 18-19.

[13] Zilhân est située entre Qaṭṭunân et Ṭâbatum: cf. *ARMT* XVI, p. 41.

[14] Cf. la contribution de D. Charpin, Chapitre 2.

[15] Cf. dans cette Introduction la partie concernant Atamrum.

XXV, 420+601	1-i-ZL 9'(!)	Réception d'armes d'apparat à Zilhân
XXV, 340	5-iii-ZL 9'	Argent versé à Ugarit aux supplétifs de Yasîm-El
XXIII, 567	9-ii-ZL 10'	Contrôle administratif sur du vin destiné aux soldats babyloniens
M.18080	19-iii-ZL 10'	Réception d'un vêtement et d'une outre à Terqa
XXV, 447	12-iii-ZL 11'	Yasîm-El à Saggarâtum
M.11878	19-iv-ZL 11'	Yasîm-El à Andarig
M.6468	30-viii-ZL 11'	Présence momentanée de Yasîm-El à Mari?[16]
n°438 [A.2975+]	29-ix-ZL 11'	Dernier séjour à Andarig, peu de temps avant la rupture avec Atamrum (? pas de mention directe de Yasîm-El car lettre acéphale).

Présent dans le royaume de Mari jusqu'au mois iii de l'année ZL 10', Yasîm-El entre ensuite en action dans la région d'Andarig et de Karanâ, à une date qu'il n'est malheureusement pas possible de préciser. On ne sait pas non plus à quel titre il y a été envoyé, puisque dans aucune de ses lettres il ne se caractérise par la mention d'une fonction quelconque. Cependant les très nombreuses références à l'armée qu'il dirige, ainsi que la phrase couramment employée: «l'armée de mon Seigneur va bien», montrent qu'il est avant tout un chef militaire envoyé à la tête d'un contingent mariote à Andarig pour soutenir Atamrum, suivant la politique adoptée à ce moment par Zimri-Lim[17].

C'est en tant que tel qu'il participe à un certain nombre d'expéditions[18]: contre les villes de Šuhpad et Ašihum, puis dans les environs de Karanâ pour contrer la menace que fait peser Mut-Aškur, le fils d'Išme-Dagan, depuis Razamâ. Au début de l'année ZL 11', Yasîm-El reste basé dans la région d'Andarig, revient peut-être à Mari en même temps que Habdu-Malik, puis regagne Andarig au mois iii, où il inspecte un poste avancé mariote installé dans le sanctuaire de Hubšalum. Quand Išme-Dagan marche de Razamâ sur Kiyatân au mois vi, Yasîm-El vient au secours d'Aškur-Addu avec ses troupes, puis regagne Andarig pour en assurer la garde. Par la suite, il n'accompagne pas Atamrum allant à Babylone, ni Himdiya qui fait une campagne au nord du Sinjar jusqu'à Amaz. Il a peut-être séjourné un court moment à Mari, pendant le mois viii, comme pourrait le montrer l'inédit **M.6468**. Il est cependant de retour à Andarig dès le mois ix. Sa tâche, pendant cette année ZL 11' semble d'ailleurs être surtout de surveiller la steppe entre les royaumes d'Andarig-Allahad et l'Euphrate, ou de renforcer la défense de certains points névralgiques, qui peuvent être éloignés de son principal théâtre d'opérations, tels Azuhinum. Il n'a de ce fait pas participé à la grande campagne de Zimri-Lim dans le Nord[19] puisqu'il n'a suivi le roi que jusqu'à Saggarâtum, avant de gagner directement la région d'Andarig.

Comme chef militaire, il est assisté de collègues mariotes tels Bêlšunu à Andarig, ou Zimri-Addu, Mênirum, Kibsi-Addu, et Iddiyatum à Karanâ. Les rapports qu'il fait à Zimri-Lim semblent pourtant montrer qu'il est le plus important d'entre eux, puisqu'il dispose de l'affectation des contingents, qu'il envoie des ordres aux gens du Suhûm, et que sa compétence s'exerce sur toute la région des royaumes d'Andarig, de Karanâ, et sur la steppe du royaume de Mari. On ne saurait cependant voir en Yasîm-El un simple commandant d'armée chargé d'assurer la sécurité de l'Emutbal ou de participer ponctuellement à certaines expéditions. Comme le montrent bon nombre de ses lettres, il sert aussi d'ambassadeur extraordinaire auprès des rois locaux: essentiellement Atamrum, mais aussi Aškur-Addu et peut-être Hammu-rabi de Kurdâ. Il vient ainsi renforcer ce que l'on pourrait appeler la «Représentation mariote» à Andarig auprès d'Atamrum, qui compte un *hazzannum*, appelé Tarhiya, dont les attributions précises restent malheureusement dans l'ombre[20], et un «ambassadeur ordinaire», qui serait, vu le rôle

---

[16] Yasîm-El a ensuite rejoint Andarig puisque la lettre **n°435** [*ARM* II, 109] est datée du 10-ix. Il n'est pas sûr que le versement des cadeaux-*igisê* au roi, à l'occasion de la fête d'Ištar, par les notables (*wêdu*) implique leur présence effective.

[17] Il serait tentant d'en faire un *Rab Amurri*, mais il n'existe aucune confirmation de cette hypothèse.

[18] Pour le détail de l'arrangement chronologique, cf. ci-dessous: «Schéma chronologique».

[19] Sur cette campagne, situable en iii/iv-ZL 11', cf. J.-M. Durand in *AAM* 2.

[20] Il apparaît que le *hazzannum* joue un rôle militaire important dans le cadre du *halṣum* (référence J.-M. Durand). D. Charpin me signale d'autre part le rapprochement significatif que l'on trouve entre *hazzannum* et *birtum* dans le texte

qu'il joue, Yariha-Abum[21]. Celui-ci, présent en ZL 10', est cependant revenu à Mari au mois ii de l'année ZL 11' (**M.11948**: 14 = *AAM* 2), et il n'est pas sûr qu'il ait ensuite regagné Andarig.

Il apparaît d'ailleurs qu'à cette structure déjà assez étoffée peuvent venir s'ajouter des envoyés chargés d'une mission exceptionnelle, tels Habdu-Malik au début de l'année ZL 11'[22], ou des chefs de troupe venant renforcer le contingent mariote à Andarig (Bêlšunu) ou à Karanâ (Zimri-Addu, Mênirum, Kibsi-Addu, Yamṣûm).

En tant qu'«ambassadeur extraordinaire», Yasîm-El apparaît chargé de transmettre à Atamrum, et moins fréquemment à Aškur-Addu, certaines instructions de Zimri-Lim: il entame ainsi de difficiles négociations pour les convaincre de se rendre à Mari auprès du roi, ou les surveille, particulièrement Atamrum, lors de leurs campagnes. Il semble en effet, que tout en jouant un rôle d'allié et en fournissant un support militaire, Yasîm-El ait eu pour tâche de freiner les projets expansionnistes du roi d'Andarig, qui étaient l'une des causes du désordre introduit dans la région, et d'améliorer, autant que possible, ses relations avec son voisin Hammu-rabi de Kurdâ ou avec des voisins plus lointains comme Hâya-Sûmu d'Ilân-ṣurâ. On notera à cet égard les reproches que fait Yasîm-El à Atamrum, lorsqu'en ZL 10', celui-ci se lance, après le siège d'Ašihum, dans une campagne contre la ville d'Adallaya en compagnie du roi de Širwun, Arrapha-adal, et d'une armée de Lullû.

De plus, Yasîm-El, en sens contraire, est chargé d'une mission d'information: il transmet à Mari, dès qu'il en a connaissance, toutes les nouvelles qu'il reçoit sur les mouvements d'Išme-Dagan, des Turukkéens, puis, à partir du moment où la situation locale se dégrade, sur les entreprises de Hammu-rabi de Kurdâ et de ses alliés. On a ainsi au moins deux exemples d'une retransmission opérée par lui de nouvelles urgentes que lui a fait parvenir Iddiyatum depuis Karanâ[23]. Cette pratique illustre assez bien la manière dont s'informait la cour de Mari sur les événements extérieurs au royaume, et se retrouve chez bon nombre de correspondants: c'est en effet aussi le cas pour Iddiyatum et Buqâqum[24].

A côté de ces «compte-rendus» de son activité, Yasîm-El laisse parfois transparaître des informations plus personnelles: il annonce ainsi par deux fois à Zimri-Lim qu'il est malade[25], se défend contre des calomnies dont il a été l'objet[26], ou donne son avis sur les atermoiements d'Aškur-Addu pour se rendre auprès du roi de Mari. De ce point de vue, ses rapports avec Atamrum semblent avoir été difficiles, et si, à l'occasion il transmet complaisamment les félicitations que lui a décernées celui-ci[27], il ne manque pas par ailleurs de montrer, par des citations textuelles, combien le roi d'Andarig cherche à éluder certains ordres que lui envoie Zimri-Lim: cette attitude d'Atamrum est particulièrement nette dans l'affaire de la ville de Šuhpad. Il semble qu'il y ait ainsi eu une évolution dans les rapports entre Yasîm-El et Atamrum, depuis une relative bonne entente lors des premières campagnes, jusqu'à la rupture probable de la fin de l'année ZL 11'. De ce point de vue, Yasîm-El a rencontré les mêmes difficultés avec la femme d'Atamrum et avec le lieutenant principal de ce dernier, Himdiya, lorsque le roi d'Andarig a fait un séjour en Babylonie, dans la seconde moitié de l'année ZL 11', comme l'illustre bien le **n°435 [*ARM* II, 109]**.

L'une des principales sources de difficultés a été la présence d'autres alliés que les Mariotes à Andarig. Les Ešnunnéens, présents en ZL 10', sont renvoyés de manière expéditive par Atamrum au début de l'année ZL 11'[28]. Les Babyloniens, eux, sont présents pendant les deux années, avec un

---

n°353 [A.704]: dans la ville de Luhâya révoltée contre le roi de Kurda, on s'empare du *hazzannum* et du *birtum* de Bunu-Eštar.

[21]Yariha-abum, cité aux **n°404 [A.487+]**, **n°408 [A.3109]** et **n°412 [A.335+]**, était déjà présent à Andarig avant l'arrivée de Yasîm-El.

[22]Cf. la contribution de D. Charpin, Chapitre 4.

[23]Cf. **n°425 [A.80]** et **n°415 [A.4450]**, ainsi que *ARM* II, 40 qui émane peut-être de la même source.

[24]Cf. les contributions de B. Lafont et S. Lackenbacher.

[25]Cf. **n°403 [M.11028]**, **n°403-bis [M.9426]**, et **n°404 [A.487+]**.

[26]Cf. **n°408 [A.3109]**.

[27]Cf. **n°419 [A.2203]**.

[28]Cf. le dossier de Habdu-Malik, dans la contribution de D. Charpin.

contingent sans doute assez faible en ZL 10', mais considérablement renforcé à partir du retour d'Atamrum au mois ix de ZL 11'[29]. Dès l'époque de l'alliance entre Atamrum et Aškur-Addu contre Hammu-rabi de Kurdâ, Yasîm-El avait noté l'attitude ambiguë des envoyés de Babylone et d'Ešnunna[30]. Il se retrouve en ix-ZL 11' dans une situation difficile puisqu'il se rend compte par deux fois qu'il est tenu à l'écart des conciliabules entre Atamrum et les Babyloniens[31]. La seconde donne lieu à un incident puisqu'il est chargé par Zimri-Lim de transmettre une sorte d'ultimatum; et elle est sans doute à l'origine du départ de Yasîm-El d'Andarig. Ses lettres s'interrompent en effet à partir de cette date.

Comme, peu de temps après, Atamrum disparaît et qu'aucune lettre de Yasîm-El ne parle des bouleversements survenus dans la région: séparation des royaumes d'Andarig et d'Allahad et intervention d'une forte armée babylonienne pour surveiller l'accession au trône de Himdiya à Andarig et de Hulâlum à Allahad, alors que Meptûm en informe Zimri-Lim et les rois voisins[32], il semble raisonnable d'admettre que Yasîm-El n'était plus dans cette région à ce moment.

Sa destinée ultérieure demeure inconnue. On peut supposer, puisqu'il n'a plus écrit de lettres, qu'il est revenu dans l'entourage direct de Zimri-Lim, et que, s'il est resté chargé de fonctions militaires, il a participé aux dernières campagnes menées par le roi de Mari.

D) ATAMRUM

Quand Yasîm-El arrive à Andarig, dans le courant de l'année 10', Atamrum y est roi depuis un peu plus d'un an[33]. La durée totale de son règne sur le royaume d'Andarig est assez brève, puisqu'il disparaît à la fin de l'année 11' ou au tout début de l'année 12'[34]. Il a succédé à Qarni-Lim en profitant de la campagne menée dans la région par les troupes élamites et ešnunnéennes[35], et on s'accordait jusqu'à présent à voir en lui un usurpateur, sorte de «condottiere» profitant des bouleversements politiques pour se tailler un royaume[36].

La situation est plus complexe: lorsqu'Atamrum prend le pouvoir à Andarig, il est déjà roi d'une ville voisine nommée Allahad[37], située entre Andarig et Karanâ. Il est signalé comme tel dans un certain nombre de lettres inédites (**A.394**, **A.2110**), ainsi que dans une lettre de Habdu-Malik[38], et il semble qu'Allahad ait été sa première implantation dans la région. Par la suite, lorsqu'il aura aussi réuni Šubat-Enlil à son royaume, celui-ci sera présenté de manière tricéphale: ainsi en témoigne une lettre de Himdiya écrivant à Zimri-Lim que «Andarig, Allahad et Šubat-Enlil vont bien»[39]. La raison de la prise du

---

[29] Au moins 6000 hommes, d'après *ARM* II, 120.

[30] Cf. **n°404 [A.487+]**: 19-26.

[31] Cf. **n°437 [A.2082]** et **n°438 [A.2975+]**.

[32] Dont Aškur-Addu de Karanâ: cf. *ARM* II, 122.

[33] Sur la carrière d'Atamrum, cf. O. Rouault, «Andariq et Atamrum», *RA* 64 (1970) p. 107-108 avec la bibliographie antérieure. La date de la disparition de Qarni-Lim doit se situer vers le premier tiers de l'année ZL 9', comme l'a montré M. Anbar: «La durée du règne de Zimri-Lim, roi de Mari», *IOS* 9 (1979) p. 2, et, du même, «Les relations entre Zimri-Lim, roi de Mari et Qarni-Lim, roi d'Andariq», *JCS* 33 (1981) p. 48-51.

[34] Atamrum est encore roi d'Andarig le 29-ix-ZL 11' (cf. Chapitre 5, **n°438 [A.2975+]**); mais le 23-i-ZL 12', des députés d'Allahad sont à Sippar pour demander à Hammu-rabi de pourvoir à son remplacement (cf. **n°451 [A.3580]** dans la contribution de S. Lackenbacher); et le 10[+x]-ii-ZL 12', Himdiya est cité comme roi d'Andarig (**M.18156** = *AAM* 2).

[35] Sur cette campagne, qui a amené les Elamites jusqu'à Šubat-Enlil, cf. D. Charpin, «Šubat-Enlil et le pays d'Apum», *M.A.R.I.* 5 (1986) p. 129-140, et «Les Elamites à Šubat-Enlil», *Fragmentae Historiae Elamicae*, p. 129-137.

[36] O. Rouault, *op. cit.* p. 118: «C'est un de ces aventuriers qui ont su, par leur chance et leurs talents personnels, profiter de la tendance au morcellement de la Mésopotamie à cette époque».

[37] Allahad est souvent associée à Andarig dans les lettres et certains textes économiques (**M.6391**, **M.5707**). Pour sa situation entre Karanâ et Andarig, cf. l'affaire des marchands assyriens, Chapitre 4, **n°432 [M. 6084]** et **n°433 [A.2451+]**.

[38] Cf. le dossier de la mission de Habdu-Malik, et particulièrement, comme le signale D. Charpin, le **n°392 [A.1872+]**: 23-25 «Qu'il (= Atamrum) conserve en sa possession sa ville d'Allahad et en outre Andarig».

[39] **A.1925**: Cf. D. Charpin, «Šubat-Enlil et le pays d'Apum», p. 138, note 50.

pouvoir par Atamrum dans cette région n'est cependant pas fortuite, et est à rattacher à ses origines familiales.

Comme l'atteste la lettre **n°401 [A.2430]** présentée ci-dessous, envoyée par [Mê]ni[rum] à Zimri-Lim, Atamrum est le fils d'un nommé Warad-Sîn, gouverneur du règne de Samsi-Addu[40]. Or ce Warad-Sîn est connu comme responsable d'un district du Royaume de Haute Mésopotamie[41], par *ARM* V, 59-60 et surtout par *ARMT* XXIII, 594. Il opérait dans une région assez proche de Šubat-Enlil et de Kummulhum, soit dans la région orientale du triangle du Habur, selon P. Villard (cf. *ARMT* XXIII, p. 561).

La teneur de la lettre **n°401 [A.2430]** est éclairante à cet égard. Quoique le nom de l'expéditeur soit restitué, et non absolument sûr, il s'agit, comme le montre le reste de la lettre, d'un envoyé du roi de Mari à Karanâ, peu de temps après l'accession d'Aškur-Addu au trône de cette ville, vu les mesures qui sont prises contre les partisans de Hatnu-rabi (l. 32 sq.). Cette lettre serait donc à situer dans la première partie de l'année ZL 10'. Zimri-Lim a avalisé les changements politiques survenus à Karanâ et à Andarig, mais Aškur-Addu lui fait savoir qu'Atamrum penche plutôt, à cette époque, vers Išme-Dagan (ll. 9-12)[42]; il lui a en effet proposé un accord basé sur la situation telle qu'elle se présentait à l'époque de leurs pères: au «couple» Samsi-Addu / Warad-Sîn du passé devrait correspondre dans le présent le «couple» Išme-Dagan / Atamrum. Il en ressort, si l'on met les deux éléments en parallèle, que Warad-Sîn n'était certainement pas un simple fonctionnaire nommé par Samsi-Addu. Comme l'est son fils à l'époque de la lettre **n°401 [A.2430]**, il semble préférable de le considérer comme un roi local d'une des principautés de l'Ida-Maraṣ, qui se serait rallié à Samsi-Addu lors des conquêtes de ce dernier, et serait ainsi resté à la tête de son royaume, devenu un district du Royaume de Haute-Mésopotamie.

401 [A.2430]

[Mê]ni[rum] au roi. Il a rencontré Aškur-Addu qui l'a mis en garde contre Atamrum. Celui-ci trahit Zimri-Lim car il a écrit à Išme-Dagan pour lui proposer ses services, en rappelant les rapports qui existaient entre leurs pères. Il lui a même livré la ville d'Aramânum, mais Aškur-Addu en a repris possession. Aškur-Addu a éliminé des partisans de Hatnu-rabi et ses propres frères; il va envoyer Kukkutânum à Mari. Après un passage cassé, l'expéditeur demande des troupes au roi et annonce son retour vers Mari.

[*a-na be-l*]*í-ia* [*qí*]-*bí-ma*
[*um-ma me*]-*ni*-[*rum* ìr]-*ka-a-ma*
[u_4 x-kam *a-na ka-ra-na-a*^{ki} *ak*]-*šu-ud-ma*
[ ] x *aš-kur*-^{d}IM
[o o o o] x x ^{r}*iš-tu*^{1} [dingir-meš *ša*] *a-li-šu*
it-ti dingir-meš *ša be-lí-ia ú*-[*še-lu-ú*]-*ma*
ni-iš dingir-meš *ú-ša-áz-ki-ir-šu mi-im*-[*ma*]^{r}*ú-ul*^{1} *ip-ri-ik*
ù aš-šum te$_4$-*em* ^{I}*a-tam-ri-im aš-kur*-[^{d}IM]
ki-a-a[*m i*]*d-bu-ba-am um-ma-a-mi z*[*i-im-r*]*i-li-im*
it-ti a-tam-ri-im i-ša-ri-iš i-d[*a-ab*]-*bu-ub*
ù ^{I}*a-tam-ru-um li-ib-ba-am ga-am-ra-am*
it-ti iš-me-^{d}*da-gan i-da-ab-bu-ub*
^{I}*a-tam-ru-um a-na iš-me-*^{d}*da-gan ki-a-am iš-pu-ur*

---

[40] Ll. 13-15. La filiation d'Atamrum est explicitement mentionnée dans le texte inédit **A.96**: 2 ^{I}*a-tam-rum* dumu ìr-^{d}nanna lugal [*an-da-ri-ig*^{ki}].

[41] L'expression «Royaume de Haute-Mésopotamie» désigne le royaume constitué par Samsi-Addu à partir des trois centres d'Ekallâtum, Šubat-Enlil, et Mari: cf. pour cette notion *M.A.R.I.* 4 p. 299 et note 32.

[42] D. Charpin me rappelle que cette phase de la politique d'Atamrum est rappelée dans la lettre **n°391 [A.103^{+}]**: ll. 37-45, où Habdu-Malik rappelle à Hammu-rabi de Kurdâ que c'est à son initiative que les Mariotes ont détaché Atamrum du parti d'Išme-Dagan.

14 *um-ma-a-mi at-ta ki-ma* ^{d}utuši-^{d}IM
ù a-na-ku ki-ma ìr-^{d}su'en ìr-*šu*
16 *ma-a-tam ka-la-ša a-na qa-ti-ka* ⌜*ú*⌝*-ma-al-la*
ù a-na-ku ìr-*ka ṭe$_4$-ma-am an-né-e-em*
18 [^{1}] *a-tam-rum a-na iš-me-*^{d}*da-gan iš-pu-ur-ma*
T. ⌜*a-lam*⌝ *a-ra-ma-ni-ma*^{ki} *ša aš-kur-*^{d}IM
20 *ša i-na pa-né-tim a-tam-rum ṣa-ba-am*
bi-ir-tam ú-še-ru°-bu-ma
R.22 *a-lam*^{ki} *ša-a-tu iṣ-ba-*⌜*tu*⌝
i-na qí-bi-it ^{1} *a-tam-ri-im*
24 *ṣa-bu-šu i-na a-lim ša-a-tu uš-te-ṣí-ma*
ṣa-ba-am bi-ir-tam ša iš-me-^{d}*da-gan*
26 *uš-te-ri-ib an-né-et-tim aš-kur-*^{d}IM
id-bu-ba-am ke-na ù sà-ar-ra ú-ul i-di
28 *ki-ma a-na a-ra-ma-ni-ma*^{ki} *bi-ir-tum*
ša iš-me-^{d}IM (sic) *i-ru-bu aš-kur-*^{d}IM *il-li-ik-ma*
30 50 *ṣa-ba-am i-na ṣa-bi-im ša-a-tu i-du-uk*
ša-ni-tam la-ma a-ka-aš-ša-dam-ma 5 lú-meš ìr é-gal
32 *ša*⌋ *a-na ha-at-nu-ra-bi ú-zu-un-šu-nu i-tu*⌊*-ru*⌋ ⌈⌉ *i-ša-al*⌉
ù lú-šeš-*šu ša i-na* èš-nun-na^{ki} *i-le-e-*⌜*em*⌝
34 *ù* 3 lú-tur-tur *ah-he-šu it-ti-šu i-ša-*[*a*]*l*
a-nu-um-ma ku-ku-ta-nam gal mar-tu-*šu*
36 *a-na ṣe-er be-lí-ia it-ti ia-an-ṣí-bi-im*
⌜*iṭ*⌝*-ṭà-ar-da-aš-šu i-na pa-né-tim* lú *šu-ú*
38 [*ki*]*-a-am iq-bé-e-em um-ma-a-*[*mi*]
[*i-n*]*a a-wa-tim an-né-et-tim pa-aq-*[*da-ku*]
40 [*ú-u*]*l ú-ša-al-la-am a-na ṣe-er* [*be-lí-ka*]
T. [*lu-ta-l*]*a-ak-ma i-na ma-ri*^{ki} [ ]
42 [o o o *da*]*-an-na-tam sà-li-mu-šu*
[o o o o *i*]*š-me-*^{d}*da-gan*
44 [o o o o *a-na ṣe-e*]*r*⌜*ha*⌝*-aq-ba-ha-am-mu*
[ ]*-ni-im*
TL.46i [o o o o o *l*]*a-ma ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am*
[*ma-ha-ar be-lí-i*]*a a-ša-ka-nu be-lí pa-ni-šu*
48 [*la-a ub-b*]*a-la-šu* 5 me *ṣa-ba-am be-lí*⌜*li-dí*⌝*-in*
[*wa-ar-ki ṭu*]*p-pí-ia an-ni-i-im a-na* u$_4$ 5-kam *uṣ-ṣe-e-em*
50 ii *a-na ṣe-er be-lí-ia*
a-ka-aš-ša-dam-ma
52 *ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am*
igi *be-lí-ia a-ša-ka-an*

^{1}Dis [à mon Seigneur: ^{2}ainsi parle [Mê]ni[rum]$^{a)}$, ton [serviteur]
^{3}[Le xe jour], je suis arrivé [à Karanâ(?)]$^{b)}$, ^{4}et [j'ai .....] Aškur-Addu. $^{5-6}$[.....] après que j'eus fait comparaître les dieux de sa ville$^{c)}$ avec les dieux de mon Seigneur, ^{7}je lui ai fait prêter le serment des dieux. Il n'a fait aucune opposition.

^{8}Quant à l'affaire d'Atamrum, Aškur-Addu ^{9}m'a parlé ainsi: «Zimri-Lim ^{10}parle à coeur ouvert avec Atamrum, $^{11-12}$mais Atamrum, c'est avec Išme-Dagan qu'il parle sans arrière-pensée$^{d)}$. ^{13}Atamrum a écrit en ces termes à Išme-Dagan: ^{14}«Tu es comme Samsi-Addu, ^{15}et moi je suis comme Warad-Sîn, son serviteur. ^{16}Je vais remettre tout le pays entre tes mains, ^{17}et moi (j'y serai) ton serviteur». Voilà ce ^{18}qu'Atamrum a écrit à Išme-Dagan! ^{19}Et la ville d'Aramânum$^{e)}$ qui appartenait à Aškur-Addu et $^{20-21}$où naguère Atamrum a fait entrer une garnison, et ^{22}a ainsi pris possession de la cité, ^{23}sur l'ordre

d'Atamrum, [24]on a fait sortir son armée de cette ville, [25]pour y faire entrer une garnison d'Išme-Dagan». [26]Voilà ce que m'a dit Aškur-Addu. [27]Je ne sais ce qui est vrai ou faux[f] [28-29]Lorsque la garnison d'Išme-Dagan(!)[g] est entrée dans Aramânum, Aškur-Addu est venu et [30]a tué 50 soldats de cette troupe.

[31-32]Autre sujet: avant que je n'arrive, il a fait exécuter 5 serviteurs du palais qui avaient pris le parti de Hatnu-rabi; [33]il a aussi fait exécuter son frère, qui était monté depuis Ešnunna, [34]ainsi que trois de ses frères en bas âge qui l'accompagnaient[h]. [35-36]Maintenant, il vient d'envoyer vers mon Seigneur, Kukkutânum, son *Rab Amurri*[i], avec Yanṣibum. [37]Auparavant, cet homme [38]m'a parlé en ces termes: [39]«C'est moi qui suis chargé de cette tâche. [40-41]Mais je ne saurais la mener à bien; et je veux aller chez ton Seigneur pour [rester] à Mari». [42]Son amitié [..... une .....] puissante. (Lignes 43-45 intraduisibles).

[46-47][...] avant que je ne présente mon rapport complet [devant mon Seigneur], que mon Seigneur [48]ne [soit] pas indulgent[j] envers lui; [.....] que mon Seigneur fournisse 500 soldats. [49][Après] cette [tablette], dans 4 jours je sortirai; [50-51]j'arriverai vers mon Seigneur, [52-53]et je présenterai un rapport complet devant mon Seigneur.

a) La restitution [Mê]ni[rum] n'est pas absolument sûre, mais on sait par ailleurs que ce fonctionnaire mariote a été en rapport avec Aškur-Addu, et qu'il se trouvait encore à Karanâ à l'époque où Yasîm-El exerçait ses fonctions à Andarig: cf. **n°411 [*ARM* II, 39]**.

b) On pourrait aussi restituer Qaṭṭarâ, mais c'est à Karanâ que réside le plus souvent Aškur-Addu.

c) Il s'agit sans doute de faire prêter à Aškur-Addu un serment d'allégeance envers le roi de Mari. Cf. la formule voisine, dans le **n°412 [A.335+]**: 33 [dingir-meš *ša be-lí*]-*ia ù* dingir-meš-*šu ú-še-ši-ib-ma*... La procédure consistant à faire prêter serment par les dieux des deux parties est clairement exposée dans la mission de Habdu-Malik: cf. le texte **n°389 [A.2125]**: 25-26, et *ARM* IV, 26.

d) Cf. la lettre de Habdu-Malik **n°392 [A. 1872+]**, l. 28 *ša libbim gamrim î nizkur* «Prêtons serment sans arrière-pensée», et le parallèle exact du **n°537 [A.3214]**: 8' *libbam gamram itti-šu dubub* «Tu dois lui parler sans arrière-pensée».

e) La ville d'Aramânum n'est pas attestée par ailleurs dans la documentation mariote. Peut-être est-elle cependant à mettre en rapport avec la ville de Arramu, citée en YOS 13, 35: 2 comme «uru *ar-ra-mu*^{ki}... *mât* su-bir$_4$^{ki}»: cf. *RGTC* 3, p.21.Elle devait se trouver au Sud du royaume de Karanâ puisqu'Išme-Dagan peut y faire entrer directement des troupes. Le fait que les possessions premières d'Atamrum se soient étendues aussi loin vers le Sud-Est par rapport à Andarig trouve une confirmation dans le fait qu'un peu plus tard il cèdera Šadduwâtum à Aškur-Addu: cf. la lettre d'Iddiyatum, **n°527 [A.548]**. La séquence *a-ra-ma-ni-ma*^{ki} est comprise ici comme Aramâni(m)+*ma*+^{ki}, construction du type de celles étudiées par J.-M. Durand, *M.A.R.I* 5 (1987), p. 216-217. L'accusatif *alam* de la l. 19 a été considéré comme un accusatif *pendens*, mais ce peut être aussi une antéposition du complément d'objet, qui serait repris à la l. 21.

f) L'emploi de cette formule semble indiquer que Mênirum n'est pas sûr qu'Aramanum ait été cédée volontairement par Atamrum à Išme-Dagan, quoi qu'en dise Aškur-Addu. Cf. les formules voisines du **n°408 [A.3109]**: 19 *sà-ar-ti ù ki-it-ti be-lí i-na pa-ni-šu li-m*[*u-ur*] et SH.920 (*Shemshara* p. 32): 16-17 *ki-na ù sà-ar-ra ma-an-nu-um lu-ú i-de.*

g) Malgré le texte, il faut bien sûr comprendre qu'il s'agit ici du roi d'Ekallâtum, Išme-Dagan. On remarquera que le «*ṣâbum birtum*» de la l. 20 est ici repris simplement par «*birtum*»

h) Le verbe *ša'âlum* a ici un sens fort, analogue à celui que l'on trouve au **n°413 [A.2427]**: 26 à propos du châtiment de Kukkutânum; cf. aussi *M.A.R.I.* 4, p. 339 l. 14, et ici-même **n°311 [ARM II, 124]**, note **b)**. Comme me le fait remarquer J.-M. Durand, à qui je dois le sens de ce passage, on a ici le premier exemple d'élimination systématique par un nouveau souverain des autres possibles compétiteurs au trône. On sait qu'Aškur-Addu avait séjourné à Ešnunna pendant le règne de Hatnu-rabi (cf. *OBTR* n°119 et S. Dalley, *Mari and Karana*, p. 37) et il semble qu'il ait été effectivement en rivalité avec l'un de ses frères, d'après ce que rapporte la lettre de Yanûh-Samar **n°359 [A.3383]**:6-7 «La moitié du pays a fait soumission à Aškur-Addu, et l'autre moitié à son frère». Mais le fait qu'il n'hésite pas à faire disparaître même les tous jeunes enfants (l. 34) est ressenti cependant comme odieux aussi bien par Mênirum (ll. 46-48) que par le propre *Rab Amurri* du roi de Karanâ (ll. 39-41).

i) Kukkutânum est le *Rab Amurri* qui fomentera une rébellion au mois ix de l'année ZL 10': cf. Chapitre 2, **n°412 [A.335+]**. On notera que dès l'époque de l'avènement d'Aškur-Addu, Kukkutânum ne manifestait d'ailleurs pas un soutien enthousiaste au roi de Karanâ. Des propos tels que ceux qu'il tient à Mênirum peuvent expliquer en grande partie sa disgrâce postérieure.

j) Pour cette restitution, cf. le parallèle de *ARM* II, 94: 18-19.

On doit donc considérer qu'Atamrum, loin d'être un *condottiere* surgi du néant par la grâce des troubles politiques du moment, est en fait l'héritier d'une petite dynastie locale, ayant perdu sa principauté au moment de l'écroulement du royaume de Haute-Mésopotamie, et cherchant à s'y réinstaller[43]. Dès lors, deux questions se posent: cette principauté était-elle Andarig? Et, sinon, de quel petit royaume provenait Atamrum? La réponse à ces deux questions passe par la résolution d'un autre problème, celui que pose la personnalité du dénommé Hulâlum.

Hulâlum est connu par *ARM* II, 122: il a été installé par l'armée babylonienne à Allahad après la disparition d'Atamrum. Comme le montre le Chapitre 5, ci-dessous, cette disparition a en effet entraîné une bipartition du royaume d'Atamrum, Hulâlum devenant roi d'Allahad et Himdiya d'Andarig, et peut-être de Šubat-Enlil[44]. Or Hulâlum, difficilement situable jusqu'à maintenant, apparaît mentionné dans la lettre inédite **A.2603**: 8 comme *hu-la-lum mar* ìr-^{d}su'en, «Hulâlum, fils de Warad-Sîn»[45]. Il s'agirait donc du frère d'Atamrum. Dès lors, son accession au trône d'Allahad après la mort d'Atamrum, qui se fait sous le contrôle de l'armée babylonienne, peut être interprétée comme une restauration de caractère dynastique. C'est aussi un retour à la situation antérieure, dans la mesure où cette accession de Hulâlum au trône s'accompagne de la séparation d'avec Andarig.

Ces éléments ne prouvent pas que, de son côté, Himdiya[46] est le prétendant légitime au trône d'Andarig, mais ils indiquent que lorsque les Babyloniens remettent les choses en place au début de l'année ZL 12', le royaume tricéphale d'Atamrum est démembré et que son frère recueille la royauté d'Allahad, qui lui revient de droit.

On peut donc considérer que Warad-Sîn, père d'Atamrum et de Hulâlum était à l'origine roi d'Allahad, et que, rallié à Samsi-Addu, il est devenu l'un de ses gouverneurs[47]. Il est possible qu'il ait alors été récompensé de son choix par l'extension du territoire placé sous sa juridiction, mais on ne sait pas encore exactement quelles villes englobait son district. Ce qui est sûr, c'est que la famille de Warad-Sîn a par la suite été évincée d'Andarig, à l'époque de la prise du pouvoir par Zimri-Lim à Mari, et a vécu en exil. Plus tard, Atamrum redevenu roi d'Allahad s'est associé à Ešnunna et aux Elamites pour leur campagne dans le nord, et s'est emparé d'Andarig, avant de participer au siège de Razamâ. Vint ensuite le moment où il trahit ses premiers protecteurs pour se rallier à Zimri-Lim[48], mais en gardant toujours une forte propension au renversement d'alliances soudain.

---

[43]Cette situation n'a rien d'original puisqu'elle fut celle de Zimri-Lim lui-même, et, semble-t-il, de certains princes de la région, dont Aškur-Addu de Karanâ. Les bouleversements politiques que subit la région depuis Yahdun-Lim semblent donc avoir entraîné plusieurs vagues d'usurpation successives dans les principautés de l'Ida-Maraṣ, et il est probable que la mainmise de Hammu-rabi de Babylone sur le pays après l'année ZL 12' a eu un résultat analogue.

[44]Les quelques mentions de Himdiya ne précisent pas s'il tenait Šubat-Enlil, une fois devenu roi d'Andarig. Cependant, la campagne qu'il avait menée en ix-ZL 11' pour le compte d'Atamrum dans le nord avait solidement rattaché Šubat-Enlil au royaume d'Andarig (cf. Chapitre 4). On peut donc supposer avec vraisemblance que Himdiya exerçait sa souveraineté sur les deux villes.

[45]Le texte utilise la graphie *mar* et non l'idéogramme «dumu». On notera que l'action de la lettre se passe chez Hammu-rabi de Babylone: il semble donc que Hulâlum ait été un protégé de ce dernier. Il ne séjourne pas à Andarig pendant le règne d'Atamrum, car il n'apparaît dans aucun texte de cette période. Faut-il supposer qu'il a été «tenu en réserve» par Hammu-rabi en prévision d'un possible changement dynastique?

[46]On ne connaît pas actuellement les origines de Himdiya. On notera, par contre, la référence d'*ARM* I, 132: 10-12 où Išme-Dagan déclare: «Autrefois le roi (=Samsi-Addu), à Andarig, a pris des ânes à maintes reprises chez Anna-Addu». A. Finet voit en Anna-Addu un «marchand d'ânes» (*ARMT* XV, p. 141). Il est probable, comme le suggérait déjà O. Rouault (cf. note 33 ci-dessus), qu'il s'agit plutôt du prince local, qui aurait donc été en possession d'Andarig sous Yahdun-Lim (*ARM* I, 132: 13) et sous une partie du règne de Samsi-Addu.

[47]O. Rouault, *op. cit.*, voit en Atamrum un ancien «fonctionnaire» assyrien, en s'appuyant sur une lettre de Hasidânum, *ARM* V, 39: 5, où l'on cite un Atamrum lú *kisalluhum*. Mais il est douteux qu'il s'agisse du futur roi d'Andarig: on voit mal le rapport entre cet emploi de *kisalluhum* et le statut d'Atamrum fils de Warad-Sîn. Le nom même d'Atamrum se rencontre d'ailleurs en d'autres occurrences: cf. *ARMT* XVI, *s.v.* . S. Lackenbacher arrive à la même conclusion: cf. p. 359, note 2. L'*âpilum* de Šamaš appelé lui aussi Atamrum (n°414 [*ARM* II, 108^{+}]) est considéré ici comme un homonyme du roi d'Andarig. Supposer qu'il s'agirait d'une seule et même personne soulève de très nombreuses difficultés quant au statut même de la fonction royale dans cette région.

[48]Sa volte-face vis-à-vis des Elamites est illustrée par *ARM* XIV, 101: cf. D. Charpin, «Les Elamites à Šubat-Enlil», p. 131; la situation d'Atamrum et d'Aškur-Addu vis-à-vis d'Išme-Dagan, telle qu'elle est évoquée par le n°401 [A.2430] est inversée au début de l'année ZL 11', comme le montre le n°387 [*ARM* II, 41].

Il semble que cette reconnaissance de Zimri-Lim comme son suzerain ait été favorisée par le mariage d'Atamrum avec une des filles du roi de Mari. Inbatum, nommée Ibbatum dans la liste *TEM* 4, i: 6, est l'auteur des trois lettres *ARM* X, 84, 85 et 86, envoyées sans doute lors du séjour d'Atamrum à Babylone, dans le courant de l'année ZL 11' (cf. Chapitre 4). Les demandes que fait Inbatum à Zimri-Lim dans la lettre *ARM* X, 86 (une parfumeuse ou une cuisinière), correspondent à la manière d'agir d'une fille du roi de Mari. Si l'on a longtemps considéré que Inbatum était l'épouse de Himdiya[49], c'est en fait, comme l'a déjà suggéré K.R. Veenhof, d'Atamrum qu'elle était la femme[50]. La date de ce mariage n'est pas connue, mais il remonte très vraisemblablement à l'époque de l'installation d'Atamrum à Andarig, et entre dans le cadre de la politique matrimoniale de Zimri-Lim, déjà bien illustrée par les mariages du roi d'Ilân-ṣurâ avec Šîmatum et Kirû[51].

Inbatum apparaît revêtue d'un pouvoir important, puisque lors du voyage d'Atamrum à Babylone, c'est elle qui a la charge des affaires à Andarig[52]. On notera d'ailleurs que si à l'égard d'Aškur-Addu elle adopte dans un premier temps une attitude de soumission complète à Zimri-Lim (**n°433 [A.2451$^+$]**), sa «Mariophilie» ne l'empêche pas de prendre le parti d'Atamrum et de Himdiya, et de refuser une extradition réclamée par Yasîm-El (**n°435 [*ARM* II, 109]**), puis de céder finalement aux demandes du roi de Karanâ, comme le montre le **n°436 [M.7884]**. Inbatum n'était cependant pas la première épouse d'Atamrum: la lettre inédite **A.990** nous apprend en effet que le roi d'Andarig avait déjà plusieurs fils lors de son accession au trône, dont l'un paraît avoir connu un sort funeste[53]. De plus, une autre lettre inédite, **M.6155**, évoque le mariage de sa fille[54]. On peut en déduire que lors de son accession à Andarig, Atamrum était un homme déjà mûr, pourvu d'une progéniture sortie de l'enfance[55], et que si Inbatum, quoique nouvelle mariée, a été investie de la qualité d'épouse principale[56] c'est essentiellement parce qu'elle était fille du roi de Mari.

Il est maintenant possible de dresser un arbre généalogique de la famille d'Atamrum, en prenant en compte les divers éléments énumérés ci-dessus:

---

[49]Suivant la proposition de J. Sasson, *JCS* 25 (1973) p. 62 sq. Voir le nouveau traitement de *ARM* X, 84 par K.R. Veenhof dans «Some Letters from Mari», *RA* 76 (1982) p. 136-138, et, ci-dessous, Chapitre 4.

[50]Ce lien matrimonial est assuré par le dossier des lettres du Chapitre 4, où l'on voit qu'Inbatum est appelée soit par son nom (*ARM* X, 84), soit par le titre de «*Bêltum*, munus-dam *Atamrim*» (**n°433 [A.2451$^+$]**), soit par l'expression «geme$_2$ *Atamrim*»(**n°435 [*ARM* II, 109]**): cf. le texte **n°433 [A.2451$^+$]**, note **b)**.

[51]Cf. J.-M. Durand, «Les femmes de Hâya-Sûmû», *M.A.R.I.* 3 (1984) p. 162 sq, et le réexamen de B. Lafont «Les filles du Roi de Mari», *CR de la XXXIIIe RAI* (Paris, 1987) p. 113-122, ainsi que, dans la contribution de D. Charpin, l'Introduction au Chapitre 2 «Les représentants de Mari à Ilân-ṣurâ»

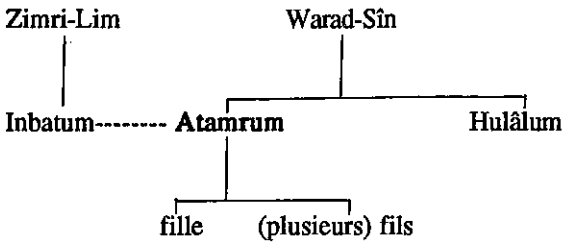
[52]Elle prend ainsi la décision de retenir une caravane assyrienne à Allahad, et écrit sur un pied d'égalité aux autres souverains: à Aškur-Addu (**n°433 [A.2451$^+$]**), à Zimri-Lim (*ARM* X, 84). Elle reproche d'ailleurs au premier de ne pas l'avoir avertie du passage de la caravane assyrienne, comme il aurait dû le faire vis-à-vis du souverain de l'état voisin du sien.

[53]**A.990**: 61-66: *ša-ni-tam ṭe$_4$-em ṣa-ba-at* du[mu-*r*]*i*-[*š*]*u* ^{I} *a-tam-rum, iš-me-e-ma 'a$_4$-di-ir ù* [*a-n*]*a-ku i-na a-wa-tim, ú-ni-ih-šu um-ma* [*a*]*-na-*[*ku*]*-ma a-na mi-nim, 'a$_4$-ad-ra-ta ma-ru-*[*ú e*]*-li ha-at-ni-*^{d}IM, *wa-qa-ar ša i-na* $^{gi\check{s}}$tukul *im-qú-tu-ma wa-ar-ki-šu, pí-ri-ih-šu šar-ru-tam ú-ul i-pé-eš.* «Autre chose: Atamrum a appris la prise de son fils et il s'est affligé. Alors, par mes paroles je l'ai consolé, en lui disant: «Pourquoi t'affliges-tu? Etait-ce un fils qui t'était plus précieux que Hatni-Addu? Celui qui est tombé au combat, est-ce qu'après lui sa descendance ne pourra pas exercer la royauté?». En l'état actuel de notre connaissance, on ne peut malheureusement pas préciser les liens entre Atamrum et Hatni-Addu.

[54]Référence J.-M. Durand.

[55]On notera cependant que les envoyés d'Allahad à Sippar (**n°451 [A.3580]**) se plaignent qu'il n'y ait plus de descendance d'Atamrum dans leur royaume: «*mimma* dumu *Atamrim u* lú-*Ešnunna*^{ki} *ul ibaššiš*». Faut-il en déduire qu'Atamrum a disparu avec toute sa famille, et que seul Hulâlum en a réchappé parce qu'il se trouvait alors à Babylone?

[56]En témoigne le fait qu'elle porte le titre de Bêltum, et que c'est à elle qu'Atamrum confie le pouvoir en son absence. Son cas n'est pas sans rappeler celui de Šibtu à Mari, qui n'a pas été immédiatement l'épouse principale de Zimri-Lim, mais l'est devenue sans doute pour des raisons politiques.



Après la conquête d'Andarig et la soumission au roi de Mari[57], le but d'Atamrum fut de reprendre possession de tous les territoires qui avaient appartenu à Qarni-Lim, son prédécesseur sur le trône d'Andarig. Il se heurta à ce moment aux rois voisins, Hammu-rabi de Kurdâ et Hâya-Sûmû d'Ilân-şurâ[58]. Il est fort probable que ces derniers avaient profité de la disparition de Qarni-Lim et des troubles survenus dans la région pour mettre la main sur les possessions du roi d'Andarig au Nord du Sinjar. La multiplication des heurts entre Atamrum et ces deux souverains explique qu'il ait été tenté par un rapprochement avec Išme-Dagan dans un premier temps, avant d'obtenir la présence d'une armée mariote, commandée par Yasîm-El, à Andarig.

Comme le montrent bien les lettres de Yasîm-El, cette armée fut chargée de l'aider à faire aboutir ses prétentions, reconnues donc comme légitimes par Zimri-Lim, tout en veillant à ce qu'il ne dépasse pas certaines limites: en témoignent des rappels à l'ordre du roi de Mari évoqués à propos des villes de Šuhpad (**n°409 [A.4001$^+$]**), Adallaya (**n°406 [A.330]**), et Amaz (*ARM* X, 84). Comme, en même temps, Zimri-Lim veillait au maintien de ses bonnes relations avec les rois de Kurdâ et d'Ilân-şurâ[59], on saisit la subtilité de la partie diplomatique engagée dans le Haut-Pays à cette époque. Il faut admettre que c'est le besoin de plus en plus pressant d'une réorganisation claire du rapport des forces entre les rois de l'Ida-Maraş, réorganisation à laquelle n'avaient pu réussir ni Yasîm-El, ni Habdu-Malik, qui fut, parmi d'autres, une des raisons de la campagne militaire de Zimri-Lim dans le Haut-Pays au début de l'année ZL 11'[60].

On doit noter, d'autre part, que l'acceptation des prétentions d'Atamrum dut découler dans un premier temps de la reconnaissance par le roi de Mari de la puissance du nouveau roi d'Andarig. Il valait mieux, apparemment, avoir dans son camp ce personnage remuant mais fort que de s'en faire un ennemi. Cette politique, réaliste mais dangereuse, amènera dans le courant de l'année ZL 11' Hammu-rabi de Kurdâ à transférer définitivement son alliance de Zimri-Lim à Išme-Dagan.

Atamrum de son côté avait manifestement bien saisi quel parti il pouvait tirer des rivalités opposant les grandes puissances du moment dans cette région, et il semble avoir mené un jeu diplomatique très habile, et totalement dépourvu de scrupules: allié d'abord à l'Elam et à Ešnunna, il les abandonne pour Zimri-Lim. Après avoir caressé l'idée d'un rapprochement avec Išme-Dagan, il se range définitivement dans le camp du roi de Mari, dont il reçoit un soutien militaire. Il met alors sur pied une vaste coalition contre Hammu-rabi de Kurdâ, regroupant Aškur-Addu de Karanâ, et les rois de Mari, Babylone, et Ešnunna, ainsi que les Turukkéens (cf. **n°404 [A. 487$^+$]**). Il n'hésite pas à faire appel au

---

[57]Cf. *ARM* XIV, 101 et le texte n°404 [A.487$^+$] dans le Chapitre 1. L'alliance entre Atamrum et Zimri-Lim est rapportée par le traité inédit **A.96**.

[58]Cf. ci-dessous, Chapitre 1. Atamrum avait pourtant été en bons termes avec Hammu-rabi peu après son accession à Andarig: cf. *ARM* XIV, 101. Le fait que Hammu-rabi et Hâya-Sûmû aient tous deux été menacés par Atamrum n'implique d'ailleurs pas qu'ils fussent eux-même en bons termes: cf. *ARM* II, 62 où Hâya-Sûmû se plaint à Zimri-Lim d'une agression de Hammu-rabi.

[59]Cf. son intervention à propos de Šuhpad (**n°409 [A.4001$^+$]**) en faveur de Hâya-Sûmû, et l'envoi de Habdu-Malik pour réconcilier Atamrum et Hammu-rabi.

[60]Même si ce ne fut pas la seule: on doit aussi prendre en compte la menace que représente alors Išme-Dagan, et la perspective d'un fort butin en prisonniers (cf. *AAM* 2).

roi de Širwun et à des contingents de Lullû (cf. **n°405 [M.6198+]**). Puis, ayant vaincu Hammu-rabi de Kurdâ, il se débarrasse des Ešnunnéens[61]. Mais, s'il apporte son soutien à Zimri-Lim contre le roi de Tillâ, et à Aškur-Addu contre Išme-Dagan et les Ešnunnéens, (cf. **n°424 [A.3093]**), c'est pour peu de temps.

Malgré des demandes répétées du roi de Mari, il semble qu'Atamrum n'ait pas été très désireux de venir à Mari faire solennellement allégeance à Zimri-Lim, à la différence de Qarni-Lim, dont on sait qu'il avait fait plusieurs fois le voyage. Une seule lettre de Yasîm-El indique un départ effectif, et un texte économique (*ARMT* XXV, 44) mentionne un apport de 30 mines d'étain et d'un sceau de lapis-lazuli par Atamrum, le 5-vi-ZL 11', probablement à Mari. Mais c'est parce que le roi d'Andarig se rendait à Babylone pour un séjour sans doute assez long (cf. Chapitre 4). Il passe donc par Mari à l'aller, mais, quand il revient accompagné d'un fort contingent de troupes babyloniennes, il élude les questions que lui pose Buqâqum sur son itinéraire (**n°500 [*ARM* II, 120]**), et gagne en fait directement Andarig depuis le Suhûm, sans aller voir Zimri-Lim, comme le lui reprochent un peu plus tard les deux auteurs du **n°439 [M.9609]**. Dès lors, ayant apparemment transféré son allégeance de Zimri-Lim de Mari à Hammu-rabi de Babylone, il se sent assez fort pour rejeter la suzeraineté du premier, ce qui entraîne le départ du contingent commandé par Yasîm-El.

La brillante carrière d'Atamrum a cependant été stoppée net: à partir de la fin de l'année ZL 11', on n'entend plus parler de lui, et le début de l'année ZL 12' est occupé par l'intervention babylonienne qui pourvoit à sa succession. Aucun élément ne permet encore de savoir quel fut le sort du roi d'Andarig, et sa disparition apparaît aussi brutale que celle de Zimri-Lim un an plus tard. Il semble peu probable que ce soit le roi de Mari ou les Babyloniens qui l'aient fait disparaître, car on s'attendrait à en trouver un écho dans la correspondance des envoyés de Zimri-Lim dans la région. Sur cette fin d'Atamrum, le mystère demeure donc entier, et sa disparition est à la mesure de son ascension des années ZL 9'-11', fulgurante. Le seul élément qui semble devoir faire allusion à sa mort est la lettre de Zimri-Lim à Šibtu, *ARM* X, 134+177: «Abi-šadî est venu me dire: "Cet homme (= Atamrum) qui nous a fait du mal, la divinité vient de le punir". Maintenant, procède à des interrogations oraculaires au sujet de Hammu-rabi, le roi de Babylone...»[62]. Cette lettre date très probablement du début de l'année ZL 12', et montre le début de la phase de tension entre Mari et Babylone, qui devait aboutir à la défaite de la première.

SCHÉMA CHRONOLOGIQUE

La présentation des lettres de Yasîm-El regroupe, dans les différents chapitres, les éléments qui permettent d'articuler cette correspondance. Il en résulte un schéma général qu'il a paru préférable de présenter de manière chronologique dans cette introduction afin de faciliter la compréhension des épisodes et des actions des différents personnages. Ce schéma inclut des éléments déja connus, mais placés ici à fin de rappel.

iii-9' **Atamrum s'empare du trône d'Andarig.**
Campagne des Ešnunnéens et des Elamites vers Šubat-Enlil.
Siège de Razamâ dans l'Ida-Maraṣ, par Atamrum.
Atamrum quitte l'alliance élamite et se tourne vers Zimri-Lim, par l'entremise de Hammu-rabi de Kurdâ.

début 10' **Aškur-Addu s'empare du trône à Karanâ.**

---

[61] Cette rupture est annoncée par Habdu-Malik: cf. **n°389 [A.2125]**.

[62] «I*a-bi*-kur-*i ik-šu-dam-ma iq-bé-e-em*, lú *ša-a-tu ša le-mu-un-tam iš-še-né-ši-im*, dingir-*lum iš-ta-al-šu, i-na-an-na aš-šum ha-am-mu-ra-bi* lú-ká-dingir-ra^{ki} *ša-li*»

Mission de Mênirum à Karanâ: Aškur-Addu accepte l'alliance mariote mais signale les propositions secrètes d'Atamrum à Išme-Dagan.
Yasîm-El est dans le royaume de Mari jusqu'en ii-iii/ZL 10'.

milieu 10' (?) **Arrivée de Yasîm-El à Andarig.**
Affaire du *hazzannum* Tarhiya.
Maladie de Yasîm-El.
Rupture d'Atamrum avec Hammu-rabi de Kurdâ et Išme-Dagan.
Alliance entre Atamrum et Aškur-Addu à Ṣidqum.
Constitution d'une coalition regroupant Andarig, Karanâ, Mari (Yasîm-El), Babylone, Ešnunna, et les Turukkéens, contre Hammu-rabi de Kurdâ.
Campagne d'Atamrum contre les possessions de Hammu-rabi de Kurdâ et celles de Hâya-Sûmû d'Ilân-ṣurâ.
Annexion de Šuhpad.
Siège d'Ašihum. Ouvertures de paix de Hammu-rabi de Kurdâ.
Siège d'Adallaya, entrepris par Atamrum avec l'aide du roi de Širwun.
Retour en Emutbal et prise de Harbû. Echec des négociations avec Hammu-rabi de Kurdâ.
Inspection des troupes mariotes par Yariha-abum.

ix-10' **Révolte de Kukkutânum, *Rab Amurri* d'Aškur-Addu.**
L'intervention des troupes mariotes permet d'étouffer la rébellion.
Kukkutânum, réfugié à Andarig, est extradé vers Karanâ et mis à mort par Haqba-Hammû.
Mut-Aškur, aidé par des Babyloniens, s'empare de Razamâ d'Emutbal et menace Karanâ. Yasîm-El vient débloquer Aškur-Addu mais échoue pour le faire venir à Mari.
Mut-Aškur se replie sur Ekallâtum.
Lettre de l'*âpilum* de Šamaš.

fin 10'(?) **Campagne d'Išme-Dagan dans le Nord, jusqu'à Urzikka.**
Aškur-Addu se sent menacé par Išme-Dagan, qui fait campagne à Purattum, Razamâ, Admum, Raṣum, et Urzikka.
La menace d'Išme-Dagan empêche Aškur-Addu et Atamrum d'aller voir Zimri-Lim.

i/ii-11' **La mission de Habdu-Malik.**
Habdu-Malik tente de réconcilier Atamrum et Hammu-rabi de Kurdâ. Atamrum se plaint des atermoiements d'Aškur-Addu envers Išme-Dagan.
Dissolution de la coalition nouée autour d'Andarig: les Ešnunnéens sont renvoyés et vont prendre le parti d'Išme-Dagan.

iii-11' Arrivée de Zimri-Lim à Qaṭṭunân.
Repli d'Išme-Dagan d'Urzikka à Hamadânum, puis Harbû, et Ekallâtum.
Yasîm-El à Hubšalum.

iv-11' **Campagne de Zimri-Lim dans le Nord.**
Entrée en campagne de Hammu-rabi de Kurdâ.

v-11' Pillage de moutons du roi de Mari par des Numhéens.
Campagne de Hammu-rabi contre Adallaya.
Campagne de Hammu-rabi contre Ašihum et Šurnat.

Rançon à verser pour un Mariote prisonnier à Kurdâ.

vi-11' **Dernière campagne d'Išme-Dagan.**
Démarches avec les Ešnunnéens auprès d'Aškur-Addu pour lui faire abandonner le camp de Mari et d'Andarig.
Atamrum va rendre visite à Hammu-rabi de Babylone, en passant par Mari.
Entrée d'Išme-Dagan dans Razamâ (d'Emutbal).
Le contigent babylonien de Munawwirum prend position à Andarig et Karanâ.
Siège de Kiyatân. Aškur-Addu établit son camp à Raknâ.
Išme-Dagan, abandonné par les Ešnunnéens et attaqué par les Turukkéens doit se replier vers Ekallâtum. Il abandonne ensuite sa capitale pour se réfugier auprès de Hammu-rabi de Babylone.

viii/ix-11' **Absence d'Atamrum et campagnes de Himdiya.**
Inbatum est régente d'Andarig: affaire des marchands assyriens retenus à Allahad.
Hammu-rabi de Kurdâ prépare une expédition vers le Nord.
Himdiya franchit le Sinjar vers Šubat-Enlil. Il marche ensuite sur Amaz.
Prise et pillage de Amaz.
Visite de Šadu-Šarri, roi d'Azuhinnum, à Mari.

fin ix-11' **Retour d'Atamrum et rupture avec Mari.**
Atamrum, accompagné de 6000 ou 8000 Babyloniens, remonte vers Andarig. Il évite Mari et passe par une route directe entre l'Euphrate et Andarig.
Envoi d'un contingent à Azuhinnum.
Vexations imposées aux Mariotes à Andarig.
Zimri-Lim décide de rappeler son armée.

fin 11'-début 12' **Remplacement d'Atamrum.**
Disparition soudaine d'Atamrum et de sa famille.
Des envoyés d'Allahad demandent à Hammu-rabi d'intervenir depuis Sippar.
Une forte armée babylonienne (10000 ou 20000 hommes) monte en Emutbal: elle installe Himdiya sur le trône d'Andarig et Hulâlum sur celui d'Allahad.

ii-12' **Himdiya roi d'Andarig.**

CHAPITRE 1
LES CAMPAGNES D'ATAMRUM

A) YASÎM-EL À ANDARIG

1. L'affaire du hazzannum Tarhiya

La première lettre de Yasîm-El présentée ici, **n°402 [A.165]** est difficile à situer chronologiquement, puisqu'elle ne comporte aucune indication d'événements précis et que le principal personnage, Tarhiya, n'est pas cité par ailleurs. Ce texte vaut cependant d'être placé en tête dans la mesure où il permet d'illustrer la complexité de la représentation mariote à Andarig.

On sait que réside auprès d'Atamrum un «représentant» officiel du roi de Mari, comme il s'en trouvait dans toutes les capitales des vassaux de Zimri-Lim. Il s'agit, en ZL 10', de Yariha-abum, qui rejoindra Mari en ii-ZL 11'. Mais, à côté de cet «ambassadeur ordinaire», on trouve un ambassadeur extraordinaire, Yasîm-El qui, tout en étant chargé de la responsabilité des troupes de Mari, transmet directement à Atamrum des instructions de Zimri-Lim, et est chargé de négocier sur des points délicats. Viennent s'ajouter à ces deux représentants ceux qu'une mission ponctuelle fait passer par Andarig, comme Habdu-Malik, ou Šunuhra-halû (cf. **n°397 [A.739]**).

Il est donc étonnant que cette structure semble-t-il assez complète soit augmentée encore d'un *hazzannum*, le dénommé Tarhiya en l'occurrence. Le texte ne permet pas de préciser quelles sont ses attributions exactes, mais l'on sait qu'un roi suzerain pouvait avoir un *hazzannum* dans une ville vassale: cf. **n°435 [*ARM* II, 109]** (*hazzannum* du roi d'Eluhut à Amaz; *ARM* II, 137 (Lânasûm, *hazzannum* de Zimri-Lim à Tuttul du Balih).

Le texte **n°402 [A.165]** permet de préciser certains points sur le rôle du *hazzannum*: il est nommé par le roi de Mari directement auprès du roi d'Andarig (cf. l. 7) et il est, comme bon nombre de fonctionnaires, rétribué par Zimri-Lim; on apprend ainsi à la ligne 20 que le roi de Mari lui avait fait cadeau d'une servante. Mais celle-ci est sans doute restée à Mari, puisque Zimri-Lim veut la donner par la suite à une autre personne. Le **n°402 [A.165]** montre aussi que la présence d'un *hazzannum* à Andarig n'était pas fortuite, puisque c'est Tarhiya lui-même qui avait attiré l'attention de son maître sur le besoin d'un tel représentant.

Cependant ce fonctionnaire se trouve soumis hiérarchiquement à Yasîm-El lorsque celui-ci arrive à Andarig, puisque c'est par lui qu'il passe pour exposer ses doléances, en lui demandant de les transmettre au roi. On observe d'autre part qu'Atamrum n'intervient pas du tout dans ce qui semble être une affaire entre Mariotes.

402 [A.165]

Yasîm-El au roi. Il rapporte les plaintes de Tarhiya, Mariote affecté comme *hazzannum* à Andarig, qui vient d'apprendre que sa servante Yamâma a été attribuée à un autre. Yasîm-El souligne qu'il a bien transmis l'affaire et demande au roi de prendre une décision équitable.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
*um-ma ia-si-im-*AN ìr*-ka-a-ma*
ᴵta-ar-hi-ia mu-ru-uṣ₄ li-ib-bi-šu
ma-ah-ri-ia ki-a-am iš-ku-un
um-ma-a-mi a-na-ku i-na ṭú-bi-ia
*i-na an-da-ri-ig*ᵏⁱ *ak-ka-li*
ú-ul be-l[*í a*]*-na a-tam-ri-im i-qí-ša-an-ni*
ù i-nu-m[*a be-l*]*í a-na a-tam-ri-im id-di-na-an-ni*
a-na be-lí-ia ki-a-am aq-bi
um-ma a-na-ku-<*ma*> 1 lú *ha-za-an-na-am*
[*be-l*]*í li-iš-ku-na-am be-lí ki-a-am*
[*i*]*-pu-la-an-ni um-ma-a-mi mi-nu-um*
T. [lú *h*]*a-za-nu-um ša a-ša-ka-*{NU}*-nu*
at-ta-a-ma lú *ha-za-an-na-ta*
i-na-an-na i-na a-hi-ti-ia
ki-a-am eš-me um-ma-a-mi
R. ᴵ ᶠ*ia-ma-a-ma a-na ša-ni-*ˢ*im*ˡ*-ma*
i-na-ad-di-nu mi-nu-um
ša a-na be-lí-ia ú-ha-aṭ-ṭú-ma
ù geme$_2$ *ša be-lí id-di-na-am*
be-lí a-na ša-ni-im-ma na-da-na-am
pa-né-šu iš-ku-un lú *šu-ú*
mu-ru-uṣ₄ li-ib-bi-šu an-né-{EM}*-em*
ma-ah-ri-ia iš-ku-un i-na-an-na
as-sú-ur-ri-ma ur-ra-am še-ra-am
[l]ú *šu-ú ki-a-am i-qa-ab-bi*
[*um*]*-ma-a-mi mu-ru-uṣ₄ li-ib-bi ma-ha-ar*
ᴵ*ia-si-im-*AN *aš-ku-un-ma ṭe₄-em a-du-ub-bu-šum*
a-na ṣe-er be-lí-šu ú-ul iš-pu-ur
a-nu-um-ma ṭe₄-em ˢ*mu-ru-uṣ₄ li-ib-bi*ˡ
T. lú *še-tu ša ma-*[*ah-ri-ia iš-ku-nu*]
a-na ṣe-er be-lí-ia aš-ta[*p*]*-r*[*a-am-ma*]
be-lí ša lugal*-ti-šu ù i-lu-ti-*[*šu*]
li-pu-úš

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3-4]Tarhiya[a] a exposé ses griefs devant moi en ces termes: [5]«Moi, est-ce de mon plein gré [6]que je suis retenu à Andarig[b]? [7]N'est-ce pas mon Seigneur qui m'a offert à Atamrum? [8]Or, lorsque mon Seigneur m'a donné à Atamrum, [9]j'ai parlé ainsi à mon Seigneur: «[10-11]Mon Seigneur doit installer un *hazzannum*»; et mon Seigneur [12]m'a répondu: «Quelle sorte de [13]*hazzannum* ai-je à installer?[c] [14]C'est toi qui es le *hazzannum*». [15]Maintenant, autour de moi, [16]j'entends dire que [17]Yamâma, c'est à un autre [18]qu'on va la donner. Quelle faute [19]ai-je donc commise contre mon Seigneur [20]pour que la servante que mon Seigneur m'avait donnée, [21]ce soit à un autre que mon Seigneur [22]s'apprête à la donner?»

[23]Voilà les griefs que cet homme [24]a exposés devant moi. Maintenant, [25]j'ai peur que tôt ou tard [26-27]cet homme ne déclare: «J'ai exposé mes griefs[d] devant Yasîm-El, [28]mais l'affaire dont je lui avais parlé[e], [29]il ne l'a pas transmise à son Seigneur».

[30]Maintenant que [32]j'ai écrit à mon Seigneur [30]l'affaire des griefs de [31]cet homme qu'il a exposés devant moi, [33-34]que mon Seigneur agisse selon sa royauté et sa grandeur[f].

a) Le nom propre Tarhiya n'est pas attesté par ailleurs.

b) Ce passage a été cité par M. Birot (*ARMT* XIV, p. 262, note o), qui le traduit comme une affirmation. Vu la suite du texte, il semble préférable d'y voir une interrogation. Pour le sens «de mon plein

gré» donné à *ina ṭûbîya*, cf. M. Birot, *ibid.*

c) On attendrait normalement «*mannum hazzannum*», plutôt que cet emploi de *mînum*. L'emploi de ces deux interrogatifs montre à Mari plusieurs cas de confusion similaires: cf. pour l'exemple inverse (*mannum* pour *mînum*), *Miscellanea Babylonica*, p. 240, note 8, D.6 (référence J.-M. Durand).

d) L'expression *muruṣ libbi* semble se présenter en un seul mot figé où la marque pronominale (*-ī*) est affectée au deuxième élément. On attend en effet ici une forme *muruṣ libbiya*, alors que *libbi* fonctionne comme un accusatif. J.-M. Durand me signale que cette absence volontaire de la désinence *-ia* apparaît comme caractéristique de la langue de la Haute-Djezirê.

e) On remarquera la graphie de *adbubušum*. Il semble difficile d'y retrouver une forme du Parfait I,1 de DBB. Peut-être s'agit-il en fait d'une variante de racine, avec un doublet DūB pour DBB: cf. *GAG* p. 21** *ad* § 100 b, et en particulier le doublet DūK/DKK (référence J.-M. Durand).

f) Pour cette expression, cf. le parallèle de l'inédit **A.1093**: 19-20 *be-lí ša* lugal-*ti-šu ra-bi-tim, ù i-lu-ti-šu li-pu-uš*. Le mot *ilûtum* est à comprendre comme une variante de *elûtum*: cf. le même cas dans le texte **n°391 [A.103+]**, et note **r)**.

2. La maladie de Yasîm-El

Comme pour le **n°402 [A.165]**, il est difficile d'attribuer aux **n°403 [M.11028]** et **n°403-bis [M.9426]**, une date précise à l'intérieur des deux années du mandat de Yasîm-El dans la région d'Andarig. On y apprend simplement que la maladie dont souffre Yasîm-El dure depuis le début de l'année (l. 3). La seule autre occasion où Yasîm-El indique qu'il n'est pas bien portant est le **n°404 [A.487+]**, et l'on peut envisager que les trois lettres n'aient pas été très éloignées dans le temps.

Cette maladie qui frappe Yasîm-El a, semble-t-il, provoqué la mort d'autres Mariotes (l. 5) et vient de s'aggraver au moment où il écrit sa lettre (l. 6-7). La référence à l'année comme unité de mesure montre pourtant qu'il ne s'agit pas d'une maladie foudroyante, mais peut-être plutôt d'un mal endémique, susceptible d'accès plus graves.

Quoi qu'il en soit, le remède adopté n'est pas de nature médicale à proprement parler, mais religieux. On sait que la «science médicale» de Mari n'ignorait pas les maladies épidémiques et qu'on savait isoler les malades pour éviter la contagion et les traiter, dans la mesure du possible[1]. Or, la conduite de Yasîm-El n'obéit pas tout à fait à une telle pratique médicale, puisqu'il envisage seulement un retour à Mari et une sorte de pélerinage auprès de ses dieux, accompagné de sacrifices. Il n'est nulle part question de l'intervention ou de la demande d'envoi d'un médecin.

La raison véritable de la maladie de Yasîm-El semble être, à ses yeux, un défaut d'observance religieuse: les présages qu'il a fait prendre le lui ont indiqué puisque c'est en allant offrir des sacrifices à «ses» dieux qu'une guérison est envisageable (l. 12-14). Son état n'est pas si grave, quoi qu'il dise, qu'il ne puisse faire le voyage jusqu'à Mari et revenir ensuite assez vite à Andarig. On ne sait pas quelle suite a été donnée par Zimri-Lim à cette requête, puisqu'aucune lettre ne fait mention d'un voyage à Mari de Yasîm-El à cause de sa maladie. Elle ne l'a apparemment pas gêné outre mesure dans l'accomplissement de sa mission à Andarig.

L'élément le plus remarquable reste évidemment la présence du duplicat presque parfait, même s'il est partiel, que représente le **n°403-bis [M.9426]** par rapport au **n°403 [M.11028]**. Je dois la connaissance de ce texte à J.-M. Durand, qui m'a aussi suggéré la raison de l'existence d'un tel duplicat: comme le montre le ton employé dans le **n°403 [M.11028]**, Yasîm-El est assez gêné d'écrire à Zimri-Lim à propos de sa maladie. Il est donc tout à fait probable qu'il a accompagné sa missive au roi d'une seconde lettre, reproduisant la première, mais destinée à Šunuhra-halû, où il lui demandait sans doute d'intervenir en sa faveur auprès de Zimri-Lim. Les restitutions proposées pour les six premières lignes du **n°403-bis [M.9426]** tiennent compte de cette situation. On peut noter que, *matériellement*, les deux tablettes ont exactement la même teinte, la même courbure, le même façonnage, et le même ductus.

[1] Cf. en dernier lieu, pour le traitement des maladies dans le Palais de Mari, J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3 p. 143-149.

403 [M.11028]

Yasîm-El au roi: il le prévient qu'il est malade. Selon la consultation oraculaire à laquelle il a fait procéder, il doit revenir à Mari pour remplir des obligations religieuses. Yasîm-El demande la permission d'entreprendre ce voyage, faute de quoi il risque une issue fatale.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
*um-ma ia-si-im-*AN ìr-*ka-a-ma*
iš-tu re-eš ša-at-tim mu-ur-ṣa-am
dan-na-am ma-ar-ṣa-ku ù ki⌋ *la-la-an*⌉
ìr-meš *ša be-lí-ia i-mu-*[*tu*]
i-na-an-na mu-ur-ṣí ka-[*ba-tu-um-ma*]
i-ka-ab-bi-tá-[*am*]
ù 1-*šu* 2-*šu aš-šum* [*mu-ur-ṣí-ia*]
te-er-tam lú-máš-šu-[su_{13}-su_{13}]
ú-še-pí-iš-[*ma*]
te-re-tu-ia dan-[*na*]
um-ma-a-mi a-li-i[*k-ma*]
gìr dingir-meš-*ka i-*[*š*]*i-*[*iq*]
ù pa-ga-ar-ka ku-[*u*]*ṣ-*[*ra-am*]
šum-ma li-ib-bi be-lí-[*ia*]
i-na li-ib-bi an-[*da-r*]*i-*[*ig*^{ki}]
w[*a-š*]*a-bi úš-*[*ša-ab*] *ha-aš-ša-*[*am*]
be-lí li-[*i*]*š-p*[*u-ra-am-ma šum-ma*]
[*pa-ag-ri ú*]-*ša-lim* ⌈*lu*⌉-[o o o o]-*šu-*[o]
[*lu-ul-li-ik*]-*ma* gìr *be-lí-*⌈*ia*⌉
[*lu-ši-iq-ma* siz]kur$_2$-re *a-na* dingir-[meš-*i*]*a*
[*lu-uq-qí-ma*] *a-na* u_4 5-kam
[ba-zal-*ma a-na*] *an-da-ri-ig*^{ki} *lu-tu-*[*r*]*a-am*
[*ú-l*]*a-š*[*u-ma*] *as-sú-ur-ri-ma*
mu-ur-ṣí i-ka-ab-bi-tá-am/-ma
i-na qa-at be-lí-ia uṣ-ṣí

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Depuis le début de l'année,[4]je souffre d'une grave maladie, et les deux [5]serviteurs de mon Seigneur sont morts. [6]Actuellement, ma maladie [7]empire**a)**. [8]A plusieurs reprises, au sujet de ma maladie, [10]j'ai fait prendre [9]les présages par le devin**b)**, [11]et les présages à mon sujet sont graves. [12]On m'a dit: «Allons, [13]embrasse le pied de tes dieux [14]et fortifie ainsi ton corps!» [15]S'il plaît à mon Seigneur, [17]je resterai cependant à résider**c)** [16]à l'intérieur d'Andarig.

[18]Que mon Seigneur m'envoie Haššum**d)**, et, si [19]je peux guérir, je voudrais [.....]. [20]Je voudrais partir et [21]je voudrais embrasser le pied de mon Seigneur et [22]faire des sacrifices à mes dieux; et le 5e jour, [23][au soir (?)] je pourrais revenir à Andarig. [24][Sinon], je crains que [25]ma maladie n'empire et [26]que je ne sorte de la main**e)** de mon Seigneur.

a) Cette construction de *kabâtum*, bien que non encore attestée, semble la plus probable ici. Pour le sens donné à *kabâtum*, cf. le parallèle *murussu ikabbit* de *TDP* 128/36.

b) Le devin mentionné ici est peut-être Ilu-šu-naṣir: cf. **n°424 [A.3093]**: 3-4 «Ilu-šu-naṣir, le devin, qui fait partie de mon entourage ...».

c) Nouvel exemple de figure étymologique, mais avec l'emploi d'un accusatif pluriel, pour lequel cf. les exemples rassemblés par *GAG* p. 203 a et p. 29**. Pour ce que recouvre cette proposition, cf. *infra*, note **b) du n°403 bis [M. 9426].**

d) Ce nom propre est attesté par ailleurs: cf. *ARMT* XVI, p. 104.

e) Le mot *qâtum* est ici à prendre dans un sens sans doute plus imagé que la simple idée du

«service» royal. Yasîm-El évoque la rupture, par la mort, d'un lien quasi physique entre le roi et lui.

403-bis [M.9426]

Yasîm-El à Šunuhra-halû: il le prévient qu'il est malade. Selon la consultation oraculaire à laquelle il a fait procéder, il doit revenir à Mari pour remplir des obligations religieuses. Reste perdu.

[*a-na šu-nu-uh-ra-ha-lu*]
[*qí-bí-ma*]
[*um-ma ia-si-im-AN a-hu-ka-a-ma*]
[*iš-tu re-eš ša-at-tim mu-ur-ṣa-am*]
[*dan-na-am ma-ar-ṣa-ku ù ki-la-la-an*]
[*ìr-mes ša be-lí-ia i-mu-tu i-na-an-na*]
mu-ur-ṣí k[*a-ba-tu-um-ma*]
i-ka-ab-bi-[*tá-am*]
ù aš-šum mu-u[*r-ṣí-im ša-a-tu*]
1-*šu* 2-*šu t*[*e-er-tam*]
dumu máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$ *ú-*[*še-pí-iš*]
te-r[*e-tu*]*-ia dan-*[*na iq-bé-e-em*]
[*u*]*m-ma-mi a-li-ik-m*[*a*]
še-ep dingir-meš-*ka i-ši-*[*iq*]
ù pa-ga-ar-ka k[*u-uṣ-ra-am*]
i-na-an-na a-nu-um-ma [dumu-máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$]
[*í*]*t-ta-wi u*[*m-ma-mi*
(...)

[1]Dis à Šunuhra-halû[a]: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton frère.
[3]Depuis le début de l'année,[4]je souffre d'une grave maladie, et les deux [5]serviteurs de mon Seigneur sont morts. [6]Actuellement, [7-8]ma maladie empire. [9]Alors, à cause de cette maladie, [10]à plusieurs reprises, [11]j'ai fait prendre [10]les présages [11]par le devin. [12]Les présages que j'ai obtenus sont graves. [13]Il m'a dit: «Allons, [14]embrasse le pied de tes dieux [15]et fortifie ainsi ton corps!». [16]Maintenant [le devin], [17]vient de me dire[b]: ..... (lacune).

NOTE: Ce texte m'a été signalé, au mois de Mai 1988, par J.-M. Durand, à qui j'exprime ici toute ma gratitude, et a été intégré en supplément dans ce dossier.

a) On peut comparer l'ensemble **n°403 [M.11028] - n°403 bis [M.9426]**, avec les termes de la lettre de Habdu-Malik **n°396 [*ARM* II, 132]**, avec les lettres de Yamṣûm **n°339 [A.460]** et **n°340 [A.2901]** et surtout avec les deux doublets analogues *ARM* XIV 5-6 et 10-11. Il ne s'agit pas dans la lettre à Šunuhra-halû, d'une deuxième demande de Yaqqîm-Addu, la première, adressée au roi, étant restée sans réponse (interprétation de M. Birot, *ARMT* XIV, p. 5), mais, comme ici, d'une lettre principale adressée au roi, et de son quasi-duplicat envoyé *en même temps* à Šunuhra-halû pour l'informer de l'affaire. On remarquera qu'en *ARM* XIV, 10-11, comme dans les **n°339 [A.460]** et **n°340 [A.2901]**, et comme ici, il s'agit d'une «demande d'autorisation d'absence», qui semble avoir été dure à obtenir, et pour laquelle le solliciteur trouvait préférable de s'assurer le concours de Šunuhra-halû.

b) J.-M. Durand me signale un fait parallèle dans la lettre de Sammêtar **n°276 [A.602]**: le conseil du médecin au malade y était de ne pas bouger, mais de rester assis (*wašâbum*). Ce que le devin dit à Yasîm-El est cassé ici, mais doit avoir été un conseil de même nature, puisque dans le **n°403 [M.11028]**, Yasîm-El suggère au roi qu'il pourrait rester (*wašâbî uššab*) à l'intérieur d'Andarig (ll. 15-17), sans cependant préciser qu'il s'agit d'un conseil que lui a donné le devin. Il est par contre plus explicite avec Šunuhra-halû.

B) L'ALLIANCE ENTRE ANDARIG ET KARANÂ

La grande lettre **n°404 [A.487+]** ouvre la période des campagnes d'Atamrum contre Hammu-rabi de Kurdâ. Le texte ne comporte pas d'indication de date, mais on note la présence, parmi les alliés d'Atamrum, d'un représentant ešnunnéen. La participation à son expédition d'un contingent d'Ešnunna est encore attestée par le **n°408 [A.3109]**: 25. Or, Habdu-Malik rapporte que, pendant son séjour à Andarig (mois i et ii de l'année ZL 11'), Atamrum a renvoyé de manière brutale les soldats de ce contingent[2], et la suite des événements montre qu'Ešnunna a alors rallié provisoirement le camp d'Išme-Dagan et de Hammu-rabi de Kurdâ. On note aussi dans le **n°404 [A.487+]** la présence de Yariha-abum (l. 24), représentant de Mari, qui quittera Andarig en même temps que Habdu-Malik. Il faut donc placer, en bonne logique le **n°404 [A.487+]** avant l'époque de la mission de Habdu-Malik, c'est-à-dire avant les mois i et ii de l'année ZL 11'.

Atamrum, qui se prépare à lancer une campagne contre Hammu-rabi de Kurdâ, cherche à réunir une coalition la plus large possible autour de lui: il est déjà assuré du soutien de Mari, de Babylone, d'Ešnunna, et des Turukkéens. Il est assisté d'autre part de sept rois vassaux dont le texte ne donne malheureusement pas les noms. Cette campagne va amener Atamrum et ses alliés surtout au nord du Sinjar, vers un certain nombre de villes (Šuhpad, Adallaya, Ašihum) qui avaient fait partie du royaume d'Andarig à l'époque de Qarni-Lim, et dont Hammu-rabi de Kurdâ, entre autres, s'était emparé en profitant des bouleversements survenus à Andarig au cours de l'année ZL 9'.

Mais avant de se lancer dans cette entreprise, Atamrum a besoin du soutien, ou tout au moins de la neutralité bienveillante d'Aškur-Addu de Karanâ. Il cherche donc à l'associer à son projet en nouant une alliance avec lui contre Hammu-rabi (l. 52-55) et en lui proposant la restitution de territoires appartenant à Karanâ et qu'il aurait en sa possession (l. 38-40): on sait que tel fut le cas de la ville de Aramânum (**n°401 [A.2430]**: 19) et de celle de Sadduwatum (cf. la lettre d'Iddiyatum **n°527 [A.548]**).

La rencontre proposée par Atamrum à Aškur-Addu a lieu à Ṣidqum, ville jusqu'ici inattestée, mais dont le texte montre (l. 6) qu'elle n'est pas unique. Yasîm-El précise en effet qu'il y a une «Ṣidqum du Sinjar» et une autre Ṣidqum située entre l'Emutbal (c'est-à-dire la région d'Andarig-Allahad), le Numhâ, et le royaume de Karanâ.

Aškur-Addu accepte la rencontre et l'alliance avec Atamrum, puisque lui aussi a été dépossédé de certaines villes par Hammu-rabi de Kurdâ (cf. l. 52-58). Mais il fait référence aussitôt à l'autorité de Zimri-Lim, dont la prochaine venue dans la région devrait permettre de régler les différends entre souverains locaux (l. 58-59). La suite des événements montrera qu'en fait Aškur-Addu ne respecte pas ses engagements puisqu'il n'enverra aucun contingent karanéen à Atamrum. Sans doute se méfie-t-il en fait de cet allié récent dont il a dénoncé auparavant à Zimri-Lim les menées avec Išme-Dagan (cf. **n°401 [A.2430]**). Et, surtout, il hésite à se ranger trop nettement dans le camp des adversaires de Hammu-rabi, ce qui pourrait lui attirer une réaction d'Išme-Dagan qui s'est rapproché du roi de Kurdâ (cf. Chapitre 2).

Quant à Atamrum, il a définitivement choisi son camp, celui de la vassalité envers le roi de Mari, comme il le proclame solennellement (l. 17-18), ce qui entraîne des réactions chez les ambassadeurs de Babylone et d'Ešnunna (l. 18-27). On mesure, à voir cette scène décrite sur le vif par un Yasîm-El pourtant en piteux état, car malade (l. 21-22), le nombre d'intrigues sous-jacentes qui opposent les grandes puissances comme Mari, Babylone et Ešnunna dans la recherche de la clientèle des petits rois locaux. La même situation se retrouvera, mais inversée cette fois-ci au profit de Babylone, à la fin de l'année ZL 11' (cf. Chapitre 5).

L'allégeance avouée d'Atamrum à Zimri-Lim se traduit par son intention d'envoyer un contingent de 500 soldats d'Andarig à Mari, au moment même où Hammu-rabi de Babylone, qui prépare sa campagne contre Larsa, lui réclame des renforts (l. 67-75). Rien ne confirme, par contre, dans la suite des lettres de Yasîm-El, qu'Atamrum ait effectivement amené ce contingent à Mari, alors même que ce voyage apparaît déjà organisé dans le détail (l. 78-85). Il a abandonné ce projet par la suite, vraisemblablement retenu par sa propre expédition dans l'Ida-Maraṣ et à cause de la menace d'Išme-Dagan, comme en témoigne le **n°416 [A.1107]**.

---

[2] Cf. **n°389 [A.2125]**, ll. 37 sq.

On notera, pour finir, la curieuse dichotomie effectuée par le roi d'Andarig entre Aškur-Addu, pourtant roi de Karanâ et qu'il considère comme «son fils» (l. 34-35) d'une part, et Haqba-Hammû et les Anciens de Numhâ d'autre part. Il est très difficile d'évaluer, d'après cette seule mention (l. 35-37) de quelle autorité personnelle pouvait être investi Haqba-Hammû, et à quel titre il est ici consulté par Atamrum. On peut suggérer qu'il possédait à titre personnel un territoire dont Aškur-Addu aurait été le suzerain seulement nominal, et qui pourrait être la partie du Numhâ qui ne dépendait pas directement de Kurdâ. Mais rien ne permet de le confirmer en l'état actuel de nos connaissances.

404 [A.487+A.3459]

Yasîm-El au roi: deux jours après son arrivée à Andarig, Atamrum a organisé une rencontre avec Aškur-Addu dans la ville de Ṣidqum. Devant son armée et ses alliés, il a proclamé son allégeance à Zimri-Lim. Yasîm-El, quoique malade, était présent et a vu la réaction irritée des messagers de Babylone et d'Ešnunna. Après qu'Atamrum eut réglé un problème de frontière avec Haqba-Hammû et les Anciens de Numhâ, il a conclu une alliance avec Aškur-Addu contre Hammu-rabi de Kurdâ. Un ânon a été sacrifié et des cadeaux échangés. Après le retour à Andarig, Atamrum a répondu au messager de Babylone qui lui réclamait des troupes pour Hammu-rabi qu'il s'était déjà engagé à en fournir à Zimri-Lim, et l'a renvoyé à ce dernier. Selon Yasîm-El, il s'apprête à amener ce renfort à Mari, par une route qui n'est pas encore déterminée. Un serviteur d'Aškur-Addu a prévenu Yantin-Erah que les Turukkéens avaient franchi le Tigre et qu'ils s'apprêtaient à assiéger Razamâ sous la conduite de Iniš-kibal. Yasîm-El promet des renseignements supplémentaires.

a-na be-lí-ia qí-bí-[*ma*]
*um-ma ia-si-im-*AN ìr-*ka-a-*[*ma*]
i-na ša-al-ši-im u_4*-mi-im ša a-na li-ib-bi an-da-*[*ri*]*-ig*^{ki}
ni-ru-bu ^{I}*a-tam-rum hi-ṭí-pa-na-am* ìr-*sú a-na ṣe-er aš-kur-*^{d}IM
iš-pu-ur um-ma-a-mi al-kam-ma i-na ṣí-id-qí-im
lu-na-am-ra ṣí-id-qum ú-ul ša ^{d}saggar$_2$ *a-lum*^{ki} *ṣí-id-qum šum-šu-ma*
bi-ri-it pa-ṭí ša nu-um-hi-im ka-ra-na-a ù ia-mu-ut-ba-li-im ša-qí-im
^{I}*e-te-ia* lú-nar-gal *ša aš-kur-*^{d}IM *a-na an-da-ri-ig il-li-kam-ma*
pa-an a-tam-ri-im iṣ-ba-at ^{I}*a-tam-rum qa-du-um ṣa-ab til-la-ti-šu*
ù lugal-meš *ša it-ti-šu a-na* [*ṣí*]*-id-qí-im*^{ki} *a-na pa-an aš-kur-*^{d}IM
il-li-ik i-na ṣí-id-qí-im$^{k[i]}$ [*k*]*a-lu-šu-nu in-ne-em-du-ma*
a-wa-at bi-ri-šu-nu ir-ṭú-pu da-ba-ba-am ù a[nše *ha*]*-a-*[*ra-am iq-ṭú-lu*]
la-ma da-ak anše *ha-a-ri-im i-na di-bi-šu-nu* [*a-tam-rum*]
mé-eh-re-et lú-ká-dingir-ra^{ki} lú èš-nun-na^{ki} lú *tu-r*[*u-ki-im ù*]
7 lugal-meš *ša ma-ah-ri-šu i-za-az-zu ù ma-har ṣa-ab til-la-t*[*im*]
ka-li-{LI}*-ši-na ú-še-ši-ir-ma a-wa-tam ki-a-am iq-bi*
um-ma-a-mi ul-la-nu-um zi-im-ri-li-im a-bi-ni a-hi-ni gal
ù a-li-ik pa-ni-ne lugal *ša-nu-um ú-ul i-ba-aš-ši ki-ma a-tam-rum*
ú-še-ši-ru-ma an-ni-tam iq-bu-ú dumu-meš *ši-ip-ri* lú-ká-dingir-ra^{ki}
ù lú-èš-nun-na^{ki} *iz-nu-ú-ma a-na i-di-im ú-da-pí-ru*
a-na-ku ma-ar-ṣa-ku-ma i-na bi-la-ni 2 lú *ú-ka-lu-ni-*NE*-ni-ma*
aš-šum ṣi-im-da-tim še-mi-im mé-eh-re-et lugal-meš *a-za-az*
^{Id}amar-utu-*ni-šu* lú-gìr-sig$_5$-ga dumu *ši-ip-ri-im* lú-ká-dingir-ra^{ki}
ša a-na i-di-im ú-da-pí-ru ia-ri-ha-a-ba-am ìr *be-*[*lí*]*-ia*
ìs-si-ma a-wa-tam ki-a-am iq-bi-šum um-ma-a-mi ú-ka zi-im-ri-li-im
lugal *ma-a-tim e-li-tim ù ha-am-mu-ra-bi ù* lú-èš-nun-na^{ki}
mi-im-ma ú-ul ṭe-hu-ú ṭe$_4$*-em-šu an-né-em aš-kur-*^{d}IM *ìš-me-ma*
^{Id}amar-utu-*ni-šu ki-a-am i-pu-ul um-ma-a-mi ul-la-nu-um*

I*zi-im-ri-li-im a-bi-ni ù a-li-ik pa-an* lugal-meš
30 *ša ma-a-tim an-ni-tim ka-li-ša šum* lugal *ša-ni-im ke-em ú ke-em*
lu-ú e-pí-iš ta-às-li-im-tum i-na pí-šu ú-ṣí
32 *i-na di-bi-šu-nu ù* anše *ha-a-ri-šu-nu be-lí a-na a-bi-šu-nu*
ù a-li-ik pa-ni-šu-nu iš-ku-nu la-ma anše *ha-a-ru iq-qa-ṭá-lu*
34 I*a-tam-rum aš-kur-*dIM *ìs-si-ma ki-a-am iq-bi-šum um-ma-a-mi*
dumu-*ri at-ta ke-em i-zi-iz it-ti ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*
36 *ù* lú-meš *ši-bu-ut nu-um-ha-a*ki *lu-ud-bu-ub ha-aq-ba-ha-am-*[*mu*]*-ú*
T. *ù* lú-meš *ši-bu-ut nu-um-ha-a*ki *ì*[*s*]*-si-ma a-wa-ṭ*[*am*] *ki-a-am*
38 *iṣ-ba-sú-nu-ši-im um-ma-a-mi la-*[*ma* anše *ha-a-ru*] *iq-qa-ṭá-lu*
ù ni-iš dingir-*lim iš-ša-ka-nu hi-ke-*[*e*]*-*[*ma*] *ša it-*[*ti-ku-n*]*u*
40 *i-ba-aš-še-e qí-bé-nim-ma lu-ú-w*[*a-š*]*e-er ki-ma a-wa-*[*tam*]
an-ni-tam iq-bi-šu-nu-ši-im a-šà *mi-ri-ša-am ib-qú-r*[*u*]
R.42 I*a-tam-rum ki-a-am i-pu-ul um-ma-a-mi* a-šà *šu-ú*
še-em ze-re-ku še-e lu-ṣí-id ha[*-mi-ia lu-ú-bi-i*][*l*]
44 *wa-ar-ki e-ṣé-di-im bé-er-qú-um ša* dIM *ù* giš-tukul *ša* dutu
i-na a-šà *še-e-tu li-ir-bi-ṣú-ma be-el* a-šà *i-na* a-šà-*šu*
46 *li-ki-nu šum-ma* a-šà *ka-a-*[*um*] *ka-ta ṣa-ba-at ù šum-ma*
i-ia$_8$*-um a-na-ku a-ṣa-ba-sú ki-ma a-tam-rum an-ni-tam iq-bu-ú*
48 *a-an-na-am i-ta-ap-lu-šu ul-la-nu-um* a-šà *an-ni-im*
bu-qú-ru-um ša-nu-um i-n[*a*] *bi-ri-šu-nu ú-ul ib-ba-ši*
50 *i-na* anše *h*[*a-a*]*-ri-šu-nu ù di-bi-šu-nu* lugal *ma-a-tim ka-li-iš*
ra-ki-ìs I[*ha-am*]*-mu-ú-ra-bi* lugal *kur-da*ki *i-na* anše *ha-a-ri-*[*šu-nu*]
52 *šu-ú-lu a-tam-r*[*um*] *a-na aš-kur-*dI[M *k*]*i-a-am iq-bi um-ma-a-mi*
as-sú-ur-ri i-na i-da-at sà-ar-[*ti*]*m ù i-wi-tim ha-am-mu-ra-bi*
54 *ba-ši-it-k*[*a š*]*a it-ṭ*[*i-š*]*u i-ba-aš-šu-ú ú-wa-ša-ra-ku-um*
it-ti-šu ta-sa-li-ma-[*am*] *a-na-ku it-ti-ka a-na-ki-ir*
56 *ù aš-kur-*dIM *ki-a-am iq-*[*bi-šu*]*m um-ma-a-mi ù as-sú-ur-ri*
ba-ši-it-ka ša <it-ti-šu> i-ba-aš-šu ú-wa-ša-ra-kum-ma ù it-ti-šu ta-sa-lim-ma
58 *a-na-ku-m*[*a ì*]*t-ti-ka a-na-ki-ir a-di a-bu-ni zi-im-ri-li-im*
i-le-em nu-k[*u-ur-ṭ*]*a-*[*ni*] *ù sa-la-*[*a*]*m-ni iš-te-ni-iš-ma*
60 *a-wa-tam an-ni-tam aš-kur-*[dIM *ki-a*]*-am i-pu-ul iš-tu ṭe*$_4$*-em-šu-nu*
uš-ta-di-nu ù ri-ik-sa-[*tim ir-ku-s*]*ú-ma* anše *ha-a-ru-um*
62 *iq-qa-ṭì-il a-hu-um a-ha-a*[*m*] *ni-*[*iš*] dingir-*lim* [*ú*]*-ša-àz-ki-ir-*{IR}*-ma*
a-na ka-si-im úš-bu iš-tu ig-ru-šu ù ka-sa-am iš-[*tu*]*-ú*
64 *a-hu-um a-na a-hi-im qí-iš-tam iš-ši-ma aš-kur-*dIM *a-na ma-a-ti-šu*
ú-ra-am-mi ù a-tam-rum a-na li-ib-bi [*an*]*-da-ri-ig*ki *ú-ra-am-mi*
66 *ša-ni-tam* dumu *ši-ip-ri-im* lú-ká-dingir-ra^{ki} *aš-šum ṣa-ab til-la-tim a-na a-tam-ri-<im>*
ki-[*a-am*] *iq-bi um-ma-a-mi a-li ṣa-bu-ka ša a-na* lú-ká-dingir-[ra]^{ki}
68 [*ṭ*]*a-ṭà-ra-du a-tam-rum ki-a-am i-pu-ul-šu um-ma-a-mi mi-nu-um ṣa-bu-um*
[*š*]*a a-na-ku a-ṭà-ra-du a-na ṣa-bi-im ṭà-ra-di-im i-ia-ti ma-an-nu-um*
70 *i-si-ir a-nu-um-ma zi-im-ri-li-im be-el* [*ma-a*]*-tim an-ni-tim*
aš-šum 5 me *ṣa-bi-im iš-pu-*[*ra-an-ni-ma a*]*-na ṣe-ri-šu*
72 *a-ṭà-ra-ad li-ib-ba-šu-ma ṣa-ba-*[*at-ma ṣa-ab til-la-ti-šu*]
li-iṭ-ru-ud ú-lu-ma li-ka-li-ip-šu-nu-ti [ ]
74 *li-iš-ku-un-šu-nu-ṭ*[*i*]*-ma a-na* kù-babbar *li-di-in-šu-nu-ti*
mi-im-ma a-na-ku ú-ul [*š*]*u-hu-za-ku ṭe*$_4$*-ma-am an-né-em*
76 *ù ma-da-tim-ma* dumu *ši-ip-ri* lú-ká-dingir-ra^{ki} *i-pu-ul*
i-na-an-na 5 me *ṣa-ba-am aš-šum* dub *ša be-lí iš-pu-ra-aš-šum it-ti-šu*
78 [*i*]*-ra-de-em* I*a-tam-rum qa-*[*du*]*-um ṣa-ab til-la-ti-šu*
[*ù* lu]gal-meš *ša ma-ah-ri-šu wa-aš-bu i-na ma-am-ma-an*

80 [o o o]-*ú a-na ṣe-er be-lí-ia i-ka-ša-da-am*
[*lu-ú a-na sa-g*]*a-ra-tim*^{ki} *lu-ú a-na ter-qa* {KI}^{ki}
82 [*ú-lu-ma a-na ma*]-*ri*^{ki} *i-ka-ša-*[*da*]-*a*[*m*]-*ma a-na* 3 kaskal-a-há
T. [o o *te-re-tim ú*]-*še-pí-iš-ma* [*šum-ma* dingir-meš-*šu*]
84 [*a-an-n*]*a-am i-pa-lu-šu* kaskal-a *še-e i-ṣa-a*[*b-ba-at-ma*]
[*a-na*] *ṣe-er be-lí-ia i-ka-ša-da-am be-lí* [*lu i-di*]
86 [^{r}] *zu-zu-ni* ìr *aš-kur-*^{d}IM *it-ti ia-an-ti-*[*in-* o o *ik-šu*]*/da-a*[*m*]
TL. i [*ù*] *a-na ia-an-ti-in-e-ra-ah*
88 [*a-wa*]-*tam ki-a-am iq-bi um-ma-a-mi*
[lú *ṭ*]*u-ru-ku-um i-bi-ra-am*
90 [*a-na*] *la-wi a-lim*^{ki} *ra-za-ma*^{ki}
ii *i-ni-iš-ki-ba-al pa-na-am ša-ki-in*$_4$- érasure - {ŠU}
92 *ù a-di-ni ṭe*$_4$*-ma-am ú-ul al-ma-ad*
ṭe$_4$*-em-šu ga-am-ra-am a-la-ma-da-*<*am*>*-ma*
94 *a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-pa-ra-am*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Le surlendemain de notre arrivée à Andarig, [4]Atamrum a envoyé Hiṭipânam[a] son serviteur chez Aškur-Addu, [5]disant: «Viens, que je (te) rencontre à Ṣidqum![b]» – [6](Cette) Ṣidqum n'est pas la ville du Sinjar; il y a une autre ville du nom de Ṣidqum [7]à la frontière du Numhâ, de Karanâ et de l'Emutbal supérieur[c] – [8]Eteya, le Grand Chantre d'Aškur-Addu est venu à Andarig, [9]et il a conduit Atamrum. Atamrum, avec son armée de renfort [10]et les rois qui sont avec lui, est allé à Ṣidqum au devant d'Aškur-Addu; [11]ils se sont tous rejoints à Ṣidqum, [12]ils ont entrepris de discuter de l'affaire entre eux deux et ils ont tué un ânon d'alliance.[13]Avant d'immoler l'ânon d'alliance, lors de leur discussion[d], Atamrum [14]en présence[e] des gens de Babylone, d'Ešnunna, du Turukkéen, [15]et des sept rois qui se tiennent à son service, et devant toutes les troupes de renfort, [16]a parlé sans ambages en ces termes: [18]«Il n'y a pas d'autre roi [17]que Zimri-Lim, notre père, notre frère aîné, [18]et celui qui nous ouvre la marche!»

Lorsque Atamrum [19]eut dit cela sans détours, les messagers du roi de Babylone [20]et du roi d'Ešnunna se sont irrités et se sont éloignés sur le côté. [21]Moi, j'étais malade, et deux hommes me soutenaient sur des brancards[f] [22]et je me tenais en face des rois pour entendre leur alliance[g]. [23]Marduk-nišu, le *gerseqqum*, messager du roi de Babylone, [24]qui s'était éloigné sur le côté, a appelé Yariha-abum, le serviteur de mon Seigneur, [25]et il lui a dit: «Alors d'après toi[h] Zimri-Lim, [26-27]est roi du Haut Pays, et pour Hammu-rabi et le roi d'Ešnunna: "Défense d'approcher"[i]?»

Aškur-Addu entendit ce propos, [28]et il répondit ainsi à Marduk-nišu: «En dehors de [29]Zimrilim, notre père et celui qui ouvre la marche des rois [30]de tout ce pays, le nom d'un autre roi [31]peut être mentionné d'une façon ou d'une autre[j]!» Et il a prononcé des paroles d'apaisement. [32]Dans leurs propos et sur leur ânon d'alliance, c'est mon Seigneur [33]qu'ils ont placé comme leur père et celui qui leur ouvre la marche.

Avant que l'ânon d'alliance soit immolé, [34]Atamrum a appelé Aškur-Addu et lui a parlé ainsi: [35]«Tu es mon fils! Reste-le[k]; je veux parler avec Haqba-Hammû [36]et les Anciens de Numhâ». Il a appelé Haqba-Hammû [37]et les Anciens numhéens et il leur a parlé en ces termes: [38]«Avant que l'ânon d'alliance soit immolé, [39]et que le serment du dieu soit prononcé, faites vos réclamations[l] [40]et dites moi ce qui vous appartient, pour que je le libère». [41]Quand il leur eut dit cela, ils ont réclamé un territoire cultivé.

[42]Atamrum leur a répondu ainsi: «Ce champ-là, [43]je l'ai ensemencé de grain; je veux en faire la moisson, et (avoir le temps) d'en faire sécher la paille[m]. [44]Après la moisson, que la Foudre d'Adad et l'Arme de Šamaš [45]siègent dans ce champ[n], et qu'elles confirment le propriétaire dans son champ! [46]Si ce champ est tien[o], toi, prends-le! Mais [47]s'il est mien, c'est moi qui le prendrai!» Lorsque Atamrum eut dit cela, [48]eux, de donner leur accord en réponse; en dehors de ce champ, [49]il n'y avait plus d'autre

contestation entre eux.

[50]Par l'ânon de leur alliance et leur discussion, un roi du pays est (désormais) en tous points lié. [51]Mais Hammu-rabi, le roi de Kurdâ, ils l'ont exclu de l'ânon de leur alliance[p]. [52]Atamrum a parlé ainsi à Aškur-Addu: [53]«Il ne faudrait pas que par fausseté et mensonge[q] Hammu-rabi [54]te rende tes biens qu'il détient [55]et que tu t'allies avec lui, car moi je te déclarerais la guerre!» [56]Et Aškur-Addu lui a parlé ainsi: «Il ne faudrait pas non plus qu'il te rende [57]tes biens qu'il détient, et que tu t'allies avec lui, [58]car moi, de même, je te déclarerais la guerre! Jusqu'à la montée de notre père Zimri-Lim [59]nous aurons même ennemi et même allié!» [60]Voilà ce qu'Aškur-Addu lui a répondu.

[60-61]Après qu'ils se furent concertés et eurent fait alliance, l'ânon d'alliance [62]fut immolé; ils se prêtèrent mutuellement serment par le dieu et [63]ils s'installèrent (près) de la coupe. Après être allés boire la coupe[r], [64]chacun apporta des présents pour l'autre. Puis Aškur-Addu [65]partit pour son pays, et Atamrum partit pour Andarig.

[66]Autre sujet: le messager du roi de Babylone, au sujet de l'armée de renfort, [67]a parlé en ces termes à Atamrum: «Où est ton armée [68]que tu dois envoyer [67]au roi de Babylone?» [68]Atamrum lui a répondu ainsi: «Quelle est cette armée [69]que moi je dois envoyer? Qui [70]a exigé de moi [69]l'envoi d'une armée? [70]Voici que Zimri-Lim, le seigneur de ce pays, [71]m'a écrit au sujet de 500 hommes de troupe [72]et je dois les lui envoyer. Fais appel à lui (pour savoir) [73]s'il doit envoyer ses renforts, ou bien s'il les ..?..[s] [...], [74]s'il les placera [...] ou les fournira contre argent. [75]Moi, je ne suis au courant de rien !» Ces propos [76]et bien d'autres, il les a répondus au messager du Babylonien.

[77]Maintenant, il va conduire avec lui 500 hommes de troupe, du fait de la tablette que mon Seigneur lui a envoyée. [78]Atamrum, avec son armée de renfort [79]et les rois qui se tiennent à son service, en [80][... ...] n'importe qui, va venir chez mon Seigneur.[81]Il arrivera [soit vers Sag]garâtum, soit vers Terqa, [82][soit vers Ma]ri. Pour les trois routes[t] [83][...] il va faire procéder [à des consultations oraculaires] [84]et si ses dieux lui donnent leur ac[cord], c'est cette route-là[u] qui sera prise [85]et il viendra chez mon Seigneur. Que mon Seigneur le sache!

[86]Zuzuni, serviteur d'Aškur-Addu est arrivé avec Yantin-[...] [88]et il a déclaré [87]à Yantin-Erah: [89]«Les Turukkéens ont franchi (le Tigre); [91]Iniš-kibal[v] se dispose [90]à faire le siège de la ville de Razamâ». [92]Mais jusqu'à maintenant, je n'ai pas eu (d'autre) nouvelle. [93]Je vais m'enquérir de toute l'affaire [94]et j'écrirai à mon Seigneur.

a) J.-M. Durand me suggère une interprétation de ce nom propre comme un impératif féminin suivi d'un accusatif: «Regarde le visage (du roi, ou du dieu)», basé sur le parallèle de Kunšî-matum. Dans les deux cas, il s'agit d'une adresse au Pays, devenue un nom de personne.

b) *Lûnamra* est une 1ère personne du sg de la forme IV avec un ventif dont le *m* serait tombé (=*lunnam(i)ra(m)*). La digression sur Ṣidqum se présente comme une parenthèse, avec deux phrases nominales juxtaposées. On admettra donc l'existence de deux Ṣidqum, l'une située dans la chaîne du Sinjar, l'autre entre Andarig (=l'Emutbal), la partie orientale du pays de Numhâ, et Karanâ.

c) Suivant l'interprétation que me propose J.-M. Durand, il s'agit, avec *šaqûm* d'une détermination géographique d'une partie de l'Emutbal. On pourrait donc distinguer un «Haut-Emutbal», voisin du Sinjar, et un «Bas-Emutbal», qui serait plutôt la partie désertique qui va jusqu'à l'Euphrate.

d) Le mot *dibum* est à comprendre ici comme une graphie économique de *dibbum*; le mot est maintenant attesté à Mari dans une lettre de Dariš-libur, **A.4490**:14 (= *AEM* I/3) [*kī*]-*a-am di-bu-šu-nu*, [*um*]-*ma-a-mi* ...(référence J.-M. Durand).

e) Pour un usage analogue de *mehret*, avec le sens de «en face de...», cf. le parallèle du **n°318 [A.527]**.

f) Pour l'objet *be/ilanu*, où il faut voir une sorte de civière d'après le contexte de cette lettre de Yasîm-El, cf. la mise au point de J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5, p. 180 n. 27. Pour le verbe *ukalûni*-NE-*ni*, on postulera une erreur du scribe pour *ukalûninni*.

g) Pour *ṣimdâtum*, cf., dans la contribution de D. Charpin, **n°372 [A.107+]**, note d).

h) J.-M. Durand me propose de voir dans la forme *ú-ka* une forme de la conjonction de coordination *u* suivie d'un pronom explétif de la 2° personne; ce mot *ukâ* se retrouve dans une lettre éditée par D. Charpin (cf. **n°397 [A.739]**:10), et en *ARM* I, 58:8 (réf. J.-M. Durand). Il s'agit manifestement d'une interjection introduisant un discours direct.

i) Le rythme propre à la langue parlée fait que le chargé d'affaires babylonien utilise une construction par juxtaposition de phrases nominales. Le membre de phrase «*mimma ûl ṭehû*» fonctionne

comme une unité autonome. Pour un emploi similaire de *mimma ûl*, cf. **n°425 [A.80]**.

j) Le sens de la réponse d'Aškur-Addu (mot à mot: «le nom d'un autre roi, d'une façon ou d'une autre, qu'il soit prononcé!») est une parole apaisante pour la susceptibilité de l'envoyé babylonien. Pour le sens des répétitions du type «*kêm/kêm*», cf. *N.A.B.U* 88/17.

k) La manière dont Atamrum appelle Aškur-Addu est un bon indice de la hiérarchie entre eux. D'une part, elle témoigne comme me le signale S. Lackenbacher, du fait que l'accès au trône d'Aškur-Addu est plus récent que celui d'Atamrum. D'autre part, elle est un écho direct de ce qu'Aškur-Addu dit à Habdu-Malik à propos de ses rapports avec le roi d'Andarig: **n°394 [A.2818]**:15-16 «Atamrum est appelé «père» par moi, et je suis appelé «fils» par Atamrum».

l) Comme me l'indique J.-M. Durand, il faut considérer ici la séquence *hi-ke-*[*e*]-[*m*]*a*, comme l'impératif pluriel de *hakûm*, que l'on retrouve en *ARM* IV, 22:19, où ce verbe indique, là aussi, une action antérieure à l'expression d'un avis.

m) On remarquera la rupture de construction introduite par l'emploi du nominatif dans l'expression «a-šà *šu-ú*». Le signe HA de *ha-mi-ia* est écrit sur une érasure. Pour le sens précis de *hamûm*, cf. *CAD* H p. 79a, pour qui il s'agit de la partie supérieure de la tige, celle qui est coupée avec l'épi. Le français courant n'ayant pas d'équivalent exact de cette réalité, le terme de «paille» est ici à prendre dans un sens générique. On comparera cette description des produits du sol avec l'énumération de l'inédit **A.2342**, dans «Introduction générale sur les devins», *AEM* I/1 (référence J.-M. Durand).

n) Sur la procédure bien connue consistant à promener les armes divines dans une terre dont la propriété est contestée, cf. R. Harris, *Studies Landsberger*, *AS* 16, p. 217 sqq. On trouve un emploi sans doute analogue dans une lettre d'Abimekim, **n°458 [A.2926]**, où la «procession d'Itûr-Mer» permet de convaincre un voleur de bétail. On notera cependant que le verbe utilisé ici (*rabâṣum*, mot-à-mot: «se coucher»), pourrait fournir une indication sur la procédure utilisée.

o) Du fait du contexte très clair de la phrase, on est obligé de constater que *kâta* fonctionne ici comme un nominatif: il permute en effet très clairement avec le *anâku* de la ligne suivante. On peut donc se demander si dans l'expression «*anâku u katâ*» (cf. *GAG*, p. 165, § 114 i), le *kâta* n'a pas aussi une valeur de nominatif (cf. *CAD* K p. 305b, *sub* c): «in apposition, as the second of a pair of coordinated subjects»). J.-M. Durand, qui me signale le fait, pense d'autre part que dans la lettre **A.1314** rééditée dans *Miscellanea Babylonica* (cf. p. 241 n.15), le correction *a*[*t*]-*ta* pour *ka-ta* apparaît moins évidente, au vu d'un tel parallèle.

p) Je dois le sens de ce passage à D. Charpin et J.-M. Durand.

q) On retrouve la même association dans les Lois d'Ešnunna, § 37: 21 *iwitam u sartam lâ epušu* «(je jure que) je n'ai pas agi faussement ni mensongèrement».

r) J.-M. Durand me signale que le même verbe *garâšum* se retrouve dans la lettre **A.607** (cf. «Problèmes d'eau et d'irrigation au royaume de Mari», note 58 dans B. Geyer [éd], *Les techniques et les pratiques hydro-agricoles traditionnelles en (...) Syrie*, BAH), en hendyadis avec *etêqum*. On a donc considéré ici que les deux verbes *garâšum* + *šâtum* sont à prendre comme un ensemble, avec le sens de «aller boire».

s) *Likal(l)ip/b-šunuti* est le précatif d'un verbe *kullup/bum*, non encore attesté, mais qui a, d'après le contexte du **n°404 [A.487+]**, le sens de «refuser».

t) On comparera ce triple itinéraire possible avec les trois routes, «haute», «moyenne», et «basse» définies par Samsi-Addu, à l'époque du Royaume de Haute-Mésopotamie, entre Mari et Qatna: cf. J.-M. Durand, «Les trois routes de l'Euphrate à Qatna à travers le désert», *M.A.R.I.* 5, p. 159-167.

u) Suivant un trait d'écriture qui semble particulier à Yasîm-El, on aurait ici une graphie aberrante pour le pronom nominatif «*šî*». On trouve par ailleurs (**n°489 [A.639]**, note h)) une graphie *še'atu* pour *ši'atu*.

v) Si Iniš-kibal (=Aniš-kibal) est un Turukkéen, il n'a sans doute rien à voir avec le père de Šarrum-kîma-kalima roi de Razamâ cité par *OBTR* 277, puisque Šarrum-kîma-kalima est attesté à Razamâ plusieurs années avant les événements décrits ici: cf. D. Charpin et J.-M. Durand, «Le nom antique de Tell Rimah», *RA* 81 (1987), p. 125-146. Ce nom est susceptible de plusieurs variantes, puisqu'on trouve un Anaš-kibal en *ARM* VIII, 86 (cf. *ARMT* XVI, 61). D. Charpin me signale d'autre part le nom de même facture Iniš-ulme, dans les textes inédits **A.2139** et **A.3901**.

C) LES CAMPAGNES D'ATAMRUM

Le **n°405 [M.6198+]** traite de sujets qui lui sont communs avec quatre autres textes: le siège d'Adallaya (**n°406 [A.330]**, **n°407 [M.11026]**), le problème de l'inspection de l'armée (**n°408 [A.3109]**), et l'affaire de la ville de Šuhpad (**n°409 [A.4001+]**). Il constitue donc un élément central de ce dossier, en permettant de relier les événements entre eux. On peut relever, pour l'ensemble de ces

textes, quatre thèmes principaux, qui sont traités en détail, parfois sur plusieurs lettres de suite, et un certain nombre de sujets annexes, propres à chaque document. Les quatres thèmes principaux sont le siège d'Ašihum par Atamrum (**n°405 [M.6198+]**), celui de la ville d'Adallaya par Arrapha-adal, roi de Širwun, puis par Atamrum lui-même (**n°405 [M.6198+], n°406 [A.330], n°407 [M.11026]**), le problème de la ville de Šuhpad[3] (**n°405 [M.6198+], n°409 [A.4001+]**), et l'affaire de l'inspection de l'armée mariote (**n°405 [M.6198+], n°408 [A.3109]**).

1. Le siège d'Ašihum

Le siège d'Ašihum est traité en détail dans la première partie du **n°405 [M.6198+]**: Hammu-rabi de Kurdâ a pris possession de cette ville, en y faisant entrer un corps d'un millier de soldats sous les ordres de son *Rab Amurri*, Saggar-abum[4]. Atamrum, accompagné du contingent mariote commandé par Yasîm-El, vient mettre le siège devant la ville. Il n'est pas question, à ce moment, des autres participants à la coalition, Babylone et Ešnunna. Peut-être ne faisaient-ils pas partie de l'expédition, à moins qu'ils n'aient été inclus dans l'armée d'Atamrum.

On observe, en tout état de cause, une certaine dissension entre Atamrum et Yasîm-El: ils sont installés dans des camps séparés et leur conduite diffère profondément: alors qu'Atamrum mène le siège de façon normale, Yasîm-El, peut-être sur les ordres de Zimri-Lim, ne cherche pas à affronter directement les troupes de Kurdâ. Il explique ainsi que malgré l'attitude de Saggar-abum, qui vient provoquer ses troupes au combat, il évite l'affrontement et joue plus le rôle d'un observateur que d'un véritable assiégeant.

Cette conduite est compréhensible dans la mesure où Zimri-Lim se veut le suzerain du roi de Kurdâ autant que de celui d'Andarig: il devait donc se refuser à entrer complètement dans les vues d'Atamrum, et à se brouiller définitivement avec Hammu-rabi de Kurdâ. Cette position de principe rend évidemment la tâche de Yasîm-El difficile, et a dû exiger de sa part des prouesses de diplomatie pour ne pas se laisser trop entraîner par Atamrum. Malgré ce refus de s'engager, il a été amené cependant, à la suite d'événements dont l'enchaînement n'est pas très clair vu l'état de conservation du texte, à participer à un combat contre les troupes de Kurdâ.

Il semble qu'à la suite de cet affrontement, des Mariotes aient été faits prisonniers et que Yasîm-El en ait profité pour engager des négociations avec Saggar-abum, en lui expliquant qu'il se trompait d'adversaire et en demandant la restitution de ses hommes. La lacune de la fin de la face et du début du revers ne permet pas de savoir quelle suite immédiate Saggar-abum a donné à cette offre de négociation. Mais quand le texte reprend (l. 39' et suivantes), une étape supplémentaire a été franchie puisqu'on assiste à des pourparlers directs entre un envoyé de Hammu-rabi et Atamrum.

C'est Hammu-rabi qui est, semble-t-il, l'initiateur des négociations, mais celles-ci sont en fait patronnées par des puissances plus importantes, qui s'entremettent pour régler le conflit entre Andarig et Kurdâ: les Turukkéens[5] du côté de Hammu-rabi, Babylone et Mari du côté d'Atamrum. Hammu-rabi de Kurdâ propose au roi d'Andarig de lui rendre Ašihum, en échange apparemment d'une ou de plusieurs autres villes. La réponse d'Atamrum, positive dans la forme, semble cependant dilatoire sur le fond, puisque tout en acceptant cet échange, il soulève immédiatement une difficulté: s'il rend des villes à Hammu-rabi, il se trouvera à court de ressources en hommes pour accomplir ses obligations à l'égard de Mari et continuer à faire vivre son royaume.

L'allusion à des troupes qu'il doit fournir à Zimri-Lim est sans doute à mettre en rapport avec le

---

[3]Toutes ces villes sont à situer dans l'Ida-Maraṣ oriental, au-dessus du Sinjar, dans la zone à forte population hourrite, traditionnellement disputée entre Kurdâ, Andarig, Razamâ, et Ilân-ṣurâ.

[4]Sur la lecture ^{d}HAR = Saggar, cf. en dernier lieu, J.-M. Durand, *N.A.B.U.* 87/14.

[5]L'intervention diplomatique des Turukkéens me semble découler plutôt de leur statut de «Grande Puissance» de la région que d'un souci personnel d'intervention auprès du roi de Kurdâ. Les événements ultérieurs montrent en effet qu'ils sont surtout en rapport avec Išme-Dagan, tandis qu'aucun document n'atteste l'existence de rapports privilégiés avec Hammu-rabi de Kurdâ. Mais dans le cas d'un traité de paix entre deux puissances locales comme Andarig et Kurdâ, le roi des Turukkéens était considéré comme assez puissant et assez connu pour servir de garant, au même titre que Zimri-Lim ou Hammu-rabi de Babylone.

discours d'Atamrum au **n°404 [A.487+]** (ll. 70-75) où il refusait des troupes à l'envoyé de Babylone, sous prétexte qu'il devait amener 500 hommes à Mari.

L'arrêt des opérations autour d'Ašihum est mis immédiatement à profit par Atamrum pour s'engager sur un autre front et Yasîm-El prévient Zimri-Lim avec inquiétude qu'une nouvelle campagne est amorcée, réunissant Atamrum et le roi de Širwun contre la ville d'Adallaya.

2. Le siège d'Adallaya

Si Mari avait apporté un soutien mesuré mais réel à Atamrum à propos d'Ašihum, il n'en va plus de même dans le cas du siège d'Adallaya, comme l'attestent les **n°406 [A.330]** et **n°407 [M.11026]**. Le premier texte, qui est en fait plus un mémorandum qu'une véritable lettre, atteste un refus d'aider le roi d'Andarig, en le prévenant que son association avec le roi de Širwun ne lui procurera que des déboires. Cette mise en garde n'a pas arrêté Atamrum, puisque le **n°407 [M.11026]** montre qu'il est venu personnellement mettre le siège devant Adallaya, alors que d'après le **n°405 [M.6198+]** c'est l'armée du roi de Širwun, aidée de 2000 Lullû, qui devait mener les opérations.

Il est certain au demeurant que lorsque Atamrum est venu mettre le siège devant cette ville, en y construisant une rampe de terre et en préparant un assaut avec une tour de siège, Yasîm-El est intervenu, considérant qu'il allait trop loin dans l'extension de sa sphère d'influence. A l'époque de ce siège d'ailleurs, le Haut-Pays est très agité comme l'atteste le reste du **n°407 [M.11026]**: les messagers ne peuvent plus passer (l. 17') et Ilân-ṣurâ elle-même a besoin d'un contingent mariote d'appoint, même s'il ne comporte que 55 hommes (l. 20' sq.).

On trouve un écho de ces divers problèmes dans le **n°406 [A.330]**, puisqu'on y évoque, outre le siège d'Adallaya, une affaire concernant Šubat-Enlil, une armée de secours à envoyer à Karanâ, et une contestation sur certaines villes entre Atamrum et Hâya-Sûmû. A cela s'ajoute la perspective d'envoyer une armée à Babylone, dans le cadre certainement de la campagne de Hammu-rabi contre Larsa.

Le **n°406 [A.330]**, comme on l'a déjà remarqué, est plutôt un mémorandum qu'une lettre[6]. En tant que tel, il ne comporte aucune mention de destinataire, non plus que d'expéditeur. Mais, comme les affaires dont il traite correspondent parfaitement à celles dont Yasîm-El s'occupait à cette époque, il a paru opportun de le ranger dans ce dossier. Comme les autres mémorandums, il a vraisemblablement été rédigé par un scribe de l'entourage royal, et comporterait donc à la fois des citations d'une lettre envoyée à Zimri-Lim (et rien n'empêche alors que ce premier document n'émane de Yasîm-El), des points résumés en une formule rapide, et peut-être à propos d'Adallaya un projet de réponse de Zimri-Lim lui-même. Cette hypothèse semble plus vraisemblable que celle consistant à y voir un mémorandum émanant de Yasîm-El, dont on ne comprendrait pas comment il a pu arriver à Mari à la place d'une lettre en bonne et due forme.

3. Le problème de la ville de Šuhpad

L'une des affaires évoquées dans le **n°406 [A.330]**, celle de villes appartenant à Hâya-Sûmû, est illustrée par le cas de la ville de Šuhpad, dont traitent aussi le **n°405 [M.6198+]** et le **n°409 [A.4001+]**. D'après le **n°405 [M.6198+]**[7], Yasîm-El a été retardé dans l'inspection de son armée par des opérations qu'il a dû mener autour de la ville de Šuhpad (l. 58'-60'). L'armée mariote y est intervenue, avant l'époque du siège d'Ašihum, et a obtenu la pacification de la ville, puis, plus difficilement, celle des villages avoisinants (*kaprâtu*).

Or, comme nous l'apprend le **n°409 [A.4001+]**, cette ville était entrée en rébellion à un moment où le pays était troublé (l. 41), puis avait fait sa soumission envers Mari et envers Ilân-ṣurâ.

---

[6]Sur les mémorandums, leur forme et leur fonction, cf. *ARMT* XXIII, p. 87-104, et *Miscellanea Babylonica*, p. 97-113.

[7]J.-M. Durand me signale que Šuhpad est aussi citée dans la lettre *ARM* II, 62:4, où il faut lire, après collation: *šu-uh*-pa*-ad*[KI]*. Ce rapprochement est important puisqu'il permet de dater *ARM* II, 62 du courant de l'année ZL 10', après l'installation d'Aškur-Addu à Karanâ, et d'Atamrum à Andarig. On y notera l'allusion à un contingent mariote (ll. 19'-20'), qui doit être celui de Yasîm-El, et la mention d'une attaque contre Tillâ, pour laquelle cf. ici-même, **n°419 [A.2203]**.

C'est à celle-ci que Zimri-Lim projetait de remettre Šuhpad, et Hâya-Sûmû y avait déjà envoyé un représentant à lui. Yasîm-El et Atamrum sont alors arrivés, et c'est Atamrum qui a pris possession de la ville et y a installé un préposé à lui, Mannum-balu-Ištar, en faisant prêter un serment de fidélité aux habitants de Šuhpad. Cette intervention d'Atamrum a provoqué la fureur du roi d'Ilân-ṣurâ, qui s'est vigoureusement plaint à Zimri-Lim. Celui-ci a demandé des explications à Yasîm-El, et ce dernier tente, dans sa lettre, de se justifier en arguant du fait que la ville est fondamentalement fidèle au roi de Mari, qu'Atamrum n'a agi que dans l'intérêt du roi de Mari, et qu'il est d'ailleurs tout prêt à restituer la ville si Zimri-Lim le lui ordonne.

La situation exacte de Šuhpad est inconnue; il faut sans doute la placer à la limite des royaumes d'Ilân-ṣurâ et de Andarig - Šubat-Enlil. Lorsque Yasîm-El, accompagné d'Atamrum, a repris possession de la ville, il semble bien, quoi qu'il en dise, qu'il ait été trompé par son allié, et que les choses soient allées plus loin qu'il ne le prévoyait: il a en effet prévenu Atamrum que Šuhpad devait normalement revenir à Hâya-Sûmû, mais a été poliment éconduit (**n°409 [A.4001+]**, l. 38-53). Il refuse d'être mis en cause directement par Hâya-Sûmû (l. 10-12), mais prévient Zimri-Lim que l'affaire ne peut plus être réglée qu'à son niveau (l. 54: «Maintenant, l'affaire de cette ville, c'est devant mon Seigneur qu'elle a été renvoyée»).

Devant ces initiatives d'Atamrum, on comprend les réticences du roi de Mari à le soutenir dans ses entreprises, réticences qu'il est facile d'observer dans l'ordre chronologique des affaires: c'est d'abord à Šuhpad qu'Atamrum, qui, en bon droit, n'avait pas à intervenir directement, a pris les choses en main de façon cavalière, et a intégré la ville à son domaine. Lorsqu'il s'est tourné vers Ašihum, Yasîm-El l'a accompagné, mais en s'engageant le moins possible, et en faisant en sorte que des négociations s'ouvrent rapidement. Quand, enfin, Atamrum va assiéger Adallaya, les Mariotes refusent tout net de participer à cette entreprise.

On saisit par là les limites de l'alliance entre Mari et Andarig: lorsque Zimri-Lim envoie une armée à Atamrum, c'est autant pour le contrôler que pour lui apporter un véritable renfort, et il tient à ce que ses troupes ne soient engagées qu'à bon escient, et non pour soutenir les appétits de conquête de son vassal.

Le texte **n°410 [M.14554]** dont l'adresse est perdue peut être considéré comme celui qui clôt le dossier des campagnes d'Atamrum. Chronologiquement, il se situe sans doute avant le **n°408 [A.3109]**, qui traite de l'inspection de l'armée mariote, puisque Yasîm-El n'est apparemment pas encore arrivé à Andarig lorsqu'il rédige cette lettre. Mais les événements qu'il décrit se passent au Sud du Sinjar puisqu'il signale le passage de la montagne (l. 8': *kîma šadêm* ^{d}saggar$_2$ *nîteqam*) et qu'aussitôt après Atamrum reprend possession de la ville de Harbû en Emutbal.

C'est la situation de cette dernière qui conduit à penser que le franchissement du Sinjar s'est fait dans le sens nord-sud car l'Emutbal est la région autour d'Andarig; on admettra donc qu'il s'agit là du trajet de retour vers la capitale d'Atamrum, après les trois campagnes contre Ašihum, Adallaya, et Šuhpad.

Le processus de paix engagé à l'époque du siège d'Ašihum (cf. le **n°405 [M.6198+]**, revers) n'a pas été rompu et ses éléments restent les mêmes: l'accord entre Hammu-rabi et Atamrum doit se faire sur la base d'une restitution des villes qu'ils se sont mutuellement prises (l. 15'-17'). Mais c'est maintenant sous le seul patronage de Zimri-Lim que doit se faire la discussion définitive (l. 13'-15'), alors que le **n°405 [M.6198+]** mentionnait les Turukkéens, Babylone et Mari.

Au préalable cependant, et avant même la cérémonie de l'ânon d'alliance qui doit marquer la fin des hostilités (l. 11'), Atamrum exige la restitution de Harbû. Hammu-rabi y consent (l. 25') mais ne restitue pas le butin qu'il y a fait (l. 22'-24'). Il rend seulement le «sol» (l. 25': *epiri ana Atamrim utîr*). Ce manquement à l'accord provoque la colère d'Atamrum qui, comme au **n°405 [M.6198+]**: 10'-12', se plaint d'être dépouillé de ses hommes (l. 30'-33').

La fin du texte, quoique mutilée, semble montrer que l'accord prévu est retardé, les deux adversaires campant sur leurs positions, ce qui explique la situation bloquée à laquelle se trouve confronté Habdu-Malik lorsqu'il accomplit sa tournée diplomatique au début de l'année ZL 11': cf. la contribution de D. Charpin, Introduction du chapitre 4.

4. L'inspection de l'armée mariote

Enfin, Zimri-Lim tient à ce que les listes des troupes qui sont sous le commandement de Yasîm-El soient vérifiées pour qu'un inventaire détaillé lui en soit envoyé[8]: cette affaire est évoquée deux fois par Yasîm-El, dans le **n°405 [M.6198+]** et le **n°408 [A.3109]**. Le roi de Mari a demandé, dès avant le siège d'Ašihum, une *piqittum* dont l'intitulé complet se trouve au **n°408 [A.3109]**: 11 sq.: «Une tablette des hommes de l'effectif (lú-meš *ba-ši-tim*), par liste nominative (*ša* lú *ù šu-mi-šu*), des troupes de garnison (*ṣa-ab bi-ra-tim*), des permissionnaires (lú-meš *pa-ṭe$_4$-rí*), des fuyards (ba-záh) et des morts (ba-ug$_7$)» et dont le **n°405 [M.6198+]** reprend une version raccourcie (l. 54' sq.): «Procède à la vérification de la Garde de la porte du palais qui est sous tes ordres et fais rédiger une tablette nominative des hommes (de l'effectif) et des permissionnaires, canton par canton ...».

On peut noter l'équivalence de fait qui s'établit entre les «troupes de garnison» (*ṣâb birâtim*) et les hommes de la Garde de la porte du palais (*ṣâb bâb êkallim*). On peut rapprocher cette pratique de l'enregistrement sur une tablette nominative d'un extrait d'*ARM* XIV, 66: 25 sq. «Ayant appris la chose, ils sont allés à la porte du palais en disant: "Avant que l'on nous enrôle parmi les gradés (lú *šu-ut* sag-meš), qu'on nous prenne à la porte du palais comme réservistes (lú-dirig-ga-meš), mais que notre nom ne soit pas enregistré sur les tablettes!". A présent, il y a vraiment beaucoup de gens décédés (ba-ug$_7$) ou disparus (ba-záh) parmi les gradés de la ville(?). S'il plaît à mon Seigneur, qu'on les enrôle à la place des morts ou des disparus parmi les gradés...», et trouver un autre parallèle dans une lettre de Bahdi-Lim, *ARM* VI, 77: 15 sq. «Maintenant donc, la tablette ..... des troupes, canton par canton (*i-di-ša-am*)[9], par liste nominative (*ša* lú *ù šum-šu*) ..... j'ai recopié et j'ai fait porter». L'établissement d'une telle liste est la base qui permet de payer les dépenses pour l'armée et de compléter les effectifs[10]. Le roi en a donc besoin pour assurer l'entretien de ce corps expéditionnaire et on comprend qu'il l'ait réclamée plusieurs fois à Yasîm-El.

Les catégories concernées sont au nombre de quatre: l'effectif stable (*bašîtum*), l'effectif qui est en permission (*pâṭerum*), les déserteurs (ba-záh), et les morts (ba-ug$_7$). D'après cette répartition, on ne peut pas ranger les *pâṭerum* dans le groupe des déserteurs: il s'agit de véritables permissionnaires[11], qui ne sont pas pris en charge par les autorités pour leur subsistance, et qui ne résident pas avec la troupe du *basîtum*, mais qui appartiennent aux effectifs réguliers, dans lesquels ils sont réincorporés à l'issue de leur temps de permission.

Dans l'établissement du rôle de ses effectifs, Yasîm-El a été gêné par le fait que son armée s'était séparée en trois corps distincts au moment de la pacification des alentours de Šuhpad, comme il le rappelle par deux fois. Il a donc dû, dit-il, attendre d'être revenu à Andarig pour procéder à cette *piqittum*. Mais ce retard semble lui avoir attiré un rappel à l'ordre peu amène de la part de Zimri-Lim, dont il se plaint au **n°408 [A.3109]**.

Peut-être est-ce pour retrouver les bonnes grâces de son Seigneur qu'il lui annonce un envoi de prisonniers pour le Palais de Mari, repris sur le butin des soldats de son armée. Mais les besoins du Palais en personnel servile devaient être réels, puisque seule la campagne dans le Nord en ZL 11' provoquera l'affluence des prisonniers à Mari.

Le **n°408 [A.3109]** présente aussi l'intérêt particulier d'attester le partage du butin réalisé à la

---

[8]Le problème se pose de savoir comment traduire ici *paqâdum* et *piqittum*. Il apparaît, comme me le fait remarquer D. Charpin, qu'il ne s'agit pas seulement d'assurer la répartition des approvisionnements pour les troupes, mais surtout de procéder à une opération de contrôle de l'état des rôles de l'armée, et de la répartition entre les différentes catégories de soldats. C'est ainsi la connaissance de la répartition exacte entre les soldats actifs et les permissionnaires ou les disparus qui permet ensuite de savoir quelle quantité de provisions il faut leur faire parvenir. On peut rapprocher aussi la *piqittum* de Yasîm-El de l'opération consistant pour les devins à pratiquer la contre-épreuve de la première consultation, et qui porte aussi le nom de *piqittum*: cf. *AEM* I/1, «Introduction générale sur les devins» (référence D. Charpin).

[9]Pour ce sens de *idišam*, cf. *AEM* I/1, **n°153 [A.2691]**, note a) et *ARMT* XXIII, n°428-429 (réf. D. Charpin).

[10]Cf. J. Sasson, *Military Establishments* , p. 11.

[11]La situation de ces permissionnaires est particulièrement bien mise en évidence par la lettre de Yamṣûm, **n°314 [A.4287+]**.

guerre entre les soldats (mais provisoirement, comme le montre la suite!)[12]. Le fait que sur 200 prisonniers faits par Atamrum, Yasîm-El et l'armée mariote en reçoivent 59, soit presque le tiers, montre que l'armée mariote était l'un des principaux éléments de la coalition. Sachant d'autre part que les 59 hommes qu'envoie Yasîm-El à Zimri-Lim proviennent du butin distribué aux simples soldats (lú-aga-ús), on doit admettre que la «propriété» d'un prisonnier était répartie entre plusieurs soldats, à charge pour eux de se partager le prix de sa vente comme esclave, ou de sa rançon.

405 [M.6198+M.6452]

Yasîm-El au roi. Atamrum a mis le siège devant Ašihum. Yasîm-El a installé son propre camp au pied de la ville, et tente d'éviter un affrontement direct avec les gens de Kurdâ installés dans la ville. Une escarmouche a cependant lieu au cours de laquelle des Mariotes(?) sont faits prisonniers. Yasîm-El tente de les faire libérer. Un messager de Hammu-rabi de Kurdâ a apporté des offres de paix à Atamrum, en proposant un échange mutuel des conquêtes avec Hammu-rabi. Atamrum accepte en théorie, mais souligne que son déficit en hommes pose un problème non résolu. Arrapha-adal, roi de Širwun, avec une armée de Lullû, s'apprête à assiéger Adallaya sur l'ordre d'Atamrum. Malgré la demande de Zimri-Lim, Yasîm-El n'a pu procéder à l'inspection de son armée car elle a été scindée en trois corps lors de la pacification de Šuhpad. Après avoir vu Aškur-Addu, Yasîm-El s'est rendu à Andarig selon l'ordre de Zimri-Lim. Ses soldats ont réclamé des approvisionnements, et ceux qu'il avait envoyés en chercher ne sont pas encore revenus.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-si-im-AN ìr-*ka-a-ma*
a-lam a-ši-ha-am[ki] *a-tam-ru-um* u_4 7-kam *il-wi-ma*
ka-ra-aš ra-ma-ni-ia ú-še-ši-ba-an-ni [*ù*] *ka-ra-šu-um ša wa-áš-ba-ku*
a-na i-ši-id a-lim sà-ni-iq ù ka-ra-šu-um ša a-tam-ri-im a-na a-lim na-di
[id]saggar$_2$-*a-bu-um* gal mar-tu *ša ha-am-mu-ra-bi qa-*[*du*]*-um*
1 *li-im ṣa-bi-šu da-am-qí-im i-na li-ib-*[*bi a*]*-lim še-tu w*[*a-ši*]*-ib*
ù ša ka-ia-ma-an-ti-iš a-na giš-tukul-há *a-na ṣe-ri-ia it-ta-na-ṣí*
aš-šum nu-ku-ur-ti ha-am-mu-[*ra*]*-bi i-na pí-i be-lí-ia*
la še-me-ku i-na giš-tukul-há *p*[*a-a*]*g-ri áš-ta-na-da-ad*
ù ṣa-ba-am giš-tukul-há *e-p*[*é-š*]*a-am ú-ul a-na-di-in*
um-ma a-na-ku-ma as-s[*ú*]*-u*[*r*]*-ri-ma i-na* giš-tukul-há *e-pé-ši-im iš-te-et*
a-wa-tum né-e[*t-tum-ma a*]*-pa-al be-lí-ia* [*ú*]*-ul e-le-em*
be-lí l[*u-ú i-di* giš-tu]kul-há *it-ti-šu ú-*[*u*]*l e-*[*ep-p*]*é-*[*e*]*š*
[x o o o o o o]-*ú ṣa-b*[*u-u*]*m a-na s*[*a-l*]*a-hi-im*
a-na ha-mi-ka-di-im ú-ṣé-[*em-ma*] ⌜ x x-[d]*da-gan*⌝ *p*[*a-n*]*é* lú *ba-za-ha-tim*
ša sa-la-hi-im ṣa-bi-iṭ lú *ba-za-*[*ha-tum*] ⌜*i-na*⌝ [
it-ti lú *ba-za-ha-tim ni-z*[*a-az*] giš-tukul-há *uš-ta-ba-*[*al-la-lu*]
[*ṣa*]*-bu-um nu-ú úš-*⌜*ta-di*⌝*-ir-ma ru-mu-um-ma ú-*[*ra-am-mi*]
ù ṣa-bu-šu pa-na-am a-na giš-tukul-há*-ma ša-ak-*[*nu*]
ki-ma la li-ib-bi i-la ia-ah-mu-uṣ$_x$(IṢ)-AN *ù mu-ta-zi* [
iš-⌜*tu li*⌝*-ib-bi ka-ra-ši-im ú-ṣú-ni-im-ma a-na ne-*[ ]
iš-ru-ru-ma [*a-na ni-*ʾ*i*]*-ra-ri-šu-nu-ma* lú *na-ak-r*[*u-um ip-la-ah-ma*]
ki-ma lú-m[eš-*šu ut-te*]*-er-ru a-na ṣe-er* [d]saggar$_2$*-a-b*[*i-im*]
ki-a-am aš-⌜*pu-ur*⌝ [*um-ma*] *a-na-ku-ma a-na-ku be-lí ù ni-*[*iš* dingir-*lim*]
ad-ra-ku-ma a-na [giš-tu]kul-há *ú-ul a-pa-ri-ka-ku-um ú-*[ ]

[12] B. Lafont me rappelle qu'une affaire parallèle de partage de butin, avec les difficultés qui s'y mêlent, fait l'objet de la lettre de Samâdahum à Yasmah-Addu, *ARM* II, 13.

i-ta-am [o o o]-˹dingir¹*ša be-lí-ka* [*te*]-*ṭ*[*i*]-*iq a-na* giš-[tukul-há]
28 *a-na* [*pa*]-*ni* [*ṣa*]-*bi-im ša be-lí-ia ta-*˹*at*¹-*ta-na-ṣi-*[*ma*]
[l]ú-[ì]r-m[eš] *be-lí-ia i-na la* giš-tukul-há [*e-pé-ši-im*]
30 [*ṭ*]*u-te-er* lú-meš *šu-nu mi-im-ma* [*ú-ul*]
[ ] *ša tu-ha-la-*[*lu*]
32 [*an-né-tim ù ma*]-*da-tim-ma aš-ta-pa-ar-šu* [ ]
[ ]-*šu-um* lú *šu-ú ú-ṣe-em-*[*ma*]
34 [*a-na ka-ra-ši-ia iṭ*]-*he-em-ma ki-a-am i-pu-la-an-ni um-*[*ma-a-mi*]
[ ] lú-meš *ut-te-er-ru i-na-an-*[*na*]
36 [*it-ṭ*]*i ia-ah-mu-uṣ*$_x$(IṢ)-AN *ù* [*mu-ta-zi*]
[ ]-*bi*?-[ ]
(...)
R. [*ú-ṣ*]*e-*˹*e*¹-[*em-ma*
2' [o o o] *a-na ṣe-er a-ṭ*[*am-ri-im il-li-kam-ma ṭe*$_4$-*ma-am*]
[*it-ta*]-*di-in um-ma-a-mi* [ ]
4' [*i-na qí-b*]*i-it tu-ru-ki-im a-lam ha-*[*am-mu-ra-bi ú-wa-áš-ša-ar-ma*]
[*ša i-na*] *li-ib-bi a-lim še-tu il-qú-ú* [*ú-ra-ad-da-kum*]
6' [*a-ta*]*m-ru-um ki-a-a*[*m i-p*]*u-ul-šu um-ma-*[*a-mi šum-ma a-lam še-tu*]
[*i-na*] *qí-bi-it tu-ru-ki-im tu-wa-aš-ša-ar* [*ù a-na-ku a-lam*]
8' *i-na qí-bi-it* lú-ká-dingir-ra^{ki} *ú-lu-ma i-na q*[*í-bi-it a-bi-ia ú-wa-aš-ša-ar*]
iš-tu-ma i-na qí-bi-it tu-ru-ki-im a-la-né-e [*tu-ra-ad-da-am*]
10' *a-la-né-e ma-li a-la-ni-ma lu-ra-di-kum i-nu-ma zi-*[*im-ri-li-im*]
a-ha-am ra-bé-em ù til-la-tam dan-na-ta-am [o o o o o]
12' *ma-an-nu-um ša i-na* ^{gi}*ki-ki-ši-ia* gi *i-ša-la-*[*ṭú*]
an-[*né-ti*]*m*] *ú* [*ma*]-*da-tim-ma* dumu *ši-ip-ri-šu i-pu-ul-ma*
14' ¹*ar-ra-ap-ha-*[*a*]-*dal* lugal *ša ma-at ši-ir-wu-nim*^{ki} *qa-du-*[*um ṣa-bi-šu*]
ù 2 *li-*<*im*> *ṣa-bi-im lu-ul-li-im til-la-sú it-ti-šu ur-ra-*[*da-am*]
16' *i-na qí-bi-it a-tam-ri-*[*im a-lam a*]-*da-al-la-ya*^{ki} *i-la-wi*
be-lí lu i-di ù aš-šum ša [*be-lí ki*]-*a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*
18' *ṣa-ab* ká *é-kál-lim ša i-na ma-*[*ah-ri*]-*ka wa-aš-bu pí-qí-id-ma*
ṭup-pí lú *ú šu-um-šu ù pa-ṭ*[*e*$_4$-*ri*] *i-di-ša-am šu-ṭe*$_4$-*ra-am-ma*
20' *a-na ṣe-ri-ia šu-bi-lam la-ma ṭ*[*up-pí*] *be-lí-ia-ma a-na ṣe-ri-ia*
i-ka-aš-ša-da-am a-lum$_x$ *šu-uh-pa-ad*[^{ki}] *is*$_7$-*la-am-ma*
22' *ù ka-ap-ra-tu-šu ša a-di-ni ṭ*[*a is*]$_7$-*li-ma i-ba-aš-še-e*
ù ṣa-ab be-lí-ia a-na 3-*šu pa-ri-*[*is*$_7$] *aš-šum ki-a-am-ma*
24' *ṣa-ba-am ú-ul ap-qí-id-ma ṭup-pí* l[ú] *ú šu-um-šu ú-ul áš-ṭú-ur-ma*
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ul ú-ša-bi-l[*am i*]*š-tu ṣa-bu-um i-pa-hu-ru*
26' *ṣa-ba-am a-pa-qí-id-ma ṭup-pí* lú *ú šu-*[*u*]*m-šu ú pa-ṭe*$_4$-*ri*
i-di-ša-am ú-ša-ṭà-ra-am a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-ba-lam
28' *i-nu-ma pa-ni aš-kur-*^{d}IM *aṣ-ba-tam-ma a-na ṣe-er be-lí-ia at-ta-al-kam*
ù ṭup-pí be-lí-ia ša a-na ṣe-er a-tam-ri-im ta-ri-ia ik-šu-dam
30' lú-gal-ku$_5$-meš *a-wa-tam ki-a-am iṣ-ba-tu-nim um-ma-a-mi i-nu-ma ni-i*[*t-ta-a*]*l-kam*
T. *ba-lu-um* udu-há *ú-lu-ma* kù-babbar *ni-it-ta-al-kam i-na* [k]u$_5$ 5 lú-m[eš]
32' *lu-pu-ut-ma* udu-há-*ni li-il-qú-nim ku-ṣú-um a-na pa-ni-ne*
an-ni-tam iq-bu-nim-ma 5 lú-meš-àm *i-na* ku$_5$ *a-na* udu-há-*šu-nu le-qí-im*
34' *aṭ-ru-ud ú* lú-meš *šu-nu a-di-ni a-na ṣe-ri-ia ú-ul ik-šu-du*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Cela faisait 7 jours qu'Atamrum assiégeait la ville d'Ašihum lorsqu'il [4]m'a installé dans un camp à moi; d'une part le camp où je suis installé [5]est près de la base de la ville, d'autre part le camp d'Atamrum est situé face à la ville[a]). [6]Saggar-abum, le *Rab Amurri* de Hammu-rabi avec [7]un millier de

soldats éprouvés est installé à l'intérieur de cette ville, et [8]ne cesse de faire des sorties continuelles vers moi pour combattre; [9]étant donné que je n'ai pas entendu dans la bouche de mon Seigneur de déclaration de guerre[b] contre Hammu-rabi, [10]je me dérobe complètement au combat[c], [11]et je ne permets pas à l'armée de se battre, [12]en leur disant:

«J'ai peur que si une seule affaire de combat nous[d] concerne, [13]je ne puisse en répondre à mon Seigneur». [14]Que mon Seigneur le [sache bien:] je ne leur livrerai pas combat![e] [15][Par la suite(?) ...] l'armée [16]est sortie [15]vers le *salhum* [16]en direction de Hamikâdum[f] et [.....]-Dagan [17]avait pris [16]la tête de la gendarmerie [17]du *salhum*; les gendarmes ont [rencontré l'ennemi(?)]; [18]nous étions avec les gendarmes et les armes (des uns et des autres) s'étaient mélangées; [19]notre armée a été saisie de peur et s'est hâtée de faire retraite [20]alors que son (= [.....]-Dagan) armée se dispo[sait] à engager le combat[g]. [21]Comme, par malchance, Yahmuṣ-El et Mutazi[h] [.....] [22]sont alors sortis du camp pour [.....] [23] et sont accourus à l'aide, l'ennemi [a pris peur (?)].

[24]Comme il ramenait ses hommes, [25]j'ai envoyé le message suivant [24]à Saggar-abum, [25]en ces termes: «Moi, [26]je crains [25]mon Seigneur et le ser[ment du dieu] [26]et je ne t'empêche pas de [com]battre [.....] [27][.....] tu as outrepassé [.....] la «limite»[i] de ton Seigneur [28]et tu ne cesses de faire des sorties face à l'armée de mon Seigneur, [27]pour combattre; [29][.....] des serviteurs de mon Seigneur qui ne [combattaient] pas, [30][.....] tu les as fait revenir; ces hommes [.....] absolument [pas ...] [31][.....] que tu détiens». [32][Ces propos et] beaucoup d'autres, je lui ai écrit.

[33][.....] cet homme est sorti, [34]il s'est approché [de mon camp], et il m'a répondu en ces termes: [35]«[.....] les hommes ont été renvoyés; mainte[nant ....] [36][.....] avec Yahmuṣ-El [et Mutazi].

(suite de la Face intraduisible)

..... [2']NP] [est allé] chez At[amrum], [3']et il lui a donné [l'information] suivante: «[.....] [4']Ha[mmurabi], à la demande des Turukkéens, [va libérer] la ville, [5'][et ce qu'il] a pris à l'intérieur de la ville, [il te le rendra]».

[6'][Atam]rum lui a répondu [ainsi]: «Si tu libères [cette ville] [7']à la demande des Turukkéens, [moi, dans ces conditions], [8']suivant la demande du roi de Babylone ou la demande [de mon Père, je libèrerai] aussi [une ville]. [9']Puisque, à la demande des Turukkéens, [tu vas rendre] aussi des habitants, [10']je veux bien te rendre les habitants correspondant aux villes[j]. (Mais) lorsque [je rejoindrai(?)[k]] Z[imri-Lim], [11'](qui est) mon frère aîné et mon allié puissant, [12']qui y aura-t-il pour cou[per] le roseau dans ma cannaie?[l]» [13']Il a répondu [cela] et d'autres choses à son (= Hammu-rabi) messager.

[14'](D'autre part), Arrapha-adal, le roi du pays de Širwun, avec [son armée], [15']– et 2000 soldats Lullû[m] vont descen[dre] avec lui en renfort – [16']va mettre le siège devant [la ville] d'Adallaya à la demande d'Atamrum. [17']Que mon Seigneur le sache.

Et au sujet de ce que [mon Seigneur] m'a écrit ainsi: [18']«Procède à la vérification des rôles de la Garde de la Porte du Palais qui est [sous tes ordres] [19']et fais rédiger une tablette nominative des hommes (de l'effectif) et des per[missionnaires], canton par canton, [20']et fais-la moi porter». Avant que la [tablette] de mon Seigneur [21']ne me parvienne, la ville de Šuhpad a fait la paix[n]. [22']Mais il y avait ses villages avoisinants qui n'étaient [pas] encore pacifiés; [23']de plus, l'armée de mon Seigneur était divisée en trois corps. Comme il en était ainsi, [24']je n'ai pas vérifié les rôles de l'armée, ni fait rédiger de tablette nominative des hommes (de l'effectif) canton par canton, [25']et je ne l'ai pas fait porter à mon Seigneur. Après que l'armée se sera regroupée, [26']-[27']j'en ferai la *piqittum*, je ferai rédiger une tablette nominative des hommes (de l'effectif) et des permissionnaires canton par canton, et je la ferai porter à mon Seigneur.

[28']Lorsque j'ai pris les devants d'Aškur-Addu, m'apprêtant à partir vers mon Seigneur, et [29']qu'une tablette de mon Seigneur m'est parvenue pour me faire revenir vers Atamrum, [30']les chefs de section ont pris la parole en ces termes: «Quand nous [sommes] partis, [31']c'est sans moutons et sans argent que nous sommes partis. Désigne 5 hommes par section [32']pour qu'ils aillent prendre nos moutons, (car) l'hiver est devant nous!»[o] [33']Voilà ce qu'ils ont dit et j'ai envoyé 5 hommes par section pour prendre leurs moutons, [34']et ces hommes ne sont pas encore arrivés vers moi.

a) D'après ces indications, le camp de Yasîm-El serait placé au bas du tell sur lequel s'élève Ašihum (*a-na i-ši-id a-lim sà-ni-iq*), tandis que celui d'Atamrum contrôlerait l'accès direct à cette ville (*a-na a-lim na-*

di) et pourrait être installé sur la pente. Dans ce cas, Ašihum aurait occupé un tell d'assez grande importance. Par ailleurs, le fait que la citadelle puisse contenir au moins 1000 hommes de garnison (cf. l. 7) plaide en faveur d'un site d'assez grande taille.

b) La «déclaration d'hostilité», que l'on trouvait déjà dans les serments échangés entre Atamrum et Aškur-Addu au **n°404 [A.487+]**: 55 et 58, équivaut bien à ce que nous appelons «déclaration de guerre». Il faut donc nuancer l'affirmation de J. Sasson, *Miscellanea Babylonica*, p. 247-248, qui considère que les hostilités commencent abruptement et sans déclaration préalable.

c) Cet emploi réfléchi de *pagrum* avec *šadâdum* I,3 est à mettre en parallèle avec ceux déjà attestés de *pagrum* avec *naṣârum* (cf. *AHw* p. 809) ou *šalâmum* II, 1 (*ARM* X, 3: 8'). Pour un quatrième cas avec *ezêbum* III, 1, cf. **n°422 [A.565]**: 30-31.

d) Cette graphie «mariote» du possessif féminin *niattum* n'était, à ma connaissance, pas encore attestée.

e) Yasîm-El semble avoir reçu de Zimri-Lim des consignes strictes de neutralité. Il insiste donc particulièrement sur son désir de ne pas participer au combat pour montrer que l'échauffourée qu'il relate peu après n'a été que le fruit du hasard.

f) On aurait ici, avec *salahum*, la forme pleine, sans réduction vocalique, du plus courant *salhum*, pour lequel cf. le commentaire de J.-M. Durand, «Problèmes d'eau et d'irrigation au royaume de Mari», dans B. Geyer [éd], *Les techniques et les pratiques hydro-agricoles traditionnelles en (...) Syrie*, BAH. Hamikadum peut, d'autre part, difficilement être identifiée avec Hamiqatum, ville de l'Ida-Maraṣ située dans la partie Nord-Est du Triangle du Habur. Il s'agit ici, soit d'une bourgade des environs immédiats de Ašihum, soit, ce qui paraît plus douteux, d'un nom de personne.

g) Tout ce passage est malheureusement très lacuneux et je dois le sens de l'essentiel de ces lignes à J.-M. Durand.

h) Mutazi est un chef de section attesté par les textes inédits **A.2644**, **A.3283**, **A.3323-bis**, et **M.12815** (références J.-M. Durand).

i) Pour l'expression *itam..... etêqum*, cf. **n°370 [A.3610]**, note **c)**.

j) On notera la distinction faite entre les villes, entités géographiques ou politiques, (*a-la-ni*), et les habitants pris auparavant comme butin (*a-la-né-e*).

k) Restitution en fonction du contexte, puisque Zimri-Lim, comme Frère aîné (*ahum rabûm*) et allié puissant (*tillatum dannatum*) sert de complément d'objet au verbe que l'on attend dans la cassure. On retrouve presque la même formule pour désigner le roi de Mari au **n°410 [M.14554]**:30'.

l) C'est la première attestation du mot *kikkišum* dans les textes de Mari. Mais la réalité sous-entendue derrière ce mot reste ici difficile à définir. J.-M. Durand me propose d'y voir une expression de la corvée accomplie par les prisonniers de guerre.

m) Les Lullû ont leur habitat à l'Est du Tigre: cf. *Shemshara* p. 19 et n. 24. Mais, comme les Turukkéens, qui sont d'ailleurs mentionnés ici aussi (ll. 7' et 9'), ils opéraient apparemment aussi de l'autre côté du fleuve, jusqu'en Eluhut (cf. *Semitica* 1 (1948) p. 18-20, et, récemment, les remarques de M. Birot dans *M.A.R.I.* 4, p. 222 et note 19, à propos de leur victoire sur Samsi-Addu à Lazapat). S'il s'agit ici d'une bande enrôlée pour les besoins du moment par le roi de Širwun (pour cette localité, cf. *PCH* II/2), on pourrait interpréter le texte *OBTR* 195 (distribution de chaussures à des Lullû) comme l'indication qu'ils pouvaient composer des corps de troupes particuliers.

n) On peut noter la vocalisation aberrante de *salâmum* en /a/, alors même que la vocalisation normale en /i/ intervient dès la ligne suivante!

o) Cette notation montre que les événements sont à situer à la fin de l'automne de l'année ZL 10'.

406 [A.330]

Brouillon ou résumé de lettre, sous forme de mémorandum[a)], acéphale. Diverses affaires sont évoquées, dont le siège d'Adallaya par Arrapha-adal, l'aide à fournir à Karanâ, et une discussion avec Atamrum à propos de villes de Hâya-Sûmû.

(...)

[*aš-šum* o o o]-*ri*- x*ša ṭe*$_4$*-mi*-[*im* .....]

2' *a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am a-ka-aš-ša-dam-ma ma-a*[*h-ri-šu a-ša-ka-an*]

aš-šum ṭe$_4$*-mi-šu ṣa-ba-tim aš-šum ṭe*$_4$*-em šu-ba-at-*[d]*en-lí*[ki]

4' *aš-šum ṭe*$_4$*-em ṣa-bi-im ša a-*[*na*] ká-dingir-ra[ki] *ṭà-ra-di-im*

ù at-ta ta-al-li-ik-ma a-da-al-la-ya[ki] *ta-al-wi*

6' *ur-ra-am še-ra-am ar-ra-ap-ha-a-*{DAL}*-dal*
ú-še-ze-eb-ka aš-šum lú *ṣa-a*[*b*] *til-la-tim*
8' *pu-uh-hu-ri-im ù i-na ka-ra-na-*[a^{ki}]
šu-šu-bi-im ù aš-šum ṭe₄-em lú-meš èš-nun-na^{ki} { x x x x x }
10' *ša be-lí* { x x }*iš-pu-*{ x x x }*-ra-am*
a-wa-tim { x x x x }*a-mu-ur-ma*
12' [*ki-a-am*] *a-wa-tim a-na a-tam-ri-im aṣ-ba-at*
[*mi-nu-um ša a*]*-la-né-e ša ha-ià-su-mu-ú aṣ-ba-at-šum-ma*
14' [*i-na-an-na*] *me-he-er ṭe₄-mi-ia ka-li-šu-nu ša ad-bu-bu-šum*
[*ú-ul*] *i-pu-la-an-ni*
16' [*a-tu-ra*]*-am al-li-ik-šum-ma ki-a-am aq-bi-šum*
[*ki-ma*] *wu-ú-ur-ti*
18' [ ]*-tim-ma ú-ul ta-pu-la-*[*an-ni*]
[ ]*-šu*
(...)
R.2" [ ] *ṭe₄-em* [
[ ] *a-na be-lí-ia* [

(...) [au sujet de .....] de la nouvelle [.....que (?)] 2'j'ai écrite à mon Seigneur, je vais arriver[b] et [je l'exposerai] de[vant lui]. 3'Concernant le fait de prendre son avis; au sujet de Šubat-Enlil; 4'au sujet de l'armée à envoyer à Babylone.

5'«Quant à toi, tu es parti, et tu as mis le siège devant Adallaya; 6'à l'avenir, est-ce Arrapha-adal 7'qui te sauvera?»[c]

Au sujet de l'armée de secours 8'à rassembler et 9'à installer 8'dans Karanâ, 9'et au sujet des gens d'Ešnunna 10'dont mon Seigneur m'a parlé par écrit, 11'j'ai considéré l'affaire[d] et 12'j'ai pris [ainsi] la parole devant Atamrum:

13'«[Que veut dire (l'accusation comme quoi)] j'aurais pris pour lui des habitants des villes de Hâya-Sûmû? 14'Maintenant, une réponse au propos (que j'ai tenu) concernant tous ces gens-là dont je lui avais parlé, 15'il ne m'en a pas fournie. 16'Derechef, je suis allé à lui et je lui parlé ainsi: 17'[.....] selon l'instruction 18'de [.....]. «Tu ne m'as pas répondu des [.....]».

(Fin intraduisible)

a) Sur la présentation formelle et matérielle des mémorandums, cf. *ARMT* XXIII, pp. 87-104 et *Miscellanea Babylonica*, pp. 97-113.

b) Le texte entremêle des passages au style direct, tels celui de cette ligne, des ll. 5'-7', de la ligne 13', et de la ligne 16', et des séries de phrases construites sur le mode «*aššum* ..... + infinitif». On a donc une juxtaposition de passages réels d'une lettre et de «résumés» en style télégraphique, rendus par les «*aššum*». Il apparaît peu évident de trouver un ordre logique dans la succession des divers thèmes du texte.

c) Ce passage semble être un écho direct des lettres **n°405 [M.6198+]** (ll. 51'-53') et **n°407 [M.11026]** (ll. 3-9) racontant le siège d'Adallaya par Arrapha-adal puis par Atamrum, entreprise à laquelle Yasîm-El a tenté de s'opposer. Il faudrait donc comprendre que dans la l. 6' du **n°406 [A.330]**, l'expéditeur reproche à Atamrum son association avec Arrapha-adal, en laissant entendre que l'appui que peut fournir celui-ci est illusoire par rapport à celui de Mari. On trouve le même genre de formules chez Yamṣûm, **n°303 [A.1168]**: 12' et **n°305 [M.6428]**: 2'-3'.

d) Quoique la construction y invite, il n'est pas sûr qu'il faille véritablement relier «l'affaire des gens d'Ešnunna» et le passage suivant qui traite des villes de Hâya-Sûmû. Il reste évidemment possible que des événements soient intervenus, entre Atamrum et Hâya-Sûmû, qui mettaient en cause des Ešnunnéens. Mais aucune attestation n'en est encore connue pour ce contexte des années 10'-11'. Pour une affaire concernant une ville de Hâya-Sûmû réclamée à Atamrum, cf. **n°409 [A.4001+]**.

407 [M.11026]

Yasîm-El au roi. Atamrum a mis le siège devant Adallaya, malgré l'opposition de Yasîm-El. Šadu-šarri va faire un déplacement. La guerre qui sévit dans le pays a empêché le messager de Yasîm-El de se rendre à Mari. Suivant les ordres du roi, Yasîm-El a détaché 30 hommes vers Ilân-ṣurâ et assure la protection d'Andarig.

[*a-n*]*a be-lí-ia qí-bí-*[*ma*]
2 [*u*]*m-ma ia-si-im-*AN ìr-*ka-a-*[*ma*]
[*ki*]*-ma a-tam-rum a-na a-da-al-la-ya*^{ki} *p*[*a-nam iš-ku-nu*]
4 [*i*]*-na pa-ni-tim-ma a-na ṣe-er be-lí-ia* [*aš-pu-ur-ma*]
a-na a-da-al-la-ya^{ki} *ik-šu-ud-ma a-lam še-*[*tu il-wi*]
6 [*e-pí*]*-ri iš-pu-uk* ^{giš}*di-im-ta-am uš-z*[*i-iz* o o o]
[*ki-ma*] ^{giš}*di-im-ta-am uš-zi-zu a-wa-*[*tam aq-bi-šum*]
8 [*um-ma*] *a-na-ku-ma šum-ma a-na a-lim* [*še-tu ṣa-ba-tim*]
[*pa-nam*] *ša-ak-na-ta gu-*[*ul-lu-ul-tam te-ep-pé-eš*]
10 [o o]x *as-sú-ur-*[*ri*]
[*uš*]*-zi-zu* [

(...)

R. [*i-na a-hi-ti-i*]*a ki-a-am eš-me um-ma-a-*[*mi*]
2' [^{1}*ša-du-*lu]gal *i-la-ak i-na-an-na wa-ar-*[*ki-šu*]
$^{\lceil}$*ṭe*$_4$*-em-šu*$^{\rceil}$ *ga-am-ra-am ša a-la-ki-šu ú-la-*[*am-ma-dam-ma*]
4' *a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-pa-ra-am ù aš-šum* [*ṭe*$_4$*-mi*]
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-hi-ra-am ma-tum nu-ku-u[*r-tam i-pu-úš-ma*]
6' dumu *ši-ip-ri e-te-qa-am ú-ul i-le-i aš-šum ki-*[*a-am*]
ṭe$_4$*-mu-um an-nu-um a-di i-na-an-na ú-hi-ra-*[*am*]
8' *ša-ni-tam aš-šum te-ni-it ṣa-bi-im ša i-na i-la-an-ṣú-ra*$^{\lceil ki \rceil}$[*ša be-lí*]
iš-pu-ra-am i-na 55 lú-meš *be-eh-ri-im š*[*a* NG]
10' 30 [lú-meš] *e-bi-ir-ma ù ia-pa-ah-*[ND *a-li-ik pa-ni-šu-nu*]
[o o o o *a-n*]*a i-la-an-ṣú-ra*^{ki} *aṭ-ru-*[*ud*
12' [*ù aš-šum ša be-lí*] *iš-pu-*<*ra*>*-am um-ma-a-m*[*i a-na*]
[*an-da-ri-i*]*g*^{ki} *na-ṣa-ri-im i-z*[*i-iz-ma*
14' [ ] *at-ta-al-kam*$^{?}$ *um-*[
[*an-d*]*a-ri-ig*^{ki} *e-*[
T.16' [ ] x-*is-sà-tim ù* [
[*i-na pa-ni-i*]*a qa-ṣa-tim* $^{\lceil}$*ù* $^{\rceil}$[
18' [*a-ša-ri*]*-iš ú-ul al-pu-ut i-na bu-*[

La tranche gauche était inscrite (traces de signes).

[1]Dis à mon Seigneur: [2][ain]si parle Yasîm-El, ton serviteur;
[3]Qu'Atamrum s'[était tourné] vers la ville d'Adallaya, [4][pr]écédemment [je l'ai écrit] à mon Seigneur; [5]il a atteint Adallaya et [il a assiégé cet]te ville; [6]il a entassé de la [ter]re, il a ins[tallé] une tour d'assaut[...].
[7][Comme] il avait installé la tour d'assaut, je lui [ai dit]: [8]«Si tu [te] disposes à [prendre cette] ville, [9][tu vas commettre un méfa]it» [10][...] je crains [que ..... [11]qu'il] avait installé [... (...)
[1']'[Autour de]moi, j'ai entendu dire: [2'][«Šadu-šar]ri va partir[a)]». A présent, après [son départ], [3']on me fera [conna]ître [l'affaire] complète de son voyage [4']et j'écrirai à mon Seigneur. Et concernant le fait que [mon rapport] [5']a tardé à aller vers mon Seigneur, (c'est parce que) le pays [a montré de l'hosti]lité; [6']aussi mon messager n'a-t-il pas pu passer. De [ce] fait, [7']ce rapport a tar[dé] jusqu'à

maintenant.

8'Autre chose: au sujet de la relève des troupes qui se trouvent à Ilân-şur[â, dont mon Seigneur] 9'm'a informé par écrit, sur les 55 hommes d'élite qui [sont à NV], 10'j'ai choisi 30 [hommes] — et Yâpah-[ND est à leur tête — ...] 11'je les ai envoyés [à] Ilân-şurâ [...].12'[Et au sujet de ce que mon Seigneur] m'a écrit en ces termes: 13'«Demeure [pour] garder [Andari]g» [.....] 14'je vais partir [.... (15'-16' intraduisibles) 17'[par devers] moi, de bon matin et [.....] 18'...là]-bas je n'ai pas enrôlé .... [...

a) Le voyage du roi d'Azuhinum à Mari n'aura en fait lieu qu'au mois ix de l'année ZL 11': cf. infra, Chapitre 4.

408 [A.3109]

Yasîm-El au roi: il vient de faire procéder par Yariha-abum à la *piqittum* de l'armée et se justifie de son retard. L'expédition militaire de la coalition autour d'Atamrum a rapporté du butin qui a été partagé entre les divers participants. Pour son armée, Yasîm-El a reçu des pots d'herbe-*amuzinnu* et des prisonniers. Il a retiré ceux-ci aux soldats pour les envoyer au Palais de Mari sous escorte. Zimri-Lim avait réclamé deux criminels à Atamrum. Celui-ci ne veut pas les livrer car il craint une réaction populaire. Peut-être les emmènera-t-il avec lui quand il ira à Mari. Suivant les ordres du roi, Yasîm-El a fait enchaîner Iddin-Kubi et l'a envoyé à Mari.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-si-im-AN ìr-*ka-a-ma*
iš-tu u_4*-mi-*⌜*im ša*⌝ *aš-*[*šu*]*m ṣa-bi-im pa-qa-di-im*
be-lí i[*š-pu-ra-am-m*]*a a-na* 3-*šu pa-ri-is*$_7$*-ma*
a-⌜*di* u_4⌝-[*mi-im*] *an-ni-im pa-qa-ad ṣa-bi-im ú-ul* [*e-le-i-ma*]
ṭup-pí ⌜lú⌝ *ù šu-mi-šu ú-ul aš-ṭú-u*[*r*]-*m*[*a*]
a-na ṣe-er be-lí-ia ⌜*ú-ul*⌝ *ú-ša-bi-*[*lam*]
i-na-an-na a-na a-[*li*]*-im an-da-ri-ig*^{ki} *ak-šu-ud-ma*
ṣa-bu-um ša be-lí-ia ip-hu-ur-ma ia-ri-ha-a-bu-um
ìr be-lí-ia [*p*]*í-qí-ta-am iš-ku-un*
a-nu-um-ma ṭup-pí lú-meš *ba-ši-tim ša* lú *ù šu-mi-šu*
ṣa-[*ab*] *bi-ra-tim* lú-meš *pa-ṭe*$_4$*-ri* ba-záh *ù* ba-ug$_7$
[*i*]*-di-ša-am ú-ša-ṭe*$_4$*-ra-am-ma a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam be-lí a-na ṭup-pa-tim ši-na-ti li-qú-ul
ù ki-ma i-na la ri-ti$_7$*-im i-na li-*[*ib*]*-bi be-l*[*í*]*-ia šu-ṣa-k*[*u*]
be-lí li-mu-ur i-na la wa-aš-bu-ti-ia a-ki-il k[*ar-ṣí-ia*]
ú-ra-pí-id-ma [*l*]*a da-am-qa-ti-ia ma-ha-*[*ar be-lí-ia iš-ku-un*]
a-nu-um-ma ṣa-bu-um ša be-lí-ia ip-h[*u-ra-a*]*m-m*[*a*]
sà-ar-ti ù ki-it-ti be-lí i-na pa-ni-šu li-m[*u-ur*]
iš-tu u_4*-mi-im ša ṣa-bu-um ša be-lí-ia a-na ṣe-er a-tam-ri-im*
i-mì-du i-na mu-ta-al-li-ka-tim 2 *me-tim ša-la-tam*
qa-at a-tam-ri-im ik-šu-ud-ma ša-la-tam ša-a-ti
⌜*a*⌝*-na zi-it-ti* lú-meš *til-la-ti-šu i-zu-uz*$_4$
ša-la-tum ši-i a-na zi-it-ti lú-aga-ús *ba-aš-ma-at*
lú-meš èš-nun-na^{ki} ká-dingir-ra-*yu*^{ki} *ù til-la-tum*
a-na ṣa-bi-šu-nu i-zu-zu it-ti zi-it-ti-ia ša-la-tim
10 [+x? đu]g-há *a-mu-zi-in-nu ik-šu-du-ni-in-ni*
[đug-há *š*]*u-nu-ti a-na ṣa-bi-im a-zu-uz*$_4$
[*ù aš-šum*] *ša-la-*<*ti*>*-im* lú-meš gal-ku$_5$ lú-nu-banda$_3$-meš
[*ù* lú-me]š aga-ús *ás-si-ma*
[*a-wa*]*-tam ki-a-am aṣ-ba-as-sú-nu-ši-im*

32 *um-ma a-na-ku-ma at-tu-nu ti-de-e*
R. *ki-ma* é-gal *be-lí-ia* lú-lú-meš *ú-ul ma-li*
34 *i-na-an-na ša-la-tam an-ni-tam a-na be-lí-ia lu-ša-re-em*
an-ni-tam aṣ-ba-sú-nu-ši-im-ma ṣa-ba-am ša be-lí-ia
36 *i-na ú-mu-qí-im eh-si-ma*
ša-la-tam še-ti i-na qa-at lú-meš aga-ús *e-ki-im*
38 *a-nu-um-ma* 59 lú-lú-meš *i-na ṭup-pí-im* lú *ù šum-šu*[1]
aš-ṭú-ur-ma a-na qa-at qí-iš-ti-il-a-ba$_4$ *ù qí-iš-hu-mu*
40 *ap-qí-id-ma a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-re-em*
ù [*ša* lú]-lú-meš 4 lú-àm *i-na* ku$_5$ *al-pu-ut-ma*
42 [*ša*]-*la-tam i-ra-ad-du-ú i-nu-ma* lú-meš *šu-nu*
a-na ṣe-er be-lí-ia i-ka-aš-ša-du be-lí li-na-'i-id-ma
44 lú-meš *šu-nu-ti ar-hi-iš a-na ṣe-ri-ia li-iṭ-ru-du-nim*
ù aš-šum 2 lú-meš *be-lu ar-ni-im ša be-lí a-na ṣe-er*
46 [I] *a-tam-ri-im ki-a-am iš-pu-ra-am* [u]*m-ma-a-mi*
[l]ú-meš *be-lu ar-ni-im šu-re-em ú-la-šu-ma a-na ia-si-im-*[AN]
48 *i-di-iš-šu-nu-ti-ma li-du-ku-šu-nu-ti*
a-wa-tam a-na a-[*tam*]*-ri-im aṣ-ba-*[*a*]*t-ma ki-a-am i-pu-la-an-*[*ni*]
50 *um-ma-a-mi* lú-meš *šu-nu-ti a-hi a-na mi-nim ih-su-ús*
2 lú-meš *be-lu ar-ni-*[*im*] *it-ti-šu-nu ṣa-bu-um ma-du-*[*um-ma*]
52 ⌜*ú*⌝*-ul* ⌜*ba-lí*⌝*-il aṣ-sú-ur-ri-ma* lú-meš *šu-nu-ti a-na* [*a-hi-ia*]
a-na-di-im[c]*-ma ṣa-bu-um ma-du-um i-na qa-ti-ia it-ta-aṣ-ṣí*
54 *ù pí-i mu-úš-ke-ni-ia ib-ba-la-ka-at*
an-ni-tam a-tam-rum i-pu-la-an-ni i-na-an-na na-da-an
56 lú-meš *šu-nu-ti ú-ul qí-pa-ku a-la-ak a-tam-ri-im*
a-na ṣe-er be-lí-ia [*qé-r*]*u-ub pí-qa-at* lú-meš *šu-nu-ti*
58 *it-ti-šu i-ra-ad-*[*di-m*]*a a-na-ku aš-šum* lú-meš *šu-nu-ti*
du-ub-bu-bi-im a-hi ú-ul a-na-ad-[*di*]
60 *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim a-nu-um-ma i-din-ku-bi*
ša be-lí iš-pu-ra-am giš[*š*]*a-at-qa-tim am-ha-sú-ma*
62 *a-na qa-at qí-iš-ti-il-a-ba*$_4$ *ù qí-iš-hu-mu*
T. *ap-qí-sú-ma a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-re-eš-šu*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur;

[3]Depuis le jour [o]ù [4]mon Seigneur m'[a écri]t [3]au [su]jet de la vérification des rôles de l'armée, [4]comme elle était divisée en trois corps, [5]je n'ai pas pu [procéder] à la vérification des rôles de l'armée, jusqu'à [main]tenant, [6]je n'ai pas rédi[gé] de liste nominative [7]et je [ne] l'ai pas envo[yée] à mon Seigneur[a)].

[8]Maintenant que je suis arrivé à Andarig, [9]l'armée de mon Seigneur s'est regroupée et Yariha-abum, [10]serviteur de mon Seigneur a procédé à [la vérification] des rôles.[11]Actuellement [13]j'ai fait rédiger [11]les tablettes des hommes de l'effectif, par liste nominative, [12]des trou[pes] de garnison, des permissionnaires, des fuyards et des morts[b)], [13]canton par canton, [14]et je l'ai fait porter [13]à mon Seigneur. [14]Que mon Seigneur prête attention à ces tablettes!

[16]Et que mon Seigneur considère [15]comme c'est à tort que l'on m'a fait sort[ir] du co[eu]r de mon Sei[gn]eur. [16]En mon absence, quelqu'un n'a pas cessé[c)] de me cal[omnier] [17]et ce sont des injustices sur mon compte qu'il a [exposées] dev[ant mon Seigneur][d)]! [18]Actuellement, l'armée de mon Seigneur s'est re[group]ée [19]et que mon Seigneur exami[ne] par devers lui le vrai et le faux me concernant.

[20]Depuis le jour où l'armée de mon Seigneur a fait mouvement vers Atamrum, [21-22]au cours des déplacements[e)] Atamrum a fait deux cents prisonniers [23]et il a réparti ces prisonniers entre ses alliés. [24]Ces prisonniers ont formé la part[f)] de butin attribuée aux hommes de troupe. [25]Les gens d'Ešnunna,

les Babyloniens et les contingents alliés [26]ont fait le partage pour leurs propres troupes.

Avec ma propre part de prisonniers, [27]10 [+x pot]s(?) d'herbe *amuzinnu*[g] me sont échus; [28]j'ai fait le partage de ces [pots] pour l'armée. [29][Au sujet] des prisonniers, [j'ai convoqué] les chefs de section, les lieutenants, [30]et les [hommes] de troupe[h] [31]et j'ai pris la [paro]le pour leur dire: [32]«Vous savez bien [33]que le palais de mon Seigneur manque de personnel[i]. [34]Maintenant, ces prisonniers, c'est à mon Seigneur que je vais les faire conduire». [35]Voilà ce que je leur ai dit; [36]en appelant à la raison l'armée de mon Seigneur, [37]j'ai retiré sans esclandre ces prisonniers aux hommes de troupe[j].

[38]Maintenant, [39]j'ai inscrit [38]59 personnes sur une tablette nominative [39]et je l'ai remise aux mains de Qîšti-Ilaba[k] et Qîš-humu [40]pour la faire amener à mon Seigneur. [41]Puis j'ai recruté [pour ces] gens 4 hommes par section [42]qui conduiront les [pri]sonniers. Lorsque ces hommes [43]arriveront vers mon Seigneur, [44]que mon Seigneur veille à me les renvoyer rapidement.

[45]Quant aux deux rebelles au sujet desquels mon Seigneur [46]avait écrit à Atamrum [en] ces termes: [47]«Fais-moi envoyer les [re]belles; sinon [48]remets-les [47]à Yasîm-[El] [48]et qu'on les exécute!», [49]j'ai par[lé] à A[tam]rum, et il [m'a] répondu [50]ainsi: «Ces hommes-là, pourquoi mon frère s'en occ[upe-t-il]? [51]Ces deux rebelles, ce [n'est] pas une très grosse troupe [52]qui s'est [acoqui]née[l] à eux. Mais je crains que [53]si je livre ces hommes à mon [frère], une troupe importante ne me quitte, [54]et que l'opinion de mes sujets ne se retourne (contre moi)[m]».

[55]Voilà ce qu'Atamrum m'a répondu. Maintenant, la remise [56]de ces gens, je n'y crois plus. Le déplacement d'Atamrum [57-58]vers mon Seigneur [est pr]oche. Peut-être condui[ra]-t-il ces hommes avec lui. Quant à moi, [59]je ne manquerai pas d'insister au sujet de ces hommes.[60]L'armée de mon Seigneur va bien. Maintenant, [61]j'ai mis aux [f]ers Iddin-Kubi, pour lequel mon Seigneur m'avait écrit; [63]et je l'ai remis [62]aux mains de Qîšti-Ilaba et Qîš-humu [63]pour le faire conduire à mon Seigneur.

a) Ce passage est une reprise des lignes 54'-62' du **n°405 [M.6198+]**.

b) Les quatre catégories possibles de soldats sont bien individualisées: l'effectif sûr, caractérisé comme *ṣâb birâtim* ou comme *ṣâb bâb ekallim* (**n°405 [M.6198+]**: 55'), les permissionnaires (*pâṭerum*), les déserteurs (ba-záh), et les morts (ba-ug$_7$).

c) Le verbe *ruppudum*, employé ici avec la particule *-ma*, et en hendiadys a, comme me l'indique J.-M. Durand, le sens de «ne pas connaître de repos pour faire quelque chose», plutôt que «ne pas laisser de repos», comme traduit B. Kienast, ZA 54 (1964), p. 241.

d) Pour une plainte analogue à propos de calomnies, cf. *ARM* X, 3: 3'-9' (voir le texte collationné dans *M.A.R.I.* 4, p. 396, n° 61).

e) On verra dans *AEM* I/1, que ce mot est susceptible de prendre le sens très précis de «forces mobiles, troupes de ronde». Je pense que le contexte est ici différent, et que Yasîm-El fait essentiellement allusion aux divers déplacements à travers l'Ida-Maraṣ oriental, qui ont mené Atamrum et ses alliés d'Ašihum à Adallaya, puis à Šuhpad,...etc, et qui lui ont permis de mettre la région en coupe réglée. Comme cette progression ne s'est manifestement pas faite de manière linéaire, le terme *mutalliktum* servirait à rendre ici ces diverses allées et venues.

f) On rencontre d'habitude plutôt la graphie défective *zi-ta* à Mari: cf. *AHw* p. 1533b. D'autre part, *bašâmum* n'était jusqu'à maintenant attesté qu'à partir du médio-babylonien (cf. *CAD* B p. 137-139). Son utilisation ici amène à se demander si l'entrée «*bašâmu* C» du *CAD* (p. 139a) à partir d'une lettre de Tell Harmal ne doit pas être ramenée au verbe *bašâmum* traditionnel (réf. D. Charpin).

g) C'est là la première attestation pour Mari de l'herbe *amuzinnu*, employée comme herbe aromatique: cf. *CAD* A p. 100a.

h) Comme me le signale B. Lafont, on peut comparer cette mention avec la hiérarchie citée dans le texte parallèle *ARM* II, 13: 23 «*ás-si-ma* gal-ku$_5$ nu-banda$_3$ ugula-10-lú *ù* lú-aga-ús si-sá».

i) Pour ce sens de «domesticité, personnel» de lú-lú-meš/*awilûtum*, cf. M. Stol, *BiOr* XXXV (1978), p. 218. J.-M. Durand me rappelle que le problème des besoins en personnel du Palais de Mari se pose dès le début du règne, comme en témoigne *ARM* X, 140.

j) Le sytème II du verbe *emêqum* «être avisé» n'était pas encore attesté. Il a, d'après le contexte, le sens de «en appeler à la raison, à la sagesse de quelqu'un». J.-M. Durand me signale d'autre part qu'à Mari, le verbe *hesûm*, construit en hendiadys, a le sens de «faire en silence, sans bruit».

k) Qîšti-Ilaba se retrouve dans le texte économique inédit **M.5976** (= *AAM* 2) daté de ZL 5', où il reçoit, par l'intermédiaire de Yasîm-El, une lance (giššukur) d'argent.

l) Pour le sens de «se souiller, être contaminé par quelqu'un ou quelque chose» de *balâlum*, cf. *AEM* I/1.

m) Pour ce sens de *pû + nabalkutum*, cf. *CAD* N_1 p. 17a *sub* c). On remarquera d'autre part le sens pris ici par *muškênum*, qui désigne très clairement les «sujets» du roi. (Référence D. Charpin).

409 [A.4001+M.14046]

Yasîm-El au roi. Hâya-Sûmû a protesté contre l'occupation de la ville de Šuhpad par Atamrum qui y a installé un *šaknum* à lui. Yasîm-El rappelle qu'un accord est intervenu entre les gens de Šuhpad et Atamrum, sanctionné par un serment mutuel, et que le roi d'Andarig n'agit qu'en fonction des intérêts de Zimri-Lim.

Quand Yasîm-El lui a rappelé les droits de Hâya-Sûmû sur Šuhpad, Atamrum a d'ailleurs accepté de s'en remettre au roi de Mari pour savoir à qui, de Hâya-Sûmû ou d'Atamrum, la ville appartenait. A propos de gens de Razamâ pour lesquels Zimri-Lim avait donné des instructions, Atamrum assure Yasîm-El qu'il leur a fourni du grain, de l'argent, et de la terre à cultiver(?).

[*a-na*] *be-lí-*[*ia*] *qí-bí-ma*
[*um-ma ia-s*]*i-im-*AN ìr-*ka-a-ma*
[*aš-šum ṭe*$_4$*-e*]*m a-lim šu-uh-pa-ad*^{ki} *ša be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am*
[*um-ma*]*-a-mi ha-ià-su-mu-ú a-na ṣe-ri-ia*
[*ki-a-a*]*m iš-pu-ra-am um-ma-a-mi* lú-meš *šu-uh-pa-da-yu*^{ki}
[*qa-as-sú*]*-nu a-na ia-si-im-*AN *zu-ú-ha-at-ni-im*
[*ù* o o]-x ìr-*di-*<*ia*> *iš-šu-ma a-tam-rum* [*a-lam i*]*ṣ-b*[*a*]*-at*
[^{I}*ma-an-n*]*u-um-ba-lu-*^{d}inanna *ša-ki-in-šu iš-ku-un*
[*an-ni-tam b*]*e-lí iš-pu-ra-am*
[*a-na mi-n*]*i-im ha-ià-su-mu i-na la mu-uš-ta-lu-ti-šu*
[*a-wa-tim s*]*à-ar-ra-tim ù la ša-al-ma-tim*
[*a-na ṣe-e*]*r be-lí-ia* lugal *ki-iš-ša-tim iš-pu-ur a-lum šu-uh-pa-ad*^{ki}
[*qa-as-sú*] *a-na be-lí-ia i-na-aš-ši-ma ù šu-um be-lí-ia*
[*i-ha-as*]*-sà-as-ma ù a-na-ku* ìr *be-lí-ia a-lam še-tu*
[*it-ti a-tam*]*-ri-im ú-wa-aš-ša-ar*
[*šum-ma*] *la a-lum-ma šu-uh-pa-ad*^{ki} 1 *a-lum i-na li-ib-bi*
[*ma-a-tim*] *ša a-tam-ri-im qa-as-sú a-na be-lí-ia iš-ši*
[*ù*] *šu-um be-lí-*<*ia*> *ih-sú-us*$_x$(IS) *a-lam še-tu i-na qa-at a-tam-ri-im*
[*ú*]*-ul e-ki-im i-na ṭe*$_4$*-em a-tam-ri-im ša a-ta-na-ma-ru*
[l]ú *šu-ú ša be-lí-ia i-pé-eš*$_{15}$ *ù pa-nu-šu*
[*a*]*-na ṣe-er be-lí-ia-ma ša-ak-nu*
a-wa-tim wa-at-ra-tim-ma ha-ià-su-mu a-na ṣe-er be-lí-ia iš-pu-ur
u$_4$*-um a-na a-lim šu-uh-pa-ad*^{ki} *ni-is*$_7$*-ni-qú i-na* u$_4$ 3-kam
i-na ru-te-e a-tam-rum sa-li-im a-lim še-tu il-qí-ma
^{I}*ma-an-nu-um*^{1}*-ba-lu-*^{d}inanna^{1} *ša-ki-in-šu iš-ku-un*
ù u$_4$*-um* lú-meš *šu-uh-pa-da-yu*^{ki} *ú-ṣú-ni-im*
^{I}*a-tam-ra-am ni-iš* dingir-meš *ki-a-am ú-ša-áz-ki-ru*
um-ma-a-mi la ta-ba-ra-né-ti la ta-du-ka-an-né-ti
ù a-na ma-tim ša-^{r}*ni*^{1}*-im la ta-na-sà-ah-né-ti*
ù a-tam-ru-um ki-a-am ú-ša-áz-ki-ir-šu-nu-ti
um-ma-a-mi ša-ak-ni ša aš-ku-na-ku-nu-ši-im
la ta-ba-ra-šu la ta-du-ka-šu-ma
lugal-*ku-nu pa-né-em la tu-ta-*^{r}*ar-ra*^{1}
ù i-na ni-iš dingir-meš *ša ú-*[*za-ak-ki-ru*]
šu-um be-el e-pí-ri ú-[*ha-as-si-sú-šu*]
la-ma a-tam-rum a-[*na*] l[ú-meš]*-um*
a-na-ku ù ia-[ ]

38 *um-ma a-na-ku-m*[*a*]
I ha-ià-su-mu-ú [*i-na gi-ir-ri-šu p*]*a-ni-im*
40 *ma-ha-ar be-lí-ia il-li-ka-ma wa-aš-šu-ur a-lim še-tu*
a-na ha-ià-su-mu-ú iq-qa-bi ù ki-ma la li-ib-bi i-la
42 *du-lu-uh-tum i-na li-ib-bi ma-tim iš-ša-ki-in-ma*
a-wa-tum ši-na a-di u$_4$-mi-im an-ni-im ú-ul ìs-ka-a
44 *i-na-an-na a-lum šu-uh-pa-ad*^{ki} *a-na I ha-ià-su-mu-ú*
ù at-ta ma-an-nu-um-ba-lu-^{d}inanna *ša-ki-in-ka ta-aš-ku-un*
46 *an-né-tim ù ma-da-tim-ma a-na a-tam-ri-im ad-bu-ub-ma*
I a-tam-rum ki-[*a-am*] *i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi*
48 *ṭe$_4$-em a-*[*lim še-tu*] *a-na pa-ni a-hi-*<*ia*> *ra-bi-im zi-im-ri-li-im na-di*
a-hi ra-[*bu-um zi-im*]*-ri-li-im li-ik-šu-da-am-ma*
50 *I h*[*a-ià-su-mu*]*-ú ù ma-an-nu-um-ba-lu-*^{d}inanna *ṣú-ha-ar a-hi-ia ra-bi-im*
I[*i-iš-me-ma šum-ma*] *a-lum ša ha-ià-su-mu-ú ha-ià-su-mu*
52 [*li-il-qí šum-m*]*a a-lum ša ma-an-nu-*<*um*>*-ba-lu-*^{d}inanna *ma-an-nu-*<*um*>*-ba-lu-*^{d}inanna
[*li-il-qí ki-m*]*a qa-bé-e a-hi-ia ra-bi-im zi-im-ri-li-im*
54 [*i ni-pu-ú*]*š ṭ*[*e$_4$-ma-a*]*m an-né-em a-tam-rum i-pu-la-an-ni*
[*i-na-an-na ṭ*]*e$_4$-em a-lim še-tu a-na pa-ni be-lí-ia-ma tu-ur*
56 [*ù aš-šu*]*m ṭe$_4$-em* lú-[meš] *ra-za-ma-yi*^{ki} *ša be-lí iš-pu-ra-am*
[*ṭe$_4$-m*]*a-am še-tu ma-*[*ha*]*-ar a-tam-ri-im aš-ku-un-ma*
58 [*I a*]*-tam-rum ki-a-am* [*i*]*-pu-la-an-ni um-ma-a-mi*
[*a-na*] lú-meš *ra-za-ma-yi še-em* ⌜*lu-ú*⌝ *ad-di-in-šu-nu-ši-im*
60 [*um-m*]*a a-na-ku-ma i-na a-li-ku-nu* [*ši-ba-ma*] *al-ku-nu ku-ṣí-ra*
ù er-ša-am ⌜*er-ša i-na*⌝*-*[*an-na ma*]*-di-iš a-na* lú-meš *šu-nu-ti*
62 *še-em* kù-babbar *na-*[x-x] *er-ša-*[*am ad-di-in-šu-nu-ši-im*?]
ù a-nu-um-ma 2 me lú-meš *ra-za-*[*ma-y*]*u-ú ma-du-tum-ma*
64 *ma-ah-ri-ia i-ba-aš-šu-ú le-*[*ti*]*-iš šu-šu-ru ù* é-há *ep-šu*
i-nu-ma lú-meš [*šu-nu a-na a-li-šu*]*-nu i-tu-ur-ru*
66 *ù ṣa-bu-um ma-du-um ik-ka-*[*ṣa-ar* ^{giš}]šukur *ma-an-ni-im*
T. *i-me-ed ú-ul* ^{giš}šukur *a-hi-ia* [*ra-bi-im*] *zi-im-r*[*i-li-i*]*m-ma*
68 *ù* ^{giš}šukur-*ri i-me-ed i-na-*[*an-na a-wa*]*-ti-šu*
ša eš$_7$-te-mu-ú ta-[ ] *šu-nu-ti*
70 [ ]-*ha-*[o]-x

[1]Dis à mon Seigneur: [2][ainsi parle Ya]sîm-El, ton serviteur.

[3][Au sujet] de la ville de Šuhpad[a)], pour laquelle mon Seigneur m'a écrit en ces termes: [4]«Hâya-Sûmû m'a [5]écrit en ces termes: "Les gens de Šuhpad [6]ont imploré le secours de Yasîm-El, de Zû-Hatnim [7][et de NP], mon serviteur[b)], mais c'est Atamrum qui s'est emparé de [la ville]. [8]Il y a installé Mannum-balu-Ištar[c)] comme son préposé!"» [9][Voilà] ce que mon Seigneur m'a écrit.

[10][Pour quelle] raison Hâya-Sûmû a-t-il écrit sans prendre le soin de s'informer [11][des paroles] de mensonge et de critique [12]à mon Seigneur, le roi de la totalité[d)]? Si la ville de Šuhpad [13]implore le secours de mon Seigneur et fait référence au nom de mon Seigneur[e)], [14]alors moi, le serviteur de mon Seigneur, [15]je retirerai cette ville [à Atam]rum.[16]Si ce n'est la ville de Šuhpad, y a-t-il une ville à l'intérieur [17]du [pays] d'Atamrum qui ait imploré le secours de mon Seigneur, [18]et ait eu le nom de mon Seigneur en pensée, sans que je n'ôte cette ville-là de la main d'Atamrum? [19]D'après tout ce que je connais d'Atamrum, [20]cet homme est du parti de mon Seigneur et sa face, [21]c'est uniquement vers mon Seigneur qu'elle est tournée! [22]Ce sont des paroles excessives que Hâya-Sûmû a écrites à mon Seigneur.

[23]Le jour où nous nous sommes dirigés vers la ville de Šuhpad, le troisième jour, [24]Atamrum a fait la paix avec cette ville par calcul[f)], [25]et il a installé Mannum-balu-Ištar comme son préposé. [26]Et le jour où les gens de Šuhpad sont sortis, [27]ils ont fait prêter serment à Atamrum en ces termes: [28]«Tu ne

nous tendras pas d'embûche[g)], tu ne nous mettras pas à mort, [29]et tu ne nous déporteras pas vers un autre pays».

[30]Et Atamrum leur a fait prêter serment en ces termes: [31]«Mon préposé que j'ai installé chez vous, [32]vous ne le prendrez pas au piège, vous ne le mettrez pas à mort; [33]et vous ne restaurerez pas votre précédent roi[h)]». [34]Et dans le serment du dieu qu'ils ont prononcé, [35][ils l'ont mentionné] comme maître de la terre[i)].[36]Avant qu'Atamrum [ne .....] aux gens [.....], [37]Ya[.....] et moi [.....], je lui ai parlé], [38]en ces termes: [«.....] [39]Hâya-Sûmû, [au cours d'un voyage] précédent, [40]est venu devant mon Seigneur et la libération de cette ville [41]en faveur de Hâya-Sûmû a été prononcée. C'est par malchance que [42]le trouble a été mis dans le pays, [43]et que ces paroles n'ont pas reçu d'effet[j)] jusqu'à aujourd'hui. [44]Maintenant, la ville de Šuhpad revient à Hâya-Sûmû, [45]mais toi tu y as installé Mannum-balu-Ištar comme ton préposé».

[46]J'ai dit cela et de nombreuses choses à Atamrum, [47]et Atamrum m'a répondu ainsi: [48]«L'affaire de [cette ville] repose sur mon Frère [aîné Zi]mri-Lim; [49]que mon Frère aîné Zimri-Lim vienne, [51]et qu'il [écoute] [50][Hâya-Sûm]û et Mannum-balu-Ištar, qui est le serviteur de mon Frère aîné. [51][Si] la ville est à Hâya-Sûmû, que Hâya-Sûmû [52][la prenne]! Et si la ville est à Mannum-balu-Ištar, que Mannum-balu-Ištar [53][la prenne]! [54][Agissons [53]selon] les ordres de mon Frère aîné Zimri-Lim!» [54]Voilà [ce] qu'Atamrum m'a répondu. [55][Maintenant, l'affaire] de cette ville, c'est devant mon Seigneur qu'elle a été renvoyée.

[56][Et au sujet] de l'affaire des gens de Razamâ pour laquelle mon Seigneur m'a écrit, [57]j'ai présenté cette affaire devant Atamrum. [58]Atamrum m'a répondu en ces termes: [59]«Certes, j'ai donné de l'orge [aux] gens de Razamâ, [60]en leur disant: "[Restez] dans votre ville, fortifiez-la et [61]mettez les champs en culture[k)]". Mainte[nant, j'ai donné] beaucoup à ces hommes, [62]en orge, argent,[.....] et champ culti[vable(?)]. [63]Et voilà qu'il y a 200 Razaméens, c'est beaucoup, [64]devant moi! Ils ont été rangés en corps organisé et ils se sont construit des habitations[l)]. [65]Lorsque [ces] gens retourneront vers [leur ville], [66]une armée importante sera alors [formée]: quelle force militaire[m)] [67]soutiendront-ils ? N'est-ce point la force militaire de mon Frère [aîné] Zimr[i-Lim], [68]et n'est-ce point ma propre force militaire qu'ils soutiendront ?». Maintenant, ses [paro]les [69]que j'ai entendues, [je .....

... (suite cassée) ...

a) La ville de Šuhpad est attestée par ce texte, par le **n°405 [M.6198+]**, qui traite du même contexte, et par *ARM* II, 62 (cf. *supra*, note 7). La lettre à laquelle Hayâ-Sûmû fait allusion dans ce dernier texte (ll. 4-6: *ki-ma aš-šum wa-aš-šu-ur a-la-ni-ia šu-uh*-pa*-ad**[ki], *a-na ṣe-er*$_1$*a-tam-ri-im dan-na-tim ta-aš-*[*ku-nu*] *ta-aš-p*[*u*]*-ra-am*) est précisément celle que mentionne Yasîm-El au début du **n°409 [A.4001+]**. D'après les données fournies par le **n°409 [A.4001+]**, Šuhpad était frontalière entre les royaumes d'Andarig - Šubat-Enlil et d'Ilân-ṣurâ.

b) Hayâ-Sûmû s'attribue une autorité de commandement sur Zu-Hatnim, qui est sans doute un prince vassal (cf. **n°317 [A.2112]**: 23), mais aussi sur Yasîm-El, Mariote détaché par Zimri-Lim à Andarig: les heurts entre Hayâ-Sûmû et ses propres généraux mariotes (cf. la contribution de D. Charpin) peuvent aussi s'expliquer par cette attitude dominatrice du roi d'Ilân-ṣurâ. La graphie fautive «ìr-*di*», pour «ìr-*di-ia*» a, comme me le fait remarquer J.-M. Durand, deux autres occurrences dans le même texte: cf. l. 18: *be-lí* pour *be-lí-ia*, et l. 48: *a-hi* pour *a-hi-ia*.

c) Mannum-balu-Ištar est encore cité au **n°432 [M.6084]**: 24' où Yasîm-El demande à Zimri-Lim de lui écrire au sujet du voyage de Šadu-šarri, roi d'Azuhinum, à Mari. Si à ce moment (second tiers de l'année ZL 11') Mannum-balu-Ištar est toujours gouverneur de Šuhpad, il faudrait que cette ville soit située sur la route qui mène d'Azuhinum à Andarig, puis à Mari.

d) C'est ici, à ma connaissance, la première attestation du titre de *šar kiššatim* attribué à Zimri-Lim. On connaît cependant déjà ce titre à Mari, concernant Samsi-Addu: cf. les remarques de D. Charpin, *M.A.R.I.* 3, p. 49-50 à propos de la lettre **M.7660** et le tableau p. 52.

e) Pour un autre exemple de l'expression *qâtam nâšum ana* NP avec le sens de «lever la main vers quelqu'un» (en signe de soumission ou d'appel à l'aide), cf. le **n°435 [*ARM* II, 109]**: 11-12. L'emploi du verbe *hasâsum* dans ce contexte est à rapprocher de celui d'*ARM* XIV, 89: 9'-10', où il s'agit d'une procédure de serment.

f) *Ina rutê* a normalement le sens de «par ruse»: cf. **n°433 [A.2451+]**: 38 et les remarques de B. Lafont à propos du **n°526 [A.333+]**. Vu le contexte de notre lettre, il ne semble pas qu'une idée de tromperie soit à mettre au compte de l'attitude d'Atamrum, sinon envers ses propres alliés, d'où la traduction

proposée, avec un sens atténué: «par calcul». D'après le **n°385 [M.7492+]**, *salim alim lêqum* a aussi le sens de «recevoir la capitulation d'une ville».

g) Le verbe *bârum* a normalement le sens de «prendre un animal au filet, ou au piège» (cf. *AHw* p. 108a). Il semble que les habitants de Šuhpad fassent ici allusion au risque d'être faits prisonniers par surprise ou par traîtrise. Le même risque est d'ailleurs encouru par le gouverneur que leur donne Atamrum. Les termes du serment sont par ailleurs une évocation assez précise du sort qui pouvait attendre les habitants des villes conquises à cette époque.

h) Ce roi précédent de Šuhpad, sans doute un vassal de Hayâ-Sûmû, n'est pas autrement connu.

i) L'expression *bêl epiri* se retrouve dans la célèbre lettre d'Adad de Kallassu, et semble appartenir surtout à la langue de l'Ouest: cf. les remarques de B. Lafont pour la nouvelle édition de ce texte, dans la *RA* 78 (1984), p. 12 note h); cf. également **n°410 [M.14554]**, note **d)**.

j) Le verbe *esêkum* est normalement employé avec des personnes ou des objets; son emploi avec *awâtum* sort donc de l'ordinaire. On peut cependant en trouver un écho lointain dans la formulation d'*ABL* 639, R.4': *ina muhhi ša šarru išpurannâšini kî annî utassik* «about the matter concerning which the king wrote to us, it has been assigned as follows» (*CAD* E p. 329b).

k) La lecture *er-ša*, impératif de *erêšum* I,1, n'est pas tout à fait sûre, mais reste la plus probable. Pour cette expression, cf. le parallèle de **A.1246**, R.25': *ù iš-tu ma-a-tum er-ša-am i-ir-ri-i*[*š*].

l) *Lêtiš*, sur le modèle du **n°425 [A.80]**, où l'on trouve *bêriš* «sur une distance d'une double-lieue»; je propose de restituer ici un locatif-adverbial en *-iš*, à partir du mot *lêtum* «corps d'armée», pour lequel voir *N.A.B.U.* 87/67. Atamrum, par cette expression, semble indiquer que les Razaméens n'ont pas été laissés dispersés, mais ont été regroupés en unités analogues à celles des armées. La stabilisation de ces «personnes déplacées» se marque d'autre part par la construction qu'ils entreprennent de leurs habitations (restitution J.-M. Durand).

m) Pour ce sens dérivé de ^{giš}šukur comme expression matérielle de puissance militaire, cf. **n°303 [A.1168]**, note **n)** (réf. D. Charpin), et *N.A.B.U* 87/79.

410 [M.14554]

Texte acéphale. Hammu-rabi de Kurdâ propose la paix à Atamrum qui vient de repasser le Sinjar et qui exige la restitution de Harbû (d'Emutbal), un échange des territoires conquis, et le recours à l'arbitrage de Zimri-Lim. Hammu-rabi accepte, mais garde par devers lui le butin de Harbû. Atamrum se plaint alors de manquer d'hommes.

x
2' *a-*[
a-na ⌜x x x¹ [
4' *ih-ha-ab-ba-tu ù* [
[*a-na*] *sa-li-mi-im bi-ri-sú ù bi-ri-it ha-am-m*[*u-ra-bi*]
6' [*ša-k*]*a-nim a-na ṣe-ri-šu ik-šu-du-ni-šum-ma ṭe*$_4$*-e*[*m* o o]
[*še*]*-e-tu iš-mé-ma a-na sa-li-mi-im qa-qa-sú ú-ki-il*$_5$
8' [*ù*] *ki-ma ša-de-em* ^{d}saggar$_2$ *ni-te-qa-am e-tel-pi*$_4$-^{d}utu ìr *be-lí-ia*
ù [x x x] *a-tam-ru-um a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi*
10' [*i*]*ṭ-r*[*u-da-am um*]*-ma-a-mi a-li*^{ki}*ha-ar-bé-e*^{ki}
wa-a[*r-ka-nu-um* anše] *li-qa-ṭí-il sa-li-mu-um*
12' *ù da-am-*⌜*qa-tum* ¹*bi-ri-ti-ni li-iš-ša-ak-na*
a-na ša-pí-il$_5$*-ti a-wa-ti-ni i-nu-ma a-hu-ni* gal *zi-im-ri-li-im*
14' *a-na ṣe-ri-ni i-ka-ša-da-am a-na-ku ù at-ta*
ma-ah-ri-šu di-na-am ni-de-en-ma hi-ib-la-ti-ka
16' [*š*]*a i-na bi-la-nu-um ú-ka-al-lu lu-ú-wa-še-ra-kum*
ù at-ta hi-ib-la-ti-ia wa-še-ra-am
T.18' *an-né-tim ù ma-da-tim-ma ú-ri-ik iš-pu-ur-*[*šu*]*-um-ma*
¹*ha-am-mu-ra-bi a-na sa-li-mi-im qa-qa-sú*
20' *ú-ki-il*$_5$ *an-na-am i-ta-pa-al-šu*
ù qa-ta-am-ma ša a-tam-ri-im na-pi-iš-ta-šu

R.22' *a-na be-lí-ia-ma id-di i-na-an-na* lú-meš *ha-ar-b*[*é-e*^{ki}]
[*qa*]-*du-um ba-ši-ti-*$^{\lceil}$*šu*$^{\rceil}$*-nu ù mi-im-ma šu-um-šu-*$^{\lceil}$*nu*$^{\rceil}$
24' *is-sú-uh-ma a-n*[*a*] *li-ib-bi kur-da*^{ki} *uš-te-ri-ib*
ù e-pí-re a-na a-tam-ri-im ú-te-er
26' [u_4 x-kam] *ṣa-bu-um ša a-tam-ri-im a-na ha-ar-bé-*[*e*^{ki}]
[o o o-*r*]*a*?-*am iš-tu ṣa-bu-šu a-na li-ib-bi a-lim*^{ki} *i*[*ṭ-hu*]-*ú*
28' [^{l}*a-tam-ru*]-*um a-wa-tam ki-a-am iq-bi um-ma-a-mi*
iš-ṭ[*u a-na e*]-*pí-ri-ia ha-ar-bé-e*^{ki} *aṣ-ṣa-ab-tu*
30' *i-nu-m*[*a a-hi* ga]l *ú til-la-ti* gal *zi-im-ri-li-im*
a-ia-š[*i-im* o o o]-*ši-im* ìr-meš-*ia ša ú-ga-li-lu-nim*
32' *ù* lú-meš [*šu-nu ša*] *ha-am-mu-ra-bi il*$_5$*-qú-ú a-i-ša-am-ma*
ú-ul i-[*ta-ru*] *i-na-an-na a-wa-at be-lí-ia iš-mu-ú-ma*
34' *a-na sa-li-*[*mi-im* o o]-*lu-ú-šu-nu iq-ta-ad-du*
a-hu-um a-n[*a a-hi*]-*im qa-qa-sú* [*i-mi-id*?]
(...)

(ll. 1'-3' intraduisibles).

...] 4'sont pillés [..... quand les gens envoyés] 5'pour établir la paix entre lui et Hammu-rabi[a] 6'furent parvenus à lui, il écouta le rapport sur cette [...] 7'et se décida pour la paix. 8'-9'Et comme nous venions de franchir le mont Sinjar, Atamrum envoya Etel-pî-Šamaš, serviteur de mon Seigneur et [NP] chez Hammu-rabi, 10'pour dire: «Harbû est ma ville ! 11'Pour l'avenir, que l'ânon soit immolé et que des relations de paix 12'et d'amitié soient établies entre nous. 13'Pour le reste de notre affaire, lorsque notre Frère aîné Zimri-Lim 14'viendra chez nous, toi et moi 15'nous plaiderons notre procès devant lui, en sorte que je te restitue les biens t'appartenant dont tu es privé[b] 16'et que je garde malgré moi[c]; 17'et toi, restitue les biens qui m'appartiennent dont je suis privé». 18'Il lui a écrit cela longuement avec d'autres choses, et 19'Hammu-rabi se rangea pour la paix; 20'il lui donna son accord, 21'et, comme Atamrum, 22's'en remit à mon Seigneur.

Mais maintenant 24'il a déporté 22'les gens de Harbû 23'avec leurs meubles et tous leurs biens, 24'et il les a fait entrer dans Kurdâ; 25'il n'a rendu à Atamrum que le sol nu. 26'[Le x° jour], l'armée d'Atamrum [a fait marche(?)] vers Harbû. 27'Après que son armée eut approché de l'intérieur de la ville, 28'[Atamr]um a déclaré: 29'«Maintenant que j'ai repris Harbû dans mes terres[d], 30'quand mon [Frère] aîné et mon principal allié, Zimri-Lim 31'me [réclamera(?)] 32'des [hommes(?)], mes serviteurs qui m'ont trahi[e] et les hommes que Hammu-rabi a pris, nulle part[f] 33'ne [reviendront]».

Maintenant qu'ils ont entendu la parole de mon Seigneur 34'et que leurs [.....] inclinent vers la paix, 35'l'un pour l'autre ils ... [(...)

a) La formulation attendue serait plutôt *birîti-šu* ou *ina birîssu*. L'emploi mixte: *birît*+pronom suffixe ... *birît*+NP, explique sans doute le recours à une forme atypique *birît+šu* >*birîssu*.

b) Sur le sens à donner à *hibiltum*, cf. *CAD* H p. 179b. Le verbe *habâlum* a, à Mari, une nette connotation de pillage: cf. *ARMT* XV, s.v., et **M.4246**, dans *AEM* I/3.

c) Comment faut-il comprendre ici l'expression *ina bilanum*? Le mot lui-même formé avec un locatif adverbial en *-um*, que double le *ina* qui précède, est à ajouter aux exemples identiques collectés par *GAG*, p. 87, § 66, sub **b**. Comme l'a montré J.-M. Durand (*M.A.R.I.* 5, p. 180, note 27), il faut comprendre ici «de mauvais gré, contre mon gré». Atamrum semble indiquer (ironiquement?) qu'il a été forcé de prendre des garanties pour compenser les empiètements de Hammu-rabi de Kurdâ, et qu'il ne se considère donc pas comme l'initiateur de leurs mauvais rapports.

d) *Epirum* a deux sens dans cette lettre: à la l. 25', il indique le «sol nu», par opposition à la population et aux animaux qui y vivent, ainsi qu'aux produits du sol. A la l. 28', on doit plutôt comprendre qu'il s'agit des «terres» appartenant à Atamrum en vertu de sa souveraineté sur les royaumes d'Andarig et d'Allahad. C'est le même sens qu'on retrouve au **n°409 [A.4001+]**: 35 où les habitants de Šuhpad s'engagent par serment à respecter le nom du «maître de la terre» (*šum bêl epire*): cf. **n°409 [A.4001+]**, note **k**).

e) *Gullulum* a normalement le sens de «commettre un péché ou une faute». Comme Atamrum fait ici allusion à des gens du royaume d'Andarig qui ont soit déserté, soit rejoint volontairement le camp de

Hammu-rabi, on peut proposer le sens plus précis de «trahir».

f) Pour le sens de «nulle part» à donner à *ûl ayîšam-ma*, cf. *AHw* p. 25b, et *BWL* p. 271 (BM 56607: 15) *e-ša-am-ma ul i*[*l-lak-mi*] «(this prosperity ...) will not go elsewhere».

CHAPITRE 2
MENACES SUR KARANÂ

Les lettres de ce deuxième ensemble (**n°411 [*ARM* II, 39]** à **n°418 [M.11027]**) ont en commun le fait qu'elles concernent au premier chef les affaires de Karanâ, à un moment où le royaume d'Aškur-Addu voit planer sur lui la menace d'Išme-Dagan, allié à Hammu-rabi de Kurdâ. Cette menace contrarie le projet qu'avait fait Aškur-Addu de se rendre auprès de Zimri-Lim, et plusieurs lettres rapportent en détail, et souvent en se répétant ou en se répondant, les difficiles discussions entre Yasîm-El, qui transmet au roi de Karanâ l'invitation de plus en plus pressante du roi de Mari à se rendre chez lui, et Aškur-Addu qui répugne manifestement à laisser ainsi son pays et à faire un acte d'allégeance formel à Zimri-Lim, ce qui provoquerait un état définitif d'hostilité avec Išme-Dagan.

Il s'avère cependant difficile de dater précisément ce groupe de textes: mis à part l'épisode de la révolte du *Rab Amurri* Kukkutânum et les lettres qui s'y rattachent (**n°411 [*ARM* II, 39]**; **n°412 [A.335+]**; **n°413 [A.2427]**) situables au mois ix de l'année ZL 10', les données des autres lettres apparaissent encore trop vagues pour permettre un classement chronologique définitif. C'est donc un classement thématique qui a été adopté à leur égard, mettant en relief l'opposition armée entre Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ d'une part, et Aškur-Addu et Atamrum d'autre part.

A) LA RÉVOLTE DE KUKKUTÂNUM

Le premier ensemble, formé des **n°411 [*ARM* II, 39]**, **n°412 [A.335+]**, **n°413 [A.2427]** et **n°414 [*ARM* II, 108+]**, est à la fois très uni, et situable chronologiquement. Deux des textes font en effet allusion à une révolte menée par un *Rab Amurri* d'Aškur-Addu en disgrâce, Kukkutânum, qui aurait eu lieu du 6 au 11 Lilliâtum. On notera d'autre part l'étroit parallélisme de certains passages entre les trois lettres, surtout lorsque Yasîm-El rapporte ses discussions avec Aškur-Addu.

La lettre **n°411 [*ARM* II, 39]**, dont les collations qui y ont été apportées par J.-M. Durand justifient amplement la reprise, fournit un certain nombre d'informations importantes: Karanâ a été menacée par une expédition de gens d'Ekallâtum, qui comprenait aussi des Babyloniens, conduite par le fils d'Išme-Dagan, basé à Razamâ, et elle a été sauvée par l'intervention de Yasîm-El. Ces faits confirment Aškur-Addu dans son refus de partir à Mari, pour lequel il invoque plusieurs prétextes. Il apparaît d'autre part que Qaṭṭarâ reste menacée et a besoin d'un contingent mariote. A la fin du texte est évoqué le cas d'un homme de Razamâ que réclament et Zimri-Lim et Išme-Dagan: or c'est à ce dernier qu'Aškur-Addu le livre, indice de son souci de préserver le plus possible le *statu quo* avec le roi d'Ekallâtum.

Plusieurs des développements du **n° 411 [*ARM* II, 39]** se retrouvent pratiquement mot pour mot dans le **n°413 [A.2427]**. Mais, entre temps, a eu lieu la révolte menée par Kukkutânum et sa répression avec l'aide des Mariotes, comme le rapporte le **n°412 [A.335+]**. Yasîm-El y souligne d'ailleurs une nouvelle fois le refus d'Aškur-Addu de se mettre en route, en concluant: «Cet homme craint pour sa vie». Le texte **n°413 [A.2427]** enfin nous fait connaître le sort réservé à Kukkutânum: réfugié à Andarig, il est extradé vers Karanâ et mis à mort. Mais ce règlement d'un problème épineux ne change rien à l'attitude d'Aškur-Addu, et Yasîm-El se retrouve dans la même situation qu'à l'époque du **n°411 [*ARM* II, 39]**.

On comprend, vu ces hésitations d'Aškur-Addu et son refus de s'engager véritablement contre Išme-Dagan, tout en demandant et en acceptant de l'aide contre lui, qu'à Andarig Atamrum ait eu des

doutes sur la solidité de l'alliance qui le liait à Karanâ, doutes dont il fait part à Habdu-Malik lorsque celui-ci arrive en Emutbal peu après, au début de l'année ZL 11'.

La lettre **n°414 [*ARM* II, 108+]**, enfin, illustre les multiples activités de Yasîm-El à cette époque: diplomatie, approvisionnement du Palais de Mari en personnel et en matières premières rares. Son principal intérêt est cependant de permettre de situer dans le temps la célèbre lettre de l'*âpilum* de Šamaš: pour cette affaire, cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1, p. 391 et **n°194 [A.4260]**.

411 [A.4814]

Yasîm-El au roi: arrivé à Karanâ, il a demandé à Aškur-Addu de se rendre chez Zimri-Lim. Aškur-Addu refuse de prendre une décision en l'absence de Haqba-Hammû, en campagne à ce moment. Après le retour de Haqba-Hammû, il a cependant encore donné une réponse dilatoire. Yasîm-El rappelle que seule sa brusque intervention a sauvé Karanâ, menacée par une coalition d'Ekallâtum et de Babylone sous la conduite de Mut-Aškur, sorti de Razamâ. Lorsqu'il annonce à Aškur-Addu qu'il le quitte, tout en lui laissant le contingent mariote, le roi de Karanâ refuse de le laisser partir, et il doit se plier à sa décision. Qaṭṭarâ est menacée, mais Yasîm-El répugne dans un premier temps à y envoyer des mariotes, car les présages sont mauvais. Ceux-ci s'étant améliorés, il envoie finalement une troupe sous les ordres de Yaqqim-Lim, cependant qu'Iddiyatum reste pour assurer la garde de Karanâ. Il est ensuite question d'une ville(?) dont s'est emparé Išme-Dagan et dont les habitants ont demandé protection à Aškur-Addu; puis Yasîm-El évoque le cas d'un Razaméen, qu'Aškur-Addu et Haqba-Hammû ont livré (peut-être à Išme-Dagan) sans l'accord de Zimri-Lim.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-bí-*[*ma*]
[*um-ma*] *ia-si-im-*AN ìr-*ka-a-*[*ma*]
[u_4-*um i*]-*na ka-ra-na-a*^{ki} *e-ru-bu ha-aq-ba-*[*ha-am-mu-ú ú-ul wa-ši-ib*]
[*a-lam* o]-*ur*-ra-na*^{ki} *la-wi i-na ša-ni-im* u_4-[*mi-im*]
*ki**-[*ma ú-ur*]-*ti ša be-lí ú-wa-i-ra-an-ni** [*a-na aš-kur-*^{d}IM *ak-šu-ud*]
ù aš-š*[*u*]*m** [*a-l*]*a-ki-šu ki-a-am aq-bi-*[*šum*]
um-ma [*a-na-ku*]-*ma šum-ma a-na ṣe-er be-lí-ia a**-[*la-ki-im*]
pa-na-am [*ša*]-*ak-na-ta a-nu-um-ma* 3 *me-tim ṣa-*[*ba-am bi-ir-tam*]
ú 1 lú [*a*]-*li-ik pa-ni-šu-nu* [*t*]*ák-lu-ti*[*m**]
ša a-na ma-aṣ-ṣa-ar-ti a-lim é-kál-lim ú a-bu-lim* be*-lí** [*an-ni-iš i*]-*si*-ku-šu-nu-ti*
lu-wa-i-ir lu-da-an-ni-in-šu-nu-ti-ma*
a-na-ku** [*i-n*]*a* ša-pí-il-ti ṣa-*[*bi*]-*im pa-né-ka lu*-uṣ*$_x$(IṢ)-*ba-at-ma a-na ṣe-er a*-bi-ka*
[*lu-ša*]-*al-li-im-ka an-né-tim ú ma-da-tim ú-ri-ik a*[*d*-bu-ba-š*]*u-um-ma*
ù i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi ha-aq-ba-ha-am-mu-ú l*[*i-tu-ú*]*r*-ma*
a-na-ku [*ú š*]*u-ú i ni-iš-ta-al-ma ṭe*$_4$*-em a-la-ki-im i ni*-pu*-*[*l*]*a*-ka*
i-na u_4 4-*kam ša a-na-ku e-ru-bu ha-aq-ba-ha-am-mu-ú ik*-ši*-ṭám*-ma*
a-na ṭe$_4$*-em ú-ur-ti ša be-lí-ia ma-ha-ar ki-la-li-šu-nu* a*-*[*tu*]-*ur*-ma*
ù aš-[*šu*]*m a-na ṣe-er be-lí-ia a-la-ki-šu aq-bi-šum-ma*
ki-a-[*am*] *i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi a-na-ku ú ha-aq-ba-ha-am-mu-ú ni-la-ak*
na-*[*t*]*ú*-ma* i-na qa-tim re-eq-tim a-na ṣe-er a-bi-ia a-la-ak*
a-lum$_x$** ša* ša*-aq-la-an-ni i-ba-aš-ši*
ap-pí-iš ṣa-ab a-bi-ia wa-aš-bu a-lam [*še*]-*tu lu-uh-pí-ma*
ṭe$_4$-[*mi*] *lu-uš-ta-aṣ-bi-it-ma ma-ti* lu*-ni-ih-ma te-re-tim a-na šu-lum ma-ti-ia*
lu-pu-úš-ma a-na-ku ú ha-aq-ba-ha-am-mu-ú a-na ṣe-er a-bi-ia ni-la-ak
a-la-ak-šu-nu i-na pí-šu-nu eš$_{15}$(IŠ)-*te*$_9$*-né-em-mé*
ú ṭe$_4$*-em-šu-nu ga-am-ra-am a-di-ni ú-ul al-ma-ad*
la-ma ṣa-bu-um ša [*be-lí-i*]*a a-na ka-ra-na-a*^{ki} *i-ka-ša-dam*
ma-as-sú ṣa-al-la-[*a*]*t ù šu-ú ha-aš*
iš-tu u_4*-mi-im ša a-na ṣe-ri-šu a*[*k*-šu-d*]*a*[*m* ma-as-sú i*]*t*-*[*t*]*u*-uh**

30 *ù šu-ú iš$_7$-de-šu uk*-ti*-in*
ú la-ma a-na-ku u$_4$ 3-kam *a-na ka-ra-*[*na*]*-a*^{ki} *ú*-ṭe$_4$*-eh-hu-ú*
32 2 *li-im ṣa-bu-um* lú-ká-dingir-ra^{ki} 2 *li-im* é-gal-há^{ki} *ú aš-šu-ru-ú*^{ki}
^{I}*mu-ut-aš-kur* dumu *iš-me-*^{d}da-g[an *pa*]*-né*-šu-nu ṣa*-bi-it-m*[*a**]
34 [*i*]*-na li-ib-bi ra-za-ma-a*^{ki} [*wa*]*-ši*-ib* a-na ṣ*[*e*-e*]*r* k*[*a*-ra-n*]*a*-a**^{ki}
pa-na-am ša-ki-in ki-[*ma e*]*š**$^{?}$*-m*[*u**$^{?}$*-ú-ma it-ti ṣa-bi-ia*]
T.36 *ah-mu-ṭú-ma a-na ra*-*[*ṣi-im ša ka*]*-ra-na-a*[^{ki} *al-li-ku*]
^{I}*mu-ut-aš-kur iš-me-*[*e-ma*] 4 [*l*]*i*-me ṣa-ba-am l*[*i-ip-ta-tim ik-la-ma*]
38 *še-em iš-tu ra-za-ma-a*^{ki} *a-na* é-gal-há^{ki} *i-k*[*i*$^{?}$*-im*]
qa-du ṣa-bu-um šu-ú mi-im-ma e-pé-ša-am ú-ul i*-*[*li-ú aš-kur-*^{d}IM]
R.40 *tu-uk-ka-šu ki-a-am i*[*d*]*-di um-ma-a-mi a*-*[*bi ú-ba-al-li-ṭá-an-ni*]
šum-ma-ma-an ṣa-bu-um ša be-lí-ia u$_4$ 1-kam *ú-*[*l*]*a*-ap*-*[*pí-it*]
42 *iš-tu ma-ti-ma-an a-lum ka-ra-na-a*^{ki} *ṣa-bi-*[*it*]
i-na-an-na iš-tu u$_4$-mi-im ša ṣa-bu-um ša be-lí-ia a-n[*a ka-r*]*a*-n*[*a*-a*^{ki} *ik-šu-du*]
44 *ma-as-sú it-tu-u*[*h*-m*]*a* šu-ú a-na a-la-ki-im um-ta-a*[*q**]
ki-ma ṭe$_4$-em a-la-ki-š[*u p*]*u*-sú-lu a-mu-ur-ma*
46 *ki-a-am aq-bi-šum um-ma a-na-ku-ma qa-du-ma* a-la-ak-ka*
a-na ṣe-er a-bi-ka lu-up-pu-[*u*]*t ṣa-ba-am na-ṣí-ri-ka*
48 *ša i-na pí-i a-bi-ka ìs-ku* lu-zi-ba-kum-ma a-na-ku a-na ṣe-er be-lí-ia*
lu-ut-ta-la-ak an-ni-tam aq-bi-šum-ma ki-a-am i-pu-la-an-ni
50 *um-ma-a-mi an-nu-um-*<*ma*> *a-bi a-na iš$_7$-de* ^{giš}gu-za-*ia ku-un-ni-im*
ú ma-ti nu-uh-hi-im iṭ-ru-da-ak-ka
52 *ù at-ta i-na-an-na te-zi-ba-an-ni-ma ta-at-*[*ta*]*-la-ak*
a-di ṣi-bu-ti i-na ṣa-bi a-bi-ia la ak-šu-du ú ṭe$_4$-mi la úš*-ta*-ṣa*-ba*-tu*-ma*
54 *ka-le-ta pu-hu-ur-ma ni-la-ak ú aš-šum ša be-lí*
ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi ša i-qa-ab-bé-kum te-pé-eš
56 *aš-šum ki-a-am a-na a-wa-tim qa-qa-di ú-ka-al-šu*
i-na-an-na u$_4$-um ṭup-pí an-né-em a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam
58 *ša-né-em u$_4$-um-šu me-ni*-ra-am ú ia-tar-sa-lim a-ah ha-aq-ba-ha-am-mu*
ú-ta-a-ru-ni-im-ma a-na ṣe-er be-lí-ia it-ta-la-ku-nim
60 *ṭe$_4$-em a-la-ki-šu ú la a-la-ki-šu ṭe$_4$-em-šu-nu ga-am-ra-am*
^{I}*me-ni-rum a-na ṣe-er be-lí-ia ub-ba-lam*
62 *ša-ni-tam i-na* 3 *me-tim ṣa-bi-im bi-ir-tim ša i-na li-ib-bi ka-ra-na*^{ki}
wa-ša-bi-im be-lí i-si-ku te-re-tim a-na šu-lum qa-ṭá-ra^{ki} *i-pu-šu-ma*
64 *te-re-tum ma-di-iš la-ap-ta a-wa-tam iṣ-ba-tu-nim-ma um-ma-a-mi*
as-sú-ur-ri-ma i-na wa-ša-bi-ku-nu-ma a-lam še-tu la i-ṣa-ba-tu-ma
66 *hi-ṭi-tum la i-ba-aš-ši* 1 me *ṣa-ba-am ṭú-ur-da-ma a-lam še-tu*
li-iṣ-ṣú-ru a-na-ku ù me-ni-rum ni-iš-ta-al-ma* 1 me *ṣa-ba-am su-*[*ha-am*]
68 *ú i*[*a-q*]*í-i*[*m*]*-li-im a-*[*l*]*i-ik pa-ni-šu-nu te-re-tim a-na šu-lum ṣa-bi-im še-tu*
e-pu-úš-ma a-na te-re-tim ša-al-ma-tim aṭ-ru-sú-nu-ti
70 [*x-a*]*l-tim ṣa-bu-um it-ti id-di-ia-tim a-bu-ul ka-ra-na*^{ki}
[*i-n*]*a-ṣa-ar a-na ma-ṣ*[*a-a*]*r-ti a-bu-lim a-hu-um ú-ul na-di*
72 [*ù aš-šum*]^{r} x x x^{1ki} *ša iš-me-*^{d}*da-gan ú-ka-al-*<*lu*>*-šu* a-na aš-kur-*^{d}IM *ú-*[
[*ki-ma **]ú-meš *š*[*i-bu-u*]*t a-lim il-li*-ku-nim-ma aš*-kur*-*^{d}IM *qí-ša-tim id-*[*di-in-šu-nu-ši-im*]
74 [*a-n*]*a* a*-li*-šu-nu i*-*[*tu-ru-nim*]*-ma a-lam* [*še-tu il-qé ù* lú-meš *šu-nu*]
[*w*]*a-aš-šu-ru* ^{I}*aš-kur-*^{d}IM [
76 *a*[*š-šum* lú] *ra-za-ma-ya*^{ki} [*ša*] *iš-tu ma-*[*har*
[ ] *aš-šu-mi-šu* [
T.78 [x x x] *iš-pu-ra-am* [*aš-šum*] lú *še-tu* [
[*a-na*] *ṣe-er aš-kur-*^{d}IM *iš-pu-ra-am* [*ki-ma an-ni-tam eš-mu-ú-ma*]
80 [*a*]*-wa-tam a-na ha-aq-ba-ha-am-mu ki-a-am* [*aṣ-ba-at um-ma a-na-ku-ma*]

ki-i lú *še-tu* [*ba-lu*] *be-lí-ia ta-na-*[*di-na*
82 *ta-na-di-na-ma a-wa-tum-ma ra-*[*bi-tum*
TL. i [ ] *pa-na-am ša-ak-nu* [
84 [o o o] *it-ta-ak-lu-ú a-nu-um-ma* [
.....*aš-šum* ṭ]*e*$_4$*-em* lú *še-tu ṭup-pí aš-kur-*^{d}IM
ii 86 *a-na ṣe-er be-lí-ia it-ta-al-kam*

1[a])Dis à mon Seigneur: 2ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

3[Le jour] où je suis entré dans Karanâ, Haqba-Hammû [n'était pas là].4Il était en train d'assiéger [la ville de ...]urranâ[b]). Le lendemain, 5selon la mission dont mon Seigneur m'avait chargé, [je suis arrivé chez Aškur-Addu], 6et au sujet de son voyage, je lui ai parlé en ces termes:

7-8«Si tu as (toujours) l'intention d'aller vers mon Seigneur, alors, les 300 soldats [de garnison], 9avec quelqu'un pour les commander, (tous) éprouvés, 10que mon Seigneur a assignés [ici][c]) pour la garde de la ville, du palais et de la Grand Porte, 11je vais leur donner des instructions strictes. 12Quant à moi, avec le reste de l'armée je formerai ton avant-garde[d]), et j'assurerai ton voyage vers mon Seigneur». 13Je lui ai dit ces paroles et beaucoup d'autres.

14Alors il m'a répondu ainsi: «Il faut que Haqba-Hammû r[evienn]e, 15que lui et moi nous concertions, pour que nous puissions te répondre sur l'affaire du voyage».16Trois jours après mon entrée, Haqba-Hammû a interrompu (son siège)[e]) 17et je suis revenu par devant tous deux en ce qui concernait la mission (que) mon Seigneur (m'avait confiée); 18et au sujet de son voyage vers mon Seigneur je lui ai parlé et 19il m'a répondu en ces termes:

«Haqba-Hammû et moi, nous allons partir. 20Mais comment pourrais-je aller chez mon Père les mains vides? 21Il y a une ville[f]) qui me résiste[g]). 22Puisque l'armée de mon Père est là, je veux prendre cette ville! 23Et je veux prendre toutes mes dispositions pour apaiser mon pays, et faire des consultations oraculaires pour le bon état de mon pays[h]). 24(Ensuite) Haqba-Hammû et moi nous nous rendrons chez mon Père». 25Dans leur bouche, je n'entends parler[i]) que de leur voyage, 26mais en réalité leur décision finale, je ne la connais pas.

27Avant que l'armée de mon [Seigneur] n'arrive à Karanâ, 28son pays était prostré[j]), et lui était inquiet[k]). 29Depuis le jour où je [suis arrivé] chez lui, [son pays s'est] apaisé, 30et lui-même a raffermi son assise. 31Car trois jours avant que je n'approche de Karanâ, 32les 2000 soldats de Babylone, (et les) 2000 d'Ekallâtum et d'Aššur, 33Mut-Aškur, le fils de Išme-Dagan, avait pris leur tête 34et il était installé à l'intérieur de Razamâ; ve[rs Kara]nâ 35il s'est tourné. Comme je l'avais [appris][l]), 36et que je m'étais hâté [avec mon armée] de venir à l'[aide de Ka]ranâ, 37Mut-Aškur l'a appris et [il a retenu][m]) les 4000 hommes de troupes [mobilisés], 38et il a ra[ssemblé] du grain depuis Razamâ vers Ekallâtum.

39Etant donné que cette armée n'a rien pu [faire], [Aškur-Addu] 40a proclamé haut et fort: «C'est mon père [qui m'a rendu la vie]!» 41Si l'armée de mon Seigneur avait tardé un seul jour, 42depuis longtemps la ville de Karanâ serait prise. 43Maintenant, depuis le jour où l'armée de mon Seigneur [est arrivée à] Karanâ, 44son pays s'est apaisé, et (pourtant), lui-même tarde[n]) à se mettre en route. 45J'ai bien vu que l'affaire de son voyage n'avançait pas bien[o]), 46et je lui ai parlé ainsi:

«Puisque ton voyage 47vers ton Père est retardé, je vais te laisser l'armée 48qui a été assignée à ta protection sur l'ordre de ton Père; et moi 49je m'en vais vers mon Seigneur!» Voilà ce que je lui ai dit, et il m'a répondu ainsi: 50-51«Mon Père t'a envoyé ici-même pour affermir l'assise de mon trône et apaiser mon pays. 52Mais toi, maintenant, tu me laisses, et tu t'en vas! 53Tant que je n'aurai pas réalisé mes projets avec l'armée de mon Père, et que je n'aurai pas pris toutes mes dispositions, 54tu n'es pas libre de tes mouvements! C'est ensemble que nous partirons!» Et du fait que mon Seigneur 55m'a écrit en ces termes: «Tu feras selon ce qu'il te dira», 56puisqu'il en est ainsi, je me range (pour le moment) à son avis[p]).

57Maintenant, le jour où j'ai fait porter cette tablette vers mon Seigneur,58le lendemain, on devait me renvoyer Mênirum et Yatâr-salim, le frère[q]) de Haqba-Hammû, 59pour qu'ils partent vers mon Seigneur. 60L'annonce de son voyage ou de son non-voyage, une information complète, 61Mênirum l'apportera à mon Seigneur.

62Autre chose: parmi les 300 soldats de garnison que mon Seigneur a assignés à résider à l'intérieur de Karanâ, 63on a fait des consultations oraculaires concernant le salut de Qaṭṭarâ. 64Les présages sont très mauvais. Ils[r] m'ont adressé la parole en ces termes: 65«Il serait regrettable qu'on[s] s'empare de cette ville alors que vous êtes là 66et qu'il y ait (ainsi) du dommage! Envoyez 100 hommes de troupe pour 67qu'ils protègent cette ville!»

Mênirum et moi avons délibéré ensemble et les 100 soldats Suhéens 68avec Yaqqim-Lim à leur tête, – j'ai fait des consultations oraculaires pour le salut de cette troupe[t] –69au vu des présages favorables, je les ai envoyés. 70[....] ...[u] la troupe avec Iddiyatum [gar]dera la Grand-Porte de Karanâ. 71Pour la garde de la Grand-Porte, il n'y a pas de négligence.

72[Et au sujet de la ville de] .....[v] qu'Išme-Dagan retient, [il a .....] à Aškur-Addu. 73[Lorsque] les Anciens de la ville sont venus, Aškur-Addu [leur a do]nné des cadeaux; 74[ils sont retournés vers] leur ville; il a [pris possession] de cette ville, [mais les gens]75ont été laissés libres. Aškur-Addu [.....].

76Au sujet de l'homme de Razamâ[w] qui [a .....] de de[vant .....] (lignes 77-78 sans traduction suivie) ...] 79Il a écrit à Aškur-Addu. [Lorsque j'ai entendu(?) cela, 80j'ai [parlé ainsi] à Haqba-Hammû: 81«Comment, vous d[onnez] cet homme sans l'accord de mon Seigneur? [.....] 82Si vous le donnez, c'est une affaire gra[ve »....] (lignes 83-84 sans traduction suivie) 85... au sujet] de l'affaire de cet homme, une tablette d'Aškur-Addu 86est partie vers mon Seigneur.

NOTE: **A.4814** a déjà été publié comme *ARM* II, 39.

a) Ce texte a été collationné par J.-M. Durand à Alep en Novembre 1985. Les passages gagnés par cette collation sont marqués d'un astérisque (*). Ce texte a été commenté de manière détaillée par S. Dalley dans *OBTR* p. 8-10. On verra que si certaines des restitutions qu'elle propose sont confirmées par la collation, l'interprétation générale du document qu'elle donne doit être complètement révisée.

b) Il est certain qu'il ne s'agit pas ici de Karanâ. Malheureusement, le nom de la ville, [x]-*ur-ra-na* si l'on restitue [*a-lam*] devant, ou [x-x-x]-*ur-ra-na* sinon, n'est pas encore identifiable. Une ville de Hurran(â) est attestée par des textes inédits, mais elle se trouve dans les environs de Dûr-Yahdun-Lim, ce qui exclut la ville dont il est question ici. En tout état de cause, l'hypothèse du siège de Karanâ par Haqba-Hammû pour en chasser Aškur-Addu (*OBTR* p. 10) ne peut plus être soutenue: il s'agit ici simplement d'une campagne militaire de Haqba-Hammû, dont il est nettement précisé ensuite qu'on attend son retour (l. 14).

c) La restitution *an-ni-iš* est *ad sensum*. Il n'y a place que pour 4 signes dans la cassure.

d) La formule courante est plutôt *pân šapilti ṣâbiya aṣabbat*: comparer les **n°412 [A.335+]**: 61, **n°413 [A.2427]**: 45(!), et **n°416 [A.1107]**: 26-27. Le *i-na* est cependant assuré ici par la collation.

e) On attendrait plutôt une forme de *kašâdum* (p. ex. *ik-šu-dam*). L'emploi à Mari du verbe *kašaṭum*, avec le sens d'«interrompre» est cependant attesté: cf. *ARM* I, 66: 7 *alîktam šâti la takaššiṭ* «N'interromps pas cette caravane (vers Qaṭnâ)».

f) La valeur /lum$_x$/ du signe LAM, nécessaire ici pour la compréhension de la phrase, est bien attestée, autant dans les lettres de Yasîm-El que dans celles d'Iddiyatum et d'Abimekim. Pour une valeur /lim$_x$/ du même signe LAM, cf. une autre lettre de Yasîm-El, *ARM* II, 40: 6.

g) Mot à mot: «une ville qui me fait contrepoids». Il s'agit sans doute de celle dont Haqba-Hammû a interrompu le siège (cf. l. 16). Cet emploi métaphorique de *šaqâlum* se retrouve, comme me le signale J.-M. Durand, dans l'inédit **A.3460**:13 *i-na* ^{gis}*sí-ka-tim ša-aq-la-ku* «Je suis dans la gêne». Cf. par ailleurs, le **n°320 [M.7444]**, note b) (réf. D. Charpin).

h) Les mêmes prétextes, et d'ailleurs sentis comme tels, se retrouvent dans la lettre **M.5555**: *ù a-na-ku te-ki-tam ki-a-am a-pu-ul um-*[*ma-mi*], *te$_4$-mi lu-uṣ-ba-at ù a-na* dingir-meš-*ia* ⌈*u-uš-qí*⌉, *pa-ni ṣa-bi-ia lu-uṣ-ba-tam-ma a-na ṣe-er* su[kkal *al-la-ak* (?)] «Et moi, voici les prétextes que j'ai mis en avant: "il faut que je prenne mes dispositions puis que je sacrifie à mes dieux, alors je prendrai la tête de mes troupes et je rejoindrai le *sukkal*"» (Référence J.-M. Durand).

i) On remarquera l'indistinction i/e dont témoigne cette graphie IŠ-TI-*né-em*-MI.

j) Pour ce sens de *ṣalâlum*, cf. **A.3073** en *AEM* I/3.

k) La forme *hâš* est considérée ici comme le permansif de *hâšum* «se faire du souci», et non de *hašâšum* «se réjouir», comme me l'indique J.-M. Durand (*contra*, *AHw* p. 333b).

l) D'après collation, la lecture *eš-mu* est possible, mais non absolument certaine.

m) La restitution du verbe *kâlum* est hypothétique.

n) Pour un emploi similaire de *muqqum*, cf. le **n°416 [A.1107]**: 7.

o) La même expression se retrouve dans le **n°413 [A.2427]**: 5. Le verbe *pussulum* fait

habituellement référence à un défaut physique (cf. *AHw* p. 882b «estropier»). D'après *ARM* I, 117: 12 *te-re-tum ip-ta-as-la* «les présages ont mal tourné», la forme I,2 a un sens dérivé que l'on retrouverait dans les deux textes **n°411 [*ARM* II, 39]** et **n°413 [A.2427]**, mais par le truchement du système II.

p) Cette formule se retrouve de manière strictement identique, dans le **n°413 [A.2427]**: 46-48.

q) Il s'agit du mot *ahum* «le frère», et non de *ahum* «le bras», comme proposé en *OBTR* p. 9, n. 66. Ce lien de parenté entre Yatâr-salim et Haqba-Hammû est confirmé par une lettre d'Iddiyatum, **n°511 [A.644]**; cf., déjà, *ARMT* XVI, p. 235.

r) Les sujets sous-entendus sont Aškur-Addu et Haqba-Hammû.

s) Pour le sens prohibitif de l'expression *assurri ... lâ*, cf. *CAD* S p. 412, commentaire à *surri*.

t) Cette phrase comporte deux incises, l'une concernant le chef de la troupe envoyée (*ù ia-qí-im-li-im a-li-ik pa-ni-šu-nu*), l'autre concernant la prise des présages (*te-re-tim a-na šu-lum ṣa-bi-im še-tu e-pu-úš-ma*). La première sorte d'incise est fréquente chez Yasîm-El: cf., en particulier, le **n°437 [A.2082]**. La seconde découle du rattachement, nécessaire pour le sens à la formule de la l. 70: *a-na te-re-tim ša-al-ma-tim*.

u) Le premier signe visible est, de façon sûre, un AL. Il faut donc abandonner la lecture *ki-ma te-re-tim*, sans pouvoir cependant proposer de solution pour cette séquence x-*al-tim*.

v) D'après collation, on pourrait lire *sa?-ma?-az*$^{ki?}$, ville non attestée par ailleurs. Une lecture *a'-ma-az*^{ki} apparaît exclue, car la ville d'Amaz se trouve en Ida-Maraṣ, au-delà du Sinjar, et loin du théâtre des opérations évoqué ici. Elle n'a, de plus, jamais fait partie de la zone d'influence d'Išme-Dagan.

w) Peut-être retrouve-t-on un écho de cette affaire dans le **n°413 [A.2427]**: 49-55.

412 [A.335+M.6554+M.9707]

Yasîm-El rapporte à Zimri-Lim les incidents survenus à Qaṭṭarâ du fait de la rébellion de Kukkutânum, le *Rab Amurri* d'Aškur-Addu. Par suite de calomnies et de ses mauvais rapports avec Haqba-Hammû, Kukkutânum a été chassé par Aškur-Addu. Il a tenté alors de soulever l'armée numhéenne rassemblée à Qaṭṭarâ, mais cette révolte a échoué grâce à la présence des troupes de Mari. Yasîm-El a fait prêter un serment de fidélité aux soldats mariotes et karanéens. Après une lacune d'une quinzaine de lignes mutilées, la lettre reprend et expose le problème toujours pendant des réticences d'Aškur-Addu à se rendre chez Zimri-Lim. D'autre part, 25 fugitifs du Palais de Qaṭṭunân ont été attrapés par Atamrum, qui les a confiés à Yariha-abum, le représentant de Mari à Andarig.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma um-ma ia-si-im-AN ìr-*k*[*a-a-ma*]
2 [*ku-uk-ka-ta-nu* lú-gal-mar-tu *ša it-ti ka-ki-ia* lú-⌜gìr?-sig$_5$?-ga?⌝[x x]
a-na ṣe-er be-lí-ia il-li-kam an-ni-ša-am ki-ma ka-ša-di-šu
4 [*ka-ki-ia a-na be-lí-šu kar-ṣí-šu i-ku-*⌜*ul-ma*⌝
ú-ṣa-al-li-mu-šu-ma i-na gal mar-tu *ú-kí-šu-*⌜*šu-ma ki*⌝*-a-am iq-b*[*u*]*-šu-um*
6 *um-ma-a-mi at-la-ak* é-*ka* ⌜*ta-ša-ab*⌝ iti *li-il$_5$-li-ia-tim* u$_4$ 5-kam *is-sú-u*[*h-m*]*a*
lú *ṣa-bu-um nu-um-ha-yu-um i-na li-ib-bi qa-ṭà-ra-a*^{ki} *ir-ṭú-up pa-ha-ra-am*
8 [*ki-ma ṣa-b*]*u-*[*u*]*m ip-hu-ru ku-uk-ku-ta-nu-um iš-tu a-*ḫ[*i-š*]*u nu-na-sa-ri*^{ki}
[*ú-ṣi-ma a-n*]*a pu-uh-ri-im ša ṣa-bi-im ik-šu-dam-ma m*[*u*]*-ru-uṣ$_x$*(IṢ) *li-ib-bi-šu*
10 [*ma-ha-ar ṣa*]*-bi-im ki-a-am iš-ku-un um-ma-a-mi aš-šum a-na ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*
[*aq-ta*]*-bu-ú um-ma a-na-ku-ma a-na mi-nim i-ta-at be-lí-ka*
12 [*ka-ra*]*-na-a*^{ki} *ú ma-a-at nu-um-ha-a a-na qa-at iš-me-*^{d}*da-gan*
[*na-da-nim*] *ta-sa-hu-ur*
14 [*ki-ma an-ni*]*-tam a-na ha-aq-ba-ha-am-mu-ú aq-bu-ú kar-ṣí-ia a-na be-lí-ia i-ku-ul*
[*i-na* gal mar-t]*u ú-ki-šu-ni-in-ni ù i-ta-at da-ki-ia i-sa-hu-ur*
16 [*an-né-tim ù*] *ma-da-tim-ma ku-uk-ka-ta-nu-um a-na pu-uh-ri-im ša ṣa-bi-im id-bu-ub-ma*
[*ṭe$_4$-em ṣa*]*-bi-im uš-ta-an-ni ù pí-i* lú *mu-*[*úš-ke-ni-im e*]*-li ha-aq-ba-ha-am-mu*
18 [o o *be-lí*]*-šu uš-ta-ba-al-ki-it* - érasure - [*ù ha-aq-ba*]*-ha-am-mu-ú*
[*a-na mu-u*]*š-ta-lu-tim ù* ^{giš}kak *e-pé-ši-*[*im ki-ma*] *la i-du-ú*
20 [^{l}*ka*]*-ki-ia a-na pu-uh-ri-im ša ṣa-*[*bi-im a-na*] *qa-ṭà-ra-a*^{ki} *iṭ-ru-ud-ma*
[lú *ša-a-tu*] *i-du-ku ú* lú *mu-úš-ke-nu-um a-na* [*i-d*]*i-im ša ku-ku-ta-nim ìs-hu-ur*
22 [*qa-ṭà-r*]*a-a*^{ki} *ir-ṭú-pu ṣa-ba-tam šum-ma-ma-*[*an la*] *ṣa-bu-um ša be-lí-ia*

[*qa-ṭà-r*]*a-a*^{ki} *iṣ-ba-at ù ma-a-at aš-kur-*^{d}IM
24 [*ka-lu-šu-ma*]*-an it-ta-ba-al-ka-at ṣa-bu-um ma-*[*du-u*]*m-*{MA}*-ma*
[*a-na ku-u*]*k-*[*k*]*a-ta-nim ìs-hu-ru i-mu-ru-ma ki-ma* [*ṣa-b*]*u-um ša be-lí-ia*
26 [*ka-ra-na*]-$^{\lceil}$*a*$^{\rceil ki}$ *ù qa-ṭà-ra-a*^{ki} *ú-*[*ka-a*]*l-lu*
[*ù mi-im-ma*] *e-pé-ša-am ú-ul i-*$^{\lceil}$*i-ú*
28 [o o x-x-]x-*ma it-ta-às-pa-ah ú ku-*[*uk-ka-ta-nu-um*]
[*ih-li-i*]*q a-šar pa-na-am iš-ku-nu* [$^{\lceil}$*aš-kur-*^{d}IM]
30 [*ṭe*$_4$*-ma-am*] *ga-am-ra-am a-di-ni ú-ul ik-šu-*[*dam-ma*]
[*u*$_4$*-um* u$_4$ 6$^{?}$-kam] *ma-tum it-ta-ba-al-ka-at u*$_4$*-um* u$_4$ 11-kam *ma-*[*tum it-tu-uh-ma*]
32 [*bu-ur be-lí*] *ìs-si i-na u*$_4$*-mi-im-ma a-nu-um-mi-im ša ma-*[*tum it-tu-hu*]
[dingir-meš *ša be-lí*]*-ia ù* dingir-meš*-šu ú-še-ši-ib-ma* lú-meš [ ]
34 [lú-meš o o] *ṣa-bi-šu ù* lú-dirig-ga-meš*-šu ni-iš* dingir-[meš]
[*a-na šu-uz-ku*]*-ri-šu qa-ti* [*ú-bi-il-ma*]
36 [*ù šu-nu ki-a*]*-am ìz-ku-ru um-ma-a-mi wa-ar-ki aš-*[*kur-*^{d}IM]
[*i ni-il-li-ik*] *lu-ú be-el-*[*ni*]
38 [o o o o o]*-ú ù a-na-ku qa-du-*[*um*]
T. [o o o o *aš-p*]*u-ur-*[*šu-nu-ti*]
40 [ ]*-am la i-*[
[ ]*-ni nu-ṣa-*[
R. 42 [*ha-aq-ba-ha-am*]*-mu-ú i-na* [
[ ]-x *ú-ša-áš-qí-lu-*[*ma*
44 [ ] *ša zi-im-ri-li-im* [
[ ] *ù ha-aq-*[*ba*]*-*{HA}*-ha-a*[*m*$^{\lceil}$*-mu-ú*
46 [*-i*]*m ša-ni-im ù ma-tam ša-ni-tam* [
[ ] $^{\lceil}$*a-li*$^{\rceil}$*-ik pa-an nu-um-ha-a-*[*yi*
48 [ ] *ši-ir be-lí-*[*ia ú-ša-az-za-aq*(?)]
[ ] *pa-an aš-*[*kur-*^{d}IM]
50 [*aṣ-ba-at-ma*]
(lacune de 2 lignes)
[*a-n*]*a be-lí-*[*ia*
54 [*li-i*]*l-li-k*[*am* .....*me-ni-ra-am ù*]
[*ia-tar-sa-lim a-ah*] *ha-aq-ba-ha-am-mu-ú* [*a-na ṣ*]*e-*[*e*]*r a-bi-ia lu-ta-*[*er-ma*]
56 [$^{\lceil}$] *me-ni-ru-um ṭe*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
[*a-na ṣe*]*-er be-lí-ia ub-*[*ba-la*]*-am*
58 [*be-lí a-na*] *ṭe*$_4$*-em* lugal*-ti-šu* ga[l *li-iš*]*-ta-al-ma ša e-pé-ši-šu li-pu-úš*
[*aš-šum ša*] *be-lí ki-a-am iš-pu-ra-*[*am um*]*-ma-a-mi* kaskal*-a te-bé-e qé-ru-ub*
60 [$^{\lceil}$*aš-kur-*^{d}I]M *i-na a-wa-tim šu-ta-*[*a-al-ma ṣ*]*a-ba-am bi-ir-tam*
[*e-zi-ib-šu*]*-ma pa-an ša-pí-il-*[*ti ṣa-b*]*i-ka ṣa-ab-ta-am-ma at-la-kam*
62 [*an-ni-tam be-lí*] *iš-pu-ra-am šum-ma-*[*ma-an ṭe*$_4$]*-mu-um an-nu-um*
[*in-né-p*]*é-eš a-wa-tam-ma-an a-n*[*a aš-kur-*^{d}]IM *aṣ-ba-at-ma-an*
64 [*at-ta-al*]*-kam iš-tu ṭe*$_4$*-mu-um a*[*n-nu-um*] *it-te*$_9$*-en-pé-eš*
[*sí-ha-am n*]*a-pa-ar-ka-am ú-u*[*l i-n*]*a-ad-di-na-an-ni*
66 [*ṭe*$_4$*-em-š*]*u-nu ga-am-ra-am a-na* [*ṣe*]*-er be-lí-ia*
[*a-ša-pa-ra-am*]*-ma ki*$^{?}$*-ma*$^{?}$ *ša-pa-at be-lí-*[*ia i-n*]*a ṭe*$_4$*-mì-šu ga-am-ri-im*
68 [ ] lú *šu-*[*ú ú*]*-ul ú-wa-aš-ša-ra-an-ni*
lú *šu-ú a-na* $^{\lceil}$*na-pí-iš-ti*$^{\rceil}$*-šu a-di-ir*
70 *ša-ni-tam* 25 lú-sag-ìr-meš ìr *é-kál-lim ša i-na* é-gal *qa-aṭ-ṭú-na-*<*an*>^{ki}
in-na-bi-tu-ni-im
72 *i-na ha-ar-bé-e*^{ki} *iṣ-ba-tu-šu-nu-ti-ma a-na ṣe-er a-tam-ri-im*
ir-du-ú-šu-nu-ti a-tam-rum ša-at qa-ta-tim im-ha-as-sú-nu-[*ti-ma*]
74 *a-na qa-at ia-ri-ha-a-bi-im ip-qí-is-sú-nu-ti*

ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim

[1]Dis à mon Seigneur: ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur:

[2]Kukkutânum, le *Rab Amurri* qui, avec Kakiya, le *gerseqqum*(?)[a] [.....], [3]était allé chez mon Seigneur, ici, à son arrivée, [4]Kakiya l'a calomnié auprès de son Seigneur; [5]on l'a noirci[b] et on l'a chassé de son poste de *Rab Amurri* [6]en lui disant: «Va-t-en! Installe toi à résidence[c] dans ta maison!».

Le 5 Lilliâtum au soir, [7]l'armée numhéenne a commencé à se rassembler à l'intérieur de Qaṭṭarâ. [8][Comme l'ar]mée s'était rassemblée, Kukkutânum [est sorti] de sa ville de Nu(na)saru[d], [9]il a rejoint le rassemblement de l'armée, et il a exposé ses griefs [10][devant] l'armée en ces termes: «Du fait que [j'ai] parlé à Haqba-Hammû [11]en ces termes: "Pourquoi, [13]cherches-tu[e] [à livrer] [12]à Išme-Dagan, [11]ton Seigneur (= Aškur-Addu), [12]Karanâ, et le pays de Numhâ?", [14][comme] j'avais dit cela à Haqba-Hammû, il m'a calomnié auprès de mon Seigneur; [15]on m'a chassé [de ma charge de *Rab Amurri*], et il cherche aussi à me faire assassiner!»

[16]Kukkutânum a exposé [cela et] beaucoup d'autres choses à l'assemblée de l'armée, [17]il a monté [l'esprit de] l'armée et fait se rebeller le [peuple] contre Haqba-Hammû, [18][...] de son Seigneur. Or, Haqba-Hammû, [20]a envoyé Kakiya à l'assemblée de l'ar[mée à] Qaṭṭarâ, [19]dans l'ignorance (de ce qui se passait), [pour] faire les délibérations et le *sikkatum*[f], [21]et ils ont tué [cet homme]. Le peuple s'est rangé au [côté] de Kukkutânum, [22]et ils ont entrepris de s'emparer de [Qaṭṭa]râ.

Si ce n'était [pas] l'armée de mon Seigneur [23]qui avait pris position à [Qaṭṭa]râ, alors le pays d'Aškur-Addu [24][tout entier au]rait pu se rebeller[g]: la majorité de l'armée [25]s'était rangée du côté de Kukkutânum; mais ils ont bien vu que [l'armée] de mon Seigneur [26]tenait [Karanâ][h] et Qaṭṭarâ. [27]et qu'ils ne pouvaient rien [faire]; [28][la troupe rebelle a .....] et s'est dispersée[i]; alors Kuk[kutânum] [29]s'est [enfui]; Aškur-Addu n'a pas encore obtenu[30][un rapport] complet sur l'endroit où Kukkutânum s'est réfugié.

[31][C'est le 6e jour[j] que] le pays s'était soulevé; le 11e jour le pays [s'est apaisé] [32]et a crié: ["Vive mon Seigneur"][k]; le jour précisément où le pays [s'est apaisé(?)], [33]j'ai fait installer [les dieux de] mon [Seigneur] et ceux de son pays, et [35][j'ai entrepris de faire prêter (?)] le serment des dieux[l] aux hommes [..... [34].....] de son armée et à ses supplétifs; [36][et ces gens-là] ont juré en ces termes: [37]«Marchons derrière Aš[kur-Addu]. C'est notre Seigneur !»

(Les lignes 38 à 53 sont trop incomplètes pour une traduction suivie).

«[54]....] qu'il ai[Il]e! Je vais renvoyer [Mênirum et Yatâr-Salim][m], [55][le frère] de Haqba-Hammû vers mon Père!» [56-57]Mênirum ap[porte]ra un rapport complet à mon Seigneur. [58][Que mon Seigneur] délibère en grand roi (qu'il est), et qu'il agisse comme il l'entend.

[59][Au sujet de ce que] mon Seigneur m'a écrit en ces termes: «Le voyage que je vais entreprendre est proche! [60]Con[sulte][n] [Aškur-Ad]du sur l'affaire; [laisse] lui la troupe de garnison [61]prends la tête du reste de ton armée, et va-t-en!» [62][Voilà ce que] mon Seigneur m'avait écrit. Si cette décision [63]avait été [exécutée], si j'avais pris la parole [auprès d'Aškur]-Addu, [64](et) si j'avais [pris la route], à partir du moment où l'on agissait ainsi, [65]on ne me permettait pas de m'opposer [à la rébellion][o]. [66]Leur [affaire] complète, [je vais l'écrire] à mon Seigneur [67]et selon? l'ordre de mon Seigneur, dans toute son affaire, [68][.....] Cet homme ne me laisse pas libre de mes mouvements! [69]Cet homme craint pour sa propre vie!

[70]Autre chose: 25 esclaves, personnel du palais, [71]qui se sont enfuis du Palais de Qaṭṭunân, [72]on les a attrapés à Harbûp et on les a conduits chez Atamrum. [73]Atamrum leur a mis des menottes [74]et les a confiés à Yariha-Abum. [75]L'armée de mon Seigneur va bien.

a) Le titre de Kakiya n'est pas sûr

b) La même formule se retrouve en *ARM* X, 156: 27.

c) Le verbe *tašâbum*, attesté pour l'heure seulement à l'impératif, se rencontre déjà en *ARM* III, 30: 28 *i-na mu-ul-he-e*[ki] *ta-aš-b*[*a*[1]] «Installez-vous à Mulhê!» Suivant ce parallèle on attendrait ici une construction *i-na é-ka ta-ša-ab*. On rencontre cependant en vieux-babylonien l'accusatif de lieu avec le verbe *wašâbum* (cf. *GAG* §146 b, et, à Mari même, *ARMT* XXIII, 218:3-5 *i-nu-ma* [f]*be-el-tum qar-né i-na* é *an-nu-ni-tim úš-bu*, et AEM I/1, n°5 **[A.999]**: 7 *ù* u_4 7-kam *un-qa-tim i-na* é [d]da-gan *tu-úš-bu*). Le sens de la

formule employée ici serait donc à peu près l'équivalent du français «rester à la maison». D. Charpin me signale qu'il considère plutôt cette forme *tašab* comme l'impératif de *wašâbum*: cf. **n°389 [A.2125]** note **b)**.

d) Cette ville n'est pas attestée par ailleurs sous cette forme. J.-M. Durand me propose cependant d'y voir une forme pleine du nom plus connu de la ville de Nusar, en postulant une élision Nunasar > Nunsar, puis une assimilation Nunsar > Nussar. La proximité maintenant bien assurée de Nus(s)ar et de Qaṭṭarâ (cf. *PCH* II/2) rend cette hypothèse très probable. On notera cependant qu'au **n°414 [A.431+A.4883]**:15, Yasîm-El écrit la ville sous sa forme simplifiée, «*nu-sa-ar*^{ki}».

e) L'expression *ităt* NG ... *sahârum* , rendue ici par «chercher à...», se retrouve dans le **n°416 [A.1107]**: 35-36, mais avec un sens «positif». La formule de Kukkutânum est ici beaucoup plus «négative», d'autant plus qu'on retrouve quelques lignes plus loin la même expression sous la forme *i-ta-at da-ki-ia i-sa-hu-ur*. Le sens premier de cette expression «faire le tour des limites de ...» peut donc s'enrichir de deux nuances, l'une de protection, comme au **n°416 [A.1107]**, l'autre de menace, comme ici.

f) Je dois la compréhension de ce passage à J.-M. Durand. On retrouve très probablement ici le *sikkatum* des textes cappadociens, qui a une nette connotation militaire, bien que son sens précis ne soit pas encore assuré: cf. *CAD* S p. 252.

g) La construction *šumma-mân* + Accompli exprime normalement l'irréel du passé (*GAG* § 162 a), cependant que la particule *mân* + Parfait exprime l'irréel du futur (*GAG* § 152 d). Yasîm-El veut donc dire que seule la présence à Qaṭṭarâ d'un contingent mariote qui «tenait» la ville a empêché la propagation de la révolte.

h) La restitution est conjecturelle. Il pourrait aussi s'agir d'une ville des environs immédiats de Qaṭṭarâ.

i) Pour l'emploi de *sapâhum* IV avec un groupe de personnes, cf. *ARM* III, 8: 21 *e-pí-iš-tum ši-i i-sà-ap-pa-ah* «Ce groupe de travailleurs se dispersera», et *ARM* X, 4: 24 *ti-il-la-tu-šu is-sà-ap-pa-ha* «Ses troupes de secours seront mises en pièces».

j) L'arrivée de Kukkutânum à Qaṭṭarâ ayant eu lieu le 5 au soir (cf. l. 6), la révolte a sans doute commencé le 6.

k) Restitution J.-M. Durand; cf. le passage parallèle du **n°327 [M.5013]**: 2'-3': «*ma-a-tum ka-lu-*[*ša*], [*a-na*] *be-lí-ia bu-ur be-lí i-ta-ás-si*» «Le pays tout entier crie: "Longue vie à mon Seigneur !"», et note **a)**.

l) Malgré l'état très mutilé de ce passage, le sens général apparaît de manière assez nette: Yasîm-El a fait prêter serment aux sujets d'Aškur-Addu, devant les dieux. On remarquera qu'il associe dans cet acte les dieux de Mari et ceux de Karanâ. Cette pratique serait à mettre en rapport avec celle des traités diplomatiques, où l'on fait jurer les rois par leurs dieux et par ceux de leur allié: cf. en particulier les lettres de Habdu-Malik, Introduction, *sub* iii) Premier séjour à Kurdâ.

m) Tout le passage qui suit trouve un parallèle étroit dans les ll. 47-62 du **n°411 [*ARM* II, 39]** et 44-48 du **n°413 [A.2427]**, d'où les restitutions proposées.

n) Cette restitution s'appuie sur le parallèle du **n°430 [A.2515^{+}]**: 42-43, où l'on trouve en clair cette forme atypique de l'impératif I,2 de *ša'âlum*: «*ṭe$_4$-em ṣa-bi-*[*im še-tu*] *šu-ta-a-al*».

o) Restitution J.-M. Durand.

p) Il ne s'agit pas de la ville de Harbû du Moyen-Euphrate, mais de celle qui est située aux confins des royaumes d'Atamrum et d'Išme-Dagan, la même qu'au **n°410 [M.14554]**: 10'.

413 [A.2427]

Yasîm-El au roi: Aškur-Addu tarde toujours à se mettre en route pour Mari. Pourtant l'affaire de Kukkutânum a été réglée: il a été extradé d'Andarig vers Karanâ, en échange de 5 rebelles livrés à Atamrum. A son arrivée, il a été mis à mort par Haqba-Hammû lui-même, puis son cadavre a été exposé dans le pays à titre d'exemple. Yasîm-El a ensuite tenté d'obtenir d'Aškur-Addu qu'il fasse son voyage vers Zimri-Lim, mais en pure perte. D'autre part, des Razaméens réclamés par Išme-Dagan lui ont été livrés malgré l'ordre contraire de Zimri-Lim. Un homme en a profité pour disparaître dans une direction inconnue.

a-na be-lí-ia qí-bi-[*ma*]
2 *um-ma ia-si-im-*AN [ìr-*ka-a-ma*]
aš-šum ṭe$_4$-em aš-kur-^{d}IM *ša a-na ṣ*[*e-er be-lí-ia*]
4 *a-na a-la-ki-šu pa-na-am ša-ak-*[*nu*]

ki-ma ṭe$_4$-em-šu-nu pu-[s]ú-lu i-na pa-[ni-tim-ma]
6 *a-na ṣe-er be-lí-ia a[š-pu-ra-am]*
^{I}ku-ku-ta-nu-um ša ma-a-tam id-l[u-hu-ma ih-ta-li-qú]
8 *a-na ṣe-er a-tam-ri-im in$_4$-na-b[i-it ki-ma* lú *šu-ú]*
a-na an-$^{\lceil}$da-ri$^{\rceil}$-ig^{ki} ik-šu-du a[š-kur-^{d}IM iš-me-e-ma]
10 *a-na ṣe-er a-tam-ri-im ki-a-am iš-[pu-ur um-ma-a-mi]*
lú *šu-ú be-el ar-ni-im ku-sa-šu-[ma šu-re-eš-šu]*
12 *an-ni-tam iš-pu-ur-šu-um-ma a-tam-[rum-ma ki-a-am i-pu-ul]*
um-ma-a-mi 5 lú-meš ìr-[*ia b*]*e-lu ar-ni-[im ša i-na a-li-ka]*
14 *it-ti-ka i-ba-aš-šu-ú [ku-sa]-šu-nu-ti-[ma šu-re-eš-šu-nu-ti]*
a-na-ku an-na-nu-um ^{I}ku-ku-t[a]-na-am lu-[ša-re-ek-kum]
16 *ki-ma a-tam-rum ṭe$_4$-ma-am an-né-em iš-pu-ra-[am]*
5 lú-meš *ša a-tam-rum i-ri-šu mu-ši-tam-ma [ik-sú-ma]*
18 *a-na ṣe-er a-tam-ri-im uš-ta-ri-šu-nu-[ti]*
ù ku-ku-ta-na-am ša-at qa-ti-im im-ha-[ṣú-ma a-tam-rum]
20 *a-na ṣe-er aš-kur-^{d}*IM *uš-ta-re-em ki-ma [ka-ša-di-šu-ma]*
lú *ša-a-tu ha-aq-ba-ha-am-mu-ú i-na iṣ qa-[tim id-di-ma]*
22 *iš-tu i-na* gi *qa-ni-im i-du-ku-šu šu-ur-[ ]*
ir-ku-su-šu-ma li-ib-bi ma-a-tim im-ta-aš-ša-[ru-šu]
24 *li-ib-ba-šu it-tu-uh ù aš-šum a-na ṣe-er [be-lí-ia a-la-ki-šu]*
a-wa-tam ki-a-am aṣ-ba-as-sú um-ma a-na-ku-ma [lú ša-a-tu]
26 *ša ú-ga-al-li-la-kum ta-aš-ta-al ù ma-a-[at-ka it-tu-uh]*
te-bé pa-né-ka lu-us$_x$(IṢ)-ba-at-ma a-na ṣe-er a-[bi-ka i ni-li-ik]
28 *an-ni-tam aq-bi-šum-ma [ki]-a-am i-pu-la-an-ni um-ma-[a-mi]*
[ki-ma] $^{\lceil}$be-el a$^{\rceil}$-wa-ti-ia a-ša-lu mi-im-ma a-li [ú-ul ša-lim]
30 *[ù a-di* 1 lú *ša a-na a-bi]-ia aš-pu-ru la i-la-[ku-nim (?)]*
[a-na ṭe$_4$-mi]-im ša a-bi-ia ù a-[
32 [ ] *ba-ši-ti a-la-ki [ú-ul ib-ba-ši*
T. [ ] *a-ta-la-[ak*
R. 34 *aš-šum* sag-ìr-meš *ša a-na be-lí-ia na-[da-ni-im]*
a-wa-tam aṣ-ba-sú-ma ki-a-am i-pu-[la-an-ni um-ma-a-mi]
36 *ki-i* sag-ìr-meš *lu-ša-ri a-na-k[u*
i-na qa-ti-im re-eq-tim it-t[i-ka lu-ul-li-ik
38 *i-nu-ma a-na-ku a-la-ku i-na pa-ni-[tim-ma*
ù ma-da-am-ma a-na ṣe-er a-bi-[ia ub-lam]
40 *i-na-an-na a-di re-ṣú-tam an-né-em a-[ma-ah-ha-ru ú-ul al-la-ak]*
ù aš-šum a-na ṣe-er be-lí-ia a-la-ki-i[m]
42 *ú-da-ba-ab-šu šum-ma i-na re-ṣú-ut [be-lí-ia aš-šum]*
ba-ši-ti-šu la it-bi-ma a-na ṣe-er b[e-lí-ia la il-li-ik]
44 *ṣa-ba-am bi-ir-tam ša be-lí i-si-ku-š[u-u]m-m[a ez-ze-ba-am]*
ša-pí-il-ti pa-an ṣa-bi-ia a-ṣa-ba-ta-ma a-na [ṣe-er be-lí-ia]
46 *at-ta-[la]-kam aš-šum ša be-lí ki-ma* 1-*šu* 2-*šu ki-[a-am iš-pu-ra-am]*
um-ma-a-mi ša qa-bé-e-šu te-pé-eš$_{15}$ aš-šum ki-[a-am a-na a-wa-tim]
48 *qa-qa-di ú-[ka-al-šu]*
ša-ni-tam aš-šu[m lú-meš] *ra-za-ma-i^{ki} ša iš-me-^{d}da-[gan]*
50 *a-na ṣe-er aš-kur-^{d}*IM *iš-ta-na-pa-ra-[am]*
la-ma ṭup-pí be-lí-ia-ma a-na ṣe-ri-šu i-ka-[ša-du]
52 *a-na iš-me-^{d}da-gan [it]-ta-ad-nu ù aš-šum* [NP]
ša be-lí aš-šum la na-[da]-$^{\lceil}$nim iš$^{\rceil}$-[pu-ra-šum]
54 lú *šu-ú* ba-záh *i-na-[an-na]*
a-ša-ar in$_4$-na-bi-t[u ú]-u[l i-de]

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, [ton serviteur]:

[3]Au sujet d'Aškur-Addu qui [4]se disposait à se rendre [chez mon Seigneur], [précédemment] [6]j'avais [écrit] à mon Seigneur[5]que leur affaire n'avance pas bien.

[7]Kukkutânum, qui [a pris la fuite, après avoir semé le trouble] dans le pays, [8]s'est sauvé chez Atamrum; [9][lorsque Aškur-Addu a appris que cet homme] était parvenu à Andarig, [10]il a écrit à Atamrum [en ces termes]:

[11]«Cet homme est un coupable! Saisis-le [et fais-le moi conduire]!» [12]Voilà ce qu'il lui a écrit. Atamrum [a répondu ainsi]: [13]«Il y a 5 hommes, mes serviteurs coupables qui sont [dans ta ville] [14]chez toi; [saisis]-les [et fais les moi conduire]; [15]moi, d'ici[a)], je [te ferai amener] Kukkutânum».[16]Comme Atamrum avait écrit cela, [17][il a saisi] nuitamment les 5 hommes qu'Atamrum réclamait, [18]et il les a fait conduire chez Atamrum. [19]Alors on [a mis] les menottes à Kukkutânum, [et Atamrum] [20]l'a fait conduire chez Aškur-Addu.

A [son arrivée], [21]Haqba-Hammû [a mis] cet homme aux fers; [22]après l'avoir tué à coups de flèches[b)], [on l'a .....]; [23]on a rassemblé ses restes, et on l'a pro[mené][c)] à travers le pays. [24]Il a (ainsi) apaisé son coeur. Alors, au sujet de son [déplacement] chez [mon Seigneur], [25]je lui[d)] ai adressé la parole en ces termes: «[Cet homme] [26]qui t'avait fait du tort, tu l'as mis à mort[e)] et ton [pays s'est apaisé]. [27]Mets-toi en route, je vais t'ouvrir le chemin, [et nous irons] chez [ton Père]». [28]Voilà ce que je lui ai dit. Et il m'a répondu en ces termes:[29]«Ce n'est pas [parce que] j'ai mis mon adversaire à mort, que ma ville [en est plus en sécurité]. [30][Mais tant que l'homme que] j'ai envoyé [chez mon Père] n'ar[rive pas, ... [31].....] à la [décisi]on de mon Père [.....]

(lignes 32-33 trop incomplètes pour une traduction suivie).

[34]Au sujet des serviteurs[f)] à [fournir] à mon Seigneur, [35]je lui ai parlé et il m'a [répondu ainsi:] [36]«Comment pourrais-je, moi, faire conduire des serviteurs [.....] [37]Est-ce les mains vides [que je devrais t'accompagner]? [38]Lorsque moi je me déplaçais, aupa[ravant, j'ai amené un .....] [39]et important chez mon Père! [40]Maintenant, jusqu'à ce que [je reçoive] ce renfort, [je ne me mets pas en route».

[41]Pourtant, j'insiste auprès de lui pour aller chez mon Seigneur. [42]Si c'est à cause du renfort de mon Seigneur à propos de [43]son effectif qu'il ne s'est pas mis en route et qu'il ne [s'est pas rendu chez mon Seigneur], [44]je (lui) [laisserai] la troupe de garnison que mon Seigneur [lui] a assignée, [45](mais) je prendrai la tête du reste de mon armée, et je m'en irai [chez mon Seigneur]. [46]Du fait que mon Seigneur [m'a écrit] une ou deux fois [47]en ces termes: «Tu feras selon ce qu'il te dira», [puisqu'il en est ainsi], [48]je me range (pour le moment) [à son avis].

[49]Autre chose: au sujet des Razaméens pour lesquels Išme-Dagan [50]avait écrit à plusieurs reprises à Aškur-Addu[g)], [51]avant que la tablette de mon Seigneur [ne lui parvienne], [52]ils les ont livrés à Išme-Dagan. Quant à [.....][53]que mon Seigneur [lui avait] écrit de ne pas donner, [54]cet homme est en fuite. Main[tenant [55][on ne sait] vers où il s'est enfui.

a) Pour *annânum* avec le sens de «d'ici», cf. **n°387 [A.4816]**, note **c)** (réf. D. Charpin).

b) Le terme «gi *qa-ni-im*» est à comprendre métaphoriquement, comme désignant certainement des flèches (en roseau).

c) Cet emploi de *mašârum* I,3 trouve un écho direct dans le § 256 du Code de Hammu-rabi: «S'il a été incapable de satisfaire à ses obligations, on le fera traîner partout sur le terrain par des bovidés» (*šumma pihassu apâlam la ilê ina* a-šà *šuati ina* áb-gu$_4$-há *imtanaššarušu*). Il semble plutôt s'agir ici d'une promenade macabre des restes de Kukkutânum, à titre d'exemple.

d) Ce discours s'adresse à Aškur-Addu, bien que ce soit surtout Haqba-Hammû qui ait eu des raisons personnelles d'en vouloir à Kukkutânum (cf. **n°412 [A.335+]**: 10-15).

e) Pour ce sens fort de *ša'âlum*, cf. le **n°401 [A.2430]**, note **h)**.

f) D'après la suite du texte, ces «serviteurs» (sag-ìr-meš) seraient un contingent qu'Aškur-Addu doit amener à Zimri-Lim.

g) Il s'agit peut-être de la même affaire que celle traitée à la fin du **n°411 [*ARM* II, 39]**. On ne sait rien par ailleurs sur ces hommes de Razamâ que se disputaient Išme-Dagan et Zimri-Lim.

414 [A.431+A.4883]

Yasîm-El au roi. Des messagers d'Išme-Dagan sont à Qaṭṭarâ depuis un certain temps. Au même moment, prise de Nusar par les gens d'Ekallâtum; gens déplacés d'Andarig à Mari; stèle à découper; lettre de Šamaš au roi à faire rédiger.

[*a-na*] *be-lí-ia* [*qí*]-*bí-ma*
um-ma ia-si-im-AN ìr-*ka-a-ma*
ia-qí-im-li-im ìr *be-lí-ia*
ša i-na qa-ṭà-ra^{ki} *wa-aš-bu ki-a-am iš-pu-ra-am*
um-ma-a-mi dumu-meš *ši-ip-ri é-kál-la-ta-yu*^{ki}
[*i*]*š-tu* u_4 10-kam [*i*]-*na li-ib-bi qa-ṭà-ra*^{ki}
[*w*]*a-aš-bu-m*[*a a-na be*]-*lí-ia ú-sa-am-ma-šu-šu-nu-ti*
a-[*d*]*i*? *ša* [o o o o o o] x x x-*hu-ur*
nu-x-*ta*[*m*.....]
an-ni-tam [.....]
wa-ar-ki n[*a*]-*a*[*š-par-ti-šu é-kál-la-t*]*a-yu-um*^{ki}
i-na u_4 3-kam *š*[*u-* o o o o o o o]
a-na ṣe-ri-i[*a* o o o o o o]
ki-a-am ub-lam [*um-ma-a-m*]*i ṣa-bu-um*
é-ká[*l-l*]*a-ta-yu-*[*u*]*m*^{ki} *a-l*[*am*] *nu-sa-ar*^{ki}
iš-hi-iṭ-ma gu_4-há *ù* udu-há *it-ba-al*
ṭe$_4$*-ma-am ša ú-ba-ar-ru-ni-im a-na be-lí-ia*
aš-pu-ra-am ù a-nu-um-ma 30 lú-sag-ìr-meš gal
ù 30 lú-meš sag-ìr-meš tur *iš-tu an-da-ri-ig*^{ki}
a-na ma-ri^{ki} *i-ra-ad-du-ú*
lú-sag-ìr-meš *šu-nu-ti lu-ú a-na é-k*[*á*]*l-l*[*im*]
i-ra-ad-du-šu-nu-ti ú-ul i-de
ú-lu-ma a-na lú-meš *we-du-tim pa-qa-*[*di-im*]
e-re-ed-di-šu-nu-ti ú-ul i-de
aš-šum na-re-e-am ša ga-ba-i {x} *na-pa-li-im*
ša be-lí iš-pu-ra-am a-nu-um-ma na-ra-am še-ti
ap-pu-la-am-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
ú-ša-bi-{LAM}-*lam*
ša-ni-tam a-tam-rum l[ú] ⌜*a*⌝-*pí-*{x}-*lum* {x}
ša ^{d}utu *il-li-kam-ma ki-a-am iq-bé-em*
um-ma-a-mi 1 lú-dumu é *ṭup-pí na-aṣ-ra-am*
ṭú-ur-da-am-ma ṭe$_4$*-ma-am ša* ^{d}utu
a-na lugal *iš-pu-ra-an-ni lu-ša-*[*á*]*š-ṭe*$_4$*-er*
an-ni-tam iq-bé-em {x} ^{d}utu-kam *aṭ-ru-ud-ma*
ṭup-pa-am še-tu iš$_7$*-ṭú-ur ù* lú *šu-ú*
lú-meš *ši-bi uš-zi-za- am-ma*
ki-a-am iq-bé-e[*m u*]*m-ma-a-m*[*i*]
ṭup-pa-am an-né-em ar-h[*i-iš*]
šu-bi-il-ma ša pí-i ṭup-pí-im
li-pu-úš an-ni-tam iq-bé-em
a-nu-um-ma ṭup-pa-am še-tu
a-na ṣe-er be-lí-ia uš-ta-bi-lam

[1]Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) Yasîm-El, ton serviteur.
[3]Yaqqim-Lim, serviteur de mon Seigneur, [4]qui réside à Qaṭṭarâ, m'a envoyé le message suivant:

[5]«Les messagers d'Ekallâtum, [6]depuis 10 jours, [7]résident [6]à l'intérieur de Qaṭṭarâ [7]et on les a cachés[a] à mon Seigneur. [8]Jusqu'à ce que .....

(lacune)

[11]Après son message, la troupe d'Ekallâtum, [12]le trois .....; [13]vers moi ... [14]il apporta en ces termes [13]un message:

[14]«La troupe [15]d'Ekallâtum [16]a pillé [15]la ville de Nusar[b] [16]et a emporté bovins et ovins». [17]La nouvelle qu'ils m'ont apprise [18]je l'ai envoyée [17]à mon Seigneur. [18]Et présentement, 30 esclaves adultes [19]et 30 esclaves enfants, [20]on va (les) conduire [19]d'Andarig [20]à Mari. [21]Ces esclaves ou bien [22]les amènera-t-on [21]au palais, je ne sais; [23]ou bien, [24]les amènerai-je [23]pour (les) confier aux Chefs de service, [24]je ne sais.

[25]Au sujet de la stèle à extraire des Crêtes[c], [26]ce dont mon Seigneur m'a parlé, présentement, [27]j'ai extrait [26]cette stèle[d] et [28]je l'ai fait porter [27]chez mon Seigneur.

[29]Autre affaire: Atamrum, le Répondant [30]de Šamaš, est venu me trouver et m'a dit: [32]«Envoie-moi [31]un scribe très compétent [33]que je lui fasse écrire [32]le message que Šamaš [33]m'a envoyé pour le roi». [34]Voilà ce qu'il m'a dit. J'ai envoyé Utu-kam et [35]il a écrit cette tablette; cet homme [36]lui a suscité des témoins. [37]Voici ce qu'il a dit:

[39]«Fais porter [38]cette tablette rapidement [39]et selon ce qui y est dit, [40]qu'il agisse! »

Voilà ce qu'il m'a dit. [41]Maintenant, [42]je viens de faire porter chez mon Seigneur [41]cette tablette.

NOTE: A.4883 a déjà été publiée, comme *ARM* II, 108. Le joint avec A.431 a été réalisé par D. Charpin. Transcription et traduction de J.-M. Durand.

a) Pour un second emploi de *samâšum* II dans une lettre de Yasîm-El, cf. **n°420 [A.643]**, note **h)**.

b) Pour la prise de Nusar, cf. dans la contribution de B. Lafont, les **n°514 [M.7969]** et **n°515 [A.2949]**.

b) Pour les «crêtes» Gab'um, cf. déjà *ARMT* XIV, 109: 16 et la contribution de D. Charpin, **n°388 [A.453]**, note **b)**.

c) Pour la technique d'extraction des pierres, cf. *AEM* I/3, *Le Culte des Bétyles.*

Noter les différentes graphies avec ou sans *Umlaut*: l. 22 : *i-ra-ad-du-šu-nu-ti* et l. 24: *e-re-ed-di-šu-nu-ti* de même que l. 25: *na-re-e-am* contre l. 26: *na-ra-am.*

B) IŠME-DAGAN EN CAMPAGNE

Les quatre lettres qui composent le deuxième groupe (**n°415 [A.4450]**, **n°416 [A.1107]**, **n°417 [A.3856]**, et **n°418 [M.11027]** montrent qu'Išme-Dagan a mené vers la fin de l'année ZL 10' une campagne militaire depuis Ekallâtum jusque dans les régions voisines du Sinjar. Au cours de cette expédition, il atteint Purattum, puis Razamâ (**n°415 [A.4450]**). La ville de Purattum est aussi citée dans le texte administratif **M.5581** comme ayant fait partie, à l'époque du Royaume de Haute-Mésopotamie, du district de Karanâ. Quant à la ville de Razamâ, elle a constitué l'un des buts privilégiés d'Išme-Dagan: il y entre lors de cette campagne, mais son fils Mut-Aškur en était déjà possesseur au mois ix (cf. **n°411 [*ARM* II, 39]**).

Išme-Dagan se dirige ensuite vers Atmum (**n°416 [A.1107]**) dont il entreprend le siège: cette ville est, elle aussi, proche de Karanâ, comme l'indique Aškur-Addu lui-même (**n°416 [A.1107]**: 8 «lú-kúr *ana mâtiya qerub*») et elle marquait à l'époque de Samsi-Addu la limite entre les districts de Šaššarânum,, gouverneur du pays d'Apqum, et de son voisin Addu-napsi, d'après la lettre inédite **A.3281**. Elle est aussi citée dans l'itinéraire «cappadocien» VAT 9260 comme étape avant Mardaman (cf. P. Garelli, *AC* p. 89, n.5).

La présence d'Išme-Dagan inquiète alors suffisamment tant Aškur-Addu dans la première partie de la lettre **n°416 [A.1107]**, qu'Atamrum au Revers de la même lettre pour bloquer l'un à Karanâ et amener l'autre à exiger que le contingent mariote et Yasîm-El restent à Andarig pendant que lui-même se

déplacerait.

Išme-Dagan trouve à ce moment un allié dans la région du Sinjar en la personne de Hammu-rabi de Kurdâ. La défection de celui-ci envers les intérêts mariotes s'explique sans doute par les campagnes menées contre lui par Atamrum avec le soutien de l'armée de Yasîm-El (cf. Chapitre 1). Hammu-rabi a eu une entrevue avec Išme-Dagan dans la ville de Raṣûm, entrevue rapportée à la fois par l'auteur du **n°417 [A.3856]** (lettre anépigraphe, mais vraisemblablement due à Yasîm-El) et par Iddiyatum depuis Karanâ (**n°511 [A.644]**). Le contexte de cette dernière lettre la situe à un moment de l'année où «il s'est mis à faire froid» (l. 41: *i-na-an-na* u_4*-mu ik-ta-ṣú-ú*), donc entre le viiie et le xie mois de l'année ZL 10'. Le **n°417 [A.3856]** montre de plus qu'Atamrum est alors en route pour rencontrer Zimri-Lim (l. 13': *wa-ar-ki ṭup-pí an-ni-im a-tam-rum a-na* u_4 3-kam *a-na ṣé-er be-lí-ia i-ka-aš-ša-dam*). Ce déplacement est certainement celui auquel Yasîm-El faisait déjà allusion dans la lettre **n°416 [A.1107]**. Il est d'autre part question dans le **n°417 [A.3856]** d'une expédition punitive à entreprendre contre le roi de Tillâ, Samsi-Erah, expédition qui sera réalisée au mois iii de l'année Z.11' par les armées coalisées de Karanâ et d'Andarig sous la conduite de Himdiya et de Haqba-Hammû (cf. **n°419 [A.2203]**: 14-19 et **n°417 [A.3856]**: 10'-12').

L'association Hammu-rabi de Kurdâ - Išme-Dagan débouche sur une campagne commune évoquée par le **n°418 [M.11027]**: les deux alliés font mouvement vers les villes d'Urzikka et de Šurrâ. Il est fort probable que Šurrâ est une variante pour Zurrâ, ville dont le roi Zimriya est l'un des adversaires traditionnels de Hammu-rabi de Kurdâ au nord du Sinjar. La graphie Šurrâ ne se retrouve cependant pas par ailleurs. Mais il semble bien qu'Urzikka soit le point extrême atteint par Išme-Dagan. Il y restera jusqu'au début du mois iii de l'année ZL 11', où devant la montée de Zimri-Lim il amorce un repli qui le ramène à Ekallâtum (cf. Chapitre 3).

Ce second groupe de lettres illustre donc assez bien l'aspect essentiel de la situation dans cette région au cours des deux années où Yasîm-El y est en poste: à l'alliance Andarig-Karanâ s'oppose un «axe» Ekallâtum-Kurdâ. Le rapprochement entre Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ n'est pas fortuit: le premier tente d'élargir les frontières du royaume d'Ekallâtum en remontant vers le nord et en constituant de ce fait une menace permanente pour Karanâ et Andarig. Le second, en rivalité perpétuelle avec le roi d'Andarig trouve en Išme-Dagan le seul souverain assez puissant pour menacer Atamrum sur ses arrières. Il semble qu'Išme-Dagan ait d'abord eu surtout le royaume de Karanâ comme cible, car il privait dès lors Atamrum de son allié le plus immédiat, et soulageait Hammu-rabi d'une menace directe de la part d'Aškur-Addu. Que ce dernier ait été sensible avant tout aux entreprises de son voisin d'Ekallâtum est bien illustré par ce second groupe des lettres de Yasîm-El en rapport avec Karanâ.

415 [A.4450]

Yasîm-El transmet au roi un message d'Iddiyatum: une armée est sortie d'Ekallâtum et a assiégé deux villes, puis s'est repliée sur Razamâ. Suit un extrait (cassé) d'une lettre de Zimriya, le roi de Zurrâ, au sujet de l'envoi d'un renfort.

[*a-n*]*a* [*be-lí*]*-ia qí-bí-ma*
2 [*um-m*]*a ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*
[^{r}] *id-di-ia-tum iš-tu ka-ra-na*^{ki}
4 [*a-na ṣ*]*e-ri-ia ki-a-am iš-pu-ra-am*
[*um-ma-a*]*-mi ṣa-bu-um gi*$_5$*-ir-rum iš-tu é-kál-la-tim*^{ki}
6 [*ú-ṣi-a*]*m-ma a-lam pu-ra-tim*^{ki}
[*ù*$^{?}$ *a-lam*]^{r}*a*^{1}*-ša-an*^{ki} *ša nu-um-he-*{E}*-e*
8 [*il-wi-m*]*a il-qí ù ni-ì'-ra-rum*
[*iš-tu l*]*i-ib-bi ka-ra-na*^{ki} *ú-ṣí-šum-ma*
10 [*ša-al-l*]*a-as-sú a-na li-ib-bi ra-za-ma*^{ki}

[*iš-ši ṭ*]*e*$_4$*-ma-am an-né-em id-di-ia-tum*
12 [*a-na ṣe-ri-ia iš*]*-pu-ra-am*
(...)
R. [o o o o o]-*ka*^{ki} ⌜*ir*$^{?}$-*ṭú*$^{?}$⌝-[*up x x x*]
2' [*ma-tum a-ha-am na*]*-de-et i ni-tu-ur*
[*ù šum-ma it-ṭ*]*i-ia ú-ul ta-sa-lim*
4' [*a-na* o o o]^{ki} *ù iš-me-*^{d}*da-gan*
til-la-[*ti qé*]*-er-be-et til*^{il}*-la-ti*
6' *i-ka-aš-ša-da-am-ma pa-nu-ia*
ša a-šar ša-né-em ša-ak-nu a-na ṣe-ri-ka
8' *ú-sà-ha-ra-am an-ni-tam zi-im-ri-ia*
a-na ṣe-ri-ia iš-pu-ra-am
10' *ù ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*
ṭe$_4$*-ma-am an-né-em a-na ṣe-er be-lí-ka šu-pu-/ur*
T. 12' *ṣa-bu-um ša be-lí-ia a-lum*$_x$ *an-da-ri-ig*/^{ki}
ša-lim a-na ma-ṣa-ar-ti-ia
14' *a-ha-am ú-ul na-de-e-ku*
TL. iti [NM]
16' u$_4$ 23-[kam]

[1]Dis [à mon Seigneur]: [2][ains]i parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Iddiyatum, depuis Karanâ, [4][m'a] écrit [5]en ces termes: «Un corps expéditionnaire [6][est sorti]**a)** [5]d'Ekallâtum [8]et il a [assiégé] et pris**b)** [6]les villes de Purattum [7][et de] Ašân des Numhéens**c)**. [8]Alors une armée de secours [9]est sortie contre lui [depuis] Karanâ, [11]et il a [ramené] [10]son [butin] à Razamâ». [11]Voilà la nouvelle qu'Iddiyatum [12][m'a] écrite.

(...)

«...il s'est mis [à .....] la ville de [.....]ka**d)**] [2']et le pays reste sans réaction**e)**. Il nous faut retourner [3'][même si] tu n'es pas d'accord avec moi. [5']Ma troupe de secou[rs est] près de [4'][NG] et d'Išme-Dagan; [5']ma troupe de secours [6']va arriver et ma face, [7']qui était tournée vers un autre endroit, [8']je vais la diriger [7']vers toi». [8']Voilà ce que Zimriya [9']m'a écrit. [10']Il m'a aussi écrit ainsi: [11']«Cette information, écris-la à ton Seigneur». [12']L'armée de mon Seigneur et la ville d'Andarig vont bien. [13']-[14']Je ne suis pas négligent pour assurer mon service.
[15']23-[NM]

a) La langue de Mari emploie en général la graphie *ú-ṣe-e-em*. Mais la coloration du /a/ n'est pas obligatoire: on trouve ainsi dans l'inédit **A.2250**: 30 la forme *ú-ṣe-e-am*, d'où la restitution proposée ici.

b) L'emploi du verbe *lêqum* semble indiquer, en plus de la prise de la ville, un rattachement territorial aux possessions d'Išme-Dagan du moment.

c) La ville de Ašân n'est pas attestée par ailleurs. J.-M. Durand me suggère d'y voir une graphie particulière *a-ša-il*^{ki}, pour la ville déjà connue de Ašal, située dans les environs de Talmuš et de Ninive. On pourrait aussi penser à la ville dénommée *as-na-a*^{ki}, mentionnée dans la lettre d'Iddiyatum **n°518 [*ARM* II, 42]**: 6, dont il est dit qu'elle se trouve à une distance de trois heures de marche de Ninêt: cf. **n°518 [*ARM* II, 42]**, note **a)**.

d) Peut-être restituer [*ur-zi*]-*ka*^{ki}

e) Même expression dans le **n°515 [A.2949]**: 28, dans un contexte analogue. Selon B. Lafont, c'est surtout le travail des champs qui est concerné.

416 [A.1107]

Yasîm-El au roi: Išme-Dagan fait le siège d'Atmum. Aškur-Addu, à l'annonce de cette nouvelle, a retardé son départ pour Mari. Au Revers, Yasîm-El rapporte sa conversation avec [Atamrum](?) qui refuse que le contingent mariote l'accompagne chez Zimri-Lim. Yasîm-El est responsable de la ville en

l'absence d'Atamrum et il en répondra auprès de Zimri-Lim.

⌜*a-na*⌝ *be-lí-ia qí-bí-ma*
2 [*um*]-*ma ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*
^{I}*iš-me-*^{d}*da-gan i-na li-ib-bi ma-a-tim*
4 *ki-ma wa-ṣe-e-šu a-lam*^{ki} *at-me-e*^{ki} *il-wi*
^{giš}*di-im-tam uš-zi-iz ù a-na e-pí-re ša-pa-ki-im*
6 *qa-tam iš-ku-un aš-šum ṭe*$_4$*-e-mi-im an-ni-im aš-kur-*^{d}IM
a-na ṣe-er be-lí-ia a-la-kam um-ti-iq um-ma-a-mi
8 lú-kúr *a-na ma-a-ti-ia qé-ru-ub as-sú-ur-re-e-ma*
i-nu-ma a-na-ku a-na ṣe-er a-bi-ia a-al-la-ku
10 lú-kúr *i-še-em-me-e-ma i-na li-ib-bi ma-a-ti-ia*
ú-gal-la-al a-di a-bi a-na li-ib-bi ma-a-tim
12 *la ú-qé-er-re-ba-am mi-im-ma* [*ú-u*]*l a-la-ak*
qa-qa-ad ma-a-ti-ia ú-ka-al i-nu-ma a-bi
14 *a-na li-ib-bi ma-a-tim uq-te-re-ba-am*
a-la-ak-ma it-ti a-bi-ia an-na-am-ma-ar
16 [*ṭe*$_4$*-m*]*u-um an-nu-um ša aš-kur-*^{d}IM
[*ṭe*$_4$*-ma*]*-am an-né-e-em a-na ṣe-er be-lí-ia* [*ú-š*]*a-bi-lam*
18 [o o o *a-na*] *ṣe-er be-lí-ia uš*$^{?}$-[o o]-*ra-am*
[o o o o o] *an-da-r*[*i*]-*ig*^{ki} [o] x x [o o o]
20 T. [ ]^{ki} *ub-ba-as-*[
[ ]-*šum* x x [
22 [*aš-šum wa-ṣ*]*e-e-šu a-wa-tam ki-a-a*[*m*]
R. [*aq-bi-šum um-ma a*]*-na-ku-ma ṣa-ba-am*
24 [*a*]*l-ta-p*[*a-a*]*t-m*[*a ṣa-bi*] *li-ip-t*[*a-tim*]
lu-ul-pu-ut-ma a-na ma-ṣa-[*ar-ti*]*-k*[*a*]
26 *lu-zi-ib-ma pa-an ša-pí-il-*[*ti ṣa*]*-bi-ia*
lu-uṣ$_x$(IṢ)*-ba-at-ma it-ti-ka a-na ṣe-er*
28 *be-lí-ia lu-ul-li-ik ú-la-šu-ú-ma it-ti ṣa-bi*
li-ip-ta-tim a-na-ku lu-ka-li-ma a-lam^{ki}
30 *an-da-ri-ig*^{ki} [*a-di*] *ka-ša-ad be-lí-ia lu-ṣú-ur*
ù ša-pí-il-ti ṣa-bi-im it-ti-ka a-na ṣe-er
32 *be-lí-ia li-il-li-ik an-ni-tam aq-bi-šum-ma*
ha-ab-ta-ku ìs-si ù ki-a-am iq-bé-e-em um-ma-mi
34 ìr-meš-*ia it-ti-ia i-la-ku mi-im-ma-a*
at-ta i-ta-at šu ha-al-ṣu an-da-ri-ig^{ki}
36 *ta-sà-hu-ur a-di be-el-ka la ik-šu-dam-ma*
a-lam^{ki} *a-na qa-at be-lí-ka la ta-ap-qí-du*
38 *pa-ha-at a-lim*^{ki} *e-li-ka-ma*
be-el-ka ta-ta-na-ap-pa-al an-ni-tam
40 *iq-bé-e-em a-na ṣa-bi-im ṭà-ra-di-im*
ú-ul im-gu-ra-an-ni pa-ha-at a-lim^{ki}
42 *a-na qa-ti-ia-ma ú-te-e-er a-na ma-ṣa-ra-ti-ia*
T. *a-hu-um ú-ul na-di ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur:

[3]Išme-Dagan, dès qu'il a envahi l'intérieur du pays, [4]a mis le siège devant la ville d'Atmum; [5]il a installé une tour de siège et a entrepris de rassembler de la terre (pour une rampe). [6]Du fait de cette nouvelle, Aškur-Addu [7]a retardé[a)] son voyage vers mon Seigneur en disant: [8]«L'ennemi est tout proche de mon pays et je crains que [9]lorsque moi j'irai à la rencontre de mon père, [10]l'ennemi ne l'apprenne et ne

vienne faire des ravages à l'intérieur de mon pays. [11-12]Tant que mon père ne se sera pas approché à l'intérieur du pays, je ne peux pas faire route! [13]Je dois rester à la tête de mon pays[b]. Lorsque mon père [14]se sera approché vers l'intérieur du pays, [15]je me mettrai en route et je rencontrerai mon père». [16]Voilà [l'av]is de Aškur-Addu; [17]cet [avi]s, je [l'ai] fait porter à mon Seigneur. [18][..... vers] mon Seigneur, que j'ai [.....], [19][.....] Andarig [.....] (2 lignes intraduisibles).

... [22]au sujet de son (= Išme-Dagan)] invasion, [23]je [lui[c]] ai parlé] ains[i]: «[24]Je viens de lever une armée [....]. [25]je pourrais lever [24][une (seconde) armée], de conscr[its],[d] et [26]les laisser [25]pour ta [gar]de, [26-27]tandis que je prendrais la tête du res[te de] mon armée et que [28]j'irais avec toi à la rencontre de mon Seigneur. Ou bien, avec l'armée [29]de conscrits moi je pourrais rester [30]et garder la ville d'Andarig [jusqu'à] l'arrivée de mon Seigneur; [31]quant au reste de l'armée, [32]il irait avec toi à la rencontre de mon Seigneur». Voilà ce que je lui ai dit.

[33]«Quel scandale!»[e] a-t-il crié et il m'a parlé ainsi: [34]«Ce sont mes serviteurs qui iront avec moi. Si quelque chose (se produisait), [35]c'est toi qui dois patrouiller aux frontières (de) ce qui constitue le district d'Andarig[f]! [36]Tant que ton Seigneur n'est pas arrivé [37]et que tu n'as pas remis la ville aux mains de ton Seigneur, [38]la responsabilité[g] de la ville repose sur toi [39]et tu dois en répondre auprès de ton Seigneur!» Voilà ce [40]qu'il m'a dit. [41]Il n'a pas consenti [40]à ce que j'envoie l'armée (mariote); [41-42]il a remis la responsabilité de la ville entre mes mains.

[43]Je ne suis pas négligent pour assurer mon service. L'armée de mon Seigneur va bien.

a) *Umtiq*: pour le sens de «retarder», attaché au verbe *muqqum*, cf. le parallèle de *ARMT* XIII, 147: 10 «Que mon Seigneur prononce le serment du dieu sans tarder» (*lâ umâq*), et le commentaire d'A. Finet, *ibid.* p. 173. De même en *YOS* 2, 68: 19 «Ne tarde pas à venir!» (*ana alâkim lâ tumâq*). La rection directe *muqqum* suivi d'un infinitif n'était pas encore attestée: cf. *CAD* M_2 p. 214a pour les occurrences *muqqum* + *ana* + G.

b) *Qaqqad mâtiya ukal*: d'après *ARM* III, 75: 9 et *ARM* V, 2: r. 5, *qaqqadum* peut désigner le commandement exercé par quelqu'un; pour un emploi de *qaqqadum* et *kullum* dans le sens de «être en contact avec», cf. *CRRA* 18, 63 (**A.49**: 49) et le parallèle du **n°450 [A.2709]**: 17-19 «[I]*Ha-am-mu-ra-bi a-na dam-qa-tim ù sí-sí-iq-tim ka-ṣa-ri-im qa-qa-as-sú uk-ti-il*». Les deux sens possibles de *qaqqadum*: «commandement» et «proximité» semblent s'être réunis ici en une seule expression.

c) L'interlocuteur de Yasîm-El à partir de la ligne 20 n'est certainement plus Aškur-Addu; il s'agit vraisemblablement d'Atamrum.

d) A partir du sens de «recruter» ou «réquisitionner» que peut avoir *lapâtum*, (cf. *CAD* L p. 87b), on a ici un adjectif verbal désignant des troupes recrutées spécialement pour la circonstance.

e) *Habtâku issi* : cette expression, non encore reconnue, est maintenant bien attestée à Mari (cf., ici-même, le **n°384 [A.1175]**: 56' et le **n°428 [M.5313]**:19'). On la trouve déjà en *ARM* III, 59: 11 [*h*]*a***-ab-ta-ku ha-ab-ta-*[*ku*] [*a*]*t*-[*t*]*a-ás-si* [*um*]*ma a-na-ku-*[*ma*] «J'ai crié "Quel scandale! Quelle horreur !" et j'ai dit ...» (Collation de J.-M. Durand, juin 1986). Mais on la retrouve aussi, comme a bien voulu me le signaler J.-M. Durand, dans les exemples suivants:

A.418: 36 *ù* lú-meš *we-du-tu-šu ha-ab-ta-ak ha-ab-ta-ak iš-ta-na-ás-sú-ú* «Et ses fonctionnaires ne cessent de crier: "Quel scandale ! Quelle horreur !" ...»

A.3757: 16-17 (récit d'un meurtre) *an-ni-tam iq-bé-em a-na-ku ha-ab-ta-k*[*u á*]*s-si-ma, qa-tam a-na qa-tim-ma dan-na-tim aš-ku-un-ma* ... «il m'a dit cela; moi, j'ai crié: "Quel scandale !" et, sur le champ, j'ai donné des ordres stricts ...»

M.5437+: N[P_1 *u*] NP_2 *su-ga-gu-*[meš], *it-bu-ma iš-te-ni-iš, ha-ab-ta-a-ku ìs-su-ú,* [*u*]*m-ma šu-nu-ma* ... «NP_1 et NP_2, les cheikhs, se sont levés, et ensemble ont crié "Quel scandale !", en disant ...»

M.6556, r. 5': *ki-ma a-wa-tam* $še_{20}$*-ti aq-bu-šum, ha-ab-ta-ku ìs-si um-ma šu-m*[*a*] «Comme je lui disais cela, il a crié "Quel scandale!" et il a dit ...»

M.7562: r. 8' sq. *a-na* NP_1 *u* NP_2 *ha-ab-ta-ku áš-ta-na-ás-si-ma,* lú-meš *yatû ummâmi* «Je ne cesse de crier "Quel scandale !" à NP_1 et NP_2, et mes gens de dire ...»

M.8535 [= B. Lafont, «Le *ṣâbum* du roi de Mari», *Miscellanea Babylonica*, p. 177]: $ṭe_4$*-ma-am eš-me-e-*[*ma*] *ha-ab-ta-ku ás-si* «(Quand) j'ai appris cela, j'ai crié: "Quel scandale !"

Une traduction littérale «Je suis pillé !» ne rendant pas forcément compte de la rupture de rythme introduite à l'intérieur de la phrase par ce passage au discours direct, la traduction proposée (suivant une suggestion de J.-M. Durand): «Quel scandale !», semble mieux rendre compte de cette particularité syntaxique. L'emploi constant de la première personne du permansif traduit l'aspect figé qu'a pris cette expression en akkadien.

f) Les lignes 34-36 sont sans équivalent dans la documentation connue. Le compte rendu fidèle du

discours direct semble entraîner une certaine incohérence dans la construction de la phrase, qui s'ordonne en trois mouvements: «ìr-meš-*ia ittiya illakû /mimmâ /attâ itât /šû halṣu /Andarig*^{ki} *tasahhur*», soit une interrogative réduite à *mimmâ*, suivie de la proposition principale *attâ itât Andarig*^{ki} *tasahhur* dans laquelle est incluse l'incise *šû halṣu*.

Pour un emploi analogue de *mimma*, cf. *ARM* I, 46: 15 *mi-im-ma-a e-le-eq-qé*, ou encore *TIM* 2, 129: 36 *mi-ma-a i-ba-aš-ši*.; cf. aussi le **n°389 [A.2125]**: 13 sq. L'expression *šu halṣu* fonctionne comme une parenthèse, provoquant par là même une rupture de l'état construit qui marque une exception par rapport à la règle de l'annexion (cf. *GAG* §135). Faut-il comprendre *šû halṣu* comme une opposition particulièrement forte parce que de type géographique (cf. *GAG* §134-5)? On relève certes un certain flottement dans l'état construit à Mari: cf. *ARM* VI, 13: 16 *abullât û ugar Bunene* (*GAG* §135 g, complément p. 28**). Le *šû* fonctionne ici comme un pronom anaphorique, mais au nominatif singulier. Cette construction pourrait être typique d'un langage parlé obéissant à son propre rythme. L'emploi fréquent du *šû* dans les phrases nominales à l'époque récente est interprété comme une influence de l'araméen (*GAG* §193 c, §196 c). On pourrait y voir, pour la langue de Mari, un trait de langue sous influence occidentale.

Quant à l'expression *itâtum sahârum*, littéralement «faire le tour de tous côtés», on la comprendra ici comme signifiant «cerner» ou «presser» au sens moral autant que matériel: cf. par exemple au **n°412 [A.335+]**: 11 sq. «Pourquoi cherches tu [à livrer] à Išme-Dagan, ton Seigneur, Karanâ, et le pays de Numhâ ?» (*a-na mi-nim i-ta-at be-lí-ka, [ka-ra]-na-a*^{ki} *ú ma-a-at nu-um-ha-a a-na qa-at iš-me-*^{d}*da-gan, [na-da-nim] ta-sa-hu-ur*), et l. 15 «il cherche aussi à me faire assassiner» (*i-ta-at da-ki-ia i-sa-hu-ur*), ainsi que l'exemple suivant, communiqué par J.-M. Durand: **A.933**: lugal-meš *Za-al-ma-qí-im, i-ta-at Ahunâ*^{ki} *ir-ṭú-pu, sà-ha-ra-am um-ma-mi*, kù-babbar *ù* kù-gi, *ša zi-im-ri-li-im* ... «Les rois du Zalmaqum ont entrepris de cerner Ahunâ en disant: "L'argent et l'or de Zimri-Lim..."». Cf. enfin l'exemple de *ARM* X, 81: 8-9 (*Zimri-Lim*) (...) [*a-na*] *a-ia-bi-šu ù ša i-ta-ti-šu*, [*i*]*-sa-ah-hu-ru* ... Dans le **n°416 [A.1107]**, le sens de *itâtîm sahârum*, sans être péjoratif marque cependant une pression constante à exercer sur la frontière d'Andarig pour écarter les menaces qui peuvent poindre.

J.-M. Durand m'indique une autre explication possible, en comprenant *šu halṣu an-da-ri-ig*^{ki} de manière concrète, comme l'inscription marquant la frontière du district d'Andarig, et désignant par dérivation, le poteau ou la borne indicatrice, puis cette frontière elle-même. En l'absence d'attestation d'un tel recours à l'écrit pour marquer les frontières d'un district, cette solution reste évidemment hypothétique.

g) Dans un tel contexte, *pahâtum* implique une notion de responsabilité, particulièrement quand il est employé avec *apâlum*: cf. *AHw* p. 862a, et les parallèles de *ARM* I, 74: 29 et *ARM* V, 68: 18. L'expression *bêl pahâtim*, au sens de «responsable d'une charge qui pèse sur quelqu'un», se trouve en *ARM* XIII, 5: 11. Cf. cependant dans *AEM* I/1 les lettres de Bannum dans lesquelles le terme *pahâtum* fait simplement référence à la responsabilité administrative.

417 [A.3856]

Lettre acéphale, probablement de Yasîm-El. L'auteur rapporte les mouvements des troupes d'Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ, d'une part, et ceux des armées de Karanâ et Andarig d'autre part. Atamrum s'apprête à partir voir Zimri-Lim. Avant son départ, l'auteur de la lettre lui demande de prendre position contre le roi de Tillâ, hostile à Zimri-Lim. La réponse d'Atamrum semble positive, bien qu'on n'en possède plus que le début.

(...)

ú-ša-bi-lam [iš-me-^{d}*da-gan a-di]*

2' *ka-ra-ši-šu iš-[ši-m]a a-[na ra-ṣé-em*^{ki}*]*

i-[mi-i]d ù ha-am-mu-r[a-bi a-na ma-ti-šu]

4' *ur-ta-am-mi ù iš-me-*^{d}*da-g[an iš-tu ka-ra]-ši*

i-na ra-ṣé-em^{ki} *it-b[i]-ma [a-na* NG]

6' *a-la-kam ir-ṭú-up aš-kur-*^{d}IM *i[t-ti ṣa-bi-šu]*

ù ṣa-bi-im ša a-tam-ri-im is-[hu-ur-šu]

8' *i-da-am i-la-ak-*{MA}*-ma*

a-di ma-as-sú ú-še-$^{\lceil}$*ti*$^{\rceil}$*-qú-[šu]*

10' $^{\lceil}$*hi-im-di-ia ù ha-aq-ba-ha-am-*$^{\lceil}$*mu-ú*$^{\rceil}$

qa-du-um ṣa-bi-šu-nu

T.12' *a-na an-da-ri-ig*^{ki} *ìs-ni-qú-nim*
wa-ar-ki ṭup-pí an-ni-im a-tam-rum
14' *a-na* u_4 3-kam *a-na ṣé-er be-lí-ia*
R. *i-ka-aš-ša-dam ša-ni-tam aš-šum sa-am-si-e-ra-/ah*
16' lú *ti-il-la-a*^{ki}
a-na a-tam-ri-im a-wa-tam
18' *ki-a-am aṣ-ba-at um-ma a-na-ku-ma*
^{I}*sa-am-si-e-ra-ah* 1-*šu* 2-*šu*
20' *a-na be-lí-ia ug-da-al-li-il*
lú *šu-ú lu-ú ša-al-lu-um ša be-lí-ia*
22' ^{I}*a-tam-rum ki-a-am i-pu-la-an-ni*
um-ma-a-mi iš-tu-ma an-ni-tam
24' *ta-aq-bé-em a-*[*la*]*-ki a-na ṣe-er*
a-hi-ia i-ba-aš-ši lú *še-tu*
26' ^{r}*a-na pa*^{1}*-ni-ia a-na ṣe-er* [

(...)

1'...] il a/j'ai fait porter [..... Išme-Dagan] 2's'est mis en marche vers son camp, se dirigeant ve[rs Raṣûm] 3'tandis qu'Hammu-rabi 4'rentrait [dans son pays]. Puis Išme-Dagan 5's'est [levé][a] depuis son camp de Raṣûm et 6's'est mis en marche[b] vers [NG][c]. Aškur-Addu, av[ec son armée] 7'et l'armée d'Atamrum l'a pris en tenaille; 8'il marchait sur ses flancs,[d]9'jusqu'à ce qu'il lui eut fait traverser tout son pays.10'Himdiya et Haqba-Hammû 11'avec leurs troupes 12'se sont dirigés vers Andarig. 13'Après l'envoi de cette tablette, Atamrum 14'arrivera dans trois jours vers mon Seigneur.

15'Autre sujet: à propos de Samsi-Erah, 16'le roi de Tillâ, 17'-18'j'ai pris la parole devant Atamrum en ces termes: 19'-20'«Samsi-Erah a mal agi à plusieurs reprises contre mon Seigneur. 21'Cet homme, il devrait être l'objet d'un pillage de mon Seigneur[e]!». 22'Atamrum m'a répondu ainsi: 23'«Puisque tu m'as dit cela, 24'mon voyage vers 25'mon Frère aura lieu; 26'[je ferai ...] cet homme par devers moi, vers [...

(...)

a) Pour la restitution *it-bi-ma*, cf. les parallèles de *ARM* I, 5: 26 sq: *nakrum*(...) *âl-šu iddi-ma it-bé-e-ma ittalak* et *ARM* II, 4: 11 sq: *inanna it-bu-ma* (...) *innabitu*.

b) On remarquera la construction peu courante *alâkam irṭup*. Cette séquence infinitif+*irṭup* se retrouve dans une autre lettre de Yasîm-El, **n°419 [A.2203]**: 8.

c) J.-M. Durand me suggère une restitution [*a-na* é-gal-há^{ki}] «vers Ekallâtum».

d) On peut trouver, surtout à l'époque récente, la rection directe de *idum*, mais à l'accusatif, avec *alâkum*: cf. *AsB*, A IX, 88: *idaya illik* et *RA* 13, 112: 16 *idaka lillik*. Pour une postposition de la subordonnée introduite par *adi*, cf. *AEM* I/1. La démarche d'Aškur-Addu est évidemment hostile.

e) La phrase nominale qui compose cette ligne a plus un sens optatif qu'impératif car il semble que le sort de Samsi-Erah dépende avant tout d'Atamrum et que le discours de l'auteur de la lettre soit une demande au roi d'Andarig. Pour un autre emploi de *šallum*, cf. **n°421 [M.11029+]**: 10.

418 [M.11027]

Yasîm-El au roi. Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ ont fait marche de Urzikka vers Šurrâ, qu'ils assiègent. Yasîm-El craint une rébellion. Il est ensuite question d'une troupe en expédition dont on est sans nouvelles, et de l'attente des gens d'Andarig que Zimri-Lim arrive.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-bí-ma*
2 [*um-ma*] *ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*
[u_4]-*um ṭup-pí an-né-em a-na ṣe-er be-lí-ia* [*aš-pu-ra-am*]
4 ^{I}*iš-me-*^{d}*da-gan ù ha-am-mu-ra-bi*

[*qa-du-u*]*m* lú-meš *be-eh-ri-šu-nu iš-tu ur-z*[*i-ka*^{ki}]
6 *ka-*[*al ṣa-bi-šu-nu i-n*]*a mu-ši-im ma-aṣ-ṣa-ra-at*
ú-[*še-ṣú-ni*]*-im-ma a-lam šu-ur-ra*^{ki} *il-wu-ú-ma*
8 [*ša-al-la-ta*]*-am ša ka-ap-ra-tim ša i-ta-at šu-ur-r*[*a*^{ki}]
[*ṣa-bu-um a-n*]*a ka-ra-*$^{\lfloor}$ *ši-šu* $^{\rfloor}$*iz-bi-il*
10 [*iš-me-*^{d}*da-gan*] *a-lam šu-ur-ra*^{ki} *ú-da-ab-bi-ib-ma*
[*i-na mu*]*-ši-im a-na ka-ra-ši-šu-nu ur-ta-am-mu-ú*
12 [*as-sú-ur-ri ib*]*-ba-ši ki-ma ša be-lam ù til-la-tam*
[*la i-pa-la-hu*]*ù is-sà-hu li-ib-bi ma-tim*
14 [*na-ak-ri*]*-iš it-ta-na-la-ku*
[o o o o]-*ú ba-lum da-ki-im na-di*
16 [ ] x
[ ]-*tu*
(...)
R. [*i-na-an-n*]*a iš-tu* [ ]
2' [*ša-d*]*e-em ib-ba-al-ki-*[*tu*]
[*a*]*-di-ni ṭe*$_4$*-e-em-šu-nu ú-ul iš-p*[*u-ru*]
4' *ú-lu-ma an-ni-tam la an-ni-tam*
a-na ṣe-er be-lí-šu-nu
6' *ú-ul iš-pu-ru-ni-im*
wa-ar-ki ṭup-pí-<*ia*> *an-ni-im*
8' *ṭe*$_4$*-em-šu-nu ga-am-ra-am a-la-ma-da-am-ma*
a-na ṣe-er be-lí-ia
10' *a-ša-ap-pa-ra-am*
ša-ni-tam i-na lú *mu-úš-ke-nim* $^{\lceil}$*a*$^{\rceil}$*-na* $^{\lceil}$*be-lí-ia-ma*
12' *i-na-ṭà-la ù aš-šum* dumu-meš [o o o o]
(lacune d'environ 4 lignes)
T. [*ṣa-bu-um*] *ša be-lí-ia ša-lim*
2" [*a-na ma*]*-ṣa-ar-ti-ia a-ha-am ú-ul a-n*[*a-ad-di*]
TL. [iti x x-*i*]*m* u_4 11 [+x-kam]
4" [*ṭup-pí*] *an-né-em a-na ṣe-er* [*be-lí-ia*]
[*ú*]*-ša-*[*bi*]*-l*[*am*]

[1]Dis [à] mon Seigneur: [2][ainsi] parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3][Le] jour où [j'ai écrit] cette tablette mienne à mon Seigneur, [4]Išme-Dagan et Hammu-rabi, [5][accompagnés de] leurs soldats d'élite,[7]ont fait sortir [5]de la ville[a] d'Urz[ikka] [6]toute leur armée nuitamment à la (première) veille[b] [7]et ils ont assiégé la ville de Šurrâ[c]. [8]Le [buti]n des villages autour de Šurrâ, [9][l'armée] l'a transporté vers son camp. [10][Išme-Dagan] a harcelé[d] la ville de Šurrâ, [11]puis ils sont repartis vers leur camp pendant la nuit.[12][Il risque d'arri]ver que[e],[13][ne craignant pas] [12]le Seigneur ni l'armée de renfort, [13]ils n'en rient[f], [14]et que le coeur du pays ne devienne complètement[g] [hostile]. [15][.....] demeure sans tuer[h].

(....)

[1']... maintenant, depuis qu'[...] [2']ils ont fran[chi la monta]gne [... [3']jus]qu'à maintenant ils n'ont pas envoyé de leurs nouvelles, [6']et ils n'ont rien écrit, [4'] que ce soit ceci ou cela,[5']à leur Seigneur. [7']Après (l'envoi) de cette tablette, [8']je vais m'enquérir de toute leur affaire [10']et j'écrirai [9']à mon Seigneur.

[11']Autre affaire: les yeux du peuple, c'est vers mon Seigneur [12']qu'ils se tournent[i], et du fait que les fils de[j] [.....]

(...)

[1"][L'armée] de mon Seigneur va bien. [2"]Je ne suis pas négligent pour assurer [mon service].

[3"]Le 11 [+x du mois de ...], [5"][j'ai fait por]ter [4"]cette [tablette] à [mon Seigneur].

a) *Ur-z*[*i-ka*^{ki}]: restitution proposée d'après le parallèle fourni par le **n°419 [A.2203]**: 5.

b) *Ma-aṣ-ṣa-ra-at*: le mot *maṣṣartum* qui se présente ici à l'état absolu est à prendre comme une indication de temps (cf. *GAG* § 62 h), dont on retrouve un parallèle dans une autre lettre de Mari, *RA* 66, 127: 9 *mûšum maṣṣarat ibašši*. Aucune indication d'ordre n'étant donnée, il s'agit sans doute ici de la première veille de la nuit. L'expression *maṣṣarat* est par ailleurs placée en incise dans la phrase, fonctionnant comme une sorte de parenthèse.

c) On peut noter l'alternance Š/Z pour rendre le nom de la ville de Zurrâ.

d) Ce sens fort de *dabâbum* II se retrouve à propos des incursions de Rîm-Sîn de Larsa dans le pays de Hammurabi de Babylone, dans la lettre acéphale **n°385 [M.7492+M.9142]**: 8' sq.: *i-na-an-na* [l]ú *la-ar-sú-ú-um*^{ki}, *ma-ti i-na ši-ta-hu-ṭ*[*i*]*m ud-da-ab-bi-ib.*

e) L'emploi de *ibbaši* suivi d'une complétive est bien attesté (cf. *CAD* B p. 155).

f) On aurait ici le parfait I,1 de *ṣiâhum*, avec vocalisation en /a/.

g) Cette construction a été mise en évidence par le *CAD* A_1 p. 317a

h) *Ba-lum da-ki-im*: la préposition *balum* peut se construire avec un infinitif (*GAG* § 150 j). La cassure du début de la ligne ne permet pas d'assurer le sens exact de cette expression.

i) Cf. *CAD* N_2 p. 123b: *înâya šamšam liṭṭulâ-ma* (Gilg. M i 13)

j) Dumu-meš: on peut aussi songer à une restitution dumu-meš [*ši-ip-ri*]

CHAPITRE 3
ANDARIG ET KARANÂ
CONTRE IŠME-DAGAN ET HAMMU-RABI DE KURDÂ

L'ensemble des textes de ce troisième dossier se laisse assez facilement regrouper: cinq d'entre les sept lettres de Yasîm-El (n°419-425) sont en effet datées, de la manière suivante:

n°419	**[A.2203]**	1[9]?-iii-(ZL 11')
n°420	**[A.643]**	[o]-v-(ZL 11')
n°422	**[A.565]**	26-v-(ZL 11')
n°423	**[M.6240]**	5-vi-(ZL 11')
n°424	**[A.3093]**	7-vi-(ZL 11')

Le nom de l'année n'est évidemment jamais précisé, mais il est sûr que ces événements se passent en ZL 11', car, par deux fois au moins, les lettres de Yasîm-El font allusion à la montée de Zimri-Lim vers le Nord, lors de la campagne qui devait aboutir à la seconde prise d'Ašlakka: au **n°419 [A.2203]** il évoque l'arrivée du roi de Mari à Qaṭṭunân; au **n°422 [A.565]**, il mentionne le problème de moutons pris en butin lors de cette campagne. Les textes économiques (cf. *AAM* 2) nous informent sur l'itinéraire suivi pendant cette campagne et sur le butin réalisé et le nom de l'année ZL 11' met en évidence la prise d'Ašlakka comme conséquence majeure de cette expédition. Mais les raisons mêmes qui furent à son origine demeurent obscures, et il semble que ce soit la situation troublée dans la région d'Andarig et de Karanâ, ainsi que la poussée d'Išme-Dagan vers le Nord qui aient incité Zimri-Lim à intervenir directement.

En témoignent le doublet du nom de ZL 11' en «année où ZL est monté au secours de la ville d'Andarig» (cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5, p. 616-617), et le passage de l'armée mariote dans la région, et principalement dans la ville d'Urzikka qu'Išme-Dagan venait d'abandonner[1]. Cette campagne de Zimri-Lim avait été précédée par la mission de Habdu-Malik, au début de l'année ZL 11', chargé d'arranger les choses autant qu'il était encore possible de le faire pacifiquement. Son échec, et les menaces renforcées sur Karanâ et Andarig de la part du roi d'Ekallâtum, déterminèrent Zimri-Lim à venir en personne, à la tête de son armée en Emutbal et en Ida-Maraṣ.

A) LA CAMPAGNE DE ZIMRI-LIM ET SES CONSEQUENCES (MOIS III ET IV)

Après la mission de Habdu-Malik, au mois ii de l'année ZL 11', Yasîm-El était apparemment rentré à Mari où il assiste aux préparatifs de la grande campagne dans le Nord. Il quitte la ville sans doute en même temps que Zimri-Lim, puisque sa présence est signalée à Saggarâtum dès le 12-iii (*ARMT* XXV, 447; pour l'itinéraire suivi par Zimri-Lim, cf. *PCH* II/2, à paraître). Ayant ensuite regagné la région d'Andarig, il y apprend qu'Išme-Dagan s'est mis en marche pour se replier sur son pays (**n°419 [A.2203]**, **n°420 [A.643]**). A ce dernier texte se rattache sans doute le **n°421 [M.11029+]**, qui

[1] Un certain nombre des textes inédits édités dans *AAM* 2 montrent que Zimri-Lim a choisi cette ville comme base d'opérations au début du mois iv de l'année ZL 11' pour mener campagne. Elle se présente dans les textes sous deux graphies: Urzikka et Urzakka.

évoque, de plus, le cas d'un Mariote, à aller libérer à Kurdâ contre rançon.

Les mouvements d'Išme-Dagan l'amènent en effet de Urzikka à Hamadânum (**n°419 [A.2203]**) puis peut-être à Harbû, et enfin à Ekallâtum (**n°420 [A.643]**). La situation exacte d'Urzikka reste encore inconnue (voir la présentation du dossier dans la discussion de la campagne de l'année ZL 11' dans *AAM* 2). On sait par contre qu'une Harbû se trouvait en Emutbal, donc au Sud du Sinjar, et le texte inédit **A.1097** précise qu'Ibal-pî-El va de *ha-ma-da-nim*^{ki} *ša ia-mu-ut-ba-lim*^{ki} jusqu'à Harbû. Dans le même temps où Zimri-Lim progresse vers le nord (cf. *AAM* 2), Išme-Dagan se replie donc vers le sud pour atteindre Ekallâtum d'où il tente de lancer des raids sur le royaume de Mari dégarni de troupes (**n°420 [A.643]**). Cet épisode, datable d'après la campagne de Zimri-Lim, couvrirait donc le mois iii et sans doute une partie du mois iv. La lettre d'Iddiyatum **n°518 [*ARM* II, 42]** montre en tout cas que le 24-iv, Išme-Dagan, allié aux Ešnunnéens, se trouve à Aššur.

419 [A.2203]

Yasîm-El au roi. Devant l'arrivée de Zimri-Lim vers le Haut-Pays, Išme-Dagan a amorcé un repli. Le roi de Mari doit agir vite s'il veut mettre la main sur lui. Haqba-Hammû et Himdiya se sont emparés de Tillâ avec leurs troupes. Yasîm-El, qui craignait pour la troupe mariote installée à Hubšalum, s'est rendu sur place et a fait dégager le puit du temple de Nergal. Il a pu ainsi approvisionner en eau son armée et celle d'Atamrum, ce dont l'a félicité le roi d'Andarig.

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 *um-ma ia-si-im*-AN [ìr-*ka-a-ma*]
ki-ma tu-uk-ki be-lí-ia ša a-na qa-aṭ-ṭú-na-an^{ki}
4 *ka-ša-di-šu iš-me-*^{d}*da-gan iš-m*[*u-ú*]
iš-tu ur-zi-ka^{ki} *ka-ra-*(*ši-šu*)
6 *iš-ši-ma a-na ha-ma-da-ni-im*(^{ki} *a-lim ša*) [*ia-a*]*n-ṣí-ib-*^{d}IM
ša nu-um-he-e i-mi-id a-ša-r(*i-iš w*)[*a-ši-ib*]
8 lú-kúr *šu-ú ṣa-la-lam ir-*(*ṭ*)*ú-*(*u*)*p-*[*ma*]
as-sú-ur-ri-ma mu-ša-am mu-(*ša*$^{!}$*-ni*)-[*ma*]
10 lú-kúr *šu-ú a-na ma-ti-šu ú-*(*ra-am-ma-a*)[*m-ma*]
i-na qa-at be-lí-ia uṣ$_x$(IṢ)*-ṣí be-l*[*í i-na li-ib*]*-bi-š*[*u*]
12 *li-iš$_7$-ta-al-ma ša* lú-kúr [*šu-ú i-na*] *qa-at*
be-lí-ia la wa-ṣe-em be-lí l[*i-pu-ú*]*š*
14 *aš-šum ṭe$_4$-em hi-im-di-ia ù h*[*a-aq-b*]*a-ha-am-mu-ú*
ša i-na pa-ni-tim a-n[*a ṣe-er b*]*e-lí-ia*
16 *aš-pu-ra-am i-na-*[*an-n*]*a* [*hi-im-d*]*i-ia*
ù ha-aq-ba-[*ha-am-mu-ú a-na*] *ti-il-la-a*^{ki}
18 [o o o o o o o]-*ma i-na* giš-tukul *dan-ni-im*
[*iṣ-ba-tu-*]*šu*
20 [ ] x-*ši ú-te-ru-šu*
[ ]*a-di*[ ]
(lacune de 3 ou 4 lignes)
R. [*ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-a*]*m a-la-ma-da-a*[*m-ma*]
2' [*a-na*] *ṣ*[*e-e*]*r be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am*
ša-ni-tam a-mu-ur-ma ki-ma lú-kúr
4' *li-ib-bi ma-tim ir-ṭú-up a-ta-al-lu-k*[*am*]
ù mu-ú i-na é ^{d}nè-iri$_{11}$-gal
6' *ša hu-ub-*[*ša*]*-lim*^{ki} *ú-ul i-ba-aš-šu-ú*
a-na ṣa-bi-im ša be-lí-ia ša a-ša-ri-iš
8' *wa-aš-bu a-du-ur-ma i-na la mu-du-ut*

[a-tam-ri-im ù ìr-meš-*šu al-li-ik-ma*
10' *i-na ṣa-bi-im ša be-lí-ia ṣí-ri-im-tam*
aš-ku-un-ma 8 gi-há *bu-ur-t[a]-am ep-[t]e-[e-ma]*
12' *me-e ú-še-li-ma a-na a-tam-ri-im me-e*
ú-ṭe$_4$-hi-ma a-tam-rum ma-di-iš ih-du
14' *ù ki-a-am iq-bé-em um-ma-a-mi i-na qa-li-ka-m[a]*
i-na é dingir *še-tu na-ra-am ša [be-l]í-ka*
16' *a-na wa-ar-ki-it u$_4$-mi tu-[uš]-zi-iz*
i-na-an-na mu-ú ša iš-tu ṣi-it ni-ši
18' *i-na* é dingir *še-tu ú-ul i-ba-aš-šu-ú*
a?-[n]a-[k]u [ú-š]a-ab-ši ṣa-al-ma-am
20' *[ša be-lí-i]a a-na wa-ar-ki-it u$_4$-mi*
[i-na é ^{d}nè-iri$_{11}$-gal *ša hu-ub-ša-lim^{ki} uš]-zi-iz*
(...)
[*a-na ma-ṣa-ar-ti-ia*]
TL.i 2" *[a-h]a-am ú-ul a-na-ad-di*
ii iti *la-h[i-i]m* u$_4$ 15 [+x-kam]
4" b[a-zal-*ma*]

1 **a)**[Dis à mon Seigneur:] 2ainsi parle Yasîm-El, [ton serviteur.]

3-4Comme Išme-Dagan a ent[endu] la rumeur concernant l'arrivée de mon Seigneur à Qaṭṭunân, 5il a levé son (camp) depuis Urzikka 6et s'est rapproché de Hamadânum, (la ville de) [Yan]ṣib-Addu 7(qui fait partie) du Numhâ. [Il s'est installé] (là)-bas; 8cet ennemi s'est mis en inactivité**b)**, 9mais je crains qu'en pleine nuit**c)** 10cet ennemi ne fasse retraite vers son pays et 11n'échappe à la main de mon Seigneur. Que mon Seigneur 12-13[réflé]chisse en lui-même et f[asse en sor]te que [cet] ennemi ne puisse échapper [à la main] de mon Seigneur.

14Au sujet de Himdiya et de H[aqb]a-Hammû 15dont auparavant 16j'ai informé par écrit 15[mon Se]ligneur, 16actu[elleme]nt [Himdi]ya 17et Haqba-[Hammû] 18[se sont dirigés](?)**d)** 17[vers] Tillâ 18-19et l'[ont prise] par une attaque puissante.

(lacune de 5 ou 6 lignes)

1'Je vais appren[dre l'affaire complète et] 2'j'écrirai [à] mon Seigneur. 3'Autre chose: j'ai vu comment l'ennemi 4's'est mis à parcou[rir] l'intérieur du pays; 5'-6'or, l'eau manquait dans le temple de Nergal de Hub[ša]lum. 7'Pour l'armée de mon Seigneur 8'qui est installée là-bas, j'ai eu des craintes, et, (sans prendre le temps) d'en informer 9'Atamrum et ses serviteurs, j'y suis allé; 10'dans l'armée de mon Seigneur, j'ai introduit l'émulation**e)** et 11'[j'ai ouvert] un pu[i]ts de 8 cannes**f)** de profondeur; 12'j'ai fait monter l'eau, et 13'j'ai approvisionné Atamrum en eau, de sorte qu'Atamrum s'est beaucoup réjoui.

14'Alors il m'a parlé ainsi: «Cer[tes], par ton attention**g)**, 15'dans ce temple, c'est une stèle**h)** de ton [Sign]eur 16'que tu as éd[if]iée pour tous les jours à venir!» 17'Maintenant, l'eau 18'qui manquait depuis le départ des gens, de ce temple**i)**, 19'moi je [l'ai rétablie]; c'est une statue 20'[de mon Seigneur] que pour tous les jours à venir 21'[j'ai] édifiée [dans le temple de Nergal de Hubšalum!]

[...2"...] Je ne suis pas [négli]gent 1"[pour assurer mon service].

3"15[+ x] Lahhum, au soir**j)**.

a) Ce texte a fait l'objet d'une transcription préliminaire de G. Dossin sur une tablette en meilleur état de conservation. Les passages disparus depuis, mais transcrits en clair dans son manuscrit sont signalés par des parenthèses ( ); les passages déjà cassés lors de la transcription de G. Dossin sont marqués par des crochets droits [ ].

b) Le verbe *raṭâpum* présente deux constructions dans ce texte: la première, régulière, à la l. 4', où il est suivi de l'infinitif qu'il régit (*irṭup atallukam*), la seconde, plus exceptionnelle, à la l. 8, où c'est l'infinitif qui est en première position. Pour le sens «être inactif» de *ṣalâlum*, cf. aussi n°411 [***ARM* II, 39**]: 28.

c) On attend normalement une expression du genre *mûšam mûšam-ma*. La transcription de G. Dossin comporte cependant *mu-ša-am mu-ša-ni*-[x]. On retrouve effectivement en **A.403**: 7 cette

expression: *aš-pu-ur-ma* lú-meš *šu-nu-ti mu-ša-am mu-ša-ni-ma it-ru-nim-ma a-na ne-pa-ri-im ú-še-ri-ib* «J'ai écrit, et en pleine nuit on m'a amené ces hommes et je les ai fait entrer dans l'ergastule». D'après le contexte, cette expression signifierait «au coeur de la nuit».

d) Une restitution *illikunim-ma* est trop longue pour l'espace disponible en début de ligne. Il faut cependant certainement restituer un verbe de mouvement.

e) Le mot écrit ZI-*ri-im-tam* peut se lire soit *ṣirimtam*, soit *sirimtam*. Dans ce dernier cas, il pourrait s'agir d'un outil, dont les attestations actuellement connues sont d'époque néo-babylonienne: cf. *CAD* S p. 315a, *CT* 56, 249: 19, et particulièrement *CT* 51, 24: 1; il est employé dans ce texte pour couper des éléments servant à la couverture d'une maison. Dans la lettre de Yasîm-El, il faudrait donc comprendre: «j'ai installé une *sirimtum*», sorte de machine servant à déblayer le puits ou la citerne obstrués.

La lecture *ṣirimtam* renvoie au mot *ṣirimtum*, pour lequel cf. *CAD* Ṣ p. 179a et p. 207b. Le sens donné à la référence K.2809 r. i,5 *Enlil ṣirimta-ka ušakšad-ka* «Enlil te fera atteindre le but de tes efforts» s'accorde assez bien avec le contexte de la lettre de Yasîm-El. C'est cette dernière lecture qui a été retenue ici, en s'appuyant d'autre part sur le parallèle fourni par l'inédit **A.4627**, qui évoque une rencontre entre Atamrum et Hammu-rabi de Kurdâ: *ha-am-mu-ra-bi ù a-tam-rum bi-ri-šu-nu iš-ta-lu-ma i-na ṣa-bi-šu-nu ṭà-ra-di-im ma-di-iš ṣí-ri-im-tam ir-šu-ú* «Hammu-rabi et Atamrum se sont consultés entre eux et ils ont fait le projet pressant d'envoyer leurs armées».

On notera de plus au **n°328 [A.2138+]**: 67, l'usage voisin du verbe *ṣarâmum* «faire en sorte que», et au **n°386 [M.13060]**: 4', celui de *ṣirmum* «l'ardeur».

f) Une profondeur de 8 cannes correspond à 24 m. D'après V. Müller (*En Syrie avec les Bédouins*, Paris 1931, p. 57), les terrains à caractère désertique au Nord d'une ligne Homs-Abu Kemal comportent des puits nombreux et très profonds: 30 à 40 m. Le puits d'Oum Badj atteint même une profondeur de 80 m. Forbes (*Studies* I, p. 151) signale lui aussi des puits de 30 m de profondeur pour 0,5 à 2 m de large. L'excavation de Yasîm-El n'est donc pas exceptionnelle et s'inscrit bien dans cette moyenne. On notera cependant que le peu de temps mis à ouvrir le puits (moins d'une semaine: cf. note j), milite plutôt en faveur d'une simple opération de déblaiement d'un puits abandonné par le personnel du temple de Nergal: cf. note i).

g) Pour ce sens du verbe *qalûm*, cf. *CAD* Q p. 73-74.

h) Il semble y avoir un jeu de mot sur le terme *nârum*, à comprendre à la fois comme «stèle» et comme «cours d'eau». L'emploi, à la l. 40' de *ṣalmum* «statue», ou «stèle commémorative» indique cependant une prédominance du premier de ces deux sens possibles.

i) La relation *ṣît...ina* pourrait indiquer qu'à l'époque de ces événements, le temple de Hubšalum avait été abandonné par son personnel: cf. par ailleurs le *CAD* Ṣ p. 221a, pour un tel sens de *ṣîtum*. Une telle défection concorderait avec le manque d'eau provenant d'un comblement du puits.

j) Pour la date supposée de cette lettre (18 ou 19/iii), cf. la discussion de la situation géographique de Hubšalum à laquelle elle est liée, dans *PCH* II/2. Sur le dieu Nergal de Hubšalum, cf. par ailleurs, D. Charpin *N.A.B.U.* 87/76.

420 [A.643]

Yasîm-El au roi. Deux fugitifs, évadés de chez Išme-Dagan, ont prévenu Yasîm-El que la steppe du Suhûm était menacée d'une attaque des Ekallatéens. Yasîm-El a écrit aux gens du Suhûm, dont Meptûm, pour leur ordonner de se prémunir contre cette attaque. Yasîm-El a reçu le rapport d'un homme qu'il avait envoyé à Kurdâ: un Kurdéen, Kirip-šeriš, et un Mariote, Ana-Šamaš-têr, ont été jetés en prison par Hammu-rabi. L'attitude du roi de Kurdâ est ambiguë, car il reçoit les messagers d'Išme-Dagan en cachette quand les envoyés de Mari sont là, et leur ouvre sa porte largement après le départ des Mariotes.

a-na be-lí-[*ia qí-bí-ma*]
2 *um-ma ia-si-im*-AN ìr-*ka*-[*a-ma*]
[*Ila-wi-li-ia* lú-gal ku$_5$ *ša ha*-[*ar*]-*bé*^{ki}
4 *ù du-ul-qa-an* lú *zi-in-na-ta*-[*an*?]k[i]
ša [*iš-me*]-^{d}*da-gan i-na ha-ar-bé-e*[^{ki}]
6 *i*[*l-qé-šu-n*]*u*-[*ti*] lú-meš $^{\lceil}$*šu*$^{\rceil}$-*nu iš-tu é-kál-la-tim*[^{ki}]
in-[*na*]-*bi-tù-ni-im-ma ṭe*$_4$-*em iš-me*-^{d}*da-gan*
8 *ki-a-am aš-ta-a-al-šu-nu-ti um-ma a-na-ku-ma*

ṭe$_4$-e-em-šu ki-i šu-nu ki-a-am iq-bu-ni-im
um-ma-a-mi lú-meš *ma-ki-i a-na na-wi-im ša su-hi-im*
ma-ki-im iš-me-^{d}*da-gan iṭ-ṭà-ra-ad*
na-wa-a-am [*ša su-h*]*i-im i-ša-*[*hi*]*-iṭ a-na gu-ul-lu-lim*
pa-na-am ša-k[*i-in*] *ki-ma* lú-meš *šu-*[*nu*] *an-ni-tam iq-bu-*[*ni*]*m*
[*a-na me-ep-ti*]*-im aš-pu-ur-m*[*a*] x-*ta-*[o o]
[o o o o o *a*]*-na ṣé-ri-i*[*a i*]*t-ru-ni-im-ma*
dan-na-[*tim aš-k*]*u-un um-*[*ma*] *a-na-ku-ma*
šu-pu-ur-[*ma na-w*]*e-e ša* [*i*]*-ta-at é-kál-la-tim*^{ki}
ù aš-šu-u[*r*^{ki} *l*]*i-*$^{\lceil}$*da-ap*$^{\rceil}$*-*[*pí-r*]*u-ni-im*
i-na na-we-e [*ša be-lí*]*-ia* [*hi-ṭ*]*í-tum mi-im-ma*
ib-ba-aš-ši-ma be-lí ta-ta-[*na-ap-pa-a*]*l*
an-né-tim ú ma-da-tim ú-$^{\lceil}$*da-ni*$^{\rceil}$*-in ad-bu-ub-šum-ma*
a-na pu-ut na-wi-šu aṭ-ṭà-ra-as-sú
as-sú-ur-ri iš-me-^{d}*da-gan i-na mé-gu-tim*
i-na na-wi-im ša be-lí-ia hi-ṭí-tam ú-ša-ab-ša-ma
ši-ir be-lí-ia ú-ša-za-aq be-lí a-na me-ep-ti-im
T. 26 *dan-na-tim li-iš-pu-ur-*[*ma*] *na-wa-am*
ša i-ta-at é-kál-la-tim^{ki} *ù aš-šu-ur*[^{ki}]
li-da-ap-pí-ru
^{I}*ka-bi-ì-lí* lú *sa-ga-ra-tim*^{ki}
$^{\lceil}$1 lú$^{\rceil}$ *šu-ut* sag *a-na ṭe$_4$-e-em*
R. [*ha-am*]*-mu-ra-bi la-ma-*[*di-im a-na*] *kur-da*^{ki}
[*aṭ-ru-ud*]*-ma ṭe$_4$-ma-am ki-a-am* [*ut-ṭ*]*e-ra-am*
[*um-ma-mi*] $^{\lceil}$*a-na-*^{d}utu-*te-er* lú-gìr$^{\rceil}$-sig$_5$-ga
[ìr *be-lí-ia ù ki-ri*]*-ip-še-ri-*{IŠ-x}*-iš*
[lú *kur-da*^{ki} o o o o o]-há-*šu-nu*
a-[*na é*]*-kál-lim* $^{\lceil}$*ú-še*$^{\rceil}$*-ri-ib-m*[*a* lú-ìr]-meš géme-meš
gu$_4$-há anše-há $^{\lceil}$*ù* udu-há$^{\rceil}$ [*si-ma-at é-kál-lim*]
im-ha-aṣ a-na-^{d}utu-$^{\lceil}$*te-er*$^{\rceil}$ *a-na ne-pa-ri-im*
i-na li-ib-bi $^{\lceil}$*kur-da*$^{ki\rceil}$ *šu-ru-ub*
ù ki-ri-ip-še-ri-iš ik-su-ma a-na li-ib-bi
ka-sà-pa^{ki} *ha-am-mu-ra-bi it-ti-šu it-ru-šu*
ṭe$_4$-em šu-mu-ti-šu-nu ù sú-ul-lu-mi-šu-nu an-né-em
a-di-ni ú-ul eš-me aš-ta-pa-ar ṭe$_4$-em-šu-nu
ga-am-ra-am a-la-ma-dam-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
a-ša-ap-pa-ra-am
ù dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*da-gan*
i-na li-ib-bi kur-da^{ki} *wa-aš-bu*
a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi ka-a-ia-an-tam
sa-ad-r[*u-ma*] dumu-meš *ši-ip-ri šu-nu-ti*
i-na pa-ni dumu-meš *ši-ip-ri ša be-lí-ia*
ú-sà-am-ma-šu-šu-nu-ti iš-tu u$_4$-mi-im
ša be-lí-ia i-na li-ib-bi ma-tim ú-ra-am-mu-ú
dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*da-gan a-na ṣe-er*
^{I}*ha-am-mu-ra-bi ma-ti-ma ú-ul ip-ru-su-nim*
gìr-šu-nu [*ka-ia-a-n*]*a-at*
ṣa-bu-[*um ša be-lí-ia*] *ša-lim*
a-na [*ma-ṣa-ar-ti-ia a-ha-am*] *ú-ul a-na-ad-di*
T. 58 [iti *hi-b*]*i-ir-tim*
[u$_4$ x]-kam

[1][Dis à mon] Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur;

[3]Lawîliya, chef de section de Ha[r]bû, [4]et Dulqân, homme de Zinnat[ân][a], [5]qu'Išme-Dagan av[ait pris] dans Harbû, [6]ces hommes [7]se sont enfuis [6]d'Ekallâtum, [7]et à propos d'Išme-Dagan [8]je les ai interrogés en ces termes: [9]«Qu'en est-il de lui?[b]»

Ils m'ont déclaré: [10-11]«Išme-Dagan vient d'envoyer des espions pour espionner[c] la steppe du Suhûm; [12]il va piller la steppe [du Su]hûm; [13]il se prép[are] [12]à commettre un méfait».

[13]Lorsque ces hommes m'eurent dit cela, [14]j'ai écrit [à Meptûm] et [15][.... .....] ils ont ramené vers moi; [16]et [j'ai donné] des ordres stricts en ces termes: [17]«Ecris [pour] qu'on [18]repousse [19]les gens de la steppe des environs d'Ekallâtum [18]et d'Aššur[d]; [20]s'il y a [19]le moindre [dom]mage commis dans les steppes [de mon Seign]eur, [20]tu en ré[pondras] devant mon Seigneur!»

[21]Je lui ai dit vivement cela et plus encore, [22]et je l'ai envoyé sur le front de sa steppe. [23]Je crains qu'Išme-Dagan, suite à des négligences[e], [24]ne puisse causer des dommages dans la steppe de mon Seigneur [25]et qu'il ne lèse mon Seigneur. Que mon Seigneur [26]écrive des ordres fermes [25]à Meptûm pour [28]qu'on repousse [26]les gens de la steppe des [27] environs d'Ekallâtum et d'Aššur.

[32]J'ai envoyé [31]à Kurdâ [29]Kabi-ilî, homme de Saggarâtum, [30]*šût rêši,* [31]pour recueillir des informations sur [Ham]murabi. Et [il vient] de me rapporter cette information: [33]«Ana-Šamaš-têr, le *gerseqqûm,* [34][serviteur de mon Seigneur, et Ki]rip-šeriš[f], [35][homme de Kurdâ], [36]il a fait entrer [35]leurs [.....] [36]dans le Palais, et les [esclaves], les servantes, [37]les boeufs, les ânes, et les moutons, il les a marqués [au signe] du Palais[g]; [38-39]Ana-Šamaš-têr a été introduit dans l'ergastule [39]dans Kurdâ, [40]tandis qu'on a mis aux fers Kirip-šeriš et que [41]Hammurabi l'a ramené avec lui dans Kasapâ». [42-43]Je n'ai pas encore appris s'ils ont été exécutés ou graciés. [44]Je viens d'envoyer un message: je vais m'enquérir de toute leur affaire, [45]et j'écrirai à mon Seigneur.

[46]D'autre part, des messagers d'Išme-Dagan [47]résident à Kurdâ; [49]ils se succèdent [48]continuellement chez Hammu-rabi, [49]et ces messagers, [51]on les cache[h] [50]aux yeux des messagers de mon Seigneur. [51]Depuis le jour où les gens de mon Seigneur [52]sont repartis au milieu du pays, [53]les messagers d'Išme-Dagan en direction [54]de Hammu-rabi n'ont pas cessé d'arriver; [55][ils font] constamment le voyage.

[56]L'armée [de mon Seigneur] va bien; [57]je ne suis pas négligent [pour assurer mon service].

[58][x Hibi]rtum.

a) Les noms Lawîliya et Dulqân ne sont pas encore attestés, non plus que la ville de Zinnatân. La ville de Harbû citée aux lignes 3 et 5 n'est certainement pas celle qui est proche de Yabliya, sur les bords de l'Euphrate, mais plutôt Harbû d'Emutbal: cf. **n°410 [M.14554]**.

b) Un rendu analogue du style direct par une phrase nominale se trouve dans l'interrogation oraculaire **n°185-bis [*ARM* X, 134+147]**: *Itti-ni išariš idabbub? Ana nikurtim igerri-nêti? Ellêm? Ilawwe-nêti? Kî?* «Parlera-t-il droitement avec nous ? Nous attaquera-t-il avec hostilité ? Montera-t-il nous assiéger ? Quoi ?».

c) On a ici la seconde occurrence à Mari du terme *makûm*. Dans *ARMT* XIV, M. Birot traduisait *makûm* par «mendiant» (*ARM* XIV, 84, r.3', 6', 10'), par dérivation de *makû(m)* «être manquant». En fait, comme le montre désormais clairement le contexte du **n°420 [A.643]**, et comme l'avait déjà envisagé le *CAD* M_1 p. 140b, sub *makû* B, il s'agit d'un «espion». Le **n°420 [A.643]** nous fournit également le verbe correspondant, soit *makûm* «espionner, surveiller»; cf. également D. Charpin et J.-M. Durand, «Fils de Sim'al», *RA* 80 (1986), p. 179 et note 168.

d) La séparation faite entre Ekallâtum d'un côté et Aššur de l'autre n'est pas fortuite: on la retrouve au **n° 411 [*ARM* II, 39]**: 32. Le royaume d'Išme-Dagan se définit donc, comme celui de beaucoup de ses contemporains, comme une entité comportant deux villes principales, bien que l'on sache par ailleurs que le statut d'Aššur était particulier. On remarquera enfin que le Suhûm est sous la menace directe d'incursions venant d'Ekallâtum et d'Aššur, ce qui confirme l'existence de voies de communications fréquentées entre les deux régions: cf. les lettres de Buqâqum pour un voyage du Suhûm aux bords du Tigre.

e) Le terme *megûtum* est aussi attesté en *AEM* I/1.

f) Kirip-šeriš est un serviteur de Hammu-rabi de Kurdâ, parfois envoyé en mission par ce dernier: cf. *ARMT* XIV, 97. Il semble être tombé en disgrâce au moment de la lettre de Yasîm-El; comme le montrent les lignes 38-41, un traitement différent est appliqué aux deux hommes: Ana-Šamaš-têr est traité en prisonnier de guerre et mis à l'ergastule, tandis que Kirip-šeriš, sujet de Hammu-rabi, est emmené à Kasapâ: d'où les

restitutions proposées aux lignes 34 et 35. Le sort réservé à Ana-Šamaš-têr n'est pas absolument nouveau: cf. *ARMT* XXIII, 592: 1-4 «A propos de quatre Hanéens qui ont été razziés à Kurdâ avec leurs moutons et qu'on a fait entrer dans l'ergastule».

g) Pour un parallèle à cette expression, et le même double accusatif employé avec le verbe *mahâṣum*, cf. **n°422 [A.565]**: 8.

h) Le *CAD* S p. 114a a donné au verbe *samâšum* au système II, le sens de «cacher»: on retrouve, en *ARMT* XIV, 61: 9 et 62: 7 la même construction qu'au **n°420 [A.643]**, du verbe *samâšum+ina pân*, de même qu'au **n°414 [ARM II, 108⁺]**: 7. L'idée de «dissimulation» est reprise par le verbe *parâsum* à la l. 54. D. Charpin me signale, enfin, le substantif *simištum*, dérivé de la même racine pour lequel voir le **n°327 [M.5013]**, note **b)**, et **n°391 [A.103⁺]**, note **c)**.

421 [M.11029+M.14543]

Yasîm-El au roi: il a appris par des informateurs envoyés à Kurdâ que Hammu-rabi avait lancé une attaque nocturne contre plusieurs villes, dont Adallaya, qu'il a pillée. On ne sait pour le moment pas où il se trouve, mais il semble menacer Zurrâ comme le précise une lettre (fragmentaire) du roi Zimriya. D'autre part, Yasîm-El, chargé de verser la rançon d'un homme de Terqa en prison à Kurdâ a appris qu'il avait été racheté par sa famille.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*
i-na pa-ni-tim a-na ṣe-er be-lí-ia ki-a-a[*m*] *aš-*[*p*]*u-ra-am*
4 ⌜*um-ma a-na-ku-ma* 3⌝ lú-meš *a-na wa-ar-k*[*a-tim*]
[*ša ḫ*]*a-am-mu-r*[*a-bi pa*]*-ra-si-im* [*aṭ-ru-ud-ma*]
6 [*w*]*a-ar-ka-as-sú* [*ki-a-am ip-ru-sú-nim um-ma-a-mi*]
ú-ṣí-ma mu-ša-am m[*u-ša-ni-ma a-na* NG^{ki}]
8 *i-ru-ub a-da-al-la-ye-em*^{ki} *i*[*š-lu-ul-ma*]
ka-ap-ra-tim ša i-t[*a-at a-lim še-ti*]
10 *i-qú-ul ša-al-lu-ut* [ ]
ù še *ka-ap-ra-tim I*[*i-ib-bi*]
12 *a-da-*[*al-la-y*]*i-i*[*m*]^{ki} *ú-še-r*[*i-ib*]
ù [ ]
(...)
R. *al-m*[*a-du*]
2' *wa-ar-ki ṭup-*[*pí-ia an-ni-im te*$_6$*-ma-am*]
ga-am-ra-am i-I[*a-ma-du-ma i-ša-pa-ru*]
4' *ù a-šar pa-nu-šu ša-a*[*k-nu-ma a-la-ma-du*]
te$_6$*-em-šu ga-am-ra-am* [*a-na ṣe-er be-lí-ia*]
6' *a-ša-ap-pa-ra-*[*am*]
ša-ni-tam zi-im-ri-ia k[*i-a-am iš-pu-ra-am*]
8' [*um-ma-a-mi*]
[ ]
10' ⌜*a-na*⌝ x [ ]
a-na kur-da[^{ki} *i*]*-ru-bu ka-ap-ra-ti-*[*ia*]
12' *a-na li-ib-bi zu-ur-ra*^{ki} *a-ka-mi-iš*
[*te*$_6$]*-em i-na a-hi-ti-ia al-ma-du*
T.14' [*a-na*] *ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am*
ù aš-šum lú *ter-qa*^{ki} *ša i-na kur-da*^{ki} {x}
16' [*š*]*a be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*
[*a-na*] 1/3 ma-na kù-babbar *ša-qa-lim a-li-ik-ma*
TL.18' lú-meš *ši-bi šu-*[*ku-un-šum I*]*a-ma ṭup-pí be-lí-ia i-la-kam* lú-meš a[*ḫ-ḫu-šu*]
⌜1/3⌝ma-na 2 gín [kù-babbar *iš-q*]*ú-lu-ma a-ha-šu-nu ip-ṭú-ru ù* [*a-na-ku*]
20' [*a*]*-na* lú-meš *nu-um-*[*ha-ye ša*] *a-na ṣe-ri-ia i-la-ku-nim* lú-meš [*ši-bi*]

[lu-úš]-ku-un um-ma-[a-mi ṣ]í-im-da-tam la še-ti ta-aṣ-mi-[da o o o o o]

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Précédemment, j'ai écrit à mon Seigneur, en ces termes: [4-5]«[J'ai envoyé] trois hommes pour enquêter sur Hammu-rabi, [6]et [voici] le résultat [de leur enquête]: [7]il a fait une sortie, et, en pleine nuit[a)], [8]il est entré [7]dans [NG]; [8]il [a pillé] Adallaya[10]et brûlé [9]les villages des environs [de cette ville]. [12]Il a fait entrer [à l'intérieur d'Adallaya [10]les prisonniers [de[b)] .....] [11]et le grain des villages [.....]

(...)

... ce que] [1']j'ai appris [.....] [2']après le présente tablette, toute [nouvelle] [3']qu'on [apprendra et qu'on me fera savoir], [4']et où il a l'intention d'aller [et (ce que) j'apprendrai], [6']j'en écrirai [5']à mon Seigneur un rapport complet[c)].

[7']Autre chose: Zimriya [m'a écrit [8']en ces termes]: «(lignes 9-10 intraduisibles) [..... qui] [11']est entré dans Kurdâ, [12']je vais rassembler [11']la population de) mes villages [....] à l'intérieur de Zurrâ[d)]». [13']Ce que j'ai entendu dire autour de moi, [14']j'en ai avisé mon Seigneur par écrit.

[15']Quant à l'homme de Terqa qui se trouve à Kurdâ[e)], [16']pour lequel mon Seigneur m'a écrit en ces termes: [17']«Va payer 1/3 de mine d'argent [18']et dispose des témoins», avant même que la tablette de mon Seigneur ne m'arrive, ses [frères] [19']ont versé 1/3 de mine et 2 sicles d'argent et ont libéré leur frère. Et [moi], [20']je vais susciter des témoins aux Numhéens qui viendront me voir, [21']et leur dire: «Vous avez fixé un règlement inique[f)]! [.....]»

a) Pour cette expression, cf. le parallèle du **n°419 [A.2203]**: 9.

b) L'adjectif verbal *šallum* se retrouve au **n°417 [A.3856]**: 21'; il se présente ici sous la forme d'un état construit pluriel masculin.

c) Je dois les restitutions des ll.2'-4' à J.-M. Durand. On remarquera la graphie *te$_6$*(TI)-*em* pour *têmum*, tout à fait inhabituelle.

d) La ville de Zurrâ, et son roi Zimriya se trouvaient dans la mouvance d'Andarig à l'époque de Qarni-Lim (cf. *ARMT* XIV, 109). Les bons rapports avec Andarig ont continué sous le règne d'Atamrum.

e) Il est tentant de considérer que l'homme de Terqa mentionné ici est le même que le Ana-Šamaš-têr mis en prison par Hammu-rabi d'après le **n°420 [A.643]**: 33 sq.

f) L'expression *ṣimdatam la šêti taṣmida* reste sans parallèles. D. Charpin me fait cependant remarquer: «*ṣimdatum* est ici le «règlement», la «fixation d'un tarif ou d'une amende»: cf. ABb X, 180 "Selon la *ṣimdatum* de Babylone et du fleuve Arahtum, le paiement-*nêbehum* pour un veau est de 1/6 de sicle"». L'expression *lâ šêti* a, au singulier, le même sens que *lâ šinâti* au pluriel, comme me l'indique J.-M. Durand: cf. *AEM* I/1. Pour le montant de la rançon, cf. aussi **n°434 [A.3680]**.

B) LA CAMPAGNE DE RAKNÂ ET L'ECHEC FINAL D'IŠME-DAGAN (MOIS V ET VI)

La lettre **n°422 [A.565]** est la première d'un second groupe de textes, puisque écrite à la fin du mois v elle apprend à Zimri-Lim que Hammu-rabi de Kurdâ vient d'entrer en campagne et d'envoyer une armée contre la ville d'Ašihum. Les événements se précipitent ensuite, car dès le début du mois vi, Išme-Dagan, qui était remonté d'Ekallâtum vers Razamâ (du Sud: cf. l'argumentation de B. Lafont, p. 312), lance une offensive apparemment très dangereuse contre la ville de Kiyatân, située non loin de Karanâ.

Les mouvements de troupes

Au tout début du mois vi de l'année ZL 11', ou sans doute même dès la fin du mois v, les Babyloniens sous le commandement de Munawwirum, assisté de Sîn-imguranni et de Šamaš-naṣir, se mettent en marche en direction d'Andarig (cf. **n°426 [M.9422+]** et **n°427 [A.866]**).

Le 3 ou le 4 du mois vi, Yasîm-El et Bêlšunu se rendent d'Andarig à Karanâ (**n°423 [M.6240]**). Ils ont un entretien avec Aškur-Addu qui réclame le retour des Babyloniens. Peu de temps avant, d'ailleurs, Zimri-Lim avait écrit à Yasîm-El pour lui ordonner d'envoyer 200 supplétifs ou 300 Babyloniens à Karanâ, car les gens de cette ville se plaignaient des pillages auxquels se livraient les Ekallatéens dans le pays d'Aškur-Addu (**n°426 [M.9422+]**).

On apprend alors qu'Išme-Dagan, avec les Ešnunnéens, s'est installé à Razamâ une fois de plus:

son retrait du mois iii à la suite de la campagne de Zimri-Lim dans le Nord, n'était donc que temporaire. Cette nouvelle de l'entrée d'Išme-Dagan dans Razamâ est rapportée par plusieurs sources (**n°423 [M.6240]**, **n°424 [A.3093]**, **n°513 [*ARM* II, 43]**). De cette base, Išme-Dagan envoie des messagers à Aškur-Addu pour lui faire abandonner le camp des alliés de Zimri-Lim et Atamrum (cf. **n°423 [M.6240]** et **n°513 [*ARM* II, 43]**). Dans le même temps, cependant, il se prépare à lancer des raids contre les enclos à bétail du pays de Karanâ. Aškur-Addu résiste à ces offres de ralliement et son *šukkallum*, Yanşibum, retourne à Andarig avec Yasîm-El et Bêlšunu, le 5 ou le 6 du mois vi, pour aller chercher les Babyloniens de Munawwirum: cf. **n°513 [*ARM* II, 43]**: 24 sq «Autre affaire: Yanşibum, en compagnie de Yasîm-El et de Bêlšunu, est allé à Andarig pour prendre la tête de l'armée babylonienne».

Le 6 au soir, Yasîm-El quitte Andarig avec l'armée babylonienne et marche vers Karanâ. Arrivé à proximité de la ville le 7 au matin, un message d'Iddiyatum lui apprend qu'Išme-Dagan s'est approché des environs immédiats de Karanâ et qu'il assiège la bourgade de Kiyatân (**n°424 [A.3093]**). Yasîm-El peut-être pour des raisons d'infériorité numérique, fait demi-tour et rentre à Andarig pour en assurer la protection. Les Babyloniens, quant à eux, ainsi que l'armée de Himdiya, viennent prendre position au contact de l'ennemi à un endroit où ils lui interdisent l'accès éventuel au pays d'Atamrum (cf. **n°427 [A.866]**).

Le siège de Kiyatân, dont Išme-Dagan a conquis la ville basse (*adaššum*) dès le 7/vi ne dure pas très longtemps et s'achève par la prise de la ville haute (*kirhum*) et son pillage. Le succès du roi d'Ekallâtum bloque chacun des représentants mariotes dans sa ville: Iddiyatum à Karanâ et Yasîm-El à Andarig. Yasîm-El a, d'ailleurs, en cette occasion, «emprunté» 20 soldats à Iddiyatum, et il refuse de les lui rendre (cf. **n°520 [A.3876]** et **n°521 [A.2974]**).

L'échec d'Išme-Dagan

Malgré sa réussite à Kiyatan, Išme-Dagan ne peut cependant pousser plus loin son avantage: ayant échoué à faire céder Aškur-Addu, il se replie avec son butin vers Razamâ (cf. **n°521 [A.2974]**). La lettre inédite **A.1925** de Himdiya à Zimri-Lim nous apprend que son retrait est suivi d'une avancée des coalisés (Aškur-Addu, Himdiya et les Babyloniens), qui viennent s'installer «sur la frontière d'Aškur-Addu», dans une ville appelée Raknâ. Celle-ci est encore mentionnée dans la lettre d'Iddiyatum **n°522 [A.551]**, qui doit être légèrement antérieure à **A.1925**: on y apprend que peu de temps avant l'installation d'Aškur-Addu à Raknâ, Išme-Dagan s'est mis en route pour Ekallâtum, que son alliance avec les Ešnunnéens bat de l'aile, et que la région d'Ekallâtum est menacée par les Turukkéens.

Le succès d'Isme-Dagan va donc se révéler sans suite: il n'a pas vraiment réglé le problème d'approvisionnement dont souffre son pays (cf. **n°513 [*ARM* II, 43]**: 19-22), il a échoué à détacher Aškur-Addu de l'alliance mariote, et deux dangers menaçants se dessinent: d'une part, les Ešnunnéens, sollicités par Babylone de faire la paix, vont retirer leur aide à Išme-Dagan et refuser de lui fournir du renfort, lorsque son fils Mut-Aškur viendra en personne à Ešnunna en demander (cf. **A.1925** de Himdiya, **n°341 [A.2967]** de Yamşûm[2], **n°428 [M.5313]** de Yasîm-El, **n°524 [A.264]** & **n°525 [A.1003]** d'Iddiyatum).

Išme-Dagan quitte Razamâ pour Ekallâtum d'autant plus vite qu'un second danger s'est d'autre part révélé: Išme-Dagan avait d'abord cherché un accommodement avec le roi des Turukkéens, Zaziya, comme en témoigne la lettre de Yasîm-El, ***ARM* II, 40**:

«[1]Dis à mon Seigneur, [2]ainsi parle Yasîm-El, [3]ton serviteur.

[4]J'ai entendu dire autour de moi qu'[5-6]Išme-Dagan avait fait la paix avec le Turukkéen. [7-8]Il va prendre la fille de Zaziya pour son fils Mut-Aškur. [10-11]Išme-Dagan a fait porter à Zaziya [9]de l'or et de l'argent en *terhatum*.

[12]D'autre part, une armée ešnunnéenne [13-14]est désormais venue renforcer Išme-Dagan. Peut-être

[2]D'après le **n°341 [A.2967]**, Mut-Aškur était allé chercher du secours à Ešnunna en entendant parler d'une «montée» d'Atamrum (*e-le-e* A.). En fait, Atamrum est, dès le 5/vi à Mari, ou bien s'y fait précéder, mais de quelques jours, par une *šubultum* d'étain (cf. *ARMT* XXV, 44). La «montée» d'Atamrum est donc plutôt celle de ses troupes, sous le commandement de Himdiya.

[15]mon Seigneur est-il à l'écoute d'une telle nouvelle. [18]Aussi ai-je écrit [17]à mon Seigneur [16]ce que j'ai entendu dire autour de moi.»

Mais Zaziya profite ensuite du fait qu'Išme-Dagan est absent de sa capitale pour lancer un raid dévastateur contre la région d'Ekallâtum et la mettre au pillage (cf. **n°425 [A.80]**, **n°526 [A.333+]**). La conjonction de ces deux coups qui le frappent met Išme-Dagan hors de combat. Il abandonne Razamâ, puis, semble-t-il, Ekallâtum elle-même, pour se réfugier, à Babylone, auprès de Hammu-rabi: cf. le commentaire général de B. Lafont.

Le royaume de Karanâ est alors hors de danger pour un moment. Mais ce dénouement de «l'affaire de Raknâ» ne ramène pas la paix pour autant dans la région: aussitôt après, en effet, comme nous l'apprend le **n°428 [M.5313]**, Himdiya rassemble ses troupes et celles de Babylone, et monte vers le Nord, pour franchir le Sinjar, puis s'en aller faire campagne vers Šubat-Enlil et Amaz (cf. Chapitre 4).

422 [A.565]

Yasîm-El au roi: 1000 ovins que Zimri-Lim avait fait réserver pour le palais dans la ville de Huzlâ, provenant du butin sur l'ennemi, ont été pillés par des gens de l'Ida-Maraṣ et de Numhâ. Hammu-rabi de Kurdâ a envoyé deux armées contre les villes d'Ašihum et de Šurnat; celle-ci a été pillée, mais ses habitants ont pu se réfugier dans la ville haute. L'armée de Mari et la ville d'Andarig vont bien.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-si-im-AN ìr-*ka-a-ma*
1 *li-im* udu-há *ša ha-am-mi-e-šu-uh* lú *za-ki-im*<ki>
ša i-na a-lim hu-uz$_4$-la-i[ki] *be-lí i-mu-ru-ši-na-ti*
i-hu-zu um-ma-a-mi da-an-na ši-na
udu-há *an-ni-it-ta-an ša a-na li-ib-bi*
a-šà *nu-ku-ur-tim ih-ha-ab-ta-ni-im*
a-na é-kál-lim si-im-ta-am li-im-ha-ṣú-ši-na-ti
be-lí an-ni-tam iq-bu-ú
i-na-an-na udu-há *ši-na-ti ṣa-bu-um*
i-da-ma-ra-ṣa-[*yu-u*]*m ù nu-um-ha-yu-um*
iš-hi-ṭú-[*ši-na*]*-ti-ma* 1 *li-im* udu-há *ši-na-ti*
it-ba-lu ù 3 *me-tim ka-lu-mi-e*
ib-[o o o o o] *ki iq-qa-*[o o]
lú [o o o] *a-na si-ma-at a-sí-ri-im*
[ ]-*ru-ma*
[o]-*am* [ ]-*zu-ur-*[
T.18 (1 ligne)
[*um*]*-ma-a-m*[*i*
[*a-na*] *li-ib-bi nu-u*[*m-ha-a*
R. [*i-na*]*-an-na ha-am-mu-ra-*[*bi ki-ma*]
i-na li-ib-bi ka-sà-pa[ki] *wa-aš-*[*bu*]
1 *li-im ṣa-ba-am iṭ-ru-ud-*[*ma*]
⌜*a*⌝*-*[*l*]*am a-ši-ha-am*[ki] *ú-še-pí-iš* (EŠ)
ù 2 *li-im ṣa-ba-am iṭ-ru-ud-*[*ma*]
a-lam šu-ur-na-at[ki] *ša zu-ha-*⌜*at*⌝*-ni*
iš-hi-ṭú-ma sa-la-ah-šu gu$_4$-há anše-há udu-há
ù a-wi-lu-tam ša ik-šu-du il-qé
ù lú-meš *a-lu-yu a-na ki-ir-hi-im i-lu-ú-ma*
i-na ki-ir-hi-im[ki] *pa-ga-ar-šu-nu*

úš-te-zi-bu
32 lú *šu-ú a-na nu-ku-ur-tim*
pa-na-am iš-ta-ka-an
34 *be-lí lu i-di ṣa-bu-um ša be-lí-ia*
ù a-lum an-da-ri-ig^{ki} *ša-lim*
36 *a-na ma-ṣa-ar-ti-ia*
a-ha-am ú-ul a-na-ad-di
T. 38 iti *hi-bi-ir-tim* u_4 26-[kam]

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3](Au sujet de) 1000 moutons de Hammi-ešuh, l'homme de Zakûm, [4]que mon Seigneur avait vus dans la ville de Huzlâ[a] et [5]saisis en disant: «Ils sont en bon état[b]! [6]Les moutons que voilà [7]qui ont été pris en butin au coeur du territoire ennemi, [8]qu'on leur mette une marque[c] pour le Palais!» [9](Voilà) ce que mon Seigneur avait dit[d].

[10]Maintenant, ces moutons, une troupe de gens de [11]l'Ida-Maraṣ et de Numhâ [12-13][les] ont pillés et ils ont emporté ces 1000 moutons et 300 agneaux [14][.....] [15]un/des homme(s) [.....] pour la marque de prisonnier [.....].(lignes 16 à 19 intraduisibles).

...] [20]à l'intérieur de Num[hâ.....]. [21]Maintenant, Hammu-rabi, du fait qu'il [22]séjourne à Kasapâ, [23]a envoyé 1000 soldats [et] [24]fait fortifier Ašihum[e]; [25]il a envoyé aussi 2000 soldats; [26]et ils ont pillé la ville de Šurnat, appartenant à Zû-Hatni[f];[27](cette troupe) a saisi ses faubourgs[g], les boeufs, les ânes, les moutons, [28]et la population qu'elle a pu atteindre. [29]Quant aux habitants de la ville, ils sont montés dans la ville haute, [30-31]et là, ils ont pu sauver leur vie[h].[32-33]Cet homme est (officiellement) en guerre. [34]Que mon Seigneur le sache! L'armée de mon Seigneur [35]et la ville d'Andarig vont bien. [36-37]Je ne suis pas négligent pour assurer mon service.

[38]26 Hibirtum.

a) Suivant une suggestion de J.-M. Durand, la ville de Huzlâ, pour laquelle la forme *hu-uz$_4$-la-i*^{ki} ne comporte pas de parallèle, pourrait être une variante de la forme plus connue Hušlâ (*hu-úš-la-a*^{ki}: cf. *M.A.R.I.* 5, p. 223), qui fut le but d'un important voyage de Zimri-Lim en ZL 7'. On retrouverait ici une alternance Š/Z du même type que celle du **n°418 [M.11027]** où l'on trouve la ville de Šurra, variante de Zurra. D; Charpin me signale aussi les exemples de *šuruš/zum* (**n°354** [***ARM* II, 135**] note **a)** et Aš/zamhul, *ibid.* Si les moutons sont bien une prise de guerre à la suite de la campagne de Zimri-Lim du mois iii de l'année ZL 11', cette campagne aurait donc ramené le roi de Mari dans les parages de son «pélerinage» de l'année ZL 7' (voir à ce sujet *AAM* 2).

b) La forme *dannâ* est comprise comme un permansif 3e fém. pl. de *danânum*. Pour le sens de «être prospère» que peut prendre ce verbe, cf. le parallèle de *CT* 27, 46: 4 (série *Šumma izbu*): *tarbâṣa-šu idannin.*

c) On retrouve une mention de marquage des bêtes dans une autre lettre de Yasîm-El, **n°420 [A.643]**: 37. On y marque aussi des esclaves, ce qui semble se retrouver à la l. 15 du **n°422 [A.565]**, avec la formule *simat asirim* «marque de prisonnier».

d) La forme subjonctive de *iqbû* découle du *ša* de la l. 4, avec une construction générale de la phrase assez lâche.

e) J.-M. Durand m'indique que cette mention de la fortification d'Ašihum est à mettre en rapport avec les données du **n°405 [M.6198^{+}]**, qui relate précisément le siège d'Ašihum par Atamrum et les Mariotes, alors que le *Rab Amurri* de Hammu-rabi de Kurda, Saggar-abum, est enfermé dans la ville avec 1000 soldats (comparer ici même, l.23: «(il) a envoyé 1000 soldats»). La question se pose donc de savoir si les deux lettres **n°405 [M.6198^{+}]** et **n°422 [A.565]** ne sont pas contemporaines. Après réflexion, je pense qu'il s'agit en fait de deux séries d'événements séparés car:

1) le **n°405 [M.6198^{+}]** évoque la *piqittum* de l'armée mariote, dont Yasîm-El dit, au **n°408 [A.3109]**: 9 qu'elle est entreprise par Yariha-abum. Ce représentant de Zimri-Lim à Andarig pendant l'année ZL 10' est revenu à Mari avec Habdu-Malik (ii/ZL 11') et n'apparaît absolument plus à Andarig après cette date. Le siège d'Ašihum est donc à placer en ZL 10'.

2) L'épisode des moutons rapporté au début du texte **n°422 [A.565]** m'apparaît comme une suite de la campagne de Zimri-Lim (ll.6-7: udu-há *an-ni-it-ta-an ša a-na li-ib-bi* a-šà *nu-ku-ur-tim ih-ha-ab-ta-ni-im*), bien située désormais chronologiquement au mois iii de l'année ZL 11'. Si Huzlâ est bien une forme parallèle de Hušlâ, la présence de Zimri-Lim dans la région du Haut-Tigre où se situe cette ville n'est connue, mis à part l'année ZL 7', que par la campagne de ZL 11'.

3) Comme le rapporte le **n°405 [M.6198+]**:9, il n'y a pas formellement état de guerre entre Zimri-Lim et Hammu-rabi de Kurdâ au moment du siège d'Ašihum, même si le roi de Mari appuie militairement les entreprises d'Atamrum. Par contre, au mois v de l'année ZL 11', date du **n°422 [A.565]**, après l'échec de la mission de Habdu-Malik et le rapprochement entre Išme-Dagan et Hammu-rabi (cf. **n°420 [A.643]**:46 sq.), le roi de Kurdâ est devenu un adversaire déclaré du roi de Mari.

f) Sur la situation de Šurnat, cf. l'étude géographique à paraître. Le 4 Hibirtum de l'année 11', Zû-Hatni était encore maître de Šurnat, puisqu'il est cité comme *zu-ha-at-ni*, lú *šu-ur-na-at*^{ki}, faisant parvenir 3 moutons à Sîn-rêṣu-šu à Tâdum (*ARM* XXI, 3: 15).

g) *salah* est l'état construit de *salhum*, pris ici avec le sens de «campagne environnant une ville», et pour laquelle cf. le commentaire de J.-M. Durand, «Problèmes d'eau et d'irrigation au royaume de Mari», dans B. Geyer [éd], *Les techniques et les pratiques hydro-agricoles traditionnelles en (...) Syrie*, BAH.

h) Pour un emploi analogue de *pagrum*, mais avec le verbe *ušêṣi*, cf. **n°526 [A.333+]** (lettre d'Iddiyatum).

423 [M.6240]

Yasîm-El au roi. Zimri-Lim avait ordonné d'envoyer à Karanâ les 300 soldats babyloniens d'Andarig, ou 200 supplétifs levés par Yasîm-El. Celui-ci s'est rendu à Karanâ avec Bêlšunu, mais a été averti avant son arrivée de l'attaque d'Išme-Dagan. Il rapporte, après une lacune d'une vingtaine de lignes, les propos de Yatâr-Salim: des messagers d'Išme-Dagan et d'Ešnunna sont venus à Karanâ pour persuader Aškur-Addu de quitter l'alliance de Mari et de Babylone en comparant le peu de cas réel que fait Zimri-Lim de ses alliés et l'armée puissante que pourrait lui procurer le roi d'Ešnunna[3]. L'armée mariote et Andarig vont bien.

a-na be-lí-ia qí-bí-[*ma*]
*um-ma ia-si-im-*AN ìr-*ka-a-*[*ma*]
aš-šum ša be-lí ki-a-a[*m i*]*š-pu-ra-*[*am*]
um-ma-a-mi 3 *me-tim ṣa-bu-um* ká-dingir-[ra^{ki}]
ú-lu-ma 2 *me-tim ṣa-bi ša i-na ma-ah-ri-ka* [*wa-aš-bu*]
a-na ka-ra-na^{ki} lu-up-ta-a-[*ma a-lam še-tu*] *li-ki-il*
^{I}*be-el-šu-nu te$_4$-*(x)*-em wu-ú-ur-ti-šu ma-ha-ar*
^{I}*hi-im-di-ia iš-ku-un-ma ni-iš-ta-al-ma*
a-na-ku ù be-el-šu-nu a-na ka-ra-na^{ki} ni-li-ik-ma
[*la-ma ka*]*-ša-di-ni-ma a-na ka-ra-na-a^{ki}*
[...lú-meš *m*]*u-ta-ab-ri-tum*
[*ša a-la-ak aš-k*]*ur-^{d}*IM *ik-šu-du-ni-im-ma*
[*ki-a-am iq-bu-ú*] *um-ma-a-mi iš-me-^{d}da-gan*
[*ṣi-di-it* u$_4$ x-kam] *ṣa-ba-šu ka-la-šu ú-še-él-qí-ma*
[*a-na li-ib-bi ra*]*-za-ma-a^{ki} i-ru-ub*
[*ù a-na* o o o]*-ú pa-nu-šu ša-ak-nu*
[ ]*-ma* [
[ ] *an-*x [
[ ]*-ṣí-ma aš-kur-^{d}*IM *iš-mu-ú* [
[ ]*-ma i-ia-ti ù be-el-šu-nu*
[o o o *iš$_7$-si*]*-né-ti-ma ki-a-am ú-wa-i-*[*ir-né-ti*]
[*um-ma-a-mi ṣa-bu-um*] ká-dingir-ra^{ki} *ka-*[*lu-šu*]
[*it-ti-ku-nu* o o o *li*]*-il-li-*[*kam-ma*]
[ ] *ki-ma* [
(1 ligne)

[3]L'ironie de l'Histoire veut que ce soit le même Išme-Dagan, qui se fait le propagandiste d'Ešnunna, en insistant sur la solidité de son alliance, dont le fils sera éconduit quelques semaines plus tard par les mêmes Ešnunnéens, quand il viendra leur demander une armée de secours: cf. *infra*, **n°428 [M.5313]**.

26 *a-di ka-ra-na*^{ki} [
T. *a-na pa-ni-*[*šu*
28 *ù re-eš* [
^{I}*aš-kur-*^{d}[IM *ki*]*-a-am i-*[
30 *i-ia-ti* [*ù be-el*]*-šu-*[*nu*
R. *ù ia-*[*an*]*-ṣ*[*í-bu-um*
32 *ú-wa-i-ir-*[*né-ti-ma*
a-na li-ib-[*bi* o o o o o] *ak-*[
34 [o o o o o *ú*]*-ki-*[*il-la*]*-šu ù*[
[o o o o o]*-ia iṣ-ba-at-ma a-na* [
36 [*it-ta-la*]*-ak i-na-an-na ṭe*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am be-e*[*l-šu-nu*]
[*a-na ṣe-e*]*r be-lí-ia ub-la-a*[*m*]
38 [*ša-ni-tam*] *ia-tar-sa-lim i-ia-ti ù be-el-*[*šu*]*-nu*
[*iš*]*-si-né-ti-ma ki-a-am iq-bi um-ma-a-*[*mi*]
40 [dumu-me]š *ši-ip-ri* èš-nun-na^{ki} *ù ša iš-me-*^{d}*da-gan a-na ṣe-er be-lí-/ia*
[*il*]*-li-ku-ni-im-*[*ma*] *i-na ṭe*$_4$*-em wu-ú-ur-ti-šu-nu*
42 [*ki*]*-a-am i*[*q-b*]*u-*[*ú um*]*-ma-a-mi ul-la-nu-um*
[*z*]*i-i*[*m*]*-r*[*i-li-im ù*] *a-lim ma-ri*^{ki} *a-tam-ri-im*
44 *ù a-lim an-da-ri-ig*^{ki} lugal *ù a-lum na-ak-ri ša-nu-um*
ú-ul i-ba-aš-ši zi-im-ri-li-im ù lú-ká-[dingir]-ra^{ki}
46 lugal *a-ye-em id-lu-lu ù sú-qa-at ma-tim a-yi-tim*
^{r}*il-pu*^{1}*-tu at-la-kam qa-tam it-ti zi-im-ri-li-im*
48 <*ta*>*-na-pa-aṣ-ma ti-la-tam ra-bi-tam* lú-èš-nun-na^{ki}
^{r}*i-me*^{1}*-ed ṣa-bi-it qa-ra-an ṣú-ba-ti-šu*
50 [*ú*]*-ul i-ha-aš*
[*ki*]*-im-ṣa-šu qa-qa-ra-am ú-ul i-la-pa-ta*
52 [*ha*]*-da-an-šu ú-ša-ak-ša-as-sú*
ù sú-qa-as-sú i-la-ap-pa-at
54 *qa-ra-*[*an ṣ*]*ú-ba-ti-šu lu-ša-aṣ-bi-it-ka*
ṭe$_4$*-*[*ma-am an-né-e*]*-em ia-tar-sa-lim iq-bi-né-ši-im*
56 *ṣa-*[*bu-um ša*] *be-lí-ia ù a-lum an-*[*da-ri-ig*^{ki} *ša-lim*]
[*a*]*-na ma-ṣa-ar-ti-ia a-ha-am ú-*[*ul a-na-ad-di*]
TL. 58 iti ^{d}igi-kur
u_4 2[+3-ka]m

^{1}Dis à mon Seigneur: ^{2}ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

^{3}Au sujet de ce que mon Seigneur m'a écrit ^{4}en ces termes: «^{6}Enrôlez ^{4}les 300 soldats de Babylone, ^{5}ou 200 de mes soldats qui [sont] par devers toi, ^{6}pour Karanâ afin de tenir [cette ville]»[a].

$^{7-8}$Bêlšunu a exposé l'affaire de son mandat devant Himdiya, et nous nous sommes concertés. ^{9}Bêlšunu et moi nous sommes rendus à Karanâ, et ^{10}[avant] même notre arrivée à Karanâ, ^{11}[...des gens] chargés de m'informer[b] ^{12}[du déplacement d'Ašk]ur-Addu sont arrivés vers moi, ^{13}et [ils ont déclaré]: «Išme-Dagan ^{14}a fait prendre à toute son armée [des provisions pour x jours] ^{15}et il est entré [à l'intérieur de] Razamâ[c]. ^{16}Et il se dispose [à .....]».

(lignes 17-18 intraduisibles)

^{19}...] il[d] a entendu [le .....] d'Aškur-Addu et $^{20-21}$[il a .....]et il nous [a appelés], Bêlšunu et moi, et [nous] a donné ses instructions ^{22}[en ces termes: «Que l'armée] de Babylone tout [entière] ^{23}parte [avec vous] et [.....

(lignes 24-34 intraduisibles)

...] ^{35}il a pris [.....] ^{36}et il est [parti] vers [.....]. Maintenant, Bêlšunu ^{37}apporte [à] mon Seigneur l'affaire complète.

^{38}[Autre chose]: Yatâr-Salim[e] ^{39}nous a appelés, Bêlšunu et moi et nous a parlé ainsi: ^{40}«[Des

mes]sagers d'Ešnunna et d'Išme-Dagan sont venus voir mon Seigneur, [41]et selon le mandat dont ils étaient chargés, [42]ils lui ont [parlé] en ces termes: "Mis à part [43]Zim[ri-Lim], la ville de Mari, Atamrum, [44]et la ville d'Andarig[f], il n'y a pas d'autre roi ni d'autre ville qui soit mon[g] ennemi. [45]Zimri-Lim et le roi de Babylone [46]de quel roi ont-ils jamais reconnu les mérites, et à quel pays ont-ils jamais [47]'touché [46]le menton'?[h]. [47]Allons! [48]Si tu repousses[i] [47]l'alliance avec Zimri-Lim, [48]le roi d'Ešnunna (te) [49]procurera [48]un secours considérable[j]. [49]Celui qui saisit le pan de son habit [50]n'a plus de souci à se faire. [51]Ses genoux ne toucheront pas le sol[k], [52]il lui fera atteindre directement son but, [53]et il lui 'touchera le menton'. [54](Voilà pourquoi) je voudrais te faire saisir le pan de son habit"».

[55][Voilà ce] que nous a dit Yatâr-Salim. [56]L'armée de mon Seigneur et la ville [d'Andarig vont bien]; [57]je ne suis pas [négligent] pour assurer mon service.

[59]2[+3] [58]Igi-Kur[l].

a) L'alternative proposée par Zimri-Lim est la suivante: soit envoyer les 300 Babyloniens à Karanâ, soit recruter 200 Mariotes sur le contingent dont dispose Yasîm-El à Andarig pour les envoyer à leur place. Mais la phrase des ll. 4-6 est incorrecte: il faudrait comprendre, à la l. 4, *şâbam*. Le scribe semble avoir changé sa construction en cours de rédaction, à moins qu'il ne s'agisse d'un trait de langue parlée: cf. la construction analogue dans le **n°436 [M.7884]**.

b) Les «lú-meš *mutabrîtum*» sont certainement à mettre en rapport avec la *tabrîtum*, pour laquelle voir **n°424 [A.3093]**, note **c)**. On aurait ici une forme participiale à partir du verbe *bârum*; cf. aussi *CAD* M_2 p. 303a.

c) On retrouve les mêmes formules qu'aux ll. 4-6 du **n°424 [A.3093]**. Il semble donc que la première lettre évoquée à la ligne 7 du **n°424 [A.3093]** soit le **n°423 [M.6240]**. Et les événements qui y sont rapportés se seraient passés le 5 du mois Igi-kur.

d) La personne qui s'adresse à Yasîm-El et à Bêlšunu est très probablement Himdiya. Comme Yasîm-El n'a pu encore se rendre à Karanâ, il faut en effet admettre que l'action se passe à Andarig. L'état de la tablette ne permet cependant pas de restituer l'enchaînement de l'histoire de façon détaillée.

e) Yatâr-Salim est le frère de Haqba-Hammû et sert assez souvent de messager entre Karanâ et Andarig. Il semble qu'il transmette son information dans cette dernière ville (cf. les ll. 56-57).

f) On notera l'association Roi/Ville pour Mari et Andarig, tout à fait exceptionnelle pour l'époque: il faut sans doute comprendre que par «ville de Mari», les messagers entendent les Mariotes des différents contingents en place dans le pays. A aucun moment en effet il ne semble que la ville de Mari ait joui d'une quelconque autonomie par rapport à son roi qui aurait pu la faire considérer comme une personne morale par ses adversaires. Le cas est par contre assuré pour Aššur par rapport à Išme-Dagan. Sur la ville de Mari, cf., en dernier lieu, J.R. Kupper, *M.A.R.I.* 4 p. 463-466.

g) Bien que plusieurs messagers soient présents (cf. l. 40), il apparaît, vu l'emploi constant de la première personne du singulier dans la déclaration, que c'est le représentant d'Išme-Dagan qui a pris la parole, pour lire une lettre de son maître à Aškur-Addu.

h) L'emploi de *dalâlum* dans les lettres de Mari est jusqu'à présent peu attesté. On trouve un parallèle en *ARM* II, 119: 11' (lettre de Ibal-pî-El et Buqâqum) à propos de [Aškur]-Addu(?) fils de Samû-Addu (cf. J. Munn Rankin, *Iraq* 18 (1956) p. 76 et n. 3 pour cette restitution. Il faut corriger la référence de *OBTR* p. 33: lire «*ARM* II, 119» au lieu de «*ARM* IV, 38»!), qui a «rendu hommage» (*id-lu-lam*) sans doute au roi de Mari. Quant à l'expression *suqtam lapâtum* que l'on retrouve à la l. 53, elle est évidemment parallèle au geste symbolique déjà connu sous la forme *napištam lapâtum* «toucher sa gorge», en désignant une partie du corps voisine (le menton). Mais, d'après le parallèle que fournit désormais **A.450** (cf. *AEM* I/1, Les textes prophétiques, Introduction): «Mon Seigneur m'a touché le menton (...) et il m'a envoyé chez les hommes», à rapprocher du **n°224 [A.2559]**, note **a)**, il y a le même rapport entre la divinité et l'homme investi d'une mission de confiance, qu'entre le roi de Mari ou de Babylone et le pays qui passe alliance avec eux: on y trouve à la fois l'expression d'un rapport hiérarchique et la manifestation d'un engagement durable entre les deux contractants.

i) Je dois cette restitution à J.-M. Durand. On retrouve la même expression dans un contexte similaire avec la lettre d'Iddiyatum **n°523 [A.419]**: 46 «*qa-at zi-im-ri-li-im ù* lú-ká-dingir-ra^{ki} *ú-pu-uş*»

j) L'armée d'Ešnunna dont il est question ici est certainement celle qui est évoquée dans la lettre de Šarrum-andulli **n°378 [M.5025]**: 19 sq.: «Une troupe de 4000 Ešnunnéens vient de monter chez Išme-Dagan».

k) Je dois cette restitution à J.-M. Durand.

l) Cette restitution du 5 repose sur les données du **n°424 [A.3093]**: 3'-14'. Cf. note **b)**, ci-dessus.

424 [A.3093]

Yasîm-El au roi: le 5(/vi), il a été averti qu'Išme-Dagan venait d'entrer à Razamâ. Il est alors parti le 6 au soir vers Karanâ, mais a rebroussé chemin le 7 au matin, à l'invitation d'Iddiyatum qui le prévenait qu'Išme-Dagan avait progressé jusqu'à Kiyatân. De retour à Andarig, il a été prévenu par Aškur-Addu qu'Išme-Dagan avait entrepris le siège de Kiyatân, mais n'avait pu encore réduire la citadelle.

Yasîm-El promet au roi de Mari de suivre l'affaire et de transmettre toute nouvelle information.

[a-na be-lí-i]a qí-b[í-ma]
[um]-ma ia-si-im-AN ì[r-*ka-a-ma*]
u_4-um 5-kam *ta-ab-ri-tum a*-[na ṣe-ri-ia]*
ki-a-am il-li-kam um-ma-a-⌜*mi iš*-me-*^{d}*1*[*da-gan*]
ṣa-ba-šu ka-[la]-šu ṣí-*⌜*di-it* *^{1} u*[$_4$ x-kam]
ú-še-él-qí-ma i-n[a ra-za-ma-a*^{ki} *i-ru-ub]*
ṭe$_4$-ma-am še-tu* a-[na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am]*
ša-né-em u_4-[um-šu] ša a-na ṣe-er b[e-lí-ia]
aš-p[u-ra-a]m a-na-ku ù be-el-šu-nu
pa-né ṣa-bi-im ká-dingir-ra^{ki} *ni-iṣ-ba-at-[ma]*
nu-ba-tam iš-tu an-da-ri-ig^{ki} *a-na li-ib*-[bi]*
ka-ra-na^{ki} *nu-ṣí*
u_4-um 7-kam a-šà zu-za-am a-na ka-ra-na*^{ki}
la ṭé-he-em ṭup-pí i-dí-ia-tim im-hu-ra-[an-ni]-ma
um-ma-a-mi a-na an-da-ri-ig^{ki}*-ma tu-[ú-ra-am]*
T. 16 ^{I}*iš-me-*^{d}*da-gan qa-du-um ṣa-bi-šu*
ù ṣa-bi-im èš-nun-na{KI}^{ki}
18 *a-na a-*⌜*lim ki-ia*^{1}*-ta-an*^{ki} *ša ša-ap-la-nim*
[ka]-ra-na^{ki} *is$_7$-ni-qa-am*
R. 20 *ṭup-pa-am še-tu eš-me-ma qa-tam a-na qa-tim-ma*
i-na qa-ab-li-it gi-ir-ri-im-ma
22 *a-na an-da-ri-ig*^{ki} *a-tu-ur*
ki-ma ka-ša-di-ia-ma a-na an-da-ri-ig^{ki}
24 ^{I}*aš-kur-*^{d}IM lú-tur-*šu a-ga-ag-ga*
dumu *tu-ga-tim a-na [ṣe]-ri-ia ki-a-am*
26 *iš-pu-ra-am um-ma-a-[mi]* lú-kúr *a-na ki-i[a-ta-an]*^{ki}
i-mi-id-ma a-da-aš-ša-am [ša a-lim] še-tu
28 *a-na ka-ra-ši-šu ú-ka-ṣi-[ir-ma*] x x [ ]
ki-ri-ih a-lim da-an lú-meš a-lu-[yu i-na li-ib-bi-šu]
30 *i-ru-bu-ma ki-ir-ha-am ú-ka-[al-lu-ma]*
ú šu-ú a-da-aš-ša-am wa-ši-[ib]
32 *ki-bi-it-ta-šu i-na ka-ra-[ši-šu]*
lú-meš x [ ]
(lacune de 3 ou 4 lignes)
TL. *[i-na-an-na] ṭe$_4$-em* lú-kúr *še-tu ša a-šar pa-nu-šu ša-ak-nu*
2' *[la iš-še]-me* wa*-ar-ki ṭup-pí-im an-ni-im ṭe$_4$-em* lú-kúr
[ga-am-ra]-am a-la-ma-dam-ma ù a-šar pa-nu-šu ša-ak-nu
4' [o o]-*im? a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am*

[1]Di[s à mon Seigne]ur: [2][ai]nsi parle Yasîm-El, ton [serviteur][a]. [3]Le 5[b], l'annonce d'un mouvement[c] [4]m'était parvenue ain[si: «Išme-Dagan [5-6]a fait prendre à

toute son armée ⌜des provisions pour x jours⌝ et [il est entrée dans Razamâ]». [7]Cette nouvelle, [je l'ai écrite à mon Seigneur].

[8-9]Le lendemain du jour où j'avais écrit à mon S[eigneur], Bêlšunu et moi [10]avons pris la tête de l'armée de Babylone [et], [11-12]le soir, nous sommes sortis d'Andarig vers l'intérie[ur] (du pays) de Karanâ.

[13]Le 7, à une demi-lieue[d)] de Karanâ, [14]une tablette d'Iddiyatum [m'est] parvenue [15]disant: «Retourne à Andarig! [16]Išme-Dagan avec son armée [17]et l'armée d'Ešnunna [18-19]s'est approché de la ville de Kiyatân, au pied[e)] de Karanâ». [20]J'ai entendu cette tablette et sur le champ, [21]au milieu même de mon expédition, [22]je suis retourné à Andarig.

[23]Comme j'arrivai à Andarig, [24]Aškur-Addu [m']a envoyé son serviteur Agagga, [25]fils de Tugâtum[f)], [26]disa[n]t: «L'ennemi est arrivé à Kiy[atân]; [27-28]il a fortifié la ville basse de cette [cité] pour en faire son camp, et [.....] [29]La ville haute est forte; les habita[nts] [30]y sont entrés et ils ti[ennent] la ville haute. [31]Quant à lui, il occ[upe] la ville basse. [.....] [32]le gros de ses troupes, dans son [camp ....] [33]Les gens [....

(lacune de 3 ou 4 lignes)

[1']'[Maintenant], l'affaire de cet ennemi, dont [2']on [ne sait] [1']vers où il se dirige, [2']après l'envoi de cette tablette, l'affaire de l'ennemi [[3']complè]te[g)], je vais m'en enquérir [4']et j'écrirai à mon Seigneur [3']vers quel endroit il se dirige [....]

a) Ce texte a été publié par G. Dossin, dans la *RA* 66 (1972) p. 128 sq., et repris en partie par K. Veenhof, *JEOL* 27 (1981-82) p. 65-75.

b) Les événements rapportés dans la première partie de la lettre se répartissent sur trois jours: le 5 (l. 3-7), le 6 (l. 8-12), le 7 (l. 13-23). Comme le montrent la tablette et la transcription de G. Dossin (différente de l'autographie!), c'est bien le chiffre 7 qui est inscrit au début de la ligne 13.

c) Comme le montrent les contextes d'emploi de *tabrîtum*, ce mot a une signification précise: cf. *ARM* VI, 17:5 «[*ta*]-*ab*^{l}-*ri-it* dumu-meš *ši-ip-ri* lú-ká-dingir-ra^{ki}», *ARM* VI, 34:5 «*ta-ab-ri-it ṣa-bi-im* lú-ká-dingir-ra[^{ki}], ^{I}*me-ep-tu-ú-um*, [*i*]*š-pu-ra-am*», *ARM* XIII, 34:5 «*ta-ab-ri-*[*i*]*t a-bi-me-ki-im, iš-tu* ká-dingir-ra^{ki}, *ik-šu-dam*», *ARM* XIV, 108:19 «*ta-*[*ab*]*-ri-is-sú-nu, a-na ṣe-er be-lí-ia, áš-tap-ra-am*», *ARM* XIV 112:18 «*te-eb-ri-tam a-na ṣe-er be-*[*lí-ia*] *áš-tap-ra-am*», *ARM* XIV, 115:10 «[*te*]*-eb-*[*r*]*i-tum ša šu-ub-ra-a*[*m*] *ù*^{l} *ša-du-um-la-ba, ik-*[*š*]*u-dam*», et enfin, ici-même, **n°328 [A.2138^{+}]**: 30-31 «*ta-ab-ri-tum a-na ṣe-er ha-ià-su-*[*mu-ú il-li-ik*], [*u*]*m-ma-a-mi*» et **n°433 [A.2451^{+}]**:16 «*am-mi-nim (...) ta-ab-ri-tum a-na ṣe-ri-ia la il-li-kam*».

Il s'agit du message *écrit* adressé à une autorité locale pour la prévenir du passage, hostile ou pacifique, d'un groupe d'étrangers (le plus souvent des messagers, ou une armée) à travers sa circonscription ou son royaume. La *tabrîtum* permet selon les cas de prendre les dispositions de protection ou de prévoir l'hébergement et la délivrance des sauf-conduits nécessaires pour la poursuite du voyage. *A contrario*, le **n°433 [A.2451^{+}]** montre qu'un groupe, même pacifique, de marchands circulant sans avoir envoyé de *tabrîtum* s'expose à être bloqué pendant son voyage. Le **n°423 [M.6240]** semble montrer que les messagers chargés de transmettre la *tabrîtum* portaient le nom de lú-meš *mutabrîtum*.

d) Pour l'expression a-šà *zu-za-am* (...) *lâ ṭêhim*, cf. K.R. Veenhof *loc. cit.*

e) Le mot *šaplânum* peut désigner le «Bas-Pays», par opposition au «Haut-Pays» (*ARM* II, 102: 20), ou un endroit inférieur en altitude (*ARM* II, 83: 31), ou, sur une rivière, un lieu situé en aval d'un autre (*ARM* XIII, 123: 21). La situation de la ville de Kiyatân est peut-être à comprendre comme au pied du Djebel marquant la frontière orientale du pays de Karanâ.

f) Comme le son /qa/ n'est jamais rendu dans ce texte par le signe *qá*, les deux noms propres, non attestés par ailleurs sont sans doute à lire Agagga et Tugâtum; cf., déjà, *ARMT* XVI p. 52 et 205.

g) Le second *ṭe$_4$-em* lú-kúr est une redite du premier (l. 1'), motivée peut-être par la longueur de l'incise qui sépare celui-ci du verbe *a-la-ma-dam-ma*. On pourrait aussi restituer au début de la l. 2': [*ú-ul i-še*]*-me* ..., et comprendre: «[Maintenant] l'affaire (de l'endroit) vers lequel cet ennemi se dirige, on l'ignore. Après l'envoi de cette tablette (...) je vais m'en enquérir ... etc.».

425 [A.80]

Yasîm-El transmet au roi un message d'Iddiyatum: les Turukkéens ont pénétré en territoire ekallatéen, pris des moutons, dévasté quatre bourgades, et tué 500 soldats.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-si-im-AN
4 ìr-*ka-a-ma i-dí-ia-tum*
a-na ṣe-ri-ia ki-a-am
6 *iš-pu-ra-am*
um-ma-a-mi lú-meš *tu-ru-uk-ku-ú*
T. 8 *ma-a-at é-kál-la-tim*
e-bi-ir-ti i_7-da
10 *ìs-du-ud-ma*
R. *a-di kur-di-iš-ša-tim*^{ki}
12 *il-li-ik* udu-há *ša iš-me-*^{d}*da-gan*
ka-la-ši-na il-qí
14 *mi-im-ma ú-ul be-ri-iš*
4 *a-la-ni-šu it-ba-al ù* 5 *me-tim ṣa-ba-šu*
16 *i-du-uk ṭe*$_4$*-em i-dí-ia-tum*
iš-pu-ra-am a-na ṣe-er be-lí-ia
18 *aš-ta-ap-ra-am*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle [3]Yasîm-El, [4]ton serviteur[a)].

Iddiyatum [5-6]m'a écrit en ces termes: [7]«Les Turukkéens [10]ont fait un rezzou[b)] [8]dans le pays d'Ekallâtum, [9]sur la rive du fleuve, et [11]ils sont allés jusqu'aux Granges[c)]. [13]Ils ont pris tous les [12]moutons d'Išme-Dagan. [14]Il n'y a plus rien sur une distance d'une double-lieue[d)]. [15]Ils ont emporté quatre de ses bourgades et tué 500 de ses soldats».

[16]La nouvelle qu'Iddiyatum [17]m'a écrite, [18]j'en ai immédiatement avisé mon Seigneur.

a) Ce texte est strictement parallèle à la lettre d'Iddiyatum **n°526 [A.333+]**.

b) Sur le sens à donner à *sadâdum*, cf. M. Birot, *ARMT* XIV p. 235, et le développement de G. Bardet, *ARMT* XXIII, p. 69-70. On observe que ce verbe *sadâdum* ne se confond ni avec *šahâṭum* «piller», ni avec *šalâlum* «faire du butin», mais qu'il désigne une opération menée par des populations nomades ou semi-nomades, et s'apparente bien à la pratique du rezzou.

c) *Kurdiššatum*^{ki}, malgré son déterminatif, est un nom commun, qui désigne aux époques médio- et néo-assyrienne le lieu où est entreposée la récolte: cf. *AHw* p. 510a et *CAD* K p. 557b.

d) L'analyse de la ligne 14 est délicate. On aimerait y retrouver un parallèle à la ligne 22 du **n°526 [A.333+]**: *mimma ina mâti-šu ûl izib*. Si l'expression *mimma ûl*, ou *ûl mimma*, a effectivement le sens de «il n'y a rien» (cf. *ARMT* VI, 19: 28, et le parallèle du **n°526 [A.333+]**, cité ci-dessus, ainsi que les **n°289 [M.8680]** et **n°368 [A.4849]**), *bêriš* est sans doute un hapax. Comme le signe BE est indubitable, et qu'il ne peut, à Mari, que se lire */be/* ou */úš/*, et qu'enfin une lecture *úš-ri-iš* (*ri'âšum* III) ne fournit aucun sens valable, je proposerais, suivant une suggestion de J.-M. Durand, d'y voir un terminatif adverbial en *-iš*, sur le mot *bêrum/bîrum*, avec un sens locatif. Ce genre de formation n'est pas sans parallèles pour l'époque babylonienne ancienne: cf. *GAG* §67 d. On aurait donc ici une expression du genre «sur une distance ...» ou «dans un rayon ...» de une double-lieue, c'est-à-dire environ 10 km.

426 [M.9422+M.13945]

Lettre de Munawwirum à Zimri-Lim. Le roi lui avait écrit qu'après le départ de son armée pour Andarig, les gens de Karanâ ont envoyé une lettre pour signaler des opérations de pillage d'Išme-Dagan. Aškur-Addu risque de mal prendre l'absence des Babyloniens et de pactiser avec Išme-Dagan. La suite de la lettre ne permet pas de reconstituer le fil du discours.

[*a*]-*na be-lí-ia* [*qí-bí-ma*]
2 [*um*]-*ma mu-na-wi-rum* [ìr-*ka-a-ma*]
[*aš*]-*šum ša be-lí ki-a-am iš-pur°-am* [*um-ma-a-mi*]

4 [*wa-a*]*r-ki-ka-ma iš-tu ta-at-ta-al-ku ṭ*[e_4-*m*]*u-u*[*m*]
[*an-nu-um*] *iš-tu ka-ra-na-a*^{ki} *ki-a-am il-li-kam*
6 [*um-ma*] *ṣa-bi iš-me-*^{d}*da-gan i-na ma-at aš-kur-*^{d}IM *iš-hi-iṭ-ma*
[*še-a*]*m ša* 3 ⌜uru^{ki}-há-*šu*⌝ *i*[*t-b*]*a-al*
8 [*ù*] *as-sú-ur-ri* ⌜*ki-ma* erin$_2$ *ka-lu-šu*⌝ *a-na an-da-ri-ig*[^{ki} *la-a ṭe*$_4$*-hu*]
[⌜*aš-k*⌝*ur-*^{d}IM *i-še-em-me a-yi aṣ-ṣa-al-lam iš*$_7$-[*ta-na-si-ma*]
10 [*i-na sú-(ur)-ri-šu-m*]*a a-na i-di iš-me-*^{d}*da-gan i-sa-ah-hu-u*[*r*]
[*la-ma it-ti* x]-me erin$_2$ *ak-ta-aš-du* 3-me erin$_2$ *i-na* erin$_2$*-ka* x[
12 [*qa-du-um ša-pí-il*]*-ti ṣa-bi-ia ša i-na ka-ra-na-a*^{ki} *wa-aš-bu*
[*re-ša-am ša m*]*a-a-tim šu-a-ti li-ki-il*
14 [*pu-hu-ur*]*-ma a-na ma-ri*^{ki} *ni-*[*il-la-kam*]
[*qa-qa-da-ti-ni*] *ni-in-*[*ne-mi-id*
(...)
R. [máš-šu-s]u$_{13}$-su$_{13}$ [
2' [ ]*ša* x[
[^{d}su']en-*im-gur-an-ni* ⌜*qa*⌝-[*du-um*(?)
4' [m]áš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$ *li-iš-ta-bi-*[*l*]*a-am* ⌜x x⌝
[ ]*ša-pa-ri-im ú-wa-e-da-an-ni-ma*
6' [ ]*i-ga-am-mi-la-an-ni*
[ ]*ṭup-pí ṣa-ab* erin$_2$-meš *an-ni-i-im*
8' [ ]-*bi* -*a*- x[
T. [*be*]-*lí i-na ṭup-pí-im ša ú-ša-a*[*ṭ-ṭi-ru*
10' [ ] *ú-wa-e-da-an-ni* [

[1][Dis] à mon Seigneur: ainsi parle Munawwirum, [ton serviteur].

[3]Au sujet de ce que mon Seigneur m'a écrit en ces termes: «[4]Après ton départ, voici la nouvelle [5]qui est arrivée de Karanâ: [6]"L'armée d'Isme-Dagan a fait du pillage dans le pays d'Aškur-Addu, [7]et elle a emporté [le grain] de trois de ses villes". [8]Et il est à craindre qu'Aškur-Addu, [9]apprenant [8]que toute l'armée [reste éloignée] d'Andarig, [8]ne s'écrie:"Pourvu que je ne sois pas abandonné !"[a)], [10][et qu'avec son impétuosité habituelle] il ne se tourne du côté d'Išme-Dagan[b)]».

[11][Avant que] je n'arrive[c)] avec une armée de x centaines d'hommes, que 300 soldats sur ta propre troupe ...[d)][.....],[12]avec le reste de mon armée qui est installée à Karanâ, [13]qu'ils assurent la protection de ce pays. [14][.....]nous irons ensemble à Mari [15][.....nous aurons] une entrevue [.....

Suite trop cassée pour une traduction suivie[e)]

a) L'emploi du parfait avec *ay* est normalement une marque dialectale du paléo-assyrien: cf. *AHw* p. 23b. On remarquera, de plus, comme me le signale D. Charpin, ce nouvel exemple de discours direct dépendant de *šasûm*, comme dans «*bûr bêlî issi* » ou «*habtâku issi*»

b) La restitution [*i-na sú-(ur)-ri-šu*] s'appuie sur le parallèle du **n°436 [M.7884]**:43. Il y a effectivement des pourparlers entre les deux souverains à ce moment: cf. **n°513 [*ARM* II, 43]** et **n°428 [M.5313]**.

c) C'est normalement Zimri-Lim qui parle.

d) J.-M. Durand me suggère de lire le dernier signe de la l.11: ⌜anše-há⌝, «les ânes»; allusion au train des équipages?

e) Noter cependant, l. 3', la mention de Sîn-imguranni, co-auteur du **n°427 [A.866]** avec Munawwirum et Šamaš-naṣir, et qui pourrait être un devin, si le terme des ll. 1' et 4' s'appliquent à lui.

427 [A.866]

Lettre de Munawwirum, Sîn-imguranni et Šamaš-naṣir à Zimri-Lim. Leur armée était arrivée à Andarig, mais, devant la menace que fait planer Išme-Dagan, ils sont allés se poster en face de l'ennemi, pour protéger à la fois Karanâ et le pays d'Atamrum.

[*a-na*] *be-li-ni*
2 [*qí*]-*bí-ma*
⌜*um-ma*⌝ *mu-na-wi-rum*
4 ^{Id}su'en-*im-gur-an-ni*
ù ^{d}utu-*na-ṣi-ir* ìr-*ka-ma*
6 [*a-na an*]-*da-ri-ig*^{ki} *ni-is-sà-ni-iq* erin$_2$-meš *ša-lim*
aš-[*šum š*]*a be-el-ni ki-a-am iš-pu-ra-an-ni-a-ši-im*
8 *um-ma be-el-ni-ma*
^{I}*iš-me-*^{d}*da-gan qá-du-um* erin$_2$-meš-*šu*
10 *a-na ha-ṣa-ri-im*^{ki} *ša-ha-ṭim it-*⌜*ta*⌝-*ṣi-a-am*
te-[*r*]*e-e-tim šu-pí-ša-ma a-na te-e-re-tim ša-al-ma-tim*
12 ⌜*qá*⌝-*du-um* ⌜erin$_2$-meš-*ku*⌝-*nu ga-am-ri-im na-'a*$_4$*-ar-ri-ra-*⌜*ma*⌝
[*mi-im-ma h*]*i-ṭí-tum la ib-ba-aš-ši*
14 [*ki-ma ša*] *be-el-*[*ni iš-p*]*u-ra-an-*[*ni-a*]-*ši-im*
T. [*la-m*]*a* [*ṣa-b*]*i be-li-ni ìs-ni-qá-*[*am*]
16 ^{I}*ia-an-ṣí-bu-um* sukkal
R. [*ša* ^{I}*aš-k*]*ur-*^{d}IM *iš-tu ka-ra-na-*[*a*^{ki}]
18 [*a-na an-d*]*a-ri-ig*^{ki} *ìs-ni-qá-am-ma*
[*ṭe*$_4$*-ma-am ša iš*]-*me-*^{d}*da-gan qá-du-um* erin$_2$-meš-*šu*
20 *a-n*[*a*] *k*[*a-ra-na-a*]^{ki} *ìs-sà-an-qá-am*
i[*q-bi-ni-a*]-*ši-im-*[*ma*]
22 *te-re-e-tim nu-še-pí-iš-ma*
qá-du-um erin$_2$-meš-*ni ù im-di-ia qá-du-um* erin$_2$-meš-*šu*
24 *a-na ka-ra-na-a*^{ki} *ni-i*[*t*]-*t*[*a*]-*'a*$_4$*-ra-*[*a*]*r*
re-eš na-ak-ri-im ša i-ba-[*aš-šu*]-*ni-a-ši-im*
26 *nu-ka-al-ma i-na ma-at a-tam-ri-im*
hi-ṭì-ta-am na-ab-ša-a-am
28 *ú-ul ni-na-ad-di-in*

[1]Dis à notre Seigneur: ainsi parlent Munawwirum, Sîn-imguranni, et Šamaš-naṣir, tes serviteurs.

[6]Nous sommes arrivés à Andarig; l'armée va bien. [7]Au sujet de ce que notre Seigneur nous a écrit, [8]en ces termes: [9-10]«Išme-Dagan est sorti avec son armée pour aller piller l'enclos à bétail[a)]. [11]Faites prendre les présages, et si les présages sont bons, [12]avec l'ensemble de votre armée, portez-vous au secours (d'Aškur-Addu)[b)], [13]de sorte qu'il n'y ait aucun dommage !»

[14]Selon ce que notre Seigneur nous avait écrit,[15]avant que l'armée de notre Seigneur ne fasse mouvement, [16]Yanṣibum, le *šukkallum* [17]d'Aškur-Addu[c)], [18-19]est arrivé depuis Karanâ à Andarig et [21]nous a annoncé [qu'Iš]me-Dagan avec son armée [20]s'approchait de Karanâ. [22]Nous avons fait prendre les présages et [23]avec notre armée, ainsi que (H)imdiya avec son armée, [24]nous venons de partir au secours de Karanâ. [25-26]Nous y attendrons l'ennemi qui se présentera à nous, [27-28]et nous empêcherons qu'un dommage se produise [26]dans le pays d'Atamrum.

a) Cf. le parallèle du **n°513 [*ARM* II, 43]**:7-8 «*a-na ha-ṣa-ri-im ša-ha-ṭe*$_4$*-em pa-nu-šu ša-ak-nu*». On comparera la dénomination Haṣarum^{ki} «l'enclos», avec Kurdiššatum^{ki} «les Granges» du **n°425 [A.80]**. Comme on sait qu'Išme-Dagan souffre à ce moment-là de disette, une expédition contre les troupeaux d'Aškur-Addu est tout à fait plausible.

b) L'impératif pluriel *na'arrira* de *na'arrurum* n'était pas encore attesté. On remarquera de même, à la l. 24, la graphie défective pour le parfait *nitta'arrar*.

c) Cette lettre fournit donc le titre exact de Yanṣibum, que l'on voit apparaître assez souvent dans les rapports entre Karanâ et l'extérieur: cf. **n°394 [A.2818]**, **n°401 [A.2430]**, **n°423 [M.6240]**, et **n°513 [*ARM* II, 43]**.

428 [M.5313]

[Yasîm-El] au roi: il a appris de Haqba-Hammû que le fils d'Išme-Dagan avait essuyé un échec à Ešnunna, en demandant des renforts. Himdiya et l'armée babylonienne se sont mis en marche: Yasîm-El transmet l'information au roi. Il a interdit à Himdiya de remettre en cause la paix signée[4]. Suit une affaire de rançon dans laquelle Yasîm-El est intervenu (texte très lacuneux).

[*a-na be-lí-ia qí-bí-ma*]
2 [*um-ma ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*]
[I*ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*]
4 *ki-a-a*[*m iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*]
lú-èš-nun-na^{ki} *a-na ma*-[*ti-šu ur-ta-am-mi*]
6 *ù iš-me-*^{d}*da-gan a-na é*-[*kál-la-tim*^{ki}*i*]-*ru-u*[*b*]
I*mu-ut-*^{d}*aš*^{1}-*kur* dumu *iš-me-*^{d}*da-gan* [*š*]*a a-*[*na ṣa-bi-im*]
8 *te-er-*[*d*]*i-*[*tim*] *a-na* èš-nun-na^{ki} [*i*]*l-li-*[*ku*]
ta-ma-ar-[*t*]*a-šu ú-ul im-hu-ru-šu*
10 lú *še-ṭú-tam* [*id-d*]*a-*{NU}-*ṣú-ma ú-sà-ki-pu-ni-*[*i*]*š-šu*
mi-im-ma ṣa-ba-am ^{r}*ú*^{1}-*ul id-di-nu-šu-ma*
12 *re-qú-sú-ma i-tu-*[*ra*]*-am ṭe*$_4$*-ma-am an-né-em*
I*ha-aq-ba-ha-am-mu-ú iš-pu-ra-am*
14 [*u*$_4$-*u*]*m ṭup-pí an-né-em a-na ṣe-er be-lí-*[*ia*]
[*ú-š*]*a-bi-lam hi-im-di-ia qa-du-u*[*m ṣa-bi-šu*]
16 [*ù ṣa-b*]*i-im* lú-ká-dingir-ra^{ki} *a-na I*[*i-ib-bi* NG]
[*i-ru-ba*]*-am-ma ṭe*$_4$*-ma-am an-né-e*[*m a-na ṣe-ri-ia*]
18 [*ki-a-am i*]*q-bé-em um-ma-a-m*[*i*]
[*ṭe*$_4$*-ma-am ša*] *eš-mu-ú a-n*[*a ṣe-er b*]*e-lí-*[*ia ú-ša-bi-lam*]

(cassure de 8 à 10 lignes)

R. [*qa-ta*]*m a-na* [*qa*]*-tim-ma a-na h*[*i-im-di-ia*]
2' [*a*]*-wa-tam ki-a-am aš-pu-ur um-*[*ma a-na-ku-ma*]
ú-ul am-ša-li [*i-na*] *ta-am-*[*gu-ur-ti-ka*]
4' [*h*]*a-a-ri ša sa-*[*l*]*i-mi-im iq-*[*qa-ṭì-il*]
ù da-am-qa-tim bi-ri-[*ni ni-iš-ku-un*]
6' *ù ha-a-ru-šu-nu* [*a*]*-di-ni ni-*[
i-na-an-na a-na gu-ul-lu-lim p[*a-nu-ka ša-ak-nu*]
8' *i-na ma-tim an-ni-tim hi-ṭì-*[*tum i-ba-aš-ši-i-ma*]
be-lí ta-ta-na-pa-al an-[*né-tim ù ma-da-tim*]
10' *ú-ša-am-ri-iṣ aš-pu-*[*ur-šum*]
ṭe$_4$*-em aš-pu-ru-šum a-na* ^{r}*ṣe-er be*^{1}-[*lí-ia ú-ša-bi-lam*]
12' *ṣa-bu-um šu-ú ša i-na qa-*[*at* NP
a-na kur-da^{ki} *ur-ta-a*[*m-mi*
14' *ša-ni-tam* lú-meš *zu-ur-*[*ra-yu*^{ki} *ù* [o]-*ab/iš*$_7$*-di-ia*^{ki}
ša [*a-na ṣe-ri*]*-ia iš-*[*pu-ru-nim*]*-ma*
16' 4 lú-[meš]*me*$^{?}$ *ù* 2[*ip-ru-s*]*ú-ni-im-ma*
a-[*na* NG]^{ki} *a-na* kù-babbar [*na-d*]*a-ni-im*
18' [*il-li-ku-ni-im*]*-ma a-bu-lam i-na e-re-bi-*[*šu-nu*]

[4]Ce rappel d'une alliance générale entre les divers rois du Haut-Pays à l'initiative de Yasîm-El n'a pas d'écho dans la correspondance que nous possédons. On notera cependant que les remous provoqués par l'expédition de Himdiya contre Šubat-Enlil et Amaz semblent témoigner en faveur d'une sorte de *modus vivendi* qui aurait été soudainement troublé: cf., en particulier, les termes du **n°435 [*ARM* II, 109]**.

[*ik-ka-lu-ma ha-a*]*b-ta-ku ìs-su-ma*
20' [*pa-an* lú-meš] *ha-ab-tu-tim aṣ-ba-*[*at*]*-ma*
[ ] 2 lú-meš *šu-nu-ti i-na qa-t*[*im*]
22' [ ] x *ka-ša-di-im*
[*ip-ṭe*$_4$*-r*]*i-šu ad-di-in-ma*
T.24' [ ]*-ma*

(cassure d'environ 2 lignes)

TL. i [*be-l*]*u ar-ni-im ša-a-al ú-la-šu-ma*
2" [ ]*ú-ul ta-ša-a-al nu-ku-ur-tum*
[ ]*ṭe*$_4$*-em ša-li-šu-nu ú-la ša-li-šu-nu*
4" [*ṭe*$_4$*-em šu-*]*nu e-še-em-me-ma a-na ṣe-er be-lí-ia*
ii *a-*[*ša-ap-pa-ra-am*]
6" 1 [ ]
ia-[ ]

[Dis à mon Seigneur: ainsi parle Yasîm-El[a], ton serviteur.]
[.....Haqba-hammû m'a écrit] en ces termes: «L'Ešnunnéen a regagné son pays, tandis qu'Išme-Dagan rentrait à [Ekallâtum]. Mut-Aškur, le fils d'Išme-Dagan, qui était allé à Ešnunna pour une armée de renfort, on n'a pas accepté son cadeau; ils ont traité cet homme avec mépris[b], et l'ont chassé. On ne lui a donné aucune armée, et c'est les mains vides qu'il est rentré.» Voilà ce que Haqba-hammû m'a écrit.

Le jour où j'ai fait porter cette tablette vers mon Seigneur, Himdiya, avec son armée et l'armée babylonienne, est entré à l'intérieur de [NG][c]. Cette nouvelle, on me l'a transmise en ces termes:[«.....»]; la nouvelle que j'ai entendue, je l'ai transmise à mon Seigneur.

(lacune)

Aussitôt j'ai écrit à Himdiya pour lui dire ceci: «N'est-ce pas hier qu'avec ton plein accord mon ânon d'alliance a été sacrifié, et que nous avons instauré de bonnes relations entre nous tous?[d] Et leur ânon, jusqu'à maintenant, [.....]; Or, maintenant, tu te disposes à commettre un méfait. Si jamais le moindre dommage se produit dans ce pays, tu en porteras la responsabilité auprès de mon Seigneur !» Je lui ai écrit violemment ce propos et bien d'autres . Ce que je lui ai écrit, je l'ai fait porter aussi à mon Seigneur. Cette armée, qui est entre les mains de [NP], elle a fait retraite vers Kurdâ[e] [.....

Autre chose: des gens de Zurrâ, et de la ville de [.....]dia[f], que l'on [m'envoyait.....] 4 hommes [.....] et 2 [.....] s'en sont détachés pour aller verser de l'argent dans [NG]; à leur entrée, [ils ont été retenus] à la Grand' Porte; ils ont crié: «Quel scandale !». [.....] j'ai rencontré les gens volés .....

(suite trop cassée pour une traduction suivie)

"[«.....] punis les coupables, sinon "[.....]. (Si) tu ne les punis pas, l'hostilité "[.....»]. L'affaire de leur punition ou de leur non-punition "[.....]. Leur affaire que j'apprendrai, "je m'en vais l'écrire à mon Seigneur. "-"Fin cassée

a) L'attribution de cette lettre, qui m'a été signalée par B. Lafont, à Yasîm-El repose sur la graphie de la tablette, et, surtout, sur le contexte général de ce qui y est exposé: seul Yasîm-El rapporte, en l'état actuel de notre connaissance de la correspondance, des échanges épistolaires avec Himdiya.

b) J.-M. Durand me propose de comprendre la séquence *id-da-*{NU}*-ṣú-ma* comme un parfait I,1 de *dâṣum* «mépriser», construit ici avec un double accusatif, alors que les constructions habituelles sont *šeṭûtam lêqum* «témoigner du mépris» et NP *dâṣum* «mépriser quelqu'un».

c) Himdiya et les Babyloniens avaient été précédemment employés sur le front de la guerre entre Aškur-Addu de Karanâ et Išme-Dagan: cf. la lettre inédite **A.1925**, de Himdiya à Zimri-Lim, qui parle de ces événements.

d) Il s'agit manifestement ici de rois de l'Ida-Maraṣ ou des régions voisines, que l'entreprise de

Himdiya et des Babyloniens (rapportée par le Chapitre 4 ci-dessous) va troubler. Les raisons de l'expédition qu'entreprendra Himdiya restent floues et ne se limitent certainement pas au seul besoin de réprimer la révolte de la ville d'Amaz. Peut-être y a-t-il, comme en ZL 3', besoin d'emmener le contingent babylonien faire du butin pour se dédommager de sa participation à la guerre: cf. *AEM* II, «Un contingent babylonien en Ida-Maraṣ».

e) Sur la première entreprise de Himdiya contre Kurdâ, avant de remonter vers Šubat-Enlil, cf. **n°431 [A.4242]**.

f) Le nom de cette ville reste impossible à compléter. Sa mention avec Zurrâ montre qu'elle devait certainement se situer dans la partie orientale de l'Ida-Maraṣ.

CHAPITRE 4
L'ABSENCE D'ATAMRUM
L'EXPÉDITION DE HIMDIYA CONTRE LA VILLE D'AMAZ

Ce dossier tire son unité d'un fait central: l'expédition militaire entreprise par Himdiya au delà du Sinjar, vers Šubat-Enlil dans un premier temps, puis vers la ville d'Amaz.

Toutes les lettres parlent de cette campagne, à laquelle Yasîm-El n'a pas participé, mais dont il a été régulièrement informé. Il semble que dans un premier temps le projet de Himdiya ait seulement été de passer au delà du Sinjar pour faire pièce à Hammu-rabi de Kurdâ, désormais adversaire déclaré d'Andarig: c'est ce dont témoignent les **n°429 [M.7338]** et **n°430 [A.2515+]**. Cette dernière lettre montre cependant que l'on a vite appris que la ville d'Amaz, considérée comme relevant du domaine d'Atamrum, venait de se révolter. La rumeur selon laquelle elle aurait tué son roi se révèlera fausse, comme le montre le **n°433 [A.2451+]**.

Himdiya a cependant modifié son plan initial, et, après un bref séjour à Šubat-Enlil (**n°431 [A.4242]**), a marché vers Amaz qu'il n'a pu réduire complètement, mais où il a rétabli la paix (**n°433 [A.2451+]**). Puis il est reparti vers Šubat-Enlil.

C'est à ce moment, semble-t-il qu'il faut placer l'affaire évoquée par le **n°434 [A.3680]**: un habitant d'Andarig fut accusé à tort d'avoir assassiné un prisonnier de guerre de Kurdâ qui devait être libéré contre rançon. Himdiya fit jouer la loi coutumière et autorisa la famille du propriétaire de l'esclave à tirer vengeance du meurtrier présumé, malgré l'intervention de Yasîm-El.

Deux autres faits sont à joindre à cet élément principal que représente la campagne contre Amaz: d'une part, comme nous l'apprend le **n°433 [A.2451+]**, Atamrum est à ce moment absent de son royaume, parti à Babylone. Il a laissé le gouvernement d'Andarig à son épouse, qui agit donc comme régente, fait exceptionnel pour l'histoire politique de l'époque, et qui tient en partie au fait que l'autre principal personnage du royaume, Himdiya, est également absent d'Andarig, puisque parti vers le Nord.

L'autre événement est l'affaire des marchands assyriens qui, partis d'Ekallâtum, sont passés par Karanâ, puis ont gagné, pour une partie d'entre eux, Andarig et Allahad, dans l'intention de rejoindre Kurdâ, puis l'Ida-Maraṣ. Mais, comme le racontent les **n°432 [M.6084]**, **n°433 [A.2451+]** et **n°436 [M.7884]**, ils ont été bloqués à Allahad par la femme d'Atamrum, qui en a référé à Zimri-Lim, et a refusé de les laisser partir malgré l'intervention d'Aškur-Addu, dans un premier temps, avant de céder aux injonctions de celui-ci, et malgré l'opposition de Yasîm-El. Outre le fait que l'on peut ainsi reconstituer une partie de l'itinéraire des marchands assyriens vers la Cappadoce à cette époque, on remarquera le rôle d'intermédiaire d'Aškur-Addu, qui, tout en étant allié d'Andarig, ménage les intérêts des gens d'Aššur[1]. Ceux-ci sont d'ailleurs considérés, tant par lui que par les souverains d'Andarig comme des sujets d'Išme-Dagan à statut spécial, et, même si on les «retient», on ne les fait pas prisonniers, alors même que Karanâ et Andarig sont en guerre contre le souverain d'Ekallâtum.

Deux lettres déjà publiées doivent être jointes à ce dossier, en raison de leur importance pour la suite des événements. Il s'agit d'une lettre de Yasîm-El, **n°435 [*ARM* II, 109]**, et d'une lettre de la femme d'Atamrum, Inbatum, soit *ARM* X, 84, citée ci-dessous en traduction.

Ces deux lettres montrent la répercussion qu'a eue l'intervention de Himdiya à Amaz: elle a

[1]Noter par ailleurs l'épisode de «l'impatronisation» des gens d'Aššur chez Aškur-Addu, telle qu'elle est rapportée par la lettre de Yamṣûm, **n°342 [A.1965]**.

entraîné d'abord une protestation du roi d'Eluhut, Šukru-Tešub auprès d'un vassal d'Atamrum, Šubram roi de Susâ et *šâpiṭum* de Šubat-Enlil, car le roi d'Eluhut considère que cette ville relevait de son domaine. Il a saisi de l'affaire Zimri-Lim, qui l'a manifestement soutenu dans ses prétentions puisque la lettre d'Inbatum vise à disculper Himdiya. Mais la régente d'Andarig suppose, elle, que c'est de Zimri-Lim qu'aurait relevé directement Amaz, et elle ne souffle mot des prétentions de Šukru-Tešub. Elle demande en tout cas au roi de Mari d'attendre le retour d'Atamrum pour régler directement l'affaire avec lui, moyen commode de prolonger l'état de fait:

ARM X, 84[2]

[2]«Dis [1]à mon Seigneur (=ZL): [3]ainsi parle Inbatum, ta servante.

[4]J'ai entendu la tablette que mon Seigneur (=ZL) m'a fait porter. [5]Au sujet de la ville d'Amaz, mon Seigneur (=ZL) m'a écrit longuement et en détail. [6]La ville d'Amaz, depuis toujours, suivait le [.....] [7]du pays de mon Seigneur (=A.) et lorsque cette ville [8]a voulu se détacher du parti de mon Seigneur (=A.), Himdiya, ton serviteur, [9]y est allé et il a fait revenir cette ville au côté de son Seigneur (=A.) et [10-11]il a soumis ce pays. Alors, il y a installé son *sugâgum*[3] comme préposé de mon Seigneur (=A.). [12]Il n'a absolument pas mis cette ville au pillage.

Il ignorait que cette ville marchait derrière toi. [13]Lorsque mon Seigneur (=A.) sera revenu, toi et mon Seigneur (=A.), [14]discutez entre vous, de sorte que si cette ville est ta ville, [15]mon Seigneur (=A.) te la rende!

[16]Et quant au fait que mon Seigneur (=ZL) m'a écrit en ces termes: [17]«Eh bien moi, je vais agir comme il le faut!», [18]pour quelle raison [19]mon Seigneur (=ZL) m'a-t-il écrit cela? [20]Lorsque toi et mon Seigneur (=A.) vous êtes consultés, [21]mon Seigneur (=A.) est (ensuite) parti à Babylone et [22-23]il a mis le pays et la ville d'Andarig à ta disposition. [24]Le pays d'Emutbal est ton pays, [25]et la ville d'Andarig est ta ville. [26]Ton pays est à ta disposition, [27]il fait ce qui est bon pour toi. [28]Pourquoi mon Seigneur (=ZL) m'a-t-il (donc) écrit une telle lettre, [29]et m'a-t-il (ainsi) blessée? [30-31]Vraiment, Himdiya ignorait que cette ville avait fait défection (pour aller) avec mon Seigneur (=ZL).

Šubram et Bahl[u-.....][4], [32]que mon Seigneur (=A.) avait chargés d'être les administrateurs du district, [33]ont écrit en ces termes: «La ville d'Amaz, [34]qui marchait derrière notre Seigneur (=A.) s'est rebellée(?). [35]Que Himdiya monte pour que cette ville [36]ne quitte pas (le domaine d'Atamrum)! Ce pays est le pays de notre Seigneur (=A.)!» [37]Voilà ce qu'ils ont écrit. Himdiya y est allé [38]et il a soumis ce pays.»

Parmi toutes les lettres de ce dossier, une seule est datée: le **n°435 [*ARM* II, 109]**, du 10/ix (de l'année ZL 11'). Mais la cohérence des événements incite à regrouper l'ensemble dans une période chronologique proche de cette date unique. En témoigne la succession des mentions du voyage qu'effectue au même moment Šadu-šarri, le roi d'Azuhinum vers Mari. On peut suivre en effet sa progression grâce aux **n°431 [A.4242]** (annonce du départ), **n°432 [M.6084]** (passage à Šuhpad), et **n°435 [*ARM* II, 109]** (passage à Andarig, le 10/ix). Et l'on sait, par *ARM* XXIV, 90, qu'il est arrivé à Mari au plus tard le 17/ix/ZL 11'.

---

[2]Ce texte a été collationné par D. Charpin et J.-M. Durand en 1981 et a fait l'objet d'une nouvelle collation en juin 1986. K. R. Veenhof lui a consacré une étude («Some Letters from Mari», *RA* 76 (1982) p. 136-138), dont j'ai suivi l'interprétation et les restitutions. K. R. Veenhof avait bien mis en évidence l'ambiguïté née de l'emploi du même terme «Mon Seigneur» pour désigner tant Atamrum que Zimri-Lim. Pour alléger le commentaire sur ce point, j'ai fait suivre chacune de ces mentions des initiales du nom concerné: (=ZL) pour Zimri-Lim, et (=A.) pour Atamrum.

[3]Ce *sugâgum* aurait donc remplacé le *hazzannum* du roi d'Eluhut qui se trouvait auparavant dans la ville: cf. **n°435 [*ARM* II, 109]**: 9-10. L'assurance que Himdiya n'a pas pillé la ville est en contradiction avec l'accusation lancée par Šukru-Tesub au **n°435 [*ARM* II, 109]**: 14.

[4]Comme K. R. Veenhof, je pense que ce Šubram est le roi de Susâ, désigné aussi au **n°435 [*ARM* II, 109]** comme *šâpiṭum* de Šubat-Enlil. On ne connaît par contre pas le Bahlu-[...] chargé d'une responsabilité administrative dans cette région.

429 [M.7338]

Yasîm-El au roi. Zimri-Lim avait envoyé des lettres confidentielles à Yasîm-El et à Himdiya, à Andarig. Yasîm-El les a bien reçues, mais Himdiya était déjà parti en expédition vers Šubat-Enlil. Yasîm-El a donc gardé les tablettes par devers lui, en s'assurant que le secret n'était pas divulgué.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-bí-ma*
2 [*um-ma*] *ia-si-im-*AN *ìr-ka-a-ma*
[*ṭup-pa*]*-at ni-ṣi-ir-tim ša be-lí*
4 [*a-na hi*]*-im-di-ia ù a-ia-*[*š*]*i-i*[*m*]
[*ú-še*]*-bi-lam* {x} *eš-me*
6 [*be-lí ki-a*]*-am iš-pu-ra-am*
[*um-m*]*a-a-mi ṭup-pa-tim ši-na-ti*
8 [*at*]*-ta-a-ma ši-ta-ás-si-ši-na-ti-ma*
[*a-na hi*]*-im-di-ia šu-úš-mi-*{MA}*-ma*
10 [*ṭup-pa-t*]*im ši-na-ti-ma a-na qa-at*
[ ]*-ti*
(2 ou 3 lignes)
R. [o o o *hi*]*-im-di-ia*
2' [o o *a-n*]*a šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki} *ú-ṣí*
[*ù k*]*i-ma ṭup-pa-at ni-ṣi-ir-ti*
4' [*a-na ṣe-er hi-im*]*-di-ia a-na an-da-ri-ig*^{ki}
[*ú*]*-ul ik-šu-da-nim ṭup-pa-tim ši-na-ti ak-la*
6' [*aš-š*]*um pí-ri-i*[*š*$_7$*-ti*] *be-lí-ia la uṣ-ṣí*
[*ù ma-a*]*m-ma-an ṭe*$_4$*-*[*ma-am an-né-em*]
8' [*la-a i-še-em-me*]
[*il-li*]*-ik*
10' [ ]
[ ]
12' [ ]
T. [ ]^{r}x x x^{1}
14' [ ]*-hu-us é-sú-ma wa-ši-ib*
[*i-na-a*]*n-na be-lí an-ni-tam*
16' [*la an-ni-tam li-iš-pu-ra-am-ma*]
[ ]

[1]Dis [à] mon Seigneur: [2][ainsi] parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3][Les tabl]ettes secrètes[a] que mon Seigneur [5][avait] fait porter [4][à Hi]mdiya et à moi-[même][b], [5]je les ai entendues. [6][Mon Seigneur] m'a écrit [7][en] ces termes: «Ces tablettes, [8][to]i, fais les toi lire[c], [9]et fais les entendre [à Hi]mdiya». [10]Ces [tablet]tes, aux [mains] de [...

(... 2 ou 3 lignes ...)

...[1']Hi]mdiya[...] [2']est sorti [vers] Šubat-Enlil [3'][.....et c]omme les tablettes secrètes [4']-[5'][n']étaient [pas][d] parvenues [à Him]diya à Andarig, ces tablettes je les ai gardées. [6'][Pour] que le sec[ret] de mon Seigneur ne soit pas divulgué[e], [7'][et pour que] personne [8']n'entende cette information[f] [...

(... 2 lignes ...)

[... NP] ..., [14']c'est dans sa maison qu'il réside. [15'][Maint]enant, que mon Seigneur [16'][m'écrive] ceci [ou cela ...

a) On retrouve des mentions d'intentions secrètes, ou de «service secret» d'un roi, exprimées par le terme *niširtum*, en *ARM* XIV, 73: 8' et 119: 17. L'exemple le plus net de messages secrets, et à exprimer oralement dans ce cas, est celui des lettres de Kirû, fille de Zimri-Lim, *ARM* X, 34+113 et X, 35, pour

lesquelles voir les remarques de J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3, p. 167 et note 39.

b) Pour un autre emploi de la contraction *ana iâšim* > *aiâšim*, cf. *ARM* II, 13: 18 *ù a-ia-ši-im mi-im-ma la na-da-nim* «et pour ne rien me donner».

c) On remarquera la différence entre Yasîm-El à qui l'on lit (*šasûm* I,3) la tablette, et Himdiya à qui l'on en rapporte (*šemûm* III,1) la teneur.

d) Nouvel exemple d'un emploi de la négation *ûl* à l'intérieur d'une temporelle introduite par *kîma*, à Mari: cf. *GAG* § 172 d).

e) Sur l'emploi de *wâṣum* (en général au système III) avec *pirištum*, dans le sens de «dévoiler un secret», cf. *AHw* p. 866b.

f) Je dois cette restitution à J.-M. Durand.

430 [A.2515+Fragment sans n°]

Yasîm-El au roi. Hammu-rabi de Kurdâ fait des préparatifs de guerre et est parti vers une destination inconnue. Pendant ce temps, Himdiya qui avait franchi le Sinjar en direction de Šubat-Enlil, a fait route vers Amaz qui vient de se révolter. Tout ceci n'est encore connu que par des rumeurs. Yasîm-El a été informé qu'une expédition venait de quitter Ekallâtum, mais ignore son but précis: Karanâ, Andarig, ou la steppe dépendant de Mari? Il a cependant fait mettre en alerte le district de Buqâqum et va tenir Zimri-Lim informé de l'évolution de la situation. Andarig et l'armée mariote vont bien.

[*a-na b*]*e-lí-ia q*[*í-bí-ma*]
um-ma ia-si-im-AN ì[r-*ka-a-ma*]
u$_4$*-um ṭup-pí an-né-em a-na ṣe-*[*er be-lí-ia aš-pu-ra-am*]
[ha-am-mu-ra-bi lú kur-da^{ki}] [^{giš}*di-im-ta-am*]
ù ^{giš}*ki-is-ki-sà-am a-na lu-ha-a-ia* [^{ki} *ú-ṭe*$_4$*-eh-hi*]
ù šu-ú qa-du-um ṣa-bi-šu i-na li-ib-[*bi kur-da*^{ki} *wa-ši-ib-ma*]
lú-meš egir *ù* lú-meš didli *ša ma-ti-*[*šu ù*]
ṣi-di-tam ir-gu-um-ma i-na kur-da^{ki} [*ú-ṣe-e-em*]
ù a-šar pa-nu-šu ša-ak-nu a-di-ni ú-[*ul iš-še-me*]
wa-ar-ki ṭup-pí an-ni-im ṭe$_4$*-em-šu* [*ga-am-ra-am*]
a-la-ma-da-am-ma {A} *a-šar pa-nu-šu ša-a*[*k-nu*]
a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-[*am*]
ki-ma ṭe$_4$*-ma-am an-né-em hi-im-di-*[*ia iš-mu-ú*]
qa-du-[*um*] *ṣa-bi-*[*šu ù*] *ṣa-bi-i*[*m* lú-ká-dingir-ra^{ki}]
kur-*e-am i-ti-iq a-na šu-ba-at-*^{d}en-líl[^{ki}]
a-na li-ib-bi ma-tim nu-uh-hi-im il-li-ik
ù i-na a-hi-ti-ia a-wa-tam ki-a-am eš-me
um-ma-a-mi a-lum a-ma-az^{ki} *ša i-na qa-at*
[a-*tam-ri-im i-la-ku* lugal-*šu i-du-uk-ma*
a-na šu-na-yi-im^{ki} *qa-as-sú id-di-in*
ù hi-im-di-ia a-na a-lim še-tu pa-nam ša-ki-in
ṭe$_4$*-ma-am an-né-em i-na pí-i hi-im-di-ia*
ú-ul eš-me i-na a-hi-ti-<*ia*>*-ma eš-me-ma*
[*ṭe*$_4$*-m*]*a-am ma-li ša eš-mu-ú*
[*a-na ṣ*]*e-er be-lí-ia aš-ta-ap-ra-am*
R. 26 [*ša-ni-tam* [o o]-*e-ra-ah* dumu *bu-ur-qa-an*
[lú o o o *ša*] *iš-me-*^{d}*da-gan*
[*qa-du-um*] 6 *me-tim ṣa-bi-im* lú-dirig-ga
[*iš-tu*] *li-ib-bi é-kál-la-tim*^{ki}
a-na gi$_5$*-ir-ri-im ú-ṣe-e-am*
ù a-šar pa-nu-šu ša-ak-nu ú-ul iš-še-me
lu-ú a-na bu-li-im ša ma-at ka-ra-na^{ki}

lu-ú a-na bu-lim ša ma-at an-da-ri-<ig>[ki]
34 *ú-lu-ma a-na bu-lim ša ṣí-i-ir be-lí-ia*
ša-ha-[ṭi-im pa-na-a]m ša-ki-in ú-ul i-de
36 *ki-ma [ṭe$_4$-ma-am an-né-em] eš-mu-ú*
qa-tam a-na [qa-tim-ma a]-na bu-qa-qí-im
38 *aš-pu-ur dan-na-t[im aš-ku-un-ma]*
um-ma a-na-ku-ma šu-pu-ur-[ma lú-meš o o o *-ka]*
40 *ù* lú-meš *sa-ak-bi-ka li-[ip-hu-ru-nim]*
ù šu-pu-ur-ma lú *ša li-[ša-nim]*
42 *li-il-qú-ni-kum-ma ṭe$_4$-em ṣa-bi-[im še-tu]*
šu-ta-a-al an-ni-tam a-na ṣe-er [bu-qa-qí-im]
44 *aš-pu-ur wa-ar-ki ṭup-pí an-ni-[im wa-ar-ka-at]*
{x} *ṭe$_4$*-{x}-*<mi>-im ša a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-[ra-am]*
46 *a-pa-ra-sa-am-ma ṭe$_4$-ma-am ga-a[m-ra-am]*
a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-[ra-am]
48 *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ù a-lu[m an-da-ri-ig*[ki] *ša-lim]*
a-na ma-ṣa-ar-ti-ia a-ha-[am ú-ul a-na-ad-di]

[1]D[is à] mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, [ton serviteur].

[3]Le jour où [j'ai écrit] cette tablette à [mon Seigneur], [4-5]Hammu-rabi de Kurdâ [a amené] à Luhayâ[a)], [une tour de siège] et un *kiskîsum*[b)]. [6]Lui-même [est resté] à l'intérieur [de Kurdâ] avec son armée et [8]il a réclamé [7]les supplétifs et les soldats sans affectation de son pays, [ainsi que] [8]des provisions, puis [il est sorti] de Kurdâ. [9]Et vers quel endroit il se dirige, jusqu'à maintenant on [ne le sait pas]. [10]Après ma présente tablette[c)] [11]je vais m'enquérir de [toute] son affaire et [12]j'écrirai à mon Seigneur [11]vers quel endroit il se di[rige].

[13]Lorsque Himdi[ya a entendu] cette nouvelle, [14]av[ec] son armée [et] l'armé[e babylonienne] [15]il a franchi la montagne en direction de Šubat-Enlil; [16]il est allé apaiser le coeur du pays. [17]Autour de moi, j'ai également entendu dire: [18-19]«La ville d'Amaz, qui suivait Atamrum[d)], a tué son roi et [20]tendu la main à l'homme de Šunâ, [21]et Himdiya se dirige vers cette ville». [22]Cette nouvelle, ce n'est pas de la bouche de Himdiya [23]que je l'ai entendue, je ne l'ai entendue qu'autour de moi. [24][L'af]faire, autant que j'en ai appris, [25]je l'ai écrite [à] mon Seigneur.

[26][Autre chose: ....]-Erah, fils de Burqân, [27][le ....] d'Išme-Dagan, [28][avec x] centaines de soldats supplétifs [30]est parti en expédition [29][depuis] Ekallâtum; [31]et vers quel endroit il se dirige, on ne le sait pas. [32]Si c'est à pill[er] le bétail du pays de Karanâ, [33]ou celui du pays d'Andarig, [34]ou encore celui de la steppe de mon Seigneur [35]qu'il [se dis]pose, je l'ignore. [36]Dès que j'ai entendu [cette nouvelle], [38]j'ai écrit [37]sur le [champ] à Buqâqum et [38][j'ai donné des ordres] pressants en ces termes: [39]«Ecris [pour qu'on rassemble tes hommes .....] [40]et tes patrouilleurs; [41-42]écris aussi pour que l'on saisisse pour toi des informateurs[e)] et interroge-(les)[f)] sur l'affaire de [cette] armée». [43]Voilà ce que j'ai écrit à [Buqâqum].

[44]Après ma pré[sente] tablette, [46]je vais enquêter sur [45]l'affaire dont j'ai instruit mon Seigneur par écrit, et [47]j'écri[rai] tou[te] l'affaire à mon Seigneur. [48]L'armée de mon Seigneur et la vi[lle d'Andarig vont bien]. [49][Je ne suis pas négligent] pour assurer mon service.

a) La ville de Luhaya citée ici n'est ni celle de Babylonie, ni celle du Zalmaqum (cf. *ARMT* XVI, p. 21). Comme le montrent plusieurs textes inédits, il s'agit d'une ville située entre Razamâ de l'Ida-Maraṣ (cf. **A.443**) et Šubat-Enlil (cf. le **n°353 [A.704]** et **A.2670**); cf. de même, dans la contribution de D. Charpin, le **n°334 [M.14535]**, note **b)**.

b) Le *kiskîsum* est une machine de guerre: on le retrouve en effet associé en **A.2047**: 36 avec une tour de siège (giš*dimtum*): giš*di-im-ta-am ù* giš*ki-is-ki-sà-a-am [a-na ha-az-z]i-ka-nim*[ki] *qar-ni-li-im ú-ṭà-ah-ha.*

c) On attendrait normalement *wa-ar-ki ṭup-pí-<ia> an-ni-im*, mais la répétition de la même formule à la l. 44 montre que cette graphie a été choisie délibérément par le scribe.

d) La formule «*ina qât* NP» associée à un verbe de mouvement implique normalement un mouvement vers l'extérieur; mais l'expression *ina qât* NP+*alâkum* est bien attestée avec le sens de «suivre quelqu'un en

étant à son service»: cf. *ARMT* XIII, 142: 32 *ina qâti-ka-ma illak* «il sera à ton service exclusif».

e) Je dois la restitution *ša li-[ša-nim]* à S. Lackenbacher.

431 [A.4242]

Yasîm-El au roi. Himdiya, parti vers le Nord contre Hammu-rabi de Kurdâ, vient d'entrer à Šubat-Enlil. Une lance en argent, en rapport avec des villes du roi de Zurrâ, a été saisie par quelqu'un qui refuse de la rendre. Šadu-šarri, le roi d'Azuhinum, s'apprête à faire route vers Mari. Andarig, l'Emutbal et l'armée mariote vont bien.

a-na be-lí-ia qí-bí-[ma]
um-ma ia-si-im-AN ìr-*[ka-a-ma]*
i-na pa-ni-tim a-na ṣe-er be-lí-[ia]
ki-a-am [aš-p]u-ra-am um-ma a-n[a-ku-ma]
[1]*hi-im-di-[ia] qa-du-um ṣa-bi-šu* [
a-na pa-ni [ha]-am-mu-ra-bi i[l-li-kam]
i-na-an-na [hi-i]m-di-ia qa-du-[um ṣa-bi-šu]
a-na [šu-ba-at-[d]e]n-líl[ki] ⌜*i*⌝*-[ru-ub]*
ù h[a-am-mu-ra]-bi qa-l[u-um-ma i-qú-ul]
lú *be-eh-[rum*

(...)

R. *ù* [
2' *i-ba-[aš-ši*
[giš]šukur kù-babbar [*ša*] *wa-ar-k[i*
4' uru[ki]-há *zi-im-ri-ia ša* [NP]
ú-ka-al-lu a-na lú-tur *ú-[ul id-di-in]*
6' *ù šu-ú it-ti-šu-ma it-[ba-al]*
ša-ni-tam a-wa-tam i-na a-hi-ti-ia [ki-a-am eš-me]
8' *um-ma-a-mi ša-du*-lu[gal lú *a-zu-hi-nim*[ki]]
a-na ṣe-er lugal *i-l[a-ak ṭe*$_4$*-ma-am an-né-em ša]*
10' *al-ma-du a-na ṣe-[er be-lí-ia aš-tap-ra-am]*
a-lum an-d[a-ri-ig[ki] *ma-at ia-mu-ut-ba-lum]*
12' *ù ṣa-bu-um [ša be-lí-ia ša-lim]*
a-na ma-ṣa-ar-t[i-ia a-ha-am ú-ul a-na-ad-di]

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, [ton] serviteur.

[3-4]Précédemment, j'ai écrit à mon Seigneur, en ces termes: [5]«Himdiya, avec son armée, [6]est [allé] à la rencontre de Hammu-rabi[a)]». [7]Maintenant, Himdiya, avec [son armée], [8]est entré dans [Šubat]-Enlil; [9]quant à H[ammu-ra]bi, [il est resté sur le qui-vive][b)], [10]un soldat [d'élite.....

(...)

...] [3']une lance en argent, [qu']après [.....] [4']les villes de Zimriya que [.... NP ....] [5']retient, [il ne l'a pas donnée] au serviteur, [6']mais l'a em[portée avec lui][c)].

[7']Autre chose: j'ai entendu dire autour de moi: [8']«Šadu-šarri, le [roi d'Azuhinum], [9']va [aller] chez le Roi[d)]»; [cette nouvelle que] [10']j'ai apprise, [je l'ai écrite à] mon Seigneur.

[11']La ville d'Anda[rig, le pays d'Emutbal], [12']et l'armée [de mon Seigneur vont bien]: [13'][je ne suis pas négligent] pour assurer mon service.

a) Il s'agit de Hammu-rabi de Kurdâ. Himdiya, passant par le Sinjar, a provoqué en effet la mobilisation de l'armée de Kurdâ comme l'expliquait la lettre précédente. Comme aucune missive ne rapporte d'affrontement, il semble que Hammu-rabi n'ait pas poursuivi sa campagne.

b) Restitution J.-M. Durand.

c) Ce passage n'est pas clair: on ne sait pas quel rôle joue Zimriya le roi de Zurrâ à cette époque, ni ce que représente cette lance d'argent.

d) C'est la première mention du déplacement effectif de Šadu-šarri à Mari.

432 [M.6084]

Yasîm-El au roi. Sur une caravane de trois cents marchands d'Aššur accompagnés de trois cents mulets parvenus à Karanâ, 30 hommes et 60 mulets ont voulu rejoindre Kurdâ en passant par le royaume d'Andarig. Une lettre a été envoyée à leur propos par Innunaia, et ils sont retenus à Allahad. Yasîm-El demande à Zimri-Lim quelle décision il faut prendre à leur égard. Andarig, l'armée mariote, et le pays d'Emutbal vont bien. Šadu-šarri d'Azuhinum est en route et doit passer par Šuhpad: Yasîm-El demande au roi de Mari d'écrire à Mannum-balu-Ištar pour faire escorter(?) le visiteur.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-bí-*[*ma*]
2 *um-ma ia-si-im-*AN ìr-*ka-a-ma*
3 me lú-meš *aš-šu-ru-ú ù* 3 me anše-há *it-ti-šu-nu*
4 *iš-tu é-kál-la-tim*^{ki} *ú-ṣú-nim-ma a-na ka-ra-na*^{ki}
iš-tu ka-ra-na-a^{ki} *i-na* šà-ba lú-meš *šu-nu-ti* {TI-MA}
6 30 lú-meš *ù* 1 *šu-ši* anše-há *ip-ru-su-ni-im-ma*
a-na an-da-ri-ig^{ki} *ik-šu-d*[*u-nim ki-ma*]
8 *a-na kur-da*^{ki} *e-té-qa-*[*am* o o o o o]-*ma*
^{1}*in-nu-na-a-ia* lú *wa-a*[*r-ku-ú-um ša* lú *š*]*a-pí-ì*
10 *iš-pu-ur-ma* lú-meš *šu-*[*nu a-bu-ul-la-tim ka-lu-ú*]
a-na-ku ^{f}*a-na* ^{1}[*wa-ar-ki-šu-nu la-ma-di-im*]
(...)
R. *ni-iš-pu-ur-ma* [
2' *a-bu-ul-la-at al-la-ha-d*[*a*^{ki} *ka-lu-ú*]
i-na-an-na šum-ma lú-meš *šu-*[*nu*]
4' *ša wa-aš-šu-ri-im ú la wa-aš-šu-ri-*[*im*]
be-lí an-ni-tam la an-ni-tam ṭe$_4$*-ma-am ga-am-*[*ra-am*]
6' *ša be-lí i-ša-ap-pa-ra-am lu-pu-úš*
a-lum an-da-ri-ig^{ki} {x} *ṣa-bu-*{x}-*um*
8' *ša be-lí-ia ù ma-at ia-mu-ut-ba-lum*$_x$
ša-al-ma-at a-na ma-ṣa-ar-ti-ia
10' [*a-ha-a*]*m ú-ul na-de-e-*{x}-*ku*
[*aš-šum ša be*]-*lí ki-a-a*[*m iš-pu-ra-am*]
(lacune de 3 ou 4 lignes)
TL. i [*aš-šum š*]*a-du*-lugal [*ša be-lí*] *iš-pu-ra-am*
2" [*i-na-a*]*n-na be-lí a-na ma-an-nu-ba-lu-*^{d}inanna
[*dan-na-t*]*im li-iš-pu-ra-am-ma*
4" [ ] *qí-ša-at*-há {x} *ša-du*-lugal
ii x[.....

^{1}Dis [à] mon Seigneur: ^{2}ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

^{3}Trois cents Assyriens, accompagnés de trois cents ânes[a)], ^{4}sont sortis d'Ekallâtum en direction de Karanâ. ^{5}A partir de Karanâ, ^{6}trente hommes avec soixante ânes se sont séparés ^{5}de ce groupe de gens ^{7}et sont arrivés à Andarig. [Comme ^{8}ils *voulaient*] passer vers Kurdâ, ^{9}Innunaia[b)], le lieu[tenant du *šâ*]*piṭum*, ^{10}a envoyé un message et ces hommes [ont été retenus à la Grand Porte (de la ville)]. Moi, [pour me renseigner à leur sujet.....

(lacune)

1'Nous avons écrit et [.....], 2'[ils sont retenus] aux portes d'Allahadâ[c]. 3'Maintenant, si [ces] hommes 4'sont à libérer ou à ne pas libérer, 5'que mon Seigneur (écrive) ceci ou cela, selon l'instruction compl[ète] 6'que mon Seigneur[d] m'écrira, j'agirai.

7'La ville d'Andarig, l'armée 8'de mon Seigneur et le pays d'Emutbal 9'vont bien. 10'Je ne suis pas [nég]ligent pour assurer mon service.

11'[Au sujet de ce que mon] Seigneur [a écrit] en ces termes: «[.....

(...)

1"[Au sujet de Ša]du-šarri [pour lequel mon Seigneur] m'a écrit, 2"-3"[main]tenant, que mon Seigneur écrive [des ordres str]icts à Mannum-balu-Ištar[e] 4"[pour qu'il ...] les cadeaux[f] de Šadu-šarri.

a) D. Charpin me fait remarquer la proportion étonnante de cette caravane commerciale, dans laquelle il y a autant de marchands que d'animaux de transport !

b) Cet Innunaia n'est pas connu par ailleurs. On retrouve ici le terme de lú *warkum*, pour lequel voir *AEM* I/1, **n°156 [A.878]**:37 et note **e)**, où il s'agit du lieutenant du gouverneur Hammanûm.

c) Le fait que ces gens soient retenus à Allahad indique, soit qu'ils n'avaient pas vraiment atteint Andarig elle-même (cf. l. 7), soit qu'ils auraient rebroussé chemin vers Karanâ en voyant qu'il était impossible de rejoindre Kurdâ, puisque Allahad est située entre Andarig et Karanâ. Sur les situations respectives d'Allahad et d'Andarig, cf. *PCH* II/2.

d) Pour cette répétition de *be-lí* placé en tête de phrase, cf. *AEM* I/1

e) Mannum-balu-Ištar est normalement à cette époque le préposé d'Atamrum dans la ville de Šuhpad: cf. le **n°409 [A.4001+]**.

f) Il s'agit vraisemblablement des cadeaux que Šadu-šarri amène à Mari et pour lesquels il aurait demandé une escorte.

433 [A.2451+M.5651]

Yasîm-El au roi: il lui rapporte un échange de lettres entre Aškur-Addu de Karanâ et l'épouse d'Atamrum, régente d'Andarig, à propos des marchands assyriens qu'elle retient. Aškur-Addu lui demande de les libérer, mais, en l'absence d'Atamrum parti à Babylone, elle attend la décision de Zimri-Lim qu'elle a prévenu. Yasîm-El demande au roi de Mari de faire connaître son avis. Himdiya, parti en expédition au delà du Sinjar, s'est emparé de la basse ville d'Amaz. Il y a réinstallé Hişriya, le «roi précédent», puis s'est dirigé vers Šubat-Enlil.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 [*um*]-*ma ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*
[*te*$_4$-*em*] lú-meš *aš-šu-ri-i ša a-bu-la-tim ka-lu-ú*
4 [*i-na p*]*a-ni-tim-ma a-na şe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am*
[*i-na-an-na aš-š*]*um wa-aš-šu-ur* lú-meš *šu-nu-ti*
6 ^{I}*aš-kur-*^{d}IM *a-na şe-er* ^{f}*b*[*e*]-*el-tim*
munus-dam *a-tam-ri-im ki-a-am iš-pu-*[*ur um-ma-a-mi*]
8 *am-mi-nim* lú-meš *il-la-tam ša a-n*[*a kur-da*^{ki}]
i-ti-qú ta-ak-le-e lú-meš *šu-nu-ti wa-aš-še-ri*
10 *i-na qí-bi-ti-ia a-na li-ib-bi ma-a-tim ih-ha-ab-tu-nim*
an-ni-tam iš-pu-ra-aš-ši-im-ma ši-i an-na-nu-um
12 dumu *ši-ip-ri-šu ki-a-am i-pu-ul um-ma-a-mi*
ki-ma iš-tu a-lim^{ki} *aš-šu-ur*^{ki} *ta-ab-ri-tum*
14 *il-li-ka-kum-ma* lú-meš *šu-nu a-na li-ib-bi*
ma-a-ti-ka ih-ha-ab-tu-nim am-mi-nim qa-tam-ka-tam-ma
16 *ta-ab-ri-tum a-na şe-ri-ia la il-li-kam*
T. *ú-lu-ú-ma at-ta e-te-eq-šu-*[*nu*]
18 [*e*]-*li-iš am-mi-nim la ta-aš-pu-ra-ma*
[*I*]*u i-di i-na-an-na a-tam-rum* lugal *ma-a-tim an-ni-tim*

20 *la-aš-šu i-na* ká-dingir-ra^{ki} *wa-ši-ib*
R. *ù ma-a-tum an-ni-tum ša zi-im-ri-l*[*i*]*-im*
22 [*b*]*e-lí-ia u*$_4$*-um* lú-meš *šu-nu-ti-ma*
ak-lu-ú a-na ṣe-er be-lí-ia zi-im-ri-li-im
24 *aš-ta-pa-ar na-ṭú-ma ba-lu*[*m*]
be-lí-ia zi-[*i*]*m-ri-li-im* lú-meš *šu-nu-ti*
26 *ú-wa-aš-ša-a*[*r*] *a-di ṭe*$_4$*-em* lú-meš *šu-nu-ti*
iš-tu ma-ha-ar be-lí-ia i-ṣé-pa-am
28 lú-meš *šu-nu a-bu-ul-l*[*a*]*-tim ú-ul uṣ*$_x$(IṢ)*-ṣú-ú*
ṭe$_4$*-ma-am an-né-e-em dumu ši-ip-ri-šu i-pu-ul-ma*
30 *iṭ-ṭà-ra-d*[*a*]*m* ⌜*i-na*⌝*-an-na ṭe*$_4$*-e-em*
lú-meš [*šu-nu-ti š*]*a wa-aš-šu-ri-*[*šu-nu*]
32 ⌜*ú*⌝ [*la wa*]*-aš-šu-ri-šu-n*[*u*] *be-l*[*í li-iš-pu-ra-am*]
[*ša-ni-tam*] *ki-ma hi-im-di-ia* kur-*i* ^{d}saggar$_2$
34 [*ib-ba*]*-al-ki-tu i-na pa-ni-tim-ma a-na ṣe-er*
[*b*]*e-lí-ia aš-pu-ra-am*
36 *i-na-an-na hi-im-di-ia* uru^{ki} *a-ma-az*^{ki}
a-da-aš-ša-šu i-ta-ka-al ki-ri-ih-šu
38 *ú-ul i-le-ma i-na ru-te-e-ma ús-*[*sa*]*-al-li-im*
T. ⌜*hi-iṣ-ri-ia* lugal *pa-né-em ša ú-da-*[*ap-pi-ru*]*-šu-ma*
40 [*i-na-an-n*]*a ú-te-e-er-šu ù be-el a-w*[*a-ti-šu*]
[*wa-ši-bu-u*]*t* uru^{ki} *ša i-na pa-ni-t*[*im*]
42 *ig-*⌜*de*⌝*-ru-šu ús-sa-al-li-im-šu-n*[*u-ti-ma*]
TL. i *a-na* [*iš-te-en iš-ku-un-š*]*u-nu-ti*
44 *ù a-di-*[*ni an-da-ri-i*]*g*^{ki}
ú-ul [*ik-šu-dam ma*]*-a-at*
46 *šu-ba-a*[*t-*^{d}en-líl^{ki} *wa-š*]*i-ib*
ii *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim a-na ma-ṣa-ar-ti-/ia*
48 *a-hu-um ú-ul na-di*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]L'affaire des Assyriens qui sont retenus aux portes, [4]précédemment je l'ai écrite à mon Seigneur[a)]. [5]Actuellement, au sujet de la libération de ces gens, [6]Aškur-Addu a écrit à la Reine, [7]l'épouse d'Atamrum[b)], en ces termes: [8-9]«Pourquoi as-tu retenu des gens en caravane[c)] qui passaient vers Kurdâ? Libère ces gens-là! [10]C'est sur mon ordre qu'ils sont passés vers l'intérieur du pays». [11]Voilà ce qu'il lui a écrit.

Elle, ici, [12]a répondu en ces termes à son messager: [13]«Lorsque l'annonce de leur déplacement depuis la ville d'Aššur [14]t'est parvenue, et que ces gens-là [15]sont passés vers l'intérieur de ton pays, pourquoi [16]l'annonce officielle[d)] ne m'en est-elle pas également[e)] parvenue? [17-18]Ou bien pourquoi, toi, ne m'as-tu pas informée par écrit de leur passage vers en haut, [19]pour que je le sache?

Actuellement Atamrum, le roi de ce pays-ci [20]n'est pas là. Il séjourne à Babylone. [21]Or ce pays dépend de Zimri-Lim, [22]mon Seigneur. Le jour où j'ai retenu ces gens, [23]j'ai écrit à Zimri-Lim mon Seigneur. [24]Conviendrait-il que sans l'accord [25]de mon Seigneur Zimri-Lim [26]je libère ces gens? Jusqu'à ce qu'une décision sur ces gens [27]me parvienne[f)] de la part de mon Seigneur, [28]ces hommes ne sortiront pas des portes!»

[29]Voilà ce qu'elle a répondu à son messager [30]et elle vient de le renvoyer. Maintenant, concernant l'affaire [31-32]de ces gens, que mon Seigneur écrive s'ils sont ou non à libérer.

[33]Autre chose: précédemment, [35]j'ai écrit à mon Seigneur, que Himdiya [34]a franchi le mont Saggar. [36-37]Actuellement, Himdiya n'a fait qu'une bouchée[g)] des bas quartiers de la ville d'Amaz; mais contre sa citadelle, [38]il a échoué, et, par ruse[h)], il s'est montré amical. [39]Hiṣriya[i)], le roi précédent qu'ils avaient chassé, [40]maintenant il l'a fait revenir et ses opposants [41]habitants de la ville qui

précédemment [42]l'avaient attaqué, il les lui a conciliés, [43]et les a réunis.

[44-45]D'autre part, jusqu'à [maintenant, il n'a pas [atteint Andari]g; [46]il rési[de]j) dans le pays de Šubat-[Enlil]. [47]L'armée de mon Seigneur va bien. [48]Je ne suis pas négligent pour assurer mon service.

a) Il s'agit vraisemblablement de la lettre **n°432 [M.6084]**.

b) Faut-il considérer Bêltum comme le nom de l'épouse d'Atamrum? Sans doute pas si l'on se reporte à la lettre *ARM* X, 84, écrite par Inbatum, qui ne peut être que la femme du roi d'Andarig. On doit donc admettre que Bêltum est ici un titre, et l'on aurait ainsi trois désignations pour cette femme: «Bêltum munus-dam Atamrim» (**n°433 [A.2451+]**: 6), «geme$_2$ Atamrim» (**n°435 [*ARM* II, 109]**: 34), et «Inbatum» (*ARM* X, 84).

c) On notera, à propos de *ta-ak-le-e*, que c'est la terminaison féminine en *–î*, qui, ajoutée à la forme verbale *taklâ*, détermine, suivant les règles de phonétique propres à Mari, ce passage au son */e/*. D'autre part, le sens que l'on peut attribuer à *illatam*, ainsi que la destination de ces gens d'Aššur s'éclairent à partir du **n°432 [M.6084]**: il s'agit de marchands, qui, venus de Karanâ, voulaient se rendre à Kurdâ en passant par Allahad et Andarig. Le mot *illatum* trouve un écho direct dans les textes de Kültepe où il a couramment le sens de «caravane commerciale». On retrouve le terme dans le **n°436 [M.7884]**.

d) Pour *tabrîtum*, cf. **n°424 [A.3093]**, note c).

e) Comme me le fait remarquer J.-M. Durand, la forme *qâtam kâtamma*, avec la séquence Q-K, présente une démarche inverse de la dissimilation habituelle, qui se fait plutôt en K-Q (*kaqqadum, kaqqarum*). Ce processus même de dissimilation montre à l'évidence que l'expression est sentie ici comme un groupe unique.

f) Le verbe *şê'pum* n'était attesté d'après le *AHw* p. 1091b qu'au système IV. Mais la graphie attestée ici *i-şé-pa-am*, montre, comme en *Sumer* 23, pl. 10, l. 25 *awat-kûnu li-şé-pa-am-ma*, une absence de la préformante N, qui n'est pas forcément attribuable à une graphie défective. Le sens de «parvenir, arriver» qui se tire directement du contexte est confirmé par d'autres exemples: cf. *AEM* I/1, **n°25 [A.4531-bis]**: 36 et note f): *a-di me-he-er ṭu[p-pí]-ia i-iṣ-ṣí-p[a-a]m*, et, ici-même, **n°372 [A.107+]**: 23-23 *a-di-ni* ⌜*me-he-er*⌝ *ṭe$_4$-mi-im* (...) *iš-tu* èš-nun-na^{ki} *ú-ul i-ṣí-pa-am-ma*.

g) Pour ce sens imagé de *akâlum*, cf. *CAD* A$_1$ p. 252a.

h) Pour l'expression *ina rutê-ma*, cf. le **n°409 [A.4001+]**, note h) et la discussion de B. Lafont dans le **n°526 [A.333+]** note b). Je dois les restitutions des ll. 39-43 à J.-M. Durand.

i) Hişriya est maintenant connu par l'inédit **M.13765**: ⌜*hi-iş-ri-ia* lú *a-m*[*a-az*^{ki}]. Pour le nom lui-même, cf. le parallèle de *ARM* VIII, 8: 18 *hi-iş-ri-ia-an*.

j) Pour cette construction directe de *wašâbum*, cf. *ARM* II, 100: 5' *inûma bêl-ne mâtam wašbu*, et ici-même, **n°412 [A.333+]**, note c), ainsi que le **n°429 [M.7338]**: 12'.

434 [A.3680]

Yasîm-El au roi: pendant l'expédition de Himdiya vers Šubat-Enlil et Amaz, un esclave numhéen, qui devait normalement être rendu contre rançon a été mis à mort par les frères de son maîtres. Mais c'est un dénommé Napsûm qui a été accusé du meurtre. Himdiya a accordé un droit de vengeance à la famille du propriétaire de cet esclave et Napsûm a été supplicié puis promené autour de la ville, jusqu'à ce que mort s'ensuive, malgré l'intervention de Yasîm-El.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-si-im-AN ìr-*ka-a-ma*
i-nu-ma hi-im-di-ia a-na šu-ba-at-^{d}en-lîl^{ki} *il-li-ku*
šeš *ia-hu-un*-AN gal ku$_5$ *ša* dumu-meš *qar-ni-li-im*
i-du-ku 1 sag-ìr dumu *nu-um-ha-a i-na* é-*šu*
i-ba-aš-ši a-bu-šu aš-šum ip-ṭe$_4$-ri ša dumu-*šu*
⌜1/3?⌝ ma-na 5 gín kù-babbar *ú-ki-il-ma* šeš *ia-hu-un*-AN
[*ú-u*]*l im-hu-ur-šu um-ma-a-mi* 1/2 ma-na kù-babbar
[*mu-ul*]-*le-e-em-ma* dumu-*ka ta-ru*
[*ki-ma an-ni*]-*tam* lú *nu-um-ha-ia-am a-bi* lú-tur *i-pu-lu*
[lú *šu-ú-ma*] *a-na kur-da*^{ki} *a-na* kù-babbar *le-qé-e-em*

12 [*it-ta*]-*la-ak i-na* u_4 3-kam *ša a-bu-šu*
[*a-na* kù-babbar] *le-qé-e-em it-ta-al-ku*
14 [šeš *ia-ḫ*]*u-un*-AN *ša* [lú-tur *an-né*]-*em i-na* é-*šu*
[*ú-ki-il*]*u-ú* lú ⌜*šu-ú i*[?]-*na*[?]⌝ [o]-*a*[?]-*di* -[o o] ba-ug_7
T. 16 [šeš-me]š-*šu li-du-ku-šu*
[*i-na ma-a*]*k* šà-gal *li-ku-ul-šu*
18 [o o o o] lú *in-na-mi-ir*
R. [*i*]*t-bu-ú-ma*
20 [lú-tur *mu-ši*]-*tam i-na* é lú *ša-a-tu*
[*i-du*]-*ku a-na na-ap-*⌜*si*⌝-*im*
22 [*iq-bu-ú(?)-m*]*a um-ma-a-mi* [*a*]*t-ta-ma*
[*ta-du-u*]*k ú mu-ki-nu* [*x x x lu*]-⌜*ú*⌝ *i-ba-aš-šu-ú*
24 [⌜*hi-im-d*⌝]*i-ia ki-ma ka-ša-di-im* lú-meš *ah-hu-šu*
[*i-na ka*]-*ṣa-tim* lú *ša-a-tu a-na ṣe-er hi-im-di-ia*
26 [*ir-du*]-*nim-ma* lú *ša-a-tu a-na ni-iq-mi-im*
[*it-ta*]-*di-in-šu ù ṭe*$_4$-*ma-am a-na ṣe-er*
28 *ha-am-mu-ra-bi iš-ta-pa-ar*
ṭe$_4$-*mu-um iš-tu ma-ḫa-ar ha-am-mu-ra-bi*
30 *a-di-ni ú-ul i-ṣé-pa-aš-šu-um*
lú *ša-a-tu a-na da-ki-im uš-te-ṣú-ma*
32 *qa-at hi-im-di-ia aṣ-ba-at-ma ú-ul am-ma-gi-/ir*
[*um-ma-a-mi a-na*] lú *ša-a-tu* 1 2/3 ma-na kù-babbar
34 [*a-bu-šu*] *ú-ki-il-ma*
[*am-mi-nim i-du-ku*]-*šu ia-ḫu-un*-AN *be-el mar-ṣa-tim*
T. 36 [lú *ša-a-tu l*]*i-du-uk ap-pa-šu ip-lu-úš-ma*
[*ṣe*]-*re-tam iš-ku-un-ma* ìš-*ḫi-ḫa-tam*
38 *i-na ki-la-li-in ša-ap-ri-šu ip-te-ma*
ba-am-te$_9$-*šu i-ku-uṣ*$_x$ (IṢ) *uz-né-šu ik-ki-ìs*
TL. 40 *la ša-al-ma-tim i-ti-iq* 30-*šu* [ ]
a-lam ú-sà-ḫi-ru-šu-ma i-na re-[*ši-šu*]
42 [*a-b*]*u-šu iz-za-az ṭe*$_4$-*mu-um ša in-né-x*[ ]
[*ḫa-a*]*m-mu-ra-bi aš-šum ha-mi-iš-*[ ]
44 [*a-na be-l*]*í-ia aš-tap-ra-*[*am*]

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Lorsque Himdiya est allé à Šubat-Enlil, [4]le frère de Yahûn-El[a)], le chef de section qui [5]a mis à mort [4]les fils de Qarni-Lim, [6]il y avait [5]un esclave, fils de Numhâ[b)], dans sa maison. [6]Son père, au sujet de la rançon[c)] de son fils, [7]a proposé 1/3 de mine et 5 sicles d'argent; le frère de Yahûn-El [8][n']a pas accepté, il a dit: [9]«[Donne] moi 1/2 mine d'argent complète, et emmène ton fils!» [10][Lorsqu'il] eut répondu cela au Numhéen père du garçon, [11][cet homme] [12]est parti pour Kurdâ, [11]pour prendre de l'argent.

[12]Deux jours après que son père [13]fut parti [pour] prendre [de l'argent], [14][le frère de Yah]ûn-El, qui [gar]dait[d)] [ce garçon] dans sa maison, [15]cet homme est mort de [.....]. [16][Ses frères] devaient-ils le tuer ? [17]Alors que la nourriture manquait, devait-il en consommer ? [18][.....] l'homme a eu une entrevue avec [.....]. [19][.....] ils se sont levés et, [20][pendant] la nuit, ils ont [tué le garçon] dans la maison de cet homme (= le frère de Yahûn-El). [21-22][Ils on dit (?)] à Napsûm[e)]: «C'est toi, [23]qui l'a tué [.....]; d'ailleurs il y a des témoins !»

[24]Comme Himdiya venait d'arriver, ses frères [26]ont conduit [25]au petit matin cet homme (= Napsûm) chez Himdiya[f)], [26]et il a livré cet homme pour la vendetta[g)]. [27-28]D'autre part, il a écrit la nouvelle à Hammu-rabi[h)]. [29]Une décision de [la] part de Hammu-rabi [30]n'était pas encore parvenue jusqu'à lui [31]qu'on a fait sortir cet homme pour l'exécuter.

[32]J'ai saisi la main de Himdiya, mais je n'ai pas eu gain de cause; [il m'a dit]: [33-34]«[Pour] cet homme, [son père] avait proposé 1 mine 2/3 d'argent, [35]pourquoi l'a-t-on tué? Yahûn-El est la partie lésée[i]: [36][qu'il mette cet homme à mort!]»

Il lui a percé le nez et [37]y a enfilé un [an]neau (de longe); [38]puis il a ouvert la partie charnue[j] de ses deux cuisses; [39]il lui a aussi enlevé la peau des flancs; il lui a coupé les oreilles. [40]Il a enduré un vrai supplice[k]. Trente fois [.....] [41]on lui a fait faire le tour de la ville[l] et, sur sa tête [.....]. [42][Son pè]re[m] était présent. La décision qui a été .....[.....], [43]Ham]mu-rabi, au sujet de Hamiš[.....[n] .....]. [44]J'ai écrit [à mon Sei]gneur.

a) Yahûn-El est peut-être le même que le récipiendaire d'*ARM* VII, 211: 4, mentionné, avec Yakun-Addu, comme «homme d'Andarig». Le destin des fils de Qarni-Lim explique pourquoi, à la mort d'Atamrum, aucun descendant de la précédente dynastie ne s'est présenté pour monter sur le trône.

b) La région occupée par les Numhéens s'étendait sur les royaumes de Karanâ et de Kurdâ. Il s'agit ici d'un prisonnier de guerre appartenant à ce second royaume. Comme me l'indique J.-M. Durand, le fait de préciser à propos de cet homme, qu'il est un dumu *nu-um-ha-a*, sert à montrer que son statut servile n'est pas originel.

c) Sur les opérations de rachat des prisonniers de guerre, cf. l'étude de P. Villard dans *ARMT* XXIII, p. 476-506. En l'an 4' de Zimri-Lim, les prisonniers yaminites étaient libérés contre une rançon moyenne de 8 sicles par personne (cf. P. Villard, *loc. cit.* p. 480). La rançon demandée ici est plus importante: 25 à 30 sicles d'argent aux ll.7-8, et, sans que l'on puisse suivre la logique de cette modification, 100 sicles à la l. 33. Comme me le fait remarquer D. Charpin, la rançon évoquée dans le **n°421 [M.11029+]**, n'était que de 1/3 de mine.

d) Tout le passage qui suit reste obscur à cause des lacunes du texte. Le sens général m'en a été fourni par J.-M. Durand.

e) Cet individu n'est pas attesté par ailleurs. Pour le NP, cf. *ARMT* XVI, p. 162. Yasîm-El ne précise pas par quel moyen il a su que les vrais coupables étaient les «frères» de la l.16, et que l'accusation lancée contre Napsûm allait entraîner cette «erreur judiciaire».

f) Le fait que l'affaire soit tranchée par Himdiya indique qu'Atamrum est absent, si l'action se passe à Andarig, ou bien que ces fait se déroulent à Šubat-Enlil pendant l'expédition contre Amaz, ce qui est moins vraisemblable.

g) Le *niqmum* n'est apparemment pas un châtiment appliqué par l'autorité légale, mais plutôt une vengeance privée entre deux familles (cf. *Syria* 20, 174, n. 7: *bêl niqmi-šu iduk-šu*), analogue à la vendetta corse, ou au «prix du sang» moyen-oriental.

h) Il s'agit de Hammu-rabi de Kurdâ. C'est sans doute à cause de la nationalité du prisonnier que Himdiya avertit Hammu-rabi. Il semble ainsi que le droit coutumier transcende les oppositions politiques puisqu'à cette époque Andarig et Kurdâ sont en guerre. Mais c'est la famille de Yahûn-El qui obtient de Himdiya le droit d'appliquer le *niqmum*, et qui est considérée comme la partie lésée.

i) L'expression *bêl marṣâtim* est inédite et pose un problème. D'après le *CAD* M_1 p. 318b, le «en níg-gig-*šú*» est l'ennemi ou l'adversaire, responsable du malheur de quelqu'un. C'est apparemment dans le sens inverse qu'il faut prendre ce terme ici, puisque Yahûn-El est considéré par Himdiya comme la partie lésée de l'affaire. Ce terme serait donc un équivalent de *bêl niqmim* (cf. note **g**).

j) Suivant une suggestion de J.-M. Durand, je propose de voir dans l'happax *iš(AB)-hi-ha-tum* un dérivé de la racine ŠHH «devenir mou, s'amollir», que l'on retrouve dans le nom de maladie *šihhat šîri* «relâchement des muscles»: cf. *AHw* p. 1231b. Il pourrait donc s'agir ici de la partie «molle» ou «charnue» de la cuisse, qui porte aussi le nom de «gras de la cuisse».

k) Malgré la rupture de construction qu'il faut postuler, cette phrase ne semble pouvoir s'appliquer qu'au supplicié, c'est à dire Napsûm.

l) La promenade ignominieuse autour de la ville de Napsûm tenu en laisse par le nez, et les oreilles coupées, s'apparente à l'exposition macabre du cadavre de Kukkutânum, promené dans le pays de Karanâ: cf. le **n°413 [A.2427]**.

m) Si la restitution [*ab*]*u-šu* est exacte, est-ce le père de l'esclave, qui aurait donc assisté au châtiment du meurtrier de son fils, ou celui de Napsûm ?

n) La nature de l'intervention de Hammu-rabi reste inconnue. La séquence *ha-mi-iš*-[...] correspond normalement à un début de NP.

435 [A.4884]

Yasîm-El au roi: il lui transmet les termes d'une lettre envoyée par le roi d'Eluhut, Šukru-Tešub, à Šubram, roi de Susâ et *šâpiṭum* de Šubat-Enlil après la prise de la ville d'Amaz par Himdiya. Il proteste contre cette ingérence dans ce qu'il considère comme son domaine propre et menace d'avertir Zimri-Lim. Suivant les instructions du roi de Mari, Yasîm-El a demandé à l'épouse d'Atamrum de lui remettre Warad-Addu pour l'envoyer à Mari, et à Himdiya de se mettre lui aussi en route pour aller voir Zimri-Lim. Mais tous deux ont refusé, arguant de l'absence d'Atamrum qui ne pouvait les autoriser à se conformer à ces ordres. Le roi d'Azuhinum, en route vers Mari, est arrivé à Andarig, le 10/ix.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-b*[*í-ma*]
2 *um-ma ia-si-im*-AN ìr-*k*[*a-a-ma*]
me-he-er ṭup-pí šu-uk-rù-ti-šu-u[*b** lú *e*]-⌜*lu**⌝-[*u*]*h-ti*[*m*]
4 *ša a-na ṣe-er šu-ub-ra-am* lú *ša-*⌜*pí-ṭi**⌝-*im*
ša šu-ba-at-[d]en-líl[ki] *ú-ša-bi-lam*

---

6 *a-na šu-ub-ra-am qí-bí-ma*
um-ma šu-uk-rù-ti-šu-ub-ma
8 *mi-nu-um an-ni-it-ta-an ša* [*te-p*]*u*-*ša**
ki-ma lú *ha-za-an-ni i-na* uru[ki] [*še-ṭ*]*u wa-ši-ib*
10 *ù* uru[ki] *a-ma-az*[ki] *i-ia*$_8$*-ú-um ú-*[*ul*] *ti-de*
lú-meš *a-ma-za-yu*[ki] *qa-as-sú-nu a-na*! *šu-ub-ra-am*
12 lú *su-sa-a*[ki] *iš-šu-ú ki-i ba-lum ša-li-ia*
ù a-na ṣ[*e-r*]*i-ia* [*š*]*a-pa-ri-im*
14 uru[ki] *še-tu ta-aṣ-ba-ta-a-ma tu-ba-zi-'a*$_4$
a-na uru[ki]*-ma še-tu ša-li-im pa-ni-ku*!*-nu ta-aš-*[*ku*]*-na*
16 *a-na mi-nim a-na ṣe-ri-ia la ta-aš-pu-ra-*[*nim*]
[*ù i-nu-m*]*a** *ur-da-am-ma iš*$_7$*-ti-ni-iš* [*ni-iš-ta-lu-ma*(?)]
18 uru[ki] *še-tu la ni-ša-al* ⌜*ú*⌝**-ul* [*ni-iq-bi-i*(?)]
T. ⌜*i-na*⌝*-an-na šum-ma ṭup-pu-um m*[*i-ih-ru-um*](?)
20 [*š*]*a ṭup*!?*-pí-ia iš-tu ul-la-n*[*u-um*]
ma-ha-ar a-bi-ia il-li-kam [1 lú *li-iš-pu-ra-am*]
22 *ù* dumu *ši-ip-ri-im šu-ú a-na* [*ṣe-ri-ka*]
R. *li-ti-qa-am ù ṭe*$_4$*-em a-bi-*⌜*ia lu*⌝-[*ša-aš-mi-ka*]
24 *ša iš-tu an-na-nu-um ú ul-la-*[*nu-um*]
i-ka-aš-ša-dam ma-ah-ru-um-ma [o o o *-ka*]
26 *lu-ú ka-a-ia-an ša-pa-ra-*[*am an-ni-tam*]
[⌈]*šu-uk-rù-ti-šu-ub a-na ṣ*[*é-er šu-ub-ra-am*]
28 *iš-pu-ra-am-ma ṭup-pa-am* [*še-tu*]
a-na ṣe-er hi-im-di-ia ú-ša-b[*i-lam-ma*]
30 ⌊*hi-im-di-ia ṭup-pa-am š*[*e-ṭ*]*u ú-š*[*a-aš-ṭ*]*e*$_4$*-er*!
ṭe$_4$*-em i-na a-hi-ti-ia al-ma-du a-na ṣe-*[*er*] *be-lí-ia*
32 *aš-pu-ra-am*

ša-ni-tam aš-šum [ì]r*-[d]IM lú-nar* *ša** *be-lí*
34 *a-na ṣe-er* geme$_2$ *a-tam-ri-im iš-pu-ra-am*
um-ma-a-mi lú *še-tu šu-re-em a-na-ku ṭup-pí be-lí-ia*
36 *ki-ma še-me-em a-na ṣe-er* munus* *še-ti e-ru-ub-ma*
aš-šum lú *še-tu a-*[*na ṣ*]*e-*[*er*] *be-lí-ia šu-*[*ri-im*]
38 *a-w*[*a*-*ṭ*]*im** *ú-ri-ik* [*aṣ*]*-ba-as-sí-im-m*[*a**]
ú-ul iš-me um-ma-a-mi be-lí a-tam-ra-am pa-al-ha-ku

40 lú *še-tu ú-ul ú-ta-ar-ra*
aš-šum hi-im-di-ia ša be-lí ki-a-am iš-⌜*pu*⌝*-ra-*[*am*]
42 *u*[*m-m*]*a-a-mi a-na ṣe-ri-ia li-i*[*l-li-ka*]*m*
T. [*a-wa-a*]*t be-lí-ia i-du-ur-ma a-la-*[*kam le-mu*]
44 [*ù k*]*i-a-am i-pu-ul um-ma-a-m*[*i*]
[*na-*]*ú-ma ba-lum be-lí-*<*ia*> *a-tam-*⌜*ri-im a-na*⌝ [*ṣe-er*]
46 [*be*]*-lí-ia lu-ul-li-*[*ik*]
TL. u_4*-um ṭup-pí an-né-em a-na ṣe-er be-lí-ia*
48 *ú-ša-bi-lam ša-du*-lugal lú *a-zu-*⌜*hí*⌝*-nim*ki
[*a*]*-na an-da-ri-ig*ki *ik-šu-dam a-na ṣe-er be-lí-ia*
50 *a-la-kam uš-te*$_9$*-še*$_{20}$*-ra-am*
iti *li-li-ia-tim* u_4 10-kam

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, [ton] serviteur.

[3](Voici) le double de la tablette de Šukru-Tešub, [roi d'Eluh]ut, [4-5]qu'il a fait porter à Šubram, le *šâpiṭum*[a] de Šubat-Enlil:

---

[6]«Dis à Šubram: [7]ainsi parle Šukru-Tešub.

[8]Que signifie l'action que [vous avez commise][b]? [9-10]Ignorais-tu que mon *hazzannum* réside[c] dans cette ville, et que la ville d'Amaz est à moi[d]? [11-12]Les gens d'Amaz ont-ils tendu la main vers Šubram, le roi de Susâ? Comment sans ma permission, [13]et sans m'écrire [14]avez-vous pu prendre[e] et réclamer indûment cette ville ?

[15]Vous vous êtes disposés à attaquer cette ville. [16]Pourquoi, (alors) ne m'avez-vous pas écrit? [17][Et lorsque] je suis descendu[f] et que [nous avons parlé] (?) ensemble, [18][n'avions-nous pas dit(?) que] nous n'attaquerions pas cette ville?

[19]Maintenant, si une [copie] [20-21]de ma tablette parvient devant mon Père depuis là-bas, [il devra envoyer quelqu'un]; [22]alors ce messager [23]va passer [22][chez toi] [23]et [tu entendras] la décision de mon Père[g]! [24-25]Ce qui va arriver depuis ici et depuis là-[bas], c'est une grosse (affaire)! [Que ton .....][h] [26]soit continuel!»

[Voilà] la lettre [27-28]que Šukru-Tešub a envoyée à [Šubram]: [cette] tablette, [29]il l'a fait porter à Himdiya, [30]et Himdiya a fait [reco]pier cette] tablette[i]. [31]Ce que j'ai entendu dire autour de moi, [32]je l'ai écrit à mon Seigneur.

---

[33]Autre chose: concernant Warad-Addu, le musicien, pour lequel mon Seigneur [34]a écrit à l'épouse d'Atamrum [35]en ces termes: «Fais-moi amener cet homme!», moi, [36]en entendant [35]la tablette de mon Seigneur, [36]je suis entré voir cette Dame[j], [37]et au sujet de l'en[voi] de cet homme [à] mon Seigneur, [38]je lui ai longuement exposé l'af[faire]. [39]Mais elle ne m'a pas écouté. Elle a dit: «Je crains mon Seigneur[k] Atamrum! [40]Je ne rendrai pas cet homme!»

[41]Au sujet de Himdiya, pour lequel mon Seigneur m'a écrit en ces termes: [42]«Qu'il vien[ne chez moi]!», [43]il a exprimé sa révérence envers [la parole] de mon Seigneur, mais il n'a pas [voulu] venir. [44]Et il m'a répondu ainsi: [45-46]«[Est-il correct] que j'aille [chez] mon Seigneur à l'insu de mon Seigneur Atamrum?»

[47]Le jour où [48]j'ai fait porter [47]cette tablette chez mon Seigneur, [48]Šadu-šarri, le roi d'Azuhinum, [49]est arrivé à Andarig. [50]Il vient de continuer son chemin [49]vers mon Seigneur.

[51]10 Lilliâtum.

NOTE: ce texte a déjà été publié comme *ARM* II, 109; il a fait l'objet d'une collation au Musée d'Alep en juin 1986 par D. Charpin et J.-M. Durand.

a) La restitution du terme *šâpiṭum* est confirmée par une collation de D. Charpin; Šubram est par

ailleurs roi de Susâ (cf. ici-même l. 12), ville dont on sait qu'elle était proche de Šubat-Enlil (cf. *M.A.R.I.* 5, p. 135 et *PCH* II/2). Le **n°435** [***ARM* II, 109**] est la seule mention de son statut de *šâpiṭum* à Šubat-Enlil, mais cette attestation concorde avec ce qui est dit de lui en *ARM* X, 84: 31-32.

b) On attend normalement un verbe après l'expression *mînum annittân ša ...* cf. par exemple *TCL* 17, 45: 5 «*mînum annittân ša iktanaššadaninni*» ou *ARM* X, 118: 7 «*mînum annittân ša taštanapparim*». La restitution *te-pu-ša* est confirmée par collation.

c) Normalement, le permansif *wašib* devrait comporter le subjonctif: cf. *ARM* X, 84: 30-31. Le démonstratif [*še-ṭ*]*u* est confirmé par collation.

d) Le mouvement de cette phrase et de celle qui suit exprime une interrogation. L'emploi du verbe *nâšum* avec *qâtum* est à rapprocher de la posture de la prière pour laquelle l'expression est systématisée à l'époque récente: cf. *CAD* N_1 p. 106b.

e) L'emploi du pluriel indique que Šubram n'est pas le seul visé par les reproches de Šukru-Tešub: celui-ci fait principalement allusion à l'expédition de Himdiya contre Amaz.

f) S'il s'agit bien ici du verbe *warâdum*, cette mention pourrait indiquer que le roi d'Eluhut est précédemment «descendu» de la région montagneuse où il habite pour se rendre dans la région du piémont où réside Šubram. La restitution du verbe *šitulum* à la fin de la l. 17, ainsi que celle de *qâbum* à la fin de la l. 18 sont hypothétiques.

g) Le raisonnement de Šukru-Tešub semble être le suivant: il va adresser un message à Zimri-Lim (=*abiya*), et celui-ci enverra un messager à Šubram pour lui faire part de sa colère. On pourrait aussi restituer à la fin de la l. 21 une phrase comme «(quand) il apprendra cette nouvelle», mais le démonstratif *šû* après dumu *šiprim* à la l. 22 semble indiquer qu'il a déjà été question de ce messager, d'où la restitution proposée.

h) D. Charpin me suggère une restitution [dumu *ši-ip-ri-ka*].

i) Lorsque Yasîm-El écrit, il n'a pas encore eu de rapports directs avec Himdiya et ne connaît l'affaire que par des rumeurs: cf. l. 31.

j) L'emploi du démonstratif *šêti* ainsi que du pronom suffixe féminin à la fin de la l. 38 ne laissent aucun doute sur le fait que c'est à la femme d'Atamrum que s'est adressé Yasîm-El.

k) *Bêlî* ne peut évidemment ici que désigner Atamrum. On retrouve la même formule dans le discours de Himdiya (l. 45).

436 [M.7884]

Yasîm-El au roi: à propos du pillage de la ville d'Amaz, Himdiya prétend n'avoir touché qu'à la ville basse et n'avoir gardé du butin que la part réservée aux dieux. En fait, Yasîm-El a vu que le contingent babylonien conservait la part qui lui a été attribuée. D'autre part, la femme d'Atamrum a cédé aux menaces d'Aškur-Addu et libéré la caravane assyrienne qu'elle retenait, alors que Zimri-Lim ne lui en avait pas donné l'autorisation. Elle se justifie par la crainte de représailles d'Išme-Dagan en l'absence d'Atamrum. L'armée mariote va bien.

a-na be-lí-[*ia qí-bí-ma*]
2 *um-ma ia-si-i*[*m-*AN ìr-*ka-a-ma*]
aš-šum wa-aš-šu-u[*r*]
4 *ša ṭe$_4$-em a-lim a-ma-a*[*z*^{ki} *ša be-lí*]
a-na ṣe-er hi-im-di-ia [*iš-pu-ra-am*]
6 *ṭup-pí be-lí-ia ki-ma še-mì-*[*im*]
a-wa-tim ú-ri-ik aṣ-ba-as-sú-um-ma
8 *ki-a-am i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi*
mi-nu-um ša-al-la-tum-ma ša i-na a-lim še-tu
10 *ša él-qú-ú* lú-aga$_x$-ús *a-da-aš-ša-am-ma*
ša a-lim še-tu im-šu-'u$_5$ ù ki-ir-hu-um ša-lim
12 *ša-al-la-at a-lim še-tu i-na li-ib-bi*
ma-a-tim-ma a-hu-um a-ha-am ip-ṭú-ur
14 *a-na ši-ta-at ša-al-la-tim*
ša ki-ma it-ti-ia ib-ba-aš-šu-ú
16 *a-na* dingir-meš *ša be-lí i-sí-ka-*[*an*]*-ni lu-ub-bi-ib*
ṣa-bu-šu i-na e-re-bi-im š[*e*]*-a*[*m* o o] x x

18 *i-na qa-at* lú-meš ká-dingir-ra[ki]
a-mu-ur-ma ki-a-am aq-bi-šu-um
20 *um-ma a-na-ku-ma an-nu-tum-ma mi-nu-um*
[š]a-al-la-tam ša it-ti lú-meš ká-dingir-ra[k[i]]
T.22 *[w]a-aš-š[i-i]r ki-a-am i-pu-la-an-ni*
[um-ma]-a-mi na-ṭú-ma it-ti
R.24 [lú]-meš ká-dingir-ra[ki] *ša-al-la-tam*
e-ki-im-ma ú ú-wa-aš-ša-ar
26 *an-ni-tam i-pu-la-an-ni*
ù aš-šum [i]l-la-tim ša lú-meš *aš-šu-ri-i*[ki]
28 *ša a-bu-u[l]-lam ik-ka-lu-ú ù be-lí aš-šum k[a-l]i-š[u-n]u*
iš-pu-ra-[a]m i-na pa-ni-tim-ma ṭe$_4$*-em-[šu-nu*]
30 lú-meš *šu-nu-ti be-[e]l-šu-nu* ir *be-lí-ia a-na ṣe-e[r* NP]
aš-pu-ra-[am] aš-kur-[d]IM lú *ka-ra-na*[ki]
32 *a-na* geme$_2$ *a-[tam-ri]-im ú-ša-am-ri-iṣ*
[ki]-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi a-na mi-nim
34 *[i-na l]a wa-aš-bu-ut be-lí-ki du-lu-uh-tam i-na ma-tim*
[t]a-ša-ak-ka-ni ki-ma aš-kur-[d]IM *an-ni-tam*
36 *a-na* geme$_2$ *a-tam-ri-im iš-pu-ra-am* lú-meš *šu-nu-ti a-bu-lam ú-wa-ši-ru*
a-na la wa-aš-šu-ur lú-meš *šu-nu-ti ap-ri-ik-ma*
38 *um-ma a-na-ku-ma pa-na-nu-um a-na be-lí-ia ta-aš-pu-ra*
i-na-an-na be-lí ú-ul i-di ú tu-wa-ša-ra-šu-nu-ti
40 *a-di ṭup-pí be-[lí-ia la il-l]a-[k]am* lú-meš *ú-ul ú-wa-aš-ša-ar*
ṭe$_4$*-ma-am an-né-em a-[na* geme$_2$ *a-tam-ri]-im ú-te-er-ru-ma*
42 *ki-a-am iš-pu-[ra-am um-ma-a]-mi be-lí ú-ul wa-ši-ib*
as-sú-ur-ri aš-k[ur-[d]IM*] i-na sú-ur-ri-šu*
44 *a-na iš-me-*[d]*[da-gan i-ša-a]p-pa-ar-ma i-na ma-tim*
hi-ṭí-tam ú-ša-[ab-ši] lú-meš *šu-nu-[ti ú-wa-aš-ša-ar]*
46 *ša-ni-tam aš-kur-*[[d]IM]
(lacune)
TL. *[ù] ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim a-na ma-ṣ[a-a]r-ti-ia*
2' *[a]-ha-am ú-ul a-na-ad-[di]*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Au sujet de la libération [.....[a)]] [4]de l'affaire de la ville d'Amaz, [pour laquelle mon Seigneur [5]a écrit] à Himdiya, [6]à l'audition de la tablette de mon Seigneur [7]je lui ai longuement exposé l'affaire, et [8]il m'a répondu en ces termes:

[9]«Qu'est ce que ce butin, qui (viendrait) de cette ville, [10](et) que j'aurais saisi[b)]? Ce n'est que dans la ville basse [11]de cette cité [10]que les soldats [11]ont fait du pillage! La ville haute, elle, est restée intacte! [12]Le butin de cette ville (réalisé) dans [13]la campagne, chacun l'a restitué à l'autre[c)]! [14]Quant au reste du butin, [15]autant qu'il s'en trouve avec moi, [16]je vais le purifier pour les dieux que mon Seigneur m'a assignés[d)].»

[17](Mais) lors de l'entrée de son armée[e)], [19]j'ai aperçu [17]du grain et [du .....] [18]entre les mains des Babyloniens, [19]et je lui ai dit: [20]«Qu'est ce que ces choses[f)]? [22]Libère [21]le butin qui se trouve chez les Babyloniens!» [22]Il m'a répondu ainsi: «[23]Est-il correct que [24-25]je reprenne du butin aux Babyloniens pour le libérer?» [26]Voilà ce qu'il m'a répondu.

[27]Et au sujet de la caravane des gens d'Aššur, [28]que l'on retient à la Grand Porte, et dont mon Seigneur [29]avait écrit [28]de les garder, [29]précédemment [leur] affaire [était ..... et au sujet(?)] [30]de ces hommes[g)] j'avais envoyé Bêlšunu, le serviteur de mon Seigneur, chez [NP][h)]. [31]Aškur-Addu, le roi de Karanâ, [32]a envoyé une lettre violente[i)] à l'épouse d'Atamrum [33]en ces termes: «Pour quelle raison [35]installes-tu [34]le trouble dans le pays en l'absence de ton Seigneur ?» [35]Comme Aškur-Addu [36]avait

écrit cela à l'épouse d'Atamrum, on a laissé sortir ces gens de la Grand Porte.

37Je suis allé m'opposer à la libération de ces hommes[j] en ces termes: 38«Vous avez écrit auparavant à mon Seigneur; 39maintenant, sans que mon Seigneur soit au courant[k], vous vous apprêtez à les libérer. 40Tant qu'une tablette de mon Seigneur ne sera pas arrivée, je ne laisserai pas libérer ces gens!» 41On a rapporté cette information à l'épouse d'Atamrum, et 42elle m'a fait tenir le message suivant[l]: «Mon Seigneur est absent. 43Je crains qu'Aškur-Addu][m], avec son impétuosité habituelle[n], 44n'écrive à Išme-Dagan, 45et qu'il provoque du dommage 44dans le pays[o]. 45[Je dois libérer] ces gens.»

46Autre chose: Aškur-[Addu ... (lacune) ...]

[La ville d'Andarig 1'et] l'armée de mon Seigneur vont bien. 2'Je ne suis pas négligent 1'pour assurer mon service.

a) Restituer peut-être *šallatim*, en comprenant: «le butin consécutif à l'affaire de la ville d'Amaz.»

b) La répétition du *ša* aux ll. 9 & 10 indique que Himdiya nie qu'il y ait eu pillage, et à plus forte raison qu'Amaz ait été mise à sac.

c) On sait, par le **n°433 [A.2451+]**, que Himdiya n'a effectivement pas pu s'emparer de la ville haute (*kirhum*) d'Amaz (**n°433 [A 2451+]**: 36-38). D'après ses propos, Amaz est répartie en trois zones: la «campagne» (*libbi matim*), où il y a eu prise de butin puis restitution, la ville basse (*adaššum*) qu'il a livrée à ses soldats et dont proviendrait aussi le butin attribué aux Babyloniens, et enfin la ville haute (*kirhum*) avec (peut-être) le Palais. Tant que celui-ci n'a pas été mis à sac, il n'y aurait pas, selon Himdiya, de «pillage» à proprement parler.

d) A moins que la part de butin de Himdiya ne se compose de prisonniers de guerre, on ne peut retenir le sens de «recenser» pour *ebêbum*. On peut cependant hésiter pour savoir s'il s'agit ici simplement de «purifier» la part de butin offerte aux dieux en remerciement, ou s'il n'est pas fait plutôt allusion à une sorte de cérémonie expiatoire qui «purifierait» l'armée et son chef par l'offrande d'une part de butin. La mention d'une «assignation» des divinités par le roi à l'armée semble indiquer que les dieux étaient matériellement présents, sous forme de symboles accompagnant l'armée, certainement les «armes divines» employées par ailleurs dans le règlement des litiges: cf. à Andarig même, l'exemple du **n°404 [A 487+]**: 44-45.

e) On remarquera la construction très libre, avec un nominatif initial laissé pendant par suite d'un changement de sujet dans le cours de la phrase: cf., déjà, le **n°423 [M.6240]**, note **a)**.

f) On attendrait plutôt un féminin pluriel pour désigner une entité neutre (*annêtim*). Il peut s'agir ici d'un trait de langue parlée, d'autant plus que la construction d'ensemble de la phrase est assez libre, ou bien d'une désignation précise de personnel ou d'animaux masculins. Mais la mention de grain (l. 17: *še-am*) semble aller contre cette dernière solution.

g) Il y a place pour environ 5 signes après *te$_4$-em*.

h) Belšunu était avec Yasîm-El dans la région d'Andarig depuis le début de l'année ZL 11', et l'a souvent accompagné à Karanâ. Le NP disparu à la l. 30 est vraisemblablement Aškur-Addu.

i) Il y a ici construction en hendiadys de *ušamriṣ* avec *išpuram*: cf. *CAD* M$_1$ p. 275a.

j) D'après le contexte, Yasîm-El intervient avant que les Assyriens n'aient été effectivement libérés. Son opposition n'est donc pas simplement verbale.

k) La construction par juxtaposition de phrases indépendantes sans subordination entre elles est typique du langage parlé auquel recourt souvent Yasîm-El. L'utilisation de la 2° personne du pluriel (*tašpurâ*, *tuwaššarâ*) montre qu'il s'adresse ici aux autorités qui contrôlent la Grand Porte de la ville.

l) On notera qu'alors même que Inbatum, la femme d'Atamrum, et Yasîm-El sont tous deux présents à Andarig, il puisse y avoir un échange épistolaire entre eux. A moins que Yasîm-El ne soit resté à Allahad, où étaient retenus les marchands assyriens d'après le **n°432 [M.6084]**.

m) Bien que les événements du mois vi (cf. précédente partie) militent peu en faveur de bons rapports entre Išme-Dagan et lui, il s'agit logiquement ici d'Aškur-Addu. On notera le trait de caractère qui lui est imputé par l'épouse d'Atamrum, et qui vient confirmer l'opinion généralement peu favorable qu'avaient de lui ses contemporains: cf., déjà, le **n°401 [A.2430]**.

n) Le mot *surrum* était jusqu'à maintenant attesté seulement en paléo-assyrien: cf. *CAD* S p. 413a (Réf. J.-M. Durand).

o) Sur le genre de trouble que pourrait causer Išme-Dagan, cf. la lettre **n°430 [A.2515+]**: 26-47, légèrement antérieure, décrivant une expédition de razzia lancée depuis Ekallâtum. Si l'affaire dont il est question ici date du mois viii ou du mois ix de ZL 11', le fait qu'Išme-Dagan soit apparemment revenu dans la région montre qu'il n'a pas quitté Ekallâtum très longtemps après son échec du mois vi.

CHAPITRE 5
LA FIN D'ATAMRUM

A) LE RETOUR D'ATAMRUM

Le dernier groupe des textes concernant Yasîm-El et Andarig ne comporte qu'une lettre qui lui soit attribuable de manière sûre, le **n°437 [A.2082]**. Les quatre autres: **n°438 [A.2975+]**, **n°439 [M.9609]**, **n°440 [A.3910]**, et **n°440-bis [M.14686+]** sont acéphales. On peut assez facilement mettre en rapport le **n°437 [A.2082]** avec les événements qui ont précédé, si l'on se souvient qu'à partir du 17/ix/ZL 11', le roi d'Azuhinum se trouve à Mari. Il est naturel qu'en l'absence du roi en titre Zimri-Lim ait pensé à faire protéger la ville par un petit contingent mariote, et c'est à cet effet qu'il s'adresse à Yasîm-El, comme le rapporte celui-ci dans le **n°437 [A.2082]**.

Cette lettre livre en outre deux informations importantes: d'une part Atamrum est de nouveau à Andarig, revenu de Babylone; d'autre part un contingent de Babyloniens séjourne aussi dans la ville, et Yasîm-El est tenu à l'écart des décisions qu'ils prennent en commun avec Atamrum.

On retrouve ce problème, entré dans une phase aiguë, dans le **n°438 [A.2975+]**. L'auteur, qui est vraisemblablement Yasîm-El, écrit, le 29/ix (de l'année ZL 11') pour souligner qu'Atamrum tient constamment les Mariotes à l'écart, et l'on sent que cet état de fait mène progressivement vers une rupture entre Mari et Andarig.

La menace est d'ailleurs clairement évoquée d'un retrait des troupes mariotes: **n°438 [A.2975+]**: 36' sq. «Si (Atamrum) ne vient pas vers moi (=ZL), prends la tête de ton armée et va-t-en!». Les reproches développés par l'auteur du **n°438 [A.2975+]** auprès d'Atamrum sont clairement explicités dans le **n°439 [M.9609]**, lettre acéphale, mais rédigée par au moins deux personnes.

Lors de son voyage vers Babylone, au mois vi de ZL 11', Atamrum est passé par Mari et a eu une entrevue avec Zimri-Lim. Cette entrevue était déjà évoquée par Inbatum dans la lettre *ARM* X, 84: 20-23 «Lorsque toi et mon Seigneur vous êtes consultés, mon Seigneur est (ensuite) parti à Babylone, et il a mis le pays et la ville d'Andarig à ta disposition». Mais alors que Zimri-Lim attendait le même comportement au retour, Atamrum a rejoint directement Andarig sans passer par Mari, malgré les avertissements que lui rappellent les auteurs du **n°439 [M.9609]** (ll. 4'-7').

Comme le montre S. Lackenbacher (Introduction des lettres de Buqâqum), on peut reconstituer, presque au jour le jour, l'itinéraire suivi par Atamrum entre Babylone et Andarig. Deux faits surtout sont à noter: d'une part, Atamrum a regagné sa capitale accompagné d'un très important contingent babylonien (6000 à 8000 hommes, selon Buqâqum). De ce fait, il cherche plutôt à passer inaperçu, et emprunte le route la moins fréquentée, celle du désert (*kaṣâm-ma*), qui est sans doute aussi la plus rapide. L'expression «*ah nârim kaṣâm-ma illak*» revient en effet plusieurs fois dans les lettres de Buqâqum, comme une sorte de leit-motiv.

Le second fait est que, volontairement ou non, Atamrum ne dévoile pas son véritable itinéraire aux Mariotes: il est pourtant étroitement surveillé, puisque flanqué de Zimri-Addu, Kibsi-Addu, et Mênirum (cf. **n°498 [A.4381+]** et **n°500 [*ARM* II, 120]**). De même Buqâqum va jusqu'à Yabliya pour demander à Atamrum par où il va passer, de manière à en informer immédiatement Zimri-Lim (cf. **n°499 [A.4382]** et **n°500 [*ARM* II, 120]**). Les auteurs du **n°439 [M.9609]** l'invitent enfin fermement à passer par Mari pour voir le roi. A tout cela, Atamrum répond par des faux-fuyants. De sa

réponse, il ressort qu'il comptait remonter l'Euphrate au moins jusqu'à Saggarâtum[1], sans savoir cependant s'il passerait par la rive droite du fleuve (et donc par Mari), ou par la rive gauche, (dénommée celle du *kaṣûm*).

Tel quel, l'itinéraire d'Atamrum paraît l'avoir mené de Babylone à Sippar, puis à Hit (**n°499 [A.4382]**), Yabliya (**n°500 [*ARM* II, 120]**), Harâdum (**n°501 [M.5636]**), soit les sites modernes de Hît, Haditha, et Khirbet ed-Diniye. C'est à partir de ce dernier endroit que les Mariotes ont apparemment «perdu la trace» d'Atamrum. Il n'est en tout cas remonté ni jusqu'à Mari, ni jusqu'à Saggarâtum[2]. Il a plutôt, vraisemblablement, traversé l'Euphrate et coupé à travers le désert, sans doute le long de la «Route des Salines»[3], jusqu'à Andarig, c'est à dire par la route à la fois la plus rapide et la moins fréquentée.

437 [A.2082]

Yasîm-El au roi: Zimri-Lim a ordonné à Yasîm-El d'envoyer 50 soldats à Azuhinum. Il en avait déjà dépêché 30, et va en envoyer de nouveau 20 pour obtenir le total désiré. Atamrum a donné son accord à ce transfert de troupes. Les Babyloniens présents à Andarig vont partir en expédition, mais Yasîm-El n'a pu connaître leur destination exacte. Il a fait mettre en alerte les pays d'Azuhinum et de Tupham, à toutes fins utile.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma ia-si-im-AN ìr-*ka-a-ma*
be-lí-{IA} *ki-a-am iš-pu-ra-am*
um-ma-a-mi 50 *ṣa-ba-am a-na a-zu-ḫi-nim*ki
ṭú-ru-ud be-lí an-ni-tam iš-pu-ra-am
i-na pa-ni-tim 30 *ṣa-ba-am ù i-din-*dmar-tu
a-li-ik pa-ni-šu-nu aš-ku-un-ma
[*a*]*ṭ-ru-ud i-na-an-na ki-ma ṭup-pí be-lí-ia /eš-mu-ú*
[2]0 *ṣa-ba-am te-er-di-tam aṭ-ru-ud*
[3]0 *ṣa-bu-um ša be-lí-ia*
ša i-na a-zu-<*ḫi*>*-nim*ki
[*w*]*a-aš-bu ù i-din-*dmar-tu
a-li-ik pa-ni-šu-nu ù aš-šum a-la-ak
*ṣa-bi-im a-na a-zu-hi-nim*ki
a-na a-tam-ri-im aq-bi-ma a-na-am
i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi iš-tu-ma
ú-ba-an a-bi-ia e-li uruki *še-tu*
pa-ar-ka-at ma-an-nu-um i-ṭe$_6$*-eh-hi*
ù ṣa-bu-um ká-dingir-raki 0,0.2 še ta-àm
ṣí-di-tam im-hu-ur um-ma-a-mi
gi-ir-ra-am uṣ-ṣí ù a-šar pa-nu-šu
ša-ak-nu ú-ul eš-me
ki-ma i-na ṭe$_4$*-em gi-ir-ri-*[*im*] *an-ni-im*
ù mi-il-ki-šu la az-zi-zu-ma
la eš-mu-ú qa-tam a-na qa-tim-ma
*a-na ma-at a-zu-hi-nim*ki

---

[1]Et donc emprunter ensuite la route habituellement utilisée pour gagner Andarig, celle qui remonte le Habur jusqu'à Qaṭṭunân, puis oblique vers l'Est en direction du Sinjar.

[2]Cf. les propos des auteurs du **n°439 [M.9609]**:12' sq. «Lorsque Atamrum est revenu de Babylone, avec une armée de renfort babylonienne, il n'a pas eu d'entrevue avec son Père (=ZL)!»

[3]Sur cette route, cf. J.-M. Durand, «Les mines de sel syriennes au II° Millénaire et la ville de Kakkulâtum» *M.A.R.I.* 5, p. 199-205.

ù tu-up-ha-am^{ki}
TL. 28 *aš-pu-ur ú-wa-an-ṣí-ir-ma* [*ú-qí*]
ma-tum ka-lu-ša a-na da-an-na-tim$^{\lceil ki \rceil}$
30 *ik-mi-ìs*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Mon Seigneur m'a écrit ainsi: [5]«Envoie [4]50 hommes de troupe à Azuhinum!» [5]Voilà ce que mon Seigneur m'a écrit. [6]Précédemment, [8]j'avais envoyé [6-7]30 hommes de troupe — et j'avais placé Iddin-Amurru à leur tête —. [8]Maintenant, comme j'ai entendu la tablette de mon Seigneur, [9][j'ai] envoyé [2]0 hommes en supplément: [10](car il y a [3]0 hommes de troupe de mon Seigneur [11-12]qui [sont] (déjà) installés à Azuhinum, avec Iddin-Amurru [13]à leur tête)[a)].

Et au sujet du voyage [14]de cette troupe à Azuhinum [15]j'ai parlé à Atamrum et il m'a donné son accord [16]en disant: «Puisque [17-18]le doigt[b)] de mon Père est dressé comme un obstacle sur cette ville, qui pourra s'en approcher?»

[19-20]D'autre part, l'armée de Babylone a reçu en provision 20 *qa* de grain par personne; on a dit: [21]«Elle va partir en expédition». Mais vers quel endroit [22]elle se dirige, je ne l'ai pas entendu. [23-24]Comme je n'ai pas assisté à la décision de cette expédit[ion] ni à sa délibération, [25]et que je ne l'ai pas entendu rapporter, [28]j'ai écrit [25]aussitôt [26]aux pays d'Azuhinum [27]et de Tupham, et [28]j'ai attendu avec attention (la réponse)[c)].

[29-30]Tout le pays s'est rassemblé dans les place-fortes.

a) La phrase introduite par *û* est placée en incise, équivalent d'une parenthèse. On retrouve le même type de construction aux ll. 10-13, comme s'il s'agissait de détails rajoutés dans un discours direct, sans coordination grammaticale avec la phrase principale. On retrouve le même procédé dans la lettre de Yasîm-El **n°411 [*ARM* II, 39]**: 68 sq. «Et les 100 soldats Suhéens, avec Yaqqim-Lim à leur tête, – j'ai fait des consultations oraculaires pour le salut de cette troupe – au vu des présages favorables, je les ai envoyés». (1 me *ṣa-ba-am su-*[*ha-am*], *ù i*[*a-q*]*í-im-li-im a-*[*l*]*i-ik pa-ni-šu-nu te-re-tim a-na šu-lum ṣa-bi-im še-tu, e-pu-úš-ma a-na te-re-tim ša-al-ma-tim aṭ-ru-sú-nu-ti*).

b) Le «doigt» correspond aussi à une protection dans le passage cassé du **n°311 [ARM II, 124]**: 34-38 *iš-tu ú*-ba-an,* [*z*]*i-im-ri-li-im* [*e*]*-li-ia,* [*uk*]*-tí-in,* [*ma-a*]*n-nu-um mi-im-ma* {PÍ-ŠA-AN-NI}, [*ú-u*]*l i-pé-ša-an-ni* «Puisque le doigt de Zimri-Lim s'est posé sur moi, personne ne me fera de mal».

c) J.-M. Durand me suggère de comprendre la séquence *ú-wa-an-ṣí-ir* comme une forme verbale, où l'initiale en W- dénoterait une influence occidentale, en opposition aux formes orientales à initiale en YA-/E- . Dans cette séquence, on peut aussi interpréter le -nṣ- comme la dissimilation d'un -ṣṣ- initial, et proposer de voir dans *uwanṣir* un avatar du verbe *uṣṣurum* «écouter avec attention».

438 [A.2975+M.12990]

Lettre acéphale. L'auteur, peut-être Yasîm-El, expose à Zimri-Lim la situation à Andarig: les gens de Mari sont tenus à l'écart. Lui-même n'a été mis au courant d'aucune des informations apportées à Atamrum par Yatâr-Salim puis Haqba-Hammû depuis Karanâ, ou discutées à plusieurs reprises entre les Babyloniens et Atamrum. Ses demandes d'explications ont été rejetées. Il projette, suivant les instructions de Zimri-Lim, de quitter la ville avec son armée, si Atamrum refuse de se rendre à Mari, et a une dernière explication, orageuse, avec celui-ci.

[ ] *a-na pa-*[*ni*
2' [*-i*]*a-bi* $^{\lceil}$*a*$^{?\rceil}$*-bi-ma ih-ta-*[
[*a/iq-b*]*i-šu-ma an-nu-um lu i-di* [
4' [o o *al*]*-ka-ka-ti-šu ša a-ta-am-ma-ru* [
[*a-na li-i*]*b-bi an-da-ri-ig*^{ki} *i-ru-ba-a*[*m*] x [
6' [*til-la*]*-tim ša it-ti-šu i-le-em ṣa-ba-am r*[*a-ap-ša-am*]
[*a-na*] *li-ib-bi an-da-ri-ig*^{ki} *ù al-*[*la*]*-ha-*[*da*^{ki} *ú-še-ri-ib*]
8' [gìr-sig$_5$]-ga-meš-*šu ù* lú-meš *ši-bu-ut ma-ti-šu a-na* [nì-gub *úš-bu-ma*]

[ì]r *be-lí-ia a-na* nì-gub *ú-ul ú-še-ri-ib ú-lu-ma* l[ú-gal-ku$_5$-meš]
10' [*ù*] lú-nu-banda$_3$-meš ìr-meš *be-lí-ia a-na ma-ah-ri-šu ú-ul* [*úš-bu*]
ka-sà-am ma-ah-ri-šu ú-ul iš-tu-ú
12' *i-na u$_4$-mi-šu-ma ia-tar-sa-lim* ìr *aš-kur-*^{d}IM *a-na ṣe-ri-*[*šu*]
il-li-kam-ma i-na ṭe$_4$-mì-šu na-da-nim ú-ul az-zi-iz
14' *ša-né-em u$_4$-um-šu ha-aq-ba-ha-am-mu-ú iš-tu ka-ra-na*^{ki}
a-na ṣe-ri-šu il-li-kam-ma i-na ṭe$_4$-mi-šu na-da-nim ú-ul az-zi-[*iz-ma*]
16' *ù* lú-meš ká-dingir-ra^{ki} *ša u$_4$-mi-ša la-ma ti-ri-ik* kur-*i*
a-na ma-ah-ri-šu i-te$_9$-né-ru-bu-ma ṭe$_4$-ma-am bi-ri-šu-nu
18' *uš-ta-ba-lu-ma a-na ṭe$_4$-mi-šu-nu ù mi-il-ki-*{ŠU}*-šu-nu*
ú-ul ú-še-re-bu-ni-in-<*ni*>*-ma ṭe$_4$-em-šu-nu ú-ul e-še-em-me*
20' *ki-ma* 1-*šu ù* 2-*šu i-ru-bu i-na ša-al-ši-im e-re-bi-šu-nu*
a-wa-tam a-na a-tam-ri-im ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma
22' *a-na mi-nim ú-ba-na-am iš$_7$-te$_9$-et a-na ši-ni-šu ta-*^{r}*ba*^{1}*-ta-aq*
ki-i lú-meš ká-dingir-ra^{ki} *ka-ia-an-tam a-na ma-ah-ri-ka*
T. 24' *i-te$_9$-né-ru-bu-ma i-na ṭe$_4$-mi-šu-nu a-na-ku la az-za-az*
ki-ma i-na a-wa-tim ú-sé-ru-šu-ma a-wa-tum i-na qa-ti-šu
26' [*i*]*z-zi-zu ki-*[*a-am i*]*-pu-la-an-ni um-ma-a-mi*
R. ^{r}*mi*^{1}*-nu-um ṭe$_4$-mu-um ša pa-ar-sa-ta an-ni-tam* ^{r}*i-pu*^{1}*-la-an-ni*
28' *a-tu-ur* lú-meš ká-dingir-ra^{ki} *i-na a-wa-tim ás-hu-ul-ma*
qa-tam-ma i-pu-lu-ni-in-ni um-ma-a-mi mi-nu-um ṭe$_4$-mu-um ša pa-ar-sa-ta
30' *ṭe$_4$-em-ka ša-ni ù ṭe$_4$-em-ni ša-ni ṭe$_4$-em-ni iš$_7$-te$_9$-en-ma*
an-ni-tam i-pu-lu-ni-in-ni i-na ṭe$_4$-em lú *še-tu ša a-tam-ma-ru*
32' *ṭe$_4$-em-šu iš-ni*
ša-ni-tam be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-{MI}*-mi*
34' *aš-šum a-la-ak a-tam-ri-im a-na ṣe-ri-ia a-wa-tim šu-ni-ih*
du-bu-ub-šu-um-ma ša a-la-ki-šu a-na ṣe-ri-ia e-pu-úš
36' *šum-ma a-na ṣe-ri-ia la il-li-kam pa-ni ṣa-bi-ka ṣa-ab-tam-ma*
at-la-kam ša be-lí iš-pu-ra-a[*m*]
38' *ki-ma ṭup-pí be-lí-ia eš-mu-ú qa-tam a-na qa-tim-ma a-na ṣe-ri-*[*šu e-r*]*u-ub-ma*
aš-šum a-na ṣe-er be-lí-ia a-la-ki-šu a-wa-tim ú-ri-ik lu-[o o]
40' *ad-bu-ub-šu-um-ma ù ki-a-am aq-bi-šum um-ma a-na-*[*ku-ma*]
a-wa-tum ša te$_9$-pu-šu a-na še-mì-ša ṭà-ap-la-at ki-i an-[ ]
42' *a-na ma-ri*^{ki}*-ma ge-er-ru-ka ù be-lí iš-tu ma-*[*ri*^{ki}]
i-pu-ul-ka-ma a-na ká-dingir-ra^{ki} [o o -*k*]*a* [ ]
44' *pa-ni ṣa-bi-im til-la-tim* [*ta-aṣ-ba-at-ma*]
ša te$_9$-pu-šu ú-u[*l na-ṭú-ú*.....*it-ti be-lí-ia*]
46' *na-an-me-er ù* [
an-ni-tam aq-bi-[*šu-um-ma*
48' *a-la-ak lu* [

(...)

TL. i ...*iš-p*]*u-ra-am i-na-a*[*n-na*
2" ...*a-na ṣe-er be-lí*]*-ia ú-ša-bi-lam*
ii iti *li-li-ia-tim* u$_4$ 29-kam

(...lignes 1' à 3' intraduisibles...)

4' ses menées que je n'ai cessé d'observer [...[a)]. 5'...] il est entré dans Andarig [..... l'armée] 6'de secours qui montait avec lui, 7'[il a fait entrer] 6'une armée [importante] 7'dans Andarig et dans Allaha[d]. 8'Ses [*gerseq*]*qû* et les Anciens de son pays [ont eu place assise au repas][b)], 9'mais [les gens de] mon Seigneur[c)], il ne les a pas invités au repas; ni [les chefs de section] 10'ni les lieutenants

serviteurs de mon Seigneur [n'ont pris place] devant lui; 11'ils n'ont pas bu la coupe devant lui.

12'Ce jour-là, Yatâr-Salim, le serviteur d'Aškur-Addu, 13'est arrivé 12'chez [lui] 13'et je n'ai pas assisté à la séance où il a exposé son rapport. 14'Le lendemain, Haqba-Hammû 15'est venu chez lui 14'depuis Karanâ, 15'et je n'ai pas assisté (non plus) à la séance où il a exposé son rapport.

16'De même, les Babyloniens qui, tous les jours à la tombée de la nuit[d], 17'ne cessent d'entrer en sa présence et qui discutent entre eux, 18'-19'on ne me fait pas assister à leur rapport ni à leur délibération[e], et je ne connais pas leur décision. 20'Comme ils étaient déjà entrés une fois, puis deux, à leur troisième entrée 21'j'ai dit à Atamrum: 22'«Pourquoi sépares-tu en deux ce qui (ne doit être) qu'un seul doigt[f]? 23'Comment se fait-il que les Babyloniens ne cessent régulièrement 24'd'entrer en ta présence et que je ne puisse pas assister, moi, à leur rapport?»

25'Comme il était sous ma pression[g] et que l'affaire était entre ses mains, 26'il m'a répondu: 27'«De quelle affaire es-tu donc écarté?» Voilà ce qu'il m'a répondu. 28'Derechef, j'ai agacé de questions[h] les Babyloniens 29'et ils m'ont répondu, de même: «De quelle affaire es-tu donc écarté? 30'Une chose est ton affaire, autre chose est la nôtre, mais notre affaire à tous est commune!» 31'Voilà ce qu'ils m'ont répondu. En ce qui concerne cet homme que je suis de près, 32'il a bien changé![i]

33'Autre chose: mon Seigneur m'avait écrit en ces termes: 34'«Au sujet du voyage d'Atamrum vers moi, n'épargne pas les paroles[j]! 35'Insiste auprès de lui et fais en sorte qu'il vienne vers moi! 36'S'il ne vient pas vers moi, prends la tête de ton armée et 37'va-t-en!» Ce que mon Seigneur m'a écrit, [.....].

38'Quand j'ai entendu la tablette de mon Seigneur, sur le champ je suis entré chez [lui] 39'et j'ai parlé longuement au sujet de son voyage vers mon Seigneur. J'ai [.....], 40'j'ai insisté auprès de lui et je lui ai dit: 41'«Le discours que tu as tenu est honteux à entendre[k]. 42'Comment [.....] ton expédition vers Mari? Or mon Seigneur, depuis Ma[ri .....] 43't'a répondu, et vers Babylone ta [....., 44'tu as pris] la tête de l'armée de secours [.....]. 45'Ce que tu as fait n'est pas [.....]. 46'Rencontre [mon Seigneur] et [.....]». 47'Voilà ce que je [lui ai dit]. 48'La marche [.....]

(...)

.....] 1"m'a écrit; main[tenant .....] 2"j'ai fait porter [à mon Seigneur].

3"29 Lilliâtum.

a) La séquence *[al]-ka-ka-ti-šu* (l. 4') est restituée d'après le parallèle de *ARM* II, 21: 17, qui présente la variante *ilkakâtum*.

b) Restitution par parallèle avec la ligne suivante. Sur l'étiquette des repas, et la distinction faite entre les gens qui sont assis à la table du roi (*wâšib kussîm*) et ceux qui restent «accroupis» (*muppalsihum*), cf. B. Lafont, «Le *ṣâbum* du roi de Mari», *Miscellanea Babylonica*, p.167-168.

c) Pour le sens de «celui qui dépend de ...» que l'on peut donner à *ša* dans l'expression *ša beliya*, cf. **n°409 [A.4001+]**, note **g)**.

d) Cette expression se retrouve en *ARMT* XIII, 114: 7.

e) Même formule que dans la lettre précédente, **n°437 [A.2082]**: 23-24.

f) Pour l'image du doigt pour symboliser l'union, cf. le parallèle de *ARM* II, 21: 12 «*a-na-ku* [*ù at-ta*] *a-na ú-pa-nim iš-te-et ni-tu-ru*», et ici-même, **n°392 [A.1872+]**, note **g)**.

g) Pour ce sens de *esêrum*, cf. *CAD* E p. 333b, *esêru* A, 5' b).

h) Sens imagé pour le verbe *sahâlum*, qui signifie normalement «percer»: cf. *CAD* S p. 29a, et particulièrement la mention de *TLB* 4, 85: 4 «*šîr awîlim ishul-ma*» "he annoyed the gentleman..."

i) On comparera ce constat désabusé avec l'affirmation des ll.19-21 du **n°409 [A.4001+]**: «*i-na ṭe$_4$-em a-tam-ri-im ša a-ta-na-ma-ru, [l]ú šu-ú ša be-lí-ia i-pé-eš$_{15}$ ù pa-nu-šu, [a]-na ṣe-er be-lí-ia-ma ša-ak-nu*».

j) Mot à mot: «Use les paroles!».

k) On retrouve la même expression dans la lettre **n°439 [M.9609]**: 8'-9'.

439 [M.9609]

Lettre acéphale dont les auteurs rapportent l'avertissement qu'ils ont transmis à Atamrum: le fait

de ne pas aller voir Zimri-Lim sur la route du retour entre Babylone et Andarig risque d'irriter celui-ci, puisqu'à l'aller Atamrum avait fait un arrêt à Mari pour prendre ses instructions auprès du roi.

	⌜x x¹ [ ] *ni-iq-*[*bi*]
2'	*um-ma ni-n*[*u-ma aš-šum ṭe₄*]*-em* ká-dingir-[ra^{ki}]
	ki-ma ša be-el-n[*e iš-pu-ra*]*-ak-kum*
4'	*a-na ma-ri-im*^{ki} *a-*[*na ṣe-er*] *be-lí-ne a-li-ik*
	ba-lum be-lí-ne la te₉-et-ti-iq
T. 6'	*ba-lum be-lí-ne te-et-ti-iq-ma*
	li-ib-bi be-lí-ne i-na-az-zi-iq
8'	*ù a-na še-me-e-em a-wa-tum*
R.	*ṭà-ap-la-at um-ma-a-mi i-nu-ma a-tam-rum*
10'	*a-na* ká-dingir-ra$^{<ki>}$ *i-ti-qú iš-tu ma-ri*^{ki}
	a-bu-šu ú-wa-e-er-šu-ma a-na ká-dingir-⌜ra^{ki}⌝
12'	*iṭ-ṭà-ra-as-sú ù iš-tu* ká-dingir-ra^{ki}
	[*it-ti*] *ṣa-bi-im til-la-tim* ká-dingir-ra^{ki}
14'	[*il-li-ka*]*m-ma it-ti a-bi-šu*
	[*ú-ul in-n*]*a-me-er it-bé-em-ma*
16'	[*a-ah na-ri*]*-im ka-ṣa-am-m*[*a il-li-ik*]
	[ ]*-ri-i*[*m*]
	(...)
TL.	]*-ma? be-lí-ne*
2"	*a-na ṣe-er*] *be-lí-ne ni-la-/ka*

1'....] nous avons parlé 2'ainsi: «Concernant l'affaire de Babylone, 3'selon ce que notre Seigneur t'a écrit, 4'va à Mari[a)] voir notre Seigneur! 5'Ne passe pas ton chemin sans (aller voir) notre Seigneur! 6'Si tu passes ton chemin sans (aller voir) notre Seigneur, 7'le coeur de notre Seigneur s'irritera, 8'-9'et on entendra des propos honteux tels que: «Lorsqu'Atamrum 10'est passé allant à Babylone, depuis Mari 11'son Père lui a donné des instructions, 12'et l'a envoyé à Babylone; et (lorsqu'Atamrum)[b)] est [reve]nu de Babylone 13'[avec] une armée de renfort babylonienne, 14'-15'il [n'a pas eu] d'entrevue avec son Père! Il s'est mis en route et 16'[(en remontant) le fleu]ve, est passé par la steppe[c)] [.....».]

1"....] notre Seigneur [.... 2"nous irons] voir notre Seigneur.

a) On retrouve cette graphie *ma-ri-im*^{ki} en *ARM* I, 36: 23 et *ARM* III, 3: 5 et 22.

b) Le *ù* introduit une phrase parallèle à la précédente, mais où le *i-nu-ma A-tam-rum* est sous-entendu.

c) Pour cette restitution, cf. **n°500 [*ARM* II, 120]**: 16 sq. «"Nous irons jusqu'à Saggarâtum et à Saggarâtum nous nous consulterons: si je vais à Mari, (ou) si je prends par la steppe (*šum-ma ka-ṣa-am-ma a-ba-az-za-ar*), nous (en) enverrons la confirmation". Il va le long du fleuve par le bord de la steppe (*ka-ṣa-am-ma a-ah na-ri-im i-la-ak*)» ... etc.

B) LA DISPARITION D'ATAMRUM ET L'INTERVENTION BABYLONIENNE

La disparition d'Atamrum apparaît comme un événement soudain qui, en l'état actuel de notre documentation, n'est rapporté directement par aucun texte. Elle survient entre les mois ix de ZL 11' et i de ZL 12' (cf. note 4, ci-dessous).

Un problème de succession s'est immédiatement posé, puisque Atamrum ne laissait apparemment pas de fils en âge de lui succéder[4]. De plus, le royaume tricéphale qu'il était parvenu à reconstituer (Allahad, Andarig, et Šubat-Enlil) s'est alors désuni. Himdiya a succédé à Atamrum à

[4]Cf. **n°451 [A.3580]**:15 sq. «Au mois d'Urâhum, le vingt-cinq écoulé, les gens d'Allahadâ sont arrivés à Sippar, chargés du message suivant pour Hammu-rabi et Išme-Dagan: «Il n'y a (plus) rien (ici) qui soit au fils d'Atamrum et de l'Ešnunnéen».

Andarig, comme le rapporte le **n°440 [A.3910]**: 3'-4', et il est effectivement caractérisé comme «lugal *an-da-ri-ig*^{ki}» par **M.18156** (= *AAM* 2). Mais cette succession ne s'est faite qu'avec l'accord d'une puissance de tutelle, qui semble bien être Babylone en l'occurrence, et non Mari comme on aurait pu s'y attendre[5].

Cette intervention babylonienne est encore plus manifeste dans le cas de Hulâlum, frère d'Atamrum, qui est amené de Babylonie pour être installé sur le trône d'Allahad. On notera surtout l'importance de l'armée qui remonte de Sippar à Allahad pour accompagner Hulâlum: au moins 10000 hommes, et peut-être même 20000, si l'on choisit les données du **n°440 [A.3901]**. Ce mouvement babylonien est interprété comme suffisamment peu amical pour que Meptûm, alerte depuis le Suhûm tous les districts avoisinants (cf. *ARM* II, 122 et les **n°440 [A.3901]** et **n°440-bis [M.14686^{+}]**), et mobilise ses forces armées.

Il n'y a apparemment pas eu de heurt entre Mariotes et Babyloniens à ce moment, et la succession d'Atamrum, ainsi que le démembrement de son royaume, sous l'égide de Babylone, ont été plus ou moins avalisés par Zimri-Lim, sans doute à son corps défendant. Mais il faut garder à l'esprit qu'à partir du début de l'année ZL 12' se trouvaient dans le Haut-Pays des troupes babyloniennes que l'on peut estimer entre 16000 et 28000 hommes[6].

440 [A.3910]

Lettre acéphale. L'auteur a appris d'envoyés de Meptûm que Himdiya avait été placé comme roi à Andarig, et que 20 000 Babyloniens sous les ordres de Mut-Hadqim marchaient vers Allahad pour y installer Hulâlum comme roi. Ayant reçu de nouveaux renseignements par ses propres messagers ainsi que par des serviteurs de Meptûm revenant des bords du Tigre, il transmet immédiatement l'information à Zimri-Lim.

(...)

a-na ṣe-r[i

2' *be-lí ṭe$_4$-ma-am* ⌜*ga-am*⌝*-r[a-am li-iš-pu-ra-am]*

ù um-[ma]-a-mi hi-im-di-ia a-na šar-ru-ut

4' *an-da-ri-ig*^{ki} *iš-ta-ak-nu ṭe$_4$-em hi-im-di-ia*

lú-tur-meš *me-ep-ti-im-ma ub-lu-nim*

6' *ù i-nu-ma ṭe$_4$-em ṣa-[bi-i]m* lú-ká-dingir-ra^{ki}

ša um-ma-a-mi 20 *li-mi ṣa-[bu-um]* lú-ká-dingir-ra^{ki}

8' I*mu-tu-ha-ad-qí-im pa-ni-[šu-nu ṣa-a]b-tu*

a-na al-la-ha-[da]^{ki} *pa-nu-šu-[nu me-ep]-tu-ú*

10' *[ta-ki]-it-ta-[am..... il-qú-ú]-ma*

[.....iš-pu-ra-am

(...)

R. [ ]*-ru-tim* [

2" *[ù mu-tu-ha-ad-qí-im a-l]i-ik pa-ni-šu-[nu*

[a-na hu-la-lim g]^{iš}gu-za *šar-ru-tim id-di-[nu-ma]*

4" *a-na al-[la-ha-d]a*^{ki} *pa-nu-šu-nu um-ma-a-mi*

ki-ma a-tam-ri-im hu-la-lum i-na al-la-[ha-da]^{ki} *úš-*⌜*ša-ab*⌝

---

[5]Dans la lettre **n°440 [A.3910]**, adressée à Zimri-Lim, la mention «Ils viennent d'installer Himdiya comme roi d'Andarig» ne peut, vu le contexte, s'appliquer aux Mariotes.

[6]Le total est de 16000 si l'on ajoute les données minimales d'une part: 6000 hommes ramenées par Atamrum à la fin de ZL 11', selon Buqâqum (**n°500 [ARM II, 120]**), et 10000 signalés par Meptûm, au début de ZL 12', en *ARM* II, 122. Mais le total peut aller jusqu'à 28000 si ce sont les estimations maximales qui sont comptabilisées: 8000 hommes en ZL 11', au **n°498 [A.4381^{+}]**, et 20000 en ZL 12', selon l'auteur du **n°440 [A.3910]**. A titre de comparaison, l'armée rassemblée par Hammu-rabi pour la conquête de Larsa était inférieure à 40000 hommes: cf. **n°379 [A.4514^{+}]**.

6" *ṭe$_4$-ma-am an-né-e-em me-ep-tu-ú iš-pu-[ra-am]-ma*
ù a-na-ku qa-tam a-na qa-tim-ma ṭe$_4$-ma-am ša-a-tu a-[na] ṣe-er be-lí-ia
8" *aš-pu-ra-am i-na-an-na* lú-tur-meš-*ia ša a-na wa-ar-ka-at*
ṭe$_4$-mi-im ša-a-tu pa-ra-si-im aṭ-ru-du
10" *iš-tu ma-ha-ar me-ep-ti-i-im ik-šu-du-nim*
ù lú-tur-meš-*šu ša ṭe$_4$-em* ká-dingir-ra^{ki} *ù* èš-nun-na^{ki}
12" *na-šu-ú ša iš-tu ma-an-ki-si*^{ki} *ù ši-tu-[ul-li]*m^{ki}
ik-šu-du-ni[m qa-tam-ma a]-na ṣe-er be-lí-ia [aṭ]-ru-dam

(...)

...] 1'en direction de [.....] 2'Que mon Seigneur [m'écrive(?)] l'affaire complète. 3'On a dit aussi: «Ils viennent d'installer Himdiya comme roi 4'd'Andarig». La nouvelle concernant Himdiya, 5'ce sont les serviteurs de Meptûm qui me l'ont apportée. 6'Et lorsque la nouvelle de l'armée du roi de Babylone, 7'qui disait: «Il y a 20 000 soldats du roi de Babylone, 8'avec Mut-Hadqim à leur tête, 9'qui se dirigent[a] vers Allahad», Meptûm 10'[en eut eu.....] confirmation, 11'[il m'a écrit...

(...)

..... 2"et Mut-Hadqim marche à leur tête]; 3"ils ont donné le trône royal [à Hulâlum] et 4"ils sont tournés vers Allahad, disant: 5"«A la place d'Atamrum, c'est Hulâlum qui siègera (sur le trône) à Allahad». 6"Voilà ce que Meptûm m'a écrit et 7"moi, sur le champ, 8"j'ai écrit 7"cette nouvelle à mon Seigneur. 8"-9"Maintenant, mes serviteurs, que j'avais envoyés en mission pour élucider cette affaire, 10"sont arrivés de devant Meptûm.

11"Quant à ses serviteurs, qui portent les nouvelles de Babylone et d'Ešnunna, 12"qui sont arrivés de Mankisum et de Šitullum[b], 13"je les ai envoyés aussitôt à mon Seigneur.

(...)

a) On attend, ici comme à la l.4", ou à la l.16 du **n°440-bis [M.14686+]**, normalement, *pa-nu-šu-nu ša-ak-nu*. La phrase de la ligne précédente est en incise; l'emploi du subjonctif *ṣabtu* alors qu'on attendrait *ṣabit* est peut-être lié au *ša um-ma-a-mi* de la l. 7'. Toute la formule des ll. 7'-9' est parallèle aux ll. 5-9 de la lettre de Meptûm, *ARM* II, 122. On notera cependant que Meptûm ne parle que de 10000 soldats babyloniens, alors qu'ils sont 20000 ici.

b) Cette mention est sans doute à mettre en rapport avec la guerre naissante entre Babylone et Ešnunna, comme me l'indique D. Charpin.

440-bis [M.14686+M.14938]

Acéphale, au roi. L'auteur a reçu plusieurs messages de Meptûm à propos du passage des Babyloniens qui vont mettre Hulâlum sur le trône à Allahad. Comme Meptûm, l'auteur prend des dispositions pour protéger sa circonscription.

[*a-na be-lí-ia*]
2 [*qí-bí-m*]*a*
[*um-ma* NP]
4 [ir-*ka*]-⌜*a*⌝-*ma*
[1 lú-tur] *me-ep-ti-i-im ma-ah-ru-um*
6 [*ṭe$_4$-em-šu ub*]-*lam-ma ù a-na-ku ṭup-pa-tim ša ṭe$_4$-mi-im*
[*ši-na-ti*] *a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam*
8 [*ù wa-a*]*r-ku-um ṭup-pí me-ep-ti-i-im ik-šu-dam*
[*ki-a-am i*]*š-pu-ra-am um-ma-a-mi la-ma ṭup-pí an-*[*né-em*]
10 [*ú-ša*]-*ba-la-ak-kum iš-tu* u$_4$ 4-kam
[10/20 *li-mi*] *ṣa-bu-um* ká-dingir-ra^{ki}
12 [*ù mu-ú*]*u-ha-ad-qí-im a-li-ik pa-ni-šu-nu*

[*a-na*] *hu-la-li-im* ^{giš}gu-za *šar-ru-tim*
14 [*id-di*]-*nu-ma iš-tu a-lim* UD-[KIB-NUN^{ki}]
[*it-ta*]-*šu-ú ka-ṣa-*[*am-ma il-li-ku-ma*]
T. 16 [*a-na al*]-*la-ha-ad*[^{ki} *pa-nu-šu-nu*]
[*um-ma-mi*] *ki-ma a-tam-r*[*i-im*]
18 [*hu-l*]*a-lu-um i-na al-l*[*a-ha-ad*^{ki}]
R. [*úš-ša-a*]*b ṭe$_4$-ma-am an-n*[*é-em*]
20 [lú-tur-m]eš *ša me-ep-ti-im iš-*[*mu-ú-ma*]
[*iq-bu-ni*]-*iš-šum-ma a-na ṣe-r*[*i-ia*]
22 [*iš-pu-ra*]-*am ù a-na-ku ki-ma ṭ*[*e$_4$-ma-am*]
[*an-né-em*] *eš-mu-ú ar-hi-iš a-na ṣe-er be-lí-ia*
24 [*aš-tap-r*]*a-am i-na-an-na me-ep-tu-ú*
[*qa-du-um*] *ṣa-bi-im ša i-na qa-ti-šu i-ba-aš-šu-ú*
26 [*in-*$^{\lceil}$]*a$_4$-ri-ir-ma re-ša-am ú-ka-al*
[*ṣa-bi*] *an-na-nu-um a-di ṭe$_4$-ma-*[*am*]
28 [*ša-a-ṭ*]*u a-am-ma-ru i-na a-al* [*dan*]-*n*[*a*]-[*ti*]*m*
[*i-pa*]-*ah-hu-ur-ma re-ša-am ú-ka-al*
30 [*ù ṭe$_4$*]-*ma-am wa-ar-ke-em ša i-ma-qú-*$^{\lceil}$ *ta-am*$^{\rceil}$
[*a-na ṣ*]*e-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am*

1-2[Dis à mon Seigneur: 3-4ainsi parle NP, ton serviteur].

5Un premier messager de Meptûm 6m'avait apporté son information, et moi 7j'ai fait porter à mon Seigneur 6les tablettes[a] contenant cette nouvelle. 8[Et, par] la suite[b], une tablette de Meptûm m'est arrivée. 9Il m'a écrit ceci: «Juste avant que 10je ne t'envoie 9cette tablette, 10voilà trois jours 11[que 10000][c] Babyloniens, 12sous le commandement de Mut-Hadqim, 13ayant donné le trône royal à Hulâlum, 15se sont mis en mouvement 14depuis la ville de Sippar. 15Ils sont passés par la steppe et 16se dirigent vers Allahad.

17Ils disent: "A la place d'Atamrum, 18c'est Hulâlum qui siègera (sur le trône) à Allahad"». 19Cette nouvelle, 20les serviteurs de Meptûm l'ayant apprise, 21ils la lui ont dite, 22et il me l'a écrite; et moi, après 23avoir appris cette nouvelle, 24je viens de l'écrire 23rapidement à mon Seigneur. 24Maintenant, Meptûm, 25avec les troupes dont il dispose, 26s'est porté au secours, et reste sur le qui-vive[d]. 27Et mon armée, ici, jusqu'à ce que 28je puisse voir clairement cette 27situation, 29se rassemble 28dans les place-fortes, 29et reste sur le qui-vive. 30Toute information nouvelle qui me parviendra, 31je l'écrirai à mon Seigneur.

NOTE: Ce texte m'a été signalé, au mois de Juin 1988, par D. Charpin, à qui j'exprime ici toute ma gratitude, après qu'il en eut réalisé le joint, et a été intégré en supplément dans ce dossier.

a) Comme me le signale D. Charpin, cette expression désigne la tablette de Meptûm et la tablette d'accompagnement rédigée par l'auteur inconnu du **n°440-bis [M.14686$^+$]**.

b) Je dois la lecture *wa-ar-ku-um* à J.-M. Durand. L'adverbe *warkûm* se rencontre dans plusieurs textes de Mari (cf. *CAD* A$_2$ p. 290 b), pour exprimer l'idée de «dans le futur». Vu le contexte du **n°440-bis [M.14686$^+$]**, on attendrait plutôt *warkânum*.

c) Le chiffre est cassé et doit être restitué en fonction de deux données contradictoires: 10000 hommes selon la lettre de Meptûm *ARM* II, 122, et 20000 hommes selon le **n°440 [A.3910]**. L'étroit parallélisme entre les ll. 10 sq. du **n°440-bis [M.14686$^+$]** et les ll.4 sq. de *ARM* II, 122 semble militer en faveur du total le moins élevé.

d) Traduction d'après le contexte

C) TEXTES INCLASSABLES

Cette catégorie regroupe deux lettres, l'une adressée à Šunuhra-halû, le **n°441 [A.3467]**, l'autre à Zimri-Lim, le **n°442 [A.3693]**. Aucun élément chronologique ne permet de les intégrer dans les dossiers définis précédemment, et il n'est ainsi même pas sûr que ces lettres aient été écrites

d'Andarig, ni même qu'elles soient contemporaines des autres lettres de Yasîm-El. Comme celui-ci est attesté depuis l'année ZL 4', il est tout à fait possible qu'il ait écrit à Mari avant l'époque de son activité à Andarig.

Ces deux lettres, **n°441 [A.3467]** et **n°442 [A.3693]**, sont des interventions en faveur de différentes personnes. On remarque surtout la présence, aux côtés de Yasîm-El, du devin Ilušu-naṣir, pour lequel voir *AEM* I/1, «Les devins autres qu'Asqudum», *sub* n°15. Le fait que ce personnage important demande l'intervention de Yasîm-El pour sa supplique au roi, atteste l'existence probable de liens privilégiés entre Yasîm-El et l'entourage royal de Mari, en dehors de toute question de hiérarchie. Ce n'est pas en tant que commandant de troupes qu'écrit ici Yasîm-El, mais comme une personne qui bénéficie de la faveur royale.

441 [A.3467]

Yasîm-El écrit à Šunuhra-halû au sujet de deux de ses subordonnés qui doivent faire des sacrifices. Après une lacune, il signale qu'il a écrit au roi et demande que Šunuhra-halû intervienne pour régler l'affaire.

a-na šu-nu-uh-ra-ha-lu
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-si-im-AN *a-hu-ka-a-*[*ma*]
4 [*ia-an-ti-in-e-ra-ah ù* AN-[x]-*a*[*h*-o-o]
ma-ru-ka aš-šum siskur_2-re-*šu-nu*
6 [*š*]*a pa-ag-ra-yi ú-š*[*a*- o o -*b*]*u-ni-ka*
[ ]-*ka*
(...)
R. *ù a-n*[*u-um-ma a*]*š-*[*šum* [*ás*]-*d*[*i*- o o]
2' *ṭup-pa-am a-na ṣe-er* lugal
ú-ša-bi-lam šum-ma i-na
4' *ki-na-tim ta-ra-ma-an-ni a-bu-ut*
ma-re-ka ma-ha-ar lugal
6' *ṣa-ba-at-ma ar-hi-iš šu-up-*[*ra-am*]
li-il-li-ku-nim-ma [*i-na* a-šà]-[meš]
T. 8' *be-eh-ri-šu-nu li-iq-qú-*[*ú*]
ú ša-a i-na é-há-*šu-nu ir-g*[*u-mu*]
10' *la i-ga-al-li-il*

[2]Dis [1]à Šunuhra-halû: [3]ainsi parle Yasîm-El, ton frère.

[4]Yantin-Erah et AN[...]ah[...], [5]tes fils, au sujet de leurs sacrifices [6]de la cérémonie des *pagrâ'i*[a)], [7]je te [les ai .....](...)

[1']et ma[intenant, au] sujet de Asd[i....], [2'-3']j'ai fait porter une tablette au roi. Si [4']tu m'aimes vraiment, intercède [5']pour tes fils devant le roi [6']et écris [moi] rapidement, [7'-8']qu'ils puissent venir et faire les sacrifices avec (le produit) de leurs champs de soldat[b)]. [9']Et pour ce qu'ils ont réclamé sur leur patrimoine, [10']qu'on ne les traite pas avec dédain.

a) Sur ces sacrifices, effectués dans tout le royaume, et auxquels le peuple participait directement, cf. les textes *ARM* II, 90: 22 et *ARM* XIV, 12: 2' sq. ainsi que les remarques de M. Birot *ibid.* p. 217, et *ARMT* XXI, p.160, n. 20.

b) Pour des troupes de *bêru* recevant des champs alimentaires, cf. l'exemple de *CT* 45, 52. Vu le rôle militaire de Yasîm-El, il semble exclu que les *eqel bêri* cités ici soient ceux de non-soldats: cf. J. Sasson, *Military Establishments*, n. 101 et 102.

442 [A.3693]

Yasîm-El au roi: il lui transmet l'affaire de Ilušu-naṣir, à qui l'on a soustrait 15 *ikû* de champ. Ilušu-naṣir ayant l'intention d'aller voir le roi lui-même, Yasîm-El demande à Zimri-Lim de régler rapidement l'affaire.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma ia-si-im*-AN ìr-*ka-a-ma*
[^{I}A]N-*šu-na-ṣir* dumu máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$
4 *ša ma-ah-ri-ia wa-ši-ib*
10 gán a-šà-*šu i-na* a-gàr *ur-ra-ni-im*
6 ^{I}*ia-si-im-ha-am-mu ih-ru-uṣ$_4$*
ù 5 gán a-šà-*šu i-na za-ki-im*^{ki}
8 [NP]^{r}*ih-ru*^{1}-*uṣ$_4$*
(...)
R. [ ]-*ma*-x [ ]
2' [ ]-*i-šu-ma*
a-šà-*li ih-ru-ṣú la*$^{!}$*-ma é a-bi-ia*
4' *i-ha-li-qú-ma la ta-ak-lu-ti i-ša-/ka-nu*
e-ze$^{!}$*-eb-ka a-na ṣe-er be-lí-ia*
6' *at-ta-al-la-*{ x x x }*-ak*
i-na-an-na be-lí dan-na-tim li-iš-ku-un-/ma
T. 8' a-šà lú *še-tu li-ti-ir-ru*

[1]Dis à mon Seigneur: [2]ainsi parle Yasîm-El, ton serviteur.

[3]Ilušu-naṣir, le devin[a)], [4]qui fait partie de mon entourage, [6]Yasîm-Hammu lui a soustrait [5]10 *ikû* de champ lui appartenant, dans le terroir Urrânum[b)]; et [8][NP lui a soust]rait [7]5 *ikû* de champ lui appartenant à Zakûm[c)].

(...) «...[3']et on a amoindri mon champ. Avant que le domaine de mon père [4']ne disparaisse, et qu'on y installe des gens douteux, [5']je vais te quitter; [6']je vais aller voir mon Seigneur!»

[7']Maintenant, que mon Seigneur donne des ordres pressants [8']pour qu'on restitue dans son intégralité le champ de cet homme!

a) Ilušu-naṣir est cité avec le même titre en *ARM* II, 139: 8; on le retrouve associé à une armée en *ARM* II, 22: 23-24 *i-na pa-an ṣa-ab be-lí-ia* AN-*šu-na-ṣir* lú-máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$ ìr *be-lí-ia i-la-ak*. Voir d'autre part la rubrique qui lui est consacrée dans *AEM* I/1.

b) Le terroir Urrânum n'est pas attesté dans les textes connus; cf. cependant la ville de Hurrân(um) dans la discussion du **n°411 [*ARM* II, 39]**: 4 et note **b)**, ci-dessus, Chapitre 2.

c) La ville de Zakûm, mentionnée dans une autre lettre de Yasîm-El, **n°422 [A.565]**, appartenait au district de Mari, selon un texte inédit (communication J.-M. Durand).

TROISIÈME PARTIE

PAR

Sylvie LACKENBACHER

CHAPITRE 1
LES LETTRES DE YANŞIB-ADDU

A) INTRODUCTION

Yanşib-Addu est un nom très répandu dans les Archives de Mari[1] mais, parmi les lettres dont l'adresse a été conservée, neuf seulement ont été envoyées par quelqu'un de ce nom et il n'est pas certain qu'elles proviennent du même personnage. Deux d'entre elles ont été expédiées à Yasmah-Addu; la première (**n°443 [A.3315]**), très endommagée, concerne des gens d'Atmum, en Haute Mésopotamie et la deuxième (**n°444 [M.7643]** se rapporte à une affaire que nous connaissions déjà par une lettre de Hasîdanum (*ARM* V 39), celle du procès d'un *kisalluhhum* nommé Atamrum, comme le roi d'Andarig[2]. Ces deux billets sont trop brefs et surtout trop mal conservés pour que l'on puisse en tirer des conclusions sur la personnalité et les fonctions de leur auteur.

Quatre autres lettres au roi, probablement Zimri-Lim, ont peut-être un même auteur car elles concernent toutes la région de Qaṭṭunân. Les deux premières[3] nous montrent un Yanşib-Addu se réclamant de sa qualité de cultivateur et de fidèle serviteur du roi, en particulier pour lui demander de remplacer le champ qu'il possédait à Qaṭṭunân et qu'il avait perdu soit à la suite d'un procès, soit peut-être pour cause d'*andurârum*. Rien ne permet de dire qu'il s'agit du Yanşib-Addu qui écrivait à Yasmah-Addu mais si c'était le cas, on pourrait penser qu'il se devait d'assurer le nouveau souverain de sa fidélité et que l'*andurârum*, dont nous n'avons jusqu'ici aucun autre indice (d'où la prudence qui s'impose) aurait pu avoir lieu au moment de la montée de Zimri-Lim sur le trône. Les deux lettres suivantes concernent aussi Qaṭṭunân mais elles n'ont rien à voir avec des préoccupations agricoles; la première, **n°447 [M.9070]**, très endommagée, concerne «les Anciens du district supérieur» et la deuxième, **n°448 [A.2029]**, demande au roi de dispenser un serviteur de Yanşib-Addu de faire partie d'une expédition.

La lettre **n°449 [A.106]** est de loin la plus intéressante de toutes. Elle a été expédiée de Sippar et elle est aussi au nom d'un autre envoyé de Zimri-Lim, qui était peut-être Išhi-Dagan; elle concerne la tentative d'alliance avec Hammu-rabi et le problème crucial pour cette alliance de la ville de Hît. Comme c'est également le sujet de certaines lettres d'Abimekim, je traiterai ces affaires plus loin dans un commentaire annexe[4]. Le texte précise que c'est Yanşib-Addu qui délivra le message de Zimri-Lim, mais il semble que ce soit Išhi-Dagan (?), cité le premier dans l'adresse de la lettre, qui ait répondu aux commentaires de Hammu-rabi et tenté de convaincre ce dernier. Nous verrons plus loin, avec les autres pièces de ce dossier, qu'il n'est pas facile de dater ce texte qui évoque les deux occasions où Zimri-Lim est allé au secours du roi de Babylone, ce qui s'appliquerait bien aux années ZL 9'-10', mais qui par certains aspects paraît dater plutôt du début du règne de Zimri-Lim. Une autre lettre envoyée avec Išhi-Dagan, **n°450 [A.2709]**, se situe dans le même contexte, car elle se réfère à la volonté de Hammu-

---

[1] Voir *ARMT* XVI/1, p. 221.

[2] Il me paraît difficile d'assimiler les deux personnages; cf. O. Rouault, «Andariq et Atamrum», *RA* 64 (1970) p. 110. F. Joannès montre d'ailleurs plus haut qu'Atamrum, loin d'être un parvenu, était le fils du gouverneur Warad-Sîn.

[3] **N°445 [A.142]** et **n°446 [A.426]**. La seconde ne cite pas Qaṭṭunân, mais elle émane bien d'un «cultivateur» (il s'agit d'une livraison d'ail) et surtout elle utilise une formule très semblable à celle de **n°445 [A.142]**: «je suis, moi, un serviteur fidèle», *anâku* ìr-*ka ša kinâtim* dans **n°445 [A.142]**, ìr *bêli-ia ša kinâtim anâku* dans **n°446 [A.426]**.

[4] Voir le chapitre 5, *L'affaire de Hît*.

rabi de «nouer la *sissiktum*», une expression que la lettre précédente mettait dans la bouche de Hammu-rabi, et elle mentionne aussi le *sukkal* d'Elam. D'après cette lettre, Zimri-Lim peut disposer des scheikhs des Benjaminites, ce qui doit la placer après l'année Zl 1' et J.-M. Durand propose même de la dater des mois iii ou iv de l'année ZL 4'. Quelle que soit la date proposée pour ces événements, il est difficile d'admettre que Hammu-rabi ait pensé négocier une alliance avec Zimri-Lim avant que celui-ci n'ait repris le contrôle de son royaume.

La dernière lettre de ce dossier (**n°451 [A.3580]**) fait allusion à des événements apparemment importants qu'il est parfois difficile de comprendre à cause de l'état de la tablette et que l'on aimerait pouvoir dater avec certitude. Le début de la lettre montre en tout cas que les relations n'étaient pas excellentes à ce moment-là entre le souverain de Babylone et les représentants mariotes car ces derniers n'ont pas assisté aux entrevues accordées à des envoyés de Kurdâ ou d'Ešnunna, ce qui ne les a pas empêchés d'apprendre ce qui s'y était dit. Cela correspondrait assez avec ce que l'on sait de la fin du règne de Zimri-Lim; la mention du fils d'Atamrum par des gens d'Allahadâ arrivés à Sippar «au mois d'Urâhum, le 25 écoulé» pour être reçus par Hammu-rabi et Išme-Dagan me fait d'ailleurs penser qu'il s'agit du début de l'année ZL 12', juste après la disparition d'Atamrum que l'on pourrait donc situer entre le 29-ix-11' et le 25-i-12'[5]. Si c'était le cas, l'expédition babylonienne destinée à mettre Hulâlum sur le trône d'Allahadâ, citée dans *ARM* II, 122, fut peut-être la conséquence directe de cette ambassade d'Allahadâ. Il ne serait d'ailleurs pas surprenant que le petit royaume d'Allahadâ, qui fut dissocié à nouveau d'Andarig après la disparition d'Atamrum, ait recherché la protection de qui se révélait de plus en plus comme la première puissance de la région. A la fin de la lettre, la mention de troupes dans une région qui pourrait être celle de Tuttub confirmerait qu'elle fut envoyée au moment où se préparait la guerre entre Babylone et Ešnunna en ZL 12'.

On voit que non seulement ces quelques lettres sont trop peu nombreuses pour constituer une «correspondance de Yanṣib-Addu», mais qu'il est aussi malaisé de les attribuer à une ou à plusieurs personnes. Les textes économiques publiés depuis ceux qui ont été répertoriés dans *ARMT* XVI confirment qu'il y avait bien plusieurs personnages du nom de Yanṣib-Addu, d'origines et de situations sociales diverses, dont plusieurs artisans[6], un chef de service[7] mais aussi un messager qui pourrait être celui qui délivra le message de Zimri-Lim à Hammu-rabi et fit avec Išhi-Dagan (?) le compte rendu de l'entrevue. Ce messager se trouvait à Ašlakkâ au mois vii de l'an ZL 3', moment où il reversa au trésor l'argent qu'il avait reçu au cours de ses missions, en particulier à Karanâ[8]. Il est impossible de savoir s'il faut l'identifier avec l'expéditeur du **n°451 [A.3580]** mais il ne peut s'agir du Yanṣib-Addu de Kurdâ qui apparaît dans la correspondance d'Abimekim[9], et dans un bordereau d'*ARMT* XXIV[10]. Les lettres d'Abimekim montrent en effet que le Yanṣib-Addu de Kurdâ mourut pendant que Simahilânê y règnait encore, donc au plus tard au début de ZL 3'[11]. Il serait plausible enfin que le Yanṣib-Addu qui apparaît aux côtés d'Addu-dûri et de plusieurs personnages connus dans une liste de bénéficiaires de champs[12] soit l'auteur, ou l'un des auteurs, des lettres qui nous sont parvenues sous ce nom.

---

[5] Voir dans ce volume la contribution de F. Joannès chapitre 5 § B, p. 350s.

[6] Cf. *ARMT* XXIV, 6 III 12 (un batelier, cf. *ARMT* XVI/1, p. 221, 6°) et 225 iv 3 (un tisserand).

[7] Cf. *ARMT* XXII, 262 II 28; peut-être s'agit-il du «préposé au coffre(?)» de *ARMT* XXIV, 6 i 4, dont le nom s'écrit aussi *ia-ṣí-ib-*^{d}IM.

[8] *ARMT* XXIV, 152; il s'agit bien de l'année 3' (mu mìn). Noter que les autres messagers ont reçu plus d'argent que Yanṣib-Addu et Puhhum et que les deux hommes étaient allés aussi chez les Turukkéens.

[9] Voir **n°463 [M.IO992]** et **n°464 [A.1871]**.

[10] Cf. *ARMT* XXIV, 82: apport d'un vase d'argent de la part de Yanṣib-Addu, à Kurdâ; le texte est daté du 3-v de l'année de Zimri-Lim n° 25, «l'année où Zimri-Lim a installé les lions à la porte de Dagan», qu'il faudrait donc placer avant ZL 3', s'il s'agit du même personnage.

[11] Bûnu-Eštar était déjà roi de Kurdâ à la fin de ZL 3', voir J.-M. Durand *AEM* I/3.

[12] *ARMT* XXIII, n°467. Il faut noter que les champs en question ne se trouvent pas dans la région de Qaṭṭunân mais, semble-t-il, près de Terqa.

B) TEXTES

443 [A.3315]

Yanşib-Addu écrit à son seigneur Yasmah-Addu qu'il a pris connaissance de son message. La suite, très endommagée, rapporte la réponse d'un tiers au sujet de la propriété de(s) gens d'Atmum.

a-na ia-ás-ma-ah-^{d}IM *be-lí-ia*
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-an-şí-ib-^{d}IM
4 ìr-*ka-a-*[*ma*]
ṭup-pa-ka ša tu-š[*a-bi-lam eš-me* ?]
6 *aš-šum ni-ih-la-*[*at at-ma-a-yi*$^{ki?}$]
[ ] *si/e* [ ]
(...)

R. *li-ša-bi-l*[*am a-na*]
2' *ni-ih-la-at at-ma-a-yi*[^{ki}]
qa-ti la ub-ba-a[*l*]
4' *an-ni-tam i-pu-la-an-ni-ma*
a-na şe-er be-lí-ia
6' *aš-ta-ap-ra-am*

[1]A mon seigneur Yasmah-Addu [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Yanşib-Addu, [4]ton serviteur.
[5][J'ai écouté] la tablette que tu m'as fait [porter]. [6]A propos de la propriété des gens d'Atmum[?]
(lacune)
[1']... qu'il fasse po[rter]; [3']je ne mettrai pas la main sur [2']la propriété des gens d'Atmum». [4']Voilà ce qu'il m'a répondu et que [6']je communique [5']à mon seigneur.

444 [M.7643]

Yanşib-Addu écrit à son seigneur Yasmah-Addu qu'il a pris connaissance de son message concernant le procès d'Atamrum. Après une lacune, il précise qu'une fois chez Hasidânum, il obtiendra un procès où l'on fera jurer les parties.

a-na be-lí-ia ia-ás-ma-ah-^{d}IM
2 *qí-bí-ma*
um-ma ia-an-şí-ib-^{d}IM
4 ìr-*ka-a-ma*
ṭup-pí be-lí-ia ša aš-šum di-in
6 ⌜*a-tam-ri-im be-lí*
[*ú-š*]*a-bi-lam eš-me-ma*
8 [ ] x *ša* [
(...)

R. [.....*-ša-á*]*z-ki-ir-šu-nu-ti*
2' [*i-na-a*]*n-*⌜*na* ⌝*a-na şe-er*
[⌜] *ha-sí-da-nim*
4' ⌜*a*⌝*-la-ak-ma di-nam*
ú-ša-ha-za-an-ni-ma
6' *ni-iš* dingir-meš *i-na ma ar* HI *na nim*
T. *ú-ša-áz-ka-ar-šu-nu-ti*

[1]A mon seigneur Yasmah-Addu [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Yanşib-Addu, [4]ton serviteur.
[5-7]J'ai écouté la tablette que mon seigneur m'a fait porter concernant le procès d'Atamrum[a)], et ...
(lacune)
[... [1']qu'on[?]] les fasse jurer». [2'-4'][A prés]ent je vais aller trouver Hasidânum, [5']il mettra en train un procès pour moi et [7']il leur fera prêter serment [6']par les dieux ...[b)].

a) Il s'agit probablement d'Atamrum le *kisalluhum*, dont *ARM* V, 39 atteste le peu de cas qu'il faisait des jugements de Hasidânum.

b) *ina ... šuzkurum* peut signifier «faire prêter serment par» ou «faire prêter serment dans (tel endroit)» mais *ma ar HI na nim* m'est inconnu; il peut s'agir d'un nom géographique. On pense à une correction *i-na ma-*<*ha*>*-ar HI-na-nim* mais HI-*na-nim* n'a guère de sens pour moi, ni comme nom propre ni comme nom d'objet cultuel par lequel on pourrait éventuellement prêter serment.

445 [A.142]

Yanṣib-Addu demande au roi de lui remplacer le champ qu'il détenait à Qaṭṭunân, arguant pour cela de sa qualité de serviteur fidèle appartenant au roi.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ia-an-ṣí-ib-^{d}IM
ìr-*ka-a-ma*
a-šà *i-na qa-aṭ-ṭú-na-an*^{ki} *ú-ki-il*
ù ìr-meš *ša be-lí-ia ka-lu-šu-nu i-du-*$^{\lceil}$*ú*$^{\rceil}$
i-na-an-na dingir *iq-bi-ma*
be-el ki-it-tim a-na ki-it-ti-šu
it-tu-ur
i-na-an-na šum-ma e-li be-lí-ia ṭà-a-ab
a-šà *i-na qa-aṭ-ṭú-na-an*^{ki}
T.12 *be-lí* {x} *li-id-di-nam-ma*
it-ti ìr-meš
R.14 [*ša b*]*e-lí-ia ša a-ah na-ri-im*
[*lu*]*-ma-ni*
ú-ul ìr *ha-ap-pu-si-im*
a-na-ku ìr-*ka ša ki-na-tim*
ù lú engar-*ka a-na-ku*
it-ti ka-li-ma
be-lí la i-ma-an-na-an-ni
lu-ú sí-ki-il-ti
be-lí-ia a-na-ku
be-lí a-šà *la i-ka-al-la-am*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Yanṣib-Addu, [4]ton serviteur.

[5]J'ai détenu un champ à Qaṭṭunân, [6]et tous les serviteurs de mon seigneur le savent. [7]A présent le dieu s'est prononcé et [8-9]le propriétaire légitime est rentré dans ses droits[a]; [10]maintenant, s'il plaît à mon seigneur, [11-12]qu'il me donne un (autre) champ à Qaṭṭunân et [13-15][que je][b] sois compté parmi les serviteurs de mon seigneur de l'Ah nârim[c]. [16-18]Je ne suis pas, moi, un serviteur *à faire des difficultés*[d] (mais) je suis ton serviteur fidèle et l'un de tes cultivateurs; [19-20]que mon seigneur ne me compte pas avec tout (le monde?) [21-22]car moi j'appartiens en propre à mon seigneur; [23]qu'il ne me refuse pas un champ.

a) Cette formulation peut se référer à une ordalie mais nous pourrions avoir ici une trace de l'existence, contestée à Mari, de l'*andurârum*. Pour l'*andurârum* en général, voir *M.A.R.I.* I p. 107 n. 1 et l'étude à paraître de D. Charpin dans *AfO*. J.-M. Durand me suggère qu'il pourrait s'agir d'une allusion à la restauration de Zimri-Lim sur le trône de ses pères.

b) Il n'y a pas de place pour plus d'un signe avant le *-ma*.

c) Pour l'*ah nârim*, qui comprend donc ici Qaṭṭunân, voir *ARMT* XXIII p. 552.

d) «*ha-ap-pu-si-im* doit être une forme ouest-sémitique pour *epêsum* (*AHw* p. 223b) et *uppusum* est documenté dans *AEM* I/1 avec le sens de "faire des difficultés" (dans un domaine d'intérêts économiques). *happusum* est une illustration de plus de la vocalisation "à l'assyrienne" de l'infinitif II.» (J.-M. Durand).

446 [A.426]

Yanşib-Addu envoie sous scellés au roi tout l'ail dont il dispose; quand il devra compenser, il fera porter tout ce qu'il aura réuni au roi. Après une cassure, le message se termine sur une protestation de fidélité.

a-[na b]e-lí-ia
[qí]-bí-ma
[um-ma] ia-an-şí-ib-^{d}IM
[ìr-*k*]*a-a-ma*
[a-n]u-um-ma 0,0.2 *ha-za-an-ni i-na* giš-bán *ma-ri-tim*^{ki}
ma-la ša i-na qa-ti-ia i-ba-aš-šu-ú
ak-nu-$^{\lceil}$*kam*$^{\rceil}$*-ma*
a-na şe-er be-lí-ia uš-ta-bi-lam
ù i-nu-ma na-pa-al ha-za-an-ni
ma-la ša a-na-ap-pa-lu
ú-pa-ah-ha-ar-ma
[*a*]*-n*[*a b*]*e-*[*lí-i*]*a ú-ša-ab-ba-lam*
(...)
[ ] *x-na-ma*
ì[r] *b*[*e-lí-i*]*a ša ki-na-tim*
a-na-ku

[1]A mon [sei]gneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Yanşib-Addu, [4]ton [serviteur].

[5]A présent, [7-8]je fais porter sous scellés à mon seigneur [5]0,0.2 d'ail[a)], (mesuré) au *sûtu* de Mari, [6]tout ce dont je dispose, [9]et lorsqu'il faudra compenser l'ail, [11]je réunirai [10]tout ce que j'aurai à compenser et [12]le ferai porter à m[on sei]gneur.

(lacune)

[...], [2']en vérité, moi, je suis le fidèle servi[teur] de mon sei[gneur].

a) Pour *hazannum*, voir *ARMT* X p. 255 ad 16, 5ss.

447 [M.9070]

Cette lettre de Yanşib-Addu au roi est très mutilée; elle répond à un ordre royal concernant le district de Qaṭṭunân et énumère plusieurs Anciens du «district supérieur».

[*a-n*]*a be-lí-ia*
[*q*]*í-bí-ma*
um-ma ia-an-şí-ib-^{d}IM
ìr-*ka-a-ma*
aš-šum ṭe$_4$*-em ha-la-aṣ qa-aṭ-ṭú-na-an*^{ki}
ša be-lí ú-wa-e-ra-an-{ érasure}-[*n*]*i*
[l]ú-meš šu-gi-a *ha-al-şí-im* [*e-l*]*i-im*
[^{I}]*ku-ru-ma*-AN ^{I}*i-lí-ri-*[
[o (o)]RI KI *ab-ni* ^{I}*pí-ka-ma*-[AN]
[ ]-BI-*šum* ^{I}*ha-ab-du-m*[*a-*
[o o o o]-x-*ri* ^{Id}utu-*ra-*[*bi*
(...)
[ ] x [

2' [*i-na-an-na a-n*]*u-um-ma* [ki] -[
wa-ar-ka-am ù a-ia-a-ma?-[AN?
4' [*a-n*]*a ṣe-er be-lí-ia aṭ-ṭar-da-am-ma*
[*be-lí ša*][e-]*pé-ši-šu li-pu-úš*
6' [ ] *x-ni qa-ti-šu-nu*
[ ] *uš*? *be-lí-ia it-ti-šu <šu?>-up-ra-am*
8' [*a-w*]*a-ti-šu-nu iš-me*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Yanṣib-Addu, [4]ton serviteur.

[5]Au sujet de l'ordre (concernant) le district de Qaṭṭunân [6]que mon seigneur m'a envoyé, [7]les Anciens du district [sup]érieur, [8]Kuruma-[El?], Ili-ri[...a), [9]...]-riki?-abni, Pîkama-[El?, [10]...]-Bišum, Habduma[...b), [11]...]..-ri, Šamaš-ra[bi..
(lacune)

[2']'[A présent], [4']'je viens d'envoyer à mon seigneur Ki[...] [3'] le *warkum*c) et Ayama-[El?], [5']'que [mon seigneur] fasse ce qu'il doit faire (l. 6'-7' non traduites), [8']'il a écouté leurs [pa]roles.

a) Il n'y a probablement que le clou vertical avant KU; le signe qui suit RI n'est pas ME.
b) Peut-être Habdu-Malik ou Habduma-Dagan.
c) Plutôt qu'un NP Warkum, on aurait ici la graphie phonétique de (lú) egir, voir M. Birot, *ARMT* XIV p. 222 ad 22, l. 24 (référence donnée par F. Joannès).

448 [A.2029]

Yanṣib-Addu demande au roi que son serviteur Hâya-Addu, en garnison à Qaṭṭunân, soit dispensé d'aller en expédition.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
*um-ma ia-an-ṣí-ib-*dIM
4 ìr-*ka*-*a-ma*
*ha-ià-*dIM ìr-*di*
6 *i-na qa-aṭ-ṭú-na-an*ki
a-na ma-ṣa-ar-[*t*]*i-im*
T.8 *wa-ši-ib*
i-na-an-na
R.10 *a-na a-lik-tim iš*$_x$(UŠ)-*ṭú-ru-šu*
be-lí li-wa-e-er-ma
12 *i-na ṭup-pa-a-at a-lik-tim*
li-is-sú-hu-šu

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Yanṣib-Addu, [4]ton serviteur.

[5]Hâya-Addu, mon serviteur, [6-8]est en garnison à Qaṭṭunân. [9]Maintenant [10]on l'a inscrit pour (faire partie d')une expédition. [11]Que mon seigneur donne des ordres [12-13]afin qu'on l'enlève de la liste (des membres) de l'expédition.

449 [A.106]

[Išhi-Dagan?] et Yanṣib-Addu sont arrivés à Sippar et Yanṣib-Addu a transmis le message du roi à Hammu-rabi. Celui-ci a répondu que les rapports entre Mari et Babylone ont toujours été pacifiques, que l'attitude confiante de Zimri-Lim n'a fait que les améliorer et que Zimri-Lim sait fort bien qu'il a été en retour comblé de bienfaits. L'envoyé mariote a rétorqué que Zimri-Lim lui aussi s'est particulièrement bien comporté envers Hammu-rabi. C'est pourquoi Hammu-rabi, au lieu de faire la sourde oreille, devrait s'engager par serment au sujet des villes que le *sukkal* d'Elam son «père» a attribuées à Zimri-Lim. Hammu-rabi a répondu qu'en effet il va lui donner satisfaction: qu'on lui cite les villes en question. A la

réponse «Hît, Harbû et Yabliya», il a refusé qu'il soit question de Hît mais il accepterait que les garnisons de Zimri-Lim y campent à côté des siennes, comme c'était le cas de celles de Samsî-Addu. A cette condition une paix éternelle pourrait s'établir. Hammu-rabi s'adresse ensuite aux messagers élamites pour leur demander de ne pas dire au *sukkal* d'Elam quelque chose qui, comme la réponse des Elamites, n'est pas clair à cause de l'état de la tablette. Deux messagers se dirigent vers Zimri-Lim qui devra faire connaître sa décision.

[*a-na be-l*]*í-ne qí-bí-ma*
2 [*um-ma iš-hi-*^{d}*da-gan*? *ù í*]*a-an-ṣí-ib-*^{d}IM ìr-*du*-meš-*ka-a-ma*
[*kima/ištu... a*]*-na* zimbir^{ki} *ša* ^{d}utu *ni-ik-šu-du*
4 [NP? *il-li*]*-kam pa-ni-ne iṣ-ba-at-ma*
[*a-na* zimbir]^{ki} gal *ni-ik-šu-ud-ma ia-an-ṣí-ib-*^{d}IM ìr *be-lí-ia*
6 [*ṭe*$_4$*-em be-lí*]*-ia a-na ha-am-mu-ra-bi id-di-in*
[*ki-ma ia-an*]*-ṣí-ib-*^{d}IM *ṭe*$_4$*-em be-lí-ia id-di-nu ha-am-mu-ra-bi*
8 [o o o *ti*]*m i-na qa-ab-li-it ṭe*$_4$*-mi-im na-di-nim*
[*iš-te-em-me*]*-*$^{\lceil}$*e*$^{\rceil}$*-šu ù pí-šu ú-ul i-pu-uš a-di ṭe*$_4$*-em-šu ú-qa-at-tu-ú*
10 [*ma-di-iš*] *ú-qí-il*
[*ki-ma ṭe*$_4$*-em-šu q*]*ú-ut-tu-ú* $^{\lceil}$*a-wa*$^{\rceil}$*-a-tim ki-a-am iṣ-ba-ta-an-ne-ši-im*
12 [*um-ma šu-ma iš-t*]*u pa-na a-na wa-ar-ka mi-im-ma-a é-tum an-nu-ú-um*
a-na [*a-lim ma*]*-ri*^{ki} *ú-ha-aṭ-ṭí ú-lu-ma bi-ri-it a-lim ma-ri*^{ki} *ù bi-ri-it* ká-dingir-ra^{ki}
14 *i-zi-ib-tum i-ba-aš-ši iš-tu pa-na a-na wa-ar-ka a-lum ma-ri*^{ki} *ù* ká-dingir-ra^{ki}
é-tum iš-te-en ù ú-ba-nu-um iš-te-et ša a-na na-áš tu-ki-im
16 *la i-r*[*e-e*]*d-du-ú ù ki-ma ša i-na-an-na zi-im-*$^{\lceil}$*ri-li*$^{\rceil}$*-im ṭe*$_4$*-em-šu*
a-na ṣe-ri-ia ú-ga-am-me-ra-am-ma i-ša-ri-iš it-ti-ia i-ta-wu-ú
18 *pa-na-nu-um a-bu-šu ù ha-am-ma-šu ṭe*$_4$*-em-šu-nu a-na é-tim an-ni-i-im*
ú-ul {éras.} *ú-ga-am-me-ru-nim iš-tu u*$_4$*-mi-im ša zi-im-ri-li-im*
20 *pa-nam a-na ṣe-ri-ia ú-sa-ah-hi-ir ù it-ti-ia ir-ṭú-pu at-wa-a-am*
mi-im-ma hi-ṭú-um ù ra-si-ib-tum i-na qa-ti-ia ú-ul ib-ši-šum
22 *du-um-mu-qum<-ma> ú-dam-mi-iq-šum ù du-um-mu-uq-tam ša ú-dam-mi-qú-šum*
li-ib-ba-šu-ma i-di
24 *an-né-e-tim ù ma-da-tim-ma a-wa-a-tim ṭà-ba-tim-ma id-bu-ub-ma*
a-na-ku ki-a-am a-pu-ul-šu um-ma a-na-ku-ma mi-im-ma at-ta a-na be-lí-ia
26 *ú-ul tu-ha-aṭ-ṭí ù be-lí ak-ka-šum mi-im-ma ú-ul ú-ha-aṭ-ṭe*$_4$*-ek-kum*
at-ta a-na be-lí-ia du-um-mu-qum-ma tu-dam-mi-iq ù be-lí ak-ka-šum
28 *du-um-mu-uq-qum-ma ú-dam-mi-qa-kum qa-qa-ad-ka ú-ka-ab-bi-it*
ù šu-ma-am ra-bé-e-em iš-ku-un-ka
30 *i-na* $^{\lceil}$lugal$^{\rceil}$-meš *ti-il-la-ti-ka ša pa-ni a-wa-ti-šu-nu*
T. *ṣa-ba-ta-ta-ma dam-qa-ti-šu-nu a-na ṣe-er* sukkal elam-*ma-tim*
32 *ta-áš-ta-na-ap-pa-ru*
i-na bi-ri-it lugal-meš *šu-nu-ti ma-am-ma-an*
R.34 *ša ki-ma be-lí-ia ú-dam-mi-qa-ak-kum*
ù qa-qa-ad-ka ú-ka-ab-bu^{sic}*-tu ú-ul i-ba-aš-ši*
36 *i-na qí-bi-ti-ka-ma* {x} dumu-meš *ši-ip-ri* lú èš-nun-na^{ki}
ik-sa-am-ma ú-ša-re-$^{\lceil}$*e-em*$^{\rceil}$ *ta-tu-ur ša-ni-iš aš-šum ṣa-bi-im*
38 *ṭà-ra-di-im ta-aš-pu-ur-ma*
ṣa-ba-am dam-qa-am be-lí ip-ru-sa-am-ma iṭ-ru-da-ak-kum
40 *ù wu-di ki-ma* 1-$^{\lceil}$*šu* 5$^{\rceil}$*-šu ù ma-dam-ma ki-a-am ad-da-ba-ab-ba-ak-kum*
um-ma a-na-ku-ma šum-ma-ma-an {x} *be-lí iš-ta-na-ap-pa-ra-ak-kum*
42 *a-wa-a-at be-lí-ia ú-ul te-le-eq-qé ù be-lí i-na li-ib-bi-/ka wa-ṣí*
lu-ú ti-di i-na ur-ru-ki-im-ma be-lí ta-am-ma-ar
44 *ù i-na du-um-mu-qa-*$^{\lfloor}$*tim-ma*$^{\rfloor}$ *be-lí i-le-i-ka*

ki-ma-ma ša iš-tu pa-na ad-da-ab-ba-ab-ba-ak-kum
46 *i-na ur-ru-ki-im a-wa-a-at be-lí-ia ú-ul ta-mu-ú-ur*
i-na-an-na a-na zi-mi du-um-mu-qa-tim ša be-lí ú-dam-mi-qa-kum-ma
48 *qa-qa-ad-ka ú-ka-ab-bi-tu be-lí i-ša-ri-iš a-pu-ul*
aš-šum a-la-né-e ša sukkal elam-*ma-*[*tim*] ⌜*a*⌝*-bu-ka a-na be-lí-ia id-di-nu*
50 ⌜*na-pí-iš* ⌝*-ta-ka lu-pu-ut-ma li-ib-bu-um ga-am-rum li-in-na-me-er*
[*an-ni-tam/ki-a-am*] *aq-bi-šum-ma ki-a-am i-pu-la-an-ni um-ma šu-ma*
52 *ša ki-ma zi-im-ri-li-im ú-dam-mi-qa-am ù qa-qa-di ú-ka-ab-bi-tu*
i-na bi-ri-it lugal-meš *ti-il-la-tim ú-ul i-ba-aš-ši*
54 [*ù*] *a-na zi-im du-um-mu-uq-ti-šu i-ša-ri-iš a-ap-pa-al-šu*
[*ù*] *sí-sí-ik-tum da-ri-tum bi-ri-ni ik-ka-aṣ-ṣa-ar*
56 [*a*]*p-p*[*u*]*-na a-wa-a-tim pa-nam šu-úr-še-e-em-ma lu-pu-ul-ka*
[*um-ma a-na*]*-ku-ma at-ta-a-ma pa-nam tu-ša-ar-ša-ši-na-ti*
58 [*um-ma šu*]*-ma pa-nam ú-ša-ar-ša-ši-na-ti šu-um a-la-né-e ša i-na-an-na*
[*na-pí*]*-iš-ti a-la-ap-pa-tu hu-su-ús um-ma a-na-ku-ma*
60 [$^{d}i_{7}$] ⌜*har-bé-e* ⌝*ù ia-ab-li-ia*^{ki} *um-ma šu-ma* $^{d}i_{7}$ *la ta-ha-as-sà-as*
[*lu-ú ki-ma*] *pa-né-e-tim ša i-nu-ma sa-am-si-*^{d}IM *a-lam ra-pí-qa-am*^{ki}
62 [*iš-tu qa-at*] lú èš-nun-na^{ki} *i-ki-mu-ma a-ia-ši-im id-di-nam*
[*iš-tu*] u_4*-mi-šu sa-ak-bu-ia úš-bu i-na-an-na li-iš-bu*
64 [*ki-ma i-n*]*a* u_4*-mi-šu sa-ak-bu ša sa-am-si-*^{d}IM *úš-bu*
[*i-na-an-na*$^{?}$ *s*]*a-ak-bu ša zi-im-*⌜*ri-li* ⌝*-im li-iš-bu*
66 [*ki-ma sa-ak-bu-i*]*a ù sa-ak-bu-šu pu-*⌜*hu-ur wa*⌝*-aš-bu*
[*sa-ak-bu*]-há *šu-nu iš-ti-ni-iš li-*[*iš-b*]*u*
T.68 [*sa-li-mu-um d*]*a-rum bi-ri-ni lu ša-ki-in*
[*..i-nu-ma*$^{?}$*/iš-tu-ma*$^{?}$] *id-bu-bu a-na pa-an* dumu-meš *ši-ip-ri* elam-meš
70 [*ke-em*$^{?}$ *iq-bi*$^{?}$ *um-m*]*a-a-mi zi-im-ri-li-im i-ša-ri-iš a-pa-al*
[*šu*$^{?}$*-um*$^{?}$ *a*$^{?}$*-la*$^{?}$]*-né-e šu-nu-ti a-na* sukkal elam-*ma-tim la ta-qa-ab-bé-e*
TL.i72 [*ù* dumu-meš *ši-ip-ri* elam-meš? *iq-bu-ú*$^{?}$ *um*]*-ma-a-mi*
[ ]x *ni-*⌜*ša*⌝*-ak-ka-an-ma*
74 [*l*]*i-ib-bi(-)ša*
[*an*$^{?}$*-ni*$^{?}$]*-tam* [*i*]*-*⌜*pu*⌝*-lu-šu*
TL.ii76 *i-na-an-na a-nu-um-ma su-mu-e-ra-ah ù zi-ia-tum a-na ha-ma-ṭì-im*
a-na ṣe-er be-lí-ia ša-ap-ru a-na zi-im ṭe$_4$*-mi-šu-nu be-lí li-iš-ta-/al-ma*
78 *ar-hi-iš ṭe*$_4$*-ma-am ga-am-ra-am be-lí li-iš-pu-ra-am-ma*
ma-⌜*li* ⌝*ša be-lí i-ša-ap-pa-ra-am-ma lu-pu-uš*

[1]A notre seigneur dis ceci: [2][ainsi (parlent) Išhi-Dagan$^{?}$ **a)** et] Yanṣib-Addu, tes serviteurs.

[3][Lorsque] nous sommes arrivés à Sippar-de-Šamaš, [4]...**b)** est ve]nu se mettre à notre tête. [5]Nous sommes arrivés à [Sippar]-la-grande et Yanṣib-Addu, le serviteur de mon seigneur, [6]a délivré le [message de] mon [seigneur] à Hammu-rabi. [7][Pendant que$^{?}$ Yan]ṣib-Addu délivrait le message de mon seigneur, Hammu-rabi [8][...] tout le temps qu'il délivra le message **c)** [9][ne cessa de l'écou]ter et n'ouvrit pas la bouche; [10]il resta [très] attentif**d)** [9]jusqu'à ce qu'il eût terminé son message. [11][Lorsque le message fut termi]né, il nous adressa la parole en ces termes: [12]«Depuis toujours, cette maison [13-14]a-t-elle eu le moindre tort envers la ville de Mari et existe-t-il un contentieux entre la ville de Mari et Babylone? Depuis toujours la ville de Mari et Babylone [15-16](ne font) qu'une maison et qu'un doigt**e)**, ne prêtant (même) pas au (seul) bruit d'une guerre. Mais alors que maintenant, Zimri-Lim [17] me fait des rapports complets et s'entretient franchement avec moi, [18-19]auparavant son père et son aïeul ne faisaient pas des rapports complets à cette maison. Depuis le jour où Zimri-Lim [20]s'est tourné vers moi et s'est mis à correspondre avec moi**f)**, [21]il n'y a eu de ma part aucun tort, aucune agression**g)** à son égard. [22]Je lui ai fait tout le bien possible, et tout le bien que je lui ai fait, [23]dans son for intérieur, il le sait ».

[24]Il déclara cela et bien d'autres propos aimables, [25]et moi je lui ai répondu ainsi: «Tu n'as

aucun tort envers mon seigneur, [26]mais mon seigneur n'a aucun tort envers toi. [27]Tu as fait tout le bien possible à mon seigneur mais mon seigneur (lui aussi) [28]t'a fait tout le bien possible; il t'a honoré [29]et t'a fait grand renom[h]. [30-32]Parmi les souverains tes alliés dont, t'étant fait l'interprète, tu transmets les compliments incessants au *sukkal* d'Elam, [33]parmi ces souverains il n'y en a aucun [34-35]qui t'ait aussi bien traité et honoré que mon seigneur. [36]C'est sur ta demande qu'il a mis aux fers les messagers ešnunnéens [37-38]et (te) les a fait conduire; derechef, une seconde fois tu lui as écrit de t'envoyer des troupes et [39]mon seigneur a choisi les meilleures troupes pour te les envoyer; [40]et tu sais comme une fois, cinq fois et d'innombrables fois je n'ai cessé de te dire ceci: [41]si jamais malgré les lettres répétées de mon seigneur [42]tu n'acceptais plus les messages de mon seigneur et mon seigneur sortait de ton coeur,[43]sache-le bien! tu constatera(i)s tout au long (qui est) mon seigneur [44]et mon seigneur l'emportera(it) sur toi en marques de bonté. [45]Tout comme[i] je ne manque pas de te le répéter depuis toujours, [46]n'as-tu pas constaté tout au long (quels étaient) les propos de mon seigneur? [47]A présent, en échange des bontés que mon seigneur t'a faites et [48]de la façon dont il t'a honoré, donne satisfaction à mon seigneur, [49-50]engage-toi au sujet des villes que le *sukkal* d'Elam ton père lui a données et que tout se passe dans la sincérité».

[51][Voilà] ce que je lui ai dit et il m'a répondu: «[52-53]Parmi les rois alliés il n'y en a aucun qui m'ait traité aussi bien que Zimri-Lim et m'ait autant honoré. [54]Pour tout le bien qu'il m'a fait, je lui donnerai satisfaction [55]et une alliance éternelle sera nouée entre nous. [56]En vérité, prends les choses en face que je te réponde (en conséquence).» [57]Je lui ai dit: «C'est (plutôt) à toi de les prendre en face» [58-59]et il a répondu: «Je le ferai. Cite le nom des villes pour lesquelles je vais maintenant m'engager». J'ai dit: [60]«Hît, Harbû et Yabliya» et lui (m'a dit): «Ne mentionne pas Hît! [61][Comme] auparavant où, quand Samsî-Addu [62]avait arraché Râpiqum à l'Ešnunnéen et me l'avait livrée, [63]depuis lors mes garnisons y ont demeuré, qu'à présent elles continuent à y demeurer. [64][Tout comme à] cette époque les garnisons de Samsî-Addu (y) demeuraient: [65]qu'à [présent] les [gar]nisons de Zimri-Lim (y) demeurent. [66][De même que mes garni]sons et ses garnisons demeuraient de compagnie: [67]que ces [garnisons] demeurent ensemble. [68]Que règne entre nous une [paix ét]ernelle».

[69][Après?] avoir parlé [il déclara] devant les messagers élamites: «[70]Je vais donner satisfaction à Zimri-Lim; [71]ne dites pas au *sukkal* d'Elam [les noms? j] de] ces [vill]es». [[72]Les messagers élamites lui répondirent]: « [73]Nous exposerons [les noms? de ces villes?][74-75][...]...». [C'es]t ce [qu'ils ont ré]pondu. [76-77]A présent Sûmu-Erah et Ziyatum sont en route en hâte vers mon seigneur. Que mon seigneur délibère sur le contenu de leur message et [78]que mon seigneur m'envoie rapidement un ordre détaillé, [79]que je puisse accomplir tout ce que mon seigneur m'écrira (de faire).

a) Il y a assez de place pour restituer le nom d'Išhi-Dagan, auteur avec Yanṣib-Addu de la lettre suivante **n°450 [A.2709]** où il est aussi nommé le premier, comme me le fait remarquer D. Charpin (qui me signale qu'Išhi-Dagan négocia la paix entre Zimri-Lim et le Prince d'Ešnunna). Pour Sippar-de-Šamaš = Abu-Habbah et Sippar-la-grande = Tell ed-Dêr, voir D. Charpin, «Sippar = deux villes jumelles», *RA* 82 (1988) (sous presse).

b) Au début de la ligne devait se trouver un nom de personne ou un titre de dignitaire.

c) Cette lettre présente plusieurs singularités du point de vue des graphies et de la grammaire:
- l.8, *te$_4$-mi-im*, dont le sens s'impose, est écrit *ma-mi-im* et l'infinitif de *nadânum* est en i (*nadînum*) comme dans le **n°53 [A.3629]**, 14.
- l.22, il manque un *-ma* entre *dummuqum* et *udammiqšum*.
- l.31, *ṣa-ba-ta-ta* est soit une faute, soit une graphie avec échange u/a de *ṣubbutâta*.
- l.35, *ú-kab-bu-tu* est peut-être une faute (BU pour BI) mais il faut noter que l'on trouve une «faute» semblable dans le **n°401 [A.2430]** l. 21: *ú-še-ru-bu-ma* pour *ušêribuma* .
- l.28, 40 et 45 se trouvent trois exemples de «R Stem(s)» (voir *NABU* 88/17)

d) Le même verbe, peu attesté à Mari, se trouve aussi dans **A.730** cité par J.-M. Durand dans *AEM* I/1 p. 385 note 44. La restitution proposée par D. Charpin me paraît préférable à [*re-e-sú*] *ú-ki-il*, qui est aussi possible.

e) Voir la même image dans le **n°392 [A.1872+]**. En ce qui concerne l'expression *bîtum ištên*, voir l'exemple d'Uruk et Babylone dans la lettre d'Anam d'Uruk, *Bagh. Mitt.* 2 (1963) p. 56 II 1-2 et III 25. D. Charpin me signale en outre *TIM* I 26 rev. 16: Larsa^{ki} *ù* Eš-nu[n-n]a^{ki} *bi?-tum! iš-te-en*. Dans la mesure où «s'entretenir franchement», *išâriš dabâbum*, se trouve aussi dans une lettre de Yarîm-Addu, **n°373 [A.223]**, pour décrire comment Hammu-rabi se conduit de nouveau en allié du *sukkal* d'Elam (Anam d'Uruk

employant *libbam gamram itawûm* qui a un sens similaire) on voit que le passage utilise une série de clichés servant habituellement à décrire les bonnes relations de deux maisons souveraines.

f) Pour *raṭâpum*, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 **n°6 [A.163+]** note **i**.

g) *rasibtum* doit être une variante graphique de *risibtum*.

h) Voir *AEM* I/1 et le **n°318 [A.527]** note **c**.

i) *ki-ma-ma ša* pour *kîma-ma*, variante de *kîma*, voir *AEM* I/1 **n°75 [A.3631+]** l. 11.

j) Restitution hypothétique à partir de la l. 58; il est impossible de savoir ce que les messagers élamites ont répondu à Hammu-rabi qui était probablement soucieux de ménager le *sukkal* d'Elam mais aussi désireux de se donner une marge de manoeuvre. Les traces qui précèdent *nišakkan* ne correspondent pas à la fin de *ul*. Pour un commentaire de ce texte important voir le chapitre 5, *L'affaire de Hît*.

450 [A.2709]

Išhi-Dagan et Yanṣib-Addu ont appris que le roi se proposait de renvoyer les scheikhs des Benjaminites dans les villes et ils demandent au roi de ne pas le faire avant qu'ils ne lui aient exposé ce qu'ils auront pu apprendre sur le *sukkal* d'Elam et Hammu-rabi.

a-na be-lí-ne qí-bí-ma
2 *um-ma iš-hi-*^{d}*da-gan*
ù ia-an-ṣí-ib-^{d}IM
4 ìr-*du*-meš-*ka-a-ma*
aš-šum ṭe$_4$*-em mu-*$^{\lceil}$*uš*$^{\rceil}$*-ta-lu-tim*
6 *ša b*[*e-e*]*l-ni i-na ter-qa*^{ki} *iš*$_7$*-ta-lu-ma*
lú *su-ga-gi*-meš [*š*]*a* dumu-meš *ia-mi-na* ìr-meš-*šu*
8 *a-na a-la-né-e tu-úr-ri-im*
[*be*]*-el-ni iš*$_7$*-ṭ*[*a*]*-lu*
10 [*a-w*]*a-tam ša-a-ti i-na a-h*[*i-ṭ*]*im-ma*
T. [*ni-i*]*l-ma-as-s*[*í-ma*]
12 [*i-na-an-na*] *as-su-u*[*r-r*]*i*
R. [*be-e*]*l-ni ha-a*[*m-ṭì-iš*]
14 *a la ka-at-tam-*[*ma*]
lú-meš *šu-nu-ti a-na a-la-né-e šu-nu-ti*
16 *ú-ta-a-ar*
^{l}*ha-am-mu-ra-bi a-na dam-qa-tim*
18 *ù sí-sí-ik-tim ka-ṣa-ri-im*
qa-qa-as-sú uk-ti-il
20 *a-di a-na ṣe-er be-lí-ne*
ni-ka-aš-ša-dam [*-ma*]
22 *ṭe*$_4$*-em* sukkal elam-ma[^{ki}]
T. *ù ṭe*$_4$*-em ha-am-m*[*u-ra-bi*]
24 *ša an-ni-ki-a-am*
ni-le-eq-qé-e-em
TL.26 *ma-ha-ar be-lí-ne ni-ša-*[*ak-ka-nu*]
be-el-ni la i-ha-am-mu-ṭàm-[*ma*]
28 lú-meš *šu-nu-ti a-na a-la-né-e* [*šu-nu-ti*] / *i*[*i-te-er*]

[1]A notre seigneur dis ceci: [2]ainsi (parlent) Išhi-Dagan [3]et Yanṣib-Addu, tes serviteurs.

[5]Relativement à la nouvelle des délibérations [6]qu'a eues notre seigneur à Terqâ (et selon lesquelles) [7-9]notre seigneur méditait de renvoyer les scheikhs des Benjaminites, ses serviteurs, aux villes, [10-11]cette affaire nous l'avons apprise par notre entourage. [12][Maintenant?] il est à craindre que [13]notre [seigneur] [16]ne renvoie [15]ces gens vers ces villes [13](trop) vite et [14]à contre temps[a]. [17-19]Hammu-rabi est tout prêt à de bonnes paroles et à nouer la *sissiktum*. [20-21]Jusqu'à ce que nous

arrivions chez notre seigneur et [26]que nous exposions devant lui [22]les nouvelles qui concernent le *sukkal* d'Elam [23]et Hammu-rabi [24-25]que nous recueillons ici, [27-28]que notre seigneur ne se dépêche pas de renvoyer ces gens vers les villes.

NOTE: Transcription et traduction sont de J.-M. Durand.

a) Pour *a la kattam-ma*, «à contre-temps», voir *AEM*I/3, **A.3657**, «l'affaire d'Alahtum».

451 [A.3580]

Yanşib-Addu écrit au roi qu'à Sippar, les Mariotes n'ont pu assister au rapport du Kurdéen Kušiya ni à celui d'un envoyé ešnunnéen mais qu'ils ont pu savoir ce qui s'était dit. La suite, mal conservée, concerne ce que les gens d'Allahadâ envoyés à Sippar ont déclaré à Hammu-rabi et Išme-Dagan. La fin du texte, elle aussi en mauvais état, concerne Tuttub et Išme-Dagan.

[*a-na*] *be-lí-*⌜*ia qí-bí*⌝*-*[*ma*]
um-ma ia-an-ṣ[*í*]*-ib-*[d]IM ìr-*ka-a-ma*
[*ku-ši-ia* lú *kur-da-*⌜*a-yu*⌝[ki]
i-na pa-ni-ne i-na ⌜*sí-ip*⌝*-pí-*⌜*ir*⌝[ki] *wa-ši-ib*
i-nu-ma ṭe$_4$*-em-šu id-di-nu* ⌜ìr-d⌝u-meš *be-lí-ia*
⌜*ša* ⌝*an-*⌜*ni*⌝*-ki-a-am wa-aš-*⌜*bu it* ⌝*-*[*ti*]*-šu ú-ul i-ru-bu*
[*ki-ma n*]*i-ik-šu-dam* [*ṭe*$_4$*-*?]⌜*em*?*-šu*? *nu-pa*⌝*-al-li-iš-ma*
[o o o] x x *ki-a-am ša-pí-ir um-ma-a-mi*
[1 *li-im ú*]*-lu-ma* 2 *li-im ṣa-ba-am ṭú-úr-dam-ma*
[*qa-aq-q*]*a-di li-ki-il*
[*ù*? *iš-n*]*u-ku-um ša ša-ap-ru i-na-an-na wa-*[*ši*?*-ib*
[*im-ta*]*-ha-ar i-na wu-ú-ur-ti-šu ú-ul ni-iz-*[*zi-iz*
ki-a-am i-pu-lu-šu um-ma-a-mi a-al-ka-ma ú-ṣú-u[*r*
a-di sukkal *e-la-am-tim ṣi-bu-us-sú i-ip-pí-šu an-*[
iti *ú-ra-hi-im* u$_4$ 25-kam ba-zal-*m*[*a*]
lú-meš *al-la-ha-da-yu*[ki] *a-na sí-ip-pí-ir*[k][i]
ik-šu-du-nim-ma a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-[*bi*]
ù iš-me-[d]*da-gan ki-a-am ša-ap-ru um-ma* [*-a-mi*]
mi-im-ma dumu *a-tam-ri-im ù* lú èš-n[un-na[ki]]
ú-ul i-ba-aš-ši ṣa-ba-am ša ṭà-r[*a-di-im*?]
[*li*?*-ša*?*-a*]*k-*⌜*ši-du*⌝*-nim* x [
[*i*?*-na*?] *a-la-ha-da*[ki] *li-*[*iš*?*-bu*?
[*ki*?*-ma*?] *pa-na-nu-um i-nu-ma sa-a*[*m-*
[*an-d*]*a-ri-ig*[ki] *ka*[-
[ ] *ša* [*li*?]*-ib-bi* [
[ ] *a-na*? *al*?*-la*?*-ha-*[*da*[ki]
[ ] x x *i-na li-ib-*[*bi*
[ ] KI-*šu ú*?*-ba-r*[*e-em*
[*ar-hi-i*]*š*? *ṣa-ba-am* [
[ ][ki?] [
[*…ki-a-a*]*m*? *i-na a-hi-*[*ti-ia eš-me*?]
ša-n[*i-tam* N] *li-mi ṣa-*[*bu-um*? *a-na* ...
il-li-ku?*-ma*? *a-lum šu-ú* [
ù a-di-ni ṭe$_4$*-em-šu g*[*a*]*-a m-*[*ra-am*
a-lum tu-tu-ub[ki] [
ù ba-ši-is-sú a-na iš-me-[d][*da-gan* ...

lú-meš *eb-bu ša iš-me-*^{d}*d[a-gan*
38 *ma-ha-ri-im* [
an-ni-tam be-lí lu-ú i-[*de*]

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Yanşib-Addu, ton serviteur.

[3]Kušiya, le Kurdéen, [4]était avant nous à Sippar[a]. [5]Lorsqu'il a fait son rapport, les serviteurs de mon seigneur [6]qui résident ici ne sont pas entrés avec lui. [7][Quand] nous sommes arrivés, nous avons pu percer le sens[b] de ⌜son rapport⌝: [8][.....] était chargé du message suivant : «[9] Envoie-moi [mille o]u deux mille soldats [10]que [...] soit à ma disposition». [11][L'Eš]nunnéen(?)[c] qui a été envoyé à présent est [là?...][12]il a été reçu (mais) nous n'étions pas là lors de l'exposé de son message. [13]On lui a répondu ainsi: «Va et sois vigilant, [14]jusqu'à ce que le *sukkal* d'Elam ait accompli son désir». Voi[là *ce qu'on lui a dit*(?)].

[15]Au mois d'*Urâhum*, le vingt-cinq écoulé, [16-18]les gens d'Allahadâ sont arrivés à Sippar[d]] chargés du message suivant pour Hammu-rabi et Išme-Dagan: «[19-20]Il n'y a (plus) rien (ici) qui soit au (ou: il n'y a plus ici trace du/de) fils d'Atamrum et de l'Ešnunnéen[e]. [21][Que l'on?] nous fasse parvenir [20]les troupes que l'on doit envo[yer ...] [22]qu'[elles campent? à?] Allahadâ [23][comme?] auparavant lorsque Sam[.....[24] An]darig[f].

(lignes 25-30 non traduites)

[31][Voilà ce que j'ai entendu dire(?)] dans [mon ento]urage. [32]D'autre part, [x] milliers de soldats [33]sont allés [à Tuttub?[g]] et cette ville [...] [34]mais jusqu'à présent le rapport complet le/la concernant [n'est pas *arrivé*?]. [35]La ville de Tuttub [...] [36]et ses biens [...] à Išme-Dagan [...] [38]les experts[h] de/qu'Išme-Da[gan ...] ...[39] Que mon seigneur sac[he] cela.

a) Seul le *pí* est sûr mais les traces correspondent assez bien avec le *sí-ip-pí-ir* de la ligne 16.

b) Pour une expression identique voir D. Charpin, **n°373 [A.223]**, 37. Je dois à F. Joannès et D. Charpin une meilleure compréhension des lignes 7 à 12.

c) Le *nu* me paraît probable avant *ku-um* et c'est pourquoi je propose *iš-nu-ku-um* comme dans le **n°504 [M.7874]** plutôt que *hu-la-lum*, en relation avec Allahadâ dans *ARM* II, 122 mais peu compatible avec les traces qui subsistent sur la tablette (pour *Išnukkum*, «Ešnunnéen», voir *M.A.R.I.* 5 p. 224-225, *NABU* 87/65 et **n°525 [A.1003]**). A la fin de la ligne, *wa-*[*ši-ib*] me paraît probable.

d) S'il y a encore quelque chose, ce qui n'est pas sûr, on pense à Sippar[-la-grande, ou -de-Šamaš], voir **n°449 [A.106]** note b.

e) Ce passage peut faire penser que le texte a été rédigé au moment de la succession d'Atamrum au début de ZL 12'(voir plus haut, l'introduction) et il serait alors certain que l'auteur de cette lettre n'était pas le Yanşib-Addu mentionné par Abimekim, qui est mort avant la disparition de Qarni-Lim et de Simahilânê et qui était vraisemblablement un fonctionnaire kurdéen, voir **n°463 [M.10992]** et **n°464 [A.1871]**.

f) J.-M. Durand propose de restituer *sa-a*[*m-si* ^{d}IM],[*an-d*]*a-ri-ig*^{ki} *k*[*a-ša-du-um-ma*],[*ik-šu-du*].

g) Il peut s'agir de Tuttub, citée un peu plus loin, ou d'un autre lieu. On peut se demander s'il ne s'agit pas d'événements liés au rassemblement des Ešnunnéens à Tuttub signalé dans une lettre de Buqâqum (**n°488 [A.267]**). Si c'était le cas, cela confirmerait l'hypothèse que cette lettre date du début de ZL 12'.

h) Pour une discussion du sens controversé d'*ebbû*, voir *M.A.R.I.* 2 p. 123s. et l'étude à paraître de C. Michel. Le contexte étant perdu, j'ai choisi une traduction assez vague.

CHAPITRE 2
LES LETTRES D'ABIMEKIM

A) INTRODUCTION

Abimekim, ou Abumekim, dont le nom s'écrit de façons diverses[1], nous était déjà connu par plusieurs lettres et quelques textes économiques des *Archives de Mari* ; c'est d'ailleurs une lettre d'Itûr-Asdu publiée par G. Dossin dans la *Revue d'Assyriologie* qui nous donne à la fois ses origines, lú *Humzân*, «l'homme de Humzân», un village du district de Mari, et sa qualité de *mâr šipri*, «messager» du roi de Mari[2]. Presque tous ces textes concernent sûrement le même personnage car ils nous montrent un Abimekim arrivant de Babylone ou y partant, ou bien y menant des tractations diplomatiques avec Hammu-rabi, ce qui lui vaut d'être qualifié d'«ambassadeur à Babylone» dans *ARMT* XVI, bien qu'à l'inverse d'un moderne ambassadeur il n'y ait pas résidé en permanence. Aucune de ses lettres qui nous sont parvenues n'en fait mention mais une lettre d'Ibâl-pî-El, **A.183**, déjà citée par D. Charpin dans son commentaire du **n°375 [A.3269]**, nous apprend d'ailleurs que c'est avec Abimekim que Hammu-rabi envoya son fils aîné Sumu-Ditana à la cour de Zimri-Lim. Dans l'intervalle de ses missions, Abimekim, comme ses collègues, devait exercer des fonctions administratives dans le royaume de Mari; c'est pourquoi, si le *sugâgum* hanéen cité dans *ARMT* XXIV, 23: iii 3', qui était donc un chef local en ZL 9', n'est peut-être qu'un homonyme[3], l'on peut admettre que le fonctionnaire mariote dont se plaint Itûr-Asdu dans une lettre à la reine (*ARM* X, 154) est bien le même personnage. De même, les quelques lettres publiées ici, dont le nombre est somme toute assez réduit, peuvent très bien avoir été écrites par le même personnage, tantôt fonctionnaire du palais de Mari, parfois envoyé dans un district ou dans un royaume «vassal», tantôt messager de Zimri-Lim à Babylone, négociant avec Hammu-rabi plusieurs affaires délicates dont il ne fut d'ailleurs pas le seul à se charger. Cette correspondance peut se diviser en effet en trois groupes de lettres, toutes adressées au roi à une exception près.

1) Les lettres écrites à Mari

Le premier groupe de lettres a été expédié depuis Mari même et comporte, après l'adresse, la

---

[1] *a-bi-me-ki-im* : **n°452 [A.207], n°453 [A.1232], n°454 [A.2489], n°455 [A.613], n°456 [A.2167], n°458 [A.2926], n°459 [A.2805], n°460 [A.509], n°462 [A.272], n°472 [M.14921]), A.826**, *ARM* XIII, 34. Le *sugâgum* cité dans *ARMT* XXIV, 23; *ARMT* XXIII, 87 (un condamné à l'ordalie).

a-bi-mi-ki-im : **n°466 [M.9489]**

a-bi-me-ki-in : **n°457 [A.3013], n°461 [M.8178], n°467 [M.7377]**.

a-bi-mi-ki-in : **n°463 [M.10992], n°464 [A.1871], n°465 [M.9265]**[7] (les trois lettres venant probablement de Kurdâ).

a-bu-me-ki-im : *ARMT* XXIII, 520, *ARM* VI, 33, 34

a-bu-me-ki-in : *ARM* VI, 18; *ARM* X, 154

a-bu-um-me-ki-in : **n°468 [A.1161]**

a-bu-um-e-ki-in : **n°469 [*ARM* II, 77+]**

a-bu-me-ki : **n°471 [M.13076]**

Ces différentes graphies n'ont été distinguées que dans les traductions.

[2] Voir *ARMT* XVI/1 p. 48 et G. Dossin, «*Adaššum* et *kirhum* dans les textes de Mari», *RA* 66 (1972) p. 117, **A.826** ll. 7-8.

[3] Le *sugâgum* de Humzân en ZL 2' s'appelait Masihum, cf. *ARMT* XVIII, 34.

formule *alum*^{ki} *Mari*^{ki} *šalim ekallum šalim bîtât ilâni u neparâtum šalmâ*, «la ville de Mari va bien, le palais va bien, les temples des dieux et les ateliers vont bien», une formule différente mais très proche de celles utilisées par Yasîm-Sûmû ou Itûr-Asdu[4] . La mention des ateliers, ou ergastules, bien qu'elle se trouve aussi dans la correspondance de la reine Šibtu[5] et qu'elle soit peu fréquente dans celle de Yasîm-Sûmû, avait fait penser à M. Birot que ce dernier pouvait en avoir la charge[6]; on s'attendrait donc, à plus forte raison, à trouver dans les lettres d'Abimekim les traces, sinon les preuves, d'une activité semblable. Ce n'est pas le cas. A part le fait qu'elles sont beaucoup moins nombreuses, ces lettres d'Abimekim ne diffèrent guère de celles des fonctionnaires déjà publiées et leur contenu rappelle beaucoup celui des lettres de gouverneurs que nous connaissons[7]; bien que n'étant pas gouverneur d'un district ni gouverneur du district de Mari, où il était sous les ordres d'Itûr-Asdu sinon de son successeur, et que nous le voyions parfois soumis à l'autorité d'Asqudum, Abimekim s'occupait de la prise des présages par les devins[8], du contrôle et de la protection des serviteurs du roi[9], de l'entretien des édifices publics[10]; il menait l'enquête si des animaux disparaissaient (**n°458 [A.2926]**), notifiait le passage de messagers[11], transmettait les rapports des gendarmes (**n°456 [A.2167]**) ou de divers personnages (**n°457 [A.3013]**) et donnait même des nouvelles du temps[12]. Seule une lettre à son «frère» Yassi-Dagan (**n°459 [A.2805]**), où l'on voit qu'il se juge l'égal de ce dernier, pourrait nous montrer une certaine relation entre Abimekim et les ateliers; il y est question d'un char qui avait dû être fabriqué sur ses ordres ou sous son contrôle. Il ne semble pas qu'Abimekim ait exercé des fonctions très spécialisées, ce qui paraît normal pour un fonctionnaire qui devait périodiquement quitter Mari pour ses missions diplomatiques .

D'après la lettre d'Itûr-Asdu déjà mentionnée, Abimekim faisait partie de la maison de ce dernier et il assurait peut-être (le passage est endommagé[13]) la «sauvegarde» de la reine . L'état du texte ne permet pas non plus de savoir de quel méfait précis Abimekim était accusé et s'il fut chassé de la maison d'Itûr-Asdu, comme celui-ci le demandait à la reine, nous n'en savons rien car la documentation n'en porte aucune trace. Il est possible que le départ d'Itûr-Asdu pour Nahur, avant ZL 5'[14], ait sauvé Abimekim dont les relations avec un autre de ses supérieurs, Asqudum, ne paraissent pas non plus avoir été sans nuages. Quoi qu'il en soit, Abimekim ne dut guère souffrir de ces différends, d'ailleurs habituels entre fonctionnaires mariotes, car Zimri-Lim n'hésita pas à lui confier des missions importantes plusieurs années après la lettre de dénonciation d'Itûr-Asdu.

Il est impossible de dater précisément ces quelques lettres mais les rares indications chronologiques qu'elles nous donnent se situent plutôt dans la première partie du règne de Zimri-Lim. Nous n'avons jusqu'ici aucune preuve de l'activité d'Abimekim à l'époque du royaume de Haute-Mésopotamie mais nous savons qu'il exerça ses fonctions de messager à Babylone dès les premières années du règne de Zimri-Lim: le 11-xi de l'année dite «de Kahat», très probablement ZL 1', Abimekim,

---

[4]Pour Yasîm-Sûmû, voir *ARMT* XIII 34, 37, 40 : *ekallum u neparâtum šalmâ;* 26: *alum Mari*^{ki} *bîtâti* ^{há} *ilâni*^{meš} *ekallum u neparâtum šalmâ*; pour Itûr-Asdu, voir l'inédit **A.512** : *alum Mari*^{ki} *bît ilâni*^{meš}*-ni ekallum u neparâtum šalim.*

[5]Cf. *ARMT* X, 10, 11, (23?).

[6]M. Birot, «Les lettres de Iasîm-Sumû», *Syria* 41 (1964) p. 27-28.

[7]Voir en particulier J.-R. Kupper, «La correspondance de Kibri-Dagan», *Syria* 41 (1964) p. 105s.

[8]**N°452 [A.207], n°453 [A.1232], n°454 [A.2489], n°455 [A.613].**

[9]**N°453 [A.1232], n°457 [A.3013].**

[10]**N°455 [A.613], n°456 [A.2167].**

[11]**N°460 [A.509], n°461 [M.8178].**

[12]**N°454 [A.2489], n°455 [A.613].**

[13]Cf. *ARMT* X, 154, Rs.8'-9': Itûr-Asdu assure la reine que si elle fait chasser Abimekim, il s'occupera de sa sauvegarde(?). «Si c'est le bon vouloir de ma souveraine, qu'on expulse cet homme de ma maison. Moi, ici, je m'occuperai de sa sauvegarde(?) (à elle)» *ARMT* X, p. 221.

[14]Voir J.-R. Kupper, «Les pouvoirs locaux dans le royaume de Mari», *Les pouvoirs locaux en Mésopotamie et dans les régions adjacentes* (Bruxelles, 1982) p. 46 et n. 18. D. Charpin-J.-M. Durand, «Relectures d'ARMT VII», *M.A.R.I.* 2 (1983) p. 82 *ad* 150.

venu de Babylone, annonce l'arrivée à Mari de Simahilânê de Kurdâ[15] . Il est reparti en Babylonie, que ce soit ou non son voyage suivant, quelques mois après puisque le 27-vi de l'année ZL 2' a été enregistrée une livraison de bois de buis pour Hammu-rabi de Babylone *i-nu-ma a-bu-me-ki-im il-li-ku*, «lorsqu'Abu-mêkim (y) est allé»[16] . Quelques mois après, semble-t-il, il était de retour: dans l'une de ses lettres envoyée de Mari (**n°455 [A.613]**), il informe le roi qu'il a plu toute une nuit du mois d'*Ebûrum* bis, mois dont l'existence est attestée à la fin de la même année 2'. D'autre part, Abimekim dut s'occuper à Mari d'une affaire impliquant un messager kurdéen dont nous verrons plus loin qu'elle dut avoir lieu avant l'année ZL 2'[17], peut-être au moment du voyage de Simahilânê à Mari en ZL1'; le peu d'empressement d'Abimekim à châtier le messager kurdéen coupable d'avoir débauché un serviteur du roi de Mari ne peut être attribué à la seule indulgence d'Abimekim, messager lui-même, envers un collègue étranger qu'il avait pu rencontrer en Babylonie; il trahit probablement un souci de ménager le roi de Kurdâ inspiré sinon dicté directement par la diplomatie du moment. Sans que l'on puisse savoir si l'affaire eut lieu avant, pendant ou après le passage de Simahilânê, on peut imaginer que le contexte politique de ce voyage expliquerait le souci d'Abimekim d'étouffer l'affaire. Quant aux autres lettres expédiées de Mari, tout au plus peut-on dire que le **n°454 [A.2489]** a été expédié avant la mort d'Addu-dûri au début de ZL 5'[18]. Nous avons vu d'autre part que les démêlés d'Abimekim avec Itûr-Asdu datent d'avant ZL 5'.

2) Missions diverses

Les lettres suivantes, qui ne comportent pas la formule citée plus haut, n'ont effectivement pas été envoyées de Mari. La première, expédiée d'un district (peut-être celui de Ziniyân[19]) concerne la moisson et montre que là aussi, Abimekim était sous les ordres d'Asqudum. Il faut se rappeler que dans une lettre à son beau-père le roi d'Alep, Zimri-Lim se plaint que depuis sa montée sur le trône, il n'a jamais pu faire la moisson dans de bonnes conditions, ce qui explique la disette qui règne dans son royaume[20] ; la mission d'Abimekim, d'ailleurs compromise par les déprédations des Ubrabéens, n'était donc pas sans importance.

Trois autres lettres ont probablement été expédiées du royaume de Kurdâ car elles mentionnent Simahilânê (**n°463 [M.10992]**, **n°465 [M.9265]**) et un certain Yarîm-Dâdu fils de Yanşib-Addu, qualifié de lú *Kurdâ*, «kurdéen» dans *ARM* XIV, 107: 5'. Nous ne savons pas pourquoi Abimekim, qui avait dû rencontrer Simahilânê à Babylone et s'occupa de régler à l'amiable la fâcheuse affaire du messager kurdéen, se trouvait à Kurdâ avec une expédition mariote[21]. La lettre qui fait allusion à ses ordres de mission, **n°465 [M.9265]**, n'est qu'un court billet mal conservé. L'un des textes (**n°464 [A.1871]**) fait allusion à la mort de Yanşib-Addu, survenue un certain temps auparavant, et le **n°463 [M.10992]** rapporte une déclaration de son fils à propos d'objets de prix se trouvant aux mains de Zimri-Lim; on peut donc penser que ce voyage d'Abimekim à Kurdâ fut en relation avec certains problèmes posés par la disparition de Yanşib-Addu, mais peut-être ne s'agit-il en fait que des conséquences du «contrôle» effectué dans le pays mentionné dans **n°463 [M.10992]**[22]. Nous ne faisons qu'entrevoir certaines affaires; ainsi, bien que le nom de Bûnuma-Addu ait semble-t-il été porté par plusieurs individus, on peut se demander si le fonctionnaire mariote qui fut compromis dans une affaire de prévarication n'avait pas commencé sa carrière au service du roi de Kurdâ. Il s'avère en effet qu'un certain Bûnuma-Addu qui «avait

---

[15] Voir Dossin, *op.cit. RA* 66 (1972) p. 117 et M. Birot, «Simahilânê, roi de Kurdâ», *RA* 66 (1972) p. 131s., en particulier p. 132. Pour l'année de Kahat, voir *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 330.

[16] *ARMT* XXIII, n°520, p. 444.

[17] Voir **n°453 [A.1232]** note **b.**

[18] J.-P. Materne, «L'année de Kahat dans la chronologie du règne de Zimri-Lim», *M.A.R.I.* 2 (1983) p. 198.

[19] Le texte **n°462 [A.272]**, qui se termine par *halşum šalim*, «le district va bien», annonce l'arrivée des gens de Ziniyân avec leur *sugâgum*. Noter que dans l'inédit **A.1176**, Abimekim et Yašûb-Dagan réunissent les Hanéens et qu'un Yašûb-Dagan est dit lú *Ziniyân*, «homme de Ziniyân» dans *ARMT* XXIV, 61.

[20] G. Dossin, «Une opposition familiale», dans *La voix de l'opposition...*, **A.1153**, l. 27s.

[21] Voir **n°465 [M.9265]**: 5 [kaskal *be-lí-*]*ia ša-al-ma-at*, restitué d'après **n°468 [A.1161]**: 3.

[22] **N°463 [M.10992]**, 9s.: *siniqtum ina mâtim iššakin.*

la haute main sur tout le palais» du vivant de Yanşib-Addu, et même quelques temps après, dut un jour rendre des comptes, alla en prison mais put en sortir sur l'intervention d'Asqudum[23]. Il n'est pas possible de dater ces lettres expédiées de Kurdâ mais elles ont été envoyées avant que Bûnu-Eštar ait remplacé Simahilânê, au plus tard au début de l'année ZL 3'[24].

Il est plus difficile de savoir d'où ont été envoyées les deux lettres suivantes; la première, courte et en mauvais état (**n°466 [M.9489]**), dit apparemment qu'Abimekim a bien exécuté les ordres du roi et qu'on lui a répondu de façon satisfaisante; elle pourrait à la limite provenir de Mari même, bien qu'elle ne comporte pas la formule qui sert à délimiter le premier groupe de lettres: l'emploi de ce type de formule n'est jamais systématique dans les correspondances déjà publiées[25]. La lettre **n°467 [M.7377]** annonce au roi l'arrivée de valets de Sammêtar et Ibâl-pî-El, porteurs de nouvelles concernant Ešnunna et Allahada; cette missive, dont tout le revers a disparu, peut avoir été écrite depuis un district ou même de l'étranger.

3) Les lettres écrites de Babylonie

Le troisième groupe réunit les lettres envoyées de Babylonie[26] dont l'une, écrite avec Lâ'ûm, a déjà été publiée partiellement par C.F. Jean dans *ARM* II, 77. La première, **n°468 [A.1161]**, expédiée de Babylone, raconte en détail les tractations d'Abimekim avec Hammu-rabi au sujet de l'engagement par serment que Zimri-Lim voulait obtenir du roi de Babylone et le problème posé par la ville de Hît, une affaire qui sera traitée plus loin dans une étude annexe car elle concerne aussi Yanşib-Addu. Cette lettre date au plus tôt de la quatrième année du règne de Zimri-Lim, puisque Hammu-rabi souligne que l'affaire traîne depuis quatre ans entre Zimri-Lim et lui, et au plus tard de l'année ZL 9' car il mentionne l' entente qui règne entre eux et Yarîm-Lim d'Alep[27]. Il pourrait s'agir précisément de l'an ZL 9' car la précision *bêlî aššumi-ka tillât mâtim kâli-ša irkus*, «mon seigneur a réuni pour toi les secours du pays tout entier», nous rappelle que l'année ZL 10' porta le nom de *šanat Zimri-Lim tillût Bâbilî illiku*, «l'année où Zimri-Lim est allé au secours de Babylone». Cela n'est qu'une hypothèse mais les lignes 7ss. du revers, où Hammu-rabi propose de remettre à plus tard le règlement de l'affaire de Hît mais engage Abimekim à prendre d'abord la tête de troupes pour «atteindre le but», montrent que ce but doit plutôt être le sien propre et qu'il veut surtout temporiser. Zimri-Lim de son côté aurait pu profiter de l'occasion pour relancer l'affaire et tenter de négocier son aide contre le règlement de ce contentieux et une alliance en bonne et due forme[28].

La lettre publiée en partie par C.F. Jean et qui est maintenant complète, **n°469 [ARM II 77+]**[29] s'inscrit dans le même contexte; bien qu'elle ait été envoyée par Abimekim et Lâ'ûm, Abimekim parle à la première personne et il se flatte d'avoir habilement mené la négociation. Le problème de Hît reste à trancher car Hammu-rabi ne veut pas céder sur ce point, bien qu'il soit prêt à conclure l'alliance et qu'il ait déjà prêté serment par la vie des dieux. On a d'ailleurs l'impression que Hammu-rabi avait temporisé mais qu'il voulait cette alliance à condition que le problème de Hît restât ouvert. Abimekim avertit son maître de ne pas s'engager sur sa vie tant qu'il ne sera pas mieux informé[30].

La lettre suivante, **n°470 [A.3997]**, qui fut probablement rédigée peu de temps après, semble

---

[23] Voir **n°464 [A.1871]** note **a)**. Le **n°80 [M.11304]** publié dans *AEM* I/1 par J.-M. Durand montre qu'après un séjour dans les prisons de Kurdâ, Bûnuma-Addu fut libéré grâce aux bons offices d'Asqudum qu'il remercia chaudement avant de lui demander une nouvelle faveur. Il est possible qu'il soit devenu un protégé ou un serviteur d'Asqudum ce qui lui aurait permis de poursuivre des activités tout aussi discutables dans le royaume de Mari.

[24] Voir ici même p. 360 note 11.

[25] Voir par exemple M. Birot, *op.cit.*, *Syria* 41 p. 28.

[26] Ce n'est pas sûr pour le fragment **n°472 [M.14921]**, qui cite Hammu-rabi mais dont il ne reste que l'adresse.

[27] Voir *L'affaire de Hît* p. 453 et note 14.

[28] Pour une autre hypothèse, voir *L'affaire de Hît*, p. 455 note 27.

[29] L'ensemble du texte a été collationné par J.-M. Durand.

[30] Pour cette interprétation de «toucher sa gorge», la datation de cette lettre et le problème du double serment d'alliance, voir le **n°469 [ARM II 77+]** note **h** et *L'affaire de Hît*.

montrer que le roi de Babylone avait eu raison de faire traîner les choses et de ne pas céder sur Hît. Le contexte en est assez différent car cette fois Zimri-Lim a grand besoin de troupes, probablement à cause du siège de Razamâ et il presse Hammu-rabi de lui en envoyer. Abimekim écrit de Babylone où il se heurte à toutes sortes de difficultés dont il a déjà fait part à son maître dans des messages antérieurs qui ne nous sont pas parvenus. Le roi de Mari, qui se trouve manifestement dans une situation délicate, le relance et lui précise « le pays tout entier a les yeux fixés précisément sur toi». La lettre fait allusion à l'engagement juré sur la vie, *lipit napištim*, semble-t-il remis à plus tard mais le passage est malheureusement endommagé ainsi que celui qui, un peu plus loin, mentionne très probablement Nawarîtum, cette «reine» des Gutéens sur laquelle nous aurions aimé avoir quelques informations supplémentaires[31]. A la fin de sa lettre, Abimekim annonce au roi que Hammu-rabi envoie des renforts à Buqâqum «pour tenir le district» et que lui-même va pouvoir se mettre en route à la tête d'une armée. Il est difficile de dater ces faits avec certitude mais un texte économique et la correspondance de Bahdi-Lim nous permettent de proposer une reconstruction de ces événements, tout en confirmant que l'affaire ne fut pas conclue sans mal ni sans délais.

Les secours envoyés à Buqâqum étaient dirigés par un certain Nidnat-Sîn accompagné de trois «Grands-des-Amurrus» dont la présence est attestée à Mari le 29 *Malkânum* (ii) de l'année ZL 10'[32]; il est tentant de penser qu'il s'agit du même corps expéditionnaire, qui aurait pu quitter la Babylonie l'année précédente, en ZL 9'. D'autre part, une lettre de Bahdi-Lim (*ARM* VI, 34) annonce au roi que Meptûm a pu constater que des soldats babyloniens sont rassemblés à un endroit dont le nom a disparu et qu'Abimekim est à leur tête. Cette lettre est datée du 8 *Hibirtum* (v); il s'agirait donc du 8 *Hibirtum* ZL 9' et cela prouverait que deux mois environ après son voyage vers l'Ouest et peu après la disparition de Qarni-Lim d'Andarig[33] Zimri-Lim se trouvait en difficulté (ce que confirment d'autres dossiers de ce volume) et avait demandé des secours. Deux mois plus tard, s'il s'agit du même contexte, une autre lettre de Bahdi-Lim datée du 9 *Kinûnum* (vii)[34], précise qu'un certain Išîm-Ea et deux messagers babyloniens confirment enfin l'arrivée des troupes babyloniennes commandées par Abimekim; l'un des deux messagers (le nom de l'autre a disparu) était Marduk-nišu qui se rendit à Mari à plusieurs reprises et s'y trouvait en tout cas le 3-viii-ZL 9'[35]. D'autre part, le fragment **M.9530** reprend mot pour mot le passage de la lettre **n°470 [A.3997]** d'Abimekim annonçant l'envoi de Nidnat-Sîn et ses soldats au secours de Buqâqum avant de mentionner les troupes destinées à Išîm-Ea cantonnées à Hît[36]. Il est donc très plausible que la lettre de Bahdi-Lim ait bien été écrite en *Kinûnum* ZL 9'. Il semblerait alors qu'Abimekim ait dû attendre

---

[31] Voir **n°470 [A.3997]**: Rs. 2', *ARMT* XVI/1 p. 163 et J.-R. Kupper, «Nouvelles lettres de Mari relatives à Hammu-rabi de Babylone», *RA* 42 (1948) p. 50.

[32] Voir *ARMT* XXI n°100 et ici même, chapitre 3, §3 p. 406.

[33] Voir P.Villard, *op.cit.*, *ARMT* XXIII p. 457s. et, pour la date présumée de la mort de Qarni-Lim, M. Anbar, «La durée du règne de Zimri-Lim, roi de Mari», *IOS* 9 (1979) p. 2-3 et plus récemment *JCS* 33 (1981) p. 50-51.

[34] *ARM* VI, 18.

[35] Voir *M.A.R.I.* 5 p. 619.

[36] **M.9530** porte (restitutions d'après **n°470 [A.3997]**:

(traces)

2' *ik-šu-dam ha-am-mu-ra-bi* [lú? ká-dingir-ra$^{ki?}$]
5 li-mi ṣa-ba-am ù ⌜6⌝ me g[iš-má-tur-há]

4' ⌜*ni-id-na-at-*^{d}su'en *ù* 3 gal-[meš mar-tu]
a-na ṣe-er bu-qa-qí-im a-na [*ha-al-ṣi-im*]

6' *ku-ul-li-im iṭ-ṭà-ar-d*[*a-am*] *ù*?[NP_1]
ṣa-ba-am ša a-na i-ši-im-é-a ìr *be-l*[*í-ia*]

8' *i-na* $^{d}i_7$ *i-zi-ba-am ha-la-aṣ* [NP_2]
ik-ta-áš-dam i-na su-hi-im a-na[...]

10' *na-ak-ri-im úš-*[*tar*?]*-dam um-ma-a*[*-mi*]
wa-ar-ki-ni a-di u_4 2 kam *pa-a*[*n* ...]
.....

«[.....] est arrivé. Hammu-rabi [de Babylone?] vient d'envoyer cinq mille soldats et ⌜six⌝ cents b[arques], Nidnat-Sîn et trois gén[éraux] à Buqâqum pour tenir [le district. Nidnat-Sîn?] a laissé à Hît les troupes qui sont pour Išîm-Ea, le serviteur de mon seigneur; il a gagné le district de[NP] il a pour[suivi?] dans le Suhí pour[ ]l'ennemi en disant «après nous, d'ici deux jours [ ] ».

quelque temps avant de pouvoir répondre aux appels pourtant pressants de son seigneur; quant aux soldats qui l'accompagnaient, toutes les lettres qui les mentionnent précisent que ce sont des Babyloniens, ce qui signifie seulement qu'ils avaient été recrutés par le roi de Babylone mais exclut l'idée qu'il pourrait s'agir de soldats de Zimri-Lim renvoyés à leur maître. L'année ZL 9' fut d'ailleurs marquée par des échanges de troupes entre Mari et Babylone, attestés par plusieurs textes économiques mais difficiles à préciser[37]; *ARM* VI 54, par exemple, montre que Hammu-rabi avait envoyé des renforts à Zimri-Lim lors du siège de Razamâ mais on ne sait pas s'il s'agissait du contingent commandé par Abimekim. Si c'était le cas, il faudrait constater que le roi de Babylone mit moins d'empressement à laisser aller les troupes commandées par Abimekim qu'à envoyer ses généraux secourir Buqâqum.

Une lettre de Yasîm-Sûmû montre que tout était prêt à Mari pour accueillir Abimekim et ses soldats[38] mais une autre lettre de Bahdi-Lim, *ARM* VI 33, qu'ils n'y arrivèrent peut-être que plus de cinq mois après le message d'Išîm-Ea annonçant que l'expédition se mettait en route: le 16-xii d'une année qui n'est pas connue mais qui pourrait être ZL 9', Bahdi-Lim s'entretenait avec Abimekim et transmettait au roi ce qu'il en avait appris, en particulier ce que Hammu-rabi avait écrit à Hammu-rabi de Kurdâ, Zaziya et Zimriya de Zurrâ. On a pu écrire que tout cela «donne à penser que la décision du roi de Babylone n'a pas été appliquée avec beaucoup de célérité»[39]. Il me semble cependant qu'il y a une certaine contradiction entre le fait qu'Abimekim aurait mis plusieurs mois pour arriver et les questions de Bahdi-Lim: comment Abimekim connaîtrait-il la teneur des messages d'Hammu-rabi s'il n'était pas auprès de lui quand ils furent expédiés et quelle importance auraient des messages envoyés plusieurs mois auparavant? Outre que le message de Bahdi-Lim ne fait aucune allusion à d'éventuelles troupes babyloniennes (ce qui pourrait d'ailleurs s'expliquer si son entrevue avec Abimekim s'était déroulée quelque temps après son arrivée et non le jour même) et qu'Abimekim ne faisait peut-être que revenir de l'une de ses missions en Babylonie, il est possible que les deux lettres de Bahdi-Lim ne se réfèrent pas à la même expédition; en effet, environ un an après le séjour à Mari des troupes babyloniennes commandées par Nidnat-Sîn, Zimri-Lim renvoyait Abimekim demander des troupes à Hammu-rabi.

La lettre **n°471 [M.13076]** a été envoyée de Larsa; Hammu-rabi est sur le point de prendre la ville, même s'il ne l'a pas effectivement fait dans les cinq jours comme il commence par l'annoncer, quitte à nuancer plus loin: «Si dans cinq jours j'ai bien pris la ville de Larsa, j'enverrai une armée lourdement équipée à Zimri-Lim mais si dans cinq jours je n'ai pas pris la ville, je détacherai ce que je pourrai de l'armée et (le lui) enverrai». Il n'est donc pas question de satisfaire les demandes du roi de Mari avant la chute de la ville, le paradoxe étant qu'un contingent mariote participait au siège de Larsa. Une consultation oraculaire publiée jadis par J. Nougayrol et republiée par J.-M. Durand[40] montre d'ailleurs que Zimri-Lim savait à quoi s'en tenir lorsqu'il envoyait des troupes en Babylonie: «Est-ce que cette armée, Hammu-rabi ne (la) capturera pas, ne (la) vaincra pas...ne la retiendra pas prisonnière de gré ou de force? Comme ils sont sortis sains et saufs de la porte de la ville de Mari, rentreront-ils sains et saufs par la porte de la ville de Mari?»[41]. Le texte n'étant pas daté, nous ne pouvons pas savoir s'il s'agit précisément des troupes qui allèrent à Larsa ou d'un tout autre contexte mais nous avons d'autres preuves que les craintes de Zimri-Lim étaient justifiées. Plusieurs lettres d'Ibal-pî-El montrent que les officiers de Zimri-Lim envoyés avec des troupes guerroyer aux côtés d'Hammu-rabi avaient le plus grand mal à regagner le royaume de Mari pour permettre à leurs hommes de passer l'hiver chez eux[42].

Pour D. Charpin, Abimekim avait été envoyé spécialement à Larsa pour demander le renvoi

---

[37]Voir p. 456-7.

[38]Cf. *ARMT* XIII, 34: «L'annonce de l'arrivée d'Abimekim m'est parvenue de Babylone. En voici les termes: " Les troupes babyloniennes montent." La ration de ces troupes et les vivres sont disponibles. Je suis prêt».

[39]M. Birot, *Syria* 41 p. 52.

[40]*AEM* I/1 **n°100bis [A.4222]**.

[41]J. Nougayrol, «Rapports paléo-babyloniens d'haruspicine», *JCS* 21 (1967) p. 229-232 "N".

[42]Cf. *ARM* II 23, 24 et l'inédit **A.2598.** On a d'autres témoignages des difficultés de certains contingents à regagner leurs foyers une fois leur temps accompli (voir par exemple les doléances de la garnison qui attend la relève, **n°350 [A.668]**).

des Mariotes[43] mais si l'on s'en tient aux seuls termes de sa lettre, rien ne permet d'affirmer que sa mission consistait à réclamer le retour de ces contingents qui relevaient d'autres officiers de Zimri-Lim, comme Zimri-Addu et non à obtenir des troupes du roi de Babylone; celui-ci d'ailleurs promet d'en recruter (*lapâtum*) à cet effet et l'on peut se demander s'il emploierait ce terme s'il s'agissait simplement de renvoyer les soldats de son allié. Des documents de l'administration mariote montrent que Larsa fut prise à la fin de v ou au début de vi-ZL 11' et que le fait fut connu à Mari au plus tard le 7-vi-ZL 11', jour où Zimri-Lim fit envoyer un cadeau de prix à Hammu-rabi pour célébrer l'événement[44]. La lettre d'Abimekim daterait donc de la première moitié de l'année ZL 11', probablement même du deuxième trimestre. Il faut d'ailleurs relever que la fin du mois iv-ZL 11' fut apparemment un moment critique pour Zimri-Lim: on s'expliquerait très bien pourquoi il aurait fait appel à ce moment-là à son allié babylonien[45].

Si les lettres de Bahdi-Lim évoquées plus haut concernent une expédition d'Abimekim menée en ZL 9', nous n'avons aucune preuve de la réussite des pourparlers entamés sous les murs de Larsa et nous ne pouvons pas savoir si Abimekim fit route avec les troupes que Zimri-Lim demandait à son allié, bien que la fin de sa lettre montre qu'il les avait obtenues. Il est cependant possible que la lettre de Bahdi-Lim datée du dernier mois de l'année (*ARM* VI, 33) soit en relation avec ces événements et que l'entrevue des deux hommes ait eu lieu peu de temps après l'arrivée d'Abimekim avec les troupes babyloniennes. Dans ce cas aussi, cela montrerait que Hammu-rabi ne s'était guère soucié de secourir rapidement son allié mais il faut préciser que, dès le milieu de ZL 11', la situation de Zimri-Lim s'était notablement améliorée, Išme-Dagan se heurtant à de sérieuses difficultés qui allaient même le contraindre à se rendre en Babylonie[46]; peut-être l'envoi de troupes ne fut-il plus nécessaire ou parut-il moins urgent. D'autre part on sait que, en partie à cause du rapprochement d'Atamrum avec Babylone au détriment de Mari, les rapports se détériorèrent entre les alliés d'antan avant de déboucher sur la crise qui devait être fatale à Zimri-Lim et à son royaume.

[43] Voir ici même **n°381 [A.1233]** note **e**.

[44] Voir *ARMT* XXIV, 9.

[45] Voir Buqâqum, introduction § 5 p. 407.

[46] Voir le **n°451 [A.3580]** qui montre à mon avis qu'Išme-Dagan se trouvait à Babylone au début de ZL 12'.

B) TEXTES

452 [A.207]

Abimekim informe le roi que les présages sont bons jusqu'à la fin du mois.

a-na b[e-lí-ia]
qí-bí-ma
um-ma a-bi-me-ki-im
ìr-⌜*ka*⌝*-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} *ša-lim*
é-gal *ša-lim*
é-há dingir-meš *ù ne-pa-*⌜*ra*⌝*-tum*
ša-al-ma
a-na š[u-lum n]e-pa-ra-tim
dumu-meš [máš-šu-s]u$_{13}$-su$_{13}$
te-re-t[im i]-pu-šu-ma
te-re-tu-šu-nu
a-di re-eš iti *an-ni-im*
[š]a-al-ma

[1]A [mon seigneu]r [2]dis (ceci): [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton serviteur.
[5]La ville de Mari va bien, [6]le palais va bien, [7]les temples et les ateliers [8]vont bien.
[10]Les devins [11]ont pris les présages [9]pour le s[alut des a]teliers et [12]leurs présages [14]sont bons [13]jusqu'à la fin de ce mois[a)].

a) Pour *rêš warhim*, voir J.-M. Durand, *NABU* 87/73.

453 [A.1232]

Abimekim informe le roi que les présages concernant Mari et le district sont bons jusqu'à la fin du mois mais que les devins font quelques réserves; il a réglé à l'amiable l'affaire de l'apprenti barbier débauché par Zikriya, le messager kurdéen.

[*a-na be-lí-ia*]
[*qí-bí-*]*ma*
[*um-ma a*]*-bi-me-ki-im*
[ì]r-*ka-a-ma*
[*a-lu*]*m*$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} *ša-lim* é-gal *ša-lim*
[é]-há dingir-meš *ù ne-pa-ra-tum ša-al-ma*
⌜*a*⌝*-na šu-lum a-lim*^{ki} *ma-ri*^{ki}
ù ⌜*šu*⌝*-lum ha-al-ṣí-im*
dumu-meš máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$
te-re-⌜*tim*⌝*i-pu-šu-ma*
te-re-tu⌝*-šu-nu a-di re-eš* iti *an-ni-/im*
ša-al-ma ù dumu-meš máš-šu-su$_{13}$-su$_{13}$
ki-a-am iq-bu-nim
⌜*um*⌝*-ma* ⌜*šu*⌝*-nu-ma te-re-t[u]-ni*
a-hi-tam i-ša-a
[*ù*? *aš-š*]*um ik-šu-ud-a-ia-bi-šu* gìr-sig$_5$
[*ša*] *be-lí a-na a-bi-e-qar* šu-i
a-na šu-i-*tim šu-hu-zi-im*
ip-qí-du-šu
⌜*zi-ik-ri-ia* dumu *ši-ip-*⌜*ri*⌝
lú *kur-da-yu-um*^{k}[ì]
ša a-na ká-dingir-ra^{ki} *i-ti-qú*

⌜*ú*⌝*-se-ep-pí-* {érasure} *šu*
24 [*š*]*e-pé ik-bu-su-ma* lú-tur *ša-a-tu*
[*a*]*ṣ-ba-at a-na zi-ik-ri-ia*!
26 [*ma-h*]*a-ar* {ÌR} 10 ìr-meš ⌜*ša* ⌝*be-lí-ia*
[*ki-a-*]*am aq-bi um-ma a-na-ku-ma*
28 [*am-m*]*i-nim* ìr *be-lí-ia tu-se-pí*
[ìr-*k*]*a ú-ul a-ka-al-la*
30 [*tu-ta*]*-ar-ra-am-ma*
[*la ta-a*]*t-ta-na-ap-pa-al*

[1][A mon seigneur [2]dis cec]i: [3][ainsi (parle) A]bimekim, [4]ton [serviteur.

[5]La vil]le de Mari va bien, le palais va bien, [6]les [temples] des dieux et les ateliers vont bien.

[9]Les devins [10]ont pris les présages [7]au sujet du salut de la ville de Mari [8]et de celui du district et [11]leurs présages sont bons jusqu'à la fin de ce mois, mais [12]les devins [13]ont déclaré: [14]«Nos présages [15]ont (quelque chose de) contraire»[a].

[16]En ce qui concerne Ikšud-aiâbišu, le *gerseqqûm*[17]que mon seigneur [19]avait confié [17]au barbier Abi-eqar [18]pour qu'il lui apprenne le métier de barbier[b], [20]Zikriya, le messager [21]kurdéen [22]qui est passé (par ici) en allant à Babylone, [23]l'avait débauché[c]. [24]On m'a informé confidentiellement[d] et [25]j'ai saisi ce garçon. [26]Devant dix serviteurs de mon seigneur, [27]j'ai déclaré [25]à Zikriya: [28]«Pourquoi as-tu débauché un serviteur de mon seigneur? [29]Je ne retiendrai pas [un serviteur] à toi; [30]si tu me le rends [31]tu seras quitte»[e].

a) Voir les parallèles cités dans *CAD* A/1, 192, 7a; cela signifie que, favorables dans leur ensemble, les présages présentent tout de même des aspects négatifs et qu'il faut refaire une consultation oraculaire.

b) Ikšud-aiâbišu a bien appris le métier car en ZL 2' il est qualifié de šu-i (cf. *ARMT* XVIII 55, p. 74). Le texte n'est donc pas postérieur à ZL 2'.

c) Pour ce sens de *SP'*, voir *ARMT* XXI, p. 556, n. 71; le texte est ici beaucoup plus clair et il faut probablement rejeter l'autre solution proposée par J.-M. Durand, qui m'a lui-même signalé le parallélisme des deux expressions (voir aussi maintenant la note de J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 183-4, à propos d'*ARM* I, 89) .

d) Voir *AEM* I/1 **n°24 [A.647]** note **e**.

e) Cela doit signifier que Zikriya n'aura rien à payer; il dut d'ailleurs s'exécuter, voir plus haut la note **b**.

454 [A.2489]

Abimekim écrit au roi au sujet d'un orage nocturne; Addu-dûri l'a chargé de transmettre à son seigneur les présages qu'on a pris à l'occasion.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma a-bi-me-ki-im
4 ⌜ìr⌝*-ka-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} [*ša-lim*]⌜ é-gal⌝ *ša-lim*
6 é-há dingir-meš *ù* [*ne-pa*]*-ra-tum*
ša-al-ma u$_4$*-um* [u$_4$ x-k]am
8 *i-na mu-ši-šu*
[^{d}IM] *iš-ta -á*[*s-s*]*i*
(...)

R. (...)
2' *iq-qí-i-ma* ^{fd}IM*-du-r*[*i*]
te-re-tim i-mu-ur-ma
4' *te-re-tim ši-na-ti*
a-na ṣe-ri-ia ú-ša-bi-lam
6' *um-ma ši-ma a-nu-um-ma*
[*te-r*]*e-tim an-ni-ti-in*
8' [*a-na*]*ṣe-er* {ÌR} *be-lí-ka*
[*šu-bi*]*-il*
10' [*te-re-t*]*im ši-na-ti*
T. [*a-na*] *ṣe-er be-lí-ia*
12' [*úš-t*]*a-bi-lam*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton serviteur.

[5]La ville de Mari [va bien, le palais] va bien, [6]les temples des dieux et les [ate]liers [7]vont bien. Le [tant[a)]], [8]pendant la nuit, [Addu] a crié à [plusieurs reprises].

(lacune)

[Le sacrifice] [2']a été fait et Addu-dûri, [3']ayant vu les présages, [4']-[5']me les a fait porter [6']en disant: «A présent, [9']fais [port]er [7']ces [pré]sages [8']à ton seigneur[b)]». [12']J'ai donc [fait] porter [10']ces [présa]ges [11']à mon seigneur.

a) Pour cette restitution, voir le **n°231 [A.2448]**: 11 et 15.

b) Sur le rôle d'Addu-dûri dans la vie religieuse de Mari, voir *ARMT* XXI, p. 19s. et *ARMT* XXIII, p. 246s. Le texte date donc d'avant la disparition d'Addu-dûri, qui eut lieu entre le 11e mois de ZL 4' et le 3e mois de ZL 5', cf. *M.A.R.I.* 2, p. 198.

455 [A.613]

Abimekim informe le roi des résultats d'une consultation oraculaire dont il donne un résumé, malheureusement très mutilé. Il ajoute des informations sur des travaux à Dîr, sur la pluie et sur les travaux à faire, sous la direction d'Asqudum, dans le magasin du temple de Nin-hursag et au palais.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma a-bi-me-ki-im
4 ìr-*ka-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} *ša-lim* é-gal *ša-lim*
6 é-há dingir-meš *ù ne-pa-*[*ra-t*]*um*
ša-al-ma a-na šu-lum ṣ[*ú-up-ri-i*]*m*^{ki}
8 2 sila$_4$-há dumu-meš máš-šu-[su$_{13}$-su$_{13}$ *te-r*]*e-*⌜*tim*⌝
i-pu-⌜*šu*⌝*-ma te-re-*[*tu-šu-nu*]
10 [*a*]*-di re-*⌜*eš* iti⌝ *an-ni-i*[*m ša-al-ma*]
[*ù*] *i-na te-re-ti-šu-*[*nu.....*]
12 [*da-an-n*]*a-*[*nu*]*m na-aṣ-* [*ra-ap-tum*]
(manquent six lignes)
R. [ ] ⌜*ù*[?]⌝ *a-na ši-pí-*⌜*ir*⌝
2' [*é*]⌜*-ká*⌝*l*⌜*-lim ša di-ir*⌝^{ki}
[e]*-pé-ši-im qa-tum ša-ak-na-*[*at*]
4' iti *e-bu-ri-im taš-ni-tim*
u$_4$ 10-kam *ša-mu-ú-*{um}*um*
6' *ka-al mu-ši-im iz-nu-un*
aš-⌜*šum*⌝ *a-bu-sí-im*
8' *ša* é ^{d}nin-hur-sag-gá
⌜*às-qú-du-um i-mu-ur-ma*
10' *ú-ša-ad-de-en-ni um-ma šu-ma*
i-ga-ra-at a-bu-sí-im dan-na
12' [s]ig$_4$-há ⌜*ša* ⌝[*an-n*]*i-iš*
T. *in-ne-e*[*p-š*]*a*
14' *a-na é-kál-lim zi-bi-il*
ka-ar-ka-at é-kál-lim
16' *hu-bu-ur*
TL. *be-lí às-qú-da-am* ⌈[*i-iš-ta-al*]
18' *šum-ma ša e-pé-ši-i*[*m ...*]

a-bu-sà-am ša-a-ti lu-[

[1]A mon seigneur [2]dis (ceci): [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton serviteur.

[5]La ville de Mari va bien, le palais va bien, [6]les temples des dieux et les a[teliers] vont bien.

[8]Les dev[ins] [9]ont pris les [présa]ges [8](au moyen de) deux agneaux [7]pour le salut de Ṣ[upru]m et [9][leurs] présages [sont bons] [10]jusqu'à la fin de ce mois. [11]Dans [le]urs présages, [12][le *dannan*]*um* (et?) le *naṣ*[*raptum* ...][a)].

(lacune)

[3']On s'occupe de faire [1']le travail (dans le) [2'][pala]is? de Dîr.

[4']Au mois d'*Ebûrum* bis[b)], [5']le 10, [6']il a plu toute la nuit.

[7']En ce qui concerne le magasin [8']du temple de Nin-hursag[c)], [9']Asqudum l'a vu et [10']m'a fait savoir ceci: [11']«Les murs du magasin sont en bon état; [14']apporte au palais [12']-[13']les briques qui ont été fabri[quées i]ci (et) [16']*répare* [15']*les murs d'enceinte*[d)] du palais.»[17']Que mon seigneur [...] Asqudum [18']si [...] ce qui est à faire?, [19']que je [...] ce magasin.

a) Voir J. Nougayrol, «Rapports paléo-babyloniens d'haruspices», *JCS* 21 (1967) p. 225, J l. 4 et l'étude de J.-M. Durand publiée dans *AEM* I/1.

b) Nous savons qu'il y eut un mois d'*Ebûrum* bis à la fin de l'année ZL 2' (cf. *ARMT* XXII p. 439, n° 276, Rs. II 10): cette lettre a donc pu être expédiée au début de l'année ZL 3'.

c) Pour le temple de Nin-hursag voir *Syria* 21 (1940) p.1-28 et J. Margueron, «Quelques remarques sur les temples de Mari», *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 491s.

d) *ka-ar-ka-at* doit se rattacher à une racine *KRK* mais plutôt qu'à «bloquer», on pense au *krk* araméen «entourer, encercler» d'où *karkâ* «ville fortifiée» (puis en nabatéen «enclos»). Les *karkâtum ekallim* pourraient être les murs d'enceinte du palais. D'autre part, il faut peut-être rapprocher *hubur* de l'hébreu ḤBR (piel), «assembler (au propre et au figuré), joindre» et lui donner alors un sens comparable à celui de *kaṣârum* dans un contexte de (re)construction, «assembler, construire» peut-être «réparer».
On peut aussi comprendre que seuls les murs du magasin étaient encore en bon état et qu'Asqudum a donné l'ordre de réemployer les briques les plus solides dans le palais; J.-M. Durand ajoute «Il est possible que le verdict d'Asqudum soit religieux. Les briques sont *dannum* parce qu'il n'y a pas d'interdit dessus, voir dans *AEM* I/1, chapitre des Prophéties, la lettre d'*ARMT* XIII, 112».

456 [A.2167]

Abimekim annonce au roi que Meptûm lui transmettra des nouvelles des hommes qu'il a envoyés dans les postes de gendarmerie dès qu'il seront revenus. Meptûm a envoyé deux hommes accusés de rapporter ses paroles à Ešnunna. La fin fait allusion à la réparation d'un bâtiment endommagé.

[*a-na be-lí*]*-ia*
2 ⌜*qí-bí*⌝ *-ma*
um-ma a-bi-me-ki-im
4 ìr-*ka-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} *ša-lim* é-gal *ša-lim*
6 é-há dingir-meš *ù ne-pa-ra-tum ša-al-ma*
^{I}*me-ep-tu-ú-um ke-em iš-pu-ra-am*
8 *um-ma šu-ma* lú-meš *ša a-na ba-az-ha-tim*
aṭ-ru-du ša-al-mu a-šà *ú-wa-e-ru-šu-nu-ti*
10 *ik-ta-áš-du a-di* u$_4$ 5-kam
i-tu-ru-nim-ma ṭe$_4$*-em-šu-nu*
12 *a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-pa-ar*
1 lú *hur-ba-na-ia-am*^{ki}
14 *ù* 1 lú *am*$_7$*-na-na-ia-am*^{ki}
^{I}*me-ep-tu-ú-um ú-ša-re-e-em*
16 [*u*]*m-ma šu-ma a-wa-ti-ia*

T. *a-na* èš-nun-na^{ki}
18 *uš-te* -⌜*er*⌝*-ru-ú*
[ ]*-ia*
R.20 [*-šu*]*-nu-ti*
x[ ]
22 *š*[*a*]
[ ]
24 ⌜*iš*⌝*-tu pa-an* [*i-ga-ri-im* ? *I*]*a-bi-ri-im*
⌜*im*⌝*-ta-qú-ut* [*di-im-ta-am* ? *ša*]
26 *pí-a-tim e-le-*[*tim*] ⌜*a-ka*⌝*-ṣa-ar-ma*
a-na di-im-tim ša-a-ti
28 *qa-ti a-ša-ak-ka-*⌜*an*⌝

[A] mon [seigneur] dis ceci: ainsi (parle) Abimekim, ton serviteur.

La ville de Mari va bien, le palais va bien, les temples des dieux et les ateliers vont bien.

Meptûm m'a écrit ainsi: «Les hommes que j'ai envoyés aux postes de gendarmerie vont bien. Ils viennent d'atteindre le but que je leur avais indiqué. Dans cinq jours ils seront revenus et j'enverrai des nouvelles d'eux à mon seigneur». Meptûm m'a fait conduire un homme de Hurbân[a] et un homme d'Amnanum en disant: «Ils rapportent mes paroles à Ešnunna[b]».

(lacune)

Le/la [ ] depuis? le vieux [mur?] s'est écroulé(e); je répare [la tour? qui?] (est) du côté supérieur[c] et je m'occupe de cette tour.

a) Pour cette ville, voir *AEM* I/1 p. 147 note 65.

b) Pour cette affaire, voir le **n°36 [A.2492]**.

c) Cf. *ARM* V, 2: 15'-16' (*AHw* p. 861 restitue [*e-li*]*-tim*) et *pí-a-tim šapiltim* dans *ARM* III, 11: 7 et VI, 43: 7. Voir aussi *M.A.R.I.* 5 p. 214 n. 38.

457 [A.3013]

Abimekim envoie au roi, avec la tablette qui les concerne, les gens qu'il a réclamés pour leur donner ses instructions.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma a-bi-me-ki-in
4 ìr-*ka-a-*[*ma*]
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} [*ša-lim*]
6 *é-kál-lum ša-l*[*im*]
é-há [dingir-meš]
8 *ù ne-pa-*[*ra-tum ša-al-ma*]
aš-šum ṭ[*e*$_4$*-em* lú-meš...]
10 *ša iš-tu* [
iṭ-ṭà-r[*a-du-nim*]
R.12 *be-lí iš-pu-r*[*a-am*]
um-ma-a-mi ar-[*hi-iš*]
14 *ṭú-ur-da-aš-šu-n*[*u-ti*]
lu-wa-e-er-šu-n[*u-ti*]
16 *it-ti ṭup-pí-im-ma*
ša aš-⌜*šu*⌝*-mi-šu-nu*
18 *a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam
20 *aṭ-ṭà-ar-da-aš-šu-nu-ti*

A mon seigneur dis ceci: ainsi (parle) Abimekin, ton serviteur.

La ville de Mari [va bien], le palais va [bien], les temples [des dieux] et les ate[liers vont bien].

Au sujet des [...] qu'on vient de m'en[voyer] depuis [NG], mon seigneur m'a écr[it]: «Envoie-l[es] moi prom[ptement] que je leur donne mes ordres»; c'est avec la tablette qui les concerne que je fais porter à mon seigneur que je les lui envoie.

458 [A.2926]

Abimekim informe le roi qu'une enquête sur la disparition de cinq boeufs a été faite par l'entremise d'une procession divine.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma a-bi-me-ki-im
ìr-*ka-a-ma*
a-lum$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} *ša-lim* é-gal *ša-lim*
é-há dingir-meš *ù ne-pa-ra-tum*
ša-al-ma ša-ni-tam
iš-tu siskur$_2$-re [*ša*] ^{d}*di-ri-tim*
5 gu$_4$-há *i-na m*[*a-ri*^{k}]
ha-al-qú i-na li-[*ib-bi*] *a-lim*^{ki}
^{d}*i-túr-me-er*
ú-sa-ah-hi-ru-ú-ma
i-na ri-bi-i-im u$_4$-⌜*mi-im*⌝
ša dingir-*lam*$_5$(LIM) *ú-sa-ah-hi-ru*
1 gu$_4$ *ša* ^{d}su'en-*na-*[*ṣí*]*r*
dumu *ia-ad-ra-*⌜*tim*⌝
ù 1 gu$_4$ *ša* AN-⌜*ga*⌝*-mil*
dumu *zi-ik-ri-*^{d}IM kuš$_7$
i-na é *su-mu-ha-di-i-im*
ša 2 gu$_4$-há *an-nu-tim*
ši-ra-am ù ma-aš-ki-šu-nu
aṣ-ba-at

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton serviteur.

[5]La ville de Mari va bien, le palais va bien, [6]les temples des dieux et les ateliers [7]vont bien.

D'autre part, [8]depuis les sacrifices à Dîrîtum, [9-10]cinq boeufs ont été perdus à [Mari]. [10-12]On a fait la procession[a] d'Itûr-Mer da[ns] la ville, [13]et le quatrième jour [14]de la procession du dieu, [22]j'ai pris, [19]dans la maison de Sûmu-Hadû, [21]la viande[b] et les peaux [20]de deux boeufs [15]dont l'un était à Sîn-naṣir, [16]fils de Yadratum, [17]et l'autre à Ilî-gamil (?), [18]fils de Zikri-Addu, le valet.

a) Ce sens de *suhhurum* à Mari m'a été donné par J.-M. Durand, qui m'a aussi suggéré la lecture du nom propre mal écrit de la l. 17 et le rapprochement que l'on peut faire entre ce texte et un texte de Kutalla : «Idin-Enlil a fait le tour du jardin en portant la hache en bronze du dieu Lugal-kiduna: il a confirmé ses droits (à la possession de ce jardin) et (l') a (re)pris» (D. Charpin, *Archives familiales et propriété privée en Babylonie ancienne* (Paris, 1980) TS 71 p. 188 et 254 ll.16-19). On peut penser en effet que c'est la procession du symbole d'Itûr-Mer qui a permis de mener l'enquête à bien. Voir aussi le **n°404 [A.487+]** l.43-49 où la présence des symboles divins permet d'établir qui est le propriétaire légitime d'un champ.

b) Il s'agit plutôt de l'«(équivalent en) viande»; 1 gu$_4$ *ša* NP doit signifier «un boeuf (portant la marque de) NP», ce qui explique que l'on ait pu reconnaître les peaux des deux animaux.

459 [A.2805]

Abimekim écrit à Yassi-Dagan que le char au sujet duquel ils ont correspondu a été pris par Huzzû en échange d'un boeuf, et que d'autre part il lui envoie un âne.

a-na ia-ás-si-^{d}*da-*[*gan*]
qí-bí-ma
um-ma a-bi-me-ki-im {x}
a-hu-ka-a-ma é-*ka ša-lim* {MA}
aš-šum ^{giš}gigir *ù ma-ga-ri-šu*
ša ta-aš-pu-ra-am
um-ma at-ta-a-ma
^{giš}gigir *ù ma-ga-ri-šu*
a-na zu-ru-ba-an^{ki}
li-ir-{DU}-⌜*du*⌝
ú-ul ki-a-am aq-bi-[*kum*]
um-ma a-na-ku-[*ma*]
⌜gu$_4$ *a-ia-ši-im*⌝
li-di-na-am
ù ki-a-am ta-aq-bé-em
um-ma at-ta-a-ma
an-na ka-ni-sa-an
a-ta-am-ra-⌜*ak*⌝*-kum*
^{giš}gigir *ù ma-ga-ri-šu*
i-⌜*le*⌝*-qí-ma* gu$_4$ *i-na-di-na-kum*
ù ki-a-am a-pu-ul-ka
um-ma a-na-ku-ma
⌜*hu-uz-zu-ú*
^{giš}gigir *ù ma-ga-ri-šu*

a-šar ki-ma šum-[*šu* šeš-meš]*-ni*
T.14 giš gigir *ù ma-g*[*a-ru-šu*]
ha-aš-hu-⌜*ú*⌝
16 giš gigir *ù ma-ga-ri-* ⌜*šu*⌝
R. *li-* ⌜*il*$_5$*-qé-ma*⌝
30 *il-qí-*{KI} *-ma* gu$_4$ *a-ia-ši-im*
id-di-na-am
T.32 *ša-ni-*⌜*tam* ⌝anše-la-gu
it-ti ba-ah-di-li-im
34 *aṭ-ṭà-ar-d*[*a*]*-kum*

[1]A Yassi-Da[gan] [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton frère.

Ta maison va bien.

[5]Au sujet du char et de ses roues [6-7]pour lesquels tu m'avais écrit: «[10]que l'on conduise[a] [8]un char et ses roues [9]à Zurubbân», [11-12]ne t'avais-je pas déclaré: «[13]où que [ce soit où un de] nos [frères] [15]a besoin [14]d'un char et ses roues, [16-17]qu'il les prenne (mais) [19]qu'il me remette [18]un boeuf»? [20-21]et tu m'avais dit: [22-23]«c'est entendu, je viens de voir Kanisân[b] à ton sujet, [25]il prendra [24]un char et ses roues et [25]te remettra un boeuf». [26-27]Je t'ai répondu:« [28]Huzzû[c] [30]a pris [29]un char et ses roues et [31]m'a remis un boeuf».

[32-34]D'autre part je t'envoie un âne *lagu* avec (ou: de la part de?) Bahdi-Lim.

a) Ce qui figure entre *ir* et *du* est probablement une érasure, peut-être d'un DU mal venu; il y a d'ailleurs d'autres érasures (l. 4 et l. 30).

b) Pour Kanisân, voir *AEM* I/1 **n°202** [**M.11046**].

c) Le *bîtum* de Huzzu(m) est attesté par **M.5577** rev.ii.

460 [A.509]

Abimekim transmet au roi les nouvelles qu'il a apprises concernant Mênihum, les Turukkéens et la Babylonie.

a-na be-lí-ia
2 [*q*]*í-bí-ma*
[*um*]*-ma a-bi-me-ki-im*
4 [i]r*-ka-a-ma*
[*a-*]*lum*$_x$(LAM)^{ki} *ma-ri*^{ki} *ša-lim* é-gal *ša-lim*
6 ⌜é⌝-há dingir-meš *ù ne-pa-ra-tum ša-al-ma*
[dumu]-meš *ši-ip-ri mu-ba-ri-tum*
8 [*ša m*]*e-ni-hi-im ik-šu-du-nim*
[*um-*]*ma šu-nu-ma me-ni-ha-am*
10 [*qa-d*]*u-um* lú *ṣa-bi-šu*
[*ni*]*-ib-re-em* lú *tu-ru-ku-ú ša an-na-/nu-*<*um*>*/ i-ti-qú*
12 [*it-ta*]*-aq-bu-ú*
T. [*a-na ṣe*]*-er* lugal-meš
14 [*til-l*]*a-at be-lí-ia i-ti-qú*
R. [*ša a-na*] *ia-ab-li-ia*^{ki}
16 [*i-ru*]*-bu-nim*
[*aš-šu*]*m ša-al-la-tim*
18 [*ša i-n*]*a* ká-dingir-ra^{ki}
[*iš*?*-lu*?*-l*]*u*? *áš-ta-al-šu-nu-ti-ma*
20 [*um-ma*] *šu-nu-ma*
[o o o] ìr-meš ba-úš
22 [*ù*? *ma-a*]*-tum ka-lu-ša*
[*ša-al*]*-ma-at*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton serviteur.

[5]La ville de Mari va bien, le palais va bien, [6]les temples des dieux et les ateliers vont bien.
[7]Les messagers (envoyés en) *éclaireurs*[a] [8]de Mênihum [9]sont arrivées en disant: [10-11]«[Nous avons a]perçu Mênihum et ses soldats». [12][On a pa]rlé plusieurs fois [11]de Turukkéens qui sont passés par ici; [13-14]ils ont continué leur route [ve]rs les rois [al]liés[b] à mon seigneur.[19]J'ai interrogé (des gens) [15-16]qui étaient entrés [à] Yabliya[17][au su]jet du butin [19][qu'ils(=les Turukkéens)] [ont fa]it [18]en Babylonie et [20](ils m'ont dit): «[[21]x] serviteurs sont morts[22][mais le p]ays dans son ensemble [23]va bien».

a) Je suppose que *mu-ba-ri-tum* est à rattacher à la racine *barûm* «(aperce)voir», que l'on trouve d'ailleurs à la l. 11; peut-être s'agit-il d'un abstrait apposé à dumu-meš *šiprî* et signifiant quelque chose comme «groupe d'éclaireurs».
b) Restitution fondée sur le **n°461 [M.8178]**.

461 [M.8178]

Abimekim au roi. Après les formules d'usage, tout le début du message a disparu mais la fin de la lettre informe le roi que des Babyloniens passent la nuit à Šamdadûm.

a-na be-lí-ia
2 *[qí]-bí-ma*
[um-m]a a-bi-me-ki-in
4 [ir]-*ka-a-ma*
[a-lum^{ki}*] ma-ri*^{ki} é-há dingir-meš
6 *[ù? ne-pa-r]a-tum [ša]-al-ma*
[ká-dingir]-ra^{ki}
(...)
R. 5 ⌜lú⌝-m[eš] *ha-[am-mu-r]a-b[i]*
2' lú ká-dingir-ra^{ki}
ša a-na ṣe-er lugal-meš *til-la-at be-lí-/ia*
4' *i-ti-qú*
u_4*-um [tup]-pí [an-né]-e-em*
6' *a-na ṣ[e]-er be-lí-ia ú-ša-b[i-lam]*
i-na [š]a-am-da-di-i^{ki} *bi-tu*

[1]A mon seigneur [2]d]is ceci; [3][ai]nsi (parle) Abimekin, [4]ton [serviteur].
[5][La ville de] Mari, les temples des dieux [6][et les atel]iers [vont] bien[a].
[7][Babyl]one [...]
(lacune)
[1']Cinq hommes de Ha[mmur]abi [2']le sire de Babylone [3'-4']qui sont passés en direction des rois alliés à mon seigneur, [5'-6']le jour où je fais porter à mon seigneur cette tablette, [7']passent la nuit à Šamdadûm[b].

a) La formule diffère de celle qu'emploie habituellement Abimekim mais elle ressemble à une formule employée par Yasîm-Sûmû (voir l'introduction, p. 372 note 4).
b) D'après **A.3170**, lettre de Habdatân, Šamdadûm était assez proche de Yabliya.

462 [A.272]

Abimekim annonce au roi que les gens de Ziniyân sont arrivés avec leur *sugâgum* et qu'il a fait

moissonner ce que les Ubrabéens n'avaient pas déjà pillé.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma a-bi-me-ki-im
4 ì[r]-*ka-a-ma*
[*i*]*a-ta-rum su-ga-gu*
6 *ša zi-ni-ia-an*^{ki}
mu-tu-ra-ma [*ia-ás-m*]*a-ah-ba-al*
8 *ba-sa*$^{?}$-[*ra*$^{?}$-*an*$^{?}$]
ù dumu-meš *zi-n*[*i-ia-an*^{ki}]
10 *ka-lu-šu-nu i*[*k-ta-aš-du*]
aš-šum še-em ša [o-o-o-*ni*]*m*$^{?ki}$
12 *e-ṣé-di-im ha-às-*$^{\lceil}$*qú-du-*$^{\rfloor}$*um*
T. *iš-pu-ra-am*
14 20 dumu-meš $^{\lceil}$*ga-ni-ba-tim*$^{\rfloor}$
R. [ìr-me]š-*ia a-na* [*ṣe-ri-šu*]
16 $^{\lceil}$*a-* *aṭ*$^{!}$ $^{\rfloor}$*-ru* [*-ud*$^{?}$]
30 gán a-šà *bi-ir-tam*
18 dumu-meš *ub-ra-bi im-šu-'u*$_5$
ša-pí-il-ti a-šà-*lim*
20 *ú-še-ṣí-id-ma*
ù a-na kislah *a-ad-di*
22 *ha-al-ṣú-um ša-li-im*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Abimekim, [4]ton serviteur.

[5][Ya]tarum, *sugâgum* [6]de Ziniyân[a)], [7]Mutu-rama, [Ya]smah-Ba'al, [8]Basa[rân?] [9]et les gens de Zini[yân] [10]sont tous a[rrivés].

[11]En ce qui concerne la moisson de [NG], [12]pour laquelle Hasqudum[b)] [13]m'avait écrit, [16]j'ai envoyé[15]chez [lui] [14]vingt Ganibatéens [15]à mon service.

[18]Les Ubrabéens ont pillé [17]trente arpents de la meilleure terre[c)], [20]j'ai (donc) fait moissonner [19]le reste du territoire [21]et j'ai déposé (le grain à battre) sur l'aire.

[22]Le district va bien.

NOTE: on se trouve dans le district de Terqa.

a) Ziniyân se trouve sur l'Euphrate, en amont de la province de Saggarâtum, voir *AEM* I/1.

b) La graphie est la même que dans le **n°34 [M.9398]**.

c) Le texte ne porte pas a-šà *birtim*, «champ de citadelle» (voir F. Joannès, «Nouveaux mémorandums», *Miscellanea Babylonica*, p. 113 ad l. 22') mais a-šà *birtam*, comme dans une lettre de Hammanum à Yasmah-Addu, **A.4285+**, qui va être publiée par D. Charpin. On y lit, l. 32, *be-lí* a-šà *bi-ir-tam li-di-šu-nu-ši-im*, ce que D. Charpin comprend comme «que mon seigneur leur(= à trois *sugâgum*) donne un champ de bonne qualité/choisi», une traduction de *bêru/bertu* qui me paraît convenir très bien ici.

463 [M.10992]

Abimekim fait part au roi d'une réunion de notables et d'anciens de Simahilânê et d'un contrôle effectué dans son pays. Après une lacune, il est question des déclarations de Yarîm-Dâdu, fils de Yanṣib-Addu au sujet d'objets précieux se trouvant en possession de Zimri-Lim.

$^{\lceil}$*a*$^{\rfloor}$-*na be-lí-ia*
2 [*qí*]-*bí-ma*

[*u*]*m-ma a-bi-mi-*⌜*ki*⌝*-in*
4 [ì]r-*ka-a-ma*
[lú]-meš *qa-qa-da-at nu-ma-<ha>- ma*
6 [*ù*] lú-meš šu-gi *ma-tim* ìr-*du*
[*ša*] *si-ma-ah-i-la-a-né-e*
8 [*i*]*p-hu-ru-ma*
sí-ni-iq-tum i-na ma-[*tim*]
10 [*i*]*š-ša-ki-in-m*[*a*]
[x l]ú-didli [
(tranche cassée)
R. *ù i*[*d*?-]
2' *a-na* é *n*[*e-pa-ri-im*]
⌜*uš-te-ri*⌝-[*ib/bu*]
4' *be-lí an-ni-tam lu i-de*
[*š*]*a-ni-tam ia-ri-im-da-du*
6' dumu *ia-an-şí-ib-*^{d}IM
a-na be-lí-šu ke-em iq-bi
8' *um-ma-mi ki-sú-um qa-du-um ku-nu-ki-/ša*
[1] *qú-ul-mu-um ša* kù-babbar
10' [1] *ša-am-šu-um ša* kù-gi
[*ša i-n*]*a qa-at zi-im-ri-li-/im*
T.12' [*i*]*-ba-*[*šu-ú*] *ù be-lí a-ša-al-/ma*
[*um-m*]*a-mi an-na ki-sú-um*
14' *qa-du-um ku-nu-ki-ša*
TL. [*i-na qa-ti-ka i-ba-ši-i an-n*]*i-tam* igi *be-l*[*í-ia*]
16' [*aq-bi be-lí ú-ki-i*]*n-ma an-ni-tam*
[*be-lí lu-ú*] *i-de*$_4$

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi parle Abimikin, [4]ton serviteur.

[5]Les notables de Numhâ[a] [6]et les Anciens du pays, serviteurs [7]de [Si]mahilânê[b] [8]se sont rassemblés et [9-10]un contrôle[c] a été effectué dans le pays; [11][un?] «isolé»[d] [...]

(lacune)

[3']... on a fait entr[er] [2']à l'er[gastule] [4']que mon seigneur sache cela.

[5']D'autre part, Yarîm-Dâdu [6']fils de Yanşib-Addu[e] [7']a parlé ainsi à son seigneur: [8']«La bourse avec son sceau[f], [9']la hache d'argent et [10']le "soleil" d'or [11'][qui se trou]vent dans les mains de Zimri-Lim, [12']eh bien j'ai interrogé (à leur propos) mon seigneur (en disant): "[13']En vérité la bourse [14']avec son sceau [[15']est-elle bien dans tes mains?" Voi]là [16'][ce que j'ai dit] [15']par devant mon sei[gneur [16']et mon seigneur a confir]mé[g].» [17'][Que mon seigneur] sache [16']cela.

a) Kurdâ est la capitale du Numhâ.

b) Le texte date donc d'avant la montée sur le trône de Bûnu-Eštar, fin ZL 2' ou début ZL 3', voir p. 360 n. 11.

c) F. Joannès me fait remarquer que c'est la première attestation de *siniqtum* en dehors des listes lexicales.

d) Pour ce sens de lú-didli, voir *M.A.R.I.* 3, p. 277.

e) Cf. *ARM* XIV, 107 qui montre que les deux personnages sont de Kurdâ, comme la mention plus haut de Simahilânê pouvait le faire penser.

f) Cf. *ARMT* X, n° 58 et p. 264.

g) Restitutions proposées par J.-M. Durand.

464 [A.1871]

Abimekim transmet au roi les résultats de son enquête sur la situation de Bûnuma-Addu et de Dame Admu-ummi dont on envisage la libération; la fin du texte concerne Qarni-Lim et un certain Zilaban mais elle est mutilée.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma a-bi-mi-ki-in ìr-*ka-a-ma*
aš-šum bu-nu-ma-^{d}IM *wu-šu-ri-im*
ú-da-bi-ib-šu-ma ke-em i-pu-$\lceil$ *la-an*$\rceil$*-ni*
um-ma-mi é-kál-lum ka-lu-šu
i-nu-ma bu-lu-uṭ $^{\lceil}$*ia-an-ṣí-i*$\lceil$*b-*^{d}IM$\rceil$
ù wa-ar-ki ia-an-ṣi-ib-^{d}IM *i-mu-/tu*
i-na qa-ti-šu-ma
lu-sà-an-ni-iq-šu-ma lu-wa-še-e[*r-šu*]
an-ni-tam i-pu-la-an-ni
aš-šum ^{fd}*ad-mu-um-m*[*i*]
wu-šu-ri-i[*m aq-bi?*]
[*ke*]*-em i-pu-*[*la-an-ni*]
[*um-ma*]*-mi wa-ar-*[*ka-at*]
é-ti-ia ap-ru-us-[*m*]*a*
a-wi-il-tum ši-i
[*i*]*-na qa-ti-ia ú-ul i-ba-ši*
[*a*]*n-ni-tam i-pu-la-an-ni*
[*aš*]*-šum zi-la-ba-an* [
[*a*]*-na qar-ni-li-im iš-*[*p*]*u-ur*
um-ma-mi ìr-*di i-*[*na pa-n*]*a*
a-na ṣe-ri-ka [*aṭ-ru-sú*]
šum-ma e-zi-[o o o]-x
i-na ma-ri^{ki}*-m*[*a*]
ú-lu-ma i-na qa-ṭú-na-a[*n*]*/*^{ki}
lu-uk-la-šu
ìr-*di wu-u*[*d-di* o o o o (o)]-x ^{d}IM
ù šu-[*ú* o o o o o o o]x-*ma*
[o o o o o *iš-pu*]*-ur*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Abimikin, ton serviteur.

[4]Au sujet de la libération de Bûnuma-Addu[a)], [5]je l'ai interrogé[b)] et il m'a répondu ainsi: [8]«Lorsque Yanṣib-Addu[c)] était vivant, [7]et puis après la mort de Yanṣib-Addu, [9]il avait la haute main [6]sur tout le palais; [10]je veux donc lui faire faire sa reddition de comptes[d)] avant de le libérer». [11]Voilà ce qu'il m'a répondu.

[12-13][Je (lui) ai parlé] au sujet de la libération d'Admu-ummi, [14]il m'a ré[pondu ain]si: «[15-16]J'ai fait une enquête au sujet de ma maisonnée: [17]cette dame ne se trouve pas chez moi»[c)]. [19]Voilà ce qu'il m'a répondu.

[20]Au sujet de Zilaban, [21][?] a écrit à Qarni-Lim: [22]«Mon serviteur au[parava]nt [23][je]te [l'ai envoyé], [24]si ... [...] [25]à Mari même [26]ou bien à Qaṭṭunân [27]je l'ai bel et bien retenu (la suite est très fragmentaire).

a) Le contexte désigne un haut fonctionnaire de Kurdâ et un texte publié plus haut par J.-M. Durand, **n°80 [M.11304]**, montre que Bûnuma-Addu sortit des prisons kurdéennes grâce à Asqudum, preuve que les choses ne se passèrent pas au mieux. Faut-il rapprocher ce personnage du fonctionnaire (mariote) du même

nom «sans doute compromis dans une affaire de prévarication» (*ARMT* XXIII, p. 48; voir aussi ibid. p.72 et *M.A.R.I.* 3, p. 139)? Il faut noter que cette tablette, rédigée d'après la fin du texte avant la mort de Qarni-Lim en ZL 9' est tout à fait semblable à la tablette n°**463 [M.10992]** (leur graphie, en particulier, les différencie nettement des autres lettres d'Abimekim). Or le n°**463 [M.10992]** mentionne Simahilânê de Kurdâ, disparu à la fin de ZL 2'(voir l'introduction aux lettres de Yanşib-Addu, p. 360 note 11). L'enquête sur les activités du Bûnuma-Addu de Kurdâ et son séjour en prison dans cette ville datent donc des premières années de Zimri-Lim. Les textes déjà publiés évoquant les affaires du Bûnuma-Addu mariote datent de ZL 5' (*ARMT* XXIII, n° 55) et de la fin du règne (*ARM* X, 134, 177). S'il s'agissait du même personnage, cela prouverait que son séjour en prison ne l'avait pas découragé ni empêché de faire carrière dans le royaume de Mari (peut-être grâce à la protection d'Asqudum).

b) = Simahilânê; pour cette coutume de parler du roi chez qui l'on se trouve sans donner son nom, voir le n°**392 [A.1872+]** note **a**.

c) Il doit s'agir du Yanşib-Addu père de Yarîm-Dâdu, de Kurdâ (cf. *ARM* XIV, 107) cités tous deux dans le n°**463 [M.10992]**.

d) Pour *sunnuqum*, voir n°**6 [A.163+]** note **f)**.

465 [M.9265]

Abimekim au roi. Court billet en mauvais état mentionnant Simahilânê (de Kurdâ).

[*a-na be-lí-ia*]
2 [*qí*]-*bí*-[*ma*]
um-ma a-bi-mi-ki-[*in*]
4 ì[r-*k*]*a-a-ma*
[kaskal? *be-lí*]-*ia ša-al-ma-at*
6 [*a-na*?] *ku*?-[*ur*?-*da*?]^{ki}
T. [*ak-šu*]-*u*[*d-ma*]
8 [*k*]*i*-[*m*]*a wu-úr-tim*
R. *ša be-lí ú-wa-e-ra-an-n*[*i*]
10 *uš-ta-ki-is wu-úr-ti*
ad-di-in
12 [*a*?-*na*? *s*]*i-ma-ah-i-la-a-né-e*
(...)
TL. [*b*]*e*?-*lí* x [ ]

[1]A mon seigneur] [2]dis [ceci]: [3]ainsi (parle) Abimikin[a], [4]ton serviteur.

[5]L'expédition? [b] de mon sei]gneur va bien. [[6-7] je suis ar]ri[vé? à] Ku[rdâ?;] [8]conformément(?) à l'ordre [9]que mon seigneur m'a prescrit, [10-11]j'ai ...[c], j'ai remis mes ordres de mission[d] [12] Simahilânê [...] ...mon seigneur..

a) Je restitue [*in*] car c'est la graphie qui se trouve dans les deux textes précédents envoyés eux aussi, semble-t-il, depuis Kurdâ.

b) Pour cette restitution voir plus loin n°**468 [A.1161]**.

c) *uš-ta-ki-is*, comme [*n*]*u-uš-ta-ki-su-ma* dans n°**470 [A. 3997]**, 13, ne m'est pas clair;

d) Pour la traduction de cette expression, cf. *ARMT* XIV, 122, 22.

466 [M.9489]

Abimekim a bien exécuté les ordres du roi et il a obtenu de bonnes réponses.

[*a-na b*]*e-l*[*í-ia*]
2 [*qí*]-*bí-m*[*a*]
[*um-ma*] *a-bi-mi-ki*-⌋*im* ⌉
4 [ir-*k*]*a-a-ma*
[*aš-šum š*]*a be-lí ú-wa-e-ra-an-n* [*i*]
6 [*a-wa-tim aṣ-b*]*a-at*
[*i-ša-ri*]-*iš i-pu-lu-ni-in-ni*
8 [*pí-i ṭup*]-*pa-ti-im*
T. [*ú-ul*] ⌈*ú-*⌉[*na-k*]*i-ra-am-ma*
10 [*i-na-an-n*]*a*
[*a-na ṣe-er b*]*e-lí-ia*
R.12 [*ṭup-pí aṭ-r*]*u-dam*
[*be-lí li-i*]*h-du*

[1][A mon sei]gneur [2][di]s (ceci) [3]ainsi (parle)] Abimikim, [4][ton serviteur].

[5][Selon] les directives de mon seigneur[a] [6][j'ai] pris [la parole] [7](et) ils m'ont répondu [de façon satisfai]sante; [9]je [n']ai en rien changé [8][l'expression des ta]blettes. [10][Mainte]nant [12][j'ai en]voyé [ma tablette[11]à] mon seigneur.

[13][Que mon seigneur se] réjouisse!

a) Voir le **n°388 [A.453]** l. 20-21.

467 [M.7377]

Abimekim fait part des informations sur les événements d'Allahada fournies par deux serviteurs de Sammêtar et d'Ibâl-pî-El qui vont porter des tablettes au roi.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
[*u*]*m-ma a-bi-me-ki-*⌜*in*⌝
4 ìr-*ka-a-ma*
[l]ú-tur *sa-am-me-tar*
6 *ù* lú-tur *i-ba-al-pí-e*[*l*]
[*ṭup*]*-pa-tim a-na ṣe-er be-lí-*[*ia*]
8 [*n*]*a-šu-ú ù a-na ma-ri* ka[skal-*šu-nu*]
[*i-n*]*a* ka-*i-im ki-a-am iq-*[*bu-nim*
10 [*u*]*m-ma-mi iš*$_7$*-nun-ku*
a-na a-la-ha-da ìs-ni-[*qa-am*]
12 *ù ṣa-bu-um* KI *a-la-*[*ha*?*-da*?
⌜*a*⌝*-na*?] *ta-ha-zi iz-z*[*i-iz*]
T.14 [lú] *ha-na ša ba-ṭ*[*a*?-
.....
(revers disparu)
TL. ⌜*an-ni*⌝*-tam la an-*[*ni-tam*]
2' *be-lí li-iš-pu-r*[*a-am*]

[1]A mon seigneur [2]dis ceci, [3]ainsi parle Abimekin, [4]ton serviteur.

[5]Un valet de Sammêtar [6]et un valet d'Ibal-pî-[El] [7-8]sont porteurs de [ta]blettes à [mon] seigneur et [se diri]gent vers Mari. [9][De] (leur) teneur?[a] ils ont dé[claré]: [10]«L'Ešnunnéen? [11]s'est ap[proché] d'Allahada [12]et l'armée avec(?) Alla[hada..][13]au combat? [b] est [prête] [14][Les] Hanéens de [...][c] (lacune).

[1']Que mon seigneur m'écri[ve] ceci ou ce[la].

a) Je comprends ka-*i-im* comme une graphie inhabituelle de *pîm*.
b) Lectures et traductions sont de simples conjectures.
c) J.-M. Durand propose «les Hanéens de (l'armée de) Bat[ahrum?]»

468 [A.1161]

Abimekim est arrivé à Babylone et il a transmis le message du roi à Hammu-rabi qui l'a très bien accueilli et s'est félicité de son entente avec Zimri-Lim et Yarîm-Lim (d'Alep). Mais le lendemain, quand Abimekim lui a transmis le texte de l'engagement par serment que Zimri-Lim a fait rédiger, Hammu-rabi s'est montré fâcheusement surpris d'y voir figurer les villes de Yumahammu et de Hît. Abimekim a répliqué qu'il n'est pas dans les habitudes de son maître d'outrepasser ses droits mais la suite du passage a

disparu. Au revers: Hammu-rabi a proposé de s'engager si l'on ne parle plus de Hît, quitte à se soumettre plus tard à l'arbitrage de rois leurs pairs. Abimekim a évoqué alors les services rendus par Zimri-Lim au roi de Babylone et suggéré que ce dernier pourrait en retour satisfaire ses justes revendications. Hammu-rabi a répondu qu'il ne peut pas renoncer à Hît dont le bitume lui est nécessaire: en échange, il est prêt à écouter toutes les demandes de Zimri-Lim. A présent deux messagers se dirigent vers le roi de Mari qui devra envoyer ses instructions.

[*a-n*]*a be-lí-ia qí-bí-ma*
um-ma a-bu-um-me-ki-in ìr-*ka-a-ma*
kaskal *be-lí-ia ša-al-ma-at a-na* ká-dingir-ra^{ki} *ak-šu-ud-ma*
[*te*$_4$*-m*]*a-am ša be-lí ú-wa-e-ra-an-ni a-na ha-am-mu-ra-bi ad-di-in-ma*
ma-[*di-iš ih*]*-du ù ki-a-am iq-*⌈*bi*⌉ *um-ma šu-ú-ma*
a-wa-a-tim an-né-e-tim i-na qí-bí-it dingir-*lim-ma zi-im-ri-li-*[*im iš-p*]*u-ur-ši-na-ti*
ù iš-tu a-na-ku zi-im-ri-li-im ù ia-ri-im-li-im ta-a[*l-l*]*a-nu-ma*
qa-tam a-na qa-tim ti-iṣ-bu-ta-nu le-em-nu-um ù a-ia-bu-um
mi-im-ma e-pé-ša-am ú-ul [*i-l*]*e-i* [*ù ṣú*]*-pu-ur* lú-kúr *ša-a-tu*
i-na li-ib-bi ma-a-tim ni-na-as-sà-a[*h an-n*]*é-e-tim ù ma-da-tim-ma*
⌊*ha-am-mu-ra-bi id-bu-ub-ma a-na zi-im a-wa-ti-šu ša i-na ha-di-šu id-bu-bu*
a-wa-a-at ri-it-ti-im-ma a-li-ka-tim ša ta-ni-ih-ti li-ib-bi-šu ad-bu-ub-šum-ma
i-na a-wa-a-tim ú-ne-eh-šu i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im ṭup-pí li-pí-it na-*⌈*pí-iš-*⌉*-tim*
ša be-lí i-si-kam-ma ú-ša-bi-la-[*aš*]*-šum*
ṭup-pa-am ša-a-tu iš-me-e-ma aš-šum a-lim yu-ma-ha-am-mi-i^{ki} ^{d}i$_7^{ki}$ *i*[*a-a*]*b-li-ia*^{ki}
ša i-na ṭup-pí li-pí-it na-pí-iš-tim ša-aṭ-ru ha-am-[*mu-r*]*a-bi iš-me-e-ma*
ki-a-am iq-bi um-ma šu-ma am-mi-nim i-na a-wa-a-tim dam-⌈*qa-tim*⌉
⌊*zi-im-ri-li-im ú-ša-ap-ri-ik-ma a-lam yu-ma-ha-am-mi-i*^{ki} *ù* ^{d}i$_7^{ki}$
i-na ṭup-pí li-pí-it na-pí-iš-tim iš-ṭú-ra-am-ma ú-ša-bi-lam
a-na-ku ki-a-am a-pu-ul-šu um-ma a-na-ku-ú-ma
ma-⌈*ti-ma be-lí a-na la is*⌉*-qí-šu i-in-šu ú-ul i-na-aš-ši*
[o o o o o o o o o]⌈*i-si*⌉*-iq be-lí-ia ù* 3 *li-mi ha-na-*meš lú *yu-ma-ha-a*[*m-m*]*u-ú*
[o o o o o o o o o o o o o o o o o o o *š*]*a be-lí ú-da-ab-bi-bu*
(cassure)
⌈*a-lum* ^{d}i$_7^{ki}$⌉ [
ù aš-šum-ma a-lim^{ki} *ša-a-tu ra-ab-bé-e-tum iš-*[*ša-ak-na*
iš-tu mu 4-kam *a-wa-a-tum an-né-e-ta-an bi-ri-it z*[*i-im-ri-li-im*]
ù bi-ri-ia ú-ul iz-za-ka-a ša a-[*na*⌉ ...
ú-ul i-ba-aš-ši a-wa-a-at i-te-e-em lu-ú wa-ar-ke-e
^{d}i$_7^{ki}$ *i-na ṭup-pí li-pí-it na-pí-iš-tim ús-ha-ma*
na-pí-iš-ti lu-ul-pu-ut ù pa-an ṣa-bi-im ṣa-ab-ta-a-ma a-la-kam ⌈*ep*⌉*-ša*⌉
iš-tu ṣi-bu-tum it-te-en-pé-šu wa-ar-ka-nu-um lugal-meš *ah-hu-ni*
li-iš-bu {x} *di-nam li-ša-hi-zu-ne-e-ti-ma a-na di-nim ša i-qa-ab-bu-nim-ma*
qa-qa-di ú-ka-a-al an-ni-tam iq-bi-ma ki-a-am a-pu-ul-šu um-ma a-na-ku-ma
be-lí aš-šu-mi-ka til-la-a-at ma-a-tim ka-li-ša ir-ku-ús-ma
a-na le-em-nim ù a-ia-bi-im ša i-ta-ti-ka i-sa-ah-hu-ru
a-na šum-qú-ti-šu ù i-na ma-a-at ak-ka-di-im ṣú-up-ri-šu na-sa-hi-im
be-lí it-ta-la-ak a-na zi-im du-um-mu-uq-ti be-lí-ia
a-la-né-e šu-nu-ti i-si-iq be-lí-ia wa-aš-še-er
ù i-na me-e i$_7$-da *a-li-ku-tim gi-mi-*⌈*il*⌉*-lam šu-ku-un*
i-na dam-qa-tim ni-zi-iq-tam l[*a*] *t*[*u-ša-ar-š*]*a-ma*
a-wa-a-tum a-na pa-⌈*a*$_4$⌉*-ṣ*[*í-im*] *la i-sa-ah-h*[*a-a*]*r*
an-ni-tam a-pu-u[*l-šu-ma*] *um-ma šu-*[*ma*]⌈*a-di*⌉*-ir-ti-ma a-qa-ab-bi*
šum-m[*a* o o o] x ⌈*ia-ma*⌉ *i-na a-wa-*[*t*]*im* ^{d}i$_7$ *am-mi-nim-ma-an*

lu-uh-še-eh i-du-u[m š]a ma-ti-ku-nu anše-há *ù* ^{giš}mar-gíd-da-há
22' *ù i-du-um ša ma-a-tim an-ni-i-tim* ^{giš}má-há-*ma*
a-na zi-im-ma esir *ku-up-ri-im ù* esir-*dim*$^{!}$ *a-lam ša-a-tu*
24' *lu-uh-še-eh ul-li-*$^{\lceil}$*iš* $^{\rceil}$ *a-lam ša-a-tu am-mi-nim ah-še-*$^{\lceil}$*eh*$^{\rceil}$*-šu*
T. *ap-pu-ha-at* ^{d}i$_7$ *mi-im-ma ša zi-im-ri-li-im*
26' *i-ša-ap-pa-ra-am e-še-em-me-e-šu*
e-li ^{d}i$_7$ *ha-am-mu-ra-*$^{\lceil}$*bi qa-te*$_9$*-šu ud-da-an-ni* $^{\rceil}$*-[in]*
28' *um-ma šu-ú-ma i-nu-ma pa-a[r* o o o o o] x
$^{\lceil d}$i$_7$ *ú-*$^{\rceil}$*u[l ú-wa-aš-š]a-ar*
TL.i30' *i-na-an-na [a-nu-u]m-ma ka-la-lum ù* puzur$_4$-^{d}amar-utu *ṭe*$_4$*-ma-am ša-a-tu*
il-qú-nim-[ma a-n]a ṣe-er be-lí-ia it-ta-al-ku-nim i-me-er-ta-šu-nu
32' *ma-ha-a[r be-lí-i]a li-iš-ku-un-ma be-lí ša šar-ru-ti-šu ra-bi-tim*
TL.ii *li-iš-ta-al-ma ki-ma be-lí i-š [a-ap-pa-ra-am] /lu-pu-[úš]*

[1][A] mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Abummekin [a)], ton serviteur.

[3]L'expédition de mon seigneur va bien. Je suis arrivé à Babylone et [4]j'ai transmis à Hammu-rabi le message que mon seigneur m'avait confié; [5]il s'est beau[coup ré]joui et il a déclaré: «[6]C'est vraiment sur l'injonction d'un dieu que Zimri-Lim m'a envoyé ces mots. [7]Depuis que moi-même, Zimri-Lim et Yarim-Lim nous avons [fait] alliance[b)] [8]et nous nous tenons main dans la main, (ni) adversaire (ni) ennemi [9]ne peut rien faire [10]et nous arrachons du coeur du pays la griffe de cet ennemi»[c)]. [11]Hammu-rabi a dit cela et bien d'autres choses, et pour les paroles qu'il avait dites dans son contentement, [12]je lui ai dit (tout) ce qui était opportun et approprié pour concilier son coeur, [13]et je le conciliai par (mon) discours.

Le lendemain, [14]je lui fis porter la tablette d'engagement sur sa vie[d)] dont mon seigneur avait fixé le libellé; [15-16]il a écouté cette tablette mais quand Hammu-rabi a entendu ce qui est écrit dans cette tablette d'engagement sur sa vie au sujet de Yumahammu, Hît et [Yab]liya, [17]il a déclaré ceci: «Pourquoi, malgré ses bonnes paroles, [18-19]Zimri-Lim a-il créé des difficultés, a-t-il inscrit les villes de Yumahammu et Hît sur la tablette d'engagement sur la vie et me l'a-t-il envoyée?» [20]Moi, je lui ai répondu: «[21]Jamais mon seigneur n'a levé les yeux sur quelque chose qui ne lui revenait pas. [[22]...] lot de mon seigneur et trois mille Hanéens de Yumahammu[e)] [23][... qu]e mon seigneur a réclamé[...]

[lacune]

... [1']la ville de Hît [...] [2']et c'est au sujet de cette ville que les plus grandes difficultés ont [été faites.] [3'-4']Depuis quatre ans cette affaire n'est pas réglée entre Zimri-Lim et moi[f)]: [5']il n'y a pas [4'][...]; [5']que l'affaire de la frontière (soit remise à) plus tard[g)]. [6']Enlevez Hît de la tablette d'engagement sur la vie, [7']que je puisse m'engager par serment, puis prenez la tête de(s) troupes et faites route. [8'-9']Lorsque le but sera atteint, qu'alors les rois nos frères siègent et nous rendent un jugement: je me soumettrai au jugement qu'ils prononceront.» [10']Voilà ce qu'il m'a déclaré et je lui ai répondu ainsi: «[11']Mon seigneur a réuni pour toi les secours du pays tout entier [12'-14']et mon seigneur a marché contre l'adversaire et l'ennemi qui te cernaient, pour l'abattre et pour arracher du pays d'Akkad la griffe de l'ennemi. Pour (tout) le bien (que t'a fait) mon seigneur, [15']renonce à ces villes qui sont le lot de mon seigneur [16']et, par les eaux courantes du fleuve[h)], fais-lui une faveur et [17']quand tout va pour le mieux, ne suscite pas un sujet de mécontentement [18']que l'affaire ne tourne pas à l'a[ffrontement][i)]». [19']Voilà ce que je [lui ai ré]pondu. (Il a dit): «C'est ce qui me préoccupe que je vous dis; [20']s[i? ...] ...[j)] pourquoi aurais-je désiré Hît? [21']La force de votre pays, (ce sont) les ânes et les chariots [22']mais la force de ce pays ce sont les bateaux[k)]. [23']C'est justement pour[l)] le bitume et la naphte que je désire vraiment cette ville[m)]; [24']pour quelle autre raison ai-je désiré cette ville *de lui*? [25'-26']En échange de Hît, je prêterai l'oreille à tout ce que Zimri-Lim m'écrira». [27']Hammu-rabi a affirmé ses prétentions sur Hît [28']en disant: «quand ... [...] [29']à Hît [je] ne [renoncer]ai pas»[n)].

[30'-31']A présent, voici que Kalalum et Puzur-Marduk ont pris ce rapport et se dirigent vers mon seigneur; [32'-33']qu'ils lui exposent ce qu'ils ont vu[o)]. Que mon seigneur réfléchisse à ce qui sied à la grandeur de sa royauté et que j'exéc[ute] ce que mon seigneur [me mandera].

a) Pour les différentes graphies du nom d'Abu/Abime/mikim/me/mikin, voir l'introduction, p. 371 note 1.

b) Pour le verbe *talâlum* «faire alliance», voir **A.4515:** NR NR_2 NR_3 *ša panânum itti* lú-elam *ta-al-lu* «(rois) qui étaient précédemment alliés avec l'Elamite», référence donnée par J.-M. Durand. Pour l'importance de la mention de Yarîm-Lim d'Alep pour dater cette lettre, voir le chapitre 5.

c) Cette expression se trouve aussi dans une lettre de Zimri-Lim retrouvée à Tell al Rimah (cf. *OBTR*, p. 14, n° 2, l. 16s.) et dans l'inédit **A.1025**; dans les deux cas l'«ennemi» est Ešnunna (voir en revanche le **n°385 [M.7492+]** 10', où l'ennemi est cette fois l'Elam).

d) Pour *ṭuppi lipit napištim*, voir le chapitre 5.

e) C'est la seule mention de Yumahammu dans les textes qui concernent le problème de Hît et de la frontière sud. Les références aux Yamahammû ou Yumhammû données dans *ARMT* XVI puis dans *ARMT* XXI et XXIII ne mentionnent pas de «ville» et quand elles sont plus précises, elles se rapportent toutes à la région de Saggarâtum. Il doit s'agir d'une autre bourgade relevant de ces semi-nomades dont l'affiliation aux Hanéens est confirmée par la l. 22. Voir P. Talon ,«Quelques réflexions sur les clans hanéens», *Miscellanea Babylonica* p. 283.

f) Voir *L'affaire de Hît.*

g) *wa-ar-ke-e* est la forme mariote du permansif *warkiâ*; noter que le texte comporte des formes comme *til-la-a-at* (l. 11') écrit *til-la-at* dans **n°461 [M.8178]**.

h) Il s'agit probablement de prêter serment par le fleuve; faut-il rapprocher cela de *ARM* II 29?

i) Transcription et traduction conjecturales.

j) Je n'ai rien à proposer. Peut-être y a-t-il quelque chose comme «si je n'en avais pas un besoin vital/si ce n'était pas pour moi d'une importance capitale...»

k) Il est clair que Hammu-rabi veut souligner ce qui caractérise l'économie des deux pays et le passage est commenté dans *L'affaire de Hît.*

l) Noter l'intercalation inhabituelle d'un *-ma* dans l'expression *ana zîm-ma* +gén., comme, à la ligne 2', *aššum-ma* +gén.

m) La forme du DIM de même que la graphie esir-*dim* pour *idum* ne sont guère habituelles mais il faut certainement retrouver ici le «couple» *kuprum-idum* si bien attesté à Mari et que je traduis conventionnellement par «bitume et naphte» sans attribuer à ces deux mots un sens très précis. La présence de bitume à Hît est bien connue, voir chapitre 5 p. 454 note 19.

Pour *idum* par rapport à des giš-mar-gíd-da, voir *ARM* IV 79:8 (réf. D. Charpin).

n) Pour ma traduction de *wuššurum* voir chapitre 5, p. 454 note 24.

o) *imertum* pour *amertum* m'a été signalé par D. Charpin; plutôt que d'une «inspection», comme traduisent les dictionnaires, il s'agit de «témoignage oculaire». Les deux envoyés dont l'un au moins, Puzur-Marduk, était babylonien (voir chapitre 5 p. 457 note 36) avaient dû assister à l'entrevue et ils pouvaient donc transmettre à la fois le message dont ils étaient chargés et leur propre témoignage sur ce qu'ils avaient vu.

469 [A.4852+M.9165]

Abimekim et Lâ'ûm rapportent au roi leurs négociations d'alliance avec Babylone: le cas de Hît reste à trancher; Hammu-rabi a déjà prêté serment par les dieux mais que Zimri-Lim ne s'engage pas sur sa vie tant qu'il n'aura pas reçu d'informations supplémentaires.

a-na be-lí-ne qí-bí-[*m*]*a*
um-ma a-bu-um-e-ki-in ù la-ú-[*u*]*m* ìr-meš-*ka-a-ma*
a-na ká-dingir-ra^{ki} *ak-šu-ud-ma**
ṭe$_4$-ma-am ka-la-šu ma-ha-ar ha-am-mu-ra-bi aš-ku-un
aš-šum li-pí-it na-pí-iš-tim a-wa-a-tim aṣ-ba-as-sú-um-ma
aš-šum ^{d}i$_7^{ki}$ *ip-ta-ar-ri-ik*
i-na a-wa-a-tim ú-sà-ah-hi-pa-an-ni-ma
ú-ul a[*m*]*-g*[*u*]*-ur-šu a-wa-a-tim ša ki-ma na-ṭà-a*
*uš-te-pí-iš a***-lu-us-sú-*{US}*-ma uš-ta-am-ṣí-šu* ^{d}i$_7^{ki}$
a-na di-nim-ma na-di i-na u$_4$ 25-kam *na-pí-iš-ta-šu*
ú-ul il-pu-ut um-ma šu-ma

12 *šum-ma-an* ^{d}su'en *i-na ṭup-pí li-pí-it na-pí-iš-tim*
la ku-⌜up-pu-ud⌝ i-na u_4 25-kam-*ma na-pí-iš-ti*
14 *lu-ul-pu-ut ⌜i-na⌝-an-na* ^{d}su'en *uk-ta-ap-pí-id*
i-na u_4 25-kam *na-pí-iš-ti ú-ul a-la-ap-pa-at ù be-el-ka*
16 *qa-tam-ma li-iz-ku-ra-am a-yú-tum mu-ša-⌟az-ki-⌝[ru] i-na* u_4 27-kam
me-e a-na qa-ti-šu ad-di-in
T.18 *⌜i⌝-na* u_4 28 kam *i-na wu-ur é-kál-li-šu*
Iha-am-mu-ra-bi
R.20 *a-na be-lí-ia ni-iš* dingir-meš
iz-ku-ur an-ni-tam be-lí lu-ú i-di
22 *wa-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-⌟i⌝-im*
pa-an dingir-meš *ša be-lí-ia a-ṣa-ab-⌟ba-tam-ma⌝*
24 *a-na* [ ]
[ ]
26 *ma-ha-a*[*r be-lí-ia*?] *a-ša-ak-ka-an*
as-sú-ur-ri ki-ma ha-am-mu-ra-bi
28 *ni-iš* dingir-meš *iz-ku-ru be-lí i-lam-ma-ad-ma*
ir-*du*-meš ša *ha-am-mu-ra-bi ša ma-ha-ar be-lí-ia wa-aš-bu*
30 *a-na be-lí-ia a-wa-tam i-ṣa-ab-ba-tu *um-ma šu-nu-ma*
be-el-ni na-pí-iš-ta-šu [*i*]*l-ta-pa-at*
32 *a-na* dingir-meš [*š*]*a be-lí-ne x x x -bu*
na-pí-iš-ta-ka lu-pu-ut
34 *pí-qa-at an-ni-tam* ir-*du*-meš *ša ha-am-mu-ra-bi*
a-na be-lí-ia [*i-ṣa-ab-b*]*a-tu*
36 *a-di a-ka-a*[*š-ša-du*]-*ma*
ṭe$_4$-*em ni-iš* dingir[-meš *ga-am*-]*ra*-am**
38 [*a-na*] *be-lí-*[*i*]*a* [x x x]-⌜x x⌝
T. *be-lí úš-qa-a-al-ma**
40 *be-lí na-pí-iš-ta-šu la i-la-ap-pa-at*

[1]A notre seigneur dis ceci: [2]ainsi (parlent) Abumekin et Lâ'ûm, tes serviteurs.

[3]Je suis arrivé à Babylone et [4]j'ai exposé toute l'affaire devant Hammu-rabi.

[5]Je l'ai entrepris au sujet de l'engagement sur la vie, [6]mais au sujet de Hît il a fait complètement obstacle. [7]Il a cherché à me faire quitter le sujet [8]mais je n'y ai pas consenti, j'ai conduit l'affaire comme il convenait, [9]j'ai pu faire face[a)] et j'ai fait jeu égal avec lui. (Le cas de) Hît [10]reste à juger.

Le 25, [11]il ne s'est pas engagé par serment sur sa vie en disant «[12-13]Si Sîn n'était pas ...[b)] dans la tablette d'engagement sur la vie, c'est le 25 que je me serais engagé sur ma vie [14]mais étant donné que Sîn ... [15]je ne m'engagerai pas sur ma vie le 25 et ton maître [16]doit jurer de la même façon. Qui, (dans ces conditions) accepterait de faire jurer?[c)]» Le 27, [17]j'ai versé l'eau sur ses mains[d)].[18] Le 28, au cours de son conseil[e)] [19]Hammu-rabi [20-21]a juré par les dieux pour mon seigneur, que mon seigneur sache cela.[22] Après (avoir envoyé) cette tablette, [23]je prendrai la tête des divinités de mon seigneur[f)], [24]vers[.....] [26]je placerai devant [mon seigneur?].

[27-28]Je crains que quand mon seigneur apprendra que Hammu-rabi a prêté serment par les dieux, [29] les serviteurs de Hammu-rabi qui sont chez mon seigneur [30]ne le saisissent de l'affaire en lui disant: «[31]Notre seigneur s'est engagé sur sa vie, [32-33]engage-toi sur ta vie envers les dieux de notre seigneur [g)]...]». [34]Peut-être les serviteurs de Hammu-rabi [35]saisiront-ils mon seigneur de cela. [36]En attendant mon arrivée, [37]un rapport [com]plet] sur le serment par les dieux, [38][j'enverrai?] à mon seigneur. [39]J'attire l'attention de mon seigneur, [40]qu'il ne s'engage pas sur sa vie![h)]

NOTE: A.4852 a déjà été publié comme *ARM(T)* II, 77; l'ensemble a été collationné par J.-M. Durand.

a) Mot à mot «j'ai pu le contrôler». Le sens courant de *lâṭum*, refusé par *CAD* L, 113, me paraît convenir très bien ici; une traduction «je l'ai poussé dans ses retranchements» (*AHw*, 540b) me paraît moins appropriée car elle signifierait qu'Abimekim a obligé Hammu-rabi à être sur la défensive alors qu'il se contente de dire qu'il a fait jeu égal avec le roi de Babylone.

b) On peut hésiter entre *kubbutum* «honorer» et *kuppudum*, peut-être «être concerné» si l'on pense au sens de «to take care of» de *kapâdum* en OB et si *kapâdum* signifie «fixer le libellé d'une consultation oraculaire» (*AEM*/1 **n°190 [M.15298]** note **a**). Il doit s'agir en tout cas de quelque chose qui se trouvait *dans* la tablette (*ina*): s'il s'agissait de quelque chose qui soit *à propos* de la tablette, il me semble que l'on emploierait plutôt *aššum*. Dans la mesure où la date du 25 avait été envisagée, on ne peut pas penser que c'était un jour notoirement néfaste; peut-être une consultation oraculaire avait-elle indiqué que la mention(?) de Sîn était incompatible avec le fait de s'engager ce jour-là. Il est regrettable que la petite lacune des lignes 24-25 ne permette pas de savoir si Abimekim va emmener les dieux chez Hammu-rabi, pour que la cérémonie du «toucher de la gorge» puisse enfin avoir lieu à une date plus favorable, ou au contraire les ramener chez son maître car on aimerait savoir avec certitude si cette partie du rituel a été annulée ou simplement remise à plus tard. On a l'impression que Hammu-rabi cherchait un prétexte pour ne pas s'exécuter et qu'il voulait que l'on fasse une nouvelle rédaction de la *ṭuppi lipit napištim*, cette tablette qui paraît au centre de toute l'affaire. La remarque de la l. 16, impliquant Zimri-Lim et l'éventuel «preneur de serment», pourrait insinuer qu'il y avait faute, donc matière à remettre la chose en question.

c) Restitution proposée par J.-M. Durand. La mention de lú *mušazkiri*, les «preneurs de serment», se trouve dans ARM XIII, 143, liée cette fois à l'énonciation du serment et non au geste de toucher sa gorge mais il faut souligner que dans les lettres de Iawi-ila tout particulièrement, ces deux aspects du serment paraissent difficiles à dissocier (voir *L'affaire de Hît* et plus bas note **h**).

d) On peut rapprocher ce passage de *AEM*/1 **n°254 [A.380]**, l. 9ss, où l'on voit qu'une femme qui doit prêter serment reçoit aussi de l'eau sur les mains la veille de son ordalie.

e) Je ne connais pas de substantif *wûrum* et je suppose qu'il s'agit de *wu'urum*, «donner des ordres, gouverner»; Hammurabi a dû s'exécuter au moment où il expédiait les affaires de son palais, d'où ma traduction. On pourrait aussi traduire «pendant l'expédition des affaires du palais».

f) Voir D. Charpin p. 210 n. 13.

g) Ce qui est proposé pour la fin de la ligne 32 dans *ARMT* II p. 147 a été infirmé par la collation de J.-M. Durand.

h) Sans entrer dans une étude du serment qui dépasserait largement le cadre de ce travail, il faut noter qu'ici tout semble reposer sur la différence entre deux formes de serment: celui où l'on touche sa gorge et celui que l'on prononce par la vie des dieux. Abimekim se préoccupe du fait que Hammu-rabi ayant effectivement juré par les dieux, ses serviteurs pourraient en profiter pour prétendre qu'il a «touché sa gorge» et persuader Zimri-Lim de toucher la sienne. Dans la mesure où Hammu-rabi s'est bien engagé, on peut se demander pourquoi Abimekim semble considérer l'éventuelle démarche des Babyloniens comme un piège où son maître ne doit pas tomber; la parole qui ne serait pas précédée du geste serait-elle insuffisante ou l'engagement par geste serait-il, du moins dans ce cas, plus contraignant ?

L'accomplissement des deux cérémonies, qui engageaient la vie de celui qui jurait à la fois par son geste et par les paroles qu'il prononçait, semble avoir été de rigueur pour conclure certains accords, en particulier dans les accords territoriaux (voir *L'affaire de Hît*). Le problème est de savoir si elles étaient indissociables (et si l'une était valable sans l'autre). Le fait que Hammu-rabi ait refusé, au moins provisoirement, de «toucher sa gorge» mais qu'il n'ait pas fait de difficultés pour prononcer le serment par les dieux prouve-t-il qu'il voulait temporiser sans refuser ouvertement l'alliance ou seulement qu'il était disposé à s'engager envers Zimri-Lim mais pas de toutes les manières? Les deux types d'engagement ne devaient pas seulement être différents dans la forme, ils devaient avoir des implications différentes. Pour l' hypothèse d'une alliance sans accord territorial, voir *L'affaire de Hît* p. 456.

470 [A.3997]

Abimekim a bien reçu la tablette portée par Ahum où le roi lui exprimait son impatience de le voir revenir avec une armée mais, comme il l'a déjà écrit, il se heurte à des difficultés. Après une assez longue cassure, où l'on mentionne peut-être Nawarîtum, il est question de l'engagement sur la vie puis Abimekim annonce que Nidnat-Sîn et trois «grands des Amurrû» sont envoyés avec des soldats et des bateaux à l'aide de Buqâqum et que lui-même, dans cinq jours, se mettra en route à la tête de ses troupes.

[*a-na*] *be-lí-ia qí-*[*bí-ma*] [1]
2 [*um-m*]*a a-bu-um-e-ki-in* ìr-*ka-a-ma*
[[1]]*a-hu-um* ìr *be-lí-ia ik-šu-dam-ma*

4 *ṭup-pa-am ša be-lí ú-ša-bi-la-aš-šu id-di-nam-ma eš-me-e-šu*
be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi
6 *iš-tu ša ta-al-li-ku a-ša-ri-iš-ma ta-at-ta-ak-la*
ù ma-a-tum ⌜ka⌝-lu-ša a-na ka-šum-ma
8 *i-na-aṭ-ṭà-⌟al ⌜ar-hi-iš pa-an ṣa-bi-im ṣa-ab-tam-ma a-la-kam ep-ša-am*
an-ni-tam be-lí iš-pu-ra-am
10 [*iš*]*-tu ša a-na* ká-dingir-ra^{ki} *ak-šu-dam a-wa-a-tim pa-ar-ka-*[*ti*]*m*
[*ša a-n*]*a pa-ni-ia iš-ša-ak-na* 1-*šu* 2-*šu a-na ṣe-er be-lí-ia aš-p*[*u-r*]*a-am*
12 [*ṣa*$^{?}$*-ba*$^{?}$*-a*]*m ka-la-šu* {x} *ša ha-am-mu-ra-bi*
[*n*]*u -uš-ta-ki-su-ma ni-id-bu-bu*
14 [o o (o) *ka-la-lu*]*m ù* puzur$_4$-^{d}amar-utu *il-qú-nim-ma*
[o o o o o o *i*]*t-t*[*a-a*]*l-ku-nim*
16 [ ]*ma-ha-ar be-lí-*[*ia*
[ ] x x [
(environ 6 lignes où il ne reste que quelques traces)
T. [ ] x
2' [⌜*n*]*a-wa-ri-*[*tum/tim*$^{?}$]
R. [ ]-*ra-am*
4' [*i-r*]*u-bu ù ṣa-b*[*u-um*
[ ] *i-ti* [
6' [ ]-*ma*
[ ] x
8' [ ] x x x ⌜*a*$^{?}$*-bi-im ṣa*$^{?}$*-bi-im ša*$^{?}$ *a*⌝-[
[ ]-*ú-ud-da-ba*$^{?}$
10' [*a-wa-a-at li-p*]*i-it na-pí-iš-tim lu-ú wa-a*[*r-ke-e*]
[*a-na*] *ṣe-er be-lí-ia lu-uk-šu-ud*
12' [*w*]*a-*⌟*ar-ka*⌝-[*nu*]-*u*[*m*] x x [*li-pí-it na-pí-iš*]*-ti-šu ú-ul ú-še-eṣ-*⌟*ṣí*⌝ *an-ni-tam áš-ta-a-al*
ṣa-ba-am e-te-ri-iš u$_4$-um ṭup-⌟*pí an-ni*⌝*-a-am a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam*
14' 5 *li-mi ṣa-bu-um ù* 6 me ^{giš}má-tur-há
^{I}*ni-id-na-at-*^{d}su'en *ù* 3 gal-meš mar-tu *it-ti-šu*
16' *a-na ṣe-er bu-qa-qí-im a-na ha-al-ṣí-im*
ku-ul-li-im iṭ-{x}*ṭà-ra-ad*
18' *wa-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-i-im* u$_4$ 5-*kam i-na-as-sà-ah-ma*
pa-an ṣa-bi-im ki-bi-it-tim a-ṣa-ab-ba-tam-ma
20' *ar-hi-iš a-na ṣe-er be-lí-ia a-ka-aš-ša-dam*
a-di-ni ṣa-ba-am i-na-ia ú-ul ub-la-ma
22' [*ni*]*-ib ṣa-bi-im a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ul aš-pu-ra-am*
[*u$_4$-um*] *iš-tu* ká-dingir-ra^{ki} *uš-te-še-ra-am*
T.24' [*te$_4$-ma-am g*]*a-am-ra-am a-na ṣe-er be-lí-ia*
a-ša-ap-p[*a-ra*]*-am ù gi-ir-ri a-ṣa-ab-ba-*[*a*]*t*
26' *be-lí li-iš-pu-ra-am-ma*
ki-ma be-lí i-ša-ap-pa-⌟*ra-am lu-pu-*⌜*uš*

[1][A] mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Abumekin, ton serviteur.

[3]Ahum, serviteur de mon seigneur[a)], est arrivé ici, [4]il m'a transmis la tablette que mon seigneur lui a fait porter et je l'ai écoutée.

[5]Mon seigneur m'a écrit en ces termes: «[6]Depuis que tu es parti, tu es retenu là-bas; [7]le pays tout entier [8]a les yeux fixés précisément sur toi. Prends rapidement la tête de troupes et fais route vers moi». [9]Voilà ce que mon seigneur m'a écrit.

[10-11][De]puis que je suis arrivé à Babylone, j'ai écrit plus d'une fois à mon seigneur les obstacles qui me sont opposés. [12]Tous les [sold]ats? que Hammu-rabi [[13]...] ...[b)], nous (en) avons

discuté. [14][Kalal]um?][c] et Puzur-Marduk ont pris [[15]... sont] partis [[16]...]devant mon seigneur [...]

(lacune)

2'[N]awarî[tum?][d] ..... (suite très fragmentaire)

[... [10']que l'affaire de l'en]gagement par serment soit remise à plus [tard[e] ...] [11'][...] que je puisse aller retrouver mon seigneur». [12']Par la suite je n'ai pas mentionné son [engagement par ser]ment. Voilà ce que je lui ai demandé. [13']J'ai réclamé des troupes.

Le jour où je fais porter ma présente tablette à mon seigneur, [17']il envoie [14']cinq mille soldats et six cents barques, [15']Nidnat-Sîn[f] accompagné de trois généraux, [16'-17']à Buqâqum pour tenir le district. [18']Après ma présente tablette, quand cinq jours se seront écoulés, [19']je prendrai la tête d'une armée lourdement équipée et [20']je me dirigerai rapidement vers mon seigneur. [21']Jusqu'à présent je n'ai pas vu l'armée de mes yeux, [22']je n'ai (donc) pas écrit à mon seigneur le [nom]bre[g] des soldats. [23']Le jour où] je ferai route depuis Babylone [24'-25']j'enverrai un rapport complet à mon seigneur et je prendrai ma route. [26']Que mon seigneur m'écrive afin [27']que j'exécute ce qu'il m'aura écrit (de faire).

a) Ahum est peut-être le courrier cité dans *ARM* VI 24, 5.

b) Je ne sais que restituer au début de la ligne et *nu-uš-ta-ki-su* ne m'est pas clair (voir déjà **n°465 [M.9265]**, note **c**).

c) Pour cette proposition de restitution, voir le **n°468 [A.1161]** l. 30'.

d) Le *na* de [*N*]*a-wa-ri-*[*tum/tim*] est sûr et la fin du déterminatif féminin est visible sur la tablette. S'il s'agit de la «reine(?) des Gutéens» comme dans *ARM* II 26 et VI 27, il est regrettable que le contexte ait disparu.

e) Voir le **n°468 [A.1161]** l. 5'. Pour les implications de cette restitution, voir *L'affaire de Hît* p. 456.

f) Pour Nidnat-Sîn et Buqâqum, voir plus loin l'introduction du chapitre 3, §3 p. 405s. Les lignes 13' à 16' sont répétées mot pour mot, autant que l'état du texte permette d'en juger, dans un fragment de lettre, **M.9530**: voir plus haut, l'introduction p. 375 note 36.

g) Je comprends l'expression comme un idiotisme signifiant «voir de ses propres yeux», peut-être même «évaluer», même si l'expression connue est *înâia* + *amârum*. Pour la suite, voir *ARM* IV, 81, 29 *ni-i*[*b*] *ṣa-bi-im la ta-qa-bi*, «ne mentionne pas le nombre des soldats».

471 [M.13076]

Le roi a envoyé Abimekim à Larsa demander des troupes à Hammu-rabi; celui-ci a d'abord répondu qu'il comptait prendre la ville dans les cinq jours et qu'il enverrait ensuite une armée à Zimri-Lim. Après la mention d'un autre messager mariote demandant aussi l'envoi des troupes de toute urgence, le texte présente une lacune. Hammu-rabi déclare ensuite qu'il serait honteux d'envoyer une armée peu nombreuse et mal équipée: s'il prend bien la ville dans les cinq jours, il enverra une armée complètement équipée; sinon il enverra un détachement. Abimekim continue à négocier et se mettra en route dès qu'il aura reçu des troupes.

[*a-na b*]*e-lí-ia qí-bí-ma*
2 [*um-m*]*a a-bu-me-ki* ìr-*ka-a-ma*
[*aš-šu*]*m ṣa-bi-im šu-li-im ša be-lí a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi*
4 *ú-*⌜*wa-í*⌝*-ra-an-ni a-na la-ar-sa*[ki] *ak-šu-ud-ma*
ṭe$_4$*-em* ⌜*be* ⌝*-lí ú-wa-i-ra-an-ni a-na ha-am-mu-ra-bi*
6 ⌜*ad-di-šu*⌝*-ma ki-a-am i-pu-la-an-ni*
u[*m-ma š*]*u-ma a-na* u$_4$ 5-kam *a-lam la-ar-sa*[ki]
8 *a-ṣ*[*a-ba-*]*at-ma ṣa-ba-am ka-bi-it-tam a-la-ap-pa-at-ma*
pa-⌜*an ṣa* ⌝*-bi-im ša-ti ta-ṣa-ba-at-ma*
10 *a-la-*[*k*]*am te-ep-pé-eš an-ni-tam ha-am-mu-ra-bi*
i-pu-la-an-ni wa-ar-ki-ia -ma ⌜*a-hi-èr-ra* ⌝-{A}
12 ìr[x *š*]*a be-lí-ia ša ṭe*$_4$*-em h*[*a-am-mu-r*]*a-bi*
a[*š*?*-šum*? *ṣa-bi-i*]*m šu-li-im a-na p*[*a*?*-an*? *ha-am-mu*]*-ra-bi*

14 *[iq-bi u]m-ma-a-mi ar-hi-iš ṣ[a-ba-am*
[ṭú-ur-da]-am ù be-lí na-p [í-iš-ta-šu]
16 *[li-ib-lu-uṭ ha]-am-mu-[ra-bi*
(lacune)
R. [*ha-am-mu-r]a-bi*
2' [*um]-ma šu-ma mi-nu-um*
ṣ[a-bu-um ṣa-bu-u]m qa-al-la-tum
4' *a-na ṭ[à-r]a-di-[im ú-u]l na-ṭú še-mu-um [š]a i-še-em-mu-ú mi-nam i-qa-[ab-bi]*
um-ma-a-mi [x *l]i-im ṣa-ba-am ha-am-mu-ra-bi*
6' *a-na ṣe-er zi-im-ri-li-im iṭ-ru-ud*
a-wa-tum ⌜a-na⌝ še-me-em ṭà-ap-la-at
8' *[a-di* u_4*]⌜5⌝-kam lu-⌜qí⌝-ma šum-ma a-na* u_4 5-kam *a-lam la-ar-sa*^{ki}
[a]ṣ-ṣa-ba-at ṣa-ba-am ka-bi-it-tam
10' *a-na ṣe-er zi-im-ri-li-im a-ṭà-ar-ra-ad*
[š]um-ma a-na u_4 5-kam *a-lam la aṣ-ba-at ṣa-ba-am ša pa-ra-si-im*
12' *[a]-pa-ar-ra-ás-ma a-ṭà-ar-ra-ad*
[an-n]i-tam ha-am-mu-ra-bi i-pu-la-an-ni
14' *[i-n]a-an-na ka-a-ia-an-tam*
[i-n]a? é-kál-lim ú-da-ba-ab-ma
T.16' *[wa]-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-im*
[el-l]i?-a-am šum-ma ṣa-ba-am
18' *[i-na-d]i-⌜nam-ma⌝pa-an ṣa-bi-im ša-ti*
[a-ṣa-a]b-ba-tam-ma a-la-kam e-pé-ša-a[m]

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]a[i]nsi (parle) Abumeki, ton serviteur.

[3-4]A[u suj]et de l'envoi des troupes pour lequel mon seigneur m'a mandé auprès de Hammu-rabi, [4]je suis arrivé à Larsa et [6]j'ai [tran]smis à Hammu-rabi [5]le message que mon seigneur m'avait mandé. [6]Il m'a répondu ainsi:[7] «Dans les cinq jours, [8]je prendrai la ville de Larsa, je recruterai une armée complètement équipée, [9]tu prendras la tête de cette armée et [10]tu feras route». Voilà ce que Hammu-rabi [11]m'a répondu.

Après moi, *Ahi-Erra*?**a)** [12]le serviteur de mon seigneur, qui (était chargé) du message pour Ha[mmu-rabi] [13]au su[jet] de l'envoi des [troupe]s [[14]a déclaré] de[vant Hammu-r]abi: «[15][Envo]ie [14]des trou[pes rapidement et que mon seigneur[16][sauve] [15]sa vi[e**b)**]; Hammu[-rabi ...].

(lacune)

1'[Hammu-rabi? a déclaré?]: 2'«Quelle [3'armée?] 4'Il ne convient pas d'envoyer 3'une armée légèrement équipée. 4'Que dirait celui qui l'apprendrait? (Il dirait):5'"Hammu-rabi (n') 6'a envoyé (que) [5'un/deux] mille soldats à Zimri-Lim. 7'C'est une chose honteuse à entendre! "8'Je veux attendre [encore] cinq [jours]; si dans cinq jours 9'-10'j'ai bien pris la ville de Larsa, j'enverrai une armée lourdement équipée à Zimri-Lim, 11'mais si dans cinq jours je n'ai pas pris la ville, 12'je détacherai ce que je pourrai de l'armée et (le lui) enverrai». 13'Voilà ce que Hammu-rabi m'a répondu.

14'-15'A présent, je suis en pourparlers constants au palais**c)**; 16'après (avoir envoyé) cette tablette, 17'-18'j'(y) [mon]terai. S'il me donne des troupes, 19'je prendrai la tête de ces troupes et je me mettrai en route.

a) Pour une réponse de Hammu-rabi du même genre, prononcée peut-être dans les mêmes circonstances, voir *ARM* II, 23, p. 56, 17's. et mon commentaire dans l'introduction, §3 p. 377. Il faut préciser que les traces de la l. 11 ne correspondent pas au nom d'Ibâl-pî-El, auteur probable de *ARM* II 23, ni à celui de Šamaš-andulli ou de Zimri-Addu; J.-M. Durand propose *a-hi-èr-ra* sur érasure et il devrait s'agir d'un messager.

b) Pour cette restitution, voir les exemples réunis par J.-M. Durand, *AEM* I/1, **n°136 [M.13687+]**. L'expression est forte et s'emploie en général quand un malade est en danger de mort; il semblerait donc que le messager de Zimri-Lim ait présenté la situation de son maître comme très périlleuse.

c) «Palais» peut désigner la tente de Hammu-rabi, voir **n°384 [A.1175]** note **c**.

472 [M.14921]

Fragment de lettre au roi mentionnant Hammu-rabi.

[*a*]-*na be-lí*-[*ia*]
qí-bí-[*ma*]
[*u*]*m-ma a-bi-me*-[*ki-im*]
ìr-*ka-a-m*[*a*]
[ ]x *ša ha*$^{?}$-*a*[*m*$^{?}$-*mu*$^{?}$-*ra*$^{?}$-*bi*$^{?}$]
(revers détruit)

[ ] x [ ]
(.....)
iš-ta-na-pa-ru[*-šu-nu-ši*]
[*ú*]-*ul aṣ-ṣa*-[*ba-at*]

CHAPITRE 3
LES LETTRES DE BUQÂQUM

A) INTRODUCTION

Le nom de Buqâqum, lu jadis Puqâqum, ne se rencontre pas fréquemment dans les volumes publiés des Archives de Mari mais toutes les références qui s'y trouvent datent de la même période, le règne de Zimri-Lim et, à part *ARM* VIII, 85 qui ne concerne peut-être qu'un homonyme[1], elles ont probablement trait au même personnage. C'est pourquoi, bien que nous ne le connaissions que par trois de ses lettres (deux au roi et une à la reine), deux lettres que lui fit parvenir Hammu-rabi de Babylone et deux lettres de Bahdi-Lim[2], il était déjà possible de se faire une idée du personnage.

Probablement gouverneur d'une ville ou d'une région située au sud de Mari, parfois envoyé en mission, comme la plupart des autres gouverneurs, chez les souverains alliés ou même auprès d'Išme-Dagan, Buqâqum fut à l'occasion l'informateur du roi de Babylone, à l'instar du gouverneur de Mari, Bahdi-Lim[3]. Il était probablement originaire du Suhum, c'est-à-dire de la région où il exerçait le plus souvent ses activités; un texte d'*ARMT* XXV, en effet, enregistra le 4-x de l'année ZL 4' une sortie d'argent pour le placage d'une arme destinée à «Buqâqum, homme du Suhum»[4], une précision que fournit aussi un document inédit daté du 12-viii-ZL 4'[5]. Les lettres publiées ici et qui, sauf la première, sont toutes adressées au roi, ne modifient guère l'idée que l'on avait du personnage.

1) Le district de Buqâqum

La grande majorité de ces lettres comporte la formule *halṣum šalim*, «le district va bien», expression qu'employaient les gouverneurs lorsqu'ils écrivaient de leur district et elles reflètent en effet des activités que les correspondances déjà publiées d'autres gouverneurs nous ont rendues familières. Il n'est pas facile en revanche de savoir quel était exactement le district de Buqâqum. D'après la lettre **n°480 [A.370]**, expédiée depuis ce district (mais qui ne comporte pas la formule «le district va bien» probablement parce que celui-ci est en péril), il comprenait la forteresse de Mulhân, à moins qu'il n'ait été réduit à cette seule ville. La position exacte de Mulhân n'est pas connue mais, d'après *ARM* VI, 71, elle se trouvait non loin de Hanat, sur l'Euphrate[6] et, d'après la lettre de Buqâqum déjà mentionnée, elle était

---

[1]Parmi la cinquantaine de personnages qui intentent cette action en revendication et sont qualifiés de «frères», figurent plusieurs autres noms connus comme Yarîm-Addu ou Zimri-Dagan, eux-aussi, peut-être, de simples homonymes. Pour le nom Buqâqum, de *buqâqum*, «moucheron», voir *CAD* B, 323a.

[2]Voir *ARMT* XVI, p. 82.

[3]Cf. J. R. Kupper, «Nouvelles lettres de Mari relatives à Hammu-rabi de Babylone» *RA* 42 (1948) p. 40.

[4]Cf. *ARMT* XXV, 124.

[5]Il s'agit de **M.11269.** Cette référence, ainsi que toutes les autres références à des documents inédits, m'a été communiquée par J.-M. Durand. Buqâqum devait avoir des troupeaux car on le voit (s'il s'agit bien du même personnage) vendre de la laine (**M.11269**, daté de ZL 4') ou en apporter (**M.10385**, de ZL 5'). Il était à Mari le 29-viii-ZL 5' et son nom se trouve aussi dans un document daté de ZL 6'; voir aussi les notes 38 et 39.

[6]Le texte d'*ARM* VI, 71 est en mauvais état mais la formulation des ll. 5-6 me fait penser que Mulhân était en aval de Hanat. A la l. 8, entre les noms de Meptûm et de Kibsi-Addu, il est peut-être possible de restituer [*bu-qa-qí*]-*im*. Le vertical qui apparaît sur la copie avant -*im* serait la fin du *qí* et l'espace me paraît convenable.

directement menacée par une attaque venant de Harbû et Yabliya[7]; elle pouvait donc se situer en aval de Hanat, entre cette dernière et Yabliya. Il est clair en tout cas que les activités de Buqâqum s'exerçaient dans la région mais qu'il ne résidait pas habituellement à Yabliya, où il précise plusieurs fois qu'il va se rendre, ni à Harbû, même quand ces deux villes n'étaient plus occupées par les Ešnunnéens.

Quelle qu'ait été l'étendue exacte du district de Buqâqum, une de ses lettres envoyée avec Kibsi-Addu qui stationnait à Hanat[8], prouve qu'il dépendait de ces deux hommes d'envoyer des gendarmes capturer des informateurs dans la région qui s'étendait de Šitullum (à la frontière méridionale du royaume d'Ekallâtum) à Yah(ap)pila, entre Mankisum et Aššur[9]. Il est difficile de préciser les positions respectives de Buqâqum et Kibsi-Addu qui opéraient dans la même région, parfois ensemble et parfois aussi écrivaient ensemble au roi, sans que l'on puisse savoir si toutes les missives qu'ils ont envoyées ainsi datent ou non de la même période; il en est de même pour leurs relations avec Meptûm, personnage d'une autre envergure qui exerçait aussi ses fonctions dans le Suhum[10]. On trouvera plus loin les quelques lettres envoyées par Kibsi-Addu mais il faudra attendre la publication de celles de Meptûm pour y voir plus clair. Quoi qu'il en soit, si le district de Buqâqum était le dernier ou l'un des derniers au sud, donc à l'une des frontières les plus directement exposées aux visées expansionnistes de la plupart des grands rivaux du roi de Mari, cela pourrait expliquer pourquoi ses lettres reflètent rarement d'autres préoccupations que la police, le renseignement ou la guerre.

Dans les lettres de Buqâqum qui nous sont parvenues, en effet, il n'est jamais question de travaux agricoles, de cérémonies religieuses ou de l'entretien des ouvrages d'art. Deux courts billets traitent de problèmes administratifs[11] et une lettre, envoyée avec Kibsi-Addu, annonce au roi l'achèvement des travaux du temple de Hanat (**n°507 [A.2367]**); pour le reste, s'il est fait mention à l'occasion d'une affaire privée ou de l'exécution d'une commande royale, aucune lettre n'y est entièrement consacrée. Ainsi, après avoir annoncé au roi l'arrivée de messagers portant des nouvelles d'Ibâl-pî-El et le rassemblement de toutes les forces d'Ešnunna à Tuttub, Buqâqum lui transmet les déclarations d'une femme mariée victime d'une tentative de séduction mais le contexte nous échappe car ce n'était vraisemblablement pas la première lettre à ce sujet (**n°488 [A.267]**). Ailleurs, après avoir informé son maître qu'il s'occupe des haches que celui-ci lui a demandées et que le temps a changé, Buqâqum ajoute qu'Atamrum est passé et qu'il va bien (**n°496 [A.1030]**).

2) La menace d'Ešnunna et la reprise en main de la moyenne vallée de l'Euphrate

Situé à proximité de la zone de contact entre Mari, Ekallâtum, Babylone et Ešnunna, les principales puissances du moment mis à part le royaume d'Alep, celui de Larsa et l'Elam, le district de Buqâqum était l'une des régions-clés de la défense du royaume. L'un des soucis majeurs de Buqâqum et de son collègue Kibsi-Addu était apparemment Ešnunna, un souci que partageait Zimri-Lim lui-même. Aussi le voit-on demander aux deux hommes de s'emparer d'informateurs afin de savoir si les Ešnunnéens ne méditaient pas quelque mauvais coup pendant qu'il serait absorbé par les sacrifices à Dîrîtum; il doit s'agir de la grande fête de la déesse qui avait lieu à Dîr au mois de *Kiskissum* (xi) et comme elle était célébrée chaque année, il est pour l'instant difficile de proposer une date plus précise[12], de même qu'il n'est pas possible de savoir si une autre lettre de Buqâqum et Kibsî-Addu mentionnant la situation de la

---

[7]Dans la lettre **n°480 [A.370]**, Buqâqum précise qu'Ešnunna tient Harbû et Yabliya et que s'il n'est pas secouru, il devra abandonner Mulhân. Si la forteresse de Hanat était entre Mulhân et Yabliya, il aurait dû la mentionner.

[8]Voir l'introduction du chapitre 4 p. 441.

[9]Cf. le **n°475 [A.57]**. Yah(ap)pila appartenait à Ešnunna depuis Daduša.

[10]Voir M. Anbar, «La région au sud du district de Mari» *IOS* 5 (1975) p. 11 et 14. Rien ne prouve que Hammanum, gouverneur de Yabliya à l'époque de Samsî-Addu, ait encore exercé des fonctions dans la région lorsque Zimri-Lim eut récupéré Yabliya et les environs. Il faut encore mentionner le «district d'Iddin-Annu» qui, selon P. Villard, devait se trouver «à proximité de Harbê, Ayabi et Yabliya» (*ARMT* XXIII, p. 559).

[11]Le **n°473 [A.4235]**, seul billet adressé à un autre fonctionnaire, concerne le statut d'«*awîlum*» de deux individus; le deuxième texte, **n°474 [A.198]**, est très vague mais traite certainement d'une affaire intérieure.

[12]Cf. **n°475 [A.57]**. Sur la fête de Dîrîtum, voir l'étude et la bibliographie de B. Lafont dans *ARMT* XXIII p. 240 et n. 3.

région de Râpiqum, **n°476 [M.6750]**, date ou non de la même période. Les deux lettres précisent que «le district va bien» mais la seconde mentionne des préparatifs de guerre: une armée a été munie de provisions, Râpiqum est fortifiée et l'on attend l'attaque de l'ennemi, sans que l'état de la tablette nous permette d'en savoir plus sur les protagonistes. Une autre lettre de Buqâqum, **n°477 [A.2990]** nous le montre partant de Râpiqum et remontant l'Euphrate jusqu'à Yabliya avec son armée mais cette fois au mois de *Kinûnum* (vii) et non à la fin de l'année.

Les deux lettres suivantes (**n°479 [A.170]** et **n°480 [A.370]**) ont été écrites alors qu'Ešnunna menaçait sérieusement le royaume de Mari et occupait plusieurs forteresses de la moyenne vallée de l'Euphrate. Elles nous montrent Buqâqum dans une situation très délicate; Harbû et Yabliya sont alors aux mains de l'ennemi qui les fortifie et menace d'attaquer. Buqâqum implore des secours rapides, faute de quoi il devra évacuer Mulhân et abandonner le district. On savait déjà que l'année qui suivit la destruction de Râpiqum par Ibâl-pî-El II[13], Ešnunna revendiqua une victoire sur Mari qui devait elle aussi donner son nom à une année d'Ibâl-pî-El[14] mais l'on peut maintenant situer précisément à ce moment-là les événements relatés par Buqâqum. Son principal adversaire était en effet un certain Šallurum, jadis considéré comme un roi d'Ešnunna bien qu'il soit cité à côté de ce dernier dans une lettre d'Itûr-Asdu[15], dont J.-M. Durand montre dans *AEM* I/1 qu'il attaqua dans la vallée de l'Euphrate au début de l'année ZL 3' et réussit même à conquérir Hanat avant de se retirer au début de l'année suivante[16]. On ne sait si Mulhân elle aussi fut prise mais la situation de Buqâqum fut sans nul doute très périlleuse pendant cette année, d'ailleurs critique pour tout le royaume de Zimri-Lim. On peut alors se demander si les trois lettres citées dans le paragraphe précédent ne se rapportent pas elles aussi aux événements des années ZL 2' et 3'.

La première a été envoyée un peu avant la fête de Dîrîtum, probablement vers le mois x, et il semble que le roi craigne d'avoir des problèmes avec les Ešnunnéens sans être cependant en guerre ouverte avec eux; elle pourrait donc dater de la fin de l'année ZL 2', c'est-à-dire du moment où Zimri-Lim sait que les Benjaminites se sont adressés à Ibâl-pî-El II et vont l'entraîner dans la guerre. La seconde lettre pourrait se référer elle aussi aux événements qui précédèrent la défaite de Râpiqum, documentés par des lettres de Kibsi-Addu que nous verrons dans le chapitre suivant. La troisième lettre, en revanche, n'a guère pu être écrite au mois vii de l'année 2' car, d'après J.-M. Durand, Ešnunna n'était pas encore en guerre à ce moment-là; en revanche, elle entrerait assez bien dans le contexte de la deuxième moitié de l'année 3', à condition d'admettre que la retraite des Ešnunnéens a commencé au plus tard au mois vi[17]. Harbû et Yabliya en effet ne sont plus aux mains des Ešnunnéens mais il faut noter que la progression de Buqâqum d'aval en amont, de Râpiqum (d'où vient aussi son approvisionnement) vers Yabliya, ne put se faire qu'avec la connivence, sinon l'aide active, des Babyloniens. Cela signifierait que l'éviction d'Ešnunna de la vallée du moyen Euphrate résulta d'une alliance entre Zimri-Lim et Hammu-rabi, si ce n'est d'une action conjointe.[18]

---

[13]L'événement donna son nom à l'an 9 d'Ibal-pî-El, très probablement contemporain de ZL 2', voir D. Charpin-J.-M. Durand, «La prise du pouvoir par Zimri-Lim» *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 306s.

[14]Les premières victoires d'Ešnunna furent sans lendemain, puisque ses armées durent se retirer mais la campagne fut officiellement un succès; voir la reconstruction des événements par J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 144s.

[15]Voir la lettre B.58 dans C.-F. Jean, «Lettres de Mari, IV transcrites et traduites» *RA* 42 (1948) p. 68.

[16]Voir J.-M. Durand *AEM* I/1 p. 145 et 146 note 61.

[17]J.-M. Durand la daterait plutôt du mois viii, voir *AEM* I/1 «Les activités militaires d'Asqudum» p. 140.

[18]Noter qu'à la lecture des propos échangés entre Hammu-rabi et les envoyés mariotes lors des négociations sur la ville de Hît (voir le chapitre 5) on a l'impression que c'est surtout Zimri-Lim qui a aidé Hammu-rabi à «arracher du pays d'Akkad la griffe de l'ennemi»; cela est certainement dû au fait que nous avons la version mariote de ces entrevues mais il est probable que Hammu-rabi aurait exigé Hît sans autant de détours diplomatiques si le départ des Ešnunnéens et la reconquête de la région Harbû-Yabliya étaient à mettre avant tout au compte des Babyloniens ou de leur appui (surtout si l'ambassade de Yanṣib-Addu eut lieu peu de temps après les événements).

Quoi qu'il en soit, la paix fut signée l'année ZL 4'[19] et Zimri-Lim put s'employer à consolider son pouvoir sur une région qui, semble-t-il, ne lui avait pas jusqu'alors vraiment appartenu. On sait que, au début de son règne, il ne contrôlait qu'une partie des territoires qui avaient été attribués par Samsî-Addu à Yasmah-Addu et il semble que plusieurs villes du sud aient été un moment perdues[20]. Une fois écartée la menace d'Ešnunna, au prix semble-t-il d'une reconnaissance de sa «suzeraineté», l'évacuation de la moyenne vallée de l'Euphrate longtemps revendiquée par Ešnunna allait poser le problème des rapports entre Mari et Babylone. Dans la mesure où Hammu-rabi, déjà installé à Râpiqum, visait à s'approprier Hît et venait de jouer son rôle dans la retraite d'Ešnunna, on peut imaginer qu'il en avait profité pour tenter de s'implanter dans la région: les lettres d'Abimekim montrent qu'il fallut demander au roi de Babylone de renoncer à toute revendication sur Harbû et Yabliya (pour ne pas mentionner l'épineuse question de Hît) et celles de Kibsi-Addu révèlent que ce dernier fut l'un de ceux qui rendirent à Zimri-Lim «Yabliya et la région qui est au sud»[21]. Il est d'ailleurs difficile de savoir exactement quand telle ou telle ville appartenait ou non à Mari, quel était l'état de droit ou de fait et où passait la frontière. Il fallut non seulement reconquérir une partie du territoire mais reprendre en main toute la région, comme le montrent aussi les lettres d'Asqudum et d'Ašmad[22] et sans doute réparer certains dommages[23].

Une lettre de Buqâqum qui fait allusion au passage d'Asqudum, Ašmad et Meptûm puis à ses rapports avec la population locale (**n°481 [A.3081]**), bien qu'en assez mauvais état, se situe visiblement dans ce contexte. La nécessité de rétablir l'autorité de Zimri-Lim sur une zone qui venait d'être reconquise et était encore partiellement contestée par son allié babylonien, ainsi que la situation géographique de son district, rendaient particulièrement importantes pour Buqâqum ses tâches de police et de contrôle des semi-nomades. On aimerait d'ailleurs savoir, s'il était bien originaire du Suhum, quel était son statut personnel et s'il ajoutait à son pouvoir de fonctionnaire du roi de Mari celui d'un chef local. Il semble que ses obligations ne l'aient pas cantonné à son seul district mais qu'il ait eu aussi la charge de contrôler ce qui se passait dans la Djézireh jusqu'aux confins du royaume d'Išme-Dagan. Plusieurs de ses lettres concernent les habitants de la steppe, en particulier les Sutéens et il est regrettable qu'elles soient souvent mal conservées (**n°481 [A. 3081], n°482 [A.4021], n°483 [A.3082]**); elles pourraient en effet nous éclairer sur les rapports entre le pouvoir central qu'il représentait et les tribus, rapports souvent conflictuels mais qui ne se réduisaient pas à d'incessantes tentatives de razzias, tantôt réprimées, tantôt couronnées de succès et plus ou moins punies. On voit en effet que si Buqâqum se livrait à des représailles, il employait aussi la négociation, tentait de faire respecter les engagements jurés ou d'imposer une sorte d'union et qu'il accueillait les fugitifs réfugiés auprès de lui[24]: c'était un homme du Suhum et «les tribus du Suhum se rattachent généralement à l'ethnie sutéenne»[25].

---

[19]Voir J.-M. Durand p. 150 et note 77. La paix ayant été signée au plus tard au mois vii, les lettres dont il vient d'être question peuvent difficilement dater de cette année ZL 4' puisqu'elles datent soit de la fin de l'année, soit justement du mois vii. En revanche, il n'est pas impossible que le **n°475 [A.57]** et/ou le **n°476 [M.6750+]** aient été écrits à la fin de l'année ZL 3'. Dans l'état actuel de nos connaissances, toute tentative pour dater des lettres peu explicites ou mal conservées reste d'ailleurs très problématique; en particulier, on ne peut guère faire un sort à la crainte d'une action malveillante des Ešnunnéens, les rapports entre Mari et Ešnunna ayant presque toujours été mauvais.

[20]Cf. *M.A.R.I.* 4 p. 326s.

[21]Voir chapitre 2 et chapitre 4.

[22]Cf. J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 147s.

[23]C'est probablement ainsi qu'il faut interpréter la restauration du temple de Hanat menée à bien par Kibsi-Addu et Buqâqum (voir au chapitre suivant le **n°507 [A.2367]**).

[24]Bien que rien ne l'indique dans ses rapports, Buqâqum devait aussi se servir des semi-nomades pour se renseigner sur tout ce qui se passait dans les territoires qu'ils parcouraient, eux ou leurs parents et alliés. Beaucoup plus tard, cette politique sera celle des Romains; voir, pour la région du Hauran, M. Sartre, *Trois études sur l'Arabie romaine et byzantine*, coll. Latomus 178, Bruxelles (1982) p. 128s.

[25]J.-M. Durand **n°36 [A.2492]** note f.

3) Buqâqum et Hammu-rabi de Babylone

On peut penser que le roi de Babylone sut jouer de son influence dans une région où il avait ses partisans et qui était située si près de Hît, à laquelle il ne voulut jamais renoncer, comme cela se devine parfois dans les lettres de Kibsi-Addu mais rien n'en transparaît dans les rapports de Buqâqum. Pourtant, si ce dernier était bien placé pour surveiller les royaumes rivaux qui se disputaient le sud de la Djézireh et pouvaient, s'ils parvenaient à le contrôler, menacer directement Mari, son principal voisin et, semble-t-il, son interlocuteur privilégié était bien le roi de Babylone. Entretenir de bons rapports avec lui, observer ce qui se passait dans son royaume ou à la frontière et en informer le palais, protéger mais aussi surveiller les allées et venues des messagers n'était pas la moindre de ses tâches. Buqâqum informait Bahdi-Lim de ce qui se passait à la frontière, même s'il n'était pas le seul à le faire et c'est à lui que le gouverneur du district de Mari s'adressait lorsqu'il voulait des nouvelles de Babylone[26]. Gouverneur d'un district frontière pouvant contrôler tous les échanges qui empruntaient le cours de l'Euphrate, Buqâqum fait figure d'intermédiaire obligé entre Mari et Babylone et nous possédons au moins deux lettres que lui fit expédier Hammu-rabi.

Dans l'une de ces lettres[27], Hammu-rabi recommande à Buqâqum de ne pas retenir les messagers qu'il envoie à Zimri-Lim car leur mission est urgente. Tous les courriers qui sillonnaient les routes entre la Babylonie et Mari, voire les royaumes situés plus au nord, devaient passer par le district de Buqâqum; il se devait donc d'avertir son maître de leur passage, de lui annoncer leur arrivée et, si possible, de lui résumer à l'avance ce qu'il avait pu en apprendre. Nous le voyons ainsi donner à plusieurs reprises des nouvelles d'Ibâl-pî-El, dont on sait par plusieurs lettres déjà publiées que Zimri-Lim s'inquiétait de le voir retenu contre son gré par Hammu-rabi. L'un de ses rapports, **n°488 [A.267]**, signale que Hammu-rabi semble enfin prêt à laisser repartir Ibâl-pî-El, ce qui pourrait signifier qu'il fut envoyé quelque temps après la prise de Larsa, en ZL 11'; dans ce cas, le grand rassemblement de toutes les forces à la disposition d'Ešnunna dans la ville de Tuttub signalé dans la même lettre se situerait dans le contexte des tensions entre Ešnunna et Babylone qui devaient aboutir à la victoire de Hammu-rabi célébrée par le nom de sa trente-deuxième année[28]. On voit d'ailleurs que Buqâqum annonce le fait mais ne semble guère inquiet, probablement parce que seule Babylone était directement menacée.

D'autre part, à deux reprises au moins, Hammu-rabi fit le nécessaire pour aider Buqâqum. Nous avons déjà vu que l'une des campagnes de Buqâqum, probablement en ZL 3' contre l'envahisseur ešnunnéen, fut menée dans la vallée du moyen Euphrate à partir de Râpiqum, territoire babylonien. Il semble qu'en ZL 9', au moment de l'alliance officielle entre Mari et Babylone, Buqâqum ait de nouveau profité de l'aide du royaume voisin. Dans sa deuxième lettre qui nous soit parvenue, *ARM* VI 52, Hammu-rabi demandait à Buqâqum des nouvelles de Zimri-Lim et du siège de Razamâ, non sans l'informer au préalable de l'échec de la démarche d'Atamrum pour obtenir une aide de l'Elam. On sait qu'il s'agit du doublet d'une lettre à peu près semblable expédiée à Bahdi-Lim, les deux fonctionnaires mariotes ayant eux-mêmes envoyé à Babylone un message identique pour avertir Hammu-rabi de ce qui se tramait[29]. D'autre part une lettre d'Abimekim informe Zimri-Lim que le roi de Babylone vient d'envoyer Nidnat-Sîn et trois «Grands-des-Amurrû» avec des troupes et des bateaux pour aider Buqâqum «à tenir le district»[30]. Le danger devait être sérieux puisque Nidnat-Sîn emmenait avec lui cinq mille soldats et six cents barques. Il est encore difficile de dater précisément cet envoi de renforts et même de savoir dans quel contexte exact il se situe mais il faut noter que Hammu-rabi, dans la lettre citée plus haut, précisait à Buqâqum que ses hommes étaient prêts à intervenir. Dans la mesure où Nidnat-Sîn et trois généraux

---

[26]Dans *ARM* VI, 68, Buqâqum signale à Bahdi-Lim un rassemblement d'hommes et de bateaux à Kasâ et, dans *ARM* VI, 20, le même Bahdi-Lim demande à Buqâqum de se procurer et de lui transmettre des nouvelles de Babylone. Meptûm, lui aussi, fournissait ce type d'informations.

[27]Cette lettre a été publiée en transcription et traduction par G. Dossin dans «Les archives épistolaires du palais de Mari» *Syria* 19 (1938) 119b. Le texte en est complet.

[28]Voir D. Charpin, *Miscellanea Babylonica* p. 56 et la lettre **n°451 [A.3580]** de Yanşib-Addu.

[29]Voir *ARM* VI, 52 et le commentaire de J.-R. Kupper, *RA* 42 (1948) p. 50s.

[30]Cf. **n°470 [A.3997]**.

babyloniens reçurent à Mari du miel et de l'huile le 29-ii de l'année ZL 10'[31], on peut penser que leur mission avait commencé l'année précédente et qu'elle ne s'était pas bornée à aider Buqâqum dans son district. Peut-être l'expédition avait-elle été décidée lorsque l'on craignait effectivement une tentative de diversion élamite venue d'Ešnunna pendant le siège de Razamâ ou même lors d'une attaque ayant précédé le retrait des Elamites après leur défaite près de Hirîtum[32]. La menace écartée, il est possible que les renforts babyloniens aient été envoyés dans une zone plus sensible. Il est regrettable que le document signalant leur départ de Mari ne soit pas daté[33].

4) La mission auprès d'Išme-Dagan

Aucune menace sérieuse ne devait peser sur son district la même année ZL 10' car il semble bien que Buqâqum ait alors été envoyé en mission, en particulier auprès d'Išme-Dagan. Deux lettres qu'Ibâl-pî-El et Buqâqum envoyèrent d'Assyrie ont été retrouvées. La première fut publiée jadis par C.F. Jean (*ARM* II, 119); elle est en très mauvais état, surtout au revers et il est difficile de comprendre de quoi il est question mais deux points au moins sont importants à retenir: les deux hommes se trouvent bien chez Išme-Dagan et la fin du texte mentionne un certain [N]-Addu, fils de Samu-Addu. S'il s'agissait d'Aškur-Addu, fils de Samu-Addu, roi de Karanâ, comme certains l'ont déjà suggéré[34], cela permettrait de dater plus ou moins le texte; le rappel de la filiation d'Aškur-Addu, en effet, pourrait faire penser que la lettre fut écrite au moment où il monta sur le trône de Karanâ, au plus tard en ZL 10'[35]. Si cette hypothèse était juste et si la lettre envoyée d'Aššur par Ibâl-pî-El et Buqâqum publiée ici (**n°489 [A.639]**) fut écrite au cours du même voyage, cela permettrait de situer aussi un autre événement qu'elle mentionne et qui ne nous est pas autrement connu, la défaite d'Ardigandi de Qabrâ par Kakmum.

Qabrâ apparaît fréquemment dans la correspondance de l'époque du royaume de Haute Mésopotamie mais beaucoup moins après que le royaume de Mari, redevenu indépendant, eut perdu tout contact direct avec les régions situées au nord du petit Zab. Après avoir évoqué devant les envoyés mariotes les circonstances de la défaite de Qabrâ, Išme-Dagan souligne l'une de ses conséquences, le rapprochement entre son roi Ardigandi et Zimri-Lim; or, le dernier mois de l'année ZL 10', le roi de Qab(a)râ, appelé cette fois Ardakanda, fit porter au roi de Mari «une cuirasse de première qualité», seule attestation à ce jour de relations entre les deux souverains[36]. Cela pourrait confirmer que Qabrâ avait été vaincu au cours de cette année ZL 10', d'autant que la lettre souligne par deux fois le mauvais état de santé d'Išme-Dagan dont on sait qu'il fut au plus mal au début de l'année ZL 10'[37]; quoi qu'il en soit, des relations furent bien établies à ce moment-là car, après un long passage assez embarrassé d'où il ressort que l'annonce d'une montée des Guti n'était qu'une fausse nouvelle, le message précise que les deux chargés de mission de Zimri-Lim envoyèrent Napsi-Erah à Qabrâ. Le 11-xii- ZL 10', un peu plus d'une semaine après l'arrivée du présent d'Ardigandi, Buqâqum était lui-même à Mari[38].

---

[31]Voir *ARMT* XXI n° 100; les trois généraux étaient Nûham-ilî, Apil-ilî-šu et Ahî-lûmur. Nidnat-Sîn avait déjà été envoyé à Zimri-Lim car il se trouvait à Mari le 9-xii-ZL 2' (cf. *M.A.R.I.* 5 p. 619) mais il n'est pas question à ce moment là de ses trois compagnons et il me paraît difficile de dater le contexte décrit dans la lettre d'Abimekim de l'année 2'; il doit s'agir d'une autre occasion.

[32]Voir plus haut D. Charpin p. 35.

[33]*ARMT* XXIV, 94.

[34]Cf. J. Munn-Rankin, *Iraq* 18 (1956) p. 76; S. Dalley, *OBTR* p. 33.

[35]Voir M. Birot, «Données nouvelles sur la chronologie du règne de Zimri-Lim», *Syria* 55 (1978) p. 343 et *RA* 72 (1978) p. 187; D. Charpin et J.-M. Durand, «Le nom antique de Tell Rimâh», *RA* 81 (1987) p. 141.

[36]Cf. *ARMT* XXIII, 233 p. 205. Pour l'importance de Qab(a)râ sous Samsî-Addu, voir *M.A.R.I.* 4 p. 312s. et J. Eidem, « News from the Eastern front: the evidence from Tell Shemshara», *Iraq* 47 (1985) p. 83-107. Il faut noter qu'*ARMT* XXIV n° 94 mentionne en même temps des cadeaux offerts aux «Grands-des-Amurrû ... lorsqu'ils sont partis avec Nidnat-Sîn» et des vases «que Napsi-Erah a portés à Ekallâtum»; or Napsi-Erah était avec Buqâqum et Ibâl-pî-El lors de leur voyage à Ekallâtum (cf. **n°489 [A.639]** l. 46). Le texte n'est malheureusement pas daté mais Nidnat-Sîn était à Mari au début de ZL 10'. Le voyage de Buqâqum pourrait donc bien dater de ZL 10'.

[37]Voir **n°489 [A.639]** note **e.**

[38]Dans l'inédit **M.11933** est enregistré à cette date 1 udu.nita mu.tù *Buqâqim.*

5) La mission dans le Sindjar

Dans le courant de l'année suivante, Buqâqum fut envoyé avec une armée au sud-est du Sindjar, dans la région où se déroulaient les événements connus auparavant comme «le second siège de Razamâ» et qui sont étudiés en détail dans plusieurs contributions de ce volume. Il est possible que cette expédition ait commencé à la fin du mois iv ou au début de v-ZL 11', donc au moment où Hammu-rabi de Kurdâ entrant en campagne, Išme-Dagan, déjà l'allié d'Ešnunna, semblait particulièrement dangereux[39]. Deux lettres d'Iddiyatum, publiées ici par B. Lafont, mentionnent l'approche puis l'arrivée de Buqâqum avec ses troupes (**n° 528 [M.9237] et n°529 [M.9414]**) et au moins trois ou quatre lettres de ce dernier ont été expédiées à ce moment-là.

Une première lettre (**n°490 [A.1128]**) a été envoyée de Qaṭṭarâ ou de ses environs; Buqâqum y raconte comment Aškur-Addu de Karanâ l'a prié de le rejoindre en toute hâte et de faire venir aussi son «frère» Himdiya et comment il essaie de déjouer les manoeuvres de Hammu-rabi de Kurdâ. Apparemment ce dernier s'était entremis en faveur d'une paix entre Išme-Dagan et Aškur-Addu, une paix qui, d'après Buqâqum, n'avait pas duré un mois, ce qu'il ne se fit pas faute de souligner auprès du roi de Karanâ. Une allusion à la présence des Ešnunnéens à Ekallâtum et la précision qu'Išme-Dagan ne doit pas revenir chercher du grain rappellent le contexte des lettres d'Iddiyatum, Yasîm-El et Yamṣûm pour le milieu de l'année ZL 11'. La correspondance de ces derniers montre d'ailleurs qu'Išme-Dagan s'étant allié avec Hammu-rabi de Kurdâ tenta en effet de persuader Aškur-Addu d'abandonner son alliance avec Zimri-Lim et qu'à plusieurs reprises le roi de Karanâ voulut ménager aussi bien le roi d'Ekallâtum que celui de Kurdâ. Il n'en reste pas moins surprenant qu'aucune de leurs lettres ne confirme l'existence de cette paix, même éphémère, qui paraît n'avoir laissé d'autres traces que cette lettre de Buqâqum.

La lettre suivante (**n°491 [A.233]**) a été envoyée de Parparâ. On ignore l'emplacement exact de cette localité mais elle devait se trouver entre Ekallâtum et Karanâ, à proximité aussi d'Aššur. Buqâqum annonce en effet qu'il a envoyé un de ses officiers à Karanâ et que celui-ci a pu intercepter un transfuge d'Ekallâtum qui se rendait auprès d'Aškur-Addu[40]; plus loin, il signale que ses gendarmes campent jusqu'aux portes d'Aššur et d'Ekallâtum. Les révélations du transfuge se retrouvent intégralement et souvent mot pour mot mais avec des variantes fort intéressantes dans une lettre d'Iddiyatum expédiée de Karanâ[41]; cela prouve que, parvenu à destination, l'homme tint exactement le même discours devant Aškur-Addu et son entourage.

L'officier qui avait intercepté le transfuge sur la route de Karanâ était un certain Yasîm-Hammu, qui pourrait être le *sugâgum* de Yabliya mentionné dans *ARMT* XXIII[42]; cela indiquerait que Yabliya se trouvait bien alors sous la dépendance de Mari et relevait peut-être de Buqâqum. Comme à l'accoutumée, celui-ci était très soucieux de vérifier des informations importantes, surtout provenant de quelqu'un qui prétendait s'être enfui de chez l'ennemi. Il envoya donc des gens à lui à la frontière méridionale de l'Assyrie vérifier si le départ des Ešnunnéens, en particulier, n'était pas une fausse nouvelle propagée à dessein par Išme-Dagan lui-même. Détail d'importance pour dater ces deux lettres, Buqâqum ajoute que tout le pays est dehors pour les cultures; or l'époque des labours et des semailles correspond à peu près à la fin de l'été et au début de l'automne[43]. Il paraît d'ailleurs tout à fait vraisemblable que les Ešnunnéens, sur le point de faire la paix avec Babylone, aient voulu regagner leur pays avant l'hiver ou qu'ils aient utilisé ce prétexte.

---

[39]D'après **M.8725** Buqâqum se trouvait dans le royaume de Mari le 28-iv-ZL 11' (à moins qu'il ne s'agisse d'un homonyme). Pour le contexte, voir F. Joannès, ch. 3 §b p. 312.

[40]Le *gerseqqûm* fugitif a été intercepté *birit Karanâ u* [ ]-*im*; [*é-kál-la-ti*]-*im* n'est pas impossible mais Ekallâtim est écrit plus haut avec -*tim*.

[41]Voir le **n°491 [A.233]** et le **n°525 [A.1003]**. Ces révélations sont importantes mais il appartient à B. Lafont de les commenter, car elles s'insèrent dans une trame d'événements beaucoup mieux documentée par les lettres d'Iddiyatum.

[42]*ARMT* XXIII, n°446 l. 54'; noter cependant que le texte dit *sugâgu* lugal *Yabliya*.

[43]Voir *CAD* E p. 286 sub *erêšu* B et *ARMT* XXIII p. 111: il ne doit pas y avoir un grand décalage entre la période d'ensemencement dans la région où se trouvaient Buqâqum et ses hommes (en gros, l'Assyrie) et la date des semences qu'indiquent les documents étudiés par F. Joannès.

Buqâqum termine son rapport en spécifiant que Haqba-Hammu était parti pour Karanâ où les lettres d'Iddiyatum montrent qu'il se rendit lui-même en passant par Nusar, qui se trouvait donc sur la route de Parparâ à Karanâ. Une de ses lettres, qui nous est parvenue en assez mauvais état, a dû être écrite à ce moment-là, **n°492 [A.4379]**. Il y raconte comment un personnage qui est probablement un messager de Kahat[44] a refusé de lui répéter ce qu'il venait de révéler à Aqba-Hammû: c'est donc au roi de le faire parler, ce qui implique que l'homme devait rencontrer Zimri-Lim, que ce soit sa mission ou qu'il y ait été alors forcé. Le fait que Bêl-šunu ait assisté à l'affaire, ce que précise la fin du rapport, confirmerait que cette lettre a été envoyée à l'automne de ZL 11' quand celui-ci se trouvait dans la même région[45].

Bien que l'adresse en ait presque entièrement disparu, la lettre **n°493 [M.14002+]** est publiée ici car plusieurs indices, comme sa graphie ou la mention d'Aššur et de Parpara, font penser qu'elle a bien été expédiée par Buqâqum et lors de cette expédition de l'année ZL 11' mais l'état de la tablette ne permet guère de préciser à quel moment. Buqâqum annonce qu'on lui a écrit qu'Išme-Dagan était mort et qu'il va se renseigner avant d'envoyer un rapport complet. Le reste de la lettre est en assez mauvais état mais décrit la situation troublée qui régnait dans la région.

Une autre lettre de Buqâqum (**n°495 [A.1033]**) fait allusion à la prétendue mort d'Išme-Dagan mais il n'est pas certain qu'elle date du même moment; cette fois en effet, Buqâqum n'avait pas appris la nouvelle par lettre mais par un transfuge d'Ekallâtum capturé par ses gendarmes et on ne peut savoir où il se trouvait alors (tout au plus peut-on noter qu'il ne parle pas de son district). Quoi qu'il en soit, il n'accueillit pas la nouvelle sans une méfiance d'ailleurs justifiée. Comme tous ses collègues, Buqâqum disposait sans cesse d'informations plus ou moins précises sur les contingents de l'ennemi, ses mouvements, ses intentions et ce qui se passait dans son royaume mais il se défiait de certains renseignements jugés douteux ou suspects, qu'ils aient été extorqués ou fournis de bonne grâce. Il distinguait soigneusement dans ses rapports au roi ce qu'il avait appris en interrogeant des messagers de passage ou ses propres agents et ce qu'il avait entendu dire dans son entourage; cette formule consacrée devait signifier qu'il n'avait pas pu vérifier les sources de ces informations. Outre que mensonges et fausses nouvelles devaient foisonner, toutes les parties en présence savaient fort bien utiliser ce qu'on appelle de nos jours la «désinformation» et tentaient tour à tour d'«intoxiquer» l'adversaire qui devait s'employer à démêler le vrai du faux. D'autre part, il faut se rappeler que la santé d'Išme-Dagan fut fort précaire durant l'année 10'[46] et qu'apparemment il fut long à se remettre; il n'est pas impossible que le bruit de sa mort ait couru, peut-être même à plusieurs reprises, comme, au moment du siège de Larsa, celui de la disparition du *sukkal* d'Elam dont on devait apprendre plus tard qu'il n'était que très malade[47].

Il est possible que Buqâqum n'ait séjourné que quelques jours à Karanâ car l'une de ses lettres, **n°494 [A.751]**, apparemment expédiée alors qu'il était déjà revenu dans son district[48], fait allusion à des événements que l'on peut dater des mois vi ou vii de la même année. Ce document ouvre d'ailleurs d'intéressantes perspectives sur les rapports d'Išme-Dagan avec ses sujets et les limites de son pouvoir à l'intérieur même de ce qui restait de l'empire de Samsî-Addu. Il aurait pu figurer dans l'étude consacrée naguère à «la voix de l'opposition en Mésopotamie»[49] car il nous montre comment «le pays d'Išme-Dagan» pouvait refuser d'obéir aux demandes sinon aux ordres de son seigneur et comment celui-ci ne pouvait que s'incliner en se contentant de faire observer à ses sujets qu'il ne faudrait pas ensuite le lui reprocher. Il faut d'ailleurs nuancer notre appréciation car, si les sujets d'Išme-Dagan refusèrent bel et bien d'envoyer les enfants à Mankisum comme il le leur demandait, la fin de la lettre montre qu'Išme-Dagan fit tout de même embarquer quatre cents personnes pour Mankisum. La comparaison de ce texte avec une lettre de Yamṣûm, **n°341 [A.2967]**, montre que l'épisode eut lieu au moment même où Išme-Dagan

---

[44] La ligne 3 est endommagée mais on y lit dumu [*ši?-ip?-ri?-i*]*m ša Ka-ha-at*^{ki} .

[45] Cf. *ARM* II, 43 et F. Joannès, p. 240.

[46] Voir D. Charpin, p. 155 et plus loin, mon commentaire au **n° 495 [A.1033]**.

[47] Voir **n°383 [A.2381+]**: 10' et **n°384 [A.1175]**: 2"-6".

[48] Le rapport commence par *halṣum šalim*, « le district va bien».

[49] *La voix de l'opposition en Mésopotamie*, colloque organisé par l'Institut des Hautes Etudes de Belgique, 19 et 20 mars 1973. Voir en particulier p. 166s.

envoya son fils Mût-Aškur à Ešnunna demander des secours qui lui furent d'ailleurs refusés, c'est-à-dire, selon B. Lafont et D. Charpin, en vi-ZL-11'[50]. Il est fort possible que Buqâqum ait donc regagné son district dès les premières difficultés d'Išme-Dagan, quitte à se montrer particulièrement vigilant. Il pouvait d'ailleurs compter sur ses collègues restés sur place pour l'informer de tout mouvement suspect pouvant menacer la région dont il avait la charge; ainsi, un peu plus tard, Yasîm-El s'empressa-t-il de prévenir Buqâqum d'une possible attaque venant d'Ekallâtum[51].

6) Le voyage d'Atamrum à Babylone et sa disparition

Buqâqum était dans son district en Lilliâtum, c'est-à-dire en ix-ZL 11', lors du retour d'Atamrum de Babylone si ce n'est même avant, lors de son voyage d'aller. On imagine que la route d'Andarig à Babylone empruntait en partie le cours de l'Euphrate et il ne serait guère surprenant qu'Atamrum soit passé par le district de Buqâqum en allant chez Hammu-rabi, surtout si ce district était situé en aval de Hanat. Un court billet de Buqâqum l'indique peut-être; après avoir notifié qu'Atamrum est passé et qu'il va bien, il ajoute que la saison des pluies et de la froidure est revenue . On ignore combien de fois Atamrum s'est déplacé dans cette région mais on peut relever que son voyage à Babylone eut lieu au début de l'hiver[52].

Quoi qu'il en soit, on savait dès la publication d'*ARM* II que Buqâqum s'était rendu à Yabliya, où il avait pu s'entretenir avec ses collègues Kibsi-Addu, Menîrum et Zimri-Addu, afin d'interroger Atamrum qui revenait de Babylonie sur son intention d'aller ou non à Mari[53]. Plusieurs lettres viennent maintenant préciser cette affaire. La première (**n°497 [A.4378]**) nous apprend que Zimri-Addu et Kibsi-Addu sont à Sippar et que Menîrum va quitter Babylone pour les y rejoindre. La seconde lettre (**n°498 [A.4381+]**) que ces trois personnages ont écrit à Buqâqum pour lui annoncer l'arrivée d'Atamrum à la tête de huit mille soldats babyloniens et que Buqâqum décide d'aller les retrouver à Yabliya. Une troisième lettre (**n°499 [A.4382]**) confirme la précédente et ajoute des précisions intéressantes sur l'itinéraire d'Atamrum, qui était probablement accompagné des trois officiers mariotes: ils passent la nuit à Hît, sur la rive droite de l'Euphrate, traverseront et remonteront le fleuve par la Djézireh[54]. Yabliya se trouvait donc sur la rive gauche[55] et c'est là, nous l'avons vu, que Buqâqum alla les retrouver et put constater que le nombre des soldats babyloniens ne dépassait pas six mille (**n°500 [*ARM* II,120]**). Atamrum proposa alors à Buqâqum de l'accompagner jusqu'à Saggâratum, où il déciderait s'il irait ou non à Mari.

Il semble bien que Buqâqum ait effectivement accompagné Atamrum pendant une partie au moins de son voyage de retour; un de ses billets (malheureusement mal conservé) donnant de bonnes nouvelles d'Atamrum, de lui-même et des soldats qui l'accompagnent a été envoyé de Harâdum, l'actuelle Khirbet ed Diniyeh, située en amont de Hanat à quatre-vingt-dix kilomètres environ en aval de Mari[56]. Fort de son alliance avec Hammu-rabi de Babylone, Atamrum n'alla pas à Mari et il était de retour à Andarig à la fin du mois ix[57]. Rien ne permet de dire ce que fit alors Buqâqum mais le joint entre *ARM* X, 158 et *ARM* X, 165 (**=n°502**) montre que peu de temps après, il se trouvait bien dans cette région clé des intérêts mariotes. Sa lettre à la reine, désormais presque complète, évoque en effet la triple mission qui l'avait envoyé à Kurdâ, Karanâ et surtout Andarig, où il dut s'occuper de ce qu'il appelle «l'abandon du

---

[50]Voir p. 109 et p. 469s. Le récit de Buqâqum fait aussi allusion au départ de Mût-Aškur mais indique une autre destination qu'Ešnunna, peut-être jusqu'où il allait se rendre par bateau.

[51]Voir **n°430 [A.2515]**.

[52]Voir le **n°496 [A.1030]** et la note **b**. Pour le voyage d'Atamrum, voir F. Joannès ch. 4 p. 327.

[53]Voir le **n°500 [*ARM* II, 120]** et les collations de J.-M. Durand.

[54]Le sens de «Djézireh» déjà proposé par J.-R. Kupper (*Les nomades en Mésopotamie au temps des rois de Mari*, Paris (1957) p. 85 n. 2) me paraît convenir parfaitement pour l'emploi de *kaṣûm* dans les lettres de Buqâqum .

[55]C'est d'ailleurs à Yabliya qu'Išme-Dagan avait voulu faire traverser ses troupes grâce aux bateaux envoyés par son frère, cf. *ARM* IV, 81. Harbû en revanche devait se trouver sur la rive droite, voir le **n°188 [M.5654]**.

[56]Voir le **n°501 [M.5636]** note **a** et C. Kepinski-O. Lecomte, « Mari et Harâdum», *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 613.

[57]Voir chez F. Joannès, le **n°438 [A.2975+]** daté du 29-ix.

trône de mon seigneur»[58]. Il ne peut s'agir à mon avis que de la vacance du trône de ce royaume «vassal» de Mari et de la succession d'Atamrum[59].

Atamrum est mort entre le 29-ix et le 10(+x)-ii- ZL 12', peut-être même avant le 25-i- ZL 12'[60], peu de temps après son retour de Babylone et en mauvais termes avec Zimri-Lim. Nous n'avons jusqu'ici aucune trace de défaite militaire ayant entraîné sa disparition, personne en tout cas, dans les textes qui sont déjà connus, ne se vante du fait. Je serais portée à croire que sa mort prit quelque peu au dépourvu les puissances du moment et que, si elle avait été le fait de l'une d'entre elles, sa double succession à Andarig et Allahadâ aurait été réglée différemment. Les circonstances dans lesquelles Himdiya fut installé à Andarig sont encore mal connues mais il est possible que Buqâqum ait joué un rôle dans la tentative de Zimri-Lim pour reprendre un certain contrôle de la région, soit parce qu'il était déjà sur place, soit parce qu'il fut alors dépêché à cet effet. On constate que les trois villes où il se rendit étaient, outre Andarig, les capitales régionales concernées au premier chef par la disparition d'Atamrum mais l'on regrette que son rapport à la reine soit si peu explicite sur les diverses «missions» dont il s'était acquitté et sur les dispositions qu'il envisageait pour Andarig car on aimerait savoir s'il joua un rôle dans l'installation de Himdiya comme successeur d'Atamrum à Andarig.

---

[58] N°502 [*ARM* X 158+] note c; cette traduction me paraît préférable à celle de W. Römer (*Frauenbriefe* p. 39 et n. 2) citée dans *ARMT* X p. 284.

[59] Il ne peut s'agir de celle de Qarni-Lim qui, à ce que l'on sait, avait été assumée par Atamrum sans que Zimri-Lim ait eu grand chose à dire.

[60] Voir dans l'introduction du chapitre 1, p. 360, mon commentaire au **n°451 [A.3580]**.

B) TEXTES

473 [A.4235]

Billet de Buqâqum à Šu-ne-er-ha-[...] au sujet de deux *awîlû* auxquels le roi doit prêter attention.

a-na šu-ne-er-h[*a...*
qí-bí-[*ma*]
um-ma bu-qa-qum ra-[*im-ka-(a)-ma*]
[d]*da-gan ù* [d]*ha-*[*na-at ša-al-mu?*]
a-nu-um-ma [I]AB-[
ù [I]*pí-di-t*[*i?* ìr?-meš?
be-lí-ia i-[
a-wi-lu-ú šu-nu [
šum-ma i-na k[*i-na-tim*]
t[*a-ra-ma-an-ni*]
[*a-wi-le-e šu-nu-ti*]
it-ti be-lí [ ]
šu-ṣi-a-am [*ra-i-mu-ut-ka*]
i-na an-ni-tim [*lu-mu-ur*]
a-wi-lu-ú šu-nu d[umu-meš...]
aš-šum a-wi-le-e š[*u-nu-ti?*]
be-lí šu-qí-[*il*]

[1]A Šunerha[a)]-[ ] [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Buqâqum, ton a[mi]
[4]Dagan et Ha[nat vont bien [b)]]. [5]Voici: Ab[...] [6]et Pidit[i? serviteurs?] [7]de mon seigneur [...] [8]Ce sont des hommes libres(?)[c)][...] [9-10]si tu [m'aimes] vrai[ment[d)]][13]fais sortir [11][ces hommes] avec Bêli-[...] [14][que je voie] en ceci [13][ton amitié[e)]]; [15]ces hommes [sont] des [...][16]au sujet de ces hommes, [17]attire l'attention de mon seigneur.

a) Même si cette graphie en paraît étrange, il doit s'agir du nom de Šunuhrahalu, à qui l'on adresse souvent la demande *be-lí šu-qí-il*, comme à la ligne 17.

b) On sait que Buqâqum et Kibsi-Addu ont reconstruit le temple de Hanat (cf. le **n°507 [A.2367]**).

c) Pour *awîlû* «personnes libres» ou «notables, dignitaires (du Palais)» voir *ARMT* XIV, 232 *ad* 74,16.

d) Cette restitution m'a été proposée par F. Joannès d'après l'un des textes qu'il publie dans ce volume, le **n°441 [A.3467]** ll.3'-4', qui est une lettre à Šunuhrahalu.

e) Voir par exemple *ARM* XVIII, 38: 13-15.

474 [A.198]

Buqâqum écrira au roi dès qu'il aura tranché l'affaire en question et il a profité de la présence d'Uṣur-pî-šarrim pour répondre immédiatement.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma bu-[*qa-qum*]
ìr-*ka-a-ma hal-ṣum ša-lim*
a-na a-wa-tim ša be-lí
iš-pu-ra-am
[*an-n*]*i-tam la an-ni-tam*
a-na be-lí-ia <a>-ša-pa-ra-am
u_4*-um ṭup-pí be-lí-ia*
ik-šu-dam [I]*ú-ṣur-pi*$_4$-lugal
ma-ah-ri-ia
wa-ši-ib ù qa-ta-am

wa-ar-ka-at a-wa-tim
8 *[š]a-a-ti a-pa-ra-ás-ma*
a-na qa-ti-im-ma
16 *me-he-er ṭup-pí be-lí-ia*
uš-ta-bi-lam

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Buqâqum, [4]ton serviteur.

Le district va bien. [5]En ce qui concerne l'affaire au sujet de laquelle mon seigneur [6]m'a écrit, [7]dès que j'aurai fait une enquête sur cette affaire [9-10] j'écrirai [une] chose ou l'autre à mon seigneur. [11]Le jour où la tablette de mon seigneur [12]m'est parvenue, Uṣur-pî-šarrim[a] [13-14]était chez moi [15-17]et j'ai fait porter sur le champ la réponse à la tablette de mon seigneur.

a) Uṣur-pî-šarrim était le portier du harem, voir *M.A.R.I.* 3, p. 127 n. 2.

475 [A.57]

Le roi avait écrit à Buqâqum et Kibsi-Addu de s'emparer d'informateurs afin de savoir si les Ešnunnéens ne comptaient pas profiter de ce qu'il serait occupé par les sacrifices à Dîrîtum pour lui créer des difficultés; Buqâqum et Kibsi-Addu lui envoient donc les informateurs que leurs gendarmes ont pris entre Šitullum et Yahappilâ.

a-na be-lí-ne
2 *qí-[bí]-ma*
um-ma bu-qa-qum ù ki-ib-sé-e-^{d}IM
4 ìr-*du-ka-a-ma ha-al-ṣum ša-lim*
lú-meš *ba-az-ha-[a]t?-ni du-un-nu-na*
6 *be-el-ni ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi*
siskur$_2$-re ^{d}*di-ri-*$^{\lceil}$*tim* ^{1}*e-ep-pé-eš*
8 [*as*]-*sú-ur-ri-ma ṣa-ab* lú èš-nun-na^{ki}
[*i*]-*nu-ma a-na* siskur$_2$-re *pu-ul-lu-sa/-ku*
T.10 $^{\lceil}$*a*^{1}-*yi-ša-am-ma*
i-'a$_4$*-ad-de*$_4$*-er-ma*
12 *ú-pa-la-sa-an-ni*
R. lú-meš *ba-az-ha-at-ku-nu*
14 *ṭú-ur-da-ma* lú *ša li-ša-nim*
li-il-qú-nim an-ni-tam
16 *be-el-ni iš-pu-ra-am*
ki-ma na-aš-pa-ar-ti be-lí-ne
18 lú *ba-az-ha-at-ni ni-iṭ-ru-ud-ma*
bi-ri-it ši-tu-ul-lim^{ki}
20 *ù ia-ha-ap-pí-la*^{ki}
lú *ša li-ša-nim il-qú-ni*[*m*]
22 *a-nu-um-ma* lú *ša li-ša-/nim*
T. *a-na ṣe-er be-lí-ne*
24 *nu-uš-ta-ri-a-*{AM}-*am*
be-el-ni ṭe$_4$*-ma-am*
26 *g*[*a-a*]*m-ra-am li-iš*$_7$*-ta-a-*$^{\lceil}$*a*^{1}*l-šu-nu-ti*

[1]A notre seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parlent) Buqâqum et Kibsi-Addu, [4]tes serviteurs.

Le district va bien (et) [5]nos forces de gendarmerie sont très solides. [6]Notre seigneur nous a écrit en ces termes: «[7]Je vais faire les sacrifices à Dîrîtum; [8][il ne] faudrait pas que [9]pendant que je me

soucierai des sacrifices, [8]les troupes d'Ešnunna [10-11]me fassent des ennuis[a] quelque part et [12]me causent des soucis. [13-15]Envoyez (donc) des gendarmes à vous s'emparer d'informateur(s)». Voilà ce que [16]notre seigneur nous a écrit. [17]Conformément au message de notre seigneur, [18]nous avons envoyé des gendarmes à nous et, [19]entre Šitullum[b][20]et Yahappilâ, [21]ils se sont emparés d'informateurs[c]. [22-24]A présent nous envoyons les informateurs à notre seigneur, [25]qu'il leur demande un rapport complet.

a) Voir le **n°493 [M.14002]** note **c**.

b) Pour Šitullum voir l'introduction, §1; apparemment, c'était un endroit où les Mariotes avaient coutume de prendre des informateurs, voir le **n°491 [A.233]** et Asqudum **n°33 [A.3639]**.

c) Ici, comme à la l. 22, je traduis par un pluriel à cause du *-šunuti* de la l. 27.

476 [M.6750+M.14482]

Buqâqum et Kibsi-Addu transmettent au roi ce que leur ont appris des informateurs, apparemment (car le texte est mutilé) sur ce qui se passe dans la région de Râpiqum.

[*a-n*]*a be-lí-*[*ne*]
2 [*q*]*í-b*[*í*]-[*ma*]
[*u*]*m-ma bu-qa-q*[*um*]
4 *ù ki-ib-sí-*[d]IM
ìr-meš-*ka-a-ma*
6 *ḫal-ṣum ša-lim* lú *ki-ir-ra-am* {NI}
ni-iṭ-ru-ud ša li-ša-nim
8 *il-qú-né-ši-im ù wa-ar-ki*
ša li-ša-nim mu-un-na-ab-tum
10 [*í*]*m-qú-ta-an-né-ši-im*
[*ù*? *k*]*i-a-am iq-bu-né-ši-im*
12 [*um-m*]*a-a-mi ṣa-ba-am*
T. [*i-na*? *ma-ḫ*]*a*?*-ar* [d]su'en-*a-bu-šu*
14 [o o o o (o) *í*]*l-pu-tu*
[o o o o (o) *ṣ*]*a-bu-um iš-ka-ra-tim*
R.16 [o o o o (o)]*is-sà-ah-ru-ma*
[o o o o (o)]*uš-ta-ap-ṭe*$_4$*-ru*
18 [*ù*? *ši-*]*ip-ṭam ki-a-am*
[*id*]*-di-nu um-ma-a-mi é pí-ti*
20 giš-šukur *i-*{na}*-di-in*
[f]*ù*[1] *ṣi-di-it* u$_4$ 40 kam *ra-de-em*
22 [*u*]*m-ma-a-mi ra-pí-qa-am*[ki]
[*ep*]*-pé-eš ù pa-ni* dingir-meš-*ni*
24 [*ša ra-p*]*í-qí-im*[ki] *ep-te-te*
[*na-a*]*k-ru-um-ma uṣ-ṣí-né-ši*
(...)
TL. [*ṭ*]*e*$_4$*-ma-am ga-a*[*m-ra-am*
2' [ ]*ša-am*[

[[1]A notre] seigneur[r][2] dis ceci[l]: [3]ainsi (parlent) Buqâqum [4]et Kibsi-Addu, [5]tes serviteurs.

[6-10]Le district va bien. Nous avons dépêché un détachement; ils nous ont capturé un informateur et après (que) l'informateur (eut été pris), un fuyard nous est arrivé [11] et voici ce qu'ils nous ont dit:«[12-14][...]recrutent[...]une troupe [par devant? Sîn-abušu[15-17]...la] troupe [...] les tâches [...] étant revenus[...] ont été licenciés [[18-19]et ils ont] enjoint ceci: «Ouvre le magasin[a],[20] donne! une lance

21et fournis des provisions pour quarante jours 22-24en disant "[Je for]tifie Râpiqum et je viens de me propitier les dieux de Râpiqum; c'est [l'en]nemi qui devra venir nous attaquer[b)] [...]

(lacune)

1'[...] un rapport com[plet...]

a) Mot à mot «la maison».

b) Pour *waṣûm*, «envahir», cf. **n°217 [M.8071]** note **f**. Dans la mesure où le texte est mutilé et où Sîn-abušu ne nous est pas autrement connu (il est peu probable qu'il s'agisse du personnage d'Alep cité dans **A.1270**), il est difficile de situer cette lettre et de savoir qui s'exprime aux lignes 19ss. Le contexte me paraît celui du contrôle de la moyenne vallée de l'Euphrate face aux attaques d'Ešnunna, voir l'introduction §2.

477 [A.2990]

Buqâqum et l'armée sont allés de Râpiqum à Yabliya en passant par Harbû pour s'y approvisionner. On fortifie Yabliya et un corps de troupes babylonien est arrivé à Harbû où Buqâqum a fait entrer les approvisionnements venus de Râpiqum

[*a-na be-lí-ia (/) qí-bí-ma*]
[*um-ma*]⌜*bu-qa-qum*⌝-[*ma*]
2' ìr-*ka-a*-[*ma*]
iti *ki-nu-nim* u_4 3 ka[m ba⌝-zal⌝-*ma*]
4' *iš-tu ra-pí-qí-im*[ki]
ni-iš-še-⌜*e*⌝*-em-*[*ma*]
6' *a-na ha-ar-bé-*[*e*]ki *ni-i*[*l-li-ik*]
ù u_4 5-kam *a-di* ⌜*ṣa*⌝*-bu-*[*um*]
8' *ṣi-di-is-sú ú-*⌜*ki-in-nu*⌝
*i-na ha-ar-bé-e*ki *nu-ši-ib*
10' u_4 1-kam *iš-tu ha-ar-bé-e*ki
ni-iš-še-em-ma a-⌜*na*⌝*ia-ab-li-ia*ki
12' *ni-ik-šu-da-am*
iti *ki-nu-nim* u_4 10-kam ba-zal-*ma*
14' *a-na a-lim ia-ab-li-ia*ki
e-pé-ši-im qa-tum ša-ak-na-at
R.16' ⌜*ù*⌝ *li-pí-it-eš*$_4$*-tár* lú ká-dingir-ra⌜ki⌝
qa-du-um 5 li-mi ṣa-bi-im
18' *bé-eh-ri-im a-na ha-ar-bé-e*
ú-lu a-na pa-ṭì-im a-ma-ri-im
20' *ú-lu-ma a-na i-di-im ša-ni-im-ma*
il-li-kam ṭe$_4$*-ma-am*
22' *ga-am-ra-am a-di-ni ú-ul al-ma-ad*
ṭe$_4$-[*m*]*a-am ga-am-ra-am*
24' *a-*⌜*la*⌝*-ma-ad-ma a-na be-lí-ia*
a-š[*a-a*]*p-pa-ra-am*
26' *še-um* [nì]-gál-há *ù e-nu-tum*
ša iš-⌜*tu*⌝ *ra-pí-qí-im*ki
28' *nu-ma-h*[*i*]*-ra-am a-na ha-ar-bé-e*ki
[*nu-u*]*š-t*[*e-r*]*i-i*[*b*]
30' [o o o⌝ *a-na ṣe-e*]*r*⌜*be-lí-ia*⌝
lacune de deux lignes

[1A mon seigneur dis ceci: 1'ainsi parle] ⌜Buqâqum⌝, 2'ton serviteur.
3'-5'Le 3 *Kinûnum* (vii)[écoulé?a)] nous avons quitté Râpiqum [et] 6'-9'nous sommes allés à Harbû et (pendant) cinq jours, jusqu'à ce que l'armée eut préparé ses provisions, nous sommes restés à Harbû. 10'-12'En un jour, nous avons quitté Harbû et gagné Yabliya. 13'Le 10 *Kinûnum* écoulé, 14'-15'on s'est mis à fortifier la ville de Yabliya 16'et Lipit-Ištar, le Babylonienb), 17'-21'est arrivé à Harbû avec cinq mille hommes d'élite soit pour inspecter la frontière, soit pour une autre raison. 21'-22'Jusqu'à présent, je n'ai pas pris complètement connaissance de la situation:23'-25'quand je l'aurai fait, je l'écrirai à mon seigneur.26'28' Le grain, les biens et le matériel que nous avons fait remonter depuis Râpiqum 29'[nous] les avons fait entrer 28'à Harbû[...] 30'[à] mon seigneur [...]c).

a) Restitution probable d'après le décompte des jours.

b) Il ne doit pas s'agir du messager de ce nom (cf. **n°484 [A.2580]** et **n°486 [M.5408]**) mais d'un «général».

c) Il faut noter que la progression de Buqâqum et ses troupes, ainsi que l'approvisionnement, se font de Râpiqum à Yabliya, c'est-à-dire d'aval en amont à partir de la Babylonie et non en descendant le fleuve à partir du coeur du royaume de Mari (pour *mahârum* II cf. **n°25 [A.4331 bis]** note a). Le contexte paraît celui d'une opération d'une certaine envergure, montée sinon avec l'aide du moins avec l'approbation de Hammu-rabi et probablement lors d'un affrontement plus ou moins direct avec Ešnunna mais il me paraît difficile de préciser quand. On pense aux événements des années ZL 2'-3' et à cette alliance de Mari avec Babylone qui a permis d'«arracher du pays la griffe de l'ennemi» comme cela sera souligné lors des pourparlers avec Hammu-rabi sur la possession de Hît. D'ailleurs une lettre de Kibsi-Addu, **n°503 [A.2871+]**, où il est question d'un problème d'approvisionnement depuis Râpiqum et qui pourrait donc faire allusion au même contexte, date probablement de l'année 2' (voir l'introduction du chapitre 4).

Noter qu'apparemment la frontière passe dans la région de Harbû, à moins qu'il ne faille donner à *pâṭum* le sens de «front militaire» (cf. **n°156 [A.878]** note c), un sens qui conviendrait très bien ici.

478 [A.4380]

Buqâqum demande au roi qu'on lui écrive rapidement pour qu'il puisse envoyer ses gendarmes et faire porter une tablette à Lâ'ûm.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
⌜*um-*⌝*ma bu-qa-*⌜*qum*⌝*-ma*
[ir-*k*]*a-*⌜*a-ma*⌝
(...)
R. x x x[ ]

2' *ša-a la-i-im* nu-ban[da$_3$]
li-ša-aš-ṭe$_4$-ra-am-m[*a*]
4' *a-na ṣe-ri-ia li-ša-*⌜*bi-lam*⌝
a-ki-ma a-na-ku ar-hi-iš ba-za-ha-ti
T.6' *ša a-na* èš-nun-na *a-ṭà-ar-dam*
ar-hi-iš ṭup-pa-am a-na ṣe-er
8' *la-i-im ub-ba-lu*

1A mon seigneur 2dis ceci: 3ainsi (parle) Buqâqum, 4ton [serviteur].
(lacune)... 2'de Lâ'ûm le lieu[tenant] 3'que l'on fasse écrire 4'et que l'on me fasse porter, 5'afin que moi 6'j'envoie 5'rapidement mes forces de gendarmerie 6'qui (sont) pour Ešnunna (et) 7'-8'qu'ils portent rapidement une/la tablette à Lâ'ûm.

479 [A.170]

Buqâqum prévient le roi que l'adversaire fortifie Harbû et Yabliya, et que Yassi-Dagan lui a demandé de renvoyer les Anciens que le roi lui avait envoyés. Šallurum menace d'attaquer au bout de cinq

jours et Buqâqum demande des renforts. Il rappelle aussi au roi que les gens de Hurbân lui font des ennuis et que les présages sont mauvais.

a-na be-lí-ia qí-bí-[ma]
um-ma bu-qa-qum-m[a]
ìr-*ka-a-ma*
5 *li-mi* lú-meš uru^{ki} *ia-ab-li-ia*^{ki}
i-pé-eš ù ša-al-lu-rum
qa-du-um 15 *li-mi ṣa-bi-im*
ha-ar-bé-e^{ki} *ú-da-na-an*
ù ia-si-^{d}*da-gan* ìr-*ka-a*
ki-a-am iš-pu-ra-am
[*um*]-*ma šu-*<*ma*> lú šu-gi-meš
[*ša*] *be-lí iš-pu-ra-kum*
[*a*]-*na ṣe-er* {X} *be-lí-ia*
T. [*ł*]*ú-ru-sú-nu-*$^{\lceil}$*ti-ma*$^{\rceil}$
[*l*]*a ta-ka-la-š*[*u-nu-ti*]

R. *ù* $^{\lceil}$*aš-šum*$^{\rceil}$ *ša-lu-ri-im*
a-na ia-si-^{d}*da-gan* ìr-*ka-a*
ki-a-am iq-bi um-ma šu-ma /$^{\lceil}$u$_4$$^{\rceil}$5-kam
$^{\lceil}$*ú-*$^{\rceil}$*qa-ku-nu-ti-ma*
ṣí-il-tam a-ša-ka-an
ṣa-bu-um né-eh-ra-rum
li-ik-šu-dan-ni
a-na be-lí-ia aš-$^{\lceil}$*t*$^{\rceil}$*a-ap-ra-am*
be-lí ša e-li-šu ṭà-bu
li-pu-úš
ù aš-šum lú-meš *úr-ba-na-yi*^{ki}
a-na b[*e-lí*]-*ia* 1-*šu* 2-*šu aq-bé-em*
T. lú-meš *šu-nu ú-pa-la-as-*[*ma*]
ú te-re-tum lu-pu-t[*a*]
TL. *ṣa-bu-um li-ih-mu-ṭà-am*

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, [3]ton serviteur.

[4-5]Cinq mille hommes fortifient la place de Yabliya et Šallurum, [6]avec quinze mille soldats, [7]renforce Harbû. [8]Yassi-Dagan, ton serviteur, [9]m'a écrit en ces termes: «[13]Adresse [12]à mon seigneur [10]les Anciens [11][pour lesquels] mon seigneur t'a écrit, [14]ne les retiens pas. » [15]En ce qui concerne Šallurum[a] [16-17]il a déclaré ceci à Yassi-Dagan, ton serviteur: «[18]Je vous attends pendant cinq jours, [19]puis j'attaque». [20]Que des troupes de secours [21]me parviennent; [22]je viens d'écrire à mon seigneur, [23-24]que celui-ci fasse comme bon lui semble. [25]Au sujet des gens de Hurbân, [26]j'ai dit et répété à mon [seigneur] [27]que ces gens me font des ennuis, [28]or les présages sont mauvais. [29]Que des troupes se hâtent vers moi!

a) Les deux signes (*aš-šum*) sont très effacés comme si le scribe s'était ravisé mais il n'a pas transformé *Šallurim* en *Šallurum*.

480 [A.370]

Buqâqum et Yaṣi-El informent le roi que les Ešnunnéens et Šallurum fortifient Yabliya, Al-kabi et Harbû et menacent le Suhum. Il faut envoyer des secours d'urgence sinon Mulhân sera évacuée et le district devra l'être aussi.

a-na be-li$^{\circ}$*-ni qí-bí-ma*
um-ma bu-qa-qum ù ia$_5$*-ṣí-*AN
ìr-<meš>-*ka-a-ma*
5 *li-mi* lú-meš èš-nun-na^{ki}
a-na ia-ab-li-ia^{ki} *a-al ka-bi-im*
e-pé-ši-im i-li-a-am
ù 1 *me-at* 20 giš-má-tur-há *it-ti-šu*
ú um-ma-mi $^{\lceil}$*ša-lu-rum*
uru^{ki} *ha-ar-bé-e*^{ki} *ú-da-na-an*
ú a-na su-hi-im pa-nu-šu ša-ak-nu
ṣa-bu-um né-eh-ra-rum li-ik-šu-dam

12 *a-sú-ri-ma a-⌜x x⌝-ad*
i-pé-eš
T.14 *ú e-li* ⌜*ša-lu-ri-im*
a-di-ni ú-ul ú-ki-in-nam
16 *ṣa-bu-um né-eh-ra-rum li-ik/-šu-dam*
R. ⌜*šum*⌝*-ma ṣa-bu-um la i-ha-mu-ṭá/-am*
18 uru-ki *mu-ul-ha-an*[ki]
a-na-di-a-am-ma at-ta-la⌝*-kam*
20 *ú ha-al-ṣum ša be-lí-ia*
in-na-ad-⌜*di*⌝

[1]A notre seigneur dis ceci: [2]ainsi (parlent) Buqâqum et Yaṣi-El, [3]tes serviteurs.

[4]Cinq mille hommes d'Ešnunna [5-6]sont montés pour fortifier Yabliya (et) Al-kabi[a] [7]et cent vingt barques avec eux. [8]On dit: « Šallurum [9]renforce la place de Harbû [10]et il va aller au Suhum». [11]Que des troupes de secours me parviennent; [12-13]j'ai peur qu'il ne fortifie ... [14-15]d'autant que jusqu'à présent, je n'ai pas encore pu établir une position en amont de Šallurum. [16]Que des troupes de secours me parviennent! [17]Si des troupes ne se hâtent pas vers moi, [18-19]j'évacuerai la place de Mulhân [20]et le district de mon seigneur [21]devra être évacué[b].

a) Cf. le **n°479 [A.170]** et, pour Al-kabi, *AEM* I/1 p. 144 n. 42; le [ki] manque, probablement parce que le nom occupe toute la tranche et qu'il aurait fallu l'inscrire sur le revers.

b) Le passage à la première personne et le fait que Buqâqum est cité en premier font penser que c'est lui qui parle d'abandonner Mulhân: en était-il gouverneur? Voir l'introduction §1. Si Mulhân était en aval de Hanat, elle fut peut-être prise quand Hanat tomba aux mains des Ešnunnéens en ZL 3'(cf. introduction, §2).

481 [A.3081]

Buqâqum rend compte au roi de son action au sud de Yabliya et de ce qu'il a répondu à certains personnages à qui il avait fait prêter serment (une lacune nous empêche de savoir de qui il s'agit). Il enverra bientôt un rapport complet.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma bu-qa-qum-ma*
ìr-*ka-a-ma*
4 *aš-šum ṭe*$_4$*-mi-im ša às-qú-du-um*
⌜*aš-ma-ad*
6 *ù me-ep-tu-um iš*$_6$*-ta-lu-ma*
i-⌜*zi-bu-ni*⌝*-in-ni*
8 ⌜*ta-ku-un*⌝*-ha-ni*
qa-⌜*du-um* lú-meš⌝ *na-ha-li aṭ-ru-ud-ma*
10 *ú -ul* x x x *ú-ta-am*
ú a-⌜*na-ku* ⌝ *ka-ṣa-a-am ša-ap-la-nu ia-ab-li-ia*[ki]
12 5 [+x gá]n a-šà *al-li-ik-ma*
[*ú* kaskal-a⌝ *ša*]*-ni-a-am ú-te-*⌜*ra*⌝*-am*
(lacune)
R. *um-ma a-*[*na-ku-ma*]
2' *wa-ar-k*[*i* ...
ki-ma be-lí x [

4' *ù* a-šà-há-*tim* ⌜*a-na a*⌝-*he-ku-nu*
i-di-nu-ú
6' ⌜*ù*⌝ *a-na-ku ni-iš* dingir-*lim*
áš-ku-na-ku-nu-ši-im
8' *an-ni-tam* [*a-p*]*u-ul-šu-nu-ti*
te$_4$-*em-šu-n*[*u ga*]-*am-ra-am*
10' *a-la-ma*-⌞*dam*⌟-*ma*
a-na be-lí-ia a-ša-pa-ra-am
12' *ú ha-al-ṣum ša be-lí-ia ša-lim*

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, [3]ton serviteur.

[4]A propos du fait qu'Asqudum[a)], [5]Ašmad [6]et Meptûm [7]m'ont laissé après s'être consultés, [8-9]j'ai envoyé Takunhani avec les hommes de l'oued [b)] [10]et n'ai pas vu?.... [11]Pour moi, par la steppe au sud de Yabliya, [12]j'ai parcouru [N] lieues et [18]je suis revenu par un au[tre chemin(?)].

(lacune)

... [1']j'ai dit: «[...] [2']après [...] [3']comment mon seigneur [...] [4'-5']et il a livré des champs à vos frères, [6'-7']et moi je vous ai imposé un serment par les dieux». [8']Voilà ce que je leur ai répondu. [9'-10']Je prendrai connaissance du rapport complet qui les concerne et [11']je l'enverrai à mon seigneur. [12']Le district de mon seigneur va bien.

a) On peut rapprocher ce texte d'*ARM* VI, 71 et d'une lettre d'Asqudum et Ašmad (**n°33 [A.2989]**); après l'invasion des Ešnunnéens et leur départ en ZL 4', la région du Suhum fut réaménagée: une partie de l'ancienne population fut déportée et une autre population installée à sa place, voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 148. C'est probablement dans ce contexte qu'il faudrait placer la déclaration de Buqâqum partiellement conservée au revers.

b) Voir lú-meš *ša na-ha-lim.* dans **A.915**, cité par J.-M. Durand dans *AEM* I/1.

482 [A.4021]

Buqâqum fait part au roi d'une razzia de Sutéens et de ce qu'il compte faire.

a-na be-lí-ia [*qí-bí-ma*]
2 *um-ma bu-qa-qum* ìr-*ka-a-ma*
ha-al-ṣum ša-lim
4 *ṣa*-[*bu-u*]*m ša* <*me*>-*sa-ri-im ù ha-di-du-um*
[lú *su-tu*-]⌜*ú*⌝ *ša a-na ša-ha-ṭì-im*
6 [*sa-ak-nu*] *ša i-na pa-ni-tim a-na be-lí-ia*
[*aš-pu-ra-am*] *i-na a-ga-de*^{ki} *i-bi-ru*
8 [ ] [x x x *i*]*š-hi-ṭú-ma*
(env.4 ll.)
R. [*šu*?-*n*]*u*?-*ma iṭ-bu-*[*ú*]
2' *me-sa-ra-am ha-di-da-am*
ù 30 lú *su-ti-i it-ti-šu-nu*
4' *ut-te-er-ru ša-pí-il-ta-šu-nu*
ba-lum ṣú-ba-tim e-ri-ši-šu-nu-ma
6' [*i*]*t-ta-ṣú-ú*

[1]A mon seigneur [dis ceci]: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le district va bien. [4]La troupe de Mesarum[a)] et Hadidum [5][le Suté]en qui [6][s'apprêtaient à] [5]piller, [6]au sujet de qui [[7]j'ai écrit] [6]auparavant à mon seigneur, [7]ont traversé à Agadé[b)]. [8][...] ont pillé.

(lacune)

...[1']] ... se sont dressés: [4']ils ramèneront [2']Mesarum, Hadidum [3']et trente Sutéens avec eux, [4']le reste d'entre eux [6']sortira [5']sans vêtement, complètement nu.

a) Pour Mesarum, J.-M. Durand me signale le NP féminin ᶠme-sa-ra dans **M.5543** iii et Mesarân dans *ARMT* XXIV, n°32 rev. 14'.

b) Agadé était donc située sur un cours d'eau, ce que l'on ignorait, et, si c'était sur le fleuve, à un endroit où l'on pouvait traverser.

483 [A.3082]

Buqâqum rend compte au roi de l'expédition de représailles qu'il a effectuée après une razzia des Sutéens, de sa tentative d'union des (ou avec les) Sutéens et de l'entrée de l'un d'eux à son service. La fin, mutilée, concerne entre autres des Guti et Išme-Dagan.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
hal-ṣum ša-lim lú-meš *su-tu-ú*
i-na ma-di-na-tim iš-hi-ṭú-ú
an-ha-ri-ir-ma udu-há *ú-ṭ*[*e-ra-am*]
dumu *a-hi-e-ba-al* ù dumu *su-mu-*⌜*la-bu*⌝
uš-te-ṣú-ú
ù a-na-ku 2 munus *su-te-tim* 3 anše-há
ú-te-[*r*]*a-am*
i-na a-la-ki-ia a-na li-ib-bi
udu-há lú *su-ti-i ah-ha-bi-iṭ-ma*
[*a-n*]*a iš-te-et e-pé-ši-im*
[*qa-ta-a*]*m aš-ku-un-ma*
[ ]-*ab-la* x [
[ ] x
[ ]-*ni-ne*
[ ]-*ma*
[ ]-*la*? *iš-pu-ra-am*
[*um-ma šu*]-*nu-ma*
⌜*ša*?⌝ *ni-mu-ru a-na* ⌜*gu*⌝-*lu-ul-tim*
ú-ul ni$_5$-*na-di-in-ka*
i-na-an-na ṭup-pí be-lí-ia
li-ik-šu-da-am-ma
iš-te-et i ni$_5$-*pu-úš* {I}
šukur$_3$ (ŠI.IR)-*ni*$_5$ *i nu-ma-ri-ir*
I*gu-la-du su-*⌜*tu*⌝-*ú*
in-na-bi-tám-ma a-na ṣe-ri-/ia
it-ta-al-[*k*]*am*
ma-ah-ri-ia ⌜*wa*?-*ši*?⌝[-*ib*]
ša-ni-tam ba?-*x* [
(cassée)
(cassée)
[*n*]*u*?-*ur* [
[ ] x *ú* [
ša-ni-tam 5 *me-tim* lú *na-x* [

TL.36 *ù 4 me-tim qú-tu-ú i-na* ká-dingir-[ra^{ki}]
pí-qa-at^{I}*iš-me-*^{d}*da-gan i-l*[*e-e-em*$^{?}$]
38 [*i-*]*n* [*a-an-n*]*a* [*ša-pí-i*]*r-tam ú-ka-na-k*[*a-am-ma*]
^{r}*a-na*^{1} [*ṣe-ri-š*]*u a-ša-pa-ra-am*

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le district va bien. Les Sutéens [4]ont fait une razzia dans les «qadâ»[a], [5]je suis allé à la rescousse et j'ai rame[né] les moutons. [6]Le fils d'Ahi-Ebal[b] et le fils de Sûmu-Labû [7]ont été emmenés prisonniers. [8-9]Quant à moi, j'ai (aussi) ramené deux Sutéennes et trois ânes. [10-11]En chemin, j'ai fait incursion parmi les (troupeaux de) moutons des Sutéens et [12]pour faire action commune, [13]j'ai [entre]pris de [...][c].

(lacune)

... [17]m'ont écrit: [18-21]«[De ce que?] nous avons vu, nous ne t'assignerons pas la faute». [22]A présent, qu'une tablette de mon seigneur [23]me parvienne (afin) [24]que nous nous unissions [25]pour rendre nos forces plus solides[d]. [26]Guladu, le sutéen, [27-28]s'est enfui et il est venu auprès de moi; [29]il est (maintenant) à mon se[rvice]. [30]D'autre part [[e]...]

(lacune)

[35]D'autre part, cinq cents *na*[.....] [36]et quatre cents Gutéens, à Baby[lone...] [37]peut-être Išme-Dagan monte[-t-il.] [38]A[présent,] je vais scell[er] un message [39]et le l[ui?] envoyer.

a) Pour ce passage, voir *NABU* 87/81 .

b) D'après *ARM* VI, 71, Ahi-Ebal était un protégé de Meptûm.

c) Il faut probablement rapprocher ce passage des lignes 24s. La première personne employée aux lignes 22 et 23 fait penser que c'est Buqâqum qui parle: dans ce cas le «nous» des lignes qui suivent devrait représenter celui-ci et les Sutéens, et non les Sutéens seuls.

d) Pour IGI-KAK écrit ŠI-IR (šukur$_3$) et *šukurrum* «force militaire», voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 185 et *NABU* 87/79; pour *murrurum*, «renforcer, fortifier» voir *NABU* 87/82.

e) *ba-za-*[*ha-ti*] est impossible.

484 [A.2680]

Buqâqum annonce au roi l'arrivée prochaine de six cavaliers mariotes et deux cavaliers babyloniens porteurs d'un message d'Ibâl-pî-El.

a-na be-lí-[*ia*]
2 *qí-bí-*[*ma*]
um-ma bu-qa-q[*um* ìr-*ka*(*-a*)*-ma*]
4 *ha-al-ṣum* [*ša-lim*]
^{I}ìr-^{d}[
6 ^{Id}IM-*e-šu-*[*uh*$^{?}$]
^{I}*bu-ra-tum*
8 ^{I}*í-ba-lu-um*
^{I}*ṣíl-lí-*^{d}*ma-am-ma*
10 ^{I}*i-din-*^{d}*ha-la-ab*

[6] *ra-ak-bu-*^{f}*ú*^{1}
T.12 [*ša*] *be-lí-ia*
[^{I}*l*]*i-pí-it-eš*$_4$*-tár*
R.14 ^{II}dumu-*er*^{1}*-ṣe-tim*
^{f}2^{1} *ra-ak-bu-ú*
16 lú ká-dingir-ra^{ki}
a-na ṣe-er be-lí-^{f}*ia*^{1}
18 *i-te-et-qú-n*[*im*]
te$_4$*-em i-ba-al-p*[*í*-AN]
20 *na-šu-*[*ú*]

[1]A [mon] seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Buqâq[um], [ton serviteur].

[4]Le district [va bien]. [5]Warad-[...], [6]Addu-ešu[h?], [7]Buratum, [8]Ibâlum, [9]Ṣillî-Mamma, [10](et) Iddin-Halab, [11]six cavaliers [12]de mon seigneur, [13]Lipit-Eštar[a] (et) [14]Mâr-erṣetim[b], [15]deux cavaliers de [16]l'homme de Babylone, [18] sont passés, allant [17]vers mon seigneur, [20]porteurs [19]d'un message d'Ibâl-pî-El.

a) Voir *M.A.R.I.* 5 p. 619 et le **n°486 [M.5408]**.
b) Je dois la lecture de ce nom à D. Charpin.

485 [M.13602]

Arrivée de messagers de Babylone et de Malgium.

[*a-na be*]-*lí*-[*ia*]
[*qí-b*]*í*-[*ma*]
[*um-ma bu*]-*qa-qum* [ìr]-*ka-ma*
[*ha-al-ṣum*] ˹*ša-lim*˺
[*i-na*] *a-hi-ti-ia ki-a-am eš-me*
[*um-ma-mi ṭe*$_4$?-]*em ha-am-mu-ra-bi* lú ˹ká-dingir-ra˺^{ki}
[*i-le*]-*em ù ṭe*$_4$-*em* lú *m*[*a-a*]*l-gi*$_5$-*i-im*
[*i-le-em ši-p*]*í-ra-tu-šu-nu*
[ ]-*ma*
(...) (revers non inscrit)

[A mon sei]gneur dis [ceci: ainsi (parle) Bu]qâqum, ton [serviteur].
Le district] va bien. J'ai entendu dire dans mon entourage: [«Un mess]age d'Hammu-rabi l'homme de Ba[bylone est arri]vé et un message de Malgium[est arrivé;] leurs [ins]tructions[...]

486 [M.5408]

Buqâqum a interrogé Yattin-Erah, arrivé en compagnie de quatre Babyloniens: deux de ces hommes vont à Mari et deux à Andarig. Après une courte lacune, il est question de l'arrivée d'Ibâl-pî-El et des soldats qui sont avec lui.

[*a-n*]*a be-lí-i*[*a*]
[*qí*]-*bí-ma*
[*um*]-*ma bu-qa-qum* ìr-*k*[*a-*(*a*)*-ma*]
[*ha-a*]*l-ṣum š*[*a-lim*]
[˹]*li-pí-it* -[*eš*$_4$-*tár*?]
[˹]*i-din*-^{d}*na-b*[*i-um*]
[˹] ^{d}amar-utu-*mu*-[*ba-li-iṭ*]
[˹]*ri-im*-^{d}IM 4 [lú-meš ká-dingir-ra^{ki}]
[˹]*i-su-ru-um* lú *a*[*n-da-ri-ig*^{ki}?]
[*ù*] *ia-at-ti-in-e*-[*ra-ah*]
[*ša*] *it-ti i-ba-al-pí*-[AN]
[*i*]*t-ti-šu-nu ik-šu*-[*du*]
[*ṭ*]*e*$_4$-*ma-am áš-ta*-[*al-šu*]
[*um*]-*ma šu-ma* 2 lú-[meš ..]
[*a-n*]*a ma-ri*^{ki} *ù* 2 lú-[meš ..]
[*a-na an-d*]*a-ri-ig*^{ki} *i-la-k*[*u*]
(manquent 2 ou 3 lignes)
[*u*]*m-ma šu*-[*nu-ma ... i*]*m*? *ma*[(?)]
[*a-n*]*a* lugal [*nu-ṭe-he*]-*e-ma*
[*i-*]*na a-hi-ti-ia ki-a-am eš*-[*me*]
[*um-ma*]-*mi* 2 *li-im ṣa-ba*-[*am*]

[*ú-l*]*u-ma* 3 *li-im ṣa-b*[*a-am*]
6' [*i*]*t-ti i-ba-al-pí*-A[N]
i-ṭà-ar-ra-du-[*nim*]
8' [*ù*?] *i-ba-al pí*-AN *ki-a-*[*am iš-pu-ur*]
[*u*]*m-ma šu-ma wa-ar-ki ṭup-p*[*í-ia (annîm)*]
10' [*i-n*]*a* u_4 5-kam *a-ka-aš-*[*š*]*a-ad*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi parle Buqâqum, ton serviteur.

[4]Le dis]trict va [bien]. [5]Lipit-[Eštar?], [6]Iddin-Na[bium], [7]Marduk-mu[balliṭ] (et) [8]Rîm-Addu, quatre [Babyloniens?a)] [9](et) Isurum, homme d'An[darig?] [12]sont arri[vés], [10]Yattin-erah, [11]de l'entourage d'Ibâl-pî-El, [12]avec eux. [13]Je [lui ai de]mandé un rapport et (il m'a dit): [14]«Deux hom[mes] [15]vont à Mari et deux hom[mes] [16][à An]darig.

(lacune)

...[1']en disant «[... [2']nous présen]terons? au roi». [3']J'ai entendu (dire) autour de moi: «[7']Ils envoient [4']-[5']deux ou trois mille soldats [6']avec Ibâl-pî-El, [8']et Ibâl-pî-El [a envoyé le message] suivant: [9']"Après (avoir expédié) [ma présente ta]blette, [10']j'arriverai dans (les) cinq jours"».

a) Lipit-Eštar et Marduk-muballiṭ sont connus, voir *M.A.R.I.* 5 p. 619-620 et plus haut le **n°484 [A.2680]**

487 [A.3643]

Conformément aux ordres du roi, Buqâqum a envoyé un domestique au devant d'Ibâl-pî-El; celui-ci fait dire qu'aucun soldat babylonien n'est monté.

[*a*]-*na be-lí-ia*
2 *qí-bí-ma*
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
4 *ha-al-ṣum ša-lim*
ki-ma be-lí iš-p[*u-r*]*a-am*
6 lú-tur-*ia a-na pa-an i-ba-al-pí*-AN
aš-pu-ur-ma
8 *ṭe*$_4$-*em-šu ki-a-am*
[*i*]*l-qé-e-*[*em*]
T.10 [*u*]*m-ma-a-mi mi-i*[*m-ma*]
ṣa-bu-um lú ká-dingir-ra^{ki}
R.12 ⌜*ú*?⌝ lú *it-ti-šu*
ú-ul i-le-e-em
14 ⌜I*ša*⌝-*al-lu-rum*
a-lik i-di-šu
16 [*i*]*t-ti-šu i-la-kam*
[lú-tu]r-*ri i-na a-mi-im*
18 [*ša*] x-[o]-x-*ni*? ⌜*i*⌝-*zi-ba-aš-šu*
[*it*]-⌜*ta-al*⌝-*kam*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci; [3]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[4]Le district va bien. [5]Comme mon seigneur me l'avait écrit, [6-7]j'ai envoyé un de mes serviteurs au devant d'Ibâl-pî-El et [8-9]il en a re[çu] le message suivant: [10-11]«Au[cun] soldat de l'homme de Babylone [12]ou de ceux (qui sont) avec lui [13]n'est monté. [14]Šallurum[a)], [15]qui l'escorte, [16]marche avec lui». [17-19]Mon [servi]teur est parti sur le radeau [que ...][b)] lui a laissé.

a) Il est difficile de savoir si le Šallurum cité ici est le même que celui qui apparaît dans les **n°479 [A.170]** et **n° 480 [A. 370]** et de décider à qui se rapporte le *-šu* des ll. 15 et 16, donc de qui ce Šallurum était l'escorte ou l'allié. On peut rapprocher cela d'un commentaire de J.-M. Durand à propos d'une lettre d'Asqudum où apparaît le même personnage: «Šallurum est toujours présent à la tête de ses troupes mais il y a contact entre lui et les Mariotes et ils ne semblent plus se combattre.» (*AEM* I/1 p.147)

b) Le début de la ligne, en très mauvais état, doit donner le nom du personnage ou son état, surtout si le *-ni* signifie «notre ...».

488 [A.267]

Buqâqum annonce au roi qu'il a eu des nouvelles de Hammu-rabi et d'Ibâl-pî-El par plusieurs personnages qui vont maintenant se rendre auprès du roi et que d'autre part il a entendu dire qu'Ešnunna rassemble toutes ses forces à Tuttub. La fin du texte concerne les révélations de la femme de Sîn-iddinam sur la tentative du fils d'Asqudum pour la séduire.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-ma*
ha-al-ṣum ša-lim
[I]*ì-lí-ti-la-ti*
[I]*li-bur-be-lí*
[I]*a-pil-ku-bi*
[I]*ka-lu-ma-ṣa-ar*
[I]*a-ha-am-ar-ši*
[I]*sa-mi-e-ra-ah*
ù ⌜*ia-at*⌝*-ti-nu ša sí-ki*
ik-šu-du-nim áš-ta-al-šu-nu-ti-ma
ki-a-am iq-bu-nim
um-ma šu-nu-ma a-na i-ba-al-pí-AN
[I]*ha-am-mu-ra-bi*
ki-a-am iq-bi
um-ma-a-mi i-ša-ri-iš
a-pa-al-ka-a-ma
a-ṭà-ar-ra-ad-ka
an-ni-tam iq-bu-nim
a-na ṣe-er be-lí-ia
i-te-et-qú-nim
ṭe$_4$*-mu-um pa-nu-um-ma ša a-na be-lí-ia*
ú-ba-ar-ru-ú-šu
ša-ni-tam ṭe$_4$*-em* lú èš-nun-na^{ki} *i-n*[*a a*]-*h*[*i-ṭ*]*i-ia*
eš-me um-ma-a-mi ṣa-ba-šu ka-la-šu
ṣa-bi dam-gàr-*ri-ša-am*
na-ah-ra-ar-šu ka-la-šu
a-na tu-tu-ub^{ki} *ug-dam-me-er*
ù dam [d]su'en-*i-dí-nam ki-a-am ip-šu-ur*
um-ma-mi la-ma [d]su'en-*i-dí-nam i-hu-za-an-ni*
a-ba-am ù ma-ra-am am-gu-ur
i-nu-ma 30-*i-dí-nam iš-tu* é-*šu* [*ú-ṣ*]*i*⌝
dumu? *às-qú-di-im iš-pu-ra-am um-*[*ma-šu-m*]*a*
lu-hu-uz-ki ša-ap-ti-ia
iš-ši-iq bi-ṣú-ri il-pu-ut
⌜*i-š*⌝*a-ar-šu a-na bi-ṣú-ri-i*[*a*]
⌜*ú*⌝*-ul i-ru-ub um-ma a-na-ku-ma*
a-na 30-*i-dí-nam la g*[*a-mi*]-*li-ia*
ú-ul ú-ga-al-la-[*al i*]-*na* é-*ia*
ša la e?-[*pé-es be-l*]*í-ia-ma ú-ul e-p*[*u-ú*]*š*
x x x -*š*[*u š*]*a-al-ma-at* x

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.
[3]Le district va bien. [4]Ili-tillati, [5]Libûr-bêli, [6]Apil-Kûbi, [7]Kalu-maṣar, [8]Aham-arši, [9]Sami-Erah

[10]et Yattinu, le(s) (porteur(s) du sac (scellé)[a)], [11]sont arrivés ici. Je les ai interrogés et [12]ils m'ont dit ceci: «[13-15]Hammu-rabi a dit ceci à Ibâl-pî-El: [16-17]"je vais te donner satisfaction et [18]te renvoyer[b)]"». [19]Voilà ce qu'ils m'ont dit. [20-21]Ils ont continué leur route vers mon seigneur. [22-23]Ce dont j'ai informé mon seigneur faisait (déjà) l'objet de (mon) rapport précédent. [24]D'autre part, j'ai entendu dans mon [ent]ourage une nouvelle (concernant) l'Ešnunnéen: «[28]Il a concentré à Tuttub [25]toute son armée, [26]sa propre troupe de marchands[c)] [27]et tous ses renforts».

[29]La femme de Sîn-iddinam a révélé ceci: [30]«Avant que Sîn-iddinam ne m'épouse, [31]j'étais d'accord avec le père et le fils[d)]. [32]Lorsque Sîn-iddinam [était abse]nt de sa maison, [33]le fils d'Asqudum m'a mandé: [34]"Je veux t'épouser". [35-37]Il a baisé mes lèvres (et) touché mon sexe, (mais) son pénis n'est pas entré dans mon sexe. Je le déclare: [38-39] je n'ai pas commis de faute impardonnable contre Sîn-iddinam, dans ma maison [40]je n'ai pas fait ce qu'il ne fallait pas fai[re à mon] mari. [41] ...

a) Pour cette expression qui désigne un messager accrédité porteur de l'insigne de sa mission, probablement la sacoche scellée, voir *ARMT* XXI, p. 509s. Il est difficile de savoir si l'expression s'applique seulement au dernier nommé ou bien à tous les personnages cités avec lui.

b) *išariš apâlum*+pronom/NP peut signifier «satisfaire la revendication de quelqu'un» ou «donner à quelqu'un une réponse franche». On peut donc traduire «je te renverrai avec une réponse franche», comme me le propose J.-M. Durand, mais je verrais plutôt dans cette déclaration de Hammu-rabi l'écho des difficultés d'Ibâl-pî-El voulant ramener son armée de Babylonie avant les froids et se heurtant aux manoeuvres dilatoires de Hammu-rabi, telles qu'elles sont attestées par plusieurs lettres publiées (cf. *ARM* II, 24) ou en cours de publication. Pour une proposition de dater cette lettre de la fin du règne de Zimri-Lim, voir l'introduction, §3.

c) Je dois le sens de cette ligne à J.-M. Durand. Il me semble préférable à celui qui découlerait d'une lecture *tám-kàr-ri-ša-am*, «marchand par marchand» ou même *ṣâbi-tamkarišam* «troupe de marchands par troupe de marchands».

d) Ou «j'agréais le père et le fils», mais le sens précis m'échappe. S'agit-il de Sîn-iddinam et son père ou d'Asqudum et son fils? Il est probable que cette lettre n'est pas la première sur le sujet et nous en sommes donc réduits aux hypothèses mais le sens de *pašârum*, «dévoiler, expliquer» et la nature même de l'histoire font penser que la femme de Sîn-iddinam a été obligée de faire cette déclaration, probablement pour répondre à une accusation portée par, ou concernant «le père et le fils». Il faut se rappeler que le verbe *pašârum* est employé dans les récits d'ordalie et que, est-ce une coïncidence, une «femme de Sîn-iddinam» dut se soumettre à une ordalie (voir *AEM* I/1 **n°252 [A.3010]**) pour une histoire liée aussi à un voyage de Sîn-iddinam. Plusieurs personnages ont porté le nom d'Asqudum et il n'est guère possible de savoir si le «fils d'Asqudum» impliqué dans cette histoire était ou non le fils du devin, par exemple Kabi-Addu (pour ce dernier cf. *M.A.R.I.* 4, p. 454).

On peut noter que les ll. 36-37 répètent mot pour mot le serment conservé dans *PBS* 5, 156, 6, si ce n'est que c'est la femme qui parle ici et non l'homme.

e) Transcription et traduction des lignes 38s. ne sont pas assurées car un coup de pioche n'a laissé sur cette partie de la tranche que quelques traces peu lisibles; J.-M. Durand m'a suggéré des restitutions qui me paraissent convenir aussi bien pour les traces que pour le sens.

A la dernière ligne, à la fin, *ša-al-ma-at* est sûr: peut-être faut-il comprendre «[son épouse] est intacte».

489 [A.639]

Ibâl-pî-El et Buqâqum sont arrivés à Aššur où ils ont appris que Kakmum avait vaincu le roi de Qabarâ. Išme-Dagan, très malade, pense que le vaincu se rapproche de Zimri-Lim. Après un passage en mauvais état et la mention de Mutu-Aškur et Lu-Nanna, il est question d'une nouvelle concernant les Gutis qui a entraîné une querelle entre les envoyés mariotes et Lu-Nanna.

a-na be-lí-ne
2 *qí-b[í-ma]*
um-ma i-ba-al-pí-AN
4 *ù* ⌜*bu-qa*⌝*-qum*

ì[r-meš]-*ka-a-ma*
6 *a-*[*na* uru?/*a-lim*?-k]i? d*a-šur nu-ba-tam ni-*[*ik-šu-ud*]*-ma*
a-wa-tam i-na a-hi-ti-ni ki-a-am ni-[*iš-me um-ma-a-mi*]
8 *ka-ak-mu-um da-am*$_7$*-da-am ša ar-*[*di-ga-an-di* lugal *q*]*a-ab-ra-a*^{ki}
i-du-uk an-ni-tam i-na a-hi-ti-ni ni-iš-m[*e a-na* é-gal-há$^{ki?}$]
10 *ni-ik-šu-ud-ma iš-me-*d*da-gan ki-a-am* [*iq-bi-né-ši-im*]
um-ma šu-ma 5 me *ṣa-ab gu-ur-gu-ri-i*[*m ... ma*?*-tam*?]
12 *ša ar-di-ga-an-di iš-hi-ṭú-ma im-šu-*[*'u*$_5$ ....?.....]
2 *li-im ṣa-ab ar-di-ga-an-di a-na ni-ih-r*[*a-r*]*i-*[*im it-ta-ṣ*]*í-ma*
14 *k*[*a-a*]*k-ki* ⌜*î*⌝*-pu-šu-ma ka-ak-mu il-qí-šu-ma*
[*da-am*$_7$*-d*]*a-am ša ar-di-ga-an-di i-du-uk ù* ìr-meš*-šu ra-bu-tum*
16 [*i-ta-a*]*p-r*[*u*]*-ur-ru i-na-an-na* lú *šu-ú iq-qa-at da-am*$_7$*-da-šu di-ku*
[o o (o)]x ⌜*ù* ⌝[*a-na*] *be-lí-ku-nu i-qa-al a-la-ni-há-šu i-na-a-*{AZ}*-aṣ*
18 [*a-wa-tam*] *an-ni-*[*tam*? *iš*]*-me-*d*da-gan id-bu-ba-am*
[*iš-me*]-d*da-gan sú-ul-lu-'ú ù ki-ma wu-ú-ur-ti be-lí-ne*
20 [o o o (o)]x x-*ma ù a-na ṣe-er be-lí-ne a-la-ki-im*
[o o o o] x-*nu-*⌜*šu*⌝ *i-na-an-na* u$_4$ 1-kam *ú-lu-ma* u$_4$ 2-kam
22 [o o o o (o)]-*ma mu-tu-aš-kur ù* lú-dnanna *a-na ṣa-ba-at*
pa-[*ni*]*-šu ù a-na ṣe-er be-lí-ne* ⌜*a*⌝*-*[*la-*]*ki-im*
24 *il-l*[*e-e-e*]*m i-na ma-al ša ni-mu-r*[*u i*]*š-me-*d*da-gan*
a-la-[*kam ú*]*-u*[*l i*]*-li-i sú-ul-lu-'ú*
26 *aš-š*[*um*] *ṭe*$_4$*-em* lú [*qú-ṭ*]*e-em ša be-el-ni ha-ab-du-ma-lik*
[*a*]*-na ṣe-er* lú-dnanna *iš-pu-ru-ma* lú-dnanna
28 [*ú*]*-ul ik-šu-ud-ma né-ti ú-wa-e-ra-an-né-ti*
[*ṭe*$_4$]*-ma-am še-a-tu a-na* lú-dnanna *ni-id-bu-ub*
30 *ù ni-ik-šu-ud-ma ma-ha-ar iš-me-*d[*da-gan ṭe*$_4$*-ma*]*-am še-a-tu*
T. *ni-iš-ku-un-ma iš-me-*d*da-gan ki-am iq*[*-bé-em*]
32 *um-ma šu-ma la-ma ka-ša-di*(TI)*-ku-*[*nu*]x x x x
ṭe$_4$*-ma-am še-a-tu id-bu-*[*ba*]*-am*
R.34 [*m*]*i-im-ma* lú *qú-tu-um* [*ú-u*]*l i-le-em*
ù a-na be-lí-ku-nu ṭe$_4$*-ma-am še-a-tu mi-im-ma* [*ú*]*-ul aš-pu-ur*
36 *an-ni-tam i-pu-la-an-né-ti-ma* lú-dnanna [*ma*]*-ah-ri-šu ni-iṣ-ba-*[*at-ma*]
um-ma ni-nu-ma ha-ab-di-e-ra-ah ṭe$_4$*-ma-am še-a-tu*
38 *a-na be-lí-ne ú-ul id-bu-ú-ub i-na an-ni-ti*[*m* lú]*-*dnanna
ni-iṣ-ba-at-ma uk-ti-in um-ma-a-mi ki-na ha-ab-di-e-ra-ah
40 ⌜*ṭe*$_4$⌝*-ma-*[*am*] *še-a-tu id-bu-ba-am*
pí-q[*a-a*]*t aš-šum be-el-ni i-na a-wa-at ri-it-ti-im iṣ-ba-tu-šu*
42 [*i*]*k-ki-*{ra}*-ra-an-né-ti um-ma-a-mi mi-im-ma*
[l]ú *qú-tu-um ú-ul i-le-em ù pí-qa-at i-na ki-*[*na*]*-ti-ma*
44 *i-da-ab-bu-ub ma-an-nu-um lu-ú i-de*$_4$
ul-li-iš i-na a-hi-ti-ni mi-im-ma lú *qú-te-em ú-ul ni-iš-me*
46 I*na-ap-si-e-ra-ah a-na qa-ab-ra-a*^{ki} *ù* dutu*-la-ma-sà-šu*
a-na ka-wi-il-hi-im^{ki} *ni-iṭ-ru-sú-nu-ti*

[1]A notre seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parlent) Ibâl-pî-El et Buqâqum, [5]tes serviteurs.

[6]Nous sommes a[rrivés] à Aššur dans la soirée. [7]Nous avons [entendu (dire)] autour de nous [8]«Kakmum[a)] a vaincu Ar[digandi[b)] le roi de Q]abrâ» [9]Voilà ce que nous avons entendu (dire) autour de nous. [A Ekallâtum?] [10]nous sommes arrivés et Išme-Dagan nous a [déclaré]: «[11-12]Cinq cents soldats de Gurgurrum ayant razzié et pil[lé le pays?] d'Ardigandi, [13]deux mille soldats d'Ardigandi [sont sor]tis à la rescousse, [14]ils ont livré [batai]lle et Kakmum a entrepris [15]de vaincre Ardigandi. Ses principaux serviteurs [16][er]rent çà et là[c)]. A présent, cet homme, à cause de sa défaite [[17]...]et il met sa confiance

[en] votre seigneur, il se défie de[d] ses villes». [18]Voilà ce qu'[Iš]me-Dagan a déclaré. [19][Išme]-Dagan est très malade[e] et conformément aux instructions de notre seigneur [20][...] et [[21]...] à aller chez notre seigneur; à présent (dans?) un jour ou deux [[22]...]et Mutu-Aškur et Lu-Nanna[f] [24]mon[te]ront [22]pour prendre [23]sa [tê]te et [al]ler chez notre seigneur. [24]Autant que nous avons pu le constater, Išme-Dagan [25][ne] peut se dépla[cer], il est très malade.

[26-28]Au sujet de la nouvelle (concernant) le [Gut]i, que notre seigneur avait (d'abord) envoyé Habdu-Malik (dire) à Lu-Nanna[g] et, comme il n'avait pas rejoint Lu-Nanna, c'est nous qu'il avait envoyés, [29]nous avons dit cette[h] nouvelle à Lu-Nanna. [30-31]Or, nous sommes arrivés et nous avons exposé cette nouvelle devant Išme-Dagan qui nous a dit ceci: [32]«Avant votre arrivée [...][33]m'a parlé de cette nouvelle: [34]le Guti n'est absolument pas monté [35]et je n'ai pas du tout écrit cette information à votre maître». [36]Voilà ce qu'il nous a répondu et, devant lui, nous nous en sommes pris à Lu-Nanna [37-38]en disant: «Habdi-Erah n'a-t-il pas donné cette information à notre seigneur?» C'est pour cela que nous nous en sommes pris à Lu-Nanna [39]et il a confirmé: «Oui[i], Habdi-Erah [40]a bien donné cette information». [41]C'est peut-ê[tre] parce que notre seigneur a été fondé de s'en prendre à lui [42]qu'il a nié[j] à notre égard en disant [43]« le Guti n'est absolument pas monté » mais peut-être [44]parle-t-il franchement, qui peut le savoir. [45]En dehors de cela, nous n'avons rien entendu dire autour de nous sur le Guti. [46-47]Nous avons envoyé Napsi-Erah à Qabrâ et Šamaš-lamassa-šu à Kawalhum[k].

a) Kakmum «should be located somewhere north of the Rania plain», J. Eidem, «News from the Eastern front: the evidence from Tell Shemshara», *Iraq* 47 (1985) p. 97 note 68. Gurgurrum (l.11) pourrait en être le roi.

b) l. 8, 12, 13, 15: le nom du roi de Qab(a)râ est écrit *ar-da-ka-an-da* dans *ARMT* XXIII n° 233, daté de ZL 10'. Voir aussi l' introduction, §4 et note 36.

c) Voir *parârum* IV/3.

d) Mot à mot « méprise».

e) Il s'agit de la première attestation de la forme II de *salâ'um* , «être malade», identifiée par J.-M. Durand; ici, comme à la l. 25, UH = 'ú, de même que dans le **n°462 [A.272]**, 18, *im-šu-hu* est à lire *im-šu-'u*$_5$. Nous avons ici une mention de plus de la grave maladie (ou blessure) qui frappa Išme-Dagan pendant l'année ZL 10' (voir l'introduction, §5 et note 46).

f) D'après *ARM* II, 126, Lu-Nanna était un serviteur d'Išme-Dagan.

g) Pour la construction de *sapârum*, voir *M.A.R.I.* 3 p. 280-1.

h) Noter la graphie *še-a-tu* pour *šâtu* (lignes 29, 30, 33, 35, 37, 40).

i) Pour le féminin pluriel employé pour le neutre, voir *AEM* I/1 **n°6 [A.163+]**

j) Pour *nakârum* +acc. «être en désaccord avec quelqu'un», voir le **n°305 [M.6428]**, note **d**.

k) Pour Kawalhum, voir **n°491 [A.233]** note **d**.

490 [A.1128]

Lettre de Buqâqum au roi concernant Aškur-Addu, Hammu-rabi de Kurdâ et Išme-Dagan.

a-na be-li-ia ⌜*qí-bí-ma*⌝
2 *um-ma bu-qa-qú-*⌜*ú-um*⌝*-ma*
⌜*wa*⌝*-ra-ad-ka-a-ma*
4 *ṭup-pí ma-ah-re-e-em ha-ri-i-im*
ù dumu-meš *la-si-mi-im* 4 lú-meš
6 *ša aš-kur-*[d]IM *ik-šu-du-nim*
um-ma šu-nu-ú-ma ar-hi-iš ku-uš-⌜*da*⌝*-am*
8 *ù a-na a-hi-ka* ⌜*hi-im-di-ia*
šu-pu-ur-ma ar-hi-iš li-ik-šu-da-am
10 *ù ṣa-bi-i* èš-nun[ki]
⌜*ù* ⌝*iš-me-*[d]*da-gan*

12 *i-na ba-ab e-ka-la-tim*^{ki}
T. *ú-ul i-nu-uš*$_x$(IŠ)
14 ⌜*ù*⌝*-lu-ú* ? *ha-am-mu-ra-bi*
⌜lugal⌝ *ša ku-ur-da-a*^{ki}
R.16 *ša a-na qa-ti aš-kur-*^{d}IM
sa-⌜*li-*⌝*im iš-me-*^{d}⌜*da*⌝*-gan*
18 *iš-ku-nu-ú ú-ul i-ba-aš-ši-i*
šu-ú-ma uš-ta-na-ka-an
20 *ši-*[*na*]*-ti i-na ka-ra-*[*na*]*-a*^{ki}
te$_4$*-em-šu-nu ša bi-*[*ri-t*]*i-šu-nu*
22 *a-ša-la-am*[?] *a-na be-*⌜*li*⌝*-ia*
a-ša-pa-ra-am
24 *ù i-na qa-ṭá-ra-a*^{ki}
aq-bi-i a-na aš-ku-ur-^{d}IM
26 *um-ma a-na-ku-ú sa-li-mu-um*
ša ta-aṣ-ba-t[*u i*]*q-*⌜*qa-ti*⌝
28 iti 1 kam *ú-ul i*[*b-ši-i*]
T. *a-pa-li-i ma-ha-ar* d[ingir.meš]
30 *ú-ul ta-la-i*
i-na a-hi-ti-ia eš-me
32 *um-ma-mi iš-me-*^{d}*da-gan*
TL. *a-na* ⌜*še-e-em* ⌝*la i-tu-ra-am*

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, [3]ton serviteur[a].

[4]A peine ma tablette était-elle sous enveloppe [5]que des courriers, quatre hommes [6]d'Aškur-Addu, sont arrivés [7]en disant «Viens rapidement [8-9]et écris à ton frère Himdiya de venir rapidement». [10]Les soldats d'Ešnunna [11]et Išme-Dagan [13]n'ont pas bougé [12]de la porte[b]d'Ekallâtum, [14]et (?) Hammu-rabi, [15]le roi de Kurdâ, [16-18]qui s'est entremis auprès d'Aškur-Addu pour qu'il fasse la paix avec Išme-Dagan, n'est pas là; [19]c'est lui qui ne cesse de susciter [20]tout cela[c] à Kar[anâ?] [21-23]J'ai demandé[d] des informations sur ce qui se passe entre eux et je les enverrai à mon seigneur. [24]A Qaṭṭarâ, [25]j'ai dit à Aškur-Addu: «[26]La paix que tu avais acceptée [est] finie, [28]elle n' [a] pas [duré] un mois[e]; [30] tu ne pourrais pas [29]me répondre/rendre des comptes devant les d[ieux?].» [31]J'ai entendu dire autour de moi: [32]« Qu'Išme-Dagan [33]ne revienne pas pour (prendre) du grain!».

a) Le scribe de cette tablette n'écrit pas du tout comme les scribes employés d'habitude par Buqâqum: noter par exemple des graphies comme *be-li-ia, bu-qa-qú-ú-um, wa-ra-ad,* èš-nun^{ki}, *e-ka-la-tim, um-ma a-na-ku-ú* et l'ordre des mots aux lignes 19s. et 25.

b) Le texte porte clairement *i-na ma-ab.*

c) Le [*na*] de *šinâti,* disparu maintenant, avait été lu par G. Dossin; on peut noter que, comme à la ligne 25, l'ordre des mots n'est pas traditionnel.

d) Le AM a l'apparence d'un IM.

e) La situation dans la région est bien documentée pour l'année ZL 11' et il est étonnant qu'une paix, même éphémère, ait été faite entre Aškur-Addu et Išme-Dagan sans qu'on en trouve le moindre écho dans les correspondances d'Iddiyatum, Yasîm-El ou Yamṣûm publiées dans ce volume. Tout au plus montrent-elles qu'en effet, Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ multiplièrent les efforts en ce sens.

491 [A.233]

Buqâqum, qui campe à Parparâ, transmet au roi ce qu'un réfugié d'Ekallâtum a raconté à Yasîm-

Hammu: les Ešnunnéens sont repartis et Išme-Dagan, qui a déclaré vouloir les accompagner à Ešnunna, essaye de s'allier avec Zaziya; de son côté, ce dernier s'est rapproché du Guti Zazum. Buqâqum a donc envoyé des gens à lui vérifier si les Ešnunnéens sont bien partis et s'il ne s'agit pas d'une ruse d'Išme-Dagan; pendant ce temps ses gendarmes campent jusqu'aux portes d'Aššur et d'Ekallâtum et lui-même va se rendre à Karanâ.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum [ir-*k*]*a-a-ma*
ma-tum ù lú *ṣa-bu-um* ⌜*ša* ⌝*be-lí-ia ša-lim*
qa-du ṣa-bi-ia i-na ⌜*a-lim pa*⌝*-ar-pa-ra-a*ki *wa-aš-ba-ku*
ù ba-za-ha-tu-ia wa-aš-šu-ra ia-si-im-ha-am-mu-ú
*a-na ka-ra-na-a*ki *a-na ṣe-er ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*
aš-pu-ur-ma 1 lú-gìr-sig$_5$ *ša iš-tu é-kál-la-tim*ki
*a-na ṣe-er aš-kur-*dIM *in-na-bi-tam i*[*a-si-i*]*m-ha-am-mu-ú*
[*i-n*]*a bi-ri-it ka-ra-na-a*ki *ù* [ ] *im*
[*ip*?*-pa*?*-l*]*i*?*-ìs-su-ma ṭe$_4$-ma-*⌜*am ša* ⌝[*iš-me-*d*da-ga*]*n*?
[*i-ša-a*]*l-šu ù ki-a-am id-bu-ub*
[*u*]*m-ma-a-mi* lú èš-nun-na*ki *ip-ṭú-*⌜*ur*⌝
*ù iš-me-*d*da-gan ib-ki-šu-nu-ši-im um-ma šu-ma*
ma-tum ka-lu-⌜*ša* ⌝*it-ti-ia ze-né-et*
ki-i pa-an ṣé-ri-im hu-up-pu-DI-im lú èš-nun-na[ki]
ta-aṣ-ba-tam-ma ú tu-⌜*še* ⌝*-le-em ù a-na* lú èš-nun-[na*ki*]
ki-a-am iq-bi um-ma šu-ma a-na èš-nun-na*ki *it-ti-ku-nu-ma*
at-ta-al-la-⌜*ak* ⌝5 me lú èš-nun-na*ki
⌜*ù* ⌝*li-pí-it-*dsu'en *i-na é-kál-la-*⌜*tim*⌝ki
*ik-ka-lu-ú ù iš-me-*d*da-gan*
a-na za-zi-ia a-na sa-li-mi-im
iš-ta-na-ap-pa-ar
ù 8 gú kù-babbar *iš-me-*d*da-gan*
a-na za-zi-ia a-na šu-bu-lim ú-ki-in
ù giš-má-há *a-na še-em* ⌜*le-qé-em*⌝
*a-na ka-wa-al-hi-im*ki *ú-ki-*[*in*]
⌜*za-zi-ia* dumu-meš-*šu il-qí-ma a-na za-zi-*[*i*]*m*
*qú-ti-im*ki *a-na ia-lu-te ú-ša-ri*
ù bi-la-as-sú iš-ši lugal *ša ši-mu-ur-ri-im*ki
*ša pa-na-nu-um ma-ha-ar za-zi-im qú-ti-im*ki
úš-⌜*ba-ma* ⌝*a-na ṣe-er za-zi-ia in-na-bi-tam*
⌜*za-zi-ia a-na za-zi-im qú-ti-im*ki
it-ta-di-in-šu ṭe$_4$-ma-am ša eš-mu-ú
⌜*a*⌝-[*na b*]*e-lí-ia* ⌜*aš-pu*⌝*-ra-am ù a-na-ku* lú *ki-*⌜*za-am*⌝
a-di ši-tu-⌜*ul-lim*⌝ki *aṭ-ru-ud um-ma a-na-ku-ma*
*pí-qa-at iš-me-*d*da-gan da-ṣú-um-ma i-*⌜*da-aṣ*⌝
al-ka ṭe$_4$-em pa-ṭà-ar lú èš-nun-na*ki *pu-ur-sa*
ak-ki-ma ṭe$_4$-ma-am ša ú-ta-ar-ru-nim
a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am
ba-za-ha-tu-ia du-un-nu-na
a-di ká *é-kál-la-tim ù* d*a-šur*ki *wa-aš-ba*
ù ma-tum ka-lu-ša a-na e-re-ši-im
it-ta-ṣí u$_4$-um ṭup-pí an-né-e-em
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam
⌜*ha-aq-ba-ha-am-mu iš-pu-ra-*⌜*am um-ma-mi* ⌝

46 *a-na ka-ra-na-a*^{ki} *at-ta-la-a*[*k*]

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, [ton serviteur].

[3]Le pays et les troupes de mon seigneur vont bien. [4]Je campe avec mes troupes dans la ville de Parparâ [5]et mes gendarmes ont été lâchés. [6-7]J'ai envoyé Yasîm-Hammu à Karanâ auprès de Haqba-Hammû et [8]Y[asîm]-Hammu [10][ayant] vu? [9][en]tre Karanâ et [Ekallât]um? [7-8]un *gerseqqûm* qui s'était enfui d'Ekallâtum (pour se réfugier) chez Aškur-Addu, [11]lui a [demandé] [10]de l'informer sur [Išme-Dagan] [11]et voici ce qu'il a dit: [12]«Les gens d'Ešnunna[a)] sont partis [13]et Išme-Dagan s'est lamenté auprès d'eux en disant [14]«Tout le pays est furieux contre moi (et me dit): "[15-16]Comment (se fait-il que) tu aies servi de guide au serpent borgne, l'Ešnunnéen et que tu l'aies fait monter ici?"[b)]» [17]et il a dit aux Ešn[unnéens:] «Je partirai certainement pour Ešnunna avec vous». [18-20]Cinq cents hommes d'Ešnunna et Lipit-Sîn sont retenus à Ekallâtum, et Išme-Dagan [21-22]ne cesse d'écrire à Zaziya en vue d'une alliance; [23-24]Išme-Dagan a décidé de faire porter huit talents d'argent à Zaziya[c)] [25-26]et de mettre des bateaux à Kawalhum[d)] pour prendre du grain. [27-28]Zaziya a pris ses fils et les a fait conduire chez Zazum, le Guti, en signe d'allégeance[e)], [29]et il (lui) a porté son tribut. [30-33]Zaziya a livré à Zazum, le Guti, le roi de Šimurrum qui, jadis, était au service de Zazum et s'était enfui auprès de Zaziya.

[34]J'ai écrit à mon seigneur (toute) l'information que j'ai entendue, et pour ma part [35]j'ai envoyé des palefreniers[f)] à Šitullum en leur disant: «[36]Peut-être Išme-Dagan (nous) trompe-t-il complètement; [37]allez vérifier la nouvelle du départ des Ešnunnéens». [38-39]Ainsi je pourrai transmettre à mon seigneur le rapport qu'ils me renverront. [40]Mes forces de gendarmerie sont très solides, [41]elles occupent (un territoire qui va) jusqu'aux portes d'Ekallâtum et d'Aššur; [42]or tout le pays est dehors pour les cultures. [43-44]Le jour où je fais porter cette tablette à mon seigneur, [45]Haqba-Hammû m'a écrit: « [46]je pars pour Karanâ».

a) Aux lignes 12-13, lú ešnunna^{ki} est un collectif repris par un pronom pluriel, comme plus loin l. 16-17 (*ana* lú ešnunna^{ki} *kiâm iqbi... itti kunûma*) et l. 34s. (lú *kizâm... aṭrud umma anâku-ma ... alkâ ... pursâ*), d'où ma traduction, chaque fois, par des pluriels.

b) La lecture *ṣé-ri-im* est imposée par la variante muš qui se trouve dans un passage tout à fait parallèle d'une lettre d'Iddiyatum (cf. B. Lafont **n°525 [A.1003]**) et il ne peut donc s'agir que d'une métaphore; *huppudum* signifie «à qui manque un oeil» et cela pourrait signifier qu'Ešnunna est un allié à la fois sans discernement, traître et dangereux. Ma traduction et celle de B. Lafont suivent une suggestion de F. Joannès: noter que les reproches des sujets d'Išme-Dagan ne sont pas introduits par l'une des formules habituelles telles que *um-ma-mi* (voir les remarques de D. Charpin, §40 «Discours direct sans aucune introduction», dans «L'akkadien des lettres d'Ilân-Ṣurâ», à paraître).

c) B. Lafont pense que cette somme énorme pourrait représenter la *terhatum* de la fille de Zaziya, voir **n°525 [A.1003]** note **d**; sur la conduite de Zaziya envers Išme-Dagan, cf. B. Lafont p. 469s.

d) Kawalhum doit donc se trouver sur le Tigre ou le Zab inférieur (voir B. Lafont p. 475). Pour Šitullum, cf. **n°475 [A.57]** note **b**.

e) Pour *yalûtûm*, voir *AHw*, 1565a et *ARMT* X, 121: 6 et p. 275, dont la traduction me paraît ici la meilleure.

f) Voir plus haut note **a**. Pour le statut des «palefreniers», spécialisés dans l'élève des chevaux, voir *AEM* I/1 **n°270 [*ARM* V 32]** note **c**.

492 [A.4379]

Le début, assez endommagé, concerne un messager de Kahat. Après une lacune, Buqâqum précise que celui qui a fait un rapport complet à (H)aqba-Hammû (probablement le messager de Kahat) n'a rien voulu lui dire: que le roi l'interroge et se fasse répéter ce qu'il a dit à (H)aqba-Hammû.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma* ⌜*bu-*⌝*qa-qum* ⌜*ir-ka-a-*⌝*ma*⌝
aš-šum dumu [*ši-ip-ri-i*]*m ša ka-ha-at*^{ki}

4 *ša a-na* [o o o o (o) *iš/aš*]-⌜*pu*⌝*-ra-am*
ki-ma [o o o o o o o (o)]-*šu-ma*
6 ^{d}utu [o o o o o o o o o(o)]-*šu-ma*
a-na [
(manquent plusieurs lignes)
R. *a-na* é x [
2' *il-pu-ut-ma ṭe$_4$-m*⌜*a-am*⌝
ga-am-ra-am a-na aq-ba-[*ha-mu*]
4' *id-di-in ù a-na-ku*
áš-ta-al-šu-ma
6' *ṭe$_4$-ma-am mi-im-ma ú-ul iq-bé-em*
i-na-an-na {BE LÍ} *be-lí*
8' *li-sà-an-*⌜*ni*⌝*-iq-šu-ma*
ṭe$_4$-ma-am ša a-na aq-ba-ha-mu
T.10' *id-bu-bu ma-ha-ar*
be-lí-ia li-id-bu-ub
12' *ù be-el-šu-nu*
TL. *i-na a-wa-tim an-ni-it-tim i-*[*zi-iz*]

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.
[3]Au sujet du me[ssager?] de Kahat [4]que [l'on a/j'ai envo]yé [...][5]quand [...] (suite trop fragmentaire)
(lacune[a]).
2'-4'...et il a délivré un rapport complet à Aqba-[Hammû]; or moi-même [5']je l'ai interrogé mais [6']il ne m'a fait aucune déclaration. [7']A présent, que mon seigneur [8']l'examine et [11']qu'il déclare devant mon seigneur [9']-[10']ce qu'il a déclaré à Aqba-Hammû. [12']Bêl-šunu, [13']a as[sisté] à cette affaire.

a) *lapâtum* a trop de sens différents pour qu'on propose une traduction sans contexte.

493 [M.14002]

Rapport de Buqâqum(?) sur le bruit de la mort d'Išme-Dagan et la situation troublée des environs d'Aššur.

[*a-na be-lí-i*]*a* [*q*]*í-bí-ma*
2 [*um-ma bu-qa-qum*? ìr-*k*]*a-a-ma*
[*i-na pa-ni-tim* o o o o -N]I *iš-pu-ra-am*
4 [*um*]-⌜*ma-a*⌝-[*mi i-na a-hi-ti-ia*] *eš-me*
[*u*]*m-ma-a-mi iš-me-*^{d}*da-*[*gan i m*]*-tu-ut*
6 *ṭe$_4$-ma-am a-na* 2 *u$_4$-mi ù* 3 [*u$_4$-m*]*i a-*⌜*la*⌝*-ma-dam-ma*
ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am a-na be-[*lí-*]*ia*
8 [*a*]*-ša-ap-pa-ra-a*[*m*.....]x
ma-a[*t i*]*š-me-*^{d}*da-gan id-da-ab-b*[*a-ab*]
10 *ù a-na-ku i-tám iš-te$_9$-en$_5$*
ú-lu a-na aš-šu-ur^{ki}
12 *ú-lu a-na bu-lim ù* á[b]-h[á...]
T. *a-ha-at-tu-ur*
14 *ù a-*LAM *aš-šu-ur*^{ki}
R. [o o o(o) *a*]*l-šu a-na be-lí-i*[*a*]
16 [o o o o o(o)*u*]*t*?*-tu* [o?]

[o o o o *a*?-*na*? *b*]*e-lí-ia i*[*d*?-*di*?-*in*?]
18 ⌜*ù i-na*⌝ *a*-LAM *pa-ar-pa-ra-*[*a*^{ki}]
su-uh-ra-a^{ki} *ù* x[o o o^{ki} *p*]*u-hu-ur*
20 *ik-ki-ru-ma* lú *ha-ar*-x[o o o o (o)]
ù ma-as-su ka-l[*u-ša*]
22 *a-na é-kál-la-tim*^{ki}[.....]
x x x -*am*[.....]
24 [o o o o o o o(o) *ú*?]-*qa-a*
[*wa-ar-ka-at a-wa-*]*tim an-né-tim a-pa-ra-sa-am-ma*
26 [*a-ša*]-*ap*-[*pa-a*]*r a-na 5 u*$_4$-*mi*
[*a-pa*]-*aṭ-ṭà-ra-am*

[1]A mo]n [seigneur d]is ceci:[2]ainsi (parle) Buqâqum?, t]on [serviteur.]
[3]Précédemment NP] m'avait écrit, [4][disant] «J'ai entendu dire[autour de moi]: [5] "Išme-Dagan est mort[a)]"». [6]Je vais me mettre au courant pendant deux ou trois jours puis [7-8]j'enverrai un rapport complet à mon seigneur. [...] [9]le pa[ys] d'Išme-Dagan (en) par[le[b)]].[10] Quant à moi, (c'est) d'un seul côté, [11]soit vers Aššur, [12]soit vers le bétail et les va[ches...] [13]que je (peux) *me préoccuper*[...[c)]][14]et la ville d'Aššur [[15]...]...à mon seigneur [[16-17]...] de/à mon seigneur..[[18]...] la ville de Parparâ [...], [19]Suhrâ[d)] et [...] en groupe [20]sont devenues hostiles [20]et le Har[-...][21]et son pays tout[entier...] [22]à Ekallâtum [[23-24].....] je suis attentif. [25]Je vais trancher [le fond de] cette affai[re] [26][j'é]crirai et dans cinq jours [27][je par]tirai·

NOTE: La tablette est en mauvais état et l'adresse a quasiment disparu mais sa graphie, son contenu, la mention d'Išme-Dagan, d'Aššur et surtout de Parparâ font penser qu'il s'agit bien d'une lettre de Buqâqum à Zimri-Lim expédiée lors de son expédition au sud-est du Sindjar, sans que l'on puisse préciser à quel moment précis.

a) Restitué d'après le **n°495 [A.1033]** l. 12.
b) Il peut s'agir du bruit de la mort d'Išme-Dagan.
c) Ici comme dans le **n°475 [A.57]**, je suppose qu'il s'agit d'une forme mariote du verbe *adârum* mais dans les deux cas, il pourrait s'agir d'un autre verbe (*hatârum*?) signifiant peut-être «faire attention».
d) Suhrâ n'est pas connue.

494 [A.751]

Buqâqum transmet au roi des nouvelles d'Ekallâtum: les sujets d'Išme-Dagan ayant refusé l'envoi de la population à Mankisum, Išme-Dagan les a mis devant leurs responsabilités; après le départ de Mut-Aškur, Išme-Dagan a fait embarquer quatre cents personnes pour Mankisum.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma bu-qa-qum* ìr-⌜*ka*⌝*-a-ma*
hal-ṣum ša-lim ša-ni-tam
4 *iš-tu é-kál-la-tim*⌜ki⌝
ṭe$_4$*-ma-am ki-a-am ub-lu-nim um-ma-a-mi*
6 ⌜*iš-me-*^{d}*da-gan a-na* ⌜*ma-ti*⌝*-šu*
ki-a-am iq-bi um-ma-a-mi
8 *bi-la-nim ak-ka-al-tam*
ṣí-ih-ra-am ṣí-hi-ir-tam
10 *a-šar ma-hi-rum pa-aṭ-ru*
a-na ma-an-ki-si-im^{ki} *ṭú-ur-da*

12 *ma-a-as-sú ki-a-am i-pu-ul-šu*
um-ma-a-mi ap-pu-na-ma-a
14 *tu-ba-as-sà-ra-⌜an⌝-né-ti*
T. *an-na-nu-um-ma ni-ba-[al-lu-u]*
16 *ù ni-ba-al-l[u-u]*
an-ni-tam a-na iš-[me-^{d}da-gan]
R.18 *iq-bu-ú-ma* ^{I}*[iš-me-^{d}da-gan]*
ki-a-am iq-bi-šu-nu-[ši-im]
20 *um-ma-a-mi a-na-ku ṣa-b[i o o (o) -m]a*
a-na ma-an-ki-si-im^{ki} a-ṭà-ra-ad
22 *la ta-qa-ab-bé-ma qa-tam ša* ká-dingir-ra^{ki}
i-pé-eš a-wa-tam e-li-ia
24 *la ta-ka-aṣ-ṣa-ra*
la-ma ṭup-pí-ia an-né-em iš-tu u_4 8-kam
26 ^{I}*mu-⌜tu⌝-aš-kur-ra* giš-má *ir-ka-ab-ma*
a-na x x x ^{ki} *it-ta-[l]a-ak*
28 *wa-ar-ki* ^{I}*mu-tu-aš-kur-ra*
i-na u_4 6-kam 4 *me-tim* lú-lú
30 ^{I}*iš-me-^{d}da-gan i-na* giš-má-há
ú-ša-ar-ki-ib-ma
32 *a-na ma-an-ki-si-im^{ki}*
T. *iṭ-ṭà-ra-ad*

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le district va bien. D'autre part, [4-5]on m'a apporté d'Ekallâtum la nouvelle suivante: «[6-7]Išme-Dagan a déclaré à son pays: "[8]*Apportez-moi de l'aide*[a] [9-11]et envoyez tous les enfants[b] là où le marché est libre(?)[c], à Mankisum". [12]Son pays lui a répondu ainsi: "[13-14]La bonne nouvelle en vérité! [15]Nous vi[vons] ici [16]et nous y vivr[ons] (toujours)[d]". [17]Voilà ce qu'ils ont déclaré à Iš[me-Dagan] et [18][Išme-Dagan [19]leur] a déclaré ceci: "[20-21](C'est donc) moi (qui) enverrai [une/ma] tro[upe...?] à Mankisum [22](mais) ne me dites pas que j'agis de la même façon que Babylone[e], [23-24]ne rejetez pas cette affaire sur moi." »[25]Sept jours avant (l'envoi) de ma présente tablette, [26]Mut-Aškur s'était embarqué [27]pour aller à ...[f], [28-29]et cinq jours après Mut-Aškur, [30-31]Išme-Dagan a fait embarquer quatre cents personnes et [32-33]les a envoyées à Mankisum.

a) *ak-ka-al-tam* m'est inintelligible; J.-M Durand me suggère de corriger en *<ta>-ak-ka-al-tam* et de traduire «par pitié!», *takkaltum* étant «la variante a/u de *tukkultum* "compassion" attestée en OB par *ABb* 2, 88, (l'expression du 1er millénaire *tak*-RIB-*ta abâlum*, "prendre en pitié" pourrait se référer au même mot)». Je préfèrerais comprendre quelque chose comme «faites-moi confiance» ou «apportez-moi de l'aide».

b) J.-M. Durand comprend l'expression *ṣehram ṣehertam* comme signifiant en général «toute la population», voir *AEM* I/1 **n°171 [M.5105+]** note **d**. Ici cependant, étant donné qu'Išme-Dagan s'adresse à la population elle-même, je préfère comprendre «garçons et filles» à cause du verbe *ṭurda*. Voir d'ailleurs, dans deux lettres de Yarîm-Addu, les expressions *[ṣe-eh-rum ṣ]e-he-er-tum sí-in-ni-iš-ta-šu [ù zi-ka-ar-]šu* (**n°364 [M.7919]** 6'-7')et *zi-k[a-r]a-am si-in-ni-iš-[tam ṣe-eh-ra-am] ṣe-h[e-er]-tam* (**n°365 [A.4849+]** 53-54) qui désignent toute la population, mâle et femelle, jeune et adulte.

La lettre de Yamṣûm **n°342 [A.1965]** fait allusion aux mêmes événements, ce qui permet de dater plus ou moins la lettre, voir l'introduction §5. Noter que dans cette lettre, les sujets d'Išme-Dagan lui répondent «Nous ne descendrons pas vers Mankisum».

c) Le sens exact de *paṭru*, qu'il faut rapprocher du du_8-ár de l'expression ki-lam du_8-ár citée dans *CAD* M/1, 94b, n'est pas sûr; le *CAD* propose «dwindle(?)» mais l'on peut penser aussi à «est libre». Sur la famine chez Išme-Dagan, voir **n°425 [A.80]** et p. 471.

d) Cela signifie probablement «nous voulons continuer de vivre ici, comme nous l'avons toujours fait». Voir aussi l'expression *balâṭam u balâṭam* dans le **n°385 [M.7492+]** l. 7'.

Quel que soit le sens précis du passage, que j'ai restitué grâce à J.-M. Durand, il est manifeste que les sujets d'Išme-Dagan refusent d'obtempérer et que cette lettre de Buqâqum ouvre des perspectives

intéressantes sur les institutions du royaume d'Ekallâtum (voir aussi l'emploi de *mâtum*) et les relations de son souverain avec ses sujets.

e) Ou: «que je fais le jeu de Babylone»? Je ne vois pas clairement si la réponse d'Išme-Dagan veut souligner qu'il va envoyer à Mankisum un autre type de population (des soldats?) ou que sa décision d'envoyer ces gens sera donc un acte d'autorité et non le résultat d'un accord avec ses sujets.

f) Malgré les traces, je n'identifie pas cette ville. J.-M. Durand propose: *ni-nu-ú*? pour Ninu'a (Ninive)?

495 [A.1033]

Un transfuge d'Ekallâtum capturé par les gendarmes de Buqâqum lui a révélé qu'Išme-Dagan était mort; Buqâqum essaie de vérifier la nouvelle et il informera le roi dès qu'il saura la vérité.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
u₄-um ṭup-pí an-né-e-em a-na be-lí-ia ú-ša-bi-lam
1 lú *mu-un-na-ab-tum iš-tu é-kál-la-tim*ki
in-na-bi-tam-ma ša ba-za-ha-ti-ia
iṣ-ba-tu-ni-iš-<šu>-ma a-na ṣe-ri-ia ir-du-ni-iš-šu
ù lú *šu-ú i-na* [lú]-meš *nu-um-ha-a*ki
i-na da-am₇-di-im ˹*ša* ˺*ṣa-tu-ia-am-ha-d*[*a*]*-di*
˹*iš-me-*d*da-gan il-qí-šu*
te₄-ma-am ki-a-am id-bu-ba-am um-ma-a-mi
˹*iš-me-*d*da-gan*
T.12 *im-tu-ut um-ma šu-ma*
i-na é *be-li-ia ia-am-ṣí-ha-a*[*t-nu*]
eš₁₅-te-né-em-mi
R. *ù iš-tu u₄-mi-im ša ṭe₄-ma-am ša-a-tu*
eš-mu-ú ia-am-ṣí-ha-at-nu i-na é-kál-lim-ma
ib-ta-na-ia-at ù dumu-meš *é-kál-la-tim*
ša i-la-ku-nim a-ša-al-ma
pí-šu-nu ma-ṭi₄ i-na-an-na a-wa-tam ša-a-ti
a-di-ni ú-ul ú-ki-in
i-na-an-na wa-ar-ka-at ṭe₄-mi-im
an-ni-im a-pa-ra-sa-am-ma
ta-ki-it-tam a-na be-lí-ia
a-ša-ap-pa-ra-am

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le jour où j'ai fait porter ma présente tablette à mon seigneur, [4]un fugitif [5]s'était enfui [4]d'Ekallâtum, [5](un détachement) de mes gendarmes [6]s'en était emparé et me l'avait amené. [7]Cet homme fait partie des Numhéens. [9]Išme-Dagan l'avait capturé [8]lors de la défaite de Ṣâtu-Yamhad-dâdi[a]. [10]Il m'a annoncé la nouvelle suivante: «[11]Išme-Dagan [12]est mort». Il dit: «[14]Je n'ai cessé de l'entendre (dire) [13]dans la maison de mon maître Yamṣi-Hatnû, [15]et, depuis le jour où j'ai entendu cette nouvelle, [16]c'est au palais même que Yamṣi-Hatnû passe toutes ses nuits». [17-18]J'ai interrogé les gens d'Ekallâtum qui viennent (ici) mais [19]ils en disent très peu/n'ont rien à dire. Pour l'instant, [20]je n'ai pas encore établi (la vérité sur) cette affaire: [21-22]dès que j'aurai mené l'enquête sur cette nouvelle, [23-24]j'enverrai confirmation à mon seigneur.

a) Je dois l'analyse de ce nom propre à J.-M. Durand.

b) Voir plus haut le **n°493 [M.14002]** On peut faire une hypothèse: Išme-Dagan, malade ou blessé, dut se réfugier à Babylone au milieu de l'année ZL 10' et il est possible que le bruit de sa mort ait

alors couru (voir l'introduction, §5 et note 46).

496 [A.1030]

Buqâqum va faire parvenir au roi les haches que celui-ci lui a demandées et il l'informe du passage d'Atamrum et du retour de la saison fraîche.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
ṭup-pa-am ša be-lí ú-ša-bi-lam-ma eš-me
[*aš-š*]*um hu-ul-ma-ti*
[*ša*] *be-lí iš-pu-ra-am*
[*qa-ta*]*m a-na qa-tim-ma*
[*a-š*]*a-pa-ar*
[*i*]-*le-eq-qú-nim-ma*
a-na ṣe-er be-lí-/ia
ú-ša-ba-lam
ša-ni-tam a-tam-rum
i-te-ti-iq
ša-lim ù hal-ṣum ša-lim
ti$_9$*-ik ri-ba-tìm*(TUM)
ú šu-ri-pu-šu
it-tu-ra-am

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]J'ai écouté la tablette que mon seigneur m'a fait porter. [4]Au sujet des haches[a] [5][pour lesquelles] mon seigneur m'a écrit, [6-7][je] vais écrire [immé]diatement; [8]on se les procurera et [9-10]je les ferai porter à mon seigneur.

[11]D'autre part, Atamrum [12]vient de passer: [13]il va bien et le district va bien. [14]*La* (*saison des*) *averses du soir*(?)[b] [15]avec sa froidure[c] est revenue.

a) Comme me l'a suggéré J.-M. Durand, *hu-ul-ma-ti* doit être un pluriel de *hulmu* à rapprocher de *ulmu/qulmû* (plur. *qulmû* ou *qulmâtu*), «hache».

b) *rabûm*, «se coucher (en parlant du soleil)» et *rîbum*, «coucher (de soleil)» existent à Mari; on peut supposer que *tîk ribatim* désigne la pluie du soir.

c) Voir le **n°349 [M.11075]** note **a**.

497 [A.4378]

Zimri-Addu et Kibsi-Addu ont écrit à Buqâqum que Mênirum, qui était à Babylone, va les rejoindre à Sippar. Le début et la fin de leur message sont mutilés.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
hal-ṣum ša-lim [I]*zi-im-re-e-*[d]IM
ù ki-ib-sé-e-[d]IM
[*i*]*š-tu* zimbir[ki] *ki-a-am iš-*[*pu-ru-ni*]*m*
[*um-ma-mi*] *ṣa-bu-um ša-lim*
[ ] *i-na* zim[bir[ki]]

8 [ ]-*ni* x [
(...)
R. x x
2' *šu-up-ra-am* [*ki-a-am*]
iš-pu-ru-nim ù u$_4$-um ṭup-pa-am a[*n-né-e-em*]
4' *nu-ša-bi-la-kum ša-né-em u$_4$-um-šu*
I*me-ni-rum iš-tu* ká-dingir-ra^{ki}
6' *a-na* zimbir^{ki} *i-ka-aš-ša-da-am*
TL. 2 lú-tur-meš *ša* [
8' 1 lú *ha-nu-*[*um*
1 lú *su-*[*tu-um*

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le district va bien. Zimri-Addu [4]et Kibsi-Addu[a] [5]m'ont é[crit] de Sippar [6][en ces termes]: «L'armée va bien, [[7]·····] à Sippar [8][.....]

(lacune)

...[2']envoie». [Voilà] [3'-4']ce qu'ils m'ont écrit: «Le lendemain du jour où nous t'avons fait porter ce[tte] tablette, [5'-6']Mênirum arrivera à Sippar de Babylone. [7']Deux domestiques de [.....], [8']un Hanée[n et?] [9']un Su[téen ...].

a) L'orthographe des deux noms paraît indiquer une contraction de *ia* en *e* et une prononciation Zimrêddu, Kibsêddu.

498 [A.4381+M.5689]

Zimri-Addu, Mênirum et Kibsi-Addu ont écrit à Buqâqum qu'Atamrum et les soldats babyloniens qui l'accompagnent vont passer par la steppe en remontant l'Euphrate. Buqâqum va donc aller à Yabliya d'où il enverra un rapport au roi

[*a-na b*]*e-lí-ia qí-bí-ma*
2 *um-*[*ma*] *bu-qa-qum* ìr-*ka-a-ma*
ha[*l-ṣum ša*]*-lim ša-ni-tam*
4 I[*zi*]*-im-re-e-*[d]IM
I[*me-n*]*i-rum*
6 *ù* [I*ki-i*]*b-sé-e-*[d]IM
ki-a-am [*i*]*š-pu-ru-nim*
8 *um-ma-a-mi a-*[*tam*]*-ru-um*
qa-du-u[*m*] *ṣa-bi-im* lú ká-dingir-ra^{ki}
10 *i-na* BI NI IM *ú-*[*lu i-na har-bé-e*]^{ki}
T. *ú-lu i-na ia-ab-li-ia*^{ki}
12 *ka-ṣa-am-ma i-ba-az-ze-er*
a-na-ku at-ta-la-ak
14 *a-na ia-ab-li-ia*^{ki}
R. *ṭe$_4$-em-šu ga-am-ra-am*
16 *e-le-eq-qé-em-ma*
ta-ki-it-tam a-na ṣe-er
18 *be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am*
ša-ni-tam 8 *li-mi ṣa-bu-um*
20 lú ká-dingir-ra^{ki}
[*ša it-t*]*i a-tam-ri-im*
22 [o o o (o)][*a-li-ik pa-ni-šu-nu*]
[o o o o]-*pa-lu*

[1][A] mon [sei]gneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3][Le district va bi]en. D'autre part, [4][Zi]mri-Addu, [5]Mênirum [6]et Kibsi-Addu [7]m'ont écrit [8]en ces termes: «Atamrum [9]avec la troupe babylonienne [10]..... soit à Harbû, [11]soit à Yabliya, [12] passera *sans se faire voir*[a] par la limite de la steppe[b]». [13]Moi, je vais (donc) partir [14]vers Yabliya [16]je recevrai [15]son rapport complet et [17-18]j'écrirai confirmation à mon seigneur. [19]D'autre part, les huit mille soldats [20]babyloniens [21][qui (sont) avec] Atamrum [22][...] marchant à leur tête [23][...] ...

a) Le même verbe se trouve avec *kaṣâmma* dans n°500 [*ARM* II, 120], 21 et dans les deux cas on pouvait hésiter entre *-ma* et *-ba*, bien que la forme soit enregistrée sous *maṣâru*, non sans hésitation de la

part de W. von Soden, dans les deux dictionnaires. Dans *ARM* I, 71, où il doit s'agir du même verbe, le *-ma* de *lu-ma-aṣ-ṣí-ir* (l.10) est pourtant bien différencié du *ba* d'*Aq-ba-a-ha-am* à la l. 14. La collation d'*ARM* II 120 par J.-M. Durand confirme une lecture *-ba* et les exemples réunis dans *AEM* I/1 (**n°169 [A.1219]** note **g**) et I/2 paraissent bien établir l'existence d'un verbe *pazârum* «passer en cachette, sans se faire voir» (voir d'ailleurs le sens de *pazzurtum* dans Eidem, *Iraq* 47 p. 93 n. 56). Si ce sens précis ne s'impose pas ici, il s'agit certainement d'un verbe de mouvement (voir en particulier le parallélisme avec *alâku* dans II 120). Il faut noter aussi que le vocalisme est *i-b/ma-aṣ-ṣe-er* ici, *a-b/ma-aṣ-ṣa-ar* dans *ARM* II, 120.

b) Cela signifie à mon avis qu'Atamrum remonte l'Euphrate par sa rive gauche, du côté de la Djézireh, voir l'introduction §6 et note 54.

499 [A.4382]

Buqâqum prévient le roi de son intention d'aller à Yabliya à la rencontre d'Atamrum qui revient de Babylone avec des troupes. De là, il enverra un rapport complet.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
hal-ṣum ša-lim ṣa-bu-um ša be-lí-ia
[*ša-lim*] *a-tam-rum*
[*qa-du?* x] *li-mi ṣa-bu-um*
[ká]-dingir-ra^{ki}
[*it-ti-*] *šu?*
[ ]-*ma*
[*a-na?* .....] $^{ki?}$/*nim?*
[*i?-le?-*]*em?*
[*ṭup-pí? š*]*a-ni-iš ú-ša-bi-lam*
[*i-n*]*a* $^{d}i_{7}^{ki}$ *bi-tu*
i-na ša-ba-ṣí-im i-bé-ra-am-ma
ka-ṣa-am-ma a-ah na-ri-im i-la-ku
a-na-ku a-na ia-ab-li-ia^{ki}
a-na pa-ni-šu-nu at-ta-la-ak
i[*š-t*]*u ia-ab-li-ia*^{ki}
te$_4$*-em-šu-nu ga-am-ra-am*
a-na ṣe-er be-lí-ia
a-ša-ap-pa-ra-am

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le district va bien, l'armée de mon seigneur [4][va bien**a)**]. Atamrum, [5-6]avec [x]**b)** milliers de soldats babyloniens [7-10][.....] [11]a/ai fait porter [ma tablette?] pour la deuxième fois. [12]Ils passent la nuit à Hît; [13]ils traverseront à *Ša-bâṣim***c)** et [14]iront le long du fleuve par la limite de la steppe. [15-16]Moi, je vais aller à Yabliya à leur rencontre. [17]De Yabliya, [20]j'enverrai [18-19]un rapport complet sur eux à mon seigneur.

a) Il y a peu de place pour deux signes mais [*ù*] convient mal pour le sens, aucune troupe mariote n'accompagnant Atamrum.

b) Peut-être huit mille, voir **n°498 [A.4381+]** l. 19.

c) Le fait que l'on traverse le fleuve à Šabaz/ṣim pourrait confirmer l'hypothèse d'une relation entre le nom de la ville et le mot *bâṣum* «(banc de) sable» (voir B. Groneberg, *RGTC* 3 p. 39) d'où ma transcription *Ša-bâṣim*. Cela expliquerait pourquoi il y avait probablement plusieurs localités portant ce nom; ici par exemple, il ne peut s'agir de la localité située près de Sippar et attestée jusqu'à l'époque néo-babylonienne (voir F. Joannès, *NABU* 87/99). D'autre part, comme il n'y a ici aucun déterminatif, il est possible que *i-na ša ba-ṣí-im* signifie simplement «à gué».

500 [A.4895]

Buqâqum est allé à Yabliya où il a pu discuter avec Zimri-Addu, Mênirum et Kibsi-Addu et interroger Atamrum sur son intention d'aller à Mari ou non. Atamrum se décidera à Saggarâtum, d'où Buqâqum écrira au roi. Les troupes babyloniennes qui accompagnent Atamrum ne dépassent pas 6000 hommes.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma

um-ma bu-qa-qum ìr-*ka-a-ma*
hal-ṣum ša-lim a-na ia-ab-li-ia^{ki}
a-na pa-an a-tam-ri-im
al-li-ik-ma ki *zi-im-re-e-*^{d}IM
ki *me-ni*-ri-im ù ki-ib-sé-e-*^{d}IM
an-na-me-er-ma ṭe$_4$-em-šu-nu id-bu-bu-nim-ma
eṭ-hi-ma a-tam-ra-am
ki-a-am a-ša-al u[*m-m*]*a* [*a-n*]*a-ku-ma*
[*ṭe$_4$-e*]*m *a-la-ki-ka*
[*qí-bí*]*-ma ta-*<*ki*>*-it-tam*
[*a-na ṣe-er b*]*e-lí-ia*
[*lu-uš-pu*]*-ur*
^{I}[*a*]*-tam*-ru-um ki-a-am*
i-pu-la-an-ni um-ma šu-ma
a-di sa-ga-ra-tim^{ki} *ni-la-ak-ma*
i-na sa-ga-ra-tim^{ki}
ni-iš-ta-al-ma
šum-ma a-na ma-ri^{ki} *a-la-ak*
šum-ma ka-ṣa-am-ma
a-ba-az-za-ar*
ta-ki-it-tam ni-ša-ap-pa-ar
ka-ṣa-am-ma a-ah na-ri-im i-la-ak
i-na sa-ga-ra-tim^{ki} *ṭe$_4$-em a-la-ki-šu*
an-ni-tam la an-ni-tam
a-na ṣ[*e-e*]*r be-lí-ia*
a-[*ša*]*-ap-pa-ra-am*
[*š*]*a-ni-tam ṣa-ba-am ša it-ti-šu i-la-*[*ku*]
a[*m*]*-šu-uh-ma* 6 *li-mi* {X} *ma*-ṣ*[*í*]

[1]A mon seigneur dis ceci: [2]ainsi (parle) Buqâqum, ton serviteur.

[3]Le district va bien. [3-5]Je suis allé à Yabliya à la rencontre d'Atamrum, [5-7]j'ai rencontré Zimri-Addu, Mênirum et Kibsi-Addu, ils m'ont fait leur rapport et, [8-9]m'étant approché, j'ai interrogé ainsi Atamrum: «[10-13][Dis] ce que tu as décidé pour ta route[a] [que je puisse en écri]re confirmation [à] mon seigneur». [14-15][A]tamrum m'a répondu ainsi: «[16]Nous irons jusqu'à Saggarâtum et [17]à Saggarâtum [18]nous nous consulterons: [19]si je vais à Mari (ou) [20-21]si je prends[b] par la steppe, [22]nous (en) enverrons la confirmation». [23]Il va le long du fleuve par le bord de la steppe; [24-27]à Saggarâtum, j'écrirai à mon seigneur s'il prend une route ou une autre. [28-29]D'autre part, j'ai estimé[c] (le nombre des) soldats qui l'accompagnent et il se monte à six mille[d].

NOTE: Ce texte a déjà été publié comme *ARM(T)* II 120. Il a été collationné au musée d'Alep par J.-M. Durand .

a) Ou «pour ton voyage».

b) Voir le texte **n°498 [A.4381^{+}]**, notes **a** et **b**.

c) Il s'agit clairement du verbe *mašâhum* , «mesurer, calculer», bien que les dictionnaires ne l'attestent qu'à partir de l'époque mB; il faut donc corriger *CAD* M/1 qui, p. 361a, cite le passage (sans son contexte) sous *mašâ'um*.

d) La lettre **n°498 [A.4381^{+}]** évaluait ce nombre à huit mille.

501 [M.5636]

Buqâqum écrit au roi, de Harâdum, que tout va bien pour Atamrum, lui-même et l'armée royale.

[*a-na be-lí-ia*]
2 [*qí*]-*bí*-[*ma*]
[*u*]*m-ma bu-qa*-[*qum*]
4 ìr-*ka-a*-[*ma*]
be-lí [1]*a-tam-rum š*[*a-lim*]
6 *a-na-ku ša-al-ma*-[*ku*]
ṣa-bu-um ša-[*lim*]
8 *mi-im-ma li-ib-bi* [*ša*]
T. *be-lí-ia* [*la i*]-*na-'i-id*
10 *ṭup-pí an*-[*né*]-*em*
iš-tu ^{u}[^{ru}*h*]*a-ra-di-im*
R.12 *a-na be-lí-ia ú-ša-bi-lam*

u_4-*um ṭup-pí* [*an-né*]-*e-em*
14 *a-na be-lí-i*[*a ú-ša-bi*]-*lam*
nu-ba-at-[*tam*]
16 *ú x* [
wa-a[*r-ki* ...
18 x [
[
20 [
T. [*ki*]-*a-a*[*m i-na ṭup-pí-ia*]
22 [*p*]*a-ni*-[*im aš-pu-ur*]
[*mi-im-ma li-ib-bi*]
TL.24 [*ša be-lí-i*]*a la i-na-'i-id*

[1][A mon seigneur [2]dis] ceci: [3]ainsi (parle) Buqâ[qum] [4]ton serviteur.

[5]Mon seigneur Atamrum va [bien], [6]je vais bien, [7]l'armée va [bien]. [8-9]Que mon seigneur [ne] s'inquiète de rien. [10-12]J'ai fait porter ma présente tablette à mon seigneur depuis Harâdum[a]; [13-14]le jour où j'ai [fait por]ter ma présente tablette à mon seigneur [nous avons fait?] [15]étape [à ...]

(lacune)

[21-22]C'est ce que [j'ai écrit dans ma tablette pré]cédente. [23-24]Que [mon seigneur] ne s'inquiète [en rien].

a) Pour Harâdum, l'actuelle Khirbet ed-Diniyeh dans la vallée de l'Euphrate, voir l'introduction, §6 et note 46. Il ne s'agit certainement pas de l'autre Harâdum, située au NO (voir *AEM* I/1).

502 [A.1589+A.3072]

Buqâqum fait rapport à la reine sur les missions diplomatiques qu'il a remplies à Kurdâ, à Andarig et à Karanâ. Il va rentrer et lorsqu'il aura réglé le problème de la succession d'Andarig, il en fera part à sa souveraine; il est trop tôt pour se réjouir du succès de l'entreprise mais il ne faut pas s'inquiéter.

[*a-n*]*a be-el-ti-ia qí-bí-ma*
2 [*u*]*m-ma bu-qa-qum* ìr-*ki-ma*
[*iš-tu*] *a-na ra-ṣe-e-em ak-šu-dam*
4 [*a-na kur-da*]^{ki} *a-na an-da-ri-ig*^{ki}
[*ù? a-na ka*]-*ra-na-a*^{ki} *be-lí ú-wa-e-ra-an-ni*
6 [*um-ma-šu-ma*] *wu-ú-ur-ti kur-da*^{ki}
[*ù wu*]-*ur-ti an-da-ri-ig*^{ki} *ša-né-et**
8 [*ù wu*]-*ur-ti ka-ra-na-a*^{ki} *ša-né-et**
[*a*]*l-li-ik-ma wu-ur-ti kur-da*^{ki}
10 *e-pu-úš wu-ur-ti an-da-ri-ig*^{ki} *e-/pu-úš*
ù wu-ur-ti ka-ra-na-a^{ki} *e-pu-úš*
12 u_4-*um ṭup-pí an-ni-a-am a-na be-el-ti-ia*
ú-ša-bi-lam
14 *ta-ru-um a-ta-ar*
i-nu-ma ṭe$_4$-*ma-am ša an-da-ri-ig*^{ki}
16 *ak-ta-aṣ-ra-am-ma*
ša na-de-e giš-gu-za *be-lí-ia*
18 *i-na ma-ti-im ša-a-ti*
e-te-ep-ša-am

20 [*ṭ*]e$_4$-*ma-am ša-a-ti*
[*a-n*]*a be-el-ti-ia a-ša-pa-ra-am-ma*
22 [*i-n*]*a u*$_4$-*mi-šu be-el-ti*
[*li-i*]*h-du i-na-an-na la ta-ha-de-e*
24 [*ù as-s*]*ú-ur-ri aš-šum al-li-ku*
[*li-ib-bi*] *be-el-ti-ia*
26 [*i-na-a*$_4$*'-'ì-i*]*d*
[*mi-im-ma*] *li-ib-ba-ki*
28 [*la-a i-n*]*a-a*$_4$*'-'ì-dam*
[*aš-šum ṭe*$_4$*-m*]*i*? *ú-ri-kam-ma*
T.30 [*a-na be-el-ti*]*-ia la aš-pu-ra-am*
[ ] *ku*
32 [*ù* o-o-*b*]*a*-nu lu ka-i<a-nu>*

NOTE: A.1589 (qui porte aussi le n° **M.8976**) a déjà été publié comme *ARM(T)* X, 158 et **A.3072** comme *ARM(T)* X, 165. **A.3072** a été collationné à Alep par J.-M. Durand.

[1][A] ma souveraine dis ceci: [2]ainsi parle Buqâqum, ton serviteur.

[3][Après?] que je suis arrivé à Raṣûm[a)], [4-5]mon seigneur m'a mandé [à Kurdâ] à Andarig [et à Ka]ranâ [[6]en disant?] «la mission de Kurdâ [[7]est une chose?], la mission d'Andarig est autre chose [[8]et la mis]sion de Karanâ (encore) autre chose». [9-10]Je suis allé accomplir la mission de Kurdâ, accomplir la mission d'Andarig [11]et accomplir la mission de Karanâ. [12-13]Le jour où j'ai fait porter ma présente tablette à ma souveraine, [14]j'y retourne[b)]. [15-16]Lorsque j'aurai coordonné les informations (ou: organisé l'affaire) d'Andarig [17-19]et j'aurai pris les mesures nécessaires concernant l'abandon[c)] du trône de mon seigneur dans ce pays, [20-21]j'enverrai cette nouvelle à ma souveraine et [22]ce jour-là, [que] ma souveraine [23][se ré]jouisse; à présent ne te réjouis pas (encore)! [24][Peut-]être, à propos de mon voyage [25][le coeur] de ma souveraine [s'inqu]iète-t-il. [27-28]Que] ton coeur [ne s']inquiète [en rien [29-30][du fait que] mon rap[port[d)]] a traîné en longueur et je n'ai pas écrit [à] ma [souveraine] (lignes 31-32 non traduites).

a) Il y avait deux Raṣûm, voir B. Lafont p. 476s., mais il doit s'agir ici de celle qui était à deux jours d'Andarig, au maximum, voir *ARMT* XXIII p. 541, n° 512 note a et J.-M. Durand, *AEM* I/1.

b) «J'(y) retourne» ou «je recommence» me paraît beaucoup plus compatible avec la suite du texte, qui montre que Buqâqum a encore à faire dans la région, que «je retourne enfin». On pourrait traduire «j'y retourne bel et bien» ou «je dois y retourner».

c) Bien que dans la lettre **n°501 [M.5636]** Buqâqum parle de *bêlî Atamrum*, «mon seigneur Atamrum», je ne pense pas qu'il s'agisse ici du «trône de mon seigneur (Atamrum)» (on peut d'ailleurs comprendre *belî Atamrum* comme «O mon seigneur, Atamrum...»); il me semble plutôt que cela fait allusion au droit de regard ou même d'intervention du roi de Mari sur la dévolution du trône dans un royaume relevant de lui. Quoi qu'il en soit, il me paraît impensable que Zimri-Lim ait accepté de négocier l'abandon du trône du pays d'Andarig comme le précise le résumé d'*ARM* X, 165 (p. 16). Le sens choisi par W. Römer, «mettre en place la souveraineté, établir le trône» (cf. *ARMT* X p. 284) ne conviendrait à mon avis que s'il s'agissait du trône de Himdiya et non de celui d'Andarig. Les exemples cités dans *CAD* E p. 227 montrent qu'il faut souvent traduire *epêšum ša* +infinitif par «faire ce qui doit être fait concernant ...»; voir en particulier *ARM* I, 91: rs. 22'.

d) Restitutions de F. Joannès.

CHAPITRE 4
LES LETTRES DE KIBSI-ADDU

A) INTRODUCTION

Trois lettres de Buqâqum[1], dont celle qui annonçait au roi la fin des travaux dans le temple de Hanat, ont aussi pour auteur un certain Kibsi-Addu que mentionnent trois autres de ses lettres: c'est lui qui se trouvait avec Zimri-Addu à Sippar d'où, une fois rejoints par Menîrum, ils remontèrent tous avec Atamrum jusqu'à Yabliya où Buqâqum alla à leur rencontre[2]. D'autres documents déjà publiés avaient fait connaître un Kibsi-Addu, actif surtout, semble-t-il, dans la région de Hanat et qu'il faut peut-être identifier avec le Kibsi-Addu qui, comme Buqâqum, était originaire du Suhum[3]. Dans une lettre de Bahdi-Lim (*ARM* VI, 71), il apparaît aux côtés de Meptûm à Hanat mais une lacune malencontreuse nous empêche de savoir à quel titre[4]; un texte économique publié récemment par Ph. Talon, *ARMT* XXIV 200, enregistre un apport de vêtements qu'il fit dans la même ville de Hanat le 6-viii de l'année ZL 11'.

Les quelques lettres publiées ici ont probablement le même personnage pour auteur car, à une exception près, elles concernent toutes des événements se déroulant dans la région de Hanat, depuis Harâdum en amont jusqu'à Râpiqum. Elles comportent presque toutes la formule *halṣum šalim*, «le district va bien», dont on attribue l'usage aux gouverneurs de district. Il semble que le nombre de lettres qui nous sont parvenues de tel ou tel fonctionnaire mariote ne soit pas proportionnel à l'importance de leur expéditeur et le fait que nous possédions si peu de lettres de Kibsi-Addu ne signifie pas qu'il n'ait pas pu servir comme gouverneur. On penserait volontiers qu'il le fut de Hanat si l'on n'avait pas considéré jusqu'ici, non sans quelques raisons, que cette fonction était celle de Meptûm[5]. Dans la mesure où il semble que Meptûm ait d'abord été en poste à Mari[6], on pourrait imaginer que les deux hommes se sont succédé mais nous avons vu qu'ils étaient ensemble à Hanat lorsque Bahdi-Lim s'y rendit et que Kibsi-Addu y était encore au mois de Dagan de l'année ZL 11'.

J'ai déjà évoqué à propos de Buqâqum le problème que pose la présence simultanée de plusieurs fonctionnaires mariotes dans cette région et le fait que l'on ne peut pas déterminer où chacun était en poste, s'il y avait une hiérarchie entre eux et quelles étaient les attributions exactes de chacun. La publication complète des archives de Mari permettra sans doute d'y voir plus clair mais il semble bien que la notion de gouverneur de district et les implications de la formule *halṣum šalim* devraient être nuancées. Il est possible qu'il y ait eu par exemple un ou deux gouverneurs du Suhum - nous savons qu'il y avait un Suhum «supérieur» et un «inférieur», une division qui n'est peut-être pas purement

---

[1] N°475 [A.57], n°476 [M.6750+M.14482] et n°507 [A.2367].

[2] Voir les n°497 [A.4378], n°498 [A.4381] et n°500 [ARM II 120].

[3] Cf. *ARMT* VII, 23:10. Le portier du même nom cité dans *ARMT* XXII, 57 B III' 4' n'est qu'un homonyme, comme, probablement, le *sugâgum* hanéen de *ARMT* XXIV, 23: III 14'.

[4] Pour ce texte, voir l'introduction du chapitre 3, §1 p. 401 et note 6.

[5] Voir *ARMT* XVI p. 153 et M. Anbar, «La région au sud du district de Mari», *IOS* V (1975) p. 11.

[6] Anbar *op. cit.* p. 12.

géographique - ayant à côté d'eux ou sous leurs ordres des gouverneurs de places fortes comme Hanat et Mulhân[7].

La région dut sans doute être reconquise en partie par Zimri-Lim, non seulement parce qu'il lui fallut quelque temps pour établir son pouvoir mais parce que le roi de Babylone s'était emparé de certaines villes de la frontière méridionale après la disparition de Samsî-Addu et que, d'autre part, Ešnunna occupa un temps les principales forteresses de la moyenne vallée de l'Euphrate. Les circonstances dans lesquelles Hammu-rabi avait mis la main sur la région située en amont de Râpiqum sont encore mal connues mais on peut penser qu'il profita de l'attaque d'Ešnunna et des événements qui permirent à Zimri-Lim de reconquérir le trône de ses pères. Les lettres d'Abimekim et de Yanşib-Addu publiées dans ce volume montrent en tout cas que le nouveau roi de Mari dut demander à Hammu-rabi de renoncer à toute prétention sur plusieurs villes du sud; celles de Buqâqum, d'Asqudum et d'Ašmad prouvent qu'il fallut d'abord écarter Ešnunna.

C'est dans ce contexte que paraissent s'inscrire les quelques lettres de Kibsi-Addu. Les deux premières ont été écrites à un moment où, de fait, le roi de Mari ne contrôlait pas la région située entre Hît et Yabliya et lors d'une attaque d'Ešnunna. La première, **n°503 [A.2871+]**, est envoyée conjointement avec «les Anciens d'Urubân et les gens de Dunnum»; Kibsi-Addu se targue d'avoir écarté le danger qui pesait sur la ville de (H)ur(u)bân par le simple fait d'y avoir rassemblé ses gens «depuis Harâdum»: comme la place forte de Hanat, où il semble avoir résidé, se trouve entre Harâdum et Yabliya, contrôlée, elle, par l'ennemi, je suppose qu'il faut comprendre que Kibsi-Addu a rassemblé toutes les forces dont il pouvait disposer depuis Harâdum jusqu'à Hanat contre un adversaire qui n'est pas précisé. Les échelles de siège manquent car celles qu'Ibâl-pî-El a entreposées à Râpiqum sont bloquées dans cette ville où il n'y a plus de bateaux remontant le fleuve; Kibsi-Addu signale ensuite que vingt mille Ešnunnéens avec leurs bateaux se sont rassemblés à Uhul et Unine (ce qui explique probablement pourquoi aucun bateau ne remonte depuis Râpiqum), une menace qui paraît concerner au premier chef les Babyloniens. Il termine d'ailleurs en priant le roi de ne pas s'inquiéter et en l'assurant que le district va bien. La lettre suivante, **n°504 [M.7874]**, en assez mauvais état, annonce la victoire d'Ešnunna qui campait auparavant à Uhul et Unine sur les gens de Râpiqum, une ville qui relevait de Babylone; Kibsi-Addu termine en disant que le district va bien. Il s'agit évidemment des mêmes événements mais le problème est de savoir de quelle attaque d'Ešnunna il s'agit ici, donc de quand dater ces deux lettres.

On a proposé de voir dans la prétendue conquête de Râpiqum effectuée la huitième année du règne d'Ibâl-pî-El (II) d'Ešnunna «une étape dans l'expédition d'Ibâl-pî-El vers Mari»[8] à l'époque de Yasmah-Addu. Or une étude récente a proposé un synchronisme convaincant entre les règnes d' Hammu-rabi, d'Ibâl-pî-El II et de Zimri-Lim d'où il ressort que l'an 8 d'Ibâl-pî-El correspondit à l'année 2' de Zimri-Lim[9]. D'autre part c'est la destruction et non la conquête de Râpiqum qui donna son nom à la neuvième année d'Ibâl-pî-El[10], la lettre **n°449 [A.106]** de Yanşib-Addu prouvant d'ailleurs qu'Ešnunna n'avait pas reconquis Râpiqum, ce qui de fait aurait été peu compatible avec le contrôle exercé ensuite par Babylone sur des villes situées bien en amont. Or Kibsi-Addu raconte comment, après sa victoire, l'Esnunnéen est parti en emmenant des milliers de moutons. Bien que le rassemblement des troupes d'Ešnunna et de Babylone dont il parle dans la première lettre(**n°503 [A.2871+]**) puisse aussi faire penser aux affrontements de ces deux puissances en ZL 12'[11], il est tentant de croire que ses deux lettres ont donc trait aux événements de l'année ZL 2' et à l'état de guerre larvée qui précéda l'invasion ešnunnéenne du début de l'année suivante, les hostilités ayant déjà commencé entre Babylone et Ešnunna.

---

[7]Voir d'ailleurs les commentaires de M. Anbar, *op. cit.* p. 14 et ceux de J.-R. Kupper, «Les pouvoirs locaux dans le royaume de Mari», *Les pouvoirs locaux en Mésopotamie et dans les régions adjacentes*, (Bruxelles, 1982) p. 45.

[8]M. Anbar, *op.cit.* p. 14.

[9]D. Charpin-J.-M. Durand, «La prise du pouvoir par Zimri-Lim», *M.A.R.I.* 4 (1985) p. 304s.

[10]mu *ra-pi-qum*^{ki} ba-gul, cf. Taha Baqir, «Date-Formulae & Date-Lists from Harmal», *Sumer* 5 (1949) p. 43.

[11]Voir l'introduction aux lettres de Buqâqum, p. 405 note 28 . Relevons en outre qu'en ZL 12', dans le contexte de défiance réciproque décrit par exemple dans la lettre de Yanşib-Addu **n°451 [A.3580]**, on imagine mal du matériel mariote entreposé à Râpiqum.

L'année suivante, ZL 3', fut marquée par une grande offensive d'Ešnunna dans la vallée du moyen-Euphrate conduite par Šallurum, qui occupa Harbû et Yabliya; Hanat aussi fut occupée un temps par les Ešnunnéens qui y établirent un gouverneur[12]. Cependant la région fut évacuée l'année suivante et la paix signée entre Mari et Ešnunna; il restait à régler la question des prétentions de Babylone sur les villes situées le plus en aval. Le détail des événements est encore mal connu mais on constate que le roi de Babylone ne fit guère de difficultés pour abandonner les villes situées en amont de Hît, à laquelle en revanche il ne voulut pas renoncer[13]. Il est certain que Hammu-rabi devait souhaiter avoir de bons rapports avec le roi de Mari, que ces villes l'intéressaient moins et qu'elles étaient plus difficiles à tenir mais il semble surtout qu'il en ait déjà perdu le contrôle après leur occupation par Ešnunna et qu'il n'ait renoncé qu'au droit de les revendiquer.

Nous possédons très peu de renseignements sur la manière dont l'affaire fut réglée mais deux autres lettres de Kibsi-Addu se réfèrent probablement à la reconquête de la région de Yabliya par Zimri-Lim. La première, **n°505 [A.2400]**, indique que «la moitié de Yabliya est pour mon seigneur et la moitié pour Babylone» et demande des renforts, sans doute pour exploiter la situation. La deuxième, **n°506 [A.130]** montre, à propos d'une expédition de représailles contre Ekallâtum, que Kibsi-Addu pouvait aller jusqu'à Harbû avec ses soldats; surtout, Kibsi-Addu commence son rapport par «Lorsque nous avons rendu Yabliya et la région qui est au sud à mon seigneur...». Tout cela évoque à mon avis une reprise en main plutôt qu'une reconquête.

C'est probablement dans ce contexte qu'il faut aussi placer les travaux du temple de Hanat, peut-être endommagé par les troubles ou lors de l'occupation ešnunnéenne, travaux menés à bien par Buqâqum et Kibsi-Addu (**n°507 [A.2367]**). Ce dernier dut continuer à exercer des fonctions à Hanat même ou dans la région mais nous n'en avons pas de traces[14], pas plus que nous n'avons retrouvé de messages envoyés au roi ou à un collègue lors de sa mission en Babylonie évoquée dans les lettres de Buqâqum[15]. Quelques années avant ce voyage qui eut lieu en ZL 11', Kibsi-Addu avait été envoyé à Andarig; cela eut lieu au plus tard au début de ZL 9' car la lettre qu'il en expédia mentionne Qarni-Lim[16].

---

[12]Voir au chapitre précédent, l'introduction aux lettres de Buqâqum. §2 p. 403.

[13]Voir le chapitre 5.

[14]Sauf peut-être le **n°509 [M.14531]**, dont il ne reste que quelques fragments. Voir aussi le **n°475 [A.57]** (lettre de Buqâqum et Kibsi-Addu). D'autre part, nous avons vu que les lettres **n°503 [A.2871+]**, **n°504 [M.7874]**, peut-être même **n°505 [A.2400]**, pourraient dater de l'année ZL 12' c'est-à-dire du moment où Babylone et Ešnunna entraient en guerre; la plupart des lettres documentant cette période étant inédites, il est encore difficile de se prononcer avec certitude et c'est parce qu'une victoire d'Ešnunna sur Râpiqum est attestée pour l'année ZL 2' (et que le contexte me paraît cohérent) que je propose provisoirement de dater ces textes de cette année-là.

[15]Le voyage de Kibsi-Addu à Sippar (cf. ch. 3, §6 p. 409) a dû avoir lieu entre le 7-viii-ZL 11', date à laquelle il était à Hanat (cf. *ARMT* XXIV, n°200) et le mois ix de la même année, car il en est revenu avec Atamrum .

[16]Voir le **n°508 [A.4369]** note **c**.

B) TEXTES

503 [A.2871+M.8194]

Lettre au roi de Kibsi-Addu et des Anciens d'Urubân et Dunnum; Kibsi-Addu a déjoué un projet de s'emparer d'Urubân, il signale un problème concernant les échelles de siège entreposées à Râpiqum et le message se termine par la nouvelle d'un rassemblement des Ešnunnéens à Uhul et Unine.

a-na [*be-lí-ne*]
2 *qí-bí-*[*ma*]
um-ma ki-ib-s[*í-*^{d}IM]
4 ìr-*ka-a-m*[*a*]
ù lú *ši-bu-ut ú-ru-ba-an*[^{ki}]
6 *ù du-un-na-yu*^{ki}
ìr-há-*ka-a-ma*
8 *iš-tu i-id*^{ki}
a-di ia-ab-li-ia^{ki}
10 *ip-hu-ra-am-ma um-ma-a šu-ú-ma*
a-la-ak i-na hu-mu-ṣí-ia
12 *ša ad-du-ú ú-ru-ba-an*^{ki} *e-lé*^{o}*-qí*
a-na-ku pa-ha-ar-šu eš-me-ma
14 *iš-tu ha-ra-di-im*^{ki}
a-na li-ib-bi ú-ru-ba-an[^{ki}]
16 *ap-hu-ur*
ù šu-ú iš$_{x}$(EŠ)*-me-e-ma*
T.18 *ki-ma i-na li-ib-bi*
ú-ru-ba-an^{ki} *ap-hu-ru*
20 *ù i-na pa-ni-ia ip-ṭú-ur*
⌜*ša-*⌝*ni-tam aš-šum* kun$_4$-há
R.22 *ša* ⌊*i-ba-al-pí*-AN
a-na li-ib-bi ra-pí-qí-im⌊^{ki} *uš-te*⌋*-ri-bu*
24 *i-na li-ib-bi ra-pí-qí-*⌊*im* ⌋*-ma*^{ki} *ka-lu-ú*
ù ma-hi-ra-tum i-na li-ib-bi ra-pí-qí-im^{ki}
26 *ú-ul i-ba-aš-še-e*
kun$_4$*-tu-ni i-ma-aṭ-ṭú-ú*
28 *šum-ma li-ib-bi be-li-ni*
kun$_4$*-tu-ni la i-mu-uṭ-ṭú*
30 *ša-ni-tam* 20 *li-me* èš-nun-na^{ki}
i-na li-ib-bi ú-hu-ul^{ki}
32 *ù ú-ni-ne*^{ki} *ip-hu-ur*
ma-ku-ur-ta-šu ka-ar ú-hu-ul^{ki}
34 *ù ú-*⌊*ni* ⌋*-ne*^{ki} *a-na pa-ni ba-bi-la-yi-im*^{ki}
ú-ka-al
36 *ù* 14 [+x]*li-me ba-bi-la-y*[*u*$^{?}$*-um*$^{?ki?}$]
(...)
TL.i [ ] *a-na* lugal*-šu-nu*
2' [ ] x *a na-ar-tum*
[*i*]*t-ta-na-aš-ka-an*
TL.ii 4' *li-ib-bi be-lí-ia la i-na-'i-id*
ha-al-[*ṣum*] *ša* ⌊*be-lí-ia*
6' *ša-li-im*

[1]A [notre seigneur] [2]dis ceci: [3]ainsi (parlent) Kibsi-[Addu], [4]ton serviteur, [5]et les Anciens d'Urubân [6]et les gens de Dunnum, [7]tes serviteurs[a].

[8]Depuis Hît [9]jusqu'à Yabliya [10](l'ennemi[b]) s'est rassemblé en disant: «[11-12]Je vais me mettre en route; par ma stèle de victoire que j'ai érigée[c], je prendrai[d] Urubân!». [13]Ayant entendu (parler de) ce rassemblement, [16]j'ai moi-même rassemblé (mes hommes) [14]depuis Harâdum[e] [15]à l'intérieur d'Urubân [17]et quand celui-ci entendit [18-19]que j'avais fait ce rassemblement à l'intérieur d'Urubân, [20]eh bien, il s'est retiré.

[21]D'autre part, en ce qui concerne les échelles de siège[f] [22]qu'Ibâl-pî-El [23]avait fait entrer dans Râpiqum, [24]on les garde à Râpiqum [25-26]et dans Râpiqum il n'y a pas de bateaux qui remontent[g]; [27]nous manquons d'échelles de siège: [28]s'il plaît à notre seigneur, [29]il faudrait que nous ne manquions pas d'échelles de siège.

[30]D'autre part, vingt mille Ešnunnéens [31-32]se sont rassemblés dans Uhul et Unine[h]. [35]Il(=l'Ešnunnéen) garde [33]ses bateaux[i] à quai à Uhul [34]et Unine, face aux Babyloniens. [36]Quatorze [+x] mille Baby[loniens ...]

([1']-[3']fragmentaires). [4']Que le coeur de mon seigneur ne soit pas préoccupé.

[5']Le district de mon seigneur [6']va bien.

a) Noter le pluriel, exceptionnel, en há.

b) Comme c'est souvent le cas lorsque le sujet paraît évident à l'expéditeur de la lettre, il n'est pas

précisé mais la suite montre qu'il ne peut s'agir que de « l'ennemi» et en l'occurence, me semble-t-il, Ešnunna.

c) Pour *humûsum* «stèle commémorative», voir J.-M. Durand, *NABU* 87/85; avec le verbe *nadûm*, ce sens me paraît meilleur que celui de «pillage».

d) *e-lé-qí* est écrit d'une manière exceptionnelle, avec *lí* (Pour un exemple de *lí*, ailleurs que dans *be-lí*, voir *M.A.R.I.* 2, p. 76 ad 34, 3 et **n°152 [A.756]** l. 21: *lí-dan-ni-in-ma*) et «prendre une ville» par la force se dit plus fréquemment *alam ṣabâtum* (cf. p. ex. **n°471 [M.13076]**, au sujet de la prise de Larsa).

e) Pour Harâdum, voir **n°501 [M.5636]** note **a** et l'introduction du chapitre 3, §6 p. 409.

f) Le A de há est très effacé mais, dans la mesure où un mot *i-lu*-HI (l. 21) *i-lu-tu* (l. 27 et 29) n'est pas attesté, la lecture kun_4-há/kun_4-*tu* pour *simmiltu*, proposée par J.-M. Durand, me paraît la meilleure solution, surtout dans le contexte de cette lettre qui est celui d'hostilités plus ou moins déclarées.

g) Quel que soit l'emplacement exact du district où se trouvait Kibsi-Addu (cf. l. 5'), il ne pouvait être qu'en amont de Râpiqum. On peut rapprocher ce passage de celui d'une lettre de Buqâqum, le **n°477 [A.2990]**, où Buqâqum signale qu'il a fait remonter *(muhhurum)* du grain, des biens et du matériel de Râpiqum à Harbû. Il semble donc que Babylone et Mari aient été alliées contre un ennemi commun, probablement Ešnunna qui apparaît nommément dès la ligne suivante. La présence en masse des Ešnunnéens avec leurs bateaux explique pourquoi le trafic fluvial était interrompu.

h) Voir le texte suivant, **n°504 [M.7874]** Pour Unine, voir M. Birot, «Les chroniques "assyriennes" de Mari», *M.A.R.I. 4* (1985) p. 230, B.20 et n. 6 et p. 236. Uhul se trouve déjà dans *ARM* II, 24: rs. 24': Jean lit *É-hu-ul* mais sa copie n'interdit pas une lecture *ú-hu-ul*.

i) Seuls *makkûru* et *makurru* sont attestés; avec *kâr(um)* et devant *a-na pa-ni ba-bi-la-yi-im*^{ki}, je préfère «bateau», même si le mot est au singulier car je le prends comme un collectif. De même le «il» doit représenter un lú ešnunna sous-entendu.

504 [M.7874]

Kibsi-Addu écrit au roi que l'Ešnunnéen a vaincu les gens de Râpiqum et razzié des milliers de moutons. La suite, en très mauvais état, rapporte apparemment ce que Kibsi-Addu (lui?) a écrit.

	⌜*a-na* ⌝*be-lí-*⌜*ia*⌝
2	⌜*qí-*⌝*bí-ma*
	um-ma ki-ib-sí-^{d}IM
4	ìr-*ka-a-*⌜*ma* ⌝
	iš-nu-ku-um ša i-na ú-⌜*hu-ul*⌝^{ki}
6	*ù ú-ni-*<*ne*>*-em*^{ki} ⌜*wa-aš-bu*⌝
	i-bi-ra-am a-di ⌜*ra-*⌝*pí-* ⌜*qí-im*⌝^{ki}
8	*ra-pí-qa-yu-um ú-*⌜*ri-sú* ⌝*-um-ma*
	ka-ak-ki i- ⌜*pu-šu-ma da-am*$_7$*-da-am*⌝ <*ša*>
10	*ra-pí-qí-*⌜*im*⌝^{ki} *i-d*[*u*]*-*⌜*ku*⌝
	ša-ni-tam [*iš*]*-*⌜*nu-ku-um iš-tu* ⌝
12	[*ra-pí-qí*]*-im*^{ki} *il-li-ka-am-ma*
	[*ù wa-a*]*r-ki-ma da-am*$_7$*-da-am*
14	[*ša r*]*a-pí-qí-im*^{ki}*-ma*
	[x] *li-mi* udu-há *ša ra-pí-qí-im*<^{ki}>
T.16	[x] *li-im* udu-há*-ma*
	[*ša*?] *ia-ab-li-ia*^{ki}
18	[*il*?]*-qú-ú*
R.	[ ]x x *ha-al-qí*
20	[*aš/iš*?*-t*]*a-na-ap-pa-ra-am*
	[*um-ma*]*-mi* x x *zi-im-ri-li-im* x x x
22	[ ] *ki-a-*[*am*?] x x x *šu*?*-nu*?*-ti*?[
	x x x x x x x x x x x
24	*at-tu*?*-nu*? .... [lú]?-meš [
	a-na ṣe-er [*be-l*]*í-ia li-*[
26	*iš-tu* o [o o] o^{ki} *a-di*? [
	ni?/*na*? [ ] *ni-nu iš-*[ ]
28	*at*?-x [o o (o)] *im* [ ]
	[ ] *ia-ab-li-ia*^{ki}
30	[...*te*$_4$?*-e*]*m*? *ša be-*[*lí-ia*
	[ ] *ma*
32	*ha-al-*[*ṣum ša*]*-lim sa-ak-bu*
	[*ša*? *be*?*-lí*?*-i*]*a*
34	[*du-un-nu*]*-na*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Kibsi-Addu, [4]ton serviteur.
[5-6]L'Ešnunnéen[a)], qui campait à Uhul et Unine(?), [7]a traversé en direction de Râpiqum. [8]Les

Râpiqéens sont descendus vers lui, [9]ils ont livré bataille [10]et il a vain[cu] Râpiqum.

[11]D'autre part, l'Ešnunnéen [12]a quitté [Râpiqu]m mais [13-14][ap]rès avoir [vain]cu Râpiqum, [18]il s'est [em]paré de [15][x] milliers de moutons de Râpiqum [16][et de x] milliers de moutons [17][de] Yabliya.

[19][Au sujet de?] ce qui manque, [20][je? lui ai é]crit(?) à plusieurs reprises: [21]···Zimri-Lim [...].

(ll. 23-31, non traduites)

[32]Le dis[trict va bi]en, les patrouilles [33]de mon [seigneur] [34]sont [renforcé]es.

a) Voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 5 p. 224-225. On peut rapprocher cette défaite de Râpiqum de la destruction (et non conquête) de la même ville évoquée par l'an 9 d'Ibâl-pî-El d'Ešnunna: si l'on adopte la chronologie proposée par J.-M. Durand et D. Charpin dans *M.A.R.I.* 4, il s'agirait de l'an 5 de Zimri-Lim (Ibal-pî-El 9 = Hammurabi 22 = Zimri-Lim 3'). Les événements évoqués dans cette lettre (et dans la précédente, cf. la mention d'Uhul et Unine) dateraient alors de l'année ZL 2'.

505 [A.2400]

Kibsi-Addu annonce au roi que des hommes de Mulhân lui portent des tablettes et que Yabliya est partagée entre Mari et Babylone. Après un passage mutilé, Kibsi-Addu déclare que tout est en ordre mais demande des troupes.

a-na be-lí-ì[a]
[q]í-bí-ma
[um-ma] ki-ib-sí-^{d}IM
[ìr]-*ka-a-ma*
[x *ú-*]*lu* 2 lú-meš *mu-ul-ha-n*[*a-yu*^{ki}
[*ṭup-p*]*a-tim a-na ṣe-er be-lí-*[*ia*]
[*n*]*a-šu-ú*
ù ia-ab-li-ia^{ki}
mu-ut-ta-as-sú a-na be-[*lí-ia*]
ù mu-ut-ta-as-sú
a-na ká-dingir-ra^{ki}
T.12 *i-nu-ma* [ ]
R. *sí-hi-*[ ]
be-lí ṣa-ba-[*am lí*$^{?}$*-iṭ*$^{?}$*-ru*$^{?}$*-dam*$^{?}$]
pa-ṭà-a-am a-na [*be-lí-ia*$^{?}$]
lu-te-[*er*$^{?}$
ša-ni-tam ha-al-ṣ[*ú-um ša-lim*]
sa-ak-bu-ia du-[*un-nu-na*]
be-lí ṣa-ba-am ù [
[*l*]*i-iṭ-ru-*[*dam*]

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Kibsi-Addu, [4]ton serviteur].

[5]...ou] deux habitants de Mulhân [6-7]sont porteurs de [tab]lettes destinées à [mon] seigneur. [8]Quant à Yabliya, [9]la moitié est pour [mon sei]gneur [10]et la moitié [11]pour Babylone[a]. [12]Lorsque [...] [13]... [...] [14][que?] mon seigneur [m'envoie?] des soldats, [16]que je ren[de?] [15]la région [à mon seigneur?].

[17]D'autre part le dis[trict va bien] (et) [18]mes patrouilles sont ren[forcées]. [19-20]Que mon seigneur [m'en]voie des troupes et [...].

a) Yabliya faisait partie des villes du sud pour lesquelles Zimri-Lim négociait avec Hammu-rabi de Babylone (cf. *L'affaire de Hît)* et une autre lettre de Kibsi-Addu, le **n°506 [A.130]**, précise «Lorsque nous avons rendu Yabliya et (la région qui est) au sud à mon seigneur». Ce passage pourrait signifier que les gens de Yabliya se partageaient entre partisans de Mari et partisans de Babylone.

506 [A.130]

Kibsi-Addu écrit au roi qu'au moment de la reprise en main de la région de Yabliya, les gens d'Ekallâtum ont razzié sept cents moutons. Il s'est rendu à Harbû avec ses troupes mais il n'a pas établi de camp ni organisé d'expédition de secours.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ki-ib-sí-^{d}IM
ìr-*ka-a-ma*
i-nu-ma ia-ab-li-ia^{ki}
ú ša-ap-li-iš
a-na be-lí-ia nu-ti-ra-am
7 *me-tim* udu-há
lú-meš é-gal-há^{ki}
iš-hi-ṭú-ú
ù a-na-ku
i-na u_4*-mì-šu*
qa-du-um ṣa-ab be-lí-ia
a-na ha-ar-bé-e^{ki}
ni-li-ik
ù a-na-ku ù ṣa-bu-um
ú-ul wa-aš-ba-nu-ma
ú-ul ni-ha-ri-ir
ha-al-ṣú-um
ša-li-im

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Kibsi-Addu, [4]ton serviteur.

[5-7]Lorsque nous avons rendu Yabliya et (la région qui est) au sud à mon seigneur, [8-10]les gens d'Ekallâtum ont razzié sept cent moutons. [11]Moi-même, [12]à ce moment-là, [13]accompagné des soldats de mon seigneur, [14-15]nous sommes allés (sic) à Harbû [16]mais les soldats et moi [17]n'avons pas établi de camp [18]ni fait d'expédition de secours.

[19]Le district [20]va bien.

507 [A.2367]

Kibsi-Addu et Buqâqum annoncent au roi qu'ils ont terminé la (re)construction du temple de Hanat.

a-na be-lí-n[e]
qí-bí-[*ma*]
um-ma ki-ib-sé-⌜*e*⌝*-*^{d}IM
ù bu-qa-qum-ma
é ^{d}*ha-na-at*
i -<na e>-pé-ši-im
nu-uš-ta-al-li-im
be-el-ni
li-ih-du

[1]A no[tre] seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parlent) Kibsi-Addu [4]et Buqâqum[a].

[5-7]Nous venons de terminer la (re)construction[b] du temple de Hanat[c].

[8-9]Que notre seigneur se réjouisse.

a) Noter l'absence, exceptionnelle, de ìr-meš-*ka* après les noms des deux expéditeurs. Pour une prononciation possible Kibsêddu, voir **n°497** note **a**.

b) i à l'initiale au lieu de e se rencontre à Mari (*îpuš* pour *êpuš*, *i-nu-ut* pour *e-nu-ut*; voir *ARMT* XIV, p. 261 ad 1, 11 s.) mais *nuštallim* imposerait *ina epêšim*, d'où la correction que m'a proposée J.-M. Durand. Pour F. Joannès, ce serait peut-être une graphie très défective pour *ippêšim* < *in(a e)pêšim*.

c) Il s'agit probablement du temple de la déesse Hanat dans la ville du même nom, que l'on identifie avec 'Ana et qui se trouvait au point de jonction de deux routes commerciales importantes, cf. B.K. Ismail – M.D. Roaf – J. Black, «'Ana in the cuneiform sources», *Sumer* 39 (1983) p. 191 s. On sait que Zimri-Lim alla à Hanat en *Kinûnum* de l'année ZL 6' (*ARMT* XI, 250 et *ARMT* XXI n° 110). Peut-être était-ce pour une cérémonie célébrant la reconstruction du temple.

508 [A.4369]

Kibsi-Addu, qui campait à Hubšalum avec Qarni-Lim, écrit au roi que les Ešnunnéens se sont approchés et qu'ils ont tenté de connaître les intentions des Hanéens. La fin du texte, mutilée, concerne Qarni-Lim et Andarig.

[*a-na be*]-*lí-ia qí-bí-*[*ma*]
2 [*um-ma ki*]-*ib-sé-e-*^{d}IM ìr-*ka-a-*[*ma*]
la$^{?}$-[*ma*$^{?}$] lú èš-nun-na^{ki} *a-na na-gi-*[*bi-im*]
4 *i-sà-ni-qú-ú*
lú *ha-na i-na* [*h*]*a-ma-da-nim wa-ši-*[*ib*]
6 *ù qar-ni-li-im i-na hu-ub-ša-l*[*im*]
ù a-na-ku i-pí-i $^{!}$*i-ba-al-pí-*[AN]
8 *ù su-ga-gi* lú *ha-na it-ti qar-ni-li-*[*im*]
i-na hu-ub-ša-lim wa-aš-ba-a-ku
10 lú èš-nun-na^{ki} *a-na na-gi-bi-*[*im*]
i-is$_{x}$(AS)-*ni-iq-ma*
T.12 *ka-ra-ša-am i-te-pu-úš*
ù še-a-am i-ra-pí-is$_{x}$ (AS)
14 *iš-tu* lú èš-nun-na^{ki}
a-na na-gi-bi-im i-is$_{x}$ (AS)-*ni-/qa*
R.16 lú *ha-na iš-ta-al-ma*
um-ma-mi a-la-ak udu-há
18 *a-na a-šà sa-li-mi-im ú-še-re-*[*e-em*]
ù ba-az-ha-ti-ia
20 *ú-da-na-*[*a-an*]
a-na ṣe-er [*qa*]*r-ni-li-*[*im*]
22 [ ] *qar-ni-li-im*
(manquent 6 ou 7 lignes)
TL. *i-na pu-ut na-we-e-*[*em* o o (o)] x x x
2' u_4-*um ṭup-pí an-ni-a-a*[*m a-na be-lí-ia*]
[*ú-š*]*a-bi-lam bé-he-er* x
4' [*i-na a*]*n-da-ri-ig*^{ki} *i-za-*[*zu/az*

^{1}[A] mon [sei]gneur dis ceci: ^{2}[ainsi] (parle) [Ki]bsi-Addu, ton serviteur.
$^{3-4}$Av[ant que] l'homme d'Ešnunna ne s'approche de/du Nagibum[a], ^{5}les Hanéens campaient à Hamadânum[b] ^{6}et Qarni-Lim[c] à Hubšalum. ^{7}Quant à moi, sur l'ordre d'Ibâl-pî-El ^{8}et des scheikhs hanéens, ^{9}je campais à Hubšalum avec Qarni-Lim. $^{10-11}$L'homme d'Ešnunna s'est approché de/du Nagibum, ^{12}il a établi son camp ^{13}et battu le grain. ^{14}Après que l'homme d'Ešnunna ^{15}se fut approché de/du Nagibum, ^{16}il a interrogé les Hanéens: «$^{17-18}$Ferai-je[d] passer les moutons par un territoire pacifique $^{19-20}$ou consolider[ai$^{?}$-je] mes forces de gendarmerie? ^{21}Vers Qarni-Lim […^{22}] Qarni-Lim [...].

(lacune)

... $^{1'}$au bord de la steppe [...] $^{2'-3'}$le jour où [je fais] porter cette tablette [à mon seigneur, l'élite [...$^{4'}$à An]darig se trou[ve?...].

a) Il s'agirait d'un nom de lieu d'après des textes de Mari inédits catalogués par J.-M. Durand, qui me signale aussi un texte de Tell-ed-Dêr où il est question de *na-ka-pí*^{ki} (*OLA* 21 n°22). Sinon, il faudrait postuler un infinitif en i de *nagâbum* (**n°53 [A.3629]** note **c)** dans *AEM* I/1) et comprendre quelque chose comme «s'approvisionner» (cf. *ARM* II, 69: 6') ou bien admettre l'existence d'un substantif *nagibum*. On peut noter que *nagabtum* est un endroit où l'on garde (élève?) des animaux domestiques, c'est à dire où on peut leur fournir ce dont ils ont besoin, et que la lettre mentionne ensuite les moutons des Ešnunnéens.

L'endroit, quel que soit son nom, était-il un lieu où l'on gardait les moutons? (D. Charpin se demande s'il ne faudrait pas rapprocher **nagibum de nagbum.*)

Noter, comme le fait remarquer D. Charpin, que l'on peut se demander si la steppe au sud du Sinjar servait de terrain de pacage pour les troupeaux d'Ešnunna de façon régulière ou si l'événement était exceptionnel.

b) Pour [*h*]*a*-[*m*]*a-da-nim*, voir F. Joannès p. 306.

c) Le message de Kibsi-Addu a donc été envoyé avant la mort de Qarni-Lim en ZL 9'.

d) La forme interrogative, restituée dans les deux cas, paraît nécessaire après *ištalma*.

509 [M.14531]

Fragment de lettre au roi.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma ki-ib-sí-^{d}IM
ìr-*ka-a-ma*
be-lí ki-[*a-am*] *iš-pu-ra-am*
u[*m-ma -šu-ma*] *ša tu-ur ha-al-ṣí-im*
[ ] *e-pu-úš*
(traces)
(.....)

R. [ ] *ri* [
2' [ ]
⌜*ú-ul*⌝[
4' *lí*?-x [
ma?*-tim* [ ] lugal
6' x x [ ] *ú*?
am?-[ ] *ia*
8' ⌜*lu*?-*x*⌝[ ] *ha-al-ṣú-um ša-lim*
sa-a[*k-bu*]*-ia du-un-nu-nu*
10' *a-hi ú-ul na-di*

[1]A mon seigneur [2]dis ceci: [3]ainsi (parle) Kibsi-Addu, [4]ton serviteur.

[5]Mon seigneur m'a écrit ain[si]: [6]«Ce qu'il faut pour faire revenir le district[7][...] fais(-le)[...]

(lacune).

[8']Le district va bien. [9']Mes patrouilles sont renforcées. [10']Je ne suis pas négligent.

CHAPITRE 5
L'AFFAIRE DE HIT

Les rapports de Zimri-Lim avec Hammu-rabi de Babylone ont déjà fait l'objet de plusieurs travaux; il serait prématuré de reprendre le sujet dans son ensemble mais les lettres de Yanşib-Addu et d'Abimekim publiées dans ce volume éclairent un aspect important de ces relations, le contentieux qui exista pendant plusieurs années sinon jusqu'à la fin du règne au sujet de la ville de Hît et, accessoirement, de la région située en amont. L'affaire était déjà connue depuis la publication d'*ARM* II, 77 et la communication de G. Dossin au Congrès des Orientalistes de Munich où il donna un résumé de la lettre **n°449 [A.106]**; M. Anbar avait pu disposer aussi de la lettre **n°468 [A.1161]** pour rédiger son étude de «la région au sud du district de Mari[1]». Il est maintenant nécessaire d'étudier cette question en détail et de tenter de dater les documents qui s'y rapportent mais la personnalité de Hammu-rabi étant plus célèbre que vraiment connue, il n'est pas non plus sans intérêt d'examiner comment il négocia avec Zimri-Lim la possession d'une ville qui lui tenait à coeur mais pour laquelle il n'avait pas, semble-t-il, le droit de son côté; les envoyés mariotes en effet expédièrent à leur seigneur des comptes rendus assez détaillés de leurs discussions avec le roi de Babylone.

Les deux textes essentiels sont les lettres **n°449 [A.106]** et **n°468 [A.1161]**. Dans le premier cas (**n°449 [A.106]**), Išhi-Dagan(?)[2] et Yanşib-Addu racontent comment ils sont arrivés à Sippar-la-Grande escortés depuis Sippar-de-Šamaš[3] et comment Hammu-rabi a écouté jusqu'au bout le message délivré par Yanşib-Addu. La suite du texte montre que ce message devait contenir, après les politesses d'usage, une demande d'engagement juré concernant certaines villes. Après des échanges courtois où chacun s'étend à loisirs sur les services rendus et les bonnes relations qui en découlent, Hammu-rabi se déclare prêt à satisfaire les demandes de Zimri-Lim; la longueur des préliminaires, en particulier l'historique des rapports entre les deux maisons[4], peut relever des règles de la diplomatie mais pourrait signifier qu'il s'agit bien du début d'une négociation officielle dépassant le cadre ordinaire de l'échange de messagers. Il est clair que des pourparlers avaient précédé l'entrevue (le texte y fait d'ailleurs allusion) et que les deux parties devaient connaître leurs positions respectives; ainsi, il est question d'un engagement (mot à mot de «toucher sa gorge») mais nulle part il n'est dit que Hammu-rabi doit donner, rendre ou renoncer à revendiquer les villes concernées.

Les choses se gâtent lorsqu'à la demande de Hammu-rabi de lui citer ces villes Išhi-Dagan répond «Hît, Harbû et Yabliya», bien que Hammu-rabi ait certainement su à quoi s'en tenir. Très vite il apparaît que le problème ne concerne que Hît; après avoir tacitement accepté de s'engager pour Harbû et Yabliya, Hammu-rabi ne s'indigne d'ailleurs pas que l'on mentionne Hît mais propose de la partager avec Zimri-

---

[1] *IOS* V (1979) p. 7 (**n°449 [A.106]**), p. 8s. et note 29a (**n°468 [A.1161]**).

[2] Voir **n°449 [A.106]** note **a**. On peut ajouter qu'Išhi-Dagan était un habitué de ce genre de mission puisqu'il «fut d'ailleurs chargé de négocier la paix entre Zimri-Lim et Ibâl-pî-El II, comme le montrent des lettres inédites de Sammêtar»(communication de D. Charpin).

[3] Le nom ou la fonction du personnage venu à leur rencontre a malheureusement disparu (cf. **n°468 [A.1161]**, l. 4).

[4] L'emploi de *hammu* à côté de *abu* pour évoquer les ancêtres de Zimri-Lim a-t-il quelque chose à voir avec le problème des «origines de Zimri-Lim» (cf. *M.A.R.I.* 4, 336s.)? Pour un autre exemple d'«historique», D. Charpin me rappelle la lettre d'Anam d'Uruk (cf. A. Falkenstein, «Zu den Inschriftenfunden der Grabung in Uruk-Warka 1960-61», *Bagh. Mit.* 2 (1964) p. 56s.).

Lim comme il la partageait avec Samsî-Addu. C'est la première fois qu'il fait allusion à l'époque du royaume de Haute Mésopotamie, dont il s'était bien gardé de parler en faisant l'historique des relations entre Mari et Babylone. On apprend ainsi que c'était Samsî-Addu qui avait pris Râpiqum aux Ešnunnéens et l'avait donnée à Hammu-rabi, un fait qu'aucun autre document ne mentionne, et que ses garnisons étaient cantonnées à Hît qu'elles partageaient avec des garnisons babyloniennes, autre fait inédit. Hammu-rabi se déclare prêt à nouer une alliance avec Zimri-Lim si celui-ci accepte une solution du même type, c'est à dire que Babyloniens et Mariotes occupent ensemble la ville de Hît[5]. Cela montre à mon avis que si Hammu-rabi pouvait profiter d'un état de fait, il ne pouvait guère invoquer ses droits sur la région et qu'il reconnaissait implicitement ceux de Zimri-Lim. Išhi-Dagan et Yanşib-Addu sont donc chargés de transmettre sa proposition.

Faute de mieux connaître l'histoire de Hammu-rabi et de ses séjours à Sippar, c'est dans le discours de l'envoyé mariote qu'il faut chercher les éléments qui pourraient permettre de dater ce texte. Hammu-rabi avait souligné que Zimri-Lim s'était tourné vers lui depuis un certain temps déjà; les remarques d' Išhi-Dagan confirment que sa mission ne put avoir lieu au tout début du règne. Il rappelle que Zimri-Lim a déjà soulevé la question plusieurs fois et comment Hammu-rabi a fait la sourde oreille, bien qu'il ait eu tout le temps d'apprécier les bons offices du roi de Mari: «C'est sur ta demande qu'il a mis aux fers les messagers ešnunnéens et (te) les a fait conduire; derechef, une seconde fois tu lui as écrit de t'envoyer des troupes et mon seigneur a choisi ses meilleures troupes pour te les envoyer». Il est pour l'instant difficile de situer l'histoire des messagers d'Ešnunna[6] mais le fait que Zimri-Lim a envoyé ses meilleurs soldats à Babylone rappelle que deux de ses années furent appelées «année où Zimri-Lim est allé au secours de Babylone[7]». Il semble cependant qu'il faille renoncer à faire le rapprochement.

Išhi-Dagan en effet invoque l'autorité du *sukkal* d'Elam qu'il présente comme le «père» de Hammu-rabi, ce qui implique de bonnes relations entre les trois royaumes; cela prouve aussi que le roi de Babylone admet ne pas être l'égal du *sukkal* d'Elam, même si Išhi-Dagan, habilement, souligne sa position privilégiée d'intermédiaire des autres rois. C'est le *sukkal* qui assigna les villes en litige à Zimri-Lim et Hammu-rabi, d'ailleurs, ne conteste ni que le *sukkal* ait pris cette décision ni qu'il ait eu le droit de le faire. On sait que Zimri-Lim fut en bons termes avec l'Elam jusqu'au début de l'année 9', même après le début du siège de Razamâ par une coalition dirigée par les Elamites et que Hammu-rabi aida l'Elam à conquérir Ešnunna au début de cette même année. Les relations se tendirent entre l'Elam d'un côté, Babylone et Mari de l'autre, après l'installation des Elamites à Ešnunna et leur entrée à Šehna/Šubat-Enlil, pour se rompre vers le milieu de l'année ZL 9'[8]. Il faut donc placer la rédaction de ce texte avant l'envoi des renforts mariotes célébrés par les noms des années ZL10' et ZL 11'[9] et admettre que le roi de Mari avait déjà eu d'autres occasions d'envoyer des troupes à son allié.

Bien que des relations diplomatiques aient existé entre Zimri-Lim et Babylone dès l'année ZL1'[10], sinon auparavant, nous avons vu que les négociations d'Išhi-Dagan et Yanşib-Addu ne doivent pas dater du début du règne. Les premières années virent la conquête du pouvoir par Zimri-Lim et sa reprise en main du coeur même de son royaume; les années ZL 2' et 3' furent marquées par une attaque d'Ešnunna sur Râpiqum puis contre le royaume de Mari au cours de laquelle Harbû, Hanat et Yabliya furent conquises. Il paraît peu vraisemblable que Zimri-Lim et Hammu-rabi aient discuté de leurs droits

---

[5]Un texte comme le **n°249 [A.457]**, publié par J.-M. Durand dans *AEM* I/1, montre qu'à un certain moment du moins, il y eut bien de fait un partage du pouvoir à Hît entre Mariotes et Babyloniens, les premiers pouvant organiser à leur gré une ordalie et les seconds apparaissant aux côtés des Anciens de la ville lors de la rédaction de la tablette qui sanctionnait le résultat de cette ordalie. Il n'en serait que plus intéressant de pouvoir dater cette lettre (de Meptûm).

[6]Peut-être faut-il rapprocher le fait d'une remarque de J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 96 «On voit à la fin de ZL n°1 des envoyés d'Alep présents à Mari ainsi que.....des messagers d'Ešnunna, dans un contexte d'alliance à conclure.» Y aurait-il eu au tout début du règne une tentative de rapprochement entre Mari et Ešnunna et une intervention du roi de Babylone pour l'empêcher?

[7]*šanat Zimri-Lim tillût Bâbili*^{ki} *illiku*, cf. *Studia Mariana* p. 56.

[8]Voir D. Charpin p. 36 et le cadeau envoyé par le roi de Mari en iv-ZL 9'.

[9]Voir M. Birot, «Données nouvelles sur la chronologie du règne de Zimri-Lim», *Syria* 55 (1978) p. 341.

[10]Voir l'introduction du chapitre 2, §1 p. 372s.

respectifs sur cette région au moment où l'ennemi détruisait Râpiqum, en aval de Hît et contrôlait plus ou moins le moyen-Euphrate. En revanche, la paix ayant été signée entre Mari et Ešnunna en ZL 4'[11], il serait plausible que Zimri-Lim ait alors tenté de récupérer une région qui avait fait partie du royaume de Mari à l'époque de Samsî-Addu. Le fait que Hammu-rabi doive prêter serment sans qu'il soit question d'une restitution montrerait d'ailleurs que dans certains cas au moins, il devait renoncer à toute revendication plutôt qu'à une véritable possession. Išhi-Dagan et Yanṣib-Addu auraient donc pu se rendre en Babylonie dès la conclusion de la paix avec Ešnunna en vi-ZL 4' ou bien l'année suivante.

Une autre lettre d'Išhi-Dagan et de Yanṣib-Addu, le **n°450 [A.2709]**, doit se référer aux mêmes événements car elle rapporte que Hammu-rabi (sans autre précision) étant prêt à «nouer la *sissiktum*», c'est à dire à conclure l'alliance, le roi devrait attendre leur rapport sur ce dernier et sur le *sukkal* d'Elam avant de renvoyer les scheikhs des Benjaminites dans leurs villages. S'il s'agit des mêmes événements, cela confirmerait que ceux-ci sont bien postérieurs à la reprise en main des Benjaminites en ZL1'[12]. Dans la mesure où la grande libération des Benjaminites eut lieu dans le courant de v-ZL 4', J.-M. Durand propose de dater cette lettre des mois iii ou iv de la même année ZL 4'[13], c'est à dire dès avant la paix avec Ešnunna.

Bien qu'Abimekim ait été envoyé à Babylone dès le début du règne, la lettre **n°468 [A.1161]** où il évoque les mêmes affaires doit être postérieure car le contexte en est assez différent. Abimekim, qui écrit seul, a vu Hammu-rabi à Babylone. Leur première entrevue ne donna lieu qu'à des échanges de politesses qui révèlent cependant qu'elle dut avoir lieu avant le huitième mois de l'année ZL 9': Hammu-rabi en effet se félicite de l'entente qui règne entre Zimri-Lim, Yarîm-Lim d'Alep et lui-même, ce qui signifie que Yarîm-Lim est encore vivant[14] ou que la nouvelle de sa mort n'est pas encore connue; on imagine mal que dans le cas contraire son successeur ne soit même pas nommé, ne serait-ce que pour avoir ratifié cet état de choses. C'est cette entente qui permet d'«arracher du pays la griffe de l'ennemi»[15].

Comme Išhi-Dagan et Yanṣib-Addu, Abimekim était chargé d'obtenir un engagement juré mais il est cette fois précisé qu'il devait présenter au roi de Babylone une «tablette d'engagement sur sa vie», *ṭuppi lipit napištim*[16]; cela montre que les négociations étaient bien avancées et que le principe de l'accord avait déjà été accepté par les deux parties même si ses modalités ne l'étaient pas. Le fait qu'Abimekim ait attendu le lendemain pour produire la tablette pourrait bien montrer en effet que la réaction de Hammu-rabi était prévue. Il faut signaler que les villes demandées par Zimri-Lim ne sont pas exactement les mêmes: Harbû, pourtant située entre Hît et Yabliya, a disparu au profit d'une bourgade inconnue, Yumahammu, ce qui importe peu car seule compte la ville de Hît[17]. Hammu-rabi se contente de demander pourquoi, malgré ses bonnes paroles, Zimri-Lim s'obstine à lui demander de s'engager pour Hît. La réponse d'Abimekim a presque entièrement disparu mais elle commence par l'affirmation des droits de Zimri-Lim. Quand le texte reprend, Hammu-rabi, loin de contester ces droits, propose seulement de remettre le règlement de l'affaire à plus tard en précisant, ce qui est important, que le problème de Hît est le seul obstacle à son engagement par serment et surtout qu'il traîne depuis quatre ans.

Devant la réponse d'Abimekim qui souligne une fois de plus la conduite exemplaire de Zimri-Lim qui a envoyé des secours à Babylone et ne fait que réclamer son lot (*isqu*), Hammu-rabi déclare qu'en quelque sorte il n'a pas le choix, qu'il veut Hît à tout prix et qu'en échange de cette ville il acceptera toutes

---

[11]Voir l'introduction du chapitre 3, §2 note 19.

[12]C'est probablement la troisième année du règne de Zimri-Lim, cf.*M.A.R.I.* 4, p. 306.

[13]Voir *AEM* I/1 p.149.

[14]Yarîm-Lim d'Alep est mort entre le mois iii et le 15 viii de ZL 9', voir P. Villard, «Un voyage de la cour de Mari vers l'Ouest?», *ARMT* XXIII p. 473 n. 45.

[15]Voir **n°468 [A.1161]** note **c**.

[16]Mot à mot «une tablette du toucher de la gorge».

[17]Hammu-rabi associant Yumahammu à Hît et ne discutant que pour cette dernière, cette localité qui n'est guère connue se trouvait probablement tout près de Hît. Pour le fait que Yumahammu était le nom d'un clan hanéen, voir **n°468 [A.1161]** note **e**).

les demandes du roi de Mari. Hammu-rabi ne parle plus de partager la ville et il explique pourquoi il y tient tellement. Les raisons qu'il donne sont intéressantes car elles ne sont ni politiques ni stratégiques mais d'ordre économique; après avoir rappelé l'importance des ânes et des chariots pour Mari et celle des bateaux pour Babylone, ce qui revient à souligner l'importance des transports et du commerce pour les deux pays, Hammu-rabi précise qu'il veut Hît à cause de son bitume. Il essaie donc de justifier ses prétentions en affirmant que son pays, voué par nature au commerce fluvial, avait un besoin vital de bitume (sous-entendu: pour calfater ses bateaux[18]), tandis que l'économie mariote pouvait mieux s'en passer[19]. Il est probable que Hammu-rabi, dont on connaît l'intérêt pour les problèmes de commerce[20], avait aussi d'autres motifs, ne serait-ce que l'importance stratégique d'une région située si près du croisement des grands axes commerciaux. D'autres remarques s'imposent; ainsi, la mention des chariots à côté des ânes, qui assuraient l'essentiel du trafic caravanier, montre que le royaume de Mari devait disposer, du moins pour des relations à courte distance, de pistes plus ou moins carrossables que les chariots pouvaient emprunter.[21] Le fait n'est pas si fréquent qu'il ne vaille d'être relevé.

Il semble que Zimri-Lim lui aussi n'ait pas pu se résigner à perdre Hît, peut-être à cause de son importance religieuse[22] et il fit faire plusieurs consultations oraculaires pour savoir s'il devait ou non renoncer à Hît en faveur de Hammu-rabi[23]. Le terme employé est *wušsurum*, ce qui montre qu'il s'agit d'une renonciation et non d'une libération au sens propre[24]. On aimerait d'ailleurs savoir si la situation de partage du pouvoir instaurée au temps de Samsî-Addu n'exista qu'un temps à l'époque de Zimri-Lim ou si la lettre de Meptûm évoquée plus haut[25], qui montre la coexistence à Hît de fonctionnaires des deux camps, reflète l'état habituel des choses.

Nous avons vu que la lettre d'Abimekim fut envoyée au plus tard au début du mois de Dagan de l'année ZL 9' mais au moins quatre ans après l'avènement de Zimri-Lim, en admettant qu'il ait immédiatement ouvert les négociations sur Hît, ce qui paraît peu probable. Il faut aussi remarquer que le *sukkal* d'Elam n'est pas mentionné; dans la mesure où il avait été impliqué dans le règlement de cette affaire lors de l'ambassade de Yanşib-Addu, j'ai tendance à penser que la mission d'Abimekim n'eut pas lieu avant la rupture des bonnes relations avec l'Elam de l'une au moins des deux parties, c'est-à-dire le milieu de l'année ZL 9'.

En revanche, le contexte de la première moitié de l'année ZL 9', entre le voyage de Zimri-Lim vers l'ouest et la mort de Yarîm-Lim d'Alep, conviendrait assez bien car c'est le moment où les deux parties se préparent à un affrontement avec l'Elam. Il est probable que Zimri-Lim n'attendit pas la fin de l'année pour envoyer des renforts à Hammu-rabi et la remarque d'Abimekim, «mon seigneur a réuni pour toi les secours du pays tout entier... pour arracher du pays d'Akkad la griffe de l'ennemi», si elle ne se réfère pas aux événements des années ZL 2'-3', peut y faire allusion; d'autre part, Abimekim informe son

---

[18]Voir les remarques de W.F. Leemans sur l'utilisation du bitume pour les bateaux (*JESHO* 3, p. 203-220) citées par J. Forbes, *Studies in Ancient Technology I*, 2d ed. (Leiden 1964) p. 90s.

[19]Il faut dire que si Mari dépendait moins du commerce par eau, il y avait d'importants chantiers de construction de bateaux à Tuttul mais qu'ils pouvaient disposer du bitume provenant de la région beaucoup plus proche située au nord de Karkemiš (Voir M. Burke, «Lettres de Numušda-Nahrâri et de trois autres correspondants à Idiniatum», *Syria* 41 (1964) p. 67s., en particulier p. 71 et 76-77). Hammu-rabi d'ailleurs disposait déjà des gisements situés près de Râpiqum mais le bitume de Hît fut célèbre dans toute l'Antiquité, parmi d'autres raisons, parce qu'il se présente à fleur de sol sous une forme quasiment prête à l'emploi (Forbes, *op.cit.* p. 35). Cela dit, les usages du bitume ne se bornaient pas au calfatage des bateaux, la construction, par exemple, en employant aussi de très grandes quantités et la possession de puits de bitume d'une telle importance et d'exploitation facile devait intéresser toutes les puissances qui pouvaient y prétendre.

[20]Voir le compte-rendu de l'ouvrage de W.F. Leemans, *Foreign Trade in the Old Babylonian Period* (Leiden, 1960) par M. Birot, *JESHO* 5 (1962) p. 102s.

[21]Cf. W.F. Leemans, *op.cit.* p. 133 «These means of transport were boats and donkeys and over short distances carts».

[22]Si Hît était la ville de l'ordalie par excellence comme le pense J.-M. Durand (voir *AEM* I/1, Les documents relatifs à l'ordalie, Introduction), cela pouvait être l'un des motifs essentiels de Zimri-Lim.

[23]Voir *AEM* I/1 n°160 [M.5055]. Voir aussi dans *AEM* I/1 la lettre d'Asqudum, n°40 [M.5635+].

[24] Voir M. Birot, *Syria* 41 (1964) p. 50-51. C'est aussi ce qui est demandé à Hammu-rabi.

[25]Voir plus haut note 5.

seigneur que deux messagers dont un certain Puzur-Marduk se dirigent vers lui. Il faut noter qu'un messager babylonien nommé Puzur-Marduk reçut un cadeau à Mari le 3-viii- ZL 9'[26], juste avant un envoi destiné au tombeau de Yarîm-Lim. Le compte rendu de l'entrevue d'Abimekim avec Hammu-rabi montre qu'à ce moment-là les deux parties ne voulaient renoncer ni à leurs prétentions sur Hît ni à la perspective d'une alliance, ce qui impliquerait un certain équilibre des forces, aucun des deux souverains ne se sentant capable de se passer de cette alliance et d'imposer ses vues par la force ou ne désirant en arriver là. On peut penser que la perspective d'une guerre contre l'Elam incitait chacun à la conciliation mais que, pour chacun aussi, Hît constituait un enjeu trop important pour être le prix d'un traité d'alliance. Il est peut-être significatif que Hammu-rabi n'envisage plus de partager la ville avec Zimri-Lim mais cela n'implique pas qu'il se soit senti assez fort pour se passer de toute justification; sa proposition inhabituelle de soumettre l'affaire à l'arbitrage de rois de leur rang (il n'est plus question de reconnaître l'autorité d'un «père») prouve que même s'il était conscient ne ne pas avoir le droit de son côté, il tablait sur le futur et d'ailleurs à juste titre.[27]

Une lettre d'Abimekim et Lâ'ûm, le **n°469 [*ARM* II 77+]**, relate une autre entrevue avec Hammu-rabi à Babylone, sur le même sujet et probablement postérieure; Abimekim se vante d'avoir mené habilement la discussion mais doit reconnaître que le cas de Hît reste toujours à trancher car Hammu-rabi reste intraitable sur ce point. Surtout il annonce que Hammu-rabi, après avoir refusé de «toucher sa gorge» le 25 du mois[28], a prêté serment à Zimri-Lim par la vie des dieux le 28. Abimekim va donc prendre la tête du cortège des dieux de Zimri-Lim, envoyés à l'occasion comme c'est l'usage[29], mais une petite lacune nous empêche de savoir si c'est pour les mener à la cérémonie du «toucher de la gorge» ou, plus probablement, pour les raccompagner à Mari. Ce point n'est pas sans importance.

Abimekim, en effet, insiste auprès de son maître : lorsque celui-ci apprendra que le roi de Babylone a juré par la vie des dieux, qu'il ne se laisse pas persuader par les serviteurs de Hammu-rabi que ce dernier a «touché sa gorge» et qu'il doit donc toucher la sienne devant les dieux de Hammu-rabi, manifestement envoyés à Mari avec une ambassade , contrepartie de celle qui avait amené à Babylone les divinités de Zimri-Lim[30]. Ce dernier ne doit surtout pas «toucher sa gorge» avant qu'Abimekim ne l'ait plus amplement informé. Toute alliance impliquait des engagements jurés des deux parties mais à quoi correspond donc cet avertissement et que signifie la distinction soigneusement établie entre «prononcer le serment par les dieux» et «toucher sa gorge»?

Ces deux expressions se trouvent ailleurs dans les lettres de Mari, séparément ou associées et dans ce dernier cas on pourrait parfois penser qu'elles sont interchangeables, désignant la même réalité, un serment d'alliance, suivant qu'on le considère du point de vue des paroles prononcées ou du geste symbolique[31]. Une lettre de Yarîm-Addu publiée plus haut par D. Charpin, le **n°372 [A.107+]**, est un

---

[26]Voir **M.18151** cité dans *M.A.R.I.* 5 p. 619. Voir cependant note 36.

[27]Il est vrai qu'une lettre d'Asqudum, **n°40 [M.5635+]**, écrite entre le début de ZL 7' (elle mentionne Hammurabi de Kurdâ) et le mois iv de ZL 8' (où fut réglée la succession d'Asqudum) pourrait avoir été écrite après l'entrevue d'Abimekim avec Hammu-rabi car elle décrit la réaction de Zimri-Lim et de ses sujets à la demande de renoncer à Hît; si c'était le cas, cela signifierait que les négociations avaient commencé avant la paix avec Ešnunna, qu'au début de ZL 8' au plus tard il n'était déjà plus question d'impliquer le *sukkal* d'Elam dans le règlement de l'affaire, qu'une guerre était imminente ou déjà déclarée (cf. ll. 7'-8' et 11'ss.) et que les deux parties qui semblent désireuses de s'allier n'auraient signé la paix que plus d'un an après (voir plus loin). Si l'on date cette lettre de ZL 8', une année dont le détail nous est encore mal connu, cela paraît possible mais, faute d'informations supplémentaires, le contexte de l'année ZL 9' me paraît pour l'instant mieux convenir. Le rapport d'Abimekim montre d'ailleurs que la possibilité que Zimri-Lim ne réclame plus Hît avait déjà dû être évoquée (cf. ll. 17-19). Il faut préciser que lors de l'entrevue où assista Yanşib-Addu, Hammu-rabi ne demandait pas encore à Zimri-Lim de renoncer complètement à Hît puisqu'il envisageait une cohabitation. La lettre d'Asqudum ne peut donc se référer à cette occasion, que je place d'ailleurs bien avant ZL 7'.

[28]Pour la raison, ou le prétexte de son refus, voir **n°469**, note **b)**.

[29]Voir *ARMT* XIII, 147 et D. Charpin, p. 210 n. 13; on peut se demander si cela n'explique pas la présence de Lâ'ûm qui aurait pu soit amener les divinités depuis Mari, soit accompagner Abimekim (revenu les chercher?).

[30]Cf. **n°469 [*ARM* II 77+]** l. 32.

[31]Voir en particulier *ARM* XIII, 147: *aššum ilâni ṭarâdim bêlî išpuram ummâmi ilâni-ka ṭurdamma napištî lulput inanna anumma ilâni aṭṭardam bêlî nîš ilâni lizkur la umâk... nîš ilim lizkur.....bêlî napišta-šu ana wardi-šu lilput,* «Au sujet de l'envoi des dieux, mon seigneur m'a écrit en ces termes"Envoie-moi tes dieux pour que j'engage ma vie". Or ça,

exemple unique et précieux car elle détaille le projet d'alliance entre Babylone et Ešnunna (deux puissances équivalentes comme dans la négociation qui nous intéresse) et montre que, dans ce cas précis au moins, les deux types d'engagements, par le geste et la parole, étaient effectivement prévus et devaient se succéder suivant des modalités précises: le «toucher de la gorge» lié à une «petite tablette» devait précéder le serment prononcé par la vie des dieux, lié à une «grande tablette» qualifié de *ṭuppi ṣimdâtim* , Yarîm-Addu concluant «ils établiront ainsi une alliance entre eux» [32]. Il est encore impossible de savoir si cela était la procédure normale mais on voit que, lors des tractations rapportées par Abimekim, ou bien Hammu-rabi s'en est écarté, en jurant par la vie des dieux avant de toucher sa gorge, ou bien il a délibérément omis cette étape quitte à prétendre la remettre à plus tard, la réaction de l'envoyé mariote montrant clairement qu'il y avait là quelque chose d'anormal.

On peut se demander si, dans ce cas du moins, le «toucher de la gorge» n'était pas lié au problème des clauses territoriales, le serment proprement dit n'impliquant que les modalités d'une alliance «défensive et offensive ». On peut relever d'ailleurs que la tablette publiée par J.-M.Durand comme un projet de traité entre Hammu-rabi et Zimri-Lim et qui mentionne uniquement le serment par les dieux est tout à fait de ce type et que le problème territorial n'y est pas évoqué[33]. Quoi qu'il en soit, il semble qu'à ce moment précis des négociations les deux souverains aient été désireux de conclure l'alliance mais soucieux de ne pas s'engager à fond le premier, ce qui montre bien que chacun se défiait tout en espérant probablement imposer ses vues à la dernière minute, quitte à jouer sur la longueur et la complication de la procédure. Le problème de Hît étant apparemment la pierre d'achoppement des négociations, on voit l'importance qui lui était accordée.

Zimri-Lim lui aussi dut prêter serment car nous savons par la lettre d'un chargé de mission à Alep[34] que l'alliance entre Mari et Babylone, commentée avec satisfaction par le successeur de Yarîm-Lim, fut bel et bien conclue peu de temps après que Zimri-Lim eut envoyé ses troupes en Babylonie, probablement dès le milieu de l'année ZL 9', au moment de l'avènement de Hammu-rabi d'Alep; mais qu'en est-il du «toucher de la gorge»? Il est fort possible qu'il ait été indispensable pour que le traité fût valide et que les deux parties aient dû s'exécuter mais on peut se poser la question, surtout à la lumière de la lettre suivante si, comme je le pense, elle a été écrite quelques temps après. Dans un contexte malheureusement lacunaire, il y est question du «toucher de la gorge» mais il semble que ce soit pour préciser qu'Abimekim ait accepté que la question soit remise à plus tard[35].

D'après le début du message, il est évident que Zimri-Lim se trouve alors dans une situation difficile et qu'il demande à Hammu-rabi de lui envoyer des secours de toute urgence. Rien ne permet de supposer que tel était le cas lors de l'entrevue relatée dans le **n°468 [A.1161]**, où il est question au contraire des troupes envoyées par le roi de Mari, ni dans le **n° 469 [*ARM* II 77+]** qui me paraît refléter une situation d'équilibre entre les deux parties et je pense que le **n°470 [A.3997]** reflète plutôt la situation telle qu'elle se présenta peu après; si l'alliance, nous venons de le voir, fut conclue plus ou moins au moment de l'avènement de Hammu-rabi d'Alep, vers le milieu de ZL 9', la demande de secours de Zimri-Lim doit dater à peu près du même moment. Cela pourrait d'ailleurs expliquer pourquoi Zimri-Lim accepta de conclure l'alliance sans qu'apparemment le problème de Hît ait été réglé. Que la situation ait évolué pendant qu'Abimekim était sur place ou qu'il ait été renvoyé à Babylone, peu de temps avait dû

---

maintenant, j'ai envoyé les dieux. Que mon seigneur prononce le serment par les dieux. Qu'il n'y manque pas...que [mon seigneur] prononce le serment du dieu...que mon seigneur, pour son serviteur, engage sa vie» (trad. A. Finet); voir aussi *ARM* I, 37: *aššum napištim lapâtim* lú *Ešnunna išpuram awâtum mimma ša ina ṭuppi nîš ilâni assuhu ibaššima ana Ešnunna ašpur* lú *Ešnunna parkû u ṭêmum adini ul iṣêpam* «Le sire d'Ešnunna m'a écrit au sujet de la conclusion d'une alliance. Or, il y a quelque chose que j'ai ôté de la tablette de serment par les dieux. Je l'ai mandé à Ešnunna. Les gens d'Ešnunna font des difficultés et nulle nouvelle ne m'est parvenue» (trad. J.-M. Durand «Fragments rejoints pour une histoire élamite», *Fragmenta Historiae Elamicae* (Paris, 1986) p. 115 note 8)

[32]Noter qu'il n'est pas explicitement fait mention de l'envoi des divinités des deux parties, du moins dans ce qui est conservé.

[33]J.-M. Durand, «Fragments rejoints pour une histoire élamite», *Fragmenta Historiae Elamicae* (Paris, 1986) p. 111s.

[34]*ARM* II, 71.

[35]Cf. **n°470 [A.3997]** ll.10'-11'

s'écouler depuis l'envoi des lettres précédentes si celles-ci datent bien de l'année ZL 9'; Abimekim en effet signale qu'il va amener une armée à son maître mais que le jour même, Hammu-rabi envoie aussi des troupes et des bateaux «pour aider Buqâqum à tenir le district» (ce qui prouve que Mari devait combattre sur plusieurs fronts), sous la direction d'un certain Nidnat-Sîn assisté de trois « Grands-des-Amurrû». Or il semble bien que l'expédition de Nidnat-Sîn et celle d'Abimekim à la tête des soldats babyloniens se soient déroulées dans la deuxième moitié de l'année ZL 9', c'est-à-dire juste après la conclusion de l'alliance entre Mari et Babylone[36].

La fin de l'année ZL 9' fut marquée par de nombreux échanges entre les deux royaumes car Zimri-Lim lui aussi envoya des troupes ou du moins compléta les contingents qu'il avait déjà fournis[37]. Rien ne permet d'affirmer que Zimri-Lim dut céder sur le problème de Hît; qu'il ait renoncé définitivement à toute revendication, qu'il ait accepté la solution proposée par Hammu-rabi de s'en remettre à un arbitrage futur ou bien que la question soit restée en suspens, on voit mal comment le roi de Mari, après ZL 10', aurait pu continuer à relancer l'affaire alors que la fortune de Hammu-rabi ne cessait de grandir. Il est difficile de croire, par exemple, que Zimri-Lim ait mis en avant ses revendications au moment où, début ZL 11', il envoyait Abimekim demander des renforts en plein siège de Larsa. Dans l'état actuel de nos connaissances nous ne pouvons savoir si la question de Hît fut tranchée, remise à plus tard ou abandonnée mais elle dut empoisonner les relations entre les deux souverains et rien ne prouve qu'elle n'ait pas constitué l'une des causes de la rupture entre Mari et Babylone au même titre que leur rivalité pour la souveraineté sur la région entre Tigre et Habur.

Si l'on admet que la lettre **n°468 [A.1161]** a été envoyée au cours de l'année ZL 9', le début de la négociation officielle, quatre ans auparavant, se situerait donc en ZL 5', le problème ayant déjà été soulevé auparavant lors de contacts préliminaires. Le 12 du mois v bis de l'année ZL 5' fut enregistrée une sortie d'or et d'argent, *šûbultum ana Hammu-rabi šar Babîli* [38]; il est possible que cet envoi ait été effectué à l'occasion d'une ambassade chargée de négocier l'affaire de Hît et que cette ambassade ait été celle de Išhi-Dagan et Yanṣib-Addu. Si c'était le cas, il faudrait soit attribuer à la lettre **n°450 [A.2709]** une date un peu plus tardive que celle proposée par J.-M. Durand, soit admettre que Yanṣib-Addu fut envoyé en Babylonie à plusieurs reprises et n'aborda officiellement le problème de Hît qu'après plusieurs mois de négociations.

[36]Le babylonien Puzur-Marduk, cité dans le **n°468 [A.1161]** comme l'un des deux messagers envoyés auprès de Zimri-Lim, apparaît aussi dans ce texte; il est possible que sa présence à Mari le 3-viii-ZL 9' ne soit pas liée aux propositions de Hammu-rabi concernant Hît, comme je le suggère plus haut mais aux affaires évoquées dans le **n°470 [A.3997]**. Dans ce cas, l'entrevue avec Hammu-rabi et l'envoi de troupes à Buqâqum se situeraient peu auparavant, en vii-ZL 9'.

[37]*ARMT* XXIII p. 358s.

[38]Voir *ARMT* XXIV n°124 p. 73.

QUATRIÈME PARTIE

PAR

Bertrand LAFONT

CHAPITRE 1
LA CORRESPONDANCE D'IDDIYATUM

A) INTRODUCTION*

1) Le personnage

C'est G. Dossin qui, le premier, a attiré l'attention sur le personnage d'Iddiyatum[1] dont il a repéré, dans sa présentation des *Archives épistolaires*, qu'il était plusieurs fois attesté comme expéditeur de lettres au roi de Mari[2]. On en sut davantage sur le compte de cet individu lorsque furent publiées deux lettres qu'il avait envoyées (*ARM* II 42 et 43) et d'autres missives des *Archives royales* mentionnant son nom (*ARM* II 39, A.3093, *ARM* II 46, *ARM* III 59, et *ARM* VI 29). C'est en fonction des informations contenues dans ces documents qu'Iddiyatum a pu être ensuite répertorié, dans *ARMT* XV et XVI/1, comme «commandant de troupes opérant dans la région de Karanâ».

Les dix-huit nouvelles lettres de ce personnage publiées ici portent à vingt le nombre des tablettes qu'il a écrites à «son seigneur» Zimri-Lim et qui ont été retrouvées dans le palais de Mari.

a) La mission à Karanâ

Comme Kibri-Dagan, Bahdi-Lim, Yasîm-Sûmû, Zakira-Hammû ou d'autres, Iddiyatum emploie souvent, en introduction à ses missives, une formule stéréotypée, en l'occurrence: «la troupe de mon seigneur et la ville de Karanâ vont bien»[3]. Voilà qui permet en effet de se faire, d'emblée, une idée sommaire sur les attributions et les responsabilités de notre personnage: il fut à la tête d'une garnison de soldats mariotes en poste dans la ville de Karanâ dont il fut chargé, pour un temps, d'assurer la sécurité[4].

---

*En entreprenant l'étude de ce dossier des lettres d'Iddiyatum, j'ai pu bénéficier d'un premier jeu de transcriptions établi par D. Soubeyran qui avait également commencé la copie au crayon d'un certain nombre de tablettes (je n'ai cependant utilisé ces ébauches que pour la copie du texte **n°523 [A.419]**). D'autre part, les lettres *ARM* II 42 et 43 (= **n°518** et **n°513**) ont été collationnées à Alep par J.-M. Durand que je tiens d'ailleurs à remercier, non seulement pour cet apport précis, mais également pour son aide constante dans la préparation des deux chapitres de ma contribution. Mes remerciements s'adressent aussi aux autres contributeurs d'*AEM* I/2 pour la relecture qu'ils ont faite de ces pages et pour les remarques dont ils m'ont fait bénéficier.

[1]Pour la lecture de son nom sous la forme Iddiyatum et non pas Idinyatum, on se reportera à M. Birot, *ARMT* XIV, p. 261b. D'autre part, la graphie *i-dí-a-tum* selon H. Limet, *ARMT* XXV 243 (qui était sans parallèle) n'existe pas et doit être corrigée en *i-dí-ia*-tum* (collation). L'écriture des tablettes d'Iddiyatum ne se distingue pas particulièrement, sinon par son assez grande finesse (excepté pour les **n°525 [A.1003]** et **n°529 [M.9414]** qui sont précisément deux lettres où le nom de l'expéditeur est écrit avec *id-di-* et non pas *i-dí-*). Ces tablettes se caractérisent également par l'écriture de longues tranches latérales en un seul registre (**n°511 [A.644]**, **n°521 [A.2974]**, **n°523 [A.419]**, **n°524 [A.264]**, **n°526 [A.333+]**).

[2]«Les Archives Epistolaires du Palais de Mari», *Syria* 19, 1938, p. 111 (= *Recueil G. Dossin*, p. 102-132).

[3]Cf. **n°514 [M.7969]**, **n°515 [A.2949]**, **n°516 [A.1069]**, **n°518 [*ARM* II 42]**, **n°519 [A.753]**, **n°527 [A.548]**. Dans le **n°518 [*ARM* II 42]**, il ajoute (l. 8): «Aškur-Addu et ses troupes vont bien». On remarquera d'autre part la notation systématique (sauf au **n°527 [A.548]**) par *a-LAM* de *âlum* dans l'expression *âlum šalim*.

[4]On connaît d'autres commandants mariotes qui furent chargés des mêmes responsabilités, comme Yantin-Erah à la fin de ZL 10' (cf. *ARM* VI 29 et la mention de ce personnage dans les lettres de Yasîm-El ou de Yamşûm en ZL 11'; voir

La récente mise au point faite à propos de la localisation de Karanâ ne modifie pas fondamentalement l'horizon géographique dans lequel se situent cette cité et les événements rapportés par nos textes, soit le piémont sud-est du Djebel Sindjar[5].

Iddiyatum était donc résident dans cette ville, et l'on sait, grâce aux lettres **n°411 [*ARM* II 39]** et **n°527 [A.548]**, de quoi était composée la garnison qu'il y commandait: elle comptait trois cents hommes de troupe. Cela représente sans doute ce que l'administration mariote appelait une «section» (ku_5) si l'on en croit les textes **n°520 [A.3876]**, *ARMT* XXIII 432//433 et *ARMT* XXV 735 où il est question de la «section (sous le commandement) d'Iddiyatum». Il est donc possible que le titre militaire porté par Iddiyatum ait été gal-ku_5 (= «chef de section», «capitaine»), d'autant que le dernier de ces trois textes nous apprend qu'il y avait au moins trois nu-$banda_3$ («lieutenants») sous les ordres de ce commandant d'unité ce qui convient bien à un gal-ku_5. D'un autre côté, son titre aurait pu être aussi gal-mar-tu puisque, selon *ARM* VI 28 (+ cf. *M.A.R.I.* 5, p. 618 et 662), 300 hommes représentaient la moyenne *optimum* des effectifs d'un corps d'armée commandé par un «général» (gal-mar-tu). Bien qu'on ne connaisse donc pas, de façon explicite, le grade exact d'Iddiyatum, on peut citer à son sujet une lettre inédite qui parle de réorganisation de la hiérarchie militaire mariote, sans doute à l'époque de la préparation de l'expédition à Babylone[6]. On y lit le passage suivant:

4" ^{I}*ia-an-ti-in-e-r*[*a-ah-m*]*a* gal-mar-tu *ša ha-na-meš*
ša i-na-an-na be-lí i-ša-ak-ka-nu-^{r}*šu-*^{1}*ma ra-ab-bu-ut li-tim-ma*
6" [*k*]*i-ma* ^{d}IM-*na-ṣir ù i-dí-*[*í*]*a-tim-m*[*a*]

Soit: «C'est Yantin-Erah, général des Hanéens, que présentement mon Seigneur doit mettre en place. Il sera à la fonction de chef de corps d'armée comme le sont Adad-naṣir et Iddiyatum». Le terme de *rabbût lîtim* était inattesté jusqu'à présent. Il se réfère au mot *lîtum*, «corps d'armée», dont le sens a été mis en lumière par F. Joannès dans *N.A.B.U.* 87/67. Il semble donc que le titre de *râb lîtim* ait qualifié certains officiers généraux mariotes, et l'on voit que notre Iddiyatum, s'il s'agit bien du même individu, faisait partie de ce groupe.

On notera enfin qu'Iddiyatum et ses hommes furent chargés, à Karanâ, d'une mission purement défensive, si l'on en croit la lettre *ARM* VI 29: 19-22 (cf. *infra* note 18) qui précise que c'est la garde de l'enceinte de la ville (*dûrum*), du palais (*ekallum*), et de la grand' porte (*abullum*)[7] qui leur est confiée.

b) Les dates de la mission

L'époque de la rédaction de ces lettres semble s'étendre sur une période assez brève[8]. L'analyse interne de nos documents montre en effet que c'est exclusivement auprès d'Aškur-Addu qu'Iddiyatum a accompli sa mission à Karanâ. Or Aškur-Addu n'est explicitement attesté comme roi de Karanâ que pendant les années ZL 10' et 12'[9]. Le dossier est donc à situer à la fin du règne de Zimri-Lim, époque de

---

aussi *infra* note 19).

[5]Pour l'identification de Tell Rimâh avec l'ancienne Qaṭṭarâ, voir J.-M. Durand et D. Charpin, «Le nom antique de tell Rimâh», *RA* 81, 1987, p. 125-146. Quant à la situation exacte de Karanâ, F. Joannès suggère, dans son introduction aux lettres de Yasîm-El, le site de Tell Afar, cette proposition étant motivée dans *Problèmes concernant les Hurrites*, II/2 (cité ci-après *PCH* II/2, à paraître).

[6]**M.9649** (réf. J.-M. Durand), s'il s'agit bien du même individu. A ce sujet, cf. *N.A.B.U.* 88/29.

[7]Cette énumération *dûrum/ekallum/abullum* se retrouve de façon tout à fait parallèle dans le **n°411 [*ARM* II 39]**: 10, où *dûrum* est simplement remplacé par *âlum* (pour l'équivalence entre *dûrum* et *âlum*, voir par ailleurs les développements de G. Dossin à propos de *adaššum* et de *kirhum* dans *RA* 66, 1972, p. 112). On retrouve là nettement, au sein de la ville de Karanâ, une opposition entre la zone du palais (*ekallum*) et le reste de la ville («l'extérieur» = *kîdum*, cf. la note **f** du texte **n°510 [A.2932]**). De la sorte, les soldats mariotes contrôlaient tous les points névralgiques de la cité.

[8]Comparer avec les constatations de M. Birot concernant Yaqqîm-Addu et Yasîm-Sûmû (*ARMT* XIV, p. 1 et *Syria* 41, 1964, p. 62), ou ici-même celles de D. Charpin pour Yamṣûm: ce genre de dossier de correspondance dans les archives de Mari semble souvent s'étaler sur de courtes périodes.

[9]Cf. M. Birot, *RA* 72, 1978, p. 187, et *ex.gr.* les textes administratifs inédits **M.11665** et **M.15078** (à paraître dans *AAM* 2) ainsi que *ARM* XXIV 280 et *ARMT* XXV 119, qui mentionnent Aškur-Addu et qui sont datés de ces années.

grande incertitude politique dans la Djeziré, en une période où interviennent également, au service du roi de Mari, des personnages comme Habdu-Malik, Yasîm-El, Yamşûm ou Buqâqum dont les «dossiers» sont traités précédemment dans ce même ouvrage, et dont les activités offrent plus d'un recoupement avec celles de notre personnage[10].

Pour pouvoir préciser davantage et essayer de déterminer la durée exacte sur laquelle se répartissent nos documents, l'on peut recourir en outre à plusieurs types de renseignements[11].

Il y a tout d'abord les dates mentionnées dans les lettres; mais, contrairement aux missives de Yasîm-El ou de Habdu-Malik, nos textes, de ce point de vue, ne sont pas très riches: le **n°518 [*ARM* II 42]** est daté du 25-iv, quant au **n°511 [A.644]** il évoque l'époque de la moisson tout en étant rédigé à un moment où «les journées sont devenues froides» (l. 41, = début de l'hiver, mois ix-x, soit environ décembre/janvier?).

Les informations provenant de textes contemporains sont d'une plus grande utilité: ce sont elles qui permettent de replacer nos documents au sein d'une séquence chronologique précise. Ainsi nos lettres font-elles allusion à la mission de Habdu-Malik à Kurdâ, Andarig et Karanâ, que D. Charpin est parvenu à dater très précisément des mois i et ii de l'année ZL 11'. Elles font également mention de Yasîm-El, en poste à Andarig et se déplaçant parfois jusqu'à Karanâ. Or F. Joannès propose de situer cette présence de Yasîm-El dans le nord pendant les années ZL 10' et ZL 11'. On peut même être plus précis quant à la présence d'Iddiyatum à Karanâ et essayer d'en dater l'origine vers le mois ix de l'année ZL 10', si l'on considère que les deux premières affaires dont il eut à rendre compte furent celles relatives à la révolte du Numhéen Kukkutânum, et à la rencontre de Raşûm entre Hammu-rabi de Kurdâ et Išme-Dagan, événements dont on sait qu'ils eurent lieu dans le dernier tiers de l'année ZL 10' (cf. le **n°511 [A.644]** et le dossier de Yasîm-El). Datent sans doute également du tout début de la présence d'Iddiyatum dans la région les événements rapportés par le **n°411 [*ARM* II 39]**, texte qui définit par ailleurs les responsabilités qui furent les siennes à Karanâ (lignes 8-10 et 63-72).

Quant au *terminus ante quem* de sa mission, il se situe sans doute au moment de la lettre **n°529 [M.9414]** qui révèle un Iddiyatum impatient de voir arriver la relève pour pouvoir quitter Karanâ. Or ce texte mentionne la présence de Buqâqum dont on sait par ailleurs (cf. la contribution de S. Lackenbacher) qu'il fit lui aussi une brève incursion dans cette zone et qu'il fut rapidement de retour à Yabliya, peut-être même dès la fin du mois vi de l'année ZL 11'. Un dernier témoignage est *ARMT* XIII 97 où l'on voit Zimri-Lim se plaindre auprès d'Iddiyatum de la mauvaise conduite d'Atamrum à son égard[12]; cependant, à ce moment, Iddiyatum n'était sans doute plus dans la région de Karanâ. La présence de ce dernier «dans le nord» semble donc bien, au total, s'étendre sur moins d'une année.

Il faut cependant noter que, pendant toute cette période, Iddiyatum n'a peut-être pas toujours résidé à Karanâ même. Ainsi, au plus fort des événements relatifs aux menées d'Išme-Dagan dans la région, soit aux mois v et vi de l'an ZL 11' (voir plus bas), aucune des lettres expédiées par Iddiyatum ne comporte la salutation habituelle relative à la situation générale à Karanâ. C'est au contraire Yamşûm qui, à cette époque, introduit ses missives avec la formule «la ville de Karanâ et Aškur-Addu vont bien» (cf. sa correspondance étudiée par D. Charpin). Comme d'autre part Iddiyatum ne mentionne jamais la présence de Yamşûm à ses côtés (ni Yamşûm celle d'Iddiyatum), il faut donc admettre que, pendant la

---

[10]Il y a encore d'autres responsables mariotes qui furent chargés de mission à cette époque dans cette région: par exemple Ibâl-pî-El (*ARM* II 21, etc.), Ibâl-El (*ARM* II 34, etc.), Meptûm (*ARM* II 122, etc.). On constate aussi la présence de Bêlšunu, Zimri-Addu, Mênirum, Kibsî-Addu ou Munawwirum. Toutes les lettres de ces personnages déjà publiées et se rapportant aux événements de cette période ont d'ailleurs été brièvement rassemblées par M. Anbar dans *BiOr* 35, 1978, p. 209b. Mais, parmi tous ces individus présents en même temps «dans le nord», seuls Habdu-Malik, et surtout Yasîm-El, mentionnent dans leurs lettres la présence d'Iddiyatum.

[11]Bien que concernant directement la région qui nous occupe, les textes publiés dans *OBTR* ne sont pas d'un très grand secours ici, puisque c'est le règne d'Aškur-Addu qui nous intéresse et que celui-ci n'est représenté à Tell al-Rimâh que par deux empreintes de sceaux.

[12]Pour les raisons qui sont alors celles de Zimri-Lim pour se plaindre, cf. le commentaire de F. Joannès aux lettres de Yasîm-El, au chapitre 5 du présent volume. Mais F. Joannès me signale qu'il n'est pas convaincu, pour sa part, qu'*ARMT* XIII 97 date de cette période. Selon lui, cette lettre pourrait aussi bien concerner l'année ZL 9'.

seconde partie de son séjour dans le nord (ou au moins pendant les mois v et vi de ZL 11'), Iddiyatum n'a plus résidé à Karanâ. Peut-être était-il alors stationné avec sa troupe dans la seconde grande ville du royaume d'Aškur-Addu, à savoir Qaṭṭarâ[13] (voir par ex. les lettres **n°411** [***ARM* II 39**] et **n°527** [**A.548**]), localité où il prit peut-être la succession de Yaqqîm-Lim (cf. le **n°411** [***ARM* II 39**] et le **n°414** [**A.431+**]).

c) Iddiyatum chef militaire et Iddiyatum chef des marchands

Les textes économiques portant une date et mentionnant Iddiyatum devraient également représenter une source d'information précieuse en matière de chronologie. Ils sont cependant difficiles à utiliser car nombreuses sont les pièces d'archives administratives qui font allusion à un personnage nommé Iddiyatum, et cela pour une période couvrant la presque totalité du règne de Zimri-Lim[14]. Les textes *ARM* IX 149//150 apportent cependant une information capitale: il s'agit des tablettes qui attribuent à un certain Iddiyatum le titre de «chef des marchands» (ugula-dam-gàr), et cela en l'an ZL 6'. Quatre autres textes (**M.5976**, **M.10542** [cf. *AAM* 2] et *ARMT* XXV 126 et 307) renouvellent cette attestation pour les années ZL 3', ZL 5' et ZL 6'. Selon l'information que me communique D. Charpin, il s'agirait, d'après son sceau, de l'hypocoristique d'Iddin-Numušda. La question qui se pose alors est de savoir s'il s'agit du même Iddiyatum que l'expéditeur de nos lettres. A cela M. Birot avait répondu par l'affirmative[15] en se référant, par comparaison, au rôle militaire joué par Idin-Amurrum, chef des marchands de Samsî-Addu, dans la lettre *TIM* II 15 (= *AbB* VIII 15). Le cumul d'activités commerciales et militaires se serait expliqué, selon lui, par le fait que, «responsable de toutes les opérations commerciales, le chef des marchands devait assurer la sécurité des convois», et qu'il était donc normal qu'il disposât, à cette fin, de forces militaires. Tout récemment, dans *ARMT* XXIV (p. 212), Ph. Talon a repris à son compte cette assimilation, à partir d'une tablette de livraison de vin faite par Iddiyatum, mais sur le seul argument que, Karanâ étant une cité connue pour son vin, la livraison en question avait dû être faite, depuis cette ville, par le chef militaire nommé Iddiyatum[16].

En réalité tous ces arguments ne sont pas contraignants, et il est probable, au contraire, que l'Iddiyatum chef des marchands ne soit pas le même que notre chef militaire. Ce dernier est en effet actif à Karanâ pendant l'année ZL 11' (cf. ci-dessus). Or plusieurs textes de transactions commerciales au nom d'Iddiyatum sont maintenant connus comme datant de cette période (par exemple la livraison d'or d'*ARMT* XXV 275 en vi-ZL 11', l'apport de bétail d'*ARM* XXIV 27 en v-ZL 11' ou l'achat d'étain d'*ARM* XXIV 114 en xi-ZL 11'), sans parler de tous les billets de correspondance concernant le commerce du vin (cf. *ARMT* XIII 58 à 101) dont J.-M. Durand a établi qu'ils dataient de la fin du règne de Zimri-Lim (cf. *M.A.R.I.* 2, p. 151-152, n. 1 et 5). Tous ces témoignages d'activités économiques diverses, qui sont donc sans doute à attribuer à l'Iddiyatum porteur du titre d'ugula-dam-gàr, paraissent difficilement compatibles avec l'activité déployée, à la même époque, par le chef militaire en poste à Karanâ telle qu'elle apparaît dans nos lettres. Ainsi, et bien qu'on ne puisse trancher de façon vraiment certaine sur cette question, il paraît préférable de distinguer l'Iddiyatum chef des marchands de son homonyme qui fut commandant de troupes à Karanâ autour de l'année ZL 11'.

Dès lors, il y a peu de textes économiques qui puissent être attribués avec certitude au second, et qui permettraient de donner de nouveaux points de repère chronologiques à ses activités. Seules des

---

[13] Sur le caractère «bicéphale» du royaume de Karanâ/Qaṭṭarâ, cf. maintenant l'article de D. Charpin et J.-M. Durand dans *RA* 81, 1987, p. 125-146.

[14] Cf. les reçus ou apports d'argent rédigés à son nom, aussi bien en ZL 2' (cf. *ARM* VII 88) qu'en ZL 12' (cf. *ARM* XXI 203), et de nombreux autres documents diversement datés entre ces deux dates extrêmes, notamment dans *ARM* IX, XXIII, XXIV et XXV.

[15] Cf. *RA* 61, 1967, p. 85, et *ARMT* XVI/1, p. 113-114, malgré une opinion contraire émise dans *ARMT* IX, p. 329.

[16] Il n'y a en fait aucune raison de penser que cette livraison de vin a été effectuée à Karanâ. Il est très vraisemblable que ce texte ne concerne que Mari.

tablettes comme *ARM* VII 190, 218 et 220[17] ou *ARM* XXIV 242 (tablettes non datées), dans lesquelles un Iddiyatum apparaît aux côtés de Yasîm-El, Habdu-Malik, Bahdi-Lim, Kibri-Dagan, Warad-ilišu, Yaqqîm-Addu ou la reine Šibtu, font peut-être allusion au personnage qui nous intéresse. Dans cette hypothèse, elles auraient alors l'avantage de montrer que notre Iddiyatum faisait partie du groupe des dignitaires du royaume (*ARM* VII 190 le caractérise nettement comme étant un *wêdum*). Quoi qu'il en soit, on ne peut savoir quelle fut sa «carrière» avant qu'il n'entre en fonction à Karanâ et qu'il ne se mette à écrire à son roi. Nos vingt lettres, dont la rédaction s'étale ainsi sur moins d'une année (ZL 10'-11'), sont donc quasiment les seules sources qui puissent, pour l'heure, nous renseigner sur leur expéditeur.

2) Le contenu des lettres

Nous avons vu qu'Iddiyatum a dû arriver à Karanâ dans le dernier tiers de l'année ZL 10'. Sa prise de fonction est en partie documentée par la lettre de Bahdi-Lim *ARM* VI 29[18] où il semble succéder à Yantin-Erah[19]. Le texte **n°411 [*ARM* II 39]** fait sans doute également allusion au début de sa mission auprès d'Aškur-Addu (cf. *supra*). Mais jusqu'à l'arrivée d'Iddiyatum, et peut-être même au début de son séjour à Karanâ, c'est Yasîm-El qui semble avoir été l'interlocuteur privilégié du roi Aškur-Addu (cf. la lettre **n°416 [A.1107]**). Dès qu'il fut en poste, Iddiyatum commença néanmoins son échange de correspondance avec Zimri-Lim, échange dont un épisode nous est connu par *ARM* III 59 qui évoque l'affaire d'une lettre du roi de Mari à destination d'Iddiyatum et qui fut indûment interceptée à Terqa.

a) Išme-Dagan, Aškur-Addu, Zimri-Lim et l'axe du Tigre

Ce qui ressort particulièrement nettement du dossier des lettres qu'Iddiyatum a écrites pendant cette période, c'est que sa principale préoccupation a été d'informer Zimri-Lim sur les agissements d'Išme-Dagan. Il est très éclairant à cet égard de voir le nom de ce dernier mentionné plus de cinquante fois dans nos vingt lettres, soit largement plus souvent que le nom d'aucun autre individu. Parallèlement à ce souci majeur représenté par la conduite du roi d'Ekallâtum[20], trois autres sujets ont alimenté, dans une moindre mesure, la correspondance d'Iddiyatum: la politique suivie par Aškur-Addu à Karanâ, l'attitude des Ešnunnéens, et les menées de Zaziya à la tête des Turukkéens. En revanche, il est très peu question, dans ce dossier, des affaires intéressant les autres capitales concernées par l'imbroglio politique de l'époque dans la région du Sindjar, notamment Andarig, Kurdâ et Babylone, dont les noms apparaissent peu fréquemment, et de façon tout à fait incidente, dans nos lettres[21]. Il y a bien sûr une explication à cela: avec la présence des Ekallatéens à Razamâ dès la fin de ZL 10', puis l'«entrée» d'Išme-Dagan dans cette ville avec une armée ešnunnéenne au début de ZL 11'[22], Karanâ se trouvait en première ligne et

---

[17]Pour ces textes, cf. A. Marzal, *Or* 41, 1972, p. 364-367, et les collations de *M.A.R.I.* 2 notamment p. 85-86: Iddiyatum fait partie du groupe des *wêdû*. Ce sont ces tablettes qui avaient d'autre part permis à J. Bottéro (*ARMT* VII, p. 231-232) et à M. Birot (*ARMT* IX, p. 327-330) de ranger Iddiyatum parmi leurs listes de «hauts fonctionnaires».

[18]Cf. la traduction de St. Dalley dans *OBTR*, p. 8 avec les contributions de A. Falkenstein, W. von Soden et A. Finet, ainsi que l'ajout de M. Anbar dans *BiOr* 35, 1978, p. 209b.

[19]On peut trouver une confirmation au fait que Yantin-Erah a précédé Iddiyatum à Karanâ quand on observe que, à l'époque où Yasîm-El a écrit la lettre **n°404 [A.487+]** (soit en ZL 10' selon F. Joannès), c'est Yantin-Erah qui était l'interlocuteur mariote d'Aškur-Addu à Karanâ (l. 87). Comme Iddiyatum, Yantin-Erah commandait une «section» (ku_5) et l'on peut voir par ailleurs que les «sections» de ces deux individus sont plusieurs fois mentionnées ensemble (*ARMT* XXIII 432 et 433, *ARMT* XXV 735). Dans la lettre **M.9649** citée ci-dessus, Yantin-Erah porte le titre de gal-mar-tu (l. 4").

[20]Išme-Dagan est particulièrement actif durant ces années-là, après toute une période d'éclipse au début du règne de Zimri-Lim et un séjour en Babylonie (cf. la correspondance de Yarîm-Addu).

[21]Les problèmes liés à la politique menée par ces trois capitales sont «couverts», à la même époque et dans la même région, par plusieurs autres responsables mariotes, notamment Yasîm-El, Yamṣûm, Habdu-Malik et Buqâqum (ces trois derniers pour le temps d'une courte mission).

[22]Il s'agit de l'épisode appelé à tort «second siège de Razamâ». M. Anbar (*BiOr* 35, 1978, p. 209b) a déjà relevé qu'aucun des textes relatifs à ces événements ne parlait de «siège». Seule est évoquée «l'entrée» d'Išme-Dagan et des Ešnunnéens dans cette ville. Et cette entrée d'Išme-Dagan à Razamâ avec les Ešnunnéens au début de ZL 11' (**n°390**

particulièrement exposée face aux ambitions du roi d'Ekallâtum.

Il est donc compréhensible que le regard d'Iddiyatum se soit tourné en direction du nord, de l'est et du sud-est (Razamâ, le Tigre, Ekallâtum, Ešnunna), plus que vers l'ouest et le nord-ouest (Andarig, Kurdâ, Šubat-Enlil)[23]: pour les Mariotes présents à Karanâ à cette époque, c'est bien de Razamâ que venait principalement la menace. Il est d'ailleurs remarquable que l'essentiel de la correspondance d'Iddiyatum expédiée à Zimri-Lim date justement de la période comprise entre l'arrivée d'Išme-Dagan à Razamâ avec les Ešnunnéens et son départ précipité de cette ville avec toutes les conséquences qu'il a entraînées (cf. *infra*). Ce point d'ancrage autour de Razamâ est particulièrement important car, à l'époque de Samsî-Addu, cette ville représentait précisément la frontière entre les royaumes de Mari et d'Ekallâtum[24]. Ainsi l'attention d'Iddiyatum était-elle principalement accaparée par ce qui se passait le long du Tigre. C'est autour de cet axe fondamental[25] qu'il dut organiser son double travail, d'une part de résistance face aux menaces représentées par les Ekallatéens et leurs alliés, et d'autre part de communication de renseignements sur les agissements de tous les protagonistes présents dans la région[26].

Cette façon dont les lettres d'Iddiyatum accordent une place privilégiée au personnage d'Išme-Dagan paraît confirmer d'autre part que c'est bien d'une lutte entre les deux royaumes de Mari et d'Ekallâtum à laquelle on semble assister dans les trois dernières années du règne de Zimri-Lim, au travers des événements se déroulant en Djéziré. Le principal objet de cette lutte était le contrôle de la zone-clef représentée par la région du Djebel Sindjar, région politiquement très morcelée et largement bouleversée par toute une série d'événements politiques et militaires importants survenus au cours des années ZL 9' et 10'[27]. Il s'agissait sans doute, pour chacun des deux protagonistes, de tenter de rallier définitivement à sa cause les royaumes locaux d'Andarig, de Kurdâ et de Karanâ, tout en tenant compte de la présence dans la région des Elamites, des Ešnunnéens, et pour finir des Babyloniens qui devaient d'ailleurs régler définitivement l'affaire à leur seul avantage. Le principal problème de Zimri-Lim dans le nord était donc, à la fin de son règne, de renforcer sous son autorité la cohésion des petits royaumes du Sindjar et de l'Ida-Maraṣ, dont la mésentente et la complexité des relations gênaient considérablement sa politique en favorisant les appétits d'Išme-Dagan. Un homme comme Habdu-Malik (cf. le dossier étudié par D. Charpin) fut précisément envoyé, à un moment donné, pour tenter de régler les querelles entre ces royaumes.

[A.2693], n°513 [*ARM* II 43]) venait après d'autres périodes où les Ekallatéens occupaient déjà cette ville (cf. les événements de la fin de ZL 10' évoqués *ex. gr.* dans le **n°411 [*ARM* II 39]** ou en *ARM* II 50). Pour une proposition quant à la situation de cette ville de Razamâ et le problème des différentes Razamâ, cf. les «notes topographiques» ci-après, et *PCH* II/2.

[23]Sur la localisation de ces cités, cf. ici-même les contributions de D. Charpin et F. Joannès, et *PCH* II/2.

[24]Cf. *M.A.R.I.* 4, p. 434 ainsi que la tablette **A.649**: 39, dans la traduction qu'en donnent D. Charpin et J.-M. Durand, *RA* 81, 1987, p. 133, où l'on voit que, lorsque le roi de Razamâ va chercher les Ekallatéens, il leur fait franchir les «frontières du Pays» (*pattî mâtim*).

[25]On peut ainsi remarquer qu'Iddiyatum parle souvent des villes d'Ekallâtum, Hatnum, Ninêt, Kawalhum, Raṣûm, Ṣubâtum, toutes situées sur les rives du Tigre, et qu'il est le seul de tous les correspondants mariotes présents à cette époque dans la région à mentionner les populations et les villes de Transtigrine (Turukkéens, Qutéens, Yahruréens, Arrapha, Kakmum, Qabarâ, etc.). Ainsi voit-on que Karanâ représente bel et bien le poste d'observation mariote le plus avancé vers l'est. Voir d'autre part ci-après toutes les informations concernant les Turukkéens.

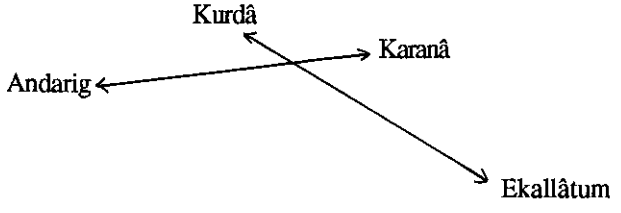
[26]A propos de tous ces protagonistes, il est intéressant de voir que les correspondants mariotes parlent nommément d'Atamrum, d'Išme-Dagan, d'Aškur-Addu ou de Hammu-rabi (roi de Kurdâ), mais disent toujours en revanche «l'Ešnunnéen» (et non pas Ṣillî-Sîn) ou «le Babylonien» (et non pas Hammu-rabi). Cette façon de faire recouvre une réalité: les rois réellement présents lors des événements rapportés sont désignés par leur nom propre, alors que les représentants mandatés par les rois physiquement absents de la scène sont désignés par leur royaume d'origine; l'appellation géographique permet sans doute de désigner ainsi à la fois le mandaté et le mandataire. Voir d'autre part la note **e** au texte de Yasîm-El **n°423 [M.6240]** pour le fait que les rois puissent être cités en association avec leur capitale.

[27]Cf. par ex. l'exposé de D. Charpin, «les Elamites à Šubat-Enlil» in *Fragmenta Historiæ Elamicæ* (= Mélanges Stève, 1986), p. 129-131, ou les commentaires de D. Charpin et F. Joannès aux lettres de Yamṣûm, Yarîm-Addu (à propos d'Ešnunna et d'Ekallâtum) et Yasîm-El.

Or la meilleure preuve que cette cohésion n'existait guère, c'est que, juste après l'entrée d'Išme-Dagan à Razamâ telle qu'elle nous est relatée par plusieurs documents[28], le roi de Karanâ se mit à osciller nettement entre son allégeance à Zimri-Lim[29] et son désir de se concilier Išme-Dagan. Ainsi des messagers du roi d'Ekallâtum furent-ils reçus à Karanâ (**n°393 [A.1241]**), et plusieurs propositions d'alliance furent faites à Aškur-Addu (**n°393 [A.1241]**, **n°513 [*ARM* II 43]**). Dans la lettre **n°387 [*ARM* II 41]**, on voit ce dernier affirmer clairement qu'il estimait pouvoir continuer à entretenir de bons rapports avec le roi d'Ekallâtum tant que le roi de Mari ne lui interdisait pas explicitement de le faire. Ces atermoiements sont également visibles dans la lettre de Munawwirum **n°426 [M.9422+]**. Une telle attitude finit d'ailleurs par provoquer la fureur d'un personnage comme Atamrum, roi d'Andarig, qui se plaignit ouvertement d'Aškur-Addu et exigea de lui une plus grande cohérence dans son attitude (*ARM* II 49, **n°390 [A.2693]**). Mais la colère d'Atamrum ne manque pas de laisser l'historien songeur quand celui-ci découvre que, quelques mois auparavant (début ZL 10'), Aškur-Addu avait lui-même accusé le roi d'Andarig de «ne parler sans arrière-pensée qu'à Išme-Dagan»! (**n°401 [A.2430]**).

Après les événements survenus au cours de l'année ZL 10', on peut donc observer une première étape de la politique suivie par le roi de Karanâ, telle que put la rapporter Iddiyatum dès qu'il fut en poste: cette étape se caractérise par l'attitude d'Aškur-Addu essayant de ménager à la fois le camp de Zimri-Lim et celui d'Išme-Dagan. Tout porte à croire qu'Iddiyatum, présent auprès de lui avec sa garnison, tenta de le convaincre dans le sens d'une stricte discipline envers son maître, mais il est remarquable d'observer à quel point l'action du roi de Karanâ semble finalement avoir pu s'exercer en toute indépendance. Et l'on peut s'étonner que, dans les lettres qu'il écrivit jusqu'au début de l'année ZL 11', Iddiyatum n'ait fait qu'informer Zimri-Lim d'événements ponctuels survenus pendant la période, sans faire aucunement allusion à ses éventuelles interventions auprès d'Aškur-Addu pour amener ce dernier à une plus grande fidélité envers Mari.

Cependant, malgré les hésitations d'Aškur-Addu, une claire répartition des alliances régionales apparaît dès cette époque. Ainsi, par exemple, la lettre **n°511 [A.644]**[30] montre nettement comment un axe Kurdâ/Ekallâtum a fini par s'établir contre l'axe Andarig/Karanâ soutenu par Mari. C'est cette opposition qui est en définitive caractéristique de toute la période, de même que les tentatives des Mariotes pour rallier à nouveau Kurdâ à leur cause et isoler ainsi Ekallâtum. Avec la position géographique respective des capitales concernées, ce jeu des alliances au cours des années ZL 10'-11' peut se schématiser ainsi:



Pareille disposition explique les problèmes que purent rencontrer les messagers d'un même camp lorsqu'ils circulaient d'une ville à l'autre (**n°522 [A.551]**).

b) Les difficultés d'Išme-Dagan

Au moment de la mission de Habdu-Malik dans la région, aux mois i et ii de l'année ZL 11' (cf. le dossier étudié par D. Charpin), la menace représentée par Išme-Dagan se précisa puisqu'il entra alors à

---

[28]Cf. **n°390 [A.2693]**, **n°423 [M.6240]**, **n°424 [A.3093]**, **n°513 [*ARM* II 43]**.

[29]Cette allégeance est patente: Aškur-Addu se présente nettement comme «vassal» de Zimri-Lim: cf. **n°387 [*ARM* II 41]**: 6'-7', **n°411 [*ARM* II 39]**: 50-53, *ARM* VI 26, etc. Parallèlement, Aškur-Addu se dit être le «frère» d'Išme-Dagan (**n°515 [A.2949]**: 11).

[30]Echange de messagers entre Hammu-rabi et Išme-Dagan d'un côté, voyage d'Aškur-Addu chez Atamrum de l'autre. Cf. aussi la lettre **n°522 [A.551]**.

nouveau dans Razamâ, cette fois avec les Ešnunnéens récemment ralliés à lui[31]. C'est sans doute à ce moment-là qu'il faut situer le pillage de la ville de Nusar (**n°514 [M.7969]**), action dont Išme-Dagan tenta de se disculper (**n°515 [A.2949]**) alors que tous l'accusaient (**n°414 [*ARM* II 108+]**, **n°515 [A.2949]**).

Après la mission de Habdu-Malik, il semble y avoir ensuite un «trou» de plusieurs semaines dans la correspondance envoyée au roi par Iddiyatum. Ainsi, du mois iii au mois v, on a l'impression que seule une information relative aux menées de Zaziya et des Turukkéens (**n°518 [*ARM* II 42]**, cf. *infra*) fut expédiée par Iddiyatum à Mari. Or cette période est précisément celle où Zimri-Lim quitta Mari pour aller guerroyer dans le nord[32]. Le mois iii est également celui où Yasîm-El quitta la région d'Andarig (cf. le dossier de F. Joannès). Ce sont là des absences qui pourraient expliquer un silence de près de deux mois. D'autre part, c'est peut-être au cours de cette période qu'eut lieu l'affaire des individus escortés depuis Karanâ jusqu'à Mari par dix hommes du détachement d'Iddiyatum (**n°516 [A.1069]**, *ARM* II 46): quand ils arrivèrent à destination, Zimri-Lim était en effet absent.

Le *statu quo* établi au début de l'année semble donc avoir duré plusieurs semaines. Et c'est le mois vi qui, dans ces circonstances, marqua un tournant décisif: c'est en effet le moment où Išme-Dagan, sans doute depuis Razamâ, lança ses troupes à l'assaut de la ville de Kiyatân, toute proche de Karanâ[33]. Cette offensive dut être suffisamment impressionnante pour que Yasîm-El et Bêlšunu, qui étaient en route pour Karanâ avec des renforts babyloniens en provenance d'Andarig, se soient sentis contraints de rebrousser chemin (**n°423 [M.6240]**, **n°424 [A.3093]**). Par ailleurs, c'est à partir de ce siège de Kiyatân que l'on put voir Aškur-Addu passer nettement dans le camp des opposants à Išme-Dagan et mettre fin ainsi à ses atermoiements. Cependant, au moment même de cette nouvelle offensive ékallatéenne, survint un autre événement capital: les Ešnunnéens, présents à Razamâ aux côtés d'Išme-Dagan, abandonnaient soudain leur alliance avec Ekallâtum à la suite d'un accord de paix conclu séparément avec Babylone[34].

Dès lors, les choses devaient aller en se précipitant pour Išme-Dagan, si l'on en croit du moins les informateurs du roi de Mari. L'impression qui ressort ainsi des nouvelles transmises par Iddiyatum, et reprises à l'occasion par Yasîm-El, Yamşûm ou Buqâqum, est qu'Išme-Dagan fut alors aux abois, se retrouvant soudain isolé[35] et à la merci des attaques les plus diverses, notamment celles menées par les Turukkéens qui franchirent le Tigre à plusieurs reprises pour venir faire des razzias sur la rive droite du fleuve, mais aussi celles du royaume d'Andarig, qui lança alors une offensive contre Ekallâtum (cf. la lettre de Yamşûm **n°341 [A.2967]**). Išme-Dagan semble avoir connu en outre de gros problèmes de ravitaillement, et ses difficultés dans ce domaine reviennent comme un *leit-motiv* dans de nombreux documents[36].

Bien sûr, face à une situation aussi périlleuse, le roi d'Ekallâtum tenta d'infléchir la position de son ci-devant allié ešnunnéen, notamment en envoyant son fils Mut-Aškur porteur d'un cadeau et d'une

---

[31]Ceux-là mêmes, sans doute, qui avaient été chassés d'Andarig quelque temps plus tôt (**n°389 [A.2125]**).

[32]D'où le nom de l'année ZL 12': «Ašlakka II». Pour les détails de cette campagne militaire de Zimri-Lim dans la région de Hurwaš, cf. *PCH* II/2. Cette «montée» de Zimri-Lim est d'autre part évoquée dans la lettre **n°519 [A.753]**: 22, ainsi que par Yasîm-El (cf. l'introduction au chapitre 3 du dossier de F. Joannès).

[33]Cf. **n°424 [A.3093]**, **n°520 [A.3876]**, **n°521 [A.2974]**, et les commentaires de F. Joannès au dossier de Yasîm-El.

[34]Cette paix séparée avec Babylone est celle dont parle la lettre de Yarîm-Addu **n°372 [A.107+]**. Il faut sans doute joindre aux textes relatifs à cet événement la lettre *ARM* II 33 (cf. l. 6) qui se situe sans doute juste avant le siège de Larsa par Hammu-rabi de Babylone.

[35]Même la ville d'Aššur sembla alors échapper à son contrôle: cf. la lettre de Yamşûm **n°342 [A.1965]**.

[36]Cf. *ARM* II 50: 10'-11', **n°341 [A.2967]**: 4'-9', **n°342 [A.1965]**: 5-9, **n°490 [A.1128]**: 33, **n°513 [*ARM* II 43]**: 21, **n°521 [A.2974]**: 5-6, **n°524 [A.264]**: 15, **n°525 [A.1003]**: 23-24. Les deux premiers de ces textes montrent qu'il fut même question que la population d'Ekallâtum aille se réfugier à Mankisum, en aval sur le Tigre, où il y avait du grain. Par ailleurs, on voit clairement Išme-Dagan craindre, à cause de ces problèmes, des réactions hostiles dans son propre pays. Plusieurs textes montrent aussi que c'est notamment à Razamâ qu'Išme-Dagan essayait de reconstituer des réserves de grain (**n°521 [A.2974]**, **n°522 [A.551]**, **n°524 [A.264]**).

demande d'aide militaire à Ešnunna[37]. Mais en vain: les Ešnunnéens s'étaient définitivement retirés[38]. Il ne restait plus alors à Išme-Dagan qu'à effectuer lui-même un «repli stratégique» en abandonnant précipitamment Razamâ pour revenir à Ekallâtum (**n°524 [A.264]**). Il continua cependant, malgré ses revers, à solliciter l'aide des Ešnunnéens (**n°491 [A.233]**, **n°524 [A.264]**, **n°525 [A.1003]**). Mais le coup de grâce lui fut semble-t-il porté par les Turukkéens qu'il espéra une dernière fois pouvoir se concilier: il soumit ainsi à Zaziya un projet d'alliance matrimoniale en proposant que son fils Mut-Aškur épousât une fille du chef turukkéen (*ARM* II 40); il espérait ainsi obtenir de ce dernier du ravitaillement en grain (**n°525 [A.1003]**) et sans doute également la cessation de ses opérations de pillage. En réalité, les Turukkéens l'attirèrent, sur les bords du Tigre, dans le piège de Kawalhum qu'il ne sut éviter et qui mena à sa complète déconfiture (cf. *infra*).

A la suite de ce désastre, on peut estimer qu'Išme-Dagan fut désormais politiquement «hors course». Et c'est à ce moment des difficultés maximales du roi d'Ekallâtum[39] que l'on peut sans doute situer la lettre **n°527 [A.548]** où l'on voit Iddiyatum et Yasîm-El réorganiser la défense de la région, et Atamrum céder à Aškur-Addu le contrôle de la ville de Sadduwatum dont on sait par ailleurs qu'elle n'était pas très éloignée d'Ekallâtum[40]. Buqâqum, de son côté, réussit à s'approcher également de ces deux dernières villes (cf. son dossier étudié par S. Lackenbacher). Au total, ces quelques documents sont d'importants témoignages qui mettent en évidence l'état de déliquescence avancé que put atteindre le grand royaume de Samsî-Addu et de ses fils à la fin de son histoire.

c) Zaziya et les Turukkéens

Parmi les informations qui se trouvent dans les lettres d'Iddiyatum, nombreuses sont celles qui concernent Zaziya et les Turukkéens. A Mari, ces derniers apparaissent tout au long de la période couverte par les archives épistolaires, aussi bien à l'époque du royaume de Haute-Mésopotamie qu'à celle de Zimri-Lim. L'attitude des Turukkéens pendant la période qui nous intéresse, autant que la politique qu'ils ont suivie ou les actions qu'ils ont menées, ne se laissent pourtant pas aisément saisir. Et, avec fort peu de documents, il est sans doute encore trop tôt pour évaluer à sa juste valeur la place qui fut la leur au cours des années qui précédèrent l'hégémonie babylonienne en Mésopotamie.

Il est bien connu que le territoire d'origine de cette «population montagnarde des contreforts du Zagros» se situait plus précisément en Transtigrine, dans la région des deux Zab. Leur rôle, à l'époque de Samsî-Addu, analysé surtout à partir des tablettes de Shemshâra, a fait l'objet d'une étude récente par J. Eidem[41], qui a notamment montré la rivalité opposant, dans les dernières années du règne de Samsî-Addu, les Turukkéens aux Qutéens dans cette région. Et de fait, une quinzaine d'années plus tard, nos textes nous montrent toujours les Turukkéens aux prises avec les Qutéens (**n°491 [A.233]**, **n°525 [A.1003]**) ou avec le roi de Qabarâ (**n°373 [A.223]**)[42]. Mais lorsque il est question d'eux dans notre

---

[37]Cet événement fort important est rapporté à Zimri-Lim à plusieurs reprises et par différents informateurs (**n°341 [A.2967]**, **n°428 [M.5313]**, **n°494 [A.751]**, **n°523 [A.419]**, **n°524 [A.264]**; le premier de ces textes semble mettre en relation la demande de secours à Ešnunna avec l'offensive du roi d'Andarig, Atamrum).

[38]Cf. l'emploi du verbe *paṭârum* à plusieurs reprises dans ce sens: **n°522 [A.551]**: 5', **n°523 [A.419]**: 20, **n°524 [A.264]**: 32, **n°525 [A.1003]**: 7, **n°526 [A.333]**: 35.

[39]Dans le **n°525 [A.1003]**: 13, Išme-Dagan, après avoir exprimé son dépit de voir les Ešnunnéens l'abandonner, leur déclare malgré tout: «puisque vous partez, moi je pars avec vous». Il agit ainsi comme si sa propre sécurité ne dépendait plus que d'eux. Il dut sans doute s'exécuter et abandonner effectivement sa capitale puisqu'au mois i de l'année ZL 12', il semble qu'on le retrouve à Sippar avec Hammu-rabi de Babylone (lettre de Yanṣib-Addu **n°451 [A.3580]**), capitale qu'il rejoignit donc vraisemblablement via Ešnunna.

[40]Cette transaction sur Sadduwatum vint sans doute en application de l'accord passé un an plus tôt entre Atamrum et Aškur-Addu (**n°404 [A.487+]**).

[41]«News from the Eastern Front: The Evidence from Tell Shemshâra», *Iraq* 47, 1985, p. 83-107. Cf. aussi S. Dalley, *OBTR*, p. 4.

[42]Cela correspond bien à ce que nous apprend par exemple le nom de l'année n°37 de Hammu-rabi de Babylone, qui met également en relation Turukkû / Qutû / Kakmum / Šubartu, cette denière région représentant, autour d'Ekallâtum, «la partie nord-est de la Mésopotamie, le long des berges du Tigre» (*RA* 80, 1986, p. 148).

documentation, trois verbes sont généralement utilisés pour résumer leurs entreprises: *ebêrum, šahâṭum, sadâdum* [43]. Les Turukkéens étaient donc perçus comme étant ceux qui franchissaient le Tigre et venaient mettre à mal les régions de la rive droite du fleuve. Leur territoire de prédilection pour ces attaques se situait dans la zone entre Aššur et Karanâ. Et Išme-Dagan comme Aškur-Addu furent précisément les deux souverains qui, d'après nos lettres, eurent le plus à souffrir de leurs exactions. Mais cette image de pillards ou de «barbares» que nos documents donnent d'eux ne doit pas faire illusion[44]: les Turukkéens représentaient à l'époque une véritable force politique organisée avec laquelle les autres durent compter et composer[45]. Ainsi furent-ils souvent présents lors de la conclusion de traités ou la formation de coalitions (**n°404 [A.487+]**, **A.1925** inédit, pour lequel cf. note 49). On put aussi avoir recours à eux pour servir de garants lors de négociations difficiles[46]. Et du temps de Zaziya, les rapports des Turukkéens avec le roi de Mari, pourtant bien lointain, furent, semble-t-il, assez soutenus[47]. Cependant les lettres d'Iddiyatum et des autres correspondants mariotes présents dans la région montrent que, sur le terrain, Zaziya ne fut pas toujours l'allié fidèle escompté. C'est en tout cas ce que laisse entrevoir le résumé que l'on peut faire de ses interventions pour la période allant de la fin de l'année ZL 10' jusqu'au milieu de l'année ZL 11'; toutes ces actions sont, elles aussi, en relation avec l'axe du Tigre dont on a montré l'importance dans les préoccupations de tous ceux qui résidaient à Karanâ:

1) fin ZL 10': Au moment des événements rapportés par le **n°411 [*ARM* II 39]**, Aškur-Addu déclare «craindre que les Turukkéens ne viennent maltraiter son pays» (**A.424** d'après M. Birot, *RA* 72, 187). Cependant, au même moment, Zaziya fait partie de la coalition formée autour d'Andarig avec Karanâ, Mari, Ešnunna et Babylone contre Ekallâtum et Kurdâ (**n°404 [A.487+]**). Cette même lettre nous apprend qu'il attaque les localités de la région de Razamâ, ce qu'il faut peut-être relier à l'épisode où l'on voit les Turukkéens s'emparer de la ville d'un «allié» d'Išme-Dagan (**n°511 [A.644]**)[48]. On remarquera également le regroupement de Turukkéens, de Qabaréens et de Yahruréens, qui agissent de concert lors de l'attaque mentionnée dans la lettre **n°510 [A.2932]**.

2) début ZL 11': Multiples opérations des Turukkéens qui franchissent le Tigre à plusieurs reprises (**n°395 [A.2081+]**, **n°517 [M.9037]**, **n°518 [*ARM* II 42]**, **n°519 [A.753]**). Leurs

---

[43] Pour ce dernier verbe, cf. la note **f** au texte **n°519 [A.753]**.

[44] Sur l'attitude critique qu'il faut d'ailleurs observer en permanence face à l'image traditionnelle qui est donnée des nomades / montagnards et de leur «agressivité naturelle», cf. la mise au point de P. Briant, «Etats et pasteurs au Moyen-Orient ancien» (Paris/ Cambridge 1982), notamment p. 43-51.

[45] Il faut suivre J. Eidem qui écrit: «It should therefore be no surprise to find that terms like Turukkum and Gutium apparently do not designate amorphous tribal conglomerations, but something resembling confederacies of smaller valley states», *Iraq* 47, 1985, p. 106.

[46] Cf. leur rôle dans la négociation entre Kurdâ et Andarig dans la lettre de Yasîm-El **n°405 [M.6198+]** (voir notamment les remarques de F. Joannès p. 264 n. 5).

[47] Comme témoignage de ces bonnes relations, il faut citer les textes *ARMT* XXIII 594 (envoi de 800 hommes de troupe à Zaziya) et *ARM* XXI 333: 25' (*šubultum* à Zaziya). Quelques autres documents administratifs inédits confirment ces échanges et ces rapports amicaux entre le roi de Mari et le chef turukkéen. Cependant, aucune de toutes ces tablettes économiques mentionnant Zaziya n'est datée; il est donc toujours difficile de situer exactement ce personnage sur lequel, jusqu'ici, on ne savait pas grand chose (cf. *ARMT* XVI/1, ainsi que M. Birot, *Syria* 50, 1973, p. 6, et les textes de Tell Rimâh ou ceux de Shemshâra). On retiendra pour l'heure que Zaziya est fréquemment mentionné dans les lettres de Mari qui restent inédites, mais aussi qu'il était déjà à la tête des Turukkéens dès le début du règne de Zimri-Lim puisqu'on peut les voir tous deux en bons rapports dès l'année ZL 2' (cf. D. Soubeyran, *ARMT* XXIII, p. 353), ou se réconcilier d'une brouille passagère au cours d'événements se déroulant en ZL 2' et 3' (cf. le texte **n°26 [A.1221]** dans le chapitre d'*AEM* I/1 consacré aux «activités militaires d'Asqudum»). Cf. aussi, pour les années ZL 7'-8', *RA* 81, 1987, p. 132-133. On remarquera d'autre part, dans la 1ère partie du règne de Zimri-Lim, la mention qui semble exister d'opérations turukkéennes jusqu'en Babylonie (**n°450 [A.509]**, lettre d'Abimekim).

[48] Si la reconstruction chronologique proposée est exacte, il n'est pas possible que le roi dont la tête est tranchée puis envoyée à Išme-Dagan dans ce texte (fin ZL 10') soit le même dont Zaziya réclame la reddition (sans doute pour l'exécuter) dans le **n°518 [*ARM* II 42]** en iv-ZL 11'. Noter cependant le parallèle dans les façons de procéder du Turukkéen. Comparer également avec *ARM* II 33: 5' où la tête du roi d'Ašnakkum est coupée et envoyée à Zimri-Lim à Mari (cf. ici même D. Charpin, p. 41-42).

opérations se situent autour de Ninêt et dans la région entre Aššur et Razamâ. Ce sont donc les territoires relevant d'Išme-Dagan qui subissent ces attaques. C'est de cette époque que date la demande d'aide militaire faite à Hammu-rabi de Babylone par le roi d'Ekallâtum, précisément pour lutter contre les Turukkéens, et à laquelle fut d'ailleurs opposée une fin de non-recevoir (**n°384 [A.1175]**).

3) milieu ZL 11': Les Turukkéens franchissent à nouveau le Tigre, mais c'est Aškur-Addu qui semble faire cette fois les frais de ces opérations, notamment lors du pillage, sur les bords du Tigre, de la localité de Ṣubâtum, ce qui provoque la mobilisation de la population dans le pays de Karanâ (**n°339 [A.460], n°340 [A.2901], n°522 [A.551], n°523 [A.419]**). Cela n'empêche d'ailleurs pas Karanâ de négocier avec Zaziya, notamment pour lui faire rendre une partie des troupeaux razziés (**n°339 [A.460]//n°340 [A.2901]**). Mais peu après, au moment où Išme-Dagan attaque Kiyatân (cf. *supra*) et où Aškur-Addu, avec l'aide de Mari et de Babylone, se porte sur Raknâ (**A.1925**, inédit)[49], ce dernier texte nous apprend que Zaziya rejoint la coalition réunie à Raknâ (pour laquelle cf. aussi le **n°522 [A.551]**). Par la suite, après la défection des Ešnunnéens et son retour précipité à Ekallâtum, Išme-Dagan tente de renouer une alliance avec Zaziya (**n°491 [A.233], n°525 [A.1003]**).

C'est à ce moment-là qu'il faut placer l'événement qui aurait définitivement scellé cette alliance, à savoir le mariage d'une fille du chef turukkéen avec le fils du roi d'Ekallâtum, Mut-Aškur (*ARM* II 40)[50]. Mais le pacte fut de courte durée et l'affaire se termina fort mal pour Išme-Dagan puisqu'il tomba dans le piège de Kawalhum, sur le Tigre, là même où il était venu avec ses bateaux et son armée pour traiter avec Zaziya et pour se ravitailler en grain, ce qui lui était alors indispensable étant donné la disette qui sévissait dans son pays. Les Turukkéens profitèrent en effet de son absence pour venir piller sévèrement l'ensemble du pays d'Ekallâtum (**n°425 [A.80], n°526 [A.333]**). C'est sans doute cette dernière attaque qui fut fatale aux ambitions d'Išme-Dagan dans la région. Car à la suite de cette action le roi d'Ekallâtum semble n'avoir plus été qu'un jouet entre les mains des Ešnunnéens puis de Hammu-rabi de Babylone auprès duquel il trouva peut-être, en définitive, refuge (cf. n. 39).

On apprend d'autre part que, à cette époque, Zaziya n'était qu'un «vassal» du roi des Qutéens Zazum, puisqu'on le voit lui payer tribut (**n°525 [A.1003]//n°491 [A.233]**); cet acte d'allégeance est un nouveau témoignage de la supériorité des Qutéens dans cette zone de Transtigrine, supériorité déjà manifeste, quelque quinze années auparavant, d'après les tablettes de Shemshâra[51], puis en l'an ZL 8' d'après la lettre **A.649** (*RA* 81, 133).

Dans les informations données par Iddiyatum, une constatation s'impose donc: ce qui distingue les Turukkéens, c'est surtout leur caractère imprévisible. Parfois alliés, parfois ennemis, ils sont partout redoutés pour les raids qu'ils lancent le long des rives du Tigre et desquels personne n'est jamais complètement à l'abri.

d) Iddiyatum et la cour de Karanâ

Les informations envoyées par Iddiyatum jettent quelque lumière sur la façon dont était organisée la cour du souverain auprès duquel il était en poste.

Dans l'entourage immédiat d'Aškur-Addu apparaît ainsi une figure essentielle: celle, bien connue, du devin Haqba-Hammû[52]; il jouait clairement le rôle «numéro deux» à Karanâ. En certaines occasions, il semble même avoir eu le pas sur le roi en titre, si l'on en croit du moins la lettre **n°404 [A.487+]**: 33 sq. Un peu plus en retrait se trouvait le «vizir» (*sukkal*) Yanṣibum, dont la position

---

[49] Pour ce texte, cf. la note **e** au texte **n°522 [A.551]**). Les opérations autour de Raknâ sont d'autre part commentées par F. Joannès dans l'introduction au chapitre 3 du dossier des lettres de Yasîm-El.

[50] Dans le **n°525 [A.1003]**: 21, les 8 talents d'argent qui doivent être portés à Zaziya représentent vraisemblablement la *terhatum* (contre-don) relative à ce mariage et dont il est question en *ARM* II 40. Par comparaison, on peut noter que cette somme représente le double de ce qui avait été versé par Samsî-Addu pour le mariage de son fils Yasmah-Addu (cf. *M.A.R.I.* 4, p. 403, et *CRRAI* 33 [«La femme dans le Proche-Orient antique»], p. 118-120).

[51] Cf. J. Eidem, *op. cit.*, p. 89-95.

[52] Pour laquelle cf., notamment, les textes d'*OBTR* et D. Charpin, *M.A.R.I.* 4, p. 457-458, ainsi que *RA* 81, 1987, p. 139-141.

apparaît tout à fait parallèle à celle d'Aqba-abum, *sukkal* de Hâya-Sûmû à Ilân-ṣurâ. Un autre personnage important à Karanâ, à cette époque, fut le frère du devin Haqba-Hammû: Yatar-salim. Il est également fait allusion à un certain Eteya, grand chantre (lú-nar-gal) du roi dans la lettre **n°404 [A.487+]**: 8. En revanche, contrairement à ce qui se passe à Andarig ou à Ilân-ṣurâ, il n'est nullement question, dans nos textes, d'une quelconque intervention d'épouses d'Aškur-Addu dans les affaires politiques du royaume, non plus d'ailleurs que d'Iltani, sœur du roi et épouse de Haqba-Hammû.

Interlocuteur du roi de Karanâ et de ses proches, Iddiyatum agissait donc, dans ce contexte, en tant que chef de la garnison mariote présente sur place; mais sans jamais donner aucune information directe relative à cette dernière (sa structure, sa localisation, son entretien, ses périodes de mobilisation et de repos, etc.). En réalité, l'analyse des messages envoyés par Iddiyatum à Mari montre qu'il ne faisait que retransmettre à Zimri-Lim ce qu'il a appris lors des audiences données par le roi de Karanâ en sa cour. Le chef mariote venait donc régulièrement «aux nouvelles» au palais royal (**n°510 [A.2932]**: 6 et note **a**). C'est là que se rendaient, pour délivrer leurs messages, les chargés de mission officiels envoyés à Aškur-Addu (*passim*), mais aussi les messagers du camp de l'adversaire, qu'ils aient été de passage ou interceptés dans les environs de Karanâ (**n°511 [A.644]**, **n°518 [*ARM* II 42]**, **n°522 [A.551]**). A propos de tous ces envoyés, notons encore qu'ils ne circulaient qu'accompagnés d'escorteurs, et on les voit se plaindre haut et fort quand cela n'a pas pu être le cas (**n°511 [A.644]**, **n°512 [M.9202]**, **n°523 [A.419]**). Une fois rendus à destination, ils étaient parfois retenus et pouvaient servir d'otages ou de monnaie d'échange comme le montre la lettre **n°523 [A.419]**. Et lorsqu'ils repartaient, on voit également comment on pouvait utiliser leurs services pour des missions d'espionnage (**n°521 [A.2974]**). De simples particuliers étaient également introduits auprès du roi pour venir donner des informations, soit qu'ils aient volontairement fui en cachette du camp ennemi (**n°525 [A.1003]**), soit qu'ils aient été pris et emmenés de force à Karanâ (**n°523 [A.419]**).

A l'audience où parlaient tous ces messagers et ces informateurs, Iddiyatum était donc présent. Manifestement, il n'était pas là en simple observateur, mais faisait réellement partie du «conseil» du roi de Karanâ. L'exemple le plus net de ce fait est la lettre **n°511 [A.644]** qui évoque l'un de ces entretiens officiels où vinrent s'exprimer un messager de Kurdâ puis un messager d'Ešnunna: ce dernier reçut successivement une réponse d'Aškur-Addu, d'Iddiyatum et de Haqba-Hammû, la discussion s'étant d'ailleurs poursuivie pendant plusieurs jours. On pourra voir le déroulement d'autres audiences, par exemple dans les **n°515 [A.2949]**, **n°523 [A.419]**, **n°524 [A.264]**, **n°525 [A.1003]**, le troisième de ces textes montrant que, en l'absence d'Aškur-Addu, c'est Haqba-Hammû qui recevait les chargés de mission (ll. 35 sq).

Mais Iddiyatum, toujours à la recherche d'informations à envoyer à Mari, se renseignait aussi ailleurs, notamment lorsque les deux principaux responsables politiques du royaume étaient absents. C'est alors dans son «entourage» qu'il tâchait de recueillir des nouvelles (cf. la formule fréquente *ina ahîtiya ešme*, par exemple dans les **n°513 [*ARM* II 43]** ou **n°523 [A.419]**). Sa tâche n'était d'ailleurs pas facile. La volonté, longtemps manifeste, d'Aškur-Addu de «ménager» Išme-Dagan fit qu'Iddiyatum ne fut pas toujours tenu au courant des discussions en cours. Ainsi vit-on le chef mariote utiliser les services de Yatar-salim pour apprendre ce qu'un messager d'Ekallâtum avait pu dire au roi de Karanâ (**n°513 [*ARM* II 43]**). Plus tard, d'autres messagers ekallatéens venus à Karanâ n'acceptèrent de délivrer leur message que devant le roi et non pas devant lui (**n°526 [A.333+]**: 26). Et l'on peut encore citer le texte **n°414 [*ARM* II 108+]** qui montre comment fut cachée aux Mariotes la présence à Qaṭṭarâ d'envoyés d'Ekallâtum.

On peut alors se poser la question de savoir quelle a pu être l'influence réelle d'Iddiyatum à Karanâ. Sans doute ne fut-elle pas, au total, vraiment déterminante. Les grands thèmes généraux abordés dans cette correspondance sont à cet égard révélateurs: ils montrent un incontestable conformisme de leur auteur. Il n'est ainsi question que de rencontres entre souverains, de pillages effectués par les «nomades», de coalitions se nouant et se dénouant et de campagnes militaires. C'est là le facteur commun minimum de l'ensemble de la correspondance diplomatique de Mari[53].

[53] Cf. en dernier lieu F. Joannès, *Miscellanea Babylonica* (= Mélanges M. Birot), p. 105 avec les mémorandums n° 6

Ce qui pousse également à relativiser l'importance qu'a pu avoir Iddiyatum, c'est que, comme nous l'avons déjà vu, il ne soit quasiment jamais intervenu dans la politique menée par Aškur-Addu. Il se contentait de «faire du renseignement» depuis ses différentes résidences dans le royaume de Karanâ, utilisant très fréquemment cette formule typique: «*ṭêmam ša ešmû ana bêlîya aštapram*». Sa préoccupation permanente était ainsi de montrer à Zimri-Lim qu'il était attentif à l'un de ses premiers devoirs: écrire à son maître et lui envoyer des nouvelles (**n°520 [A.3876]**). Il ne parle d'autre part jamais de lui-même dans ses lettres, ni ne donne d'information d'ordre privé. Et, à l'inverse d'un Yasîm-El, jamais il ne s'engagea dans des campagnes militaires à l'extérieur de Karanâ. Dans le même ordre d'idées, il est remarquable de constater qu'il n'obtenait pas toujours satisfaction lorsqu'il déposait une requête au palais de Karanâ (**n°510 [A.2932]**).

Face à lui, Aškur-Addu se conduisait donc réellement en souverain indépendant. Si l'on a vu que le roi de Karanâ reconnaissait en Zimri-Lim un «père» (cf. n. 29), il est clair qu'il ne renonçait en rien à ses prérogatives de monarque: les envoyés du roi de Mari ne pouvaient prétendre se poser face à lui et lui devaient tous, au minimum, le respect. Iddiyatum ne fut d'ailleurs pas le seul à subir les façons indépendantes, voire autoritaires d'Aškur-Addu: on relèvera ainsi le ton impérieux que pouvait utiliser le roi de Karanâ lorsqu'il s'adressait à un personnage aussi puissant que Yasîm-El (**n°411 [*ARM* II 39]** et **A.424** cité par M. Birot, *RA* 72, 187).

Qu'il ait résidé à Karanâ ou à Qaṭṭarâ, pendant toute la période de sa présence dans le royaume d'Aškur-Addu, Iddiyatum paraît d'autre part avoir été soumis à l'autorité de Yasîm-El. Ainsi c'est souvent à Yasîm-El qu'il donnait des informations, ce dernier les faisant ensuite «suivre» jusqu'à Zimri-Lim, comme s'il existait une sorte de «voie hiérarchique» (**n°415 [A.4450]**, **n°424 [A.3093]**, **n°425 [A.80]**). On voit d'autre part Yasîm-El pouvoir disposer d'Iddiyatum et de ses hommes de troupe, aussi bien dans le **n°411 [*ARM* II 39]** (l. 71) où Iddiyatum fut ainsi affecté à la garde de la grand' porte de Karanâ, que dans le **n°527 [A.548]** où Iddiyatum dut obéir à l'injonction de Yasîm-El de lui fournir une centaine d'hommes. Enfin, c'est ce même Yasîm-El qui, lorsqu'il se rendait à Karanâ, devenait l'interlocuteur mariote privilégié d'Aškur-Addu. Mais on peut constater, par la lettre **n°520 [A.3876]**, qu'Iddiyatum n'accepta pas toujours docilement cette tutelle de son compatriote.

Au total, Iddiyatum apparaît donc davantage comme le simple chef d'une garnison locale que comme un véritable chef d'armée ou un gouverneur militaire, chargé qu'il fut d'une double mission de surveillance et de défense, mais sans intervention. Pendant l'année qu'il aura passée dans le royaume de Karanâ, il n'aura joué qu'un rôle modeste, si l'on en croit du moins les témoignages qu'il nous a laissés et si on les compare à ceux de certains autres chefs mariotes présents dans la même zone[54].

Cet aspect sédentaire de l'activité d'Iddiyatum, qui est donc toujours resté avec sa garnison, soit à Karanâ, soit à Qaṭṭarâ, s'oppose par ailleurs à ce que l'on constate pour Aškur-Addu et Haqba-Hammû. Ceux-ci se sont en effet souvent absentés de leur royaume pendant toute cette période. Ainsi, par exemple, les lettres **n°404 [A.487+]** et **n°511 [A.644]** les montrent-t-elles tous les deux chez Atamrum, à l'époque où s'affirme la création de l'axe Karanâ/Andarig face à l'axe Kurdâ/Ekallâtum. Les campagnes militaires se sont également succédées pendant tous ces mois, les deux dignitaires de Karanâ les ayant menées, soit chacun de leur côté (Haqba-Hammû contre Hatnum ou Aškur-Addu dans les **n°518 [*ARM* II 42]** et **n°523 [A.419]**), soit ensemble (**n°524 [A.264]**). C'est sans doute la présence rassurante des troupes mariotes stationnées en permanence dans les principales villes du royaume qui les autorisait à partir ainsi en campagne. La lettre **n°521 [A.2974]** montre d'ailleurs comment Aškur-Addu ne craignit pas de prélever jusqu'à 10 % de la garnison mariote de Karanâ (= 30 hommes) pour les faire venir combattre à ses côtés au cours de l'une de ces campagnes. La lettre **n°519 [A.753]** évoque également un «retour» d'Aškur-Addu à Karanâ après l'une de ces périodes d'absence, mais sans que soit précisé d'où il venait. Peut-être était-ce simplement de Qaṭṭarâ, puisque nos textes montrent que le roi résidait parfois dans la seconde métropole du royaume (**n°526 [A.333+]**).

---

et 7, à propos de «brouillons de lettres».

[54]On comparera ainsi utilement ce rôle d'Iddiyatum et de sa garnison auprès d'Aškur-Addu dans la ville de Karanâ, avec celui de Yamṣûm et de sa troupe face à Hâya-Sûmû dans le royaume d'Ilân-ṣurâ, ou de Yasîm-El à Andarig (cf. les dossiers étudiés par D. Charpin et F. Joannès).

Il est enfin plusieurs fois question dans nos lettres (aussi bien dans la correspondance de Yasîm-El que dans celle d'Iddiyatum) du voyage que devaient effectuer à Mari les deux principaux responsables du royaume de Karanâ. Il semble en réalité qu'il y ait eu, malgré les paroles prometteuses qui furent dites (**n°516 [A.1069]**), bien des réticences de la part de tous les responsables politiques des royaumes de la région du Sindjar à venir manifester leur allégeance au roi de Mari, comme celui-ci le leur demandait, réticences sans doute motivées par l'agitation et l'incertitude caractéristiques de ces temps.

3) Essai de reconstitution chronologique

a) fin de l'année ZL 10' :

- Alliance Aškur-Addu/Atamrum dans une coalition avec Mari, Babylone, Ešnunna et les Turukkéens, contre Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ (**n°404 [A.487+]**).
- Ecrasement de la révolte du Numhéen Kukkutânum (**n°412 [A.335+], n°413 [A.2427], n°511 [A.644]**).
- Début des difficultés pour organiser les voyages d'Aškur-Addu, de Haqba-Hammû ou d'Atamrum chez Zimri-Lim (**n°411 [*ARM* II 39], n°413 [A.2427], n°416 [A.1107], n°417 [A.3856]**).
- Entrevue à Raşûm entre Išme-Dagan et Hammu-rabi de Kurdâ (**n°417 [A.3856], n°511** [A.644]).
- Les Ekallatéens lancent des opérations depuis Razamâ contre la ville de Karanâ qui est secourue par Yasîm-El; ce dernier réorganise la défense de la capitale d'Aškur-Addu, notamment confiée à Iddiyatum (**n°411 [*ARM* II 39]**).
- Campagne de Haqba-Hammû contre Hatnum qui a basculé dans le camp de Kurdâ (*ARM* II 50[55], **n°511 [A.644], n°512 [M.9202]**).

b) Début de l'année ZL 11' :

- Campagne d'Išme-Dagan dans le nord juste avant la «montée» de Zimri-Lim (dossier de Yasîm-El étudié par F. Joannès).
- Karanâ tente de concilier son allégeance à Zimri-Lim au sein de la coalition pré-citée avec de bons rapports avec Išme-Dagan, ce qui lui vaut de vives critiques d'Atamrum (**n°387 [*ARM* II 41], n°390 [A.2693], n°394 [A.2818],**).
- Ešnunna est chassée de la coalition établie autour d'Andarig et s'allie avec Išme-Dagan. Ils entrent ensemble à Razamâ. Pillage de la ville de Nusar (**n°389 [A.2125], n°390 [A.2693], n°414 [*ARM* II 108+], n°514 [M.7969], n°515 [A.2949]**).
- Mois i et ii. Echec de la mission de Habdu-Malik venu pour tenter de réconcilier Atamrum et Hammu-rabi de Kurdâ (dossier étudié par D. Charpin).
- Affaire des trois individus escortés par dix hommes de la troupe d'Iddiyatum jusqu'à Mari (**n°516 [A.1069]**, *ARM* II 46).
- Išme-Dagan demande à Karanâ de quitter la coalition mariote autour d'Andarig et lui propose une alliance avec Ešnunna (**n°393 [A.1241], n°513 [*ARM* II 43]**).
- Opérations multiples des Turukkéens à partir du Tigre (**n°339 [A.460], n°340 [A.2901], n°395 [A.2081], n°517 [M.9037], n°518 [*ARM* II 42], n°519 [A.753]**).
- Mobilisation dans le pays de Karanâ à la suite de pillages répétés. Le pays n'est pas sûr, mais qui est responsable? Išme-Dagan tente de se disculper auprès d'Aškur-Addu (**n°393 [A.1241], n°515 [A.2949]**).
- Mois iii et iv. *Statu quo.*

[55]Pour cette compréhension des lignes 5-6 d'*ARM* II 50, cf. la note h au texte **n°511 [A.644]**.

c) Milieu de l'année ZL 11' :

- Yamṣûm à Karanâ (cf. le dossier étudié par D. Charpin). Sans doute Iddiyatum est-il alors à Qaṭṭarâ.
- Mois vi. Siège de Kiyatân par Išme-Dagan. Plaintes d'Iddiyatum contre Yasîm-El à propos d'une vingtaine d'hommes (**n°424 [A.3093], n°520 [A.3876], n°521 [A.2974]**).
- Ešnunna veut quitter l'alliance avec Išme-Dagan. Echec d'une mission du fils d'Išme-Dagan parti demander des renforts à Ešnunna pour contrer notamment une offensive d'Atamrum (**n°341 [A.2967]**). De son côté, Ešnunna a conclu une paix séparée avec Babylone et démobilise donc les troupes qu'elle avait à Razamâ et à Ekallâtum auprès d'Išme-Dagan. Pillage de la ville de Ṣubâtum par les Turukkéens (**A.1925, n°339 [A.460], n°340 [A.2901], n°341 [A.2967], n°342 [A.1965], n°428 [M.5313], n°491 [A.233], n°522 [A.551], n°523 [A.419], n°524 [A.264], n°525 [A.1003]**).
- Išme-Dagan est contraint de quitter Razamâ pour revenir à Ekallâtum. Il connaît la disette. Il échoue dans une ultime tentative d'alliance avec les Turukkéens qui le piègent à Kawalhum et viennent piller tout le pays d'Ekallâtum. Išme-Dagan, qui se sent menacé dans son propre pays, continue cependant de demander la protection des Ešnunnéens qui l'abandonnent (**n°341 [A.2967], n°425 [A.80], n°491 [A.233], n°524 [A.264], n°525 [A.1003], n°526 [A.333]**).
- Arrivée de Buqâqum à Nusar puis à Karanâ. Iddiyatum attend la relève pour pouvoir partir (**n°528 [M.9237], n°529 [M.9414]**).

4) Notes de topographie

Les quelques observations qui suivent n'ont pas d'autre objectif que de mettre un peu d'ordre dans l'ensemble des informations géographiques de nos lettres où de nombreux noms de localités sont mentionnés. Pour une étude plus approfondie sur les problèmes de localisation, et pour les raisonnements ayant amené certaines conclusions présentées ici, on se reportera au volume II/2 des *Problèmes concernant les Hurrites* (*PCH* II/2, à paraître).

Hatnum

Sans que cela soit certain, il faut peut-être réduire à l'unité les deux villes au nom de Hatnum et Hatna. Elle serait située à la limite des zones d'influence de Karanâ, de Razamâ (du nord) et de Kurdâ (cf. *ARMT* XVI/1 et *OBTR* 202). A la fin de ZL 10', Hatnum/Hatna bascule dans le camp de Kurdâ (*ARM* II 50) ce qui provoque, à Karanâ, la mise en branle d'une armée commandée par Haqba-Hammû. La Razamâ qui est citée dans ce dernier texte serait donc celle du nord. D'après la lettre de Yamṣûm **n°342 [A.1965]**, Hatnum/Hatna se trouve sur le Tigre (*Hatnum ša ah Idiglat*). Dans le **n°512 [M.9202]**, elle obtient le soutien du roi de Mardamân (sur le Haut Tigre) et dans le **n°523 [A.419]** ce sont les Hatnéens qui sont soupçonnés de se livrer au pillage dans le pays de Karanâ. Hatnum est encore citée en relation avec Mardamân et Razamâ (du nord) dans la lettre **n°128 [A.2143]**. Elle serait donc située au nord-est du Djebel Sindjar.

Kawalhum

Il faut dinstinguer Kumulhum qui, d'après *ARM* IV 64 et *ARMT* XXIII 594, se trouve dans la région de Šubat-Enlil, et Kawalhum/Kamilhum qui, d'après l'itinéraire d'Urbana (+ Hallo, *JCS* 18, 71), confirmé par nos lettres, se trouve sur le Tigre, peut-être juste au nord de l'embouchure du Grand Zab. Au milieu de l'année ZL 11', le Turukkéen Zaziya attire Išme-Dagan dans un piège en le faisant venir avec ses bateaux jusqu'à Kawalhum, et profite de l'occasion pour aller piller tout le pays d'Ekallâtum situé à une cinquantaine de kilomètres en aval (**n°425 [A.80], n°491 [A.233], n°525 [A.1003], n°526 [A.333]**). On pourrait reprendre avec W. Hallo l'identification de Kawalhum avec la Kalhu du Ier millénaire.

Kiyatân

Localité qu'Išme-Dagan assiège en vi-ZL 11', au départ de Razamâ (**n°424 [A.3093]**, **n°520 [A.3876]**, **n°521 [A.2974]**). D'après le **n°424 [A.3093]**: 18-19, elle est très proche de Karanâ, se situant juste «en contrebas» de la capitale d'Aškur-Addu. F. Joannès propose d'en retrouver le nom en *OBTR* 245, i 30. Un élément géographique supplémentaire quant à sa position peut être tiré du fait que, dans ce dernier texte, elle se trouve entre Karanâ (l. 28) et Zamiyatum (l. 33), cette dernière localité étant à retrouver, si l'on suit N. Postgate (*Iraq* 35, 174), sur le site de tell Ṭaya (contra: B. Groneberg, *RGTC* 3, p. 260).

Ninêt

Cette localité «proche du Tigre» (*ARMT* XVI/1) ne se trouve pas sur les itinéraires de Yale ou d'Urbana. Dans nos lettres (**n°517 [M.9037]**, **n°518 [*ARM* II 42]**), elle est effectivement mise en relation avec le Tigre lors des opérations du Turukkéen Zaziya qui semble s'en servir comme point d'appui pour mener ses attaques. Ninêt se trouve donc peut-être à l'un des points de franchissement du fleuve (puisque les Turukkéens viennent normalement de Transtigrine pour attaquer différentes zones de la rive droite du fleuve). Or selon D. Oates (*Studies*, p. 21), «Nineveh lies on one of the best, certainly the most frequented of the Tigris crossings». Il est donc tentant de mettre en relation Ninêt et Ninive. Cf. d'autre part l'«Ištar de Ninêt» d'*OBTR* 200 (également en *ARM* VII 79?). [Voir maintenant à ce sujet J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5, p. 224 et 614]. Il faut également noter un texte qui fait allusion au *kirhum* de Ninêt (**A.2728**, cf. G. Dossin, *RA* 66, 1972, p. 144).

Nusar

Il s'agit d'une localité que pille Išme-Dagan, sans doute après son entrée à Razamâ en ii-ZL 11', puisqu'il se sert de cette dernière ville comme base de départ pour son action (**n°414 [*ARM* II 108+]**, **n°514 [M.7969]**, **n°515 [A.2949]**). Nusar est suffisamment proche de Karanâ pour que l'attaque qu'elle subit provoque l'émoi et la mobilisation dans la ville d'Aškur-Addu (**n°515 [A.2949]**). Nusar est donc sans doute située entre Razamâ et Karanâ. D'autre part une lettre inédite (**A.1180**) montre qu'elle est à trois étapes de Qaṭṭarâ, sur la route reliant Qaṭṭarâ à Ekallâtum. Dans le **n°528 [M.9237]**, Iddiyatum annonce l'arrivée à Nusar de Buqâqum, sans doute en provenance de la région d'Ekallâtum (cf. le dossier de S. Lackenbacher). Noter enfin la proximité de Nusar et de Parparâ d'après la lettre **n°514 [M.7969]**, et la présence d'un chef militaire originaire de Nusar dans la lettre **n°523 [A.419]**: 7.

Raknâ

Ville qui se trouve à la frontière du pays d'Aškur-Addu et où il se porte avec ses troupes pour contrer les attaques d'Išme-Dagan au départ de Razamâ, après le siège de Kiyatân et au moment où les Ešnunnéens «lâchent» le roi d'Ekallâtum (**n°522 [A.551]**, **A.1925** inédite). La lettre *ARM* II 50 met d'ailleurs Raknâ en liaison avec Razamâ.

Raṣûm

Il s'agit de la ville où Hammu-rabi de Kurdâ et Išme-Dagan se rencontrent à la fin de ZL 10' (**n°417 [A.3856]**, **n°511 [A.644]**), sans doute pour faire face aux menaces que font peser sur eux la coalition formée autour d'Andarig (cf. le **n°404 [A.487+]** et dossier Yasîm-El). Une ville de Raṣûm est abondamment attestée dans les archives de Mari, mais elle est proche du Habur (cf. *PCH* II/2). Il n'est guère envisageable qu'Išme-Dagan ait rencontré Hammu-rabi de Kurdâ si loin de chez lui et en un point si occidental. Le fait, par ailleurs, qu'*ARMT* XXIII 569/570 donne la précision «Raṣûm *ša Yamutbal*» laisse penser qu'il existait une seconde Raṣûm (cf. Razamâ *Yamutbalim* par rapport à la seconde Razamâ). Cette seconde Raṣûm se trouve dans la vallée du Tigre: c'est celle qui est pillée, et qui est mise en relation avec Hatnum-des-Bords-du-Tigre, dans la lettre de Yamṣûm **n°342 [A.1965]**. Pour Raṣûm,

voir aussi la lettre de Buqâqum **n°502 [*ARM* X 158+]** (où il est plutôt question de la Raṣûm du Yamutbal).

Razamâ

En ne tenant compte, pour l'heure, que de la documentation de Mari, il faut distinguer au moins deux Razamâ (cf. notamment *ARMT* XXIII 243: 10 et 11):

1) celle assiégée en ZL 9' par Atamrum allié aux Ešnunnéens et aux Elamites (cf. D. Charpin, introduction aux lettres de Yamṣûm). Cette Razamâ est celle du «nord», celle dont Šarraya fut roi et dont Zimri-Addu s'inquiétait de la chute qui risquait de livrer tout l'Ida-Maraṣ aux mains d'Atamrum (M. Birot, *RA* 72, 1978, p. 185-186). Pour la localisation de cette Razamâ, à mi-chemin entre Šubat-Enlil et le Tigre, on se reportera à l'exposé de F. Joannès et D. Charpin dans *PCH* II/2;

2) celle évoquée dans le dossier des lettres de Yasîm-El et d'Iddiyatum, qui est celle où Išme-Dagan «entra» avec les Ešnunnéens au début de l'année ZL 11'. Des lettres comme les **n°390 [A.2693]**, **n°415 [A.4450]**, **n°513 [*ARM* II 43]** ou le **n°524 [A.264]** montrent clairement qu'il s'agit de la Razamâ du «sud», située entre les villes d'Ekallâtum, Karanâ et Andarig. L'hypothèse d'un «second siège de Razamâ» doit donc être définitivement abandonnée, d'abord parce qu'il ne s'agit pas de la même Razamâ que celle évoquée plus haut; ensuite parce que les textes ne parlent jamais d'un «siège» mais simplement des diverses «entrées» d'Išme-Dagan dans cette ville (cf. ci-dessus n. 22). Celui-ci se servit d'ailleurs de cette localité comme plaque tournante et comme quartier général pour mener toutes ses opérations vers le Tigre et le Sindjar, jusqu'à son départ soudain au milieu de l'année ZL 11'. Cette seconde Razamâ était située au sud de Tell al-Rimâh, sans doute autour du wadi Tharthar (région de Tell Abta, Tell Sifr, Tell Galaa). Cf. *PCH* II/2.

Cf. aussi maintenant à ce sujet D. Charpin et J.-M. Durand, *RA* 81, 1987, p. 129 n. 8.

Sadduwatum

Pour cette ville, voir *RGTC* 3, p. 202. Il s'agit de la 1ère étape des marchands assyriens quittant Aššur pour la Cappadoce. On peut reprendre alors l'idée de D. Oates (*Studies*, p. 35) qui propose une localisation de Sadduwatum à Tell es-Sadiya. Une telle localisation s'accorderait assez bien avec le fait que, après la défaite d'Išme-Dagan en ZL 11', Aškur-Addu (Karanâ) et Atamrum (Andarig) peuvent régler entre eux le sort de cette ville (elle semble en effet équidistante de Karanâ et d'Andarig: cf. le **n°527 [A.548]**).

Saphum

D'après la lettre **n°519 [A.753]**, cette localité est située à la frontière des royaumes de Karanâ et d'Ekallâtum, soit sans doute au sud-est du Sindjar. Il faut donc la distinguer de la Saphum «*ša mât Apim*» (tablette 72.14 citée par D. Charpin dans *M.A.R.I.* 5, p. 137-138) qui se trouve quant à elle, comme son nom l'indique, dans la région de Leilan/Šubat-Enlil. Voir d'autre part la lettre de Yanûh-Samar **n°358 [A.3553]** qui évoque la région «entre les deux Saphum», soit entre la Saphum du pays d'Apum et celle située au sud du Sindjar. Voir d'autre part le commentaire de D. Charpin au texte **n°358 [A.3553]** (note c).

Ṣubâtum

Localité qui, au moment où Išme-Dagan subit des revers, est pillée par les Turukkéens ou les Hatnéens (**n°522 [A.551]**, **n°523 [A.419]**). Elle fait très nettement partie du royaume de Karanâ (cf. ses nombreuses mentions dans *OBTR*). Le **n°523 [A.419]**: 21 apporte en outre une information capitale: on y lit «*Ṣubâtum ša ah Idiglat*», ce qui permet d'une part de préciser sa position et d'apprendre d'autre part que le royaume d'Aškur-Addu s'étendait jusqu'aux rives du Tigre incluses. Cette Ṣubâtum doit bien sûr être distinguée de celle qui, sur l'Euphrate, est le siège d'un sanctuaire du dieu Dagan.

B) LES TEXTES

510 [A.2932]

Iddiyatum au roi. Annonce de l'échec d'Išme-Dagan parti au secours d'équipes de travailleurs menacés par un raid de Turukkéens, Qabaréens et Yahruréens coalisés. Autre affaire: la démarche entreprise pour faire libérer l'épouse d'un certain Qišti-Annu a échoué. Ce dernier révèle en outre le sort réservé à un réfugié, originaire de Mari. S'étant assuré du caractère confidentiel de l'information, Iddiyatum demande au roi de s'occuper de l'affaire.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma i-dí-ia-tum
ìr-*ka-a-ma*
a-na-ku ù be-lum-ki-ma-ì-lí-ia
a-na é-kál-lim a-na wu-ú-ur-tim ni-ru-ub-ma
I{x} *aš-kur-*dIM *id*l(=IK)*-bu-ba-an-né-ši-im*
um-ma-a-mi 2 *li-im tu-ru-ku-ú*ki
2 *li-im qa-ba-ra-i-yu*ki
ù 1 *li-im ia-hu-ur-ru-um*ki
*e-pí-iš-tam ša na-ra-am ša iš-me-*d*da-gan*
i-{x-}*ip-pé-šu iš-hi-ṭú*
I*iš-me-*d*da-gan*
in-'a$_4$*-ri-ir-ma da-am*$_7$*-da-šu*
i-du-ku ša-ni-tam qí-iš-<*ti*>*an-nu*
šeš *ig-mi-lim*
ša aš-šum aš-ša-ti-šu [*i*]*l-li-kam*
aš-ša-as-sú ni-ri-iš-ma
ú-ul id-di-nu-ni-iš-ši
iš-tu i-na é-kál-lim nu-ṣé-em
a-na-ku ù qí-iš-ti-an-{*nu-*}*nu*
a-na ki-di-im nu-ṣé-em-ma
ù ki-a-am id-bu-ba-am
um-ma šu-ma ás-[*d*]*i-ma-dar* dumu *su-mu-mu*
ša i[*š-tu ma-r*]*i*ki *ih-bu-ra-am*
I[*ha-am-mu-ra-b*]*i it-ti-ia i-na ne-pa-ri-im*
[*ú-še-ši-ib* ?] *ki-a-am aq-bi-šum*
[*um-ma a-na-ku-ma*] *a-wa-tam an-ni-tam*
[*a-na ma-am-ma* ?] *ú-ul ta-aq-bi*
[*um-ma šu-ú-ma ú*]*-ul aq-bi*
[*i-n*]*a-an-n*[*a a-n*]*u-um-ma* lú *šu-ú*
it-t[*a-a*]*l-kam wa-ar-ka-at*
⌜*a-ša-ti*⌝*-šu be-lí li-ip-ru-ú*[*s*]

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

5Bêlum-kîma-iliya et moi-même 6sommes entrés au palais pour le conseil[a]. 7Aškur-Addu nous a déclaré[b] 8ceci:

«Deux mille Turukkéens, 9deux mille Qabaréens 10et mille Yahruréens[c] 11-12ont razzié la main-d'œuvre[d] qui s'affaire au canal d'Išme-Dagan. 13Išme-Dagan 14est allé à (son) secours mais 15ils ont remporté 14la victoire sur lui».

[15]Autre affaire (concernant) Qîšti-Annu, [16]frère d'Igmilum[e)], [17]qui était venu à moi à propos de son épouse: [18]nous avons réclamé son épouse, mais [19]on ne me l'a pas rendue. [20]Après avoir quitté le palais, [21]Qîšti-Annu et moi [22]sommes sortis à l'extérieur[f)] [23]et il m'a déclaré [24]ceci:

«Asdi-madar, fils de Sumumu[g)] [25]qui, de Mari, était venu se réfugier[h)] ici, [26-27]Hammurabi l'a fait entrer avec moi dans l'ergastule![i)]». Je lui ai dit: «[28-29]N'as-tu parlé de cette affaire à personne?». [30]Et lui: «(Non,) je n'ai (rien) dit!». [31]Pour l'heure, cet individu [32-33]s'en est allé. Veuille mon Seigneur régler l'affaire de son épouse.

a) Mot à mot: «pour les instructions». Mais il s'agit très vraisemblablement du moment du «conseil» royal. Cf. la lettre d'Abimekim **n°469 [*ARM* II 77[+]]**: 18 et la note **e** à ce texte.

b) La tablette porte très clairement *IQ-bu-ba-an-né-ši-im*. Le scribe a donc commencé par écrire une forme du verbe *qabûm* pour finir par une forme du verbe *dabâbum* (*id[!]-bu-ba-an-né-ši-im*). Cette confusion des deux verbes n'est d'ailleurs pas exceptionnelle: on la retrouve par ex. dans l'inédit **A.4512**, l. 20 (réf. J.-M. Durand) où *id-bu-ú-ma* est à interpréter comme *id-<bu->bu-ú-ma* ou comme *iq[!]-bu-ú-ma*.

c) On relèvera cette présence des Yahruréens avec les Turukkéens et les Qabaréeens: cf. D. Charpin et J.-M. Durand, «Fils de Sim'al...», *RA* 80, 1986, p. 168. Le présent texte est celui cité par Ch.-F. Jean, *RA* 39, 1942-44, p. 67 n. 2.

d) J.-M. Durand me signale un parallèle à notre ligne 11 dans la lettre inédite **A.2591**, l. 36: *aš-šum ṣa-b[i-im e-pí]-iš-tim ša* i_7-da.

e) Pour Igmilum, cf. le texte *ARM* XXIV 27 (daté du 3-v-ZL 11', soit sans doute à peu près contemporain de notre lettre). L'épouse de Qišti-Annu serait-elle alors dame Rubâya?

f) Pour *kîdum* signifiant «extérieur», cf. par ex. D. Charpin, *Iraq* 45, 1983, p. 61 n. 16, ou J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4, p. 407. Par opposition à la l. 6 où les individus sont entrés au palais, le *kîdum* pourrait représenter ici ce qui est à l'«extérieur» du palais, soit le reste de la ville, celle-ci étant donc divisée en deux zones distinctes. Cf. la note 7 de l'introduction à la correspondance d'Iddiyatum. Mais pour D. Charpin, cette précision donnée par Iddiyatum serait plutôt l'indice que le palais pouvait communiquer à la fois avec la ville et avec *l'extérieur* de la ville. Quoi qu'il en soit, ce que veut noter ici l'auteur de la lettre, c'est que la conversation était confidentielle.

g) Asdi-madar serait-il un fils du roi de Mari Sûmû-Yamam (= Sumumu), venu se réfugier à Karanâ?

h) Pour le verbe *habârum*, «émigrer», «se réfugier», cf. la note de M. Birot, *ARMT* XIV, p. 228, 50: 14.

i) On retrouve ailleurs des affaires similaires de fuite et d'arrestation, par exemple en *ARM* XIV 54. Pour un autre Mariote arrêté dans l'un des royaumes du Sindjar à la même époque, voir d'autre part, dans le **n°420 [A.643]**, l'affaire d'Ana-Šamaš-têr à Kurdâ.

511 [A.644]

Iddiyatum au roi. Un messager de Hammu-rabi de Kurdâ, envoyé chez Išme-Dagan, est venu délivrer son message à Aškur-Addu. Ce message est un rappel d'opérations récentes entre Andarig et Karanâ et une demande faite à Išme-Dagan de ménager les Numhéens. Par ailleurs, Iddiyatum rapporte au roi comment une escorte a été refusée à un messager des Ešnunnéens, en représailles de l'aide apportée par ces derniers à Išme-Dagan dans ses opérations de pillage. [... Lacune]. Manœuvres militaires de Haqba-Hammû dans la région de Hatnum. Les Turukkéens ont pris la ville d'un allié d'Išme-Dagan.

[*a-n*]*a be-lí-ia qí-b*[*í-ma*]
2 [*um-m*]*a i*[*d-d*]*i-*[*ia-tum* ìr-]*ka-a-*[*ma*]
dumu *ši-i*[*p*]*-ri-im* [*š*]*a ha-am-mu-*[*ra-bi*] I[uga]I *kur-da*[ki]
4 *ša a-na ṣ*[*e-er*] *iš-me-*[d]*da-*[*gan*] *wu-ú-ru il-l*[*i-kam-ma*]
wu-ú-ur-t[*a-š*]*u ša a-na iš-me-*[d]*da-ga*[*n*] *ša-*[*ap-ra-at*]
6 *a-na aš-kur-*[d][IM *i*]*d-bu-ub um-ma-a-mi ha-am-*[*mu-ra-bi*]
a-na iš-me-[d]*d*[*a-g*]*an iš-pu-ra-an-ni lu-ú it-*[*tum-ma*]
8 *ša i-na ra-ṣí-im*[ki] *a-na-ku ù at-ta ni-*[*in-na-am-ru* ?]
e-r[*e*]*-eb aš-kur-*[d]IM *a-na an-da-ri-ig*[ki] *iq-bu-*[*ú-nim*]
10 [*um-ma*] *at-ta-a-ma ta-mu-ur ki-ma aš-kur-*[d][IM *i-ip-pé-šu* ?]

[*ù*] *ki-a-am ta-aq-bé-em um-ma at-ta-a-ma*
12 *ga-*[*n*]*a* lú tur-meš-*ni i ni-iš-pu-ur-ma*
wa-ar-ka-tam li-ip-ru-su-nim um-ma a-na-ku-ma
14 *mi-id-de aš-šum* lú *ku-uk-ku-ta-nam a-tam-rum* ⌜*i-ša*⌝-[*lu*?]
ù šeš *ha-aq-ba-ha-am-mu ú-ta-aš-ši-r*[*u*]
16 *aš-šum an-né-tim ha-aq-ba-ha-am-mu a-na an-*⌜*da-ri*⌝-[*ig*ki o o]
*ù ha-am-mu-ra-bi a-na iš-me-*d*da-gan iš-pu-*⌜*ra*⌝-[*am*]
18 *um-ma-a-mi* 1 lú *be-el nu-ku-ur-ti-*[*n*]*i-ma*
a-na lú *nu-um-ha-*meš *la tu-ga-al-la-*[*al*]
20 *ša-ni-tam* dumu *ši-ip-ri-im* lú èš-nun-na^{ki}
ša iš-tu èš-nun-na^{ki} *ù* dumu *ši-ip-ri-im* lú *é-kál-la-ta-yu*^{ki}
22 [*il-li-ku-nim-m*]*a wu-ú-ur-ta-šu-nu*
[*a-na aš-kur-*d]IM *id-bu-bu*
T.24 [*um-ma*]*-a-mi ki-i* dumu *ši-ip-ri-ia*
[*ša*] *aš-pu-ra-ak-kum ta-aṭ-ru-dam-ma*
26 *a-li-ik i-di-im it-ti-šu*
ú-ul ta-aṭ-ru-dam
R.28 *um-ma a-na-ku-ma a-na na-ak-ri-šu ṣa-ba-a*[*m ta-ad*]*-di-in-ma*
*ù ma-at aš-kur-*dIM *iš-ta-na-ah-hi-ṭú*
30 *ki-i* dumu *ši-ip-ri-im a-na* èš-nun-na^{ki} *li-iṭ-ru-ud*
ù dumu *ši-ip-ri-im* lú èš-nun-na^{ki} *a-na aš-kur-*dIM
32 *ki-a-am iq-bi um-ma-a-mi ma-la* lú *é-kál-la-tim*^{ki} *il-qú-ú*
ù lú *gi*$_5$*-ir-re-tum il-qé-e lu-te-er*
34 *um-ma-a-mi an-né-et-tim i-na qa-ti-ku-nu a-na da*?*-ri*?*-t*[*im*?] *I*[*e*?*-q*]*é*?
sa-li-mu-um li-iš-ša-ki-in a-na-ku {*ù*} *ki-a-am a-pu-u*[*l-šu*]
36 *um-ma a-na-ku-ma* dumu *ši-ip-ri-im ša iš-me-*d*da-gan*
il-li-kam-ma sa-li-ma-am na-ši ù wa-ar-ki-šu-m[*a*]
38 *ši-ih-ṭú-um ha-aq-ba-ha-am-mu i-na ma-ha-*[*ar*] dumu *š*[*i-ip-ri-im iq-bi*]
um-ma-a-mi ma-tum i-na e-bu-ri-im pu-lu-sà-[*at*]
40 *ù šu-ú iš-hi-iṭ ù ka-ap-rum it-ti-šu* [x x x x]
i-na-an-na u$_4$*-mu ik-ta-ṣú-ú a-di i-na é-*[*kál-la-tim*^{ki}]
42 *gi-mi-il-li la ú-ta-ar-ru ú-ul* [*ni-sa-al-li-im* ?]
i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im* dumu *ši-ip-ri-im* [lú èš-nun-na^{ki}]
44 *a-na aš-kur-*d*IM ki-a-am iq-bi um-ma-*⌜*a*⌝-[*mi*]
a-li-ik-tum a-na kur-da^{ki} *li-il-l*[*i-kam*]
46 *um-ma šu-ma tu-r*[*u*?*-ku*?*-u*]*m*? *i-na* 1 lú [o o *a-li-ik*]
i-di-im id-di-i[*n*
48 *a-na* dumu-meš *ši-*[*ip-ri-im*
ù dumu-meš *ši-*[*ip-ri-im*
50 ⌜*ú*?*-ba*?*-*[
⌜*ša*⌝ *be-lí-*[*ia*
T.52 ⌜*ù*⌝ *ha-aq-*[*ba-ha-am-mu ša a-na*
⌜*ha*⌝*-at-nim*^{ki} *it-t*[*a-al-ku*
54 *ma-at* ⌜*šu*⌝*-ur-na-at*^{ki} [
sa-la-ha-⌟*am*^{ki}⌝ *il-qí* [
TL.56 *ù tu-ru-u*[*k*]*-kum*^{ki} *a-lam ša il-wu-ú iṣ-ba-at ù* lugal*-šu*
⌜*qa*⌝*-qa-as-sú i*[*k*]*-ki-is-ma a-na iš-me-*d*da-gan ú-ša-bi-il*$_5$
58 [*u*]*m-ma-mi a-nu-um-ma qa-qa-ad mu-ṭa-ki-li-ka*

[1-2]Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.
[3]Le messager de Hammu-rabi, roi de Kurdâ, [4]que (ce dernier) avait chargé d'une mission auprès

d'Išme-Dagan, est arrivé (ici), et [5]le message dont il était porteur pour Išme-Dagan, [6]il l'a délivré à Aškur-Addu en ces termes:

«[6]Hammu-rabi [7]m'a envoyé chez Išme-Dagan (pour dire)[a]: "C'est un fait avéré[b] [8]que, toi et moi, nous nous sommes rencontrés à Raṣûm[c]. [9]On m'a raconté l'entrée d'Aškur-Addu à Andarig, [10]et tu m'as (alors) dit: 'Tu as vu comment se conduit? Aškur-Addu!'. [11]Et tu as ajouté: '[12]Allons, envoyons nos serviteurs [13]apprendre ce qui s'est passé!'. Et moi (de répondre): '[14]C'est peut-être parce qu'Atamrum a exécuté le sieur Kukkutânum[d], [15]alors qu'il a libéré le frère de Haqba-Hammû[e], [16]que, de ce fait, Haqba-Hammû [est venu?] à Andarig'". [17]Et Hammu-rabi a écrit à Išme-Dagan [18]en disant: "Nous n'avons qu'un seul ennemi; [19]ne t'en prends donc pas aux Numhéens!"».

[20]Autre affaire: un messager ešnunnéen, [21]en provenance d'Ešnunna, et un messager ékallatéen [22-23]sont arrivés, et ils ont délivré leur message à Aškur-Addu [24]en ces termes: «Comment! [24-25]Tu m'as renvoyé le messager que j'avais (= moi, le roi d'Ešnunna) mandaté auprès de toi [27]sans lui adjoindre [26]d'escorteur!». [28-29]Ce à quoi c'est moi (qui ai répondu): «Tu as fourni une troupe aux ennemis d'Aškur-Addu, alors que ceux-ci ne cessent de piller son pays. [30]Comment (dans ces conditions) pourrait-il envoyer un messager à Ešnunna?». [31]Le messager d'Ešnunna [32]a alors dit [31]à Aškur-Addu: «[33]Je veux bien rendre [32]tout ce que les Ekallatéens ont pris [33]et ce que (notre) corps expéditionnaire a pris». [34]Et il a ajouté: «Prenez pour toujours[f] ces choses dans vos mains, et [35]que la paix soit instaurée». C'est moi qui lui ai alors répondu: «[36]Un messager d'Išme-Dagan [37]est (déjà) venu proposer la paix, et juste après lui [38](il y a eu) pillage!». Haqba-Hammû a pris la parole en présence du messager: «[39]C'est alors que le pays était occupé[g] à la moisson [40]que lui s'est livré au pillage; et un village [...] contre lui. [41-42]Maintenant, il s'est mis à faire froid! Tant qu'on ne m'aura pas vengé à Ekallâtum, [nous ne ferons pas la paix?]». [43]Le lendemain, le messager d'Ešnunna [44]s'est (encore) adressé à Aškur-Addu: «[45]Qu'une ambassade aille à Kurdâ!». [46-47]Et il a dit: «Le Turukkéen? a donné un escorteur [...]». (... Lacune).

[52-53](En ce qui concerne) Haqba-Hammû, qui était parti à Hatnum[h], [54][il a ...] le pays de Šurnat[i] et [55]il en avait déjà pris le *salhum*[j]. [56-57]Quant au Turukkéen, il s'est emparé de la ville qu'il assiégeait, et après avoir tranché la tête de son roi, il l'a fait porter à Išme-Dagan [58]avec ces mots: «Voici la tête de celui qui mettait sa confiance en toi!»[k].

a) Ce qui suit *išpuranni* ne peut être que le message de Hammu-rabi à Išme-Dagan, notamment à cause du fait que, à la l. 9, il est question d'Aškur-Addu à la 3e personne. Dans le dialogue que rapporte le messager il faut donc comprendre que «toi» = Išme-Dagan, et «moi» = Hammu-rabi. Pour un autre exemple de discours direct non introduit, cf., dans le même lot des lettres d'Iddiyatum, le **n°525 [A.1003]**: 11. Et, par comparaison, voir aussi les remarques de D. Charpin dans «L'akkadien des lettres d'Ilân-ṣurâ» (à paraître).

b) Pour *lû ittum*, cf. par exemple *ARM* X 31: 5; l'expression a été commentée par J.-M. Durand dans *RA* 80, 1986, p. 144 n. 13; pour le sens temporel qu'on pourrait lui attribuer, cf. *AEM* I/1, p. 383-384.

c) Pour cette «rencontre» de Raṣûm, cf. sans doute la lettre de Yasîm-El **n°417 [A.3856]**.

d) Kukkutânum est le nom d'un chef numhéen qui s'est révolté à Qaṭṭarâ: cf. **n°412 [A.335+]** et **n°413 [A.2427]**, et les commentaires de F. Joannès. Il porte ici le titre de gal-mar-tu comme dans la lettre **n°401 [A.2430]**: 35. Pour l'emploi de lú devant son nom, cf. *N.A.B.U.* 87/12b et 87/52. D'autre part, sur le sens fort donné à *ša'âlum* («exécuter»), cf. justement dans ce contexte la lettre **n°413 [A.2427]**: 26, ainsi que celle de Mênirum **n°401 [A.2430]**, l. 33 et note **h**.

e) Le frère de Haqba-Hammû est sans doute le Yatar-salim qui apparaît dans les **n°411 [*ARM* II 39]** et **n°423 [M.6240]** (+ cf. *ARMT* XVI/1).

f) A la fin de la l. 34, *ana dârîtim leqê* a été lu par J.-M. Durand.

g) Cf. ce même sens pour *palâsum* II dans la lettre **n°475 [A.57]**: 9, ainsi que dans *AEM* I/1, **n°36 [A.2492]**, note **b** («se donner à fond»).

h) Cet événement doit être rattaché à la lettre *ARM* II 50, où il faut comprendre que Haqba-Hammû est parti à la rescousse du fait que «le pays de Hatna (= Hatnum) a basculé vers Hammu-rabi de Kurdâ» (ll. 5-6). Pour Hatnum/Hatna, cf. les notes topographiques adjointes à l'introduction.

i) Pour une autre mention de Šurnat, en liaison avec Ašihum, cf. la lettre de Yasîm-El **n°422 [A.565]** et la note **f** à ce texte.

j) Il faut sans doute rapprocher ce *salahum*[ki] du terme *salhum* pour lequel cf. *AEM* I/1, p. 338

n. 20; il s'agirait de la «zone irriguée autour d'une ville», «zone des jardins»: cf. la contribution de J.-M. Durand, «Problèmes d'eau et d'irrigation au royaume de Mari» dans B. Geyer (éd.), *Les techniques et les pratiques hydro-agricoles traditionnelles en (...) Syrie* (*BAH*, à paraître). La forme *salahum*, sans réduction vocalique, se retrouve dans la lettre de Yasîm-El **n°405 [M.6198+]**: 15. L'expression *salham leqûm* est d'autre part attestée dans le **n°422 [A.565]**: 27 (+ cf. note **g** à ce texte).

k) L'attaque des Turukkéens est sans doute la même que celle évoquée dans la lettre de Yasîm-El **n°404 [A.487+]**. Pour leur façon d'agir avec la tête du chef ennemi, comparer d'autre part avec *ARM* II 33: 5' et avec la lettre de Yamṣûm **n°315 [A.3038+]**: 14-23. Ou voir encore la fin des textes **A.1610+//A.1212** publiés par J.-M. Durand dans «Les Anciens de Talhawum» (article à paraître).

512 [M.9202]

Iddiyatum au roi. Un messager de Zimri-Lim est arrivé sans escorteur de Qabarâ. Il rapporte que des hommes en mission ont été attaqués et tués dans la région d'Arrapha. [... Lacune]. Annonce d'une part de l'arrivée de Yasîm-El et Bêlšunu chargés d'une mission, et d'autre part des succès militaires de Haqba-Hammû dans la région de Hatnum.

a-na be-lí-[ia]
qí-bí-m[a]
um-ma i-d[í-i]a-tum
ìr-*k*[*a-a*]-*ma*
dumu *ši-ip-ri-im ša be-lí-ia iš-t*[*u*] *qa-b*[*a-ra*]-*a*^{ki}
ik-šu-dam-ma ki-a-am iq-bé-[*e-e*]*m*
um-ma-a-[*m*]*i a-li-ik i-di-im* [*ú-ul i-*]*šu*
ša-ni-tam um-ma-a-mi ia-du-$^{\lceil}$*ra-*$^{\rceil}$*nam*
ù lú-meš *ša it-ti-šu nu-ba-la-am na-šu-*[*ú*]
bi-ri-it ar-ra-ap-hi-im^{ki}
[*ù ka*]-*ak-mi-im*^{ki} *iš-hi-*[*ṭú-šu-nu-ti-ma*]
[*i-du*]-*ku-šu-nu-ti ù nu-ba-*[*la-am ša na-šu*]-*ú*
[-*ni*]*m*^{ki}
(... cassure d'environ 5+3+5 lignes)
ú-ul $^{\lceil}$*še-me*$^{\rceil}$-*e-*[*ku*]
$^{\lceil}$*ia-si-im*-AN *ù be-el-šu-nu*
il-li-ku-nim-ma wu-ú-ur-ta-šu-nu
id-di-nu ù a-di-ni ú-[*u*]*l i-pu-lu-šu-nu-*[*ti*]
ša-ni-tam ha-aq-ba-ha-a[*m-m*]*u-ú*
i-[*n*]*a ma-at ha-at-nim*^{ki} 5 *a-la-*[*né-e*] *iṣ-b*[*a-at*]
[lugal *m*]*ar-da-ma-nu-um*^{ki}
[*a-na ha-at*]-*nim*^{ki} *in-'a*$_4$-*ri-ir-m*[*a*]
[$^{\lceil}$*ha-aq-b*]*a-ha-a*[*m*]-*mu-ú*
[*da-am*$_7$-*da-am-š*]*u-nu i-du-uk-ma*
[*i*]*k-lu-nim*

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

5-6Un messager de mon Seigneur est arrivé de Qabarâ et m'a dit: «7Je n'ai pas eu d'escorteur**a)**». 8Il a d'autre part rapporté ceci: «11On a attaqué et 12tué, 10entre Arrapha 11et Kakmum, 8Yaduranum**b)** 9et les hommes qui étaient avec lui, portaient la chaise à porteurs**c)**, et 13[on a ...] 12la chaise qu'ils portaient».

(...)

1'Je n'ai pas appris [...]. 2'Yasîm-El et Bêlšunu 3'-4'sont venus et ils ont remis leur message. Mais jusqu'à présent on ne leur a pas encore répondu.

5'D'autre part, Haqba-Hammû 6's'est emparé de cinq villes dans le pays de Hatnum. 7'Le roi de

Mardamân [8']est allé au secours de Hatnum, mais [9']Haqba-Hammû [10']a remporté la victoire sur eux[d]. [11']On a retenu [...].

a) Au sujet des messagers et de leurs escorteurs, et pour des situations similaires, voir le commentaire de J.-M. Durand dans *ARMT* XXI, p. 509 et n. 12. Il est d'autre part possible que le messager ici mentionné soit le même que celui présent dans la lettre de Buqâqum et Ibâl-pî-El **n°489 [A.639]** (cf. note **c** ci-dessous).

b) Pour la formation de ce NP, comparer avec *ia-du-ra-an* d'*ARM* IX 291, i 34 et **M.5527** i (réf. J.-M. Durand).

c) Pour la traduction de *nubâlum* par «chaise à porteurs», voir J.-M. Durand, *AEM* I/1 p. 123 n. 17. Pour ce mot, cf. aussi *ARMT* XIII 18: 5 où il est question d'un *nubâlum* en or.

d) La situation chronologique de cette lettre pose problème. La mention de la campagne de Haqba-Hammû contre Hatnum semble la rattacher aux événements évoqués dans le **n°511 [A.644]** (cf. aussi *ARM* II 50, etc.: fin ZL 10'). De même, ce qui se passe avec Kakmum, Arrapha et Qabarâ est sans doute à relier à la lettre d'Ibâl-pî-El et Buqâqum **n°489 [A.639]** (mentionnant la défaite d'Ardigandi roi de Qabarâ devant Kakmum), elle-même sans doute en liaison avec le texte *ARM* XXIII 233 qui donne la date du 3-xii-ZL 10'. Mais d'un autre côté, les lettres de Yasîm-El **n°423 [M.6240]** et **n°424 [A.3093]** mentionnent, comme dans notre document, l'arrivée de Yasîm-El et de Bêlšunu à Karanâ; or elles sont datées de vi-ZL 11'. Il vaut mieux en réalité garder une datation de notre lettre à la fin de ZL 10' et considérer que Yasîm-El et Bêlšunu ont effectué plusieurs déplacements jusqu'à Karanâ, celui qui est évoqué ici étant antérieur d'environ six mois à celui rapporté à deux reprises par Yasîm-El.

513 [A.4818]

Iddiyatum au roi. Annonce de l'entrée à Razamâ d'Išme-Dagan et des Ešnunnéens. Išme-Dagan fait pression sur Aškur-Addu pour qu'il abandonne la coalition mariote et qu'il se retourne contre un ennemi unique: Andarig. Annonce du déplacement jusqu'à Andarig de Yanṣibum, Bêlšunu et Yasîm-El, en rapport avec les troupes babyloniennes.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma i-dí-ia-tum ìr-*ka-a-ma*
[lí]*iš-me-*[d]*da-gan qa-du-um*
lú èš-nun-na[ki] *a-na ra-za-ma-a*[ki] *i-ru-ub*
ù i-na a-hi-ti-ia ki-a-am eš-me
um-ma-a-mi a-na ha-ṣa-ri-im
ša-ha-ṭi$_4$*-im pa-nu-šu* <*ša-ak-nu*>
ù ia-tar-sa-lim ki-a-am iq-bé-em
um-ma-a-mi dumu *ši-ip-ri-im*
ša iš-me-[d]*da-gan il-li-kam-ma*
a-na aš-kur-[d]IM *ki-a-am iq-bi*
um-ma-mi <*pu->uh-ra-am*
ša ma-ra-i šu-ṣí-ma
na-ki-ir-ni 1 *lu-ú an-da-ri-ig-ma*
lu iš-ti-in-ma ù ha-a[*m-mu*]*-ra-bi*
i-na {*a-na*} *ma-tim ša il-li-*[*ku*]
ip-ta-aṭ-ra-am
1-*šu* 2-*šu a-na be-lí-ia aš-pu-r*[*a*]*-am*
um-ma a-na-ku-ma iš-me-[d]*da-g*[*an*] *ú*-ta*-la-al*
i-na-an-na lú *šu-ú še-em* ⌜*i*?*-šu*⌝*-ma*
i-dam iš-ti-in ú-ta-al-la-al
ú-ul i-pa-aṭ-ṭà-ar
ša-ni-tam ia-an-ṣí-bu-um

T. *it-ti ia-si-im*-AN
26 *ù be-el-šu-nu*
a-na pa-ni <ṣa-bi-im> ká-dingir-ra^{ki} *ṣa-ba-tim*
28 *a-na an-da-ri-ig*[^{ki}]
TL. *il-li-ik*

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

4Išme-Dagan 4-5est entré à Razamâ avec l(es) Ešnunnéen(s); 6et dans mon entourage, j'ai entendu (dire) 7-8ceci: «Ils s'apprêtent à aller piller Haṣârum»[a].

9D'autre part, Yatar-salim[b] m'a déclaré: «10Un messager 11d'Išme-Dagan est venu 12dire à Aškur-Addu: "13-14Abandonne la coalition? du Mariote[c]; 15notre unique ennemi, c'est Andarig! 16Il est le seul (puisque) Hammu-rabi 18vient de se retirer 17du pays où il était allé"».

19Plus d'une fois j'ai écrit à mon Seigneur 20en ces termes: «Išme-Dagan recherche une alliance?[d]; 21pour l'heure, cet homme a du grain. 22Il recherche une alliance? d'un seul côté; 23il ne se retirera pas».

24Autre affaire: Yanṣibum[e], 25en compagnie de Yasîm-El 26et de Bêlšunu, 29est allé 28à Andarig 27pour prendre la tête de l'armée babylonienne[f].

NOTE: cette tablette a déjà été publiée par Ch.-F. Jean comme *ARM* II 43. Elle a été collationnée par J.-M. Durand au Musée d'Alep.

a) Avec la l. 8, on attend ici un nom de ville. Mais il n'y a pas de déterminatif KI après *haṣârum*. On pourrait donc garder la traduction traditionnelle de «parc à moutons» pour ce terme, traduction qui conviendrait d'autant mieux que la lettre de Yasîm-El **n°430 [A.2515]**, aux ll. 32'-35', donne la même formulation que dans notre document, *haṣârum* étant simplement remplacé par *bûlum*: c'est donc bel et bien aux troupeaux de moutons que semble s'attaquer Išme-Dagan. Mais F. Joannès me fait remarquer qu'il existe une localité nommée Haṣârum^{ki} (lettre de Munawwirum **n°427 [A.866]**), localité qui, sous la forme Hiṣârum^{ki} (lettre inédite **A.1180**), se trouve située à proximité de Qaṭṭarâ et de Nusar, ce qui convient fort bien au contexte de notre lettre (cf. la mention de Razamâ). Bien qu'on ne puisse choisir avec certitude entre le nom commun et le toponyme (pour ce genre de difficultés, cf. ici-même la note **e** au texte **n°526 [A.333+]**), le choix du second paraît donc préférable, d'autant que l'absence du déterminatif KI se retrouve l. 15 pour Andarig.

Quant à l'expression *pânam šakânum*, toujours l. 8, on remarquera l'oubli similaire qui est fait du verbe dans la lettre **n°440 [A.3910]**: 4".

b) Il s'agit du frère de Haqba-Hammû qui apparaît plusieurs fois notamment dans les lettres de Yasîm-El.

c) La ligne 13 pose un problème. *ARMT* XVI/1 y a lu un NP (Ah-râm). J.-M. Durand, quant à lui, préférerait lire *hur-ra-am*, «pour toujours».

d) *AHw*, p. 1309, comprend le verbe comme une forme D de *talâlum*. Pour ce verbe, cf. la lettre d'Abimekim **n°468 [A.1161]**: 7, et la note **b** à ce texte où est proposé le sens de «être allié». La proposition de comprendre «chercher une alliance» au système II n'est que conjecturale et suit une proposition de J.-M. Durand.

e) Yanṣibum se retrouve par exemple dans les lettres de Mênirum, Yasîm-El et Munawwirum. Le **n°427 [A.866]** montre qu'il est le *sukkal* (i.e. «grand vizir») du roi Aškur-Addu.

f) Pour la restitution de *ṣâbim* à la l. 27, cf. la lettre de Yasîm-El **n°424 [A.3093]**: 10. Pour le contexte de cette lettre, cf. aussi le **n°423 [M.6240]**.

514 [M.7969+M.13607]

Iddiyatum au roi. Depuis le précédent message qu'Iddiyatum a envoyé et dont il rappelle la teneur, l'ennemi a pris position dans la cannaie de la région de [Parp]arâ?, puis s'est livré au pillage de la ville de Nusar. (Revers perdu).

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *[u]m-[m]a i-dí-ia-ti*[*um* ì]*r-ka-a-ma*

[*ṣa-bu-u*]*m ù* [*a-lu*]m_x(=LAM) *ka-ra-na-a*^{ki} *ša-lim*
4 [*i-na na-a*]*š-pa-*[*a*]*r-ti-ia ma-ah-ri-tim*
[*a-na ṣe-er b*]*e-lí-ia ki-ma ša ma-a-at aš-k*[*ur-*^{d}IM]
6 [*ṣa-al-la-at* ?] *ù sa-ak-bu-um i-na ma-*[*tim k*]*a-*[*li-ša* ?]
[o o *aš-pu-ur* ?] *ù la-ma* lú-kúr-meš u_4 4-[kam]
8 [*a-na be-lí-ia aš-pu-ur* ? *w*]*a-ar-ki ṭup-pí-ia*
[*ša a-na be-lí-ia*] *ú-ša-bi-l*[*am* x l]ú-meš *gi*$_5$*-ir-rum*
10 [*i-na pa*?*-ar*?*-p*]*a-ra-a*^{ki} *i-na li-*[*ib-b*]*i* gi *a-pí-im*
[u_4 x-kam ?] *ú-ši-ib ù i-nu-ma šu-ub-t*[*am*] *id-du-ú*
12 [*wa-ar-k*]*a-as-sú ma-am-ma-an ú-*[*ul i*]*p-ru-ús*
[*wa-a*]*r-ki ṭup-pí-ia ma-ah-ri-im* u_4 [x-kam] *il-li-ik-m*[*a*]
14 [l]ú-kúr^{l}-meš *a-lam nu-sa-ar*^{ki} *iš-hi-*[*ṭ*]*ú*
30 lú-nita$_2$-mí-meš *il-qí* 50 gu_4-há [*iš-hi-ṭú*]
16 2 lú 1 mí-meš *i-du-ku* ù lú *ṣa-bu-u*[*m bi-ir-tum*]
ša a-lim nu-sa-ar^{ki} 2 l[ú] *é-kál-la-ta-*[*y*]^{ki}]
18 1 lú èš-nun-na^{ki} *i-du-ku ù* 70 lú-meš *ni-*$^{\lceil}$*ih*^{l}-[*ra-rum*]
ša a-lim nu-sa-ar^{ki} *wa-ar-ki it-ta-la-ak*
20 $^{\lceil}$*i-na li*^{l}*-ib-bi-šu* l[ú-kúr-m]eš 20 lú *ṣa-ba-*[*a*]*m i-du-uk*
[^{I}o o o]*x-AB-a-dal a-li-*$^{\lfloor}$*ik-*^{l} *pa-ni-šu-nu*
T.22 [ ] x [ ]-*ru*
[*i*]*š-hi-ṭú*
24 [ ]
R. (... cassure d'environ 10 lignes)
[ ] *a-na* x[
2' [*ka*]*-ra-na-a*[^{ki}
[ ]x *be-lí ša* x[
4' [ ] *li-Bu-*[
[ ]x 3 *lim* x[
(... cassure d'environ 8 lignes)

[1-2]Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

[3]La troupe et la ville de Karanâ vont bien.

[4]Dans mon précédent message [5]à mon Seigneur, [7]j'avais écrit [5]comme quoi le pays d'Aškur-Addu [6]était prostré?**a)** et que la patrouille [7][...] [6]dans tout le pays. [7]Or [8]j'avais écrit à mon Seigneur [7]quatre jours avant (l'arrivée) des ennemis**b)**. [8-9]Après l'envoi à mon Seigneur de ma tablette, les hommes en expédition [11]se sont installés, le *n*[ième] jour?, [10]au cœur de la cannaie, à [Parp]arâ?**c)**. [11]Et lorsqu'ils ont pris position, [12]personne ne s'en est aperçu**d)**.

[13]Le [*n*][ième] jour, après (l'envoi de) ma précédente tablette, s'étant mis en route, [14]les ennemis ont pillé la ville de Nusar. [15]Ils se sont emparés de 30 personnes, hommes et femmes; ils ont razzié une cinquantaine de bovins (et) [16]ils ont tué deux hommes et une femme. Quant à la garnison [17-18]de la ville de Nusar, elle a tué deux Ekallatéens (et) un Ešnunnéen**e)**. Puis 70 auxiliaires [19]de la ville de Nusar se sont lancés à leur poursuite, [20]mais les ennemis ont tué vingt d'entre eux. [21][...]ap-adal**f)** marchant à leur tête, [ils ont ...].

(...)

a) Le verbe de la l. 6 est restitué hypothétiquement d'après le parallèle du **n°411** [***ARM*** **II 39**]: 28.

b) Je dois la compréhension de ce passage à J.-M. Durand.

c) Les traces de la ligne 10 semblent meilleures pour [Parp]arâ que pour [Qaṭ]ṭarâ qui sont les deux seules localités connues dans la région qui pourraient convenir ici. D'après la lettre de Buqâqum **n°491 [A.233]**, Parparâ était située à mi-chemin entre Aššur et Karanâ. Il devait y avoir à cet endroit des marais, puisqu'il est question de roseaux (l. 10), l'ensemble étant suffisamment étendu pour pouvoir cacher une

troupe de soldats. On notera en outre la proximité de Parparâ et de Nusar.

d) Mot à mot: «personne n'a élucidé son affaire». Pour les différents sens de *warkatam parâsum*, comparer dans ce même dossier avec les **n°510 [A.2932]**: 32, **n°511 [A.644]**: 13, **n°518 [*ARM* II 42]**: 4', et **n°521 [A.2974]**: 22.

e) Sur l'alliance d'Ekallâtum et d'Ešnunna, voir le commentaire historique dans l'introduction de ce chapitre. On détient là une preuve que, au moment des événements de Nusar, Ekallâtum et Ešnunna étaient alliés et agissaient de concert.

f) Pour le schéma sur lequel est construit le nom de ce chef militaire, cf. *NPN*, p. 207: ce pourrait être un nom comme Isap-adal, Harap-adal ou autre (AB pouvant être lu *is* ou $iš_7$). Pour mémoire, F. Joannès me rappelle aussi un nom similaire dans les textes de Mari: celui du roi de Širwun Arraphi-adal.

515 [A.2949]

Iddiyatum au roi. A la suite du pillage de la ville de Nusar, tension dans le pays de Karanâ. Išme-Dagan se défend de toute responsabilité dans ces opérations de pillage. [... Lacune]. Nouveaux raids ennemis. Appel au rassemblement de la population. Par ailleurs le dernier coup de main subi était le fait d'un groupe de huit cents hommes provenant de Razamâ.

⌜*a-na*¹ *be-lí-ia qí-bí-ma*
2 *um-ma i-dí-ia-tum* ìr-*k*[*a*]-*a-ma*
lú *ṣa-bu-um ù a-lum*$_x$(=LAM) *ka-ra-na-a*^{ki} *ša-lim*
4 *wa-ar-ki ši-ih-ṭi*$_4$*-im ša a-lim nu-sa-ar*^{ki} <*ša*> *iš-hi-ṭú*
lú *ṣa-bu-um a-na sa-ak-bi-im it-ta-na-*⌜*aṣ-ṣú*⌝
6 *ù a-na ka-ra-na-a*^{ki} {x} *i-tu-ur-ra-am*
[du]mu *ši-ip-ri-im ša iš-me-*^{d}*da-gan il-li-kam-ma*
8 [*u*]*m-ma-a-mi ú-ul ni-nu ni-iš-hi-iṭ*
mi-id-de sà-ar-ra-ru iš-ta-na-ah-hi-[*ṭú*]
10 *ù a-na aš-kur-*^{d}IM *ki-a-am iq-bu-ú*
um-ma-a-mi ú-ul a-hu-ka-a a-na-[*ku*]
12 *ni-iš* dingir-⌜*lim a-na-ku lu*¹-*ú*[*z-ku-ra-kum* ?]
ú-ul [
T.14 *a-na* [
ù [
16 *ki-i* [
R. *ki-m*[*a*
18 *ik-šu-du* [
a-na sa-ak-bi-[*im*
20 *i-na ša-ni-im u*$_4$*-m*[*i-im*
ú-ul ú-ṣí u$_4$*-um* x [
22 x [x x]-*ni* lú-kúr *iš-*[*hi-iṭ* o o o]
40 lú-nita$_2$-[m]í-meš 1 me gu$_4$-[há o o]
24 *ù* 2 *li-im* udu-há *il-qí a-*[x x x]
a-na ka-ra-na-a^{ki} *zu-za-am* a-šà *i*[*ṭ-he-em*]
26 lú *ni-ih-ra-rum wa-ar-ki-šu ú-ṣ*[*í-ma*]
ú-ul ik-šu-us-sú qa-tam a-na qa-tim-[*ma*]
28 *i-tu-ra-am ma-tum a-ha-am na-de-et*
[*pu-ṭ*]*a-*⌜*hu-*¹*ur ma-tim be-lí li-pu-uh*
30 [*te-ni-iš-tum i*]*-na ma-tim iš-te-et*
[*li-ik-ka-mi-í*]*s ù i-nu-ma* lú-kúr
32 [*i-la-kam ha*]*-al-la-tum a-na dan-na-tim*
[*li*]-⌜*i*^{n}⌝*-ru-ub ša-ni-tam*
T.34 [x] lú-kúr-meš *ša iš-hi-ṭú*

8 me *šu-ú ù a-na ra-za-ma-a*^{ki}
36 *ú-te-er*

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3La troupe et la ville de Karanâ vont bien.

4Suite au pillage qui a affecté la ville de Nusar[a], 5la troupe ne cesse de faire des sorties pour patrouiller, 6et de retourner à Karanâ[b]. 7Un messager d'Išme-Dagan est venu dire:

«8Ce n'est pas nous qui nous sommes livrés au pillage! 9Peut-être sont-ce des brigands qui ont fait tout ce pillage!» 10Et il a déclaré[c] à Aškur-Addu: «11Ne suis-je pas (= moi, Išme-Dagan) ton frère? 12Moi, je veux bien te prêter un serment divin (comme quoi) ce n'est pas [moi qui ai fait du pillage][d]».

(...)

22L'ennemi a pillé [telle localité?]; 23-24il s'est emparé de quarante personnes, d'une centaine de bovins et de deux mille moutons, [... puis] 25il s'est approché à moins d'une heure[e] de Karanâ. 26Une troupe auxiliaire est sortie à sa poursuite, mais 27ne l'ayant pas rejoint, il est aussitôt 28rentré.

Le pays a cessé tout travail (agricole)[f]. 29Que mon Seigneur crée le rassemblement complet du pays par des signaux lumineux[g]. 30-31Que la population se rassemble en un seul territoire, et lorsque l'ennemi 32-33viendra, que la (population) déplacée[h] entre dans les places fortes[i].

33D'autre part, 34les ennemis qui se sont livrés au pillage 35étaient huit cents; et 36ils sont retournés 35à Razamâ.

a) La ligne 4 fait difficulté. On pourrait peut-être comprendre: «Après le pillage de la ville de Nusar, il y a eu (encore) des pillages», mais je préfère me rallier à une proposition de D. Charpin qui considère qu'il faut voir là une figure étymologique (*šihṭam šahâṭum*) en restituant un pronom relatif.

b) C'est peut-être la même affaire qui est évoquée dans la lettre de Habdu-Malik **n°393 [A.1241]**. D'autre part, le pillage de Nusar est également mentionné dans la lettre de Yasîm-El **n°414 [*ARM* II 108+]**, qui montre clairement que, malgré les dénégations contenues dans notre document, Išme-Dagan est responsable dans cette affaire. Il est d'autre part intéressant de relever (ll. 35-36) la mention de Razamâ comme lieu d'origine des «ennemis», c'est-à-dire d'Išme-Dagan et de ses hommes.

c) Le verbe au pluriel est une faute, puisque le sujet est toujours le messager d'Išme-Dagan.

d) Restitution J.-M. Durand.

e) *zu-za-am* a-šà: cf. K.R. Veenhof, *JEOL* 27, 1981-82, p. 65 sqq.

f) *Aham nadûm* signifie «être inactif». On peut comprendre, soit étymologiquement que le pays «laisse tomber les bras» et qu'il est donc découragé, soit – et c'est ce sens qui semble meilleur ici – qu'il est dans le désœuvrement et l'expectative à cause de l'impossibilité de travailler normalement étant donné la situation de crise.

g) La lecture *putahhur* (II/3) m'a été suggérée par J.-M. Durand. On sait d'autre part que «la levée des feux était utilisée pour prescrire le rassemblement de la population à l'intérieur des murs» (M. Birot, *ARMT* XIV, p. 241, 121 : 28 citant G. Dossin, *RA* 35, 1938, p. 182 sq); notre texte doit donc être ajouté au dossier des «signaux lumineux».

h) Pour *hallatum*, voir le commentaire de J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5, p. 171. Sur la racine *HLL*, le sens de «gens déplacés (à cause de l'avance ennemie)» convient parfaitement ici. On retrouve ce mot dans une autre lettre d'Iddiyatum, le **n°519 [A.753]** à la l. 23.

i) ll. 29-33: comparer ce passage avec *ARM* XIV 121: 26-28.

516 [A.1069]

Iddiyatum au roi. En exécution des ordres reçus, Iddiyatum a donné une escorte de dix Mariotes pour trois prisonniers. Il demande au roi de les lui renvoyer une fois leur mission accomplie. Annonce, d'autre part, du prochain voyage de Haqba-Hammû qui avait exprimé le désir d'aller voir Zimri-Lim.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma i-dí-ia-tum

4 ìr-*ka-a-ma*
lú *ṣa-b*[*u-u*]*m ša be-lí-ia ù a-lum*$_x$(=LAM){ki}
6 *ka-ra-na-a*ki *ša-lim*
aš-šum 3 lú(+érasures)-meš ⌜*a-ia-bi*⌝
8 *ša*(+érasures) *be-lí iš-pu-ra-am*
um-ma-a-mi 10 lú-meš *ma-ra-yu*
10 *li-ir-du-ni-iš-šu-nu-ti*
a-nu-um-ma a-na 10 lú-meš *ma-ra-i*
T.12 *ù a-hi-im a-li-ik pa-ni-šu-nu*
ša be-lí iš-p[*u-r*]*a-am*
14 lú-meš *ap-qí-id*
R. *ki-ma ka-ša-di-šu-nu-ma*
16 lú-meš *šu-nu-ti be-lí li-iṭ-ru-dam*
ša-ni-tam a-la-ak
18 I*ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*
i-na pí-šu-nu še-me-e-ku
20 *um-ma-a-mi a-na ṣe-er be-lí-ia a-la-ak-ma*
pa-ni be-lí-ia zi-im-ri-li-im
22 *a-ma-am-ma-ar*
i-na-an-na a-la-ak lú *ša-a-tu*
24 *a-na ṣe-er be-lí-ia qí-ru-ub*
*ù aš-kur-*dIM *ki-a-am iq-bi*
26 *um-ma-mi ṭe*$_4$*-ma-am lu-úš-mi-ma*
T. I*aq-ba-ha-am-mu-*{x-}*ú* {x}
28 ⌜*a-na*⌝ *ṣe-er a-bi-ia*
[*a*]*-ṭà-ar-ra-ad*

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

5La troupe de mon Seigneur et la ville de 6Karanâ vont bien.

7Concernant les trois ennemis[a] 8au sujet desquels mon Seigneur m'avait écrit 9en disant: «Que dix Mariotes 10les escortent!», 11présentement, 14j'ai confié (ces) hommes 11à dix Mariotes 12avec Ahum à leur tête, 13comme mon Seigneur me l'avait demandé. 15Quand ils seront arrivés, 16que mon Seigneur veuille bien me renvoyer ces hommes.

17-19Autre affaire: j'entends (parler) du voyage de Haqba-Hammû de sa propre bouche[b] en ces termes: «20J'irai chez mon Seigneur; 22je veux absolument voir[c] 21la face de mon Seigneur Zimri-Lim». 23A présent, le voyage de cet homme 24chez mon Seigneur est proche, 25et Aškur-Addu a dit: «26Je veux faire connaître (cette) information (comme quoi) 29je vais envoyer 27Haqba-Hammû 28chez mon père».

a) La première partie de cette lettre est à rapprocher du contenu de la missive de Bahdi-Lim publiée comme *ARM* II 46, pour laquelle cf. *AEM* I/1, p. 391 n. 81, notamment pour ce qui concerne les lú *naṣrûtum*; mais malgré ce parallèle, les traces ne permettent pas de restituer *naṣrûtim* à la fin de notre l. 7 (qui est détériorée); il semble plutôt y avoir *ayyabû* (lecture de J.-M. Durand).

b) Le texte, à la l. 19, porte clairement *pí-šu-nu*, mais l'emploi de ce pluriel, par erreur, est sans doute dû au fait que, comme l'attestent plusieurs autres textes, Haqba-Hammû ***et*** Aškur-Addu devaient tous deux effectuer le déplacement jusqu'à Mari; cf. *ex.gr.* le **n°411 [*ARM* II 39]**, 25: *alak-šunu ina pî-šunu eštenemmi* (propos de Yasîm-El).

c) Pour cette forme de «R Stem», cf. D. Charpin et J.-M. Durand, *N.A.B.U.* 88/17, où notre passage est cité dans l'exemple n° 1.

517 [M.9037]

Iddiyatum au roi (seule la fin de la lettre est conservée). Il est question de savoir où se trouvent Zaziya et l'armée turukkéenne, et s'ils ont traversé le Tigre.

[*a-na*] *be-lí-*[*ia*]
2 [*q*]*í-bí-*[*ma*]
u[*m-m*]*a i-dí-ia-*[*tum* ìr-*ka-a-ma*]
4 [*a-n*]*a ka-ra-na-a*^{k}[^{i}]
[x x] ⌜KA$^{?}$⌝ x K[I$^{?}$]
(... cassure d'environ 7+4+7 lignes)
R. [*a-n*]*a* ⌜*ṣe-er*⌝ *za-zi-ia* [o o o o o]
2' ⌜*ša tu-ru*⌝*-uk-k*[*i-i*]*m aš-*⌜*a-al-šu-nu-ti* ?⌝
um-ma-nu-um lú *tu-ru-uk-kum*^{k}[^{i}]
4' *i-na a-*[*d*]*e-e*^{ki} *i-bi-ra-a*[*m*]
[*ù*] *za-zi-ia i-na ni*$_5$*-né-et*^{ki} *w*[*a-ši-i-ib* ?]
6' [*um*]*-ma-mi ṣa-bu-um i-bi-ra-am*
T. *e-bé-er za-zi-ia*
8' *ú-ul ni-ha-ṭam*
[*ṭe*$_4$*-m*]*a-am ša eš-mu-ú*
10' [*a-na*] *be-lí-ia aš-tap-ra-am*

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.
(...)
1'... par devant Zaziya. 2'Je les ai interrogés [à propos ...] du Turukkéen 3'(pour savoir si) l'armée turukkéenne 4'avait traversé (le Tigre) à Adê[a], 5'et (si) Zaziya résidait à Ninêt. 6'Ils ont répondu: «L'armée a (bien) traversé, 8'(mais) nous ne pouvons nous prononcer?[b] 7'(sur) le passage de Zaziya (lui-même)».
9'Dès que j'ai appris la nouvelle, 10'j'ai écrit à mon Seigneur.

a) Adê serait située sur la rive droite du Tigre, à une centaine de kilomètres d'Ekallâtum (M. Birot, *Syria* 50, 1983, p. 5). Cf. aussi *RGTC* 3, p. 3-4 *sub* Adûm. Notre texte apporte donc une belle confirmation qu'il s'agit là de l'un des points de franchissement du fleuve.

b) La même forme *ûl ni-ha-ṭam* se retrouve à Mari en *ARM* XIV 109: 24 (cf. la note de M. Birot in *ARMT* XIV, p. 240 qui fait dériver la forme de *hâṭum/hiâṭum*).

518 [A.4817]

Iddiyatum au roi. Les Turukkéens ont traversé le Tigre et assiégé une ville proche de Ninêt. Les «ennemis» se livrent au pillage. Tractations entre Išme-Dagan et les Ešnunnéens.

a-na be-lí-[*ia qí-bí-ma*]
2 *um-ma i-dí-ia-tum* [ìr-*ka-a-ma*]
lú *ṣa-bu-um ù a-lum*$_x$(=LAM) *ka*-ra*-*[*na-a*^{ki} *ša-lim*]
4 iti *a-bi-im* u$_4$ 25-kam l[ú* *tu-r*]*u*-u*[*k*-kum*$^{?}$]
i$_7$ *i-d*[*i*]*-ig-la-at i-bi-ir a-na ma-*[*a-at ... il-li-ik*]
6 *ù a-lam* [?]*-as-na-a*^{ki} *il-wi ù a-l*[*um*$_x$(=LAM)* *as-na-a*^{ki} a-šà]
a-na ni$_5$*-*[*né*]*-et*^{ki} *bé-ra-am ù zu-z*[*a*-am ru-uq*$^{?}$]
8 *iš-*[*l*]*u a-*[*lam*] *ša-a-tu il-wu-ú sa-li-*[*ma-a*]*m iš-ši-šum-ma*
[*ṣa-ba-am*] *ú-še-ši-ib ù* lugal-*šu i-ri-iš*
10 [*ki-ma ša i-ri-i*]*š*-šu la id-di-nu-šum i-tu-ur-ma*

[*sa-li-ma-am iš-š*]*i*-ma* <ṭe$_4$>*-ma-am an-né-e-em eš-me-ma*
12 [*a-na ṣe-er*] *be-lí-ia ú-ša-bi-lam* ù lú-tur-meš
[*ša a-na ṣe*]*-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam*
14 [lú-tur-meš *š*]*u-nu a-na ṣe-ri-ia i-tu-ru-ni*[*m*]
[x x x x]x *ma-ri*^{ki} *iD*-[*x-x-x*]
16 [x x x x *i-n*]*a* ma-ri*^{ki} *a-na* x [x x x x]
[x x x x] *la ta-al*-l*[*a*-ka*
18 [x x x x] lú-kúr *iš-ta*-na*-ah*-hi*-*[*iṭ*
[x x x *ša*] *i-na qa-ti-ia i-ba*-aš*-šu*-ú** [
20 [x x x x]x-*ma ú-ul* x x
[x x x x *š*]*e-im* x x [
(… cassure d'une quinzaine de lignes)
R. [x x x x x x] *ki*-a*-*[*am iq-bi um-ma-a-mi*]
2' ⌜*x*⌝*-ba-am-ma i-na kap*-ri*-š*[*u*-nu* x lú-meš]
5* mí-<meš> 6 lú-tur-meš *il-qú-ú-*[*ma*]
4' *i-du-ku-*[*šu-nu*]*-ti wa-ar-*[*ka-as-sú-nu*]
ip-ru-[*su-ma*] lú-meš *ša zi-ta-*[*ti-šu-nu il-qú-ú* ?]
6' ù *aš*-*[*kur-*^{d}IM] *qa-du-um ṣa-bi-šu a-na* [ ]
a-na hi-i[*t*?*-x-x i*]*l-li-ik-ma* lú *na*-*⌜*ak*?*-ru*⌝ [*iš*]*-mu*-ma*
8' *it-t*[*a*?*-al-ku*] *aš-kur-*^{d}IM ù *ṣa-bu-šu ša-al-mu*
ša-ni-t[*am* ^{I}*i*]*š-me-*^{d}*da-gan* ù lú èš-nun-na^{ki}
10' [*i-na* x x x] *wa-aš-bu aš-šu-ur*^{ki}
a?*-na*? [x x]*x-ku*-tim a-na ar-ra-ap-hi-im*^{ki}
12' *pa-*[*nam i*]*š-ku-un-ma a-wa-tam*
[*a-na* ^{I}*i*]*š-me-*^{d}*da-gan ú-še-ṣú-ma*
14' 6 [l]ú-meš *mu-ut-ta-ar-ri-i ša aš-šu-ur*[^{ki}]
ù ^{d}*a-šur-na-ṣir a-li-ik pa-ni-šu-*[*nu id-di-nu-šum*]
16' lú èš-nun-na^{ki} *i-na é-kál-l*[*a-ti*]*m*[^{ki} *wa-ši-ib*]
ù lú èš-nun-[na^{ki} *a-na iš-me-*^{d}*da-gan ki-a-am iq-bi*]
T.18' *um-ma-mi tu-*[
um-ma iš-me-[^{d}*da-gan-ma*
20' *ta-at-ta-al-*[*la-ak-ma*
ú-ma-aš-ša-[
22' *i-na ma-*[
TL. *a-ta-al-li a-na* ^{I}[
24' dumu *ši-ip-ri-im ša aš-kur-*^{d}IM
ṭe$_4$-ma-am an-né-em id-[*bu*]*-ba-am*

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3La troupe et la ville de Karanâ vont bien.

4Le 25 du mois d'Abum, le Turukkéen 5a franchi le Tigre et il est allé à [...]. 6Puis il a assiégé la ville d'Asnâ? [a)], alors que la ville d'Asnâ? 7est à une distance d'environ trois heures de Ninêt[b)]. 8Après avoir assiégé cette ville, il lui a proposé la paix, 9a installé sa troupe et a réclamé son roi. 10Bien qu'on ne lui ait pas donné ce qu'il demandait, 11il a proposé 10à nouveau 11la paix. J'ai alors appris cette nouvelle et 12je l'ai envoyée à mon Seigneur. Mais les serviteurs 13que j'avais envoyés à mon Seigneur, 14ces serviteurs sont revenus auprès de moi[c)].

15[...]. 18L'ennemi ne cesse de se livrer au pillage. 19[...].

(…)

1'… et il a déclaré ceci: «2'-3'[...], et ils se sont emparés de [x] hommes, cinq femmes et six enfants dans leurs villages, 4'-5'puis ils les ont tués. En apprenant ce qui leur était arrivé, les hommes ont pris ce qui (constituait) leur part (?)». 6'-7'Alors Aškur-Addu est allé avec son armée à [...] pour [...].

Les ennemis? ont alors appris (cela) et 8'ils sont partis. Aškur-Addu et ses troupes vont bien.

9'Autre affaire: Išme-Dagan et l'Ešnunnéen 10'sont à [...]**d)**. Aššur 12's'apprête 11'à [...] à Arrapha. 13'On a révélé 12'l'affaire 13'à Išme-Dagan et 15'on lui a donné 14'six escorteurs**e)** d'Aššur 15'avec Aššur-naṣir à leur tête. 16'L'Ešnunnéen réside à Ekallâtum. 17'Et l'Ešnunnéen a déclaré à Išme-Dagan: «18'tu [...]». 19'Ce à quoi Išme-Dagan a répondu: «20'-22'si tu t'en vas, [alors je ...]». 23'C'est Atalli**f)** 25'qui a donné cette information 23'à [untel]**g)**, 24'messager d'Aškur-Addu.

NOTE: cette lettre a déjà été publiée par Ch.-F. Jean comme *ARM* II 42. Elle a été collationnée par J.-M. Durand au Musée d'Alep.

a) La lecture «Asnâ» n'est point certaine. La copie de Ch.-F. Jean (confirmée par la collation) montre qu'il y a peut-être un signe devant le AS. D'autre part, comme il est quasiment impossible de distinguer un AS d'un UK dans les tablettes d'époque ZL, le nom de cette ville pourrait tout aussi bien être *x-uk-na-a*^{ki}. Pour l'heure, aucun toponyme connu ne permet de trancher. Cette ville est-elle à mettre en rapport avec celle que l'on trouve dans la lettre de Yasîm-El **n°415 [A.4450]**: 7 (cf. note **b** à ce texte)?

b) Pour cette expression, cf. K.R. Veenhof, *JEOL* 27, 1981-82, p. 65 sqq. Notre lettre semble confirmer d'autre part que la ville de Ninêt (cf. les notes topographiques) est bien le point de départ des opérations turukkéennes.

c) Il faut sans doute comprendre qu'ils n'ont pas pu passer (cf. l. 17).

d) D'après l'information donnée ligne 16', il serait bon de retrouver ici le nom de la ville d'Ekallâtum, mais la place manque pour qu'ait pu être écrit *i-na é-kál-la-tim*^{ki} (cf. la copie de Ch.-F. Jean). Peut-être s'agit-il alors de la ville d'Aššur.

e) Plutôt que de faire de *muttarû* un «chef de caravane» (*CAD* M_2, p. 310b), le contexte inviterait à donner ici le sens d'«escorteur» à ce mot, comme l'étymologie y autorise.

f) Il est difficile de faire de *a-ta-al-li* autre chose qu'un NP. Mais celui-ci n'est encore nulle part attesté. Il pourrait s'agir d'un nom «hurrite» (cf. Atalla dans *NPN*, p. 38; cf. aussi Etellum dans *ARMT* XVI/1, p. 91, et à Shemshâra: cf. J. Eidem, *Iraq* 47, 1985, p. 100).

g) Il s'agit peut-être de Šamaš-ilî, messager d'Aškur-Addu auprès d'Išme-Dagan d'après la lettre **n°522 [A.551]**: 14'.

519 [A.753]

Iddiyatum au roi. Išme-Dagan, de passage à Saphum, s'est pris de querelle avec les habitants de cette localité et s'est vengé de l'insolence de leurs propos. Par ailleurs le pays est calme et l'annonce de la «montée» de Zimri-Lim dans le Haut-Pays est source de confiance retrouvée. Autres nouvelles: pillage des Turukkéens dans la région entre Aššur, Ekallâtum et Razamâ ; retour d'Aškur-Addu à Karanâ.

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma i-dí-ia-tum ìr-*ka-a-ma*
lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ù a-lum*$_x$(=LAM) *ka-ra-na*^{ki} *ša-lim*
^{I}*iš-me-*^{d}*da-gan i-na e-te-qí-šu*
gi-ir-ra-šu pa-né-em-ma i-te$_9$*-ri*
ù i-na sa-ap-hí^{ki} *iṣ-lu-ul*
^{I}{x}*iš-me-*^{d}*da-gan a-na sa-ap-ha-í*^{ki}
ki-a-am iq-bi um-ma-a-[*mi*]
ki-i aš-kur-^{d}IM *ṣé-*[*e*]*h-rum*
a-nu-um-mu-um i-ša-pa-ar-ku-nu-ti
ù šu-nu ki-a-am i-pu-lu-šu
um-ma šu-nu-ma
at-ta-a lú *hu-um-mu-rum*
ta-ša-ap-pa-ar-né-[*i*]
2 lú-meš *ša a-wa-tam an-ni-tam i-pu-lu-šu*
ma-às-ka-an-šu-nu i-ša-tam id-di

18 *ù* 15 lú-meš *ša a-na ṣe-ri-šu*
iṭ-hu-ú it-ba-al
20 *ma-tum né-ha-at ša pa-na-nu-um*
ma-as-sú a-na dan-na-t[i]m i-ru-bu
22 *i-na-an-na e-le be-lí-ia iš-mu-ú-ma*
lú *ha-al-la-tam ša a-na dan-na-tim i-ru-bu*
24 *ú-ta-aš-ši-ir* {x} *ša-ni-tam*
5 me lú *tu-ru-uk-kum ša-ap-la-nu-um*
26 ⌜*é*⌝*-kál-la-tim*^{ki} *ù* ^{d}*a-šur*^{ki}
T. [*i*]*s-du-dam-ma a-di ra-za-ma-a*^{ki}
28 *ik-šu-dam* 1 me lú *ša-al-la-tam*
ù 50 gu_4-há *il-qí*
30 *ù a-na pa-ni-šu ma-am-ma-an*
ú-ul iz-zi-iz
TL.32 u_4*-um ṭup-pí an-né-em a-na be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam aš-kur-^{d}IM *a-na ka-ra-na-a*^{ki}
34 [*i*]*-ru-ba-am a-di a-wa-tam la ú-ki-in-nu*
a-na be-lí-ia ú-ul aš-pu-ra-am

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

4La troupe de mon Seigneur et la ville de Karanâ vont bien.

5Išme-Dagan, de passage 6(alors qu')il dirigeait son expédition précédente**a)**, 7s'est arrêté pour la nuit à Saphum**b)**. 8-9Išme-Dagan a dit aux Saphéens: «10Comment! Aškur-Addu, (ce) nabot, 11c'est lui qui vous commande?». 12-13Et eux de lui répondre: «14C'est toi, un infirme**c)**, 15qui nous commanderais?». 17Il a alors livré aux flammes la demeure**d)** 16des deux hommes qui lui avaient fait cette réponse, 18-19et il a emmené quinze personnes qui s'étaient approchées de lui.

20-21Le pays est calme. Ceux dont le pays était venu se réfugier auparavant dans les places fortes 22ont maintenant entendu parler de la montée de mon Seigneur, 24et on a laissé aller 23la population déplacée**e)** qui était entrée (se réfugier) dans (ces) places fortes.

24Autre affaire: 25cinq cents Turukkéens 27se sont livrés au pillage**f)** 25en aval 26d'Ekallâtum et d'Aššur, puis 28ils sont arrivés 27jusqu'à Razamâ**g)**. 28-29Ils ont fait un butin d'une centaine d'hommes et de cinquante bovins, 30-31et personne n'a pu leur résister.

32-33Le jour où je fais porter cette tablette à mon Seigneur, 33-34Aškur-Addu est (r)entré à Karanâ. 35Je n'ai pas écrit à mon Seigneur 34tant que je n'ai pas été sûr de (ces) informations.

a) Ligne 6, le verbe est sans doute une forme I/3 de *warûm*, «diriger», le *AHw* indiquant pour ce verbe une vocalisation possible en /i/ (textes OB in *TIM* IX 6: 22; cf. aussi à Mari *ARM* I 108: 5: *ni-it-ta-na-ar-ri-ka*). Et à propos du qualificatif *panûm*, J.-M. Durand me fait la remarque suivante: «On rapporte sans doute là une anecdote dont on a pris connaissance tardivement et qu'on a envoyée au roi de Mari pour ridiculiser Išme-Dagan et montrer à quel point il était peu populaire».

b) Deux localités à ce nom sont récemment apparues dans la documentation de Mari: voir à ce sujet les notes topographiques adjointes à l'introduction de ce chapitre.

c) Pour *hummurum* dans un situation identique, mais au Ier millénaire, cf. la lettre *ABL* 290 et la traduction qu'en a donnée J.-M. Durand dans *RA* 75, 1981, p. 184. Dans ce contexte, on a donc compris qu'il s'agissait d'une insulte. Mais D. Charpin me fait remarquer que le terme peut également être pris au premier degré et faire allusion à l'état physique *réel* d'Išme-Dagan, qui serait resté infirme à la suite de blessures reçues en ZL 10': cf. les lettres de Yarîm-Addu **n°370 [A.3610]** et **n°371 [A.428]**. De même, l. 10, *ṣehrum* est peut-être révélateur de l'apparaence physique d'Aškur-Addu.

d) Etant donné le contexte, *maSkanum* ne peut représenter ici que la «demeure» des deux malheureux interlocuteurs d'Išme-Dagan. Ce qui repose le problème du sens exact de ce mot à Mari. Plutôt que de le faire dériver de *ŠKN* (cf. *RA* 78, 1984, p. 13k) où avait été proposée une traduction par «place» au sens de «place militaire»), ce mot serait plutôt à rapprocher de la racine ouest-sémitique *SKN*, «habiter», récemment reconnue à Mari (J.-M. Durand, *Miscellanea Babylonica* [= Mélanges M. Birot], p. 82 n. 10) et pour laquelle cf. également *AEM* I/1 sous le **n°168 [A.143]**; il s'agirait donc de la «demeure» ou de la

«résidence» (rapprocher aussi le *maskan* arabe tel que le décrit O. Aurenche dans *M.A.R.I.* 4, p. 349 [= appartements privés]). Il faut donc clairement distinguer à Mari les deux racines *SKN* «habiter» et *ŠKN* «placer», la première étant maintenant attestée dans plusieurs mots du vocabulaire:

– ***sikkannum***, «bétyle», «maison du dieu» (*Miscellanea Babylonica*, p. 82 et *N.A.B.U.* 88/8);

– ***sakkannum***, «partie résidentielle du palais royal» (J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le palais de Mari», in *Le système palatial...* [E. Lévy, éd.], p. 70-71); cf. aussi le NP Amat-sakkannim dans *AEM* I/1 **n°249 [A.457]**: 34 et note **d**.

– ***sakânum***, «vivre», «habiter», «séjourner» (**n°35 [A.2989]**: 12, **n°168 [A.143]**: 30, **n°180 [A.4470]**: 12, **n°392 [A.1872]**: 39, + inédits); pour le sens de «installer (des gens dans une ville)» au système II, cf. le **n°316 [A.4308+]**: 16';

– lú ***maskanûm***, «habitant» (*M.A.R.I.* 5, p. 227 + inédit **A.1257**: 13 et 42, réf. J.-M. Durand);

– ***maskânum***, «habitation», «résidence» (outre la présente lettre, voir aussi la lettre de Nûr-Sîn **A.1121+** [*RA* 78, 7] et l'inédit **A.3375**).

e) Pour lú ***hallatum***, cf. la note f au texte **n°515 [A.2949]**; en parallèle aux «troupeaux en transhumance» (*M.A.R.I.* 5, p. 171), il s'agirait de «gens déplacés». La situation ici décrite succède d'autre part clairement à celle évoquée aux ll. 32-33 de la lettre **n°515 [A.2949]**.

f) Voilà un clair emploi du verbe *sadâdum*, «piller», à ajouter au dossier des attestations relevées dans *ARMT* XXIII, p. 68-69.

g) Il s'agit de la Razamâ du sud, les Turukkéens étant sans doute remontés par le wadi Tharthar.

520 [A.3876]

Iddiyatum au roi. Il est question du siège de Kiyatân. Iddiyatum informe son maître d'affaires concernant Yasîm-El dont il a par ailleurs à se plaindre. Il proclame quant à lui sa loyauté envers le roi malgré le manque de moyens en hommes dont il prétend souffrir.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma i-dí-ia-tum ìr-*ka-a-ma*
4 *be-lí ki-a-am iš-pu-r*[*a-a*]*m um-ma-a-mi*
la-we-e uru *k*[*i-i*]*a-ta-an*^{ki} *ia-si-im*-AN
6 [ ]-*ú i-ša-ap-pa-ra-am*
(... cassure d'environ 7+2+7 lignes)
R. *a-na nu-hi-im* [ ]
2' *ṭe*$_4$*-ma-am ga-am-*⌜*ra-am i-na*¹ [*an-da-ri-ig*^{ki} ?]
a-na ia-si-im-AN *ú-ša-ak-ša-du*
4' *ù a-ia-ši-im ṭe*$_4$*-ma-am ma-an-nu-um*
ub-ba-la-am i-na-an-na a-na ia-si-im-AN
6' *be-lí li-iš-pu-ra-am-ma* 20 dumu-meš ku$_5$-*ia*
l[*i-i*]*ṭ-ru-dam-ma i-na u*$_4$*-mi-šu*
8' *be-lí* {x} *ták-lu-ti ù la ták-lu-ti*
T. *li-mu-*{*ur-*}*ur*
10' *ki-ma a-*{*a-*}*hi la na-de-e-ku*
aš-šum ṣa-bi-⌜*im* 2¹-*šu* 3-*šu*
12' *aš-p*[*u-r*]*a-am*
TL. [lú *ṣ*]*a-bu-um ták-lu-tum i-na q*[*a-ti-ia*? o o o]
14' *ú-ul i-ba-aš-šu-ú* lú-kúr-m[eš *i-na* NG^{ki} ?]
wa-ši-ib

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

4Mon Seigneur m'avait écrit en ces termes: «5 Yasîm-El 6[m'a informé?] du 5siège de la ville de Kiyatân; 6il doit envoyer [...] ».

(...)

3'...ils feront parvenir à Yasîm-El 2'un rapport complet à [Andarig?]. 4'-5'Mais à moi, qui m'enverra un rapport? Pour l'heure, 6'veuille mon Seigneur écrire 5'à Yasîm-El 7'pour que celui-ci me (r)envoie 6'vingt hommes de ma section[a], 8'et que mon Seigneur 9'voie 7'par la même occasion 8'qui est digne de confiance et qui ne l'est pas!

10'La preuve que moi je ne suis pas négligent, 12'c'est que j'ai écrit 11'à plusieurs reprises à propos de (ma) troupe. 14'(Mais) je n'ai plus 13'de troupes dignes de confiance à ma disposition[b] 14'(alors que) l'ennemi 15'est présent 14'dans [telle ville].

NOTE: depuis la première étude de ce texte, l'état de la tablette s'est grandement détérioré.

a) Cf. ci-dessous la lettre **n°521 [A.2974]** à la l. 45.

b) F. Joannès me suggère une restitution *ina q[a-ṭà-ra-a*^{ki}] à la fin de la l. 13. Dans le contexte historique, pareille restitution est possible (cf. introduction).

521 [A.2974]

Iddiyatum au roi. Išme-Dagan s'est emparé de la ville de Kiyatân et a emporté le butin à Razamâ. Manœuvres militaires d'Aškur-Addu, qui a demandé l'aide d'hommes de Mari. Iddiyatum a du mal à tenir le roi régulièrement informé. Il charge ses messagers, porteurs de son courrier, d'enquêter en route sur les positions de l'armée (d'Išme-Dagan). De son côté, Aškur-Addu affirme être en mesure de vaincre Išme-Dagan et de le contraindre à la paix. Par ailleurs, Iddiyatum se plaint de Yasîm-El qui a refusé de lui rendre vingt de ses hommes.

a-na be-lí-ia qí-bí-m[*a*]
2 *um-ma i-dí-ia-tum* ìr-*ka-a-*[*ma*]
I*iš-me-*^{d}[*d*]*a-g*[*a*]*n a-lam ki-i*[*a-ta-an*^{ki}]
4 *ša il-wu-ú iṣ-ba-at ša-al-la-as-s*[*ú il-qí*]
ù anše-há-*šu še-em ka-ia-ma-*[*an-tam*]
6 *i*$^{!}$*-na ra-za-ma-a*^{ki} *i-zi-bu-nim-ma i*$^{?}$-[*na-an-na* ?]
I*aš-kur-*^{d}IM *qa-du ṣa-bi-šu* [*a-di*]
8 *ša-lu-uš-ti bé-ri-im* [*il-li-ik*]
I*aš-kur-*^{d}IM 1-*šu* [2-*šu iṭ-ṭ*]e_4-[*hi*]-*ma*
10 *a-na ka-ra-ši-šu-ma it-*[*t*]*u-ra-*[*am*]
*ma-at nu-um-ha-a-*meš *ka-lu-ša ṣa-a*[*l-la-at*]
12 *ù ki-a-am iq-bu-ú um-ma-mi* 1-*šu* 2-*š*[*u*]
iš-hi-iṭ-ma ú-še-ṣí ú-ul ú-še-ṣí-ma
14 I*aš-kur-*^{d}IM *a-na* 30 lú-meš *ma-ra-i*
ù lú *su-ha-i iš-pu-ra-am-ma aṭ-ru-ud*
16 *as-sú-ur-ri be-lí ki-a-am i-qa-ab-bi*
um-ma-a-mi a-di i-na-an-na ìr-*di* [*ṭ*]e_4-*ma-am*
T.18 *an-né-em ú-ul iš-pu-ra-am*
i-na u_4-*mi-im-ma ša iš-me-*^{d}*da-ga*[*n*]
20 *iṭ-he-em a-na ṣe-er be-lí-ia*
áš-t[*a*]*p-ra-am*
22 *i-na š*[*a*]-*ni-im* u_4-*mi-im wa-ar-ka-tam*
R. *ap-ru-sa-am-ma ṭup-p*[*a-am*] *a-*[*n*]*a be-lí-ia*
24 *ú-ša-bi-lam ù* dumu *ši-ip-ri-i*[*m*] *ša ṭu*[*p*]*-pa-tim*
a-na be-lí-ia ú-š[*a*]*-b*[*i-l*]*u ki-a-am ú-ša-hi-iz*
26 *um-ma a-na-ku-ma* u_4 2-ka[m u_4] 3-[kam *ša u*]*m-ma-nim* (?)
$ṭe_4$*-ma-am ša pa-ṭà-ri-š*[*u*] *ù w*[*a-ṣ*]*í-šu*
28 *li-im-da-ma at-la-*[*k*]*a*

dumu-meš *ši-ip-ri* lú *é-kál-l*[*a-t*]*a-i*^{ki}
30 *ni-ri-iš-šu-nu-ti-ma* ⌜*um*⌝*-ma aš-*[*ku*]*r-*[^{d}I]M*-ma*
lu-di-in-šu-nu-ti ù i-na li-[*ib-bi* u_4 x-kam]
32 *ṣa-bi* ⌜*iš-me-*^{d}*da-gan i-*[*d*]*a*$^{?}$*-*[*a*]*k*$^{?}$ [*i-na li-ib-bi*]
u_4 2-[ka]m *us-sà-al-li-*[*i*]*m šu-*[*ú-ma ki-a-am*]
34 *iš-pu-ra-am-ma* ⌜*a-* x - x⌝ [ ]
ù i-na pa-an mu-ši-im [
36 *i-na qa-ab-li-šu-nu* [
ut-te-ru-ni-[*i*]*š-šu-nu-ti* [
38 dumu-meš *ši-ip-ri* [*š*]*a ha-a*[*m-mu-ra-bi*]
lugal *kur-da*^{ki} [
40 *il-li-*[*ku*
NI-[
T.42 *ù* [*i-na ṭe*$_4$*-mi-šu-nu na-da-nim*]
ni-nu ⌜ìr-meš *be-lí*⌝*-ia ù* lú x-[x-x]
44 *ú-ul ni-iz-za-a*[*z*]
TL. *ù a-na* 20 lú-meš *a-na ia-si-im*-AN *aš-pu-ur-ma ul i-di-nam*
46 *um-ma a-na-ku-ma i-nu-ma ṭe*$_4$*-ma-am ar-hi-iš e-še-mu-ma*
a-na be-lí-ia a-ša-ap-pa-ru i-na zu-ki-ia li-iṭ-ru-dam

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3-4Išme-Dagan s'est emparé de la ville de Kiyatân qu'il assiégeait. Il a fait du butin, 5-6et ses ânes, sans arrêt, sont allés mettre de côté le(s réserves de) grain à Razamâ. Pour l'heure?, 7-8Aškur-Addu, avec son armée, est allé jusqu'à deux-tiers de lieue[a]. 9Aškur-Addu, après s'être approché à plusieurs reprises, 10est retourné dans son propre camp.

11Tout le pays des Numhéens est plongé dans l'inaction[b]. 12On a dit: «A plusieurs reprises 13il (= Išme-Dagan) s'est livré au pillage; tantôt il a pu faire sortir (du butin), tantôt non».

14-15Aškur-Addu m'a écrit pour (obtenir) trente Mariotes et Suhéens[c]: je (les lui) ai envoyés. 16Mais je crains que mon Seigneur ne dise: «17-18Jusqu'à présent mon serviteur ne m'a écrit aucun rapport à ce sujet!». 19Or le jour même où Išme-Dagan 20-21s'est approché, je venais d'écrire à mon Seigneur, 22et ce n'est que le lendemain que 23j'ai réglé 22(cette) affaire 24et que j'ai fait porter 23une tablette à mon Seigneur.

24-25J'ai d'autre part donné les instructions suivantes au(x) messager(s)[d] par lesquels je fais porter les tablettes à mon Seigneur: «26Pendant deux ou trois jours 28tâchez, 26à propos de l'armée (d'Išme-Dagan), 28d'apprendre 27toute information concernant sa démobilisation ou son départ, 28puis allez vous-en».

30Nous avons réclamé 29les messagers ékallatéens. 30Aškur-Addu a dit: 31«Je veux bien les livrer, et dans l'espace de *n* jours 32mon armée vaincra Išme-Dagan, et dans l'espace 33de deux jours il sera réduit à faire la paix». Voilà ce que lui 34m'a écrit[e]. [...],35et au début de la nuit [...]. 36Parmi eux [...] 37ils les ont renvoyés.

38Les messagers de Hammu-rabi, 39roi de Kurdâ, 40sont allés 39[à ...]. (...).

43Nous, les serviteurs de mon Seigneur, et les [...], 44nous n'avons pas assisté 42à l'exposé de leur rapport[f].

45Et (bien que) j'ai écrit à Yasîm-El pour (obtenir ma) vingtaine d'hommes[g], il ne me (les) a (toujours) pas rendus. 46J'ai alors dit: «Si, soudain, j'apprends une nouvelle 47et que je doive l'écrire à mon Seigneur, qu'il (= Yasîm-El) (l') envoie (donc lui-même) à ma place[h]».

a) *šalušti bêrim* = un tiers de double-heure/double-lieue. Pour cette expression, cf. K.R. Veenhof, *JEOL* 27, 1981-82, p. 65 sqq, et comparer, dans le même dossier d'Iddiyatum, avec le **n°515 [A.2949]**, l. 25, et le **n°518 [*ARM* II 42]**, l. 7.

b) Sur ce sens de *ṣalâlum*, cf. la lettre de Yasîm-El **n°411 [*ARM* II 39]**: 28, ainsi que *AEM* I/3, A.3073.

c) Cf. **n°411 [*ARM* II 39]**: 67.

d) Le discours, à partir de la l. 26, étant au pluriel, il faut comprendre qu'il y a plusieurs messagers.

e) Les restitutions et la compréhension des ll. 31-32 suivent une proposition de J.-M. Durand.

f) Restitution de la l. 42 sur une suggestion de F. Joannès et d'après les parallèles des **n°437 [A.2082]**: 23 et **n°438 [A.2975]**: 14'-15'.

g) Le **n°520 [A.3876]** à la l. 6' évoque sans doute la même affaire et nous apprend que la vingtaine d'hommes dont il s'agit appartenaient à la «section» (ku_5) d'Iddiyatum. Noter d'autre part les graphies défectives de la ligne 45: voilà encore un exemple où, en fin de tablette, le scribe manque de place et simplifie à l'extrême ce qu'il écrit.

h) En comprenant *zu-ki-ia* comme infinitif II de *zakûm* + pronom personnel (pour la graphie défective, cf. la note précédente).

522 [A.551]

Iddiyatum au roi. Hammu-rabi (de Kurdâ) a tenté de faire passer des messagers d'Išme-Dagan via le territoire d'Aškur-Addu, mais à l'insu de ce dernier. Aškur-Addu, l'ayant appris, a exprimé son mécontentement. Informations concernant des mouvements de troupes: les Ešnunnéens veulent quitter Ekallâtum, les Turukkéens y parvenir, et Aškur-Addu s'est installé à Raknâ. D'autre part, à la suite du pillage de la ville de Ṣubâtum, Hammu-rabi (de Kurdâ) refuse à Aškur-Addu sa participation à une aide en faveur du Yamutbal (= Andarig) dont il se prétend l'ennemi.

[*a*]-*na be-lí-ia qí-bí-ma*
um-ma i-dí-ia-[*t*]*um* ìr-*ka-a-ma*
dumu-meš *ši-ip-ri ša* ⌜*iš-me*⌝-^{d}*da-gan*
iš-tu ka-sà-pa-a^{ki} [dumu-m]e[š *ši*]-*ip-ri ša ha-am-*[*mu-ra-bi*]
a-na ṣe-er iš-me-^{d}[*da-gan*] *šu-tu-qí-im*
ir-du-ni-iš-šu-nu-ti-ma a-na ṣe-er aš-kur-^{d}IM
ir-du-šu-nu-ti ù aš-kur-^{d}I[M] *a-na ha-am-mu-ra-b*[*i*]
ki-a-am iš-pu-ur um-ma-a-mi ki-i iš-me-^{d}*da-g*[*an*]
ma-ti i-ka-al ù dumu-meš *ši-ip-ri-šu*
e-li-ia tu-še-te-eq dumu-meš *ši-ip-ri*
ša iš-me-^{d}*da-gan a-na ṣe-er ha-am-mu-ra-bi-ma*
[*u*]*t-te-er-šu-nu-ti ù* dumu-meš *ši-ip-ri*
[*ša i*]*š-me-*^{d}*da-gan ša pa-na-nu-um*
[*a-na ṣe-er aš*]-*kur-*^{d}IM ⌜*il-li-ku-nim*⌝
[ ]
T. (... cassure d'environ 3 lignes)
R. [ ] IM
2' [ ]-*di-nu-šu* {x}
[ ] *x-ZA-am*
4' [*u*]*m-ma šu-ma*
^{I}[*i*]*š-me-*[^{d}*da-gan a-na é-kál*]-*la-tim*^{ki}
6' *la-ma ka-ša-di-*[*im-*]*ma* lú èš-nun-na^{ki}
a-na ⌜*a-li*⌝-*šu i-pa-*[*a*]*t-ṭà-ar* ^{I}*aš-kur-*^{d}IM
8' *i-na* [*k*]*a-ra-ši-šu-ma ip-ṭú-ra-am-ma*
i-na ra-ak-na-a^{ki} *ka-ra-ša-am i-pé-eš*$_{15}$ {x}
10' *ù i-na a-hi-ti-ia ki-a-am eš-me um-ma-mi*
4 *li-mi tu-ru-uk-kum i-bi-ra-am-m*[*a*]
12' *ù a-na é-kál-la-ti*[*m*]^{ki} [*p*]*a-nu-*[*š*]*u*<-*nu*> *ša-a*[*k-nu*]
mi-id-de aš-šum an-né-tim [*i*]*š-me-*^{d}*d*[*a-gan*]
14' [*a-na*] ^{d}utu-AN dumu *ši-ip-ri-im* ⌜*ša*⌝ *aš-kur-*[^{d}IM]

[
16' [
[
T.18' [*a-n*]*a ša-ha-aṭ ṣú-ba-*[*tim*^{ki}
ù a-na-ku ú-ul ad-di-in-šu
20' [du]mu *ši-ip-ri ša aš-kur-*^{d}IM
^{1}*ha-am-mu-ra-bi* (sur érasures)
TL.22' [*k*]*i-a-am i-pu-la-am um*$^{!}$*-ma-a-mi ia-mu-*[*ut-ba-lum*]
[*na-a*]*k-ri it-ti-ka ki-i lu-un-'a*$_4$*-ri-*[*ra-aš-šum*]
24' [$^{!}$*iš*]*-me-*^{d}*da-gan* anše-há-*šu še-em ú-ma-li-ma a-n*[*a ra-za-ma*^{ki}] / *i-r*[*u-ub*]

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

4Les messagers de Hammu-rabi**a)**, 6ont accompagné 3les messagers d'Išme-Dagan 4depuis Kasapâ 5pour les faire traverser jusque chez Išme-Dagan. 7Ils les ont accompagnés 6(via) chez Aškur-Addu. 7-8Aškur-Addu a alors écrit à Hammu-rabi: «Comment! Išme-Dagan 9-10dévore mon pays**b)**, et (toi) tu fais passer ses messagers à mon insu!»**c)**. (Et ces) messagers 11d'Išme-Dagan, c'est chez Hammu-rabi 12qu'il vient de les renvoyer; mais les messagers 13d'Išme-Dagan qui, auparavant, 14étaient arrivés chez Aškur-Addu, 15[il les a retenus (?)].

(...) ... 4'en disant: «6'L'Ešnunnéen 7'veut faire retraite**d)** vers sa ville 6'avant l'arrivée 5'd'Išme-Dagan à Ekallâtum. 6'(Quant à) Aškur-Addu, 8'il a levé son camp 9'pour aller l'établir à Raknâ**e)**».

10'En outre, dans mon entourage, j'ai entendu (dire) ceci: «11'Quatre mille Turukkéens ont traversé (le Tigre)**f)**, 12'et leur objectif est Ekallâtum». 13'Peut-être, à ce sujet, Išme-Dagan 15'[...] 14'à Šamaš-ilî, le messager d'Aškur-Addu.

(...) 18'... pour le pillage de Ṣubâtum**g)**, 19'mais moi je ne le lui ai pas permis. 21'Hammu-rabi 22'a répondu ceci 20'au messager d'Aškur-Addu: «22'Le Yamutbal 23'est mon ennemi. Comment pourrais-je aller à son secours avec toi?»

24'Išme-Dagan a chargé ses ânes de grain et il est entré à Razamâ.

a) Il s'agit du roi de Kurdâ, à en juger la mention de Kasapâ comme point de départ des messagers. Sur Kasapâ comme résidence de Hammu-rabi de Kurdâ, cf. **n°387 [*ARM* II 41]**: 5-6. Et sur les échanges de messagers entre Hammu-rabi de Kurdâ et Išme-Dagan, cf. d'autre part, dans le même dossier d'Iddiyatum, la lettre **n°511 [A.644]**.

b) Pour cette expression, cf. *AEM* I/1, p. 148 n. 66.

c) Mot à mot: «par dessus moi»; on pourrait aussi traduire, plus familièrement: «à ma barbe». Pour l'expression «passer par dessus quelqu'un» dans la langage militaire, cf. *AEM* I/1, **n°126 [A.586]**: 8 et note **b**, **n°169 [A.1219]**: 18' et **n°140 [A.2497^{+}]**: 45. Cf. aussi une affaire similaire, mais avec des marchands, dans les lettres **n°432 [M.6084]** et **n°433 [A.2451^{+}]** de Yasîm-El.

d) Comparer avec les **n°523 [A.419]**: 19, **n°524 [A.264]**: 32, et **n°526 [A.333^{+}]**: 35. *Paṭârum* dans ce contexte signifie «quitter sa position» (cf. par comparaison **n°327 [M.5013]**, note **c**).

e) La lettre inédite **A.1925** montre que, au moment du siège de Kiyatân par Išme-Dagan, un contingent composé de Babyloniens, de Mariotes et de Karanéens prend position dans cette ville de Raknâ, «à la frontière d'Aškur-Addu» (*ina pattim ša Aškur-Addu*) et «face à l'ennemi» (*ina pân nakrim*), très vraisemblablement pour contrer l'offensive ékallatéenne.

f) Cette expression appliquée à Zaziya et aux Turukkéens se retrouve à plusieurs reprises (**n°395 [A.2081]**, **n°404 [A.487^{+}]**: 89, **n°425 [A.80]**, et le **n°517 [M.9037]**). Bien que le nom du Tigre ne soit jamais mentionné, c'est bien de son franchissement qu'il s'agit.

g) D'après le **n°523 [A.419]** à la l. 21, le pillage de Ṣubâtum-des-Bords-du-Tigre a été le fait des Hatnéens ou des Turukkéens.

523 [A.419]

Iddiyatum au roi. A la suite d'un raid lancé par Aškur-Addu contre Ekallâtum, on a appris qu'Ešnunna et Babylone ont fait une paix séparée, ce qui a provoqué une rupture de l'alliance entre

Ešnunna et les Ekallatéens. Annonce d'une opération de pillage effectuée par des nomades. Aškur-Addu mobilise tout son pays. Il libère d'autre part des messagers ešnunnéens à qui il reprochait de s'être faits les complices de messagers d'Išme-Dagan.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma i-dí-ia-tum ìr-*ka-a-ma*
i-na pa-ni-tim-ma a-na be-lí-ia ki-a-am aš-pu-ra-am
um-ma a-na-ku-ma i-na a-hi-ti-ia e-re-eb mu-ut-aš-kur
dumu *iš-me-*^{d}*da-gan a-na é-kál-la-tim*^{ki} *eš-me*
i-na-an-na aš-kur-^{d}IM lú-meš gi_5-*ir-ra-am*
ù ì-lí-ra-am lú *nu-sa-re-em a-li-*$^{\lceil}$*ik*$^{\rceil}$ *pa-ni-šu-nu*
a-na é-kál-la-tim^{ki} *iṭ-ru-ud-ma*
12 anše-há 8 lú dam-gàr-meš *a-hi-zi il-qú-nim*
ù lú-meš *a-hi-zu šu-nu a-na aš-kur-*^{d}IM
ki-a-am iq-bu-ú um-ma-a-mi lú èš-nun-na^{ki}
$^{\lceil}$*ù*$^{\rceil}$ lú ká-dingir-ra^{ki} *ìs-sa-al-mu*
[*ù*] dumu *iš-me-*^{d}*da-gan ša a-na* lú èš-nun-na^{ki} *il-*$^{\lceil}$*li-*$^{\rceil}$*ku*
[*a*]*-na é-kál-la-tim*^{ki} *it-tu-ra-am*
ù ta-ma-ar-<ta->šu ša a-na èš-nun-na^{ki} *ub-lu*
ú-ul im-hu-ru-šu ut-te-ra-$^{\lceil}$*am*$^{\rceil}$
ù um-ma-a-mi ^{l}AN-*ma-ma-nu-*[*um*]
lú èš-nun-na^{ki} *ra-ki-ib* anše-há
a-na é-kál-la-tim^{ki} *a-na pa-ṭà-ar*
ṣa-ab lú èš-nun-na^{ki} *i-le-em*
[*ša-ni-ṭ*]*am ṣú-ba-tam ša a-ah* i_7 *i-di-ig-la-at*
$^{\lceil}$*i*$^{\rceil}$*-na na-ma-aš-ši aš-kur-*^{d}IM *lu-ú* lú *ha-at-na-yu*
lu-ú lú *tu-ru-uk-kum iš-hi-iṭ-ma*
40 l[ú]-nita$_2$-mí-meš 1 me gu$_4$-há *il-qí ù* 3 lú-meš *i-du-uk*
ù i-na a-hi-ti-ia ki-a-a[*m e*]*š-me um-ma-a-mi*
a-na 3 u_4*-mi aš-kur-*^{d}IM *i-na ka-ra-ši-šu*
$^{\lceil}$*i-pa*$^{\rceil}$*-aṭ-ṭà-ra-am ù ṣa-ba-šu i-na pa-at-te-šu*
a-na pa-an lú-kúr-meš*-šu a-li-ša-am ú-še-še-eb*
ù um-ma-a-mi lú ká-dingir-ra^{ki}
a-na an-da-ri-ig^{ki} *i-ṭà-ar-ra-ad*
^{l}*aš-kur-*^{d}IM *a-na ma-ti-šu ši-ip-ṭà-am*
ki-a-am id-di-in um-ma-a-mi lú-meš *pu-uh-rum*
pu-ut na-wi-im li-ip-ta-ri-ku
lú-egir-meš *ù* lú-didli-meš *li-ri-iš é-sú li-pu-úš*
2 [d]umu-meš *ši-ip-ri* lú èš-nun-na^{ki}
ša [*an-n*]*a-nu-um ka-lu-ú ú-ta-aš-še*$_{20}$*-ru* {x}
ù a-di-ni ú-ul it-ta-al-ku
um-ma-a-mi a-li-ik i-di-i[*m*] $^{\lceil}$*ú*$^{\rceil}$-[*ul a-n*]*a-*[*d*]*i-na-ku-nu-ši-im*
gi-ir-ri ar-ra-ap-h[*i-im*^{ki} *le-qé-e-ma* ?]
a-na èš-nun-na^{ki} [*ku-uš-da-nim* ?]
aš-šum dumu-meš *ši-ip-r*[*i é-kál-la-ta-y*i^{ki}]
ka-le-ku as-sú-ur-[*ri ṣa-bu-šu*]
dumu-meš *ši-ip-ri-ia i-ka-al-lu-ú*
a-na dumu-meš *ši-ip-ri ša* lú èš-nun-na^{ki}
^{l}*aš-kur-*^{d}IM *ki-a-am iq-bi um-ma-mi it-ti* dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*[^{d}*da-gan iš-ṭ*]*a-ap-ru*
[*u*]*m-ma-mi qa-at zi-im-ri-li-im ù* lú ká-dingir-ra^{ki} *ú-pu-uṣ at-tu-nu a-*[*na*] *mi-nim*
[*ṭ*]*a-al-li-ka-nim* dumu-meš *ši-ip-ri ki-a-am i-pu-lu um-ma-a-mi i-nu-ma a-wa-tam an-ni-tam*

48 *[i]š-me-^{d}da-gan iš-pu-ru ú-u[l n]i-di*

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3Il y a quelque temps, j'avais écrit à mon Seigneur en ces termes: «4-5Dans mon entourage, j'ai entendu (parler) de la (r)entrée à Ekallâtum de Mut-Aškur, fils d'Išme-Dagan». 6Présentement, Aškur-Addu 8a envoyé vers Ekallâtum 6un corps expéditionnaire 7avec à sa tête Ilî-râm le Nusariote. 9Ils se sont emparés d'une douzaine d'ânes et de huit marchands-colporteurs[a]. 10-11Et ces colporteurs ont déclaré à Aškur-Addu: «Les sires d'Ešnunna 12et de Babylone ont fait la paix ensemble; 13et du coup, le fils d'Išme-Dagan qui était allé chez l(es) Ešnunnéen(s) 14est revenu à Ekallâtum, 15car le cadeau[b] qu'il apportait pour Ešnunna, 16on ne l'a pas accepté; on l'a renvoyé 17avec cette explication: "Ilum-ma-mannum, 18dignitaire[c] ešnunnéen, 20est monté 19à Ekallâtum pour démobiliser 20l'armée d'Ešnunna".»

21Autre affaire: 22Les Hatnéens 23ou les Turukkéens ont pillé 21Şubâtum-des-Bords-du-Tigre, 22dans le territoire[d] d'Aškur-Addu. 24Ils se sont emparés de quarante personnes et d'une centaine de bovins, et ils ont tué trois hommes.

25D'autre part, voici ce que j'ai entendu (dire) dans mon entourage: «26-27Dans trois jours, Aškur-Addu lèvera le camp et 27-28redéploiera son armée dans chaque localité, face à ses ennemis, tout le long de sa frontière». 29Et j'ai également entendu (dire): «30il va (r)envoyer 29le(s) Babylonien(s)[e] 30à Andarig».

31-32Aškur-Addu a édicté ceci pour son pays: «Que l'ensemble des hommes mobilisés 33bloquent le front de la steppe[f]. 34Quant aux supplétifs et aux hommes sans affectation, qu'ils s'occupent des cultures et organisent leurs domaines[g]».

35Deux messagers ešnunnéens, 36qui étaient détenus ici, ont été libérés, 37mais ils ne sont pas encore partis, 38(Aškur-Addu leur) ayant dit[h]: «38Je ne vous donnerai pas d'escorteurs. 39Prenez la route d'Arrapha 40pour arriver jusqu'à Ešnunna[i]; 42(car) ses troupes (= à Išme-Dagan) risqueraient de 43retenir mes propres messagers 41du fait que 42je retiens (ici) 41des messagers ékallatéens». 45Aškur-Addu a d'autre part dit 44aux messagers ešnunnéens: «46Pourquoi, vous, 47êtes-vous allés 45avec des messagers qu'Išme-Dagan avait envoyés 46pour (me) dire: "rejette l'alliance avec Zimri-Lim et le roi de Babylone[j]"?» 47Et les messagers ont répondu: «48Nous ne savions pas qu'Išme-Dagan envoyait 47un tel message[k]».

a) Pour *âhizum*, cf. la note **a** au texte **n°60 [A.4871]** dans *AEM* I/1.

b) Pour la *tâmartum* dans les lettres de Mari («présent d'arrivée»), cf. *ARM* V 26, dans *AEM* I/1, les **n°105 [A.160]** et **n°127 [A.153]**, et dans *AEM* I/2 le **n°428 [M.5313]**: 9.

c) Pour *râkib* anše, cf. *AEM* I/1, **n°131 [A.3263]**, note **b** («dignitaire»). Cf. également la lettre suivante (**n°524 [A.264]**: 21) où il est précisé qu'il s'agit d'un messager (*mâr šiprim*). Du fait qu'il s'agit encore clairement de messagers dans la lettre de Buqâqum **n°484 [A.2680]**, on pourrait aussi penser que *râkib* anše ne dénote pas tant le statut social de l'individu, que le fait qu'il s'agit d'un chargé de mission circulant à cheval.

d) L'expression *ina na-ma-aš-ši Aškur-Addu* se retrouve de façon identique dans une autre lettre d'Iddiyatum (**n°524 [A.264]**: 11-12). Elle semble bien apporter, dans les deux cas, une information de type géographique. Il s'agit peut-être alors du terme *nammaššûm* qui est l'équivalent du sumérien á-dam (cf. *CAD* N_1, p. 234b), et l'expression pourrait donc caractériser l'ensemble des établissements humains relevant de l'autorité d'Aškur-Addu.

e) Il s'agit sans doute du contingent de Munawwirum. Cf. la contribution de F. Joannès.

f) Pour l'expression *put nawîm*, comparer avec la lettre de Yasîm-El **n°420 [A.643]**: 22. Il s'agit sans doute de la limite du désert, ce qui, pour la région de Karanâ, pourrait correspondre à peu près à la ligne marquée par l'isohyète 200 (cf. *M.A.R.I.* 4, p. 17 fig. 2). D'autre part, sur la signification exacte de *nawûm*, cf. en dernier lieu A. Malamat, *Supplements to Vetus Testamentum* 40, 1988, p. 168-172, où est notamment proposé le sens de «frontière» pour ce mot.

g) Sur *bîtam epêšum*, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3, p. 263: «régir une maisonnée». Dans *bîssu*, le possessif renvoie peut-être à *puhrum*, soit à l'ensemble des hommes mobilisés en l'absence desquels les domaines seront gérés par les hommes sans affectation.

h) Le *ummâ-mi* ne peut qu'introduire des propos prononcés par Aškur-Addu, notamment à cause du *kalêku* de la l. 42.

i) Les restitutions des ll. 39-40 suivent une proposition de F. Joannès qui me fait remarquer en outre l'intérêt de l'itinéraire emprunté pour rejoindre Ešnunna depuis Karanâ (= via Arrapha) au moment où les souverains d'Ekallâtum et d'Ešnunna sont brouillés.

j) L'expression de la l. 46 se retrouve dans la lettre de Yasîm-El **n°423 [M.6240]**, aux ll. 47-48.

k) Selon *CAD* I/J, p. 24-25, cette construction de *idûm* avec *inûma* (au lieu de l'habituel *kîma*) n'était attestée jusqu'ici qu'à El Amarna.

524 [A.264]

Iddiyatum au roi. Des fugitifs sont venus de Razamâ informer Aškur-Addu du départ soudain, pour Ekallâtum, d'Išme-Dagan. Celui-ci souffre de la faim à la suite de l'échec d'une opération de ravitaillement. Les Ešnunéens, quant à eux, ont décidé de «décrocher» malgré les protestations d'Išme-Dagan qui leur a demandé de lui laisser au moins 500 hommes de troupe. Il y a d'autre part un contentieux avec les Numhéens.

[*a-na*] *be-lí-ia* ⌜*qí-bí*⌝*-ma*
2 [*u*]*m-ma i-dí-ia-tum* ìr-*ka-a-ma*
I*ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*
4 *iš-tu ṣa-bi-im il-li-kam-ma ki-a-am iq-bé-e-em*
um-ma-a-mi 3 lú *mu-un-na-ab-tu iš-tu ra-za-ma-a*ki
6 *mu-ša-am qa-ab-li-tam it-ta-b*[*i-t*]*ù-nim-ma*
*a-na aš-kur-*dIM *ki-a-am iq-bu-*⌜*ú um*⌝*-ma-a-mi*
8 *i-nu-ma ni-nu an-ni-iš ni-it-ta-al-kam*
I[*i*]*š-me-*d*da-gan qa-du-um ṣa-bi-šu*
10 *mu-*[*ša-a*]*m qa-ab-li-tam a-na é-kál-la-tim*ki *iš-ši*
ù še-⌜*um*⌝ *ša iš-me-*d*da-gan i-na na-ma-aš-ši*
12 I*aš-kur-*dIM anše-há-*šu iz-bi-lu*
*a-na ra-za-ma-a*ki *ú-ul ik-šu-ud*
14 ⌜*ù*⌝ anše-há-*šu re-qú-us-sú-nu a-na é-kál-la-tim*ki *i-tu-ru*
[*u*]*m-ma šu-nu-ma iš-me-*d*da-gan bé-ri*
T.16 [*š*]*e-um mi-im-ma i-na ma-ti-šu*
ú-ul i-ba-aš-ši
18 *ša-ni-tam* lú *mu-un-na-ab-tu šu-nu*
*a-na aš-kur-*dIM
R.20 *ki-a-*⌜*am iq-bu*⌝*-ú um-ma-a-mi*
i-nu-ma dumu *š*[*i-ip-r*]*i-im* lú èš-nun-na*ki ra-ki-ib* anše-há
22 *ša it-ti* dumu [*iš-me-*]d*da-gan a-na pa-ṭà-ar*
lú èš-nun-na*ki i-le-em a-na ra-za-ma-a*ki
24 *ik-šu-dam-ma i-na ra-za-ma-a*ki *i-mu-ru-šu-ma*
ṣí-bi-it-tum i-na a-lim ša-a-ti it-bi
26 *ù iš-me-*d*da-gan* dumu *ši-ip-ri-im ša-a-tu*
i-na a-wa-tim ki-a-am iṣ-ba-as-sú um-ma-a-mi
28 5 me *ṣa-ba-am* lú èš-nun-na*ki a-na na-ṣa-ri-ia*
i-de-em ú-la-šu-ma wa-ar-ki-ka-ma
30 *ma-ti i-du-uk-ka-an-ni ú-ul ú-ba-la-ṭú-ni-in-/ni*$_5$
i-na-an-na dumu *ši-ip-ri-im ša it-ti* dumu *iš-me-*d*da-gan i-le-em*
32 *ṣa-ba-šu a-na* èš-nun-na*ki ip-ta-ṭà-ar*
ṭe$_4$*-ma-am ša eš-mu-ú a-na be-lí-ia* {x}
34 *áš-tap-ra-am* {x}
ša-ni-tam lú *nu-um-ha-yu ma-ha-ar aq-ba-ha-mu*

36 *ki-⌜a-am⌝ iq-bu-nim um-ma-a-mi* udu-há-*ku-nu*
[r]i-ti-ni i-ka-la ù bu-ra-ti-ni [i-š]a-at-ti-i
T.38 ⌜*ha-⌜aq-ba-ha-am-mu a-na pa-ni⌝-ia*
ki-a-⌜am iq⌝-[bé-e-em um-ma šu-ú-m]a
40 [ ]
[ ]
TL.42 *[i]-⌜na qa-bé-e⌝ aq-ba-ha-mu-ú a-na be-lí-ia áš-tap-ra-am*
be-lí li-da-an-ni-nam-ma a-na lú sipa-meš *li-iš-pu-ra-am*

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3Haqba-Hammû, 4depuis l'armée, est venu m'informer de ceci: «5-6Trois fugitifs[a], après s'être enfuis de Razamâ à la mi-nuit, 7ont déclaré à Aškur-Addu: "8Au moment où, nous, nous sommes partis pour (venir) ici, 9-10Išme-Dagan, à la mi-nuit[b], s'est mis en route avec sa troupe en direction d'Ekallâtum; 11mais le grain qu'Išme-Dagan 12avait fait transporter par ses ânes[c] 11hors du territoire[d] 12d'Aškur-Addu 13n'est pas arrivé à Razamâ, 14et ses ânes sont retournés à vide à Ekallâtum". 15Et (les informateurs) ont alors dit: "Išme-Dagan a faim; 17il n'y a plus 16le moindre grain dans son pays"[e]».

18D'autre part, ces fugitifs 20ont (également) déclaré 19à Aškur-Addu: «21Lorsque le messager d'Ešnunna, dignitaire[f] 22-23qui est monté avec le fils d'Išme-Dagan[g] pour démobiliser l(es) Ešnunnéen(s), 24est arrivé 23à Razamâ 24et que, dans Razamâ, on a compris (ce qu'il faisait), 25une vive discussion[h] a surgi dans cette ville, 26-27 et Išme-Dagan a pris (à partie)[i] ce messager en ces termes: "29Laisse-moi 28cinq cents hommes de troupe d'Ešnunna pour me protéger, 29sinon, après ton (départ), 30mon pays me tuera; on ne me laissera pas en vie!" 31Pour le moment, le messager qui était monté avec le fils d'Išme-Dagan 32vient de démobiliser sa troupe pour Ešnunna[j]». 33Dès que j'ai appris la nouvelle, 34j'ai écrit 33à mon Seigneur.

35Autre affaire: Les Numhéens 36m'ont déclaré ceci 35en présence de Haqba-Hammû: «36Vos moutons 37se nourrissent à nos pâturages et s'abreuvent[k] à nos puits!» 38Haqba-Hammû 39(leur) a alors répliqué 38en ma présence: «40-41[...]». 42C'est à la demande de Haqba-Hammû que je viens d'écrire à mon Seigneur. 43Que mon Seigneur écrive sévèrement aux bergers!

a) Peut-être sont-ce les mêmes trois fugitifs qui informent Yamṣûm dans la lettre **n°341 [A.2967]**.

b) Cf. les propos de Yasîm-El concernant Išme-Dagan dans la lettre **n°419 [A.2203]** (l. 9): «Je crains qu'une nuit ou l'autre (*mûšam mûšânî-ma*) cet ennemi ne fasse retraite vers son pays».

c) La construction de la phrase relative des ll. 11-12 pose problème: *zabâlum* semble ici construit avec un double accusatif, ce qui n'est guère attesté par ailleurs. Mais cf. la construction de *šapârum*: de même que ce verbe peut commander à l'accusatif ce qui est transmis et celui qui transmet (voir J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 3, p. 280-281), de même *zabâlum* pourrait ici construire l'accusatif de ce qui est transporté (*šê'um*) et de ceux qui transportent (*imêrû*). Une autre solution, que me propose F. Joannès, serait de restituer un <*ša*> devant *ina nammašši*, en comprenant: «Mais le grain d'Išme-Dagan, que ses ânes avaient transporté hors du territoire d'Aškur-Addu, n'est pas arrivé à Razamâ».

d) Pour *nammaššum*, cf. la note **c** au texte précédent (**n°523 [A.419]**: 22). On comparera d'autre part notre passage avec la lettre de Yamṣûm **n°342 [A.1965]**: 7-8 où, au même moment, c'est bien «le grain de Karanâ» qui est l'objet des convoitises ékallatéennes. Pour une expression exactement parallèle à notre l. 14, voir B.590: 8, lettre publiée par A. Finet dans *RA* 60, 1966, p. 24.

e) Passage cité par M. Birot, *RA* 72, 1978, p. 186.

f) Pour *râkib* anše, cf. la note **b** au texte **n°523 [A.419]** ci-dessus.

g) Il s'agit de Mut-Aškur (cf. les textes parallèles)

h) J.-M. Durand me fait les remarques suivantes: «*ṣibittum*, "prison", n'est pas bon dans ce contexte. Il est possible que ce mot ait ici le sens de "fait de prendre à partie", comme dans l'expression bien connue: NP *aṣbat* [cf. ici même l. 27]. Cela explique que, dans *YOS* X, 48, 41, on ait: *ta-az-zi-im-ti ṣi-bi-ti a-na* lugal = "plaintes qui prennent à partie le roi" ("plaintes de la prison" serait ridicule). Je proposerais donc de traduire *ṣibittum ibbalakkat* par "une prise à partie (du roi) se terminera en révolte", ce qui me paraît meilleur que la compréhension traditionnelle. Dans la présente lettre, ce qui est donc noté c'est la réaction d'Išme-Dagan qui s'en prend, lui-même, par contre coup, au messager d'Ešnunna».

i) Pour les différents sens de *ana* NP *awâtam ṣabâtum* / NP *ina awâtim ṣabâtum*, cf. *CAD* Ṣ, p. 25.

Cf. aussi la note **g** à la lettre de Habdu-Malik **n°391 [A.103+]**.

j) Comparer avec le **n°526 [A.333+]**: 35.

k) La graphie du verbe *akâlum* est défective, et le verbe *šatûm* n'est pas sous la forme *i-ša-at-te-e* (3e f. pl.) attendue. La l. 43 montre que la plainte des Numhéens concerne les troupeaux d'ovins du royaume de Mari. Le fait que ces derniers soient présents si loin vers le nord ne doit pas étonner (cf. *M.A.R.I.* 4, p. 332, n. 186). Et il y a d'autres allusions au conflit entre les Numhéens et les bergers de Mari à ce moment-là: ainsi l'évocation du pillage des moutons mariotes par les Numhéens à la date du 26-v (lettre de Yasîm-El **n°422 [A.565]**).

525 [A.1003]

Iddiyatum au roi. Les Ešnunnéens ont décidé d'abandonner Ekallâtum. Malgré son vif mécontentement, Išme-Dagan, inquiet, exprime son désir de partir avec eux. D'un autre côté, il cherche à conclure une alliance avec Zaziya (le Turukkéen), et il envoie à cette fin une flottille à Kawalhum (en amont sur le Tigre). Quant à Zaziya, il a fait acte d'allégeance envers Zazum, roi des Qutéens, à qui il a payé tribut, envoyé ses enfants et rendu un otage.

[*a-na be-lí*]-*ia*
2 *q*[*í-bí*]-*ma*
um-ma ⌜*id-dí*⌝-*ia-tum* ìr-*ka-a-m*[*a*]
4 1 [lú gìr-sig$_5$ *ša i*]*š-t*[*u*] *é-kál-*[*l*]*a-tim*^{ki}
in-n[*a-bi-ta*]-*am*
6 *ú-*[*ṭe$_4$-hu-šu* ? *u*]*m-ma-a-mi*
[lú *iš-nu*]-*ku-um ip-ṭù-ur*
8 [^{l}]*iš-me-*^{d}*da-gan ib-t*[*a*]-*ki*
[*um*]-*ma šu-ma ma-tum ka-lu-ša*
10 [*it-ti*]-*ia ze-né-e*[*l*]
a-na mì-nim pa-ni muš *hu-pu-ṭi-i*[*m*]
12 *iṣ-ba-tam-ma ú-še-le-em*
iš-tu-m[*a*] *ta-*[*l*]*a-*[*a*]*l-la-ka*
14 *a-na-ku it-ti-ku-nu-ma*
a-na iš-nu-na-ak^{ki} *a*[*l*]-*ta-al-l*[*a-ak*]
16 ^{l}*li-pí-*[*it-*^{d}su'e]n [*ù* 5] *me-ti*[*m* lú-meš]
i[*š-nu*]-*ku-um i-na é-k*[*ál-la-tim*^{ki}]
T.18 [*na*]-*ak-*[*lu-ú*]
R. [*ù* ^{l}*i*]*š-me-*^{d}*da-*[*gan a-na* ^{l}*za-zi-ia*]
20 [*a-na sa*]-*li-mì-im iš-*[*ta-na-ap-pa-ar*]
[*ù* 8] gú kù-babbar ^{l}*iš-me-*[^{d}*da-gan*]
22 *a-na* ^{l}*za-zi-ia a-na šu-bu-lim* [*ú-ki-in*]
ù giš-má-há *a-na* še *le-q*[*é-em*]
24 *a-na ka-we-el-hi-im*^{ki} *ú-ki-i*[*n*]
^{l}(+érasures)*za-zi-ia* dumu-meš{*ma-r*[*i*]}-*šu*$^{!}$
26 [*a-na ia-lu*]-*ti a-na ṣe-er za-zi-i*[*m*]
[*qú-t*]*i-i*[*m*] *ú-*[*š*]*a-ri ú bi-la*$^{!}$-*a*[*s-sú iš-ši*]
28 lugal *ši-mu-ur-ri-im*^{ki}
ša ma-ha-ar ^{l}*za-zi-im úš-bu-m*[*a*]
30 *a-na ṣe-er* ^{l}*za-zi-ia in-na-bi-tam*
^{l}*za-zi-ia a-na* ^{l}*za-zi-i*[*m q*]*ú-ti-im*
32 *id-di-in-šu*
ṭe$_4$-ma-am ša e[*š$_{15}$-mu*]-*ú*
34 *a-n*[*a ṣe-er be-lí*]-*ia*

[*aš-tap-ra-a*]*m*

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum[a].

6On a introduit 4-5un domestique qui s'est enfui d'Ekallâtum, 6(et) il a déclaré: 7«L'Ešnunnéen[b] a démobilisé, 8(et) Išme-Dagan s'est mis à se lamenter 9en ces termes: "Tout le pays 10est exaspéré contre moi, 11-12(se demandant): 'pourquoi a-t-il entraîné (ce) serpent aveugle[c] pour (le) faire monter jusqu'ici?'. 13Mais puisque vous partez, 14-15moi je vais partir avec vous à Ešnunna!".

16Lipit-Sîn et cinq cents 17-18Ešnunnéens sont retenus à Ekallâtum. 19-20Et Išme-Dagan ne cesse d'écrire à Zaziya en vue de (conclure) une alliance. 21C'est à huit talents d'argent qu'Išme-Dagan 22a fixé (la somme) à faire porter à Zaziya[d]. 23-24Il a en outre amarré des bateaux à Kawelhum pour charger du grain.

25Zaziya 27a fait conduire 25ses enfants, 26en signe d'allégeance[e], chez Zazum-27le-Qutéen, et il (lui) a payé son tribut[f]. 31-32Zaziya a (également) livré à Zazum-le-Qutéen 28le roi de Šimurrum, 29vassal de Zazum[g], qui 30s'était enfui chez Zaziya».

33Dès que j'ai appris la nouvelle, 35j'ai écrit 34à mon Seigneur.

a) Cette lettre est très étroitement parallèle à l'une de celles expédiées par Buqâqum et publiée ici même (**n°491 [A.233]**). Ce quasi-duplicat, beaucoup mieux conservé, permet de pallier certaines lacunes de notre texte abîmé.

b) Pour cette façon d'écrire le gentilice d'Ešnunna à Mari, cf. *M.A.R.I.* 5, p. 224-225, avec une confirmation dans *N.A.B.U.* 87/65. Cf. aussi le **n°451 [A.3580]**: 11, et la très hypothétique graphie *iš*$_7$-*nun-ku* dans le **n°467 [M.7377]**: 10.

c) Le passage est difficile; on le comparera avec les ll. 15-16 de la lettre de Buqâqum. *Ṣerrum huppuṭum* est une insulte dont la lettre parallèle montre explicitement qu'elle s'adresse au chef du contingent ešnunnéen accusé de désertion (*paṭârum*) par Ekallâtum. Ce qui n'empêche pas Išme-Dagan de demander à ce même «homme d'Ešnunna» (*u ana awîl Ešnunna*^{ki} *ki'âm iqbi*, omis dans notre texte) de pouvoir quitter Ekallâtum avec lui. On a suivi ici une idée de F. Joannès proposant que le texte des ll. 11 et 12 représente un discours (non introduit par *umma-mî*) de toute la population (*mâtum kalu-ša*), adressé à Išme-Dagan. Dans notre lettre ce discours est à la 3e personne (*iṣbat*), alors que dans la lettre parallèle de Buqâqum il est à la 2e personne (*taṣbat*).

Pour *hu-pu-ṭi-im*, cf. *CAD* sub *hubb/ppudum*; le même mot se retrouve en *ARM* I 5: 12, pour lequel on se reportera à la note de de W. Moran, *RA* 71, 1977, p. 191. Voir également *MSL* VIII/2, 8, 24 (qui glose muš-igi-nu-gál = *up-pu-dum*), et J.-M. Durand, *RA* 75, 1981, p. 23-24 (*ú-bu-ṭù-um*). Tous ces exemples ont été récemment repris et commentés par W. Farber, *ZA* 75, 1985, p. 210-233. Ce vocable, qui est ici un adjectif, désigne donc une tare physique, et il est à ajouter à la liste des sobriquets et injures utilisés par exemple dans le **n°519 [A.753]** ci-dessus.

d) Il s'agit sans doute du montant d'une *terhatum*: cf. le commentaire général du dossier dans l'introduction.

e) Pour *ana yalûti*, voir *ex.gr.* *ARM* X 121: 6.

f) Comparer, *ex.gr.*, avec le texte *OBTR* 12.

g) Mot à mot: «qui se tenait en face de Zazum». Sur Zazum, roi des Qutéens (Gutis), cf. la lettre A.649 publiée dans *RA* 81, 1987, p. 132-133.

526 [A.333+A.2388]

Iddiyatum au roi. Išme-Dagan, en se déplaçant dans le nord avec son armée et ses bateaux, est tombé dans le piège que lui tendait Zaziya dont les hommes sont allés piller toute la région d'Ekallâtum. Les Ešnunnéens, présents, ne sont pas intervenus.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma i-dí-ia-tum* ìr-*ka-a-ma*
[*iṣ-ha-rum* dumu *ši-ip-ri-im ša i-na ka-*[*r*]*a-na-a*^{ki} *ik-ka-lu-ú*
4 lú *é-kál-la-ta<-yu>*^{ki} *ù* lú dam-gà[r]-meš *aš-šu-ru-ú*^{ki}
il-li-ku-nim-ma ki-a-am id-bu-[*bu-nim*]

6 *um-ma-a-mi za-zi-*[*i*]*a*
i-na ru-te-e it-ti [*iš-me-*^{d}]*da-gan ìs-sa-li-im*
8 *ù* dingir-m[eš *š*]*a iš-me-*^{d}*da-gan it-ti za-zi-ia* {x x}
a-na ni-iš dingir-*lim za-ka-ri-im wa-aš-bu*
10 *ù* giš-má-há-*šu i-na ka-wa-al-hi-im*^{ki}
iz-za-az-za wa-ar-ka-nu-um
12 *iš-tu za-zi-ia iš-me-*^{d}*da-gan*
ú-ra-at-tu-ú {x} 3 *li-mi ṣa-ba-am*
14 ^{I}*za-zi-ia a-di* ká *é-kál-la-tim*^{ki}
[*i*]*ṭ-ru-ud-ma* 1$^{?}$ me *ṣa-ba-am i-du-uk*
T.16 [x$^{?}$+] 1 me lú-meš mí-meš *ša-al-la-tam*
^{r}4^{1} (+ érasures) uru^{ki}-*šu-nu*
18 ^{r}*a*^{1}-*di ku-ur-di-ša-tim*^{ki}
R. [*i*]*š-hi-iṭ* udu-há gu$_4$-há *ù mi-im-ma*
20 *ma-li i-ba-aš-šu*$^{-1}$ *ú a-di* ká^{1} *é-kál-la-tim*^{ki} *il-qí*
ul-la-nu-um é-kál-la-tum^{ki} *ša pa-ga-ar-ši-na*
22 *ú-še-ṣé-e mi-im-ma i-na ma-ti-šu*
ú-ul i-zi-ib ù um-ma-a-mi i-na u$_4$-*mi-im*
24 *ša za-zi-ia iš-hi-ṭú li-pí-is-sà* <gal->mar-tu
lú èš-nun-na^{ki} *wa-ši-ib*
26 *ṭe*$_4$-*ma-am an-né-e-em* dumu-meš *ši-ip-ri* {x}
lú *é-kál-la-ta-i-yu ša a-na ṣe-er aš-kur-*^{d}IM
28 *il-li-ku-nim id-bu-bu-nim ù i-na* <u$_4$>-^{r}*mi-im*^{1}
ša dumu-meš *ši-ip-ri a*[*n-nu-tum* ?] *ik-šu-du-nim*
30 ^{I}*aš-kur-*^{d}IM *a-na qa-ṭá-ra-a*^{ki} ^{r}*it*^{1}-*ta-la-ak*
ù a-di-ni wu-ú-ur-ta-šu-nu ú-ul i[*d*]*-di-nu*
32 *a-na qa-ṭá-ra-a*^{ki} *it-ta-al-ku i-na ša-ni-im* u$_4$-*mi-im*
i-na a-hi-ti-ia ki-a-am eš-me um-ma-a-mi
34 ^{I}*li-pí-is-sà qa-du ṣa-bi-šu*
a-na èš-nun-na^{ki} *ip-ta-ṭà-ar*
T.36 *ù za-zi-ia*
a-na ha-am-mu-ra-bi kur-da-i^{ki}
38 *a-na sa-li-mi-im na-pí-iš-ta-šu*
il-pu-ut ṭe$_4$-*ma-am ša eš-mu-ú*
TL.40 *a-na be-lí-ia áš-tap-ra-am an-ni-tam la an-ni-tam be-lí li-iš-*[*p*]*u-r*[*a-am*]*-/ma*
2 lú-tur-meš-*ia it-ti* dam-gàr-meš *lu-uṭ-ru-ud-ma*
42 *ṭe*$_4$-*em é-kál-la-tim*^{ki} *ka-ia-ma*$^{-1}$ *an-*^{1}*-tam li-il-qú-nim*

$^{1-2}$Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

^{3}Iṣharum[a], messager ^{4}ékallatéen ^{3}qui est retenu à Karanâ, ^{4}et des marchands assyriens[b] ^{5}sont venus me parler de la sorte:

«^{6}Zaziya ^{7}a proposé la paix à Išme-Dagan en vue de (lui) tendre un piège[c]. $^{8-9}$Et les dieux d'Išme-Dagan sont installés chez Zaziya pour la prestation du serment divin[d], $^{10-11}$et ses bateaux ont été amarrés à Kawalhum. Mais par la suite, $^{12-13}$aussitôt que Zaziya eut piégé Išme-Dagan, ^{14}Zaziya ^{15}a envoyé ^{13}trois mille hommes ^{14}jusqu'aux portes d'Ekallâtum ^{15}et (là,) ils ont tué[e] cent$^{?}$ personnes ^{19}(et) ils ont pillé ^{16}(faisant) un butin d'^{r}une centaine^{1} d'hommes et de femmes ^{17}(dans) 4 de leurs villes[f] ^{18}jusqu'au lieu-dit "les Granges"[g]. $^{19-20}$Ils se sont emparés des (troupeaux de) bovins et d'ovins, et de tout qu'il y avait jusqu'aux portes d'Ekallâtum. $^{22-23}$Ils n'ont rien laissé dans le pays, $^{21-22}$excepté Ekallâtum qui, (seule,) a réussi à s'en sortir[h]». ^{23}Ils ont également déclaré: «Le jour ^{24}où Zaziya s'est livré à (ce) pillage, Lipissa[i], le général ^{25}ešnunnéen, est resté (dans son camp)»[j].

^{26}Les messagers ^{27}ékallatéens qui ^{28}sont venus ^{27}chez Aškur-Addu ^{28}m'ont raconté ^{26}cette

affaire, [28]mais le jour [29]où ces messagers sont arrivés, [30]Aškur-Addu était parti à Qaṭṭarâ. [31]Aussi n'ont-ils pas encore dévoilé l'objet de leur mission : [32]ils sont partis à Qaṭṭarâ.

[32]Le lendemain, [33]j'ai entendu (dire) ceci autour de moi: «[34-35]Lipissa, avec sa troupe, vient de faire retraite pour Ešnunna[k]. [36-39]Et Zaziya a conclu une alliance[l] avec Hammu-rabi de Kurdâ».

[39]Dès que j'ai appris la nouvelle, [40]j'ai écrit à mon Seigneur. Que mon Seigneur m'écrive dans un sens ou dans un autre [41](pour me dire si) je dois envoyer deux de mes serviteurs, avec les marchands, [42]prendre constamment des nouvelles (concernant) Ekallâtum.

a) Il s'agit très vraisemblablement de l'individu dont le nom est noté *I-ṣí-ha-ru* en *ARM* XIV 52 et 127.

b) Comparer avec les marchands-*âhizû* du **n°523 [A.419]** et les marchands dont il est question dans les lettres de Yasîm-El (cf. la chapitre 4 du dossier étudié par F. Joannès).

c) Je dois à J.-M. Durand l'idée de rapprocher la forme *ru-te-e* de *rutû(m)*, «piège» (cf. *AHw*, p. 997a). Sur la racine *RT'*, on aurait ici un substantif de forme *PuRS*, et à la l. 13 un verbe à la forme D non encore attesté. Ce mot est maintenant bien documenté à Mari; il se retrouve *ex.gr.* dans deux lettres de Yasîm-El (**n°409 [A.4001+]**: 24 et **n°433 [A.2451]**: 38).

d) Pour le déplacement des dieux lors de la prestation de serment liée à la conclusion d'alliances, cf. dans le dossier des lettres de Habdu-Malik les **n°389 [A.2125]**: 24-26, **n°390 [A.2693]**: 13'-15', **n°393 [A.1241]**: 3-5

e) Tous les verbes d'action des ll. 15, 19, 20 et 23 sont au singulier (singulier collectif).

f) La lettre de Yasîm-El **n°425 [A.80]** évoque la même affaire et estime les pertes totales à cinq cents personnes. En réalité, il semble y avoir eu un certain flottement sur le nombre total des victimes comme en témoigne le fait que, l. 15, on a le chiffre 1 écrit sur érasures. Au début de la l. 16, il faut sans doute également lire 1 (passage abîmé). Cf. aussi les érasures l. 17.

g) Aucune localité nommée Kurdiššâtum n'est encore connue. C'est sans doute un lieu-dit formé à partir de l'akk. *kurdiššum*, «lieu de rassemblement de la récolte», «grange», mot qui n'était jusqu'ici attesté qu'à partir de l'époque médio-assyrienne. Pour la formation de tels toponymes, cf. le commentaire de P. Villard, *ARMT* XXIII, p. 563 (à propos de *eqlêtim*[ki]). Et pour les noms communs ayant valeur de toponymes, voir également les exemples de Lasqum (*ARMT* XIV, p. 223, 26: 9, et *AEM* I/1, p. 125-127) ou de Haṣarum (cf. le commentaire de F. Joannès à la lettre de Munawwirum **n°427 [A.866]** et *AEM* I/1, **n°40 [M.5625+]**, note f).

h) Même expression dans la lettre de Yasîm-El **n°422 [A.565]** aux ll. 30-31. Pour l'emploi de *pagrum* comme pronom réflechi, cf. A. Finet, *ALM* p. 37. On pourrait aussi traduire plus familièrement mais d'une façon plus proche de l'étymologie: «seule Ekallâtum a sauvé sa peau». On notera par ailleurs la forme de féminin pluriel (*pagar-šina*) en accord avec «*ekallâtum*».

i) Lipissa est très probablement l'hypocoristique de Lipit-Sîn que l'on retrouve dans les **n°525 [A.1003]** et **n°491 [A.233]**, qui font d'ailleurs allusion à la même affaire. La présente lettre nous donne son titre: il est <GAL!>MAR.TU (puisqu'à Ešnunna, la hiérarchie militaire suit celle de Mari et non celle de Babylone).

j) La forme *wašib* est ici comprise comme signifiant la non intervention des Ešnunnéens pour défendre la région d'Ekallâtum. Il s'agit très vraisemblablement des 500 Ešnunnéens restés à Ekallâtum (**n°525 [A.1003]**: 16-17).

k) *ṣâbam ana* NG *paṭârum*: comparer avec le **n°524 [A.264]** à la l. 32.

l) Pour *napištam lapâtum*, cf., à propos de «l'affaire de Hit», le commentaire de S. Lackenbacher, p. 453 et 455-457.

527 [A.548]

Iddiyatum au roi. En réponse à une requête de Yasîm-El, Iddiyatum lui a envoyé une centaine d'hommes sur les trois cents qu'il commande, et a réparti le reste entre Karanâ et Qaṭṭarâ. Haqba-Hammû a également envoyé des hommes à Atamrum. En échange de quoi Atamrum a cédé à Aškur-Addu la localité de Sadduwatum. Arrivée à Karanâ d'un messager babylonien.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma i-dí-ia-tum

4 ìr-*ka-a-ma*
lú *ṣa-bu-um ša be-lí-ia ù a-lum ka-r*[*a-na-*]*a*^{ki} *ša-lim*
6 *i-na* 3 *me-tim ṣa-bi-im ša be-lí i-si-*^{r}*ka-*^{1}*am*
^{I}*ia-si-im*-AN *iš-pu-ra-am-ma*
8 1 me *ṣa-ab* ^{r}ká^{1} *é-kál-lim a-na ṣe-ri-šu aṭ-ru-ud*
1 me *q*[*a-*]*á-ra-a*^{ki}
10 *ù* 1 me *ka-ra-na*^{r}*-a*^{ki} *i-na-a*[*ṣ-ṣa-ar*]
a-na ma-ṣa-ar-[*ti* uru^{ki}-há *šu-nu-ti*]
12 *ú-wa-i-r*[*a-aš-šu-nu-ti* ?]
T. *iš-t*[*u ṣa-bu-um šu-ú* ?]
14 *a-na ṣe-er* [ ]
it-ta-al-[*ku*]
16 ^{I}*ha-aq-*[*ba-ha-am-mu-ú* ?]
R. 3 me *ṣa-ba-am ù* 1 [me o o o]
18 *a-na ṣe-er a-tam-*[*ri-im iṭ-ru-ud*]
i-na-an-na i-na pí-i-[*šu iq-bi*]
20 *um-ma šu-ma i-na* [*n*]*a*$^{?}$*-k*[*a*$^{?}$- o o o]
3 me *ṣa-ba-am a-*^{r}*na a-tam*^{1}*-*[*ri-im aṭ-ru-ud-ma* ?]
22 *a-lam sa-ad-du-wa-tim*[^{ki} o]
ša pa-na-nu-um a-tam-rum ú-ka-a[*l-lu*]
24 *i-na-an-na a-na aš-kur-*^{d}IM *ú-wa-aš-ši-ir-šu*
u_4*-um ṭup-pí an-né-e-em*
26 *a-na ṣe-er be-lí-ia u-ša-bi-lam*
^{I}*da-da-a-ia* dumu *da-mì-iq-i-lí-šu*
28 lú ká-dingir-ra^{ki} *ša a-na aš-kur-*^{d}IM
wu-ú-ru a-na ka-ra-na-a^{ki}
T.30 *i-ru-bu*

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

5La troupe de mon Seigneur et la ville de Karanâ vont bien.

6Sur les trois cents hommes que mon Seigneur m'a attribués[a], 7Yasîm-El m'ayant écrit, 8je lui ai envoyé cent gardes-de-la-porte-du-palais. 9-10Une centaine d'hommes doivent garder Qaṭṭarâ et cent autres Karanâ[b]. 12Je leur ai donné des instructions 11pour la garde de ces villes?. 13Depuis que cette troupe? 15s'en est allé 14chez [...], 15[...].

16Haqba-Hammû 18a envoyé? 17trois cents hommes de troupe et une centaine de [...] 18à Atamrum. 19Et à présent, il s'est exprimé ouvertement[c] 20de la sorte: 21« J'ai envoyé 300 hommes de troupe à Atamarum 20dans [...]. 22La ville de Sadduwtum 23qu'auparavant Atamrum détenait, 24à présent il l'a libérée pour Aškur-Addu».

25-26Le jour même où j'ai fait porter cette tablette à mon Seigneur, 27Dadâya, fils de Damîq-ilišu, 28Babylonien qui est chargé d'une mission pour Aškur-Addu, 30est entré[d] 29à Karanâ.

a) Le n°411 [*ARM* II 39]: 62 confirme qu'il y avait bien une garnison de trois cents Mariotes à Karanâ.

b) Nouveau témoignage du caractère «bicéphale» du royaume (*RA* 81, 1987, p. 125-145). Sur la répartition ici envisagée, cf. d'autre part le parallèle A.315: 21-23 où l'on voit Mašum diviser une troupe de 300 hommes en 3 garnisons d'une centaine d'hommes pour 3 cités (texte publié par D. Charpin, «A Contribution to the Geography and the History of the Kingdom of Kahat» dans M. Wäfler (éd.), *Tall Hamīdīya* II). Dans notre lettre, on voit qu'Iddiyatum dégarnit sa troupe d'un tiers de ses effectifs.

c) Pour *ina pî*-[*šu iqbi*] *umma šû-ma*, cf. par exemple *ARMT* XIII 144: 21.

d) Erreur de scribe: *irubu* pour *irub*. Pour Dadâya fils de Damîq-ilišu et frère d'Apil-ilišu, voir les lettres de Yarîm-Addu n°369 [A.507]: 5 et n°375 [A.3269]: 22.

528 [M.9237]

Iddiyatum au roi (tablette très fragmentaire). Il est question des messagers d'Išme-Dagan retenus à Karanâ. [... Lacune]. Aškur-Addu est sollicité pour renouer des alliances comme au temps de Samsî-Addu. Arrivée de Buqâqum à Nusar.

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
2 *um-ma i-dí-ia-tum*[!] (=ÌR) ìr-*ka-a-ma*
i-na dumu-meš *ši-ip-ri ša iš-me-*^{d}*da-gan*
4 *ša i-na ka-ra-na-a*^{ki} *ka-lu-ú ha-am-mu-ra-bi*
kur-da-i-[*yu*^{ki} *iš-p*]*u-*[*r*]*a-am-ma* [
(... cassure d'environ 15+15 lignes)
R. *it-t*[*i* l]ú-meš [ ]
2' *a-na aš-kur-*^{d}I[M *ki-a-am iš-pu-ur um-ma-a-mi* ?]
ki-ma ^{d}utu-*ši-*^{d}[IM *ù* NP_1 *i-na pa-ni-tim*]
4' *in-né-em-du-ma i-n*[*a-an-na* NP_2]
[*ù i*]*š-me-*^{d}*da-gan* [*li-in-ne-em-du* ?]
6' [x x x]-*la n*[*i*]-*iš* ding[ir]-^{r}*lim*^{1} *bi-ri-šu-nu iš-ša-ka-an*
[ ]-*ku*$^{?}$ [x *l*]*i-iš-pu-ra-am*
8' [u_4-*um ṭup-p*]*í* ^{r}*an-né-em a-na*^{1} *ṣe-er be-lí-*[*i*]*a*
T. ^{r}*ú-ša*^{1}-*bi-lam bu-qa-qum qa-du ṣa-bi-šu*
10' *a-na nu-sa-ar*^{ki} *ik-šu-dam*

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3-4Parmi les messagers d'Išme-Dagan qui sont retenus à Karanâ[a], Hammu-rabi 5de Kurdâ ayant écrit[b], [...].

... et 2'il a écrit à Aškur-Addu en disant: 3'« De même que jadis Samsî-Addu et NP_1 4'ont uni leurs forces, de même maintenant NP_2 5'et Išme-Dagan doivent unir les leurs[c] ». 6'... un serment par les dieux sera placé entre eux. 7'[Que ...] m'écrive.

8'-10'Le jour où j'ai fait porter cette tablette à mon Seigneur, Buqâqum est arrivé avec sa troupe à Nusar.

a) Ces messagers sont peut-être ceux qui sont mentionnés dans la lettre de Habdu-Malik **n°393 [A.1241]**. Pour d'autres mentions de la rétention de messagers ékallatéens à Karanâ, cf. les **n°523 [A.419]**: 41-42 et **n°526 [A.333+]**: 3.

b) Même construction dans le **n°527 [A.548]**: 7.

c) Restitution des ll. 2'-5' suivant une suggestion de F. Joannès. Pour une façon identique d'en appeler au souvenir de ce qui se passait au temps de Samsî-Addu, cf. d'autre part, dans un contexte différent, les lettres de Yanṣib-Addu **n°449 [A.106]**: 61-67 et **n°451 [A.3580]**: 23-24.

529 [M.9414]

Iddiyatum au roi (tablette très fragmentaire). Une centaine d'hommes sont allés au secours de ... . [... Lacune]. Iddiyatum, qui est arrivé dans [telle ville], est impatient de voir arriver la relève.

a-na be-lí-[*i*]*a* [*q*]*í-bí-ma*
2 *um-ma id-di-ia-tum* ìr-*ka-a-*[*ma*]
iš-tu u_4-*mi-im ša* ^{1}*bu-*[*qa-qum*]
4 *ik-šu-da-am mì-im-ma* [*a-wa-tum*]
^{r}*ú*^{1}-*ul im-qú-ta-*[*an-ni*]
6 1 *me-tim* lú-meš x [ ]

ša a-na ti-lu-u[*t* NP/NG]
8 *il-li-kam-m* [*a*]
wa-ta$^{?}$*-a*[*r*]
(... cassure d'environ 10+10 lignes)
R. *ni-lu-ú-ma* [NP]
2' *ú-ul ú-ši-ib* [ ]
i-na re-eš$_{15}$ *be-lí-ia* [*la ú-zu-zi-im*]
4' *a-ta-šu-úš it-ti e-*[*mu-qí-im* ?]
be-lí e-ni-i li-iṭ-r[*u-dam*]
6' *ú a-na-ku it-ti ṣa-bi-ia* [*lu-ul-li-ik* ?]

1-2Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Iddiyatum.

3Depuis le jour où Buqâqum 4-5est arrivé, il ne s'est rien passé. 6Une centaine d'hommes [...] 7-8qui étaient allés au secours de [...].

(...)

1'[Lorsque] nous fûmes montés [vers telle ville?], [untel] 2'n'y était point. [...]. 4'Je me chagrine 3'de ne pas me tenir auprès de mon Seigneur[a] ! 5'Que mon Seigneur m'envoie donc mon remplaçant[b] 4'avec une troupe armée? 6'afin que moi je puisse partir avec ma troupe.

a) La restitution de la fin de la l. 3' suit une proposition de D. Charpin. Le même verbe *ašâšum* est d'autre part employé à propos de la relève de soldats dans *ARM* I 20: 10' (*CAD* A^{2}, p. 423a).

b) *ênûm* n'était jusqu'à présent attesté qu'en babylonien littéraire (*CAD* E, p. 180).

CHAPITRE 2
LA CORRESPONDANCE DE ŞIDQUM-LANASI

A) INTRODUCTION

1) Mari et Karkemiš

Ce que l'on connaît aujourd'hui des relations entre Mésopotamie et Anatolie au début du IIe millénaire, ce sont essentiellement les tablettes «cappadociennes» qui nous l'ont appris, elles qui documentent les relations commerciales avec la ville d'Aššur. D'une façon plus générale, les travaux de W. Hallo et A. Goetze[1] comme ceux de W. Leemans[2] ont bien montré que les plus importants contacts et échanges économiques entre Golfe Persique et Taurus passaient effectivement, à cette époque, par les villes d'Ešnunna et d'Aššur, utilisant donc l'axe du Tigre.

Cependant, quoique de moindre importance, la voie euphratique était elle aussi empruntée[3], et ce n'est sans doute pas un hasard si ce sont essentiellement les archives de Mari qui en rendent compte, puisque cette route semble avoir surtout servi à ravitailler la métropole du Moyen Euphrate[4]. On peut rappeler qu'environ 600 km séparent la région où le fleuve débouche des monts du Taurus et le tell Hariri. Sur cet axe, la navigation est possible toute l'année, malgré les difficultés provoquées par les crues (avril/mai) et les étiages (octobre) et par la présence de quelques gorges escarpées (Qara-Qozaq, Tabqa, Halabiye)[5]. Il s'agit donc, dans cette région, d'une voie privilégiée pour le convoiement de biens et matériaux pondéreux. On sait, depuis longtemps déjà, qu'étaient ainsi importés via l'Euphrate jusqu'à Mari et au delà, des produits comme le vin, le bois, le cuivre ou le grain, cette dernière denrée étant celle pour laquelle intervenaient activement les marchands d'Imar[6]. Beaucoup de ces produits avaient comme point de départ la ville de Karkemiš, en amont sur le fleuve[7].

---

*Dans la perspective de l'étude des «relations entre Mésopotamie et Anatolie», ce chapitre relatif aux lettres de Şidqum-Lanasi a fait l'objet d'une communication (restée inédite) à la 34e Rencontre Assyriologique Internationale, à Istanbul en juillet 1987.

[1] *JCS* 18, 1964, p. 57 sqq. et p. 114 sqq. Les «itinéraires» de Yale et d'Urbana, qui permettent de rejoindre l'Anatolie à partir du Golfe Persique, passent tous par la route du Tigre.

[2] *Foreign Trade in the Old Babylonian Period* (*SD* VI, 1960).

[3] Les travaux de ces dernières années ont essayé de remettre en perspective son rôle stratégique et économique. Voir par exemple les Actes du colloque sur *Le Moyen Euphrate zone de contacts et d'échanges* (J.-Cl. Margueron éd., Brill 1980), avec notamment les conclusions de J. Deshayes (p. 403); ou les articles d'A. Finet, «L'Euphrate, route commerciale de la Mésopotamie», *AAAS* 19, 1969, p. 37-48, et de H. Klengel, «The Middle Euphrates and International Trade in the Old Babylonian Period», *AAAS* 34, 1984, p. 25-31.

[4] La voie euphratique continuait cependant à être utilisée, vers l'aval, au-delà de Tell Hariri, jusqu'en Babylonie (cf. *ex.gr.*, ici-même, le commentaire de S. Lackenbacher sur «l'affaire de Hit»), et cette route a perduré bien après la chute du royaume de Mari (cf. W.F. Leemans, *Foreign Trade*, p. 102 sq ou M. Birot *JESHO* 5, 1962, p. 96). Il ne faut pourtant pas minimiser le caractère «centripète» de la force qu'a exercée le royaume de Mari, tant qu'il a existé, sur la circulation des marchandises dans cette région.

[5] Cf. P. Sanlaville, *M.A.R.I.* 4, p. 15-26. Sur les difficultés de circulation sur l'Euphrate entre Imar et Mari, cf. aussi la lettre *AEM* I/1 **n°19** **[A.547]**. C'est pourtant en aval d'Imar que la circulation est (relativement) plus facile.

[6] Cf. *La Voix de l'Opposition*, p. 180-183.

[7] Les principales étapes de cette route étant Karkemiš, Imar, Tuttul, Terqa et Mari. Pour Karkemiš elle-même, voir

Mais cette portion du fleuve n'était pas seulement la route permettant de relier Mari à l'Anatolie. A cause de sa «boucle», elle servait aussi à gagner la Syrie occidentale et la côte méditerranéenne. Ainsi voit-on souvent arriver ensemble à Mari des biens ou des personnes en provenance de Karkemiš et d'Alep, leur jonction s'étant sans doute faite antérieurement à Imar. Vu de Karkemiš il y a donc deux routes principales en direction du sud: l'une occidentale vers Alep et Qaṭnâ, l'autre orientale vers Imar et Mari. Et ce sont d'ailleurs ces cinq métropoles et leurs ressortissants qui sont principalement cités dans les textes du présent dossier, fixant ainsi l'horizon géographique des lettres de Şidqum-Lanasi.

Dès le début de leurs travaux de déchiffrement, G. Dossin[8] et Ch.-F. Jean[9] ont attiré l'attention sur les rapports existant entre Karkemiš et Mari, notamment à l'époque du roi Aplahanda qui fut contemporain à la fois de Yasmah-Addu et de Zimri-Lim. G. Dossin a d'autre part montré que ces relations le long du Moyen Euphrate se poursuivaient loin jusqu'au cœur de l'Anatolie puisqu'on trouve mention, à Mari, des villes de Kaneš, Hattuša et Harsamna[10]. Tout ce trafic le long de l'Euphrate fut ensuite beaucoup mieux connu lorsque furent publiées et commentées, par M. Lurton-Burke, les lettres de Numušda-nahrâri[11] relatives au transport de marchandises par la voie fluviale.

La vingtaine de lettres envoyées depuis Karkemiš par Şidqum-Lanasi[12] vient enrichir ce dossier des échanges sur le Moyen Euphrate: la plupart de ces missives sont adressées à Zimri-Lim, deux le sont à Asqudum[13] et deux autres au *šandabakkum* Yasîm-Sûmû. Elles éclairent d'un jour nouveau les rapports entre Mari et la grande ville nord-euphratique, les deux cités ayant par ailleurs toujours entretenu de bonnes relations. Au delà de cette limite se laisse pressentir tout le monde anatolien, qui n'est apparu jusqu'ici que très incidemment dans la documentation retrouvée à Tell Hariri. Et l'intérêt de ces lettres se trouve accentué par leur singularité: il s'agit de l'un des seuls dossiers de correspondance en provenance de Karkemiš que nous possédions pour toute cette époque des royaumes amorites[14].

2) Le personnage de Şidqum-Lanasi

Depuis les travaux mentionnés ci-dessus, Şidqum-Lanasi[15] est apparu comme un personnage central pour toutes les affaires touchant aux relations entre Mari et Karkemiš. On put ainsi mettre en évidence:

– son rôle d'intermédiaire entre les souverains de ces deux villes;
– sa venue à Mari, attestée par la lettre de Kibri-Dagan *ARM* III 49;

---

la synthèse générale de J.D. Hawkins, *RIA* V, pp. 426-446. On a d'autre part gardé ici la lecture traditionnelle «Karkemiš» et non pas «Kar-Kamiš», cette dernière étant pourtant celle qu'il faudrait sans doute adopter: cf. *M.A.R.I.* 1, p. 118, et *M.A.R.I.* 2, p. 66, à propos de *ARM* VIII 78, ainsi que *N.A.B.U.* 87/51. Voir aussi, dans *ARMT* XVI/1, l'ethnique *kar-ka-mi-sa-yu*.

[8] «Aplahanda, roi de Carkémiš», *RA* 35, 1938, p. 115-121.

[9] «Lettre adressée au roi de Mari Zimrilim par son ambassadeur auprès de la cour de Carkemiš», *RA* 35, 1938, p. 122.

[10] «Une mention de Hattuša dans une lettre de Mari», *RHA* 5, 1939, p. 70-76.

[11] *ARMT* XIII, textes n° 58 à 101 et *Syria* 41, 1964, p. 67 sq.

[12] Les lettres déjà publiées, en tout ou en partie, sont les **n°533 [A.3213], n°534 [A.3337], n°537 [A.3214], n°541 [A.2683]**, et **n°543 [A.1987]**. Beaucoup de ces missives se remarquent par leur écriture très soignée et légèrement archaïsante, assez proche de l'écriture des textes «cappadociens» (notamment les **n°531 [A.89], n°533 [A.3213], n°535 [A.3725], n°538 [A.3128]**, etc.); il existe également des particularités du syllabaire et de la langue qui semblent propres aux lettres venant de Karkemiš (cf. les notes ponctuelles, notamment aux textes **n°530 [A.1012], n°533 [A.3213], n°534 [A.3337], n°535 [A.3725], n°541 [A.2683]** et **n°548 [M.14441]**).

[13] Pour les divers personnages au nom d'Asqudum attestés à Mari, cf. *AEM* I/1. Cf. aussi *infra* à propos du commerce du grain (§c). Etant donné le contexte il est cependant plus vraisemblable que ce soit l'Asqudum *abarakkum* du palais de Mari que Şidqum-Lanasi ait eu comme correspondant.

[14] Il faut ajouter à ce dossier celui des lettres d'Aplahanda (*ARM* V 5 à 13) et quelques lettres individuelles comme celles expédiées depuis Karkemiš par Ištarân-naṣir.

[15] Pour l'étymologie du nom, cf. H.B. Huffmon, *APN*, p. 97, 223, 240 et 256: *ṣidq(um)-la-nasī*, «la justice appartient à Nasi». Il n'est bien sûr pas question de confondre notre personnage avec le Şidqum-Maṣi, attesté par exemple en *ARM* X 131, sous prétexte qu'il est question de vin de Karkemiš dans cette lettre.

– ses activités d'agent commercial, qui trouvent une illustration en *ARM* VIII 80[16];

– sa place importante, par exemple au milieu de têtes couronnées bénéficiaires de la *šubultum* d'étain du texte **A.3412** (devenu depuis lors *ARMT* XXIII 524).

Tous ces indices conduisirent ainsi à considérer notre personnage, à la suite de G. Dossin et Ch-F. Jean[17], comme «l'ambassadeur de Zimri-Lim à Karkemiš» (*ARMT* XVI/1).

En réalité, le texte *ARMT* XXV 333, récemment publié, le caractérise clairement comme lú Karkemiš^{ki}, «homme de Karkemiš». Loin d'être un ambassadeur mariote, il s'agit donc d'un ressortissant du royaume de Karkemiš. Mais peut-on être plus précis sur ses attributions exactes au sein de ce royaume? Selon une suggestion de J.-M. Durand, il se pourrait qu'il ait été le propre *sukkal* (*i.e.* premier ministre ou grand vizir[18]) du roi Aplahanda. En effet, dans le texte *ARMT* XXIII 524, parmi les bénéficiaires de la *šubultum*, il est tentant de mettre en parallèle la mention du roi d'Ursum Šennam et de son *sukkal* Aplahandu d'une part, avec celle d'Aplahanda de Karkemiš et de Ṣidqum-Lanasi d'autre part: dans le second cas comme dans le premier, il pourrait s'agir du roi et de son *sukkal*. Les fonctions occupées par notre personnage à Karkemiš étaient, de toute façon, importantes comme l'illustrent bien les lettres **n°533 [A.3213]** et **n°534 [A.3337]**, qui montrent son rôle d'intermédiaire obligé entre les rois de Mari et de Karkemiš.

Toutes les lettres envoyées par Ṣidqum-Lanasi datent du règne de Zimri-Lim. Grâce aux textes administratifs portant une date, qu'ils soient publiés ou inédits, on constate que les activités de Ṣidqum-Lanasi s'étendent plus précisément de l'année ZL 5' (*ARM* XXI 212: texte le plus ancien) jusqu'à l'année ZL 11' (*ARMT* XXV 44: texte le plus récent). C'est donc à cette période de la deuxième moitié du règne de Zimri-Lim qu'il faut attribuer nos lettres.

A Karkemiš, cette époque est celle de la fin du règne d'Aplahanda et du début du règne de son fils et successeur: Yatar-Ami[19]. On peut d'ailleurs aujourd'hui affiner la chronologie propre à ces personnages. Ainsi, plusieurs textes administratifs inédits (**M.11621**, **M.11629**, **M.12818**, à paraître dans *AAM* 2) montrent qu'Aplahanda[20] était toujours roi au début de l'année ZL 10'[21]. En revanche, dès le dixième mois de cette même année, il semble que ce soit Yatar-Ami qui soit sur le trône (*ARM* IX 17, *ARMT* XXV 22). Et de fait, la lettre d'Ištarân-naṣir **n°280 [A.3920]** (publiée dans *AEM* I/1) est très explicite, qui annonce à Zimri-Lim la mort d'Aplahanda et donne, pour cet événement, la date du 17-vii (il ne peut donc s'agir que de l'année ZL 10').

Une information toute récente vient d'autre part compléter ces éléments de chronologie de façon bien intéressante: la note de J.-M. Durand sur les «rois de Syrie du Nord» (*N.A.B.U.* 88/2) révèle ainsi pour la première fois le nom d'un nouveau roi de Karkemiš à la date du 23-vi-ZL 12'. Il s'agit d'un certain Yahdun-Lim, personnage dont il est d'ailleurs question dans les lettres de Ṣidqum-Lanasi. On constate donc que Yatar-Ami ne règna que deux ans à peine, et l'on obtient ainsi de solides points d'ancrage pour rattacher la chronologie dynastique du royaume de Karkemiš à celles de Mari et de Babylone (cf. *N.A.B.U.* 88/3).

Toutes ces données permettent alors de savoir avec davantage de précision quand Ṣidqum-Lanasi a expédié ses lettres à Mari. Ainsi en est-il une (**n°532 [A.320]**) qui évoque encore le roi Yarîm-Lim

---

[16]Pour ce texte, voir depuis lors *M.A.R.I.* 1, p. 120 et *ARMT* XXI, p. 111-112.

[17]*RA* 35, 1938, p. 120 et 122.

[18]Cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 2, p. 219-220.

[19]Yatar-Ami est surtout connu par deux lettres publiées par G. Dossin: l'une dans *RA* 35, 1938, p. 120 (= A.3214 reprise ici sous le **n°537**), et l'autre, relative à un cas d'ordalie, dans *Symbolae Koschaker* (*SD* II, 1939), p. 112-118 (= A.88 = *Recueil G. Dossin*, p. 187-193).

[20]Sur la place d'Aplahanda et de son royaume dans le «concert des nations» de l'époque, on reprendra ici la remarque de M. Birot (*Syria* 41, 1964, p. 56), notant qu'Aplahanda ne figurait pas dans la célèbre lettre d'Itûr-Asdu désignant les monarques les plus puissants de ce temps. Il faut d'autre part remarquer qu'à l'époque de Zimri-Lim, pour ce qu'on en connaît à l'heure actuelle, le royaume de Karkemiš n'apparaît que dans les documents de la seconde moitié du règne. Ainsi, par exemple, Karkemiš est absente du «catalogue» des pays alliés à Mari tel qu'il a été dressé par D. Soubeyran, *ARMT* XXIII, p. 353.

[21]Il était déjà souverain depuis l'époque où Yasmah-Addu règnait à Mari: cf. les lettres d'*ARM* V.

d'Alep dont on sait qu'il est mort en ZL 9'[22]; d'autres sont écrites du vivant d'Aplahanda et sont donc antérieures au mois vii de l'an ZL 10' (**n°532 [A.320]**, **n°533 [A.3213]**, **n°534 [A.3337]**). Entre vii-ZL 10' et l'année ZL 12' doivent se situer les lettres **n°537 [A.3214]** et **n°541 [A.2683]** puisque Yatar-Ami y est présent, mais aussi les lettres **n°530 [A.1012]** et **n°542 [A.2684]** qui mentionnent un certain Yassi-El, personnage de Qaṭnâ qui n'est attesté par ailleurs qu'en ZL 11'. Enfin, la date de rédaction du **n°531 [A.89]** ne doit pas être loin de l'année ZL 12' puisque le personnage de Yahdun-Lim est l'objet de cette missive.

La correspondance de Ṣidqum-Lanasi a donc été entretenue au moins pendant les trois dernières années du règne de Zimri-Lim[23], et il est fort possible qu'elle ait même commencé bien avant l'an ZL 9' et qu'elle ait donc duré plus longtemps.

Quant au type de relations entretenues par ces différents personnages, on notera d'autre part qu'Aplahanda se dit le frère de Zimri-Lim[24], Yatar-Ami son fils, et Ṣidqum-Lanasi son serviteur. Et lorsque plusieurs lettres de Ṣidqum-Lanasi commencent par la formule *ana bêliya Zimri-Lim*, il est certain que la redondance, étonnante à première vue, est en réalité tout à fait signifiante: le simple *ana bêliya* était employé dans les missives que Ṣidqum-Lanasi envoyait à son propre souverain le roi de Karkemiš[25]. D'autre part, bien que ce soit le roi de Mari et ses proches qui soient «demandeurs» des services de Ṣidqum-Lanasi, on relèvera le ton très déférent, non exempt de flagornerie, utilisé par celui-ci pour écrire à ses correspondants (**n°531 [A.89]**, **n°534 [A.3337]**), ainsi que son empressement à répondre aux désirs qu'ils ont exprimés. Sa préoccupation apparaît ainsi très grande de se faire valoir auprès de Zimri-Lim.

Plusieurs documents montrent que Ṣidqum-Lanasi est venu, au moins une fois, à Mari. Ainsi Kibri-Dagan annonce-t-il son passage à Terqa sur la route le menant à la capitale (*ARM* III 49). Les lettres **n°544 [A.2685]** et **n°545 [A.2663]**, où Ṣidqum-Lanasi rappelle qu'il est «descendu» jusqu'à Mari, donnent peut-être les motivations de ce déplacement: le dignitaire de Karkemiš serait venu pour traiter d'affaires commerciales portant sur la livraison de très importantes quantités de céréales (cf. *infra*)[26]. On pense alors immédiatement au voyage que fit, en sens inverse, le *šandabakkum* de Mari Yasîm-Sûmû lorsqu'il vint à Karkemiš dans les conditions rappelées dans la lettre *ARMT* XIII 46. Ce voyage avait avant tout un caractère politique[27], mais il eut sans doute également des motivations économiques, étant donné le rôle bien connu d'«approvisionneur» du palais dévolu à Yasîm-Sûmû[28]. Et il est possible que ce soit à l'occasion de ce voyage vers le nord-ouest que Yasîm-Sûmû ait eu à traiter, lui aussi, alors qu'il était de passage à Imar, de problèmes céréaliers: ceux dont il rend compte dans la célèbre lettre *ARMT* XIII 35[29]. Ce parallélisme que l'on peut établir entre les deux notables de Karkemiš et de Mari est d'autant plus intéressant, que nos textes montrent qu'ils furent l'un et l'autre en contact direct (Yasîm-Sûmû est ainsi le destinataire des lettres **n°545 [A.2663]** et **n°550 [A.4589]**). Concernant ces déplacements de Ṣidqum-Lanasi, la lettre **n°532 [A.320]** montre, d'autre part, avec quelle facilité il pouvait également se rendre jusqu'à Alep pour y rencontrer le roi Yarîm-Lim (ll. 7-8).

---

[22]Cf. P. Villard, *ARMT* XXIII, p. 473 n. 45.

[23]C'est un laps de temps relativement long; cf., par comparaison, la note 8 à l'introduction à la correspondance d'Iddiyatum.

[24]Aplahanda se disait «fils» de Samsî-Addu et «frère» de Yasmah-Addu (*ARM* V 5).

[25]D. Charpin me signale que le même phénomène se retrouve dans les lettres de Yanûh-Samâr qu'il suppose avoir été le *sukkal* de Hâya-Abum: Yanûh-Samar écrit *ana bêliya Zimri-Lim*. Cf. aussi l'emploi de *bêlî Yatar-Ami* lorsque Ṣidqum-Lanasi parle de son souverain le roi de Karkemiš dans le **n°541 [A.2683]**: 8.

[26]Ce voyage est-il à mettre en relation avec l'apport (mu-tù) d'un anneau en or par Ṣidqum-Lanasi dans le texte *ARMT* XXV 26, à la date du 5-xi-ZL 7'?

[27]Cf. au sujet de cette lettre le commentaire de M. Birot, *Syria* 41, 1964, p. 56-57.

[28]M. Birot, *op.cit.*, p. 37 sq.

[29]Pour laquelle cf. *M.A.R.I.* 2, p. 160-163.

3) Le contenu des lettres

Comme dans les lettres qu'Aplahanda avait envoyées à Yasmah-Addu[30], il est très peu question, dans la correspondance de Ṣidqum-Lanasi, de politique, de guerre, d'alliances, de traités, de questions religieuses et protocolaires, de problèmes relatifs aux rapports entre nomades et sédentaires, ou de toute autre question de cette sorte, qui seraient pourtant caractéristiques des relations que peuvent entretenir entre eux les responsables de deux Etats souverains. En réalité, la grande affaire qui occupe Mari et Karkemiš, c'est le *commerce*. C'est essentiellement de cela que s'entretiennent les interlocuteurs de ces deux villes; et le souci semble grand, de la part de Karkemiš, de maintenir au meilleur niveau possible les relations avec Mari, afin de ne jamais cesser de pouvoir «faire des affaires».

De fait, on avait déjà pu remarquer que, dans les textes de Mari, quand il est question de marchands (dam-gàr), c'est surtout sur l'axe Karkemiš / Imar / Mari qu'on les rencontre. Il n'est donc pas étonnant de constater que ce sont des agents commerciaux qui figurent parmi les principaux protagonistes de nos lettres.

La plupart des missives de Ṣidqum-Lanasi le montrent soucieux de satisfaire au mieux les désirs (*hišehtum*)[31] qu'ont exprimés ses interlocuteurs mariotes et qui concernent le plus souvent la fourniture de produits introuvables à Mari. Nos textes documentent donc, pour l'essentiel, l'importation de biens de consommation depuis Karkemiš. D'autre part, aux opérations commerciales est souvent lié l'envoi de «cadeaux diplomatiques» (*ex.gr.* **n°535 [A.3725], n°536 [A.1928], n°542 [A.2684], n°545 [A.2663]**). On souhaiterait d'ailleurs pouvoir mieux distinguer ces derniers du reste des envois, mais cela est fort difficile, tant diplomatie et commerce semblent étroitement imbriqués (cf. *infra*).

Quels sont donc les produits objets de ce commerce entre les deux capitales? A partir des documents portant sur l'ensemble de la période des règnes de Yasmah-Addu et de Zimri-Lim, on peut dresser la liste suivante:

- céréales (ṢL)
- vin et miel (ṢL et *passim*)
- nourriture (*ARM* V 5)
- huile (*ARM* VII 257)
- moutons (*RA* 35, 119)
- chevaux (ṢL)
- cuivre (*ARM* V 5, XXV 333, XXI 212, 213)
- fer (*ARM* V 5)
- bronze (*ARM* VII 238)
- or (*ARMT* XXV 22, 26, 45, 46)
- étoffes (*ARM* V 13)
- objets en cuir (*ARM* V 5 + *M.A.R.I.* 5, 188)
- bois (ṢL + *ARMT* XIII 7, XIV 31 et XXI 214)
- pierres (*ARM* V 13 + *M.A.R.I.* 5, 188)
- bitume (cf. les má-esir dans *Syria* 41, 76)

Une telle liste permet de répertorier tous les biens qui font défaut à Mari: produits de culture (vin, céréales, huile, miel) et d'élevage (moutons, chevaux), matières premières (cuivre, fer, or, pierres, bitume, bois) et produits finis (bronze, étoffes, objets en cuir et en bois), ce qui représente, à tout prendre, une palette d'une belle variété! Il est alors frappant de constater, une fois de plus, que la circulation de tous ces biens ne se fait que dans un seul sens: celui de la descente[32]. Nos textes le montrent clairement: sur l'axe de l'Euphrate, le royaume de Mari ne fait qu'importer, et paye ses importations en argent-métal[33]!

On verra qu'aucune de nos lettres n'évoque de commerce portant sur les métaux (cuivre, étain, fer, bronze). C'est assez étonnant quand on sait combien celui-ci était actif entre Mari et Karkemiš et que Ṣidqum-Lanasi lui-même s'y adonnait volontiers (*ARM* XXI 212 et 213, *ARMT* XXV 333)

---

[30] Cf. *ARM* V 5 à 13, et le commentaire de G. Dossin, *RA* 35, 1938, p. 117 (= *Recueil G. Dossin*, p. 295).

[31] Il est intéressant de constater que les désirs exprimés par Zimri-Lim aux autorités de Karkemiš sont tout à fait parallèles à ceux qu'il peut exprimer aux autorités d'Alep: cf. par exemple, dans *AEM* I/1, la lettre d'Asqudum **n°22 [A.3254+]**.

[32] La remontée du fleuve en bateau au départ de Mari est attestée, mais rarement au delà d'Imar sur l'Euphrate ou de Qaṭṭunân sur le Habur. Cf. la note **a** au texte d'*AEM* I/1 **n°25 [A.4531bis]**.

[33] Sur l'utilisation de l'argent comme moyen de paiement, voir les considérations de W.F. Leemans, *Foreign Trade*, p. 130 sq, et J.-R. Kupper, *Zikir šumim* (= Festschrift F.R. Kraus), p. 163-172.

A ce propos, il est bien connu que la Mésopotamie profitait de sa position médiane pour faire s'échanger, entre autres, le cuivre extrait en Anatolie d'un côté, et l'étain venant d'Asie centrale via Suse et l'Elam de l'autre. Or ce type d'échange, essentiellement attesté sur l'axe tigrin avec les tablettes «cappadociennes», est aujourd'hui clairement documenté sur la route de l'Euphrate avec les archives de Mari: ainsi voit-on de l'étain venir depuis Mari jusqu'à Karkemiš (*ARM* VII 86, XXIII 524)[34], et du cuivre (*ARM* V 5, XXI 212 et 213, XXV 333) ou même du bronze (*ARM* VII 238) voyager en sens inverse jusqu'à Mari.

Mais dans les lettres de Şidqum-Lanasi, il est surtout question du commerce portant sur le vin, le bois et les céréales.

a) le commerce du vin

Trois de nos lettres (**n°537 [A.3214], n°538 [A.3128], n°539 [A.327]**) se présentent comme des comptes qui sont rendus par Şidqum-Lanasi à Zimri-Lim et à Asqudum pour des transactions portant sur le vin[35]. Elles sont toutes les trois très similaires et mettent en évidence les opérations suivantes :

Une somme d'argent est envoyée depuis Mari pour que Şidqum-Lanasi achète du vin et des bateaux pour le transport. La mission est confiée à des «serviteurs» mariotes dignes de confiance (**n°545 [A.2663]**: 26). A deux reprises, Şidqum-Lanasi annonce qu'il a prélevé sur cette somme de quoi acheter des jarres vides (ce qui ne semble pas prévu au départ), mais qu'en revanche il affecte pour l'achat de vin supplémentaire la somme initialement prévue pour l'achat des bateaux. Pour le transport, il propose d'utiliser en échange ses propres bateaux (*eleppêtum ša* ou *ina ramâniya*), et c'est dans la lettre à Asqudum (**n°538 [A.3128]**) qu'il explique pourquoi: selon lui, un bateau acheté à Karkemiš avec les dix sicles d'argent prévus à cet effet ne rapporterait qu'à peine un sicle à Mari, et c'est pour prévenir cette perte de 90 % qu'il propose ses services. Pareille affirmation qu'un bateau de transport vaut dix fois plus cher à Karkemiš qu'à Mari est tout à fait intéressante, mais ne saurait surprendre si l'on considère, comme me le suggère J.-M. Durand, qu'une telle embarcation a beaucoup plus de valeur en amont du fleuve qu'en aval, où il faut trouver des hâleurs pour la remonter. Quoi qu'il en soit, on observe qu'il n'est en aucun cas question de location de bateaux comme cela est attesté par exemple quand il s'agit de commercer avec les marchands d'Imar (*ARMT* XIII 35).

Les quantités de vin ainsi fournies par Şidqum-Lanasi varient de 100 à 600 jarres selon les textes. On sait par ailleurs[36] qu'il s'agit de jarres-*karpâtum* d'une capacité d'environ dix litres chacune et qu'elles étaient transportées dans des «bateaux à vin» pouvant embarquer chacun environ 200 d'entre elles[37]. On voit d'autre part que 600 jarres vides se payaient dix sicles d'argent, soit une moyenne de trois grains par jarre. Ce sont là d'utiles précisions, que l'on découvre pour la première fois, sur les conditions d'approvisionnement de la cour de Mari en vin.

Quant au prix du vin lui-même, nos textes fournissent quelques renseignements complémentaires, après que plusieurs études ont déjà été consacrées à ce sujet[38].

1) Dans le **n°537 [A.3214]**, Şidqum-Lanasi dépense 10 sicles d'argent pour acheter 600 jarres vides et remplit 630^7 jarres de vin avec 90 sicles, ce qui met la jarre de vin à 3 + 25,7 = 28,7 grains d'argent.

2) Dans le **n°538 [A.3128]**, 80^7 jarres valent 38 sicles d'argent, ce qui met la jarre de vin à

---

[34] Il s'agit de la seule marchandise que l'on voit ainsi remonter l'Euphrate. J.-M. Durand a cependant montré le caractère très ponctuel (limité dans le temps) de cette circulation, au moins telle qu'elle nous est attestée (*Fragmenta Historiae Elamicae*, = Mélanges Stève, p. 122-126).

[35] Pour tout ce qui touche au commerce du vin le long de l'Euphrate, cf. les trois études fondamentales de M. Birot, *ARMT* IX, p. 271-273, A. Finet, *AfO* 25, 1974-77, p. 123-131, et J.-M. Durand, *ARMT* XXI, p. 104-112.

[36] A. Finet, *AfO* 25, 1974-1977, p. 127-128.

[37] Nos textes paraissent confirmer cette capacité des bateaux : puisque le **n°538 [A.3128]**: 7 donne le prix de 10 sicles d'argent pour un bateau, la demi mine (= 30 sicles) prévue dans le **n°537 [A.3214]** devait donc permettre d'acheter 3 bateaux ; or il s'agit de transporter environ 600 jarres, ce qui donne bien une moyenne de 200 jarres par bateau.

[38] A. Finet, *AfO* 25, 1974-1977, p. 122-131 ; J.-M. Durand, *ARMT* XXI, p. 104-112 et *M.A.R.I.* 1, p. 119.

85,5 grains d'argent.

Or J.-M. Durand était parvenu, pour sa part, à la conclusion que la jarre de vin valait environ 36 grains d'argent à Karkemiš (puis 2 fois plus cher à l'entrée du royaume de Mari et 2,5 fois plus cher à Mari)[39].

La diversité des chiffres ainsi obtenus ne permet donc malheureusement pas d'apporter de solution définitive à ce problème du prix du vin à Karkemiš. Nos textes sont trop peu nombreux et pas toujours en bon état de conservation; en outre ils ne donnent pas suffisamment d'informations sur le contexte exact des transactions, susceptibles de différents «arrangements» selon les occasions. Il serait ainsi capital de savoir si ces transactions étaient réellement placées sous le signe de l'entreprise privée, par le biais des marchands, ou si elles utilisaient des circuits «officiels» fonctionnant de cour à cour. D'autre part il est clair que les prix du vin ont pu varier très sensiblement d'une année sur l'autre en fonction des aléas de la production, comme en témoigne d'ailleurs la remarque de Ṣidqum-Lanasi dans la lettre **n°545 [A.2663]**: 24: «cette année, dit-il, le vin a été rare... ». En tout état de cause, les différents prix auxquels on parvient pour une jarre de vin à Karkemiš restent inférieurs, parfois très nettement, à ceux pratiqués à Mari (= 90 grains d'argent par jarre à l'époque de la rédaction d'*ARM* VIII, 78 selon l'étude de J.-M. Durand).

Si l'on récapitule les informations données par le **n°537 [A.3214]**, il reste quand même intéressant de savoir qu'un bateau quittant Karkemiš et chargé d'environ 200 jarres de 10 litres de vin chacune pouvait valoir, dans les années ZL 9'-12', environ 42 sicles d'argent au total, somme se décomposant comme suit:

– vin	:	28,5	sicles (68 %)
– bateau	:	10	sicles (24 %)
– jarres	:	3,3	sicles (8 %)

Et l'on peut conclure d'autre part, malgré les incertitudes, qu'à la fin du règne de Zimri-Lim on pouvait acheter entre deux et six jarres de vin avec un sicle d'argent à Karkemiš.

b) le commerce du bois

Le bois est un produit pour lequel la demande du roi de Mari semble avoir été très forte, et à laquelle Ṣidqum-Lanasi paraît avoir eu bien du mal à répondre correctement. Il est ainsi contraint de s'excuser pour ses retards (**n°540 [A.1887]**, **n°542 [A.2684]**) ou pour des problèmes de rupture de stocks (**n°541 [A.2683]**). Trois textes nous avaient déjà renseignés sur les importations de bois à Mari en provenance de Karkemiš:

– *ARMT* XIII 7 concerne la fabrication d'un vantail de porte dont le pivot en cèdre (erin), long de 2 cannes (= *ca.* 6 m) venait de Karkemiš.

– *ARM* XXI 214 rapporte l'achat de 4 cèdres? (*giš tiyârû*)[40] pour un prix total de 3 sicles d'argent à un marchand de Karkemiš (dam-gàr lú Karkemiš^{ki}) et à la date du 17-iii-ZL 5'.

– *ARM* XIV 31 fait allusion à un chargement de grumes retenues à Karkemiš; il s'agissait de 200 planches (*giš lê'û*) en genèvrier (*giš supalum*) et de 2 cèdres (*giš urnû*)[41]. D'autre part, le texte suivant (*ARM* XIV 32) évoque l'arrivée à Mari d'un chargement de cèdres-*urnû* convoyés par Dâriya, personnage

---

[39] Cf. *M.A.R.I.* 5, p. 644, sub 110-111.

[40] Depuis l'ouvrage de R. Campbell-Thompson, *A Dictionary of Assyrian Botany*, le *tiyârum* est compris comme représentant l'espèce «*Juniperus Oxycedrus*» qui est normalement le nom du genèvrier (oxycèdre), arbuste appartenant à la famille des cyprès (cupressacées). Or *tiyârum* peut difficilement représenter le genèvrier: d'abord parce que ce sont les troncs du *tiyârum* qui semblent surtout recherchés (ce qui convient mal pour un arbuste); ensuite par ce que le mot désignant le genèvrier est bien connu: il s'agit de *supâlum*; enfin, les équivalences données pour *tiyârum* (= *giš* erin-babbar) montrent qu'il s'agit d'une sorte de cèdre («cèdre blanc»). Dans *AHw*, il conviendrait donc de ne garder que la traduction «Weisszeder» et non pas «Juniperus Oxycedrus». Noter d'autre part que, selon *CAD* D, p. 189-190, la variété «Juniperus Oxycedrus» correspondrait à l'akkadien *burâšum*. Mais d'un autre côté, à la note **g** du texte *AEM* I/1 **n°280 [M.6319]**, J.-M. Durand propose que le *tiyârum* puisse aussi être compris comme un élément du *pasrum* (= branche maîtresse?), qui entre lui-même dans la confection de moyeux de roues. *Tiyârum* serait alors, dans ce cas, les «branchages» attachés au *pasrum*.

[41] Cf. note dans *ARMT* XIV, p. 224, 30: 15 + add. **n** p. 262.

bien connu dans les relations avec Karkemiš (cf. *infra*).

Trois de nos lettres viennent compléter ces données: le **n°539 [A.327]**, le **n°540 [A.1887]** et le **n°541 [A.2683]** concernent l'expédition à Mari de cèdres-*tiyârû*, le **n°541 [A.2683]** l'envoi de tamaris (giš*bi'anû*) et le **n°542 [A.2684]** l'envoi de planches taillées dans une essence de bois non précisée.

Ainsi le royaume de Karkemiš apparaît-il à cette époque comme exportateur de cèdres de différents types (erin, *tiyârû*, *urnû*), de genèvriers (*supalû*) et de tamaris (*bînû*), l'expédition de ces espèces s'effectuant aussi bien sous forme brute[42] que sous forme de produits manufacturés (planches-*lê'û*). Cette capacité à exporter des matières premières autant que des produits finis est à mettre en parallèle avec ce qui a été dit du commerce du métal où l'on a vu que Karkemiš expédiait à Mari non seulement du minerai de cuivre mais aussi du bronze.

Les cèdres-*tiyârû* représentaient sans doute la part la plus importante de ce commerce. En ce qui les concerne, les textes **n°539 [A.327]** et **n°540 [A.1887]** montrent que les expéditions portaient sur quelques dizaines de pièces (de 20 à 50), leur valeur à Karkemiš pouvant être estimée grâce à *ARM* XXI 214 qui donne le prix de 3/4 de sicle d'argent par *tiyârum*.

Nos lettres ne donnent en revanche guère de renseignements sur les caractéristiques ou les dimensions des pièces de bois ainsi expédiées. Seule la lettre **n°540 [A.1887]** apporte une précision intéressante puisqu'il y est dit que 14 *tiyârû* pèsent 41 talents, soit environ 1230 kilos, ce qui donne près de 90 kilos par *tiyârum*. Cela pourrait convenir comme poids d'une grosse branche d'un cèdre. On ne possède pas beaucoup plus de détails sur l'utilisation qui en était faite. Le **n°541 [A.2683]** précise que les cèdres-*tiyârû* envoyés sont destinés à la fabrication de char(riot)s[43]. Cela est à mettre en parallèle d'une part avec la lettre d'Uşur-awassu **n°285 [M.5702]** (époque de Yasmah-Addu), où ce personnage réclame des *tiyârû* pour des chars, et où il explique que du peuplier (giš*şarbatum*) pourra éventuellement servir de matériau de remplacement, et d'autre part avec les textes *ARM* XXI 214 et 215 où des *tiyârû* achetés à un «marchand de Karkemiš» sont également destinés à des «chars à chevaux». *ARMT* XIII 7 évoque pour sa part les cèdres de Karkemiš utilisés dans la construction de portes. Il est bien connu par ailleurs que le cèdre, bois résistant pouvant atteindre de grandes dimensions, était particulièrement utilisé comme matériau de construction (il fut notamment largement employé dans le palais de Mari), alors que le tamaris (*bînum*) servait pour la confection de petits objets (boites, outils, figurines, petit mobilier, etc.)[44].

Reste le problème de savoir comment ces marchandises étaient acheminées jusqu'à Mari. Il n'y a pas d'ambiguïté dans nos textes qui montrent clairement que le bois était embarqué sur des bateaux (**n°540 [A.1887]**). Ainsi la proposition de J.-R. Kupper[45] expliquant que les pièces de bois étaient «mises à l'eau et confiées au gré du courant» (explication reprise récemment par A. Finet, *M.A.R.I.* 4, p. 43) doit sans doute être nuancée: certes le flottage de poutres assemblées en radeaux est par ailleurs attesté (*ARM* III 26), mais le verbe *sakâpum* [46] a bel et bien le sens d'«expédier par bateau» (*CAD* S, p. 73b). Puisque ces bateaux de transport de bois font maintenant irruption dans la documentation, il n'y a pas de raison de nier que la plupart des produits d'abattage du bois étaient transportées par eux. Quoi qu'il en soit, les cèdres-*tiyârû* ne semblent en aucun cas avoir pu voyager par flottage puisque, à côté de nos textes qui témoignent d'un acheminement par chaland, il existe une lettre (*ARM* II 123: 8-9) qui montre que la seule alternative possible était un transport à dos d'âne.

c) le commerce du grain

On sait combien étaient fréquents les déficits céréaliers dans le royaume de Mari et importants

---

[42] Le décompte se fait alors à l'unité: on dit "*1 tiyârum*".

[43] Cf. *ARMT* XXI, «note sur les chars», p. 280-289. S'agit-il, là aussi, d'un emploi pour le système des roues? Cf. le texte *AEM* I/1, **n°280 [M.6319]** cité ci-dessus n. 40.

[44] Cf. *CAD* B *sub verbo*, et A. Salonen, *Möbel*, index.

[45] *ARMT* III, p. 115, note au texte n° 23.

[46] Verbe que l'on trouve en *ARM* III 24, 25 et 26.

ses besoins en grain. Les marchands d'Imar s'étaient fait une spécialité de répondre à cette forte demande[47]. Les céréales dont ils contrôlaient l'acheminement jusqu'à Mari provenaient du royaume du Yamhad et de la région d'Imar elle-même, mais les documents ici publiés montrent très nettement qu'il en arrivait également depuis le royaume de Karkemiš.

Les lettres **n°543 [A.1987]**, **n°544 [A.2685]** et **n°545 [A.2663]** se présentent ainsi comme des comptes qui sont rendus par Ṣidqum-Lanasi à Zimri-Lim et à Yasîm-Sûmû à propos de livraisons de grain, les deux dernières ayant été rédigées après que Ṣidqum-Lanasi fut lui-même venu à Mari. Différents aspects importants de ces transactions sont mis en évidence par nos textes.

Concernant tout d'abord le système des mesures de capacité, on constate que la comptabilité par *gur*, avec tous ses sous-multiples, n'est pas de mise à Karkemiš où l'on utilise en revanche la mesure *parîsum* qui fonctionne selon le système décimal. L'essentiel à ce sujet a été dit par J.-M. Durand à propos de «la notation des chiffres à l'Ouest» dans sa communication de *M.A.R.I.* 5 sur les «questions de chiffres» (p. 605-606). Cette mesure *parîsum* est également celle qui est employée à Alep[48], et donc sans doute à Imar, puis plus tard à Alalah et Hattuša (cf. *AHw*, p. 833). La question est de savoir ce qu'elle représentait exactement par rapport à l'unité de mesure mariote. Dans les développements qu'il a présentés, J.-M. Durand a fait ses calculs sur la base de 1 *parîsum* = 1 *qa*; mais cette équivalence est peu probable car les textes d'Alalah montrent que le *qa* était l'une des subdivisions du *parîsum*. J.D. Wiseman pour sa part[49], suivi en cela par W. von Soden dans son dictionnaire, a proposé la valeur d'1/2 *gur* pour 1 *parîsum*. L'argumentation de Wiseman est fondée, semble-t-il, sur les tablettes de Ras-Shamra où, dans certains documents comptables, «le signe PA signifie visiblement 1/2 *gur*»[50]. Or le signe PA est utilisé à Alalah comme à Boghazköy pour désigner le *parîsum*. Cependant, la diversité d'origine de toutes ces attestations ne permet pas de conclure définitivement sur la valeur exacte du *parîsum* de Karkemiš par rapport au *gur* de Mari. Et si l'on essayait d'appliquer cette équivalence de 2 *gur* pour 1 *parîsum* au texte **n°543 [A.1987]** qui porte sur 44 630 *parîsû*, on obtiendrait un résultat total de 22 315 *gur* dans le système de Mari, ce qui aurait représenté environ 2 670 tonnes, et plus de sept fois la quantité de grain qui est l'objet de la lettre *ARMT* XIII 35; il aurait alors fallu 75 chalands du type de ceux mentionnés dans *ARMT* XIII 35 pour pouvoir la transporter: c'est beaucoup trop! La documentation n'est donc pas encore suffisante pour que puisse être définitivement dressée une table d'équivalence de ces systèmes de mesure.

Dans ces lettres de Ṣidqum-Lanasi, il faut ensuite s'arrêter à la forme même qu'il a employée pour présenter sa comptabilité au roi de Mari et à son *šandabakkum*. Il utilise ainsi les formulations suivantes:

– **n°543**	: grain + *namharti* NP;	total du grain *ša ana qât ebbî amdudu*;
– **n°544** et **545**	: grain + *ana qât* NP *amdud*;	total du grain.

Etant donné le parallélisme de ces trois textes[51], les différences de formulation sont tout à fait intéressantes et permettent au moins deux constatations:

1) L'expression *namharti* NP alterne avec *ana qât* NP, ce qui permet d'expliciter le sens de cette dernière expression[52]. Il faut en réalité comprendre partout: «grain reçu par l'intermédiaire de NP»[53].

---

[47] Les deux textes les plus célèbres à ce sujet sont **A.1153** (*Voix de l'Opposition*, p. 179 sqq.) et *ARMT* XIII 35 (pour lequel cf. *M.A.R.I.* 2, p. 160); cf. aussi *ARM* XIV 33, etc.

[48] Cf. la correspondance de Nûr-Sîn, *AEM* I/3.

[49] *JCS* 7, 1953, p. 108 et *Alalah Texts* (= *AT*), p. 14.

[50] Ch. Virolleaud, *Syria* 18, 1937, p. 165.

[51] Deux d'entre eux (les **n°544 [A.2685]** et **n°545 [A.2663]**) font vraisemblablement allusion à une seule et même opération, Ṣidqum-Lanasi étant lui-même descendu à Mari à cette occasion; l'un serait alors un compte rendu fait à Zimri-Lim, l'autre à Yasîm-Sûmû, les deux étant rédigés après le retour de Ṣidqum-Lanasi à Karkemiš. Ce qui a sans doute motivé la rédaction de ces notices, c'est l'annonce de livraison(s) supplémentaire(s) donnant lieu à un nouveau décompte de la part de Ṣidqum-Lanasi. C'est en tous cas de cette façon qu'a été compris le *inanna anumma* («et maintenant, en plus de cela... ») que l'on rencontre dans tous nos textes sur le grain, ce qui serait peut-être la preuve que, malgré l'importance des quantités engagées, il fallut à chaque fois une «rallonge» pour satisfaire la demande du palais de Mari.

[52] J.-M. Durand a traduit «sous la garantie de... » (*M.A.R.I.* 5, p. 605).

[53] Le sens à retenir est celui donné par *CAD* Q, s.v. *qâtu*, sub 7a2'b' (p. 192b) et que l'on retrouve par exemple en *ARM* V 13: 11 ou *ARM* X 175: 22.

Cet emploi de *ana qât* NP fonctionne donc à peu près comme gìr NP en sumérien, et son sens d'«intermédiaire» est définitivement prouvé par les ll. 22-23 de la lettre **n°545 [A.2663]** où Şidqum-Lanasi dit à Yasîm-Sûmû: «je t'enverrai ton cadeau par l'intermédiaire de (*ana qât*) Dâriya», personnage bien connu pour ses fréquents allers et retours entre Karkemiš et Mari.

2) Il faut comprendre que tous ces personnages par «l'intermédiaire» desquels le grain est reçu sont des *ebbû*. De très suggestifs et récents développements ont été présentés par J.-M. Durand pour expliciter le rôle exact de ces «prud'hommes», gens de confiance du roi, chargés de contrôler le caractère licite des transactions[54]. Dans nos textes, ils interviennent notamment à cause du changement intervenu dans le système des mesures de capacité (utilisation du *parîsum*)[55]. La présence d'*ebbû* n'est pas très fréquente dans ce contexte d'opérations céréalières[56]; elle était cependant déjà connue par la lettre *ARMT* XIII 35, où il est clair qu'il y avait un *ebbum* affecté pour chaque bateau[57].

Qui sont d'ailleurs ces personnages qui accomplissent l'*ebbûtum* dans chacun de nos trois textes? Tous dépendent manifestement du palais de Mari, responsables qu'ils sont de la bonne transmission du grain livré par Şidqum-Lanasi à Karkemiš. On peut en dresser la liste suivante:

Asqudum (n°543 et 544)	Ka'ala-Ilum [de Zurubbân] (n°543 et 545)
Asinnum (n°543, 544 et 545)	Ṭâb-şillašu (n°543 et 544)
Bûr-Nunu (n°545)	Yanşib-Addu (n°543)

Il est significatif de constater que, dans notre dossier, ces six personnages n'apparaissent que dans les textes sur le grain, et pas du tout dans les autres documents, comme ceux relatifs au vin ou au bois: leur rôle a dû être très spécifique. La plupart de ces noms sont bien connus à Mari, certains étant portés par de hauts fonctionnaires de l'administration palatiale. Mais, comme toujours, l'obstacle posé par les problèmes d'homonymie ne permet pas de progresser beaucoup sur la voie du *who's who*[58]. On remarquera quand même le texte inédit **M.12129** (à paraître dans *AAM* 2 [non daté]) qui parle d'un Asqudum lú-dam-gàr lú *zu-ru-ba-an*^{ki}. Or, dans nos textes **n°543 [A.1987]** et **n°545 [A.2663]**, Asqudum apparaît par deux fois avec un certain Ka'ala-Ilum[59] également originaire de Zurubbân. Il pourrait donc s'agir de deux marchands. Mais d'un autre côté, J.-M. Durand a relevé les liens existant entre un Ka'ala-Ilum chef militaire et l'Asqudum devin puis *abarakkum* du palais de Mari, et cela à une date tournant autour de ZL 5' (cf. *AEM* I/1 où la difficulté apparaît similaire de pouvoir distinguer les homonymes). Dès lors, comment savoir à qui l'on a affaire? On relèvera également que notre Asinnum est sans doute celui qui se trouve en *ARM* XIV 33, où il est question de chargement de bateaux de céréales à Imar; que Ka'ala-Ilum et Asinnum sont mentionnés ensemble comme bénéficiaires d'habits en *ARM* VII 220; et qu'un Yanşib-Addu est connu comme batelier (má-lah$_4$) par les textes *ARM* VII 233, *ARM* IX 257 et *ARM* XXIV 6 (tablettes non datées). Au total, il apparaît donc que ces six individus ont pu être chargés à la fois du transport des céréales lui-même (peut-être en tant que dam-gàr ou má-lah$_4$)[60] et du contrôle des transactions (*ebbûtum*) effectuées à Karkemiš par Şidqum-Lanasi.

---

[54]Cf. *M.A.R.I.* 2, p. 123-126; en ce qui concerne le grain, cf. notamment la note 4, p. 124, et la note 12, p. 126.

[55]Cf. *M.A.R.I.* 5, p. 605-606.

[56]C'est ce que soulignera une étude sur les *ebbû*, à paraître dans *M.A.R.I.* 6 par C. Michel; la plupart des textes administratifs mentionnant ces individus concernent des opérations sur les métaux, comme l'avait déjà montré l'article de J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 2. Mais ils apparaissent aussi dans les lettres, et cela dans des contextes fort différents les uns des autres. Cf. *ex. gr.* le dossier sur l'ordalie (*AEM* I/1).

[57]Cf. à ce sujet *M.A.R.I.* 2, p. 124 n. 4, ainsi que M. Lurton-Burke, *Syria* 41, 1964, p. 85. Mais dans nos textes, les quantités de céréales sont beaucoup trop importantes pour qu'il ait pu y avoir un *ebbum* par bateau. La présence des *ebbû* lorsqu'il s'agit de charger du grain, et même lorsqu'il n'est pas question de changement d'unité de mesure, est d'autre part attesté par un texte comme *AEM* I/1 **n°37 [A.3633]**, ll. 16-17. C. Michel me signale également l'expression *i-nu-ma e-bu-ut* (sic), dans un contexte de livraison de grain dans la tablette administrative **M.13252** (à paraître dans *AAM* 2).

[58]La question se pose notamment de savoir si l'Asqudum présent dans ces transactions sur grain est le même que le correspondant à qui Şidqum-Lanasi a envoyé les lettres **n°538 [A.3128]** et **n°549 [A.3360]**.

[59]Pour le lecture de ce nom, cf. *AEM* I/1, **n°29 [A.3628]**, note **b**.

[60]Remarquer cependant qu'aucun des transitaires mentionnés dans nos textes n'apparaît dans la liste des bateliers dressée par M. Lurton-Burke, *Syria* 41, 1964, p. 87-88

En définitive, des trois lettres considérées on retiendra surtout l'importance que revêtirent ces livraisons de céréales à la fin du règne de Zimri-Lim, et cela d'un double point de vue: celui des quantités engagées d'une part et celui de la minutie administrative caractérisant les opérations d'autre part.

d) autres aspects du commerce

On a déjà relevé que Ṣidqum-Lanasi était également impliqué dans la fourniture de cuivre à Mari (*ARM* XXI 212 et 213, *ARMT* XXV 333). L'absence de lettres évoquant ce commerce n'est donc dû qu'au hasard, ou au fait que les livraisons de minerai étaient plus rares ou empruntaient des circuits particuliers.

Parmi les autres produits expédiés à Mari, il faut relever la mention de chevaux (**n°533 [A.3213]**). Il est précisé que ce sont des chevaux bais provenant de Harsamna, région située au cœur de l'Anatolie et renommée pour la qualité de sa production équine. Ailleurs, il est également question de l'envoi d'une bague en or provenant de Šaladuwar, ville dont on a proposé qu'elle était «aux abords du Taurus», quelque part «entre Burušhattum et Wahšušana»[61].

Tous ces exemples montrent clairement que Karkemiš ne représentait en rien un obstacle qui se serait situé aux confins de la zone de contacts directs et permanents de Mari, telle que la documentent nos archives d'une façon générale. Tout au contraire, la grande cité du nord de l'Euphrate était un véritable relai, faisant transiter vers la plaine syrienne des biens venus de contrées beaucoup plus lointaines. On ne peut donc que regretter que cet «au-delà», essentiellement anatolien, ne nous soit connu que par la mention de quelques noms géographiques dans de rares documents, devenus d'ailleurs célèbres pour cette raison[62]: les correspondants de Karkemiš qui écrivent à Zimri-Lim ne documentent hélas jamais «l'amont» de leurs activités, et ils ne parlent que de ce qui se dirige vers Mari.

Indissolublement lié à ce commerce, l'envoi de cadeaux semble systématiquement accompagner l'expédition des marchandises. C'est ce qu'illustrent notamment les lettres **n°535 [A.3725]**, **n°536 [A.1928]** et **n°542 [A.2684]**: ces «bakchichs» consistent la plupart du temps en vin et en bijoux[63] et ils ne sont repérables que par les quantités minimes qui les caractérisent, en opposition avec les grosses quantités propres aux transactions elles-mêmes: les cinq jarres de vin mentionnées dans le **n°536 [A.1928]** sont à cet égard typiques. La lettre **n°545 [A.2663]**, quant à elle, évoque ce sujet de façon explicite: Ṣidqum-Lanasi y précise dans quelles conditions il enverra le *zikir šumim* de Yasîm-Sûmû , ce «cadeau» dont le sens a été mis en lumière par F.R. Kraus[64]. Ce sont là des informations précieuses sur la façon dont étaient réglées les opérations commerciales. D'autant que ces «bakchichs» circulaient dans les deux sens. Ainsi Ṣidqum-Lanasi remercie-t-il Asqudum pour avoir reçu à Karkemiš «ce dont il avait besoin et qu'on lui a envoyé» (**n°538 [A.3128]**: 3-5). Et la lettre **n°549 [A.3360]** nous permet de savoir ce que pouvaient être ces cadeaux envoyés depuis Mari, en échange du vin et des bijoux de Karkemiš: elle parle d'ensembles vestimentaires et d'un sceau-cylindre en lazulite[65]. Dans la lettre **n°541 [A.2683]**, c'est un apprenti-scribe que Ṣidqum-Lanasi a demandé à Zimri-Lim. Il est donc clair que l'on se trouve ici en présence d'un système de don et de contre-don, qui apparaît comme caractéristique de la pratique du grand commerce international et des relations diplomatiques de l'époque[66]. Il resterait à préciser dans quelle mesure il s'agit là de présents «gracieux» ou de réalités économiques répondant à des exigences précises dont nous ne savons rien. On remarquera quand même le subtil chantage auquel Ṣidqum-Lanasi a pu, semble-t-il, se livrer dans le **n°549 [A.3360]** où il dit en substance (ll. 9-10):

---

[61] P. Garelli, *Les Assyriens en Cappadoce*, p. 65 et 124.

[62] Cf. notamment la lettre mentionnant Hattuša publiée par G. Dossin dans *RHA* 5, 1939, p. 70-76 (document dont J.-M. Durand présentera prochainement une nouvelle édition).

[63] Cf. les bagues en or mentionnées dans les **n°535 [A.3725]** et **n°542 [A.2684]**, à mettre en parallèle avec *ARMT* XXV 26.

[64] *RA* 65, 1971, p. 99-112.

[65] Est-ce à mettre en relation avec le lapis et les vêtements qui apparaissent en même temps que le nom de Ṣidqum-Lanasi dans le texte *ARMT* XXV 44?

[66] En cela, nos textes rappellent grandement les documents provenant de Cappadoce.

«si tu m'envoies mon cadeau, je ne retiendrai pas ton commissionnaire».

On bute d'autre part sur la question de savoir qui étaient les responsables de ces transactions et convoiements. Le problème a déjà été posé pour les six personnages rencontrés dans les textes sur le grain. Il se pose de façon identique pour Kutkutum, Yantin-Erah, Dâriya et Ištarân-naşir, tous impliqués dans les documents relatifs au vin et au bois:

– Le texte **n°540 [A.1887]** montre d'abord que tous ces individus (sauf Kutkutum, non concerné par cette lettre) sont responsables de bateaux (giš*má*).

– Kutkutum est considéré comme ayant pu être un *tamkârum* par M. Birot (*ARMT* IX, p. 271); il est chargé d'un transport d'huile dans *ARM* IX 6.

– Dâriya est tenu, dans *ARMT* XVI/1, pour un «marchand faisant le commerce avec les pays de l'Ouest». On se reportera à ce qu'ont dit à son sujet M. Birot (*ARMT* IX, p. 271) et A. Finet (*AfO* 25, 1974-77, p. 124: «importateur de vin fixé à Mari»); cf. aussi *ARM* XIV 32 où il s'occupe de commerce de bois. Concernant cet individu, il faut en réalité mentionner un texte inédit fort intéressant (M.10540, à paraître dans *AAM* 2 [date cassée]) qui se présente ainsi:

(...)
1/2 ma-na *da-ri-ia*
3 su *a-di-ia*
4 su lú-tur *şí-id*^{l}*-qú-la-na-si*
3 lú *kar-ka-mi-sa-ú*^{ki}
(...)
[šu+nigin x ma-na x su k]ù-babbar
[zi-ga *a-na* lú-dumu-meš *ši-ip*]*-ri*

Il s'agit là d'une distribution d'argent pour diverses personnes dont Dâriya, Adiya, et un serviteur de notre Şidqum-Lanasi, tous trois ressortissants de Karkemiš. Et si la restitution finale, vraisemblable d'après les nombreux parallèles, est exacte, on constate qu'ils sont tous trois des *mâr šiprim*. Dâriya est-il donc un marchand ou un chargé de mission du roi de Karkemiš[67]?

– Ištarân-naşir est davantage connu par les lettres que par les tablettes administratives; dans nos lettres (**n°540 [A.1887]** et **n°541 [A.2683]**), il se charge de convoyer du bois; mais d'un autre côté, c'est lui qui annonce au roi de Mari la mort d'Aplahanda dans le **n°280 [A.3920]**; et il apparaît très nettement comme chargé de mission de Zimri-Lim, envoyé en ambassadeur pour rencontrer le roi Aplahanda dans la lettre **A.715**[68]. Il est d'ailleurs particulièrement intéressant de voir, dans ce document, le double aspect de sa mission: elle est manifestement diplomatique d'une part, et commerciale de l'autre puisqu'on lui a confié une importante somme d'argent, l'hypothèse la plus vraisemblable étant que cette somme était destinée à faire des achats pour le compte du palais.

Voilà donc le dilemme clairement posé: devant tous ces personnages, sommes-nous en présence de marchands (*tamkârum*) représentant le monde de l'entreprise privée et aussi indépendants, par exemple, que le sont les marchands d'Imar (c'est plus ou moins ce qu'ont laissé entendre les études ci-dessus mentionnées[69])? Ou sommes-nous au contraire en face de chargés de mission attachés aux cours de Mari et de Karkemiš et détenteurs, auprès de ces dernières, de charges officielles? Il est extrêmement difficile de trancher dans l'un ou l'autre sens[70], sans doute parce que, en réalité, les deux catégories ne s'opposent

---

[67]La question est la même que celle qui a été posée plus haut à propos d'Asqudum (marchand ou *abarakkum* du palais de Mari?)

[68]Lettre en partie publiée par G. Dossin, *RA* 35, 1938, p. 117 (= *Recueil G. Dossin*, p. 295).

[69]Etudes auxquelles on ajoutera la «note sur les relations internationales» d'*ARMT* XXI, p. 506 sq, avec notamment les «renseignements sur les marchands», p. 515.

[70]Au vu des exemples de Dâriya et d'Ištarân-naşir, il faut quand même nuancer fortement l'affirmation selon laquelle «on ne constate nulle part que le même homme soit dénommé "marchand" et "envoyé", ou qu'explicitement il ait à accomplir, soit au même moment, soit de façon alternée, une double mission» (*ARMT* XXI, p. 515). Ces affirmations reposent en réalité sur ce que l'on connaît de la Babylonie, où les marchands sont regroupés de façon autonome au sein du *kârum*, auquel le roi s'adresse pour commercialiser les productions du domaine royal et importer les denrées et produits manquant dans le royaume. Cf. à ce sujet W.F. Leemans, *The Old Babylonian Merchant*, et plus récemment F.R. Kraus, *OLA*

pas de manière aussi radicale qu'il y paraît. Les exemples de Dâriya (un *mâr šiprim*?) et d'Ištarân-naṣir montrent quand même une dépendance incontestable de nos chargés d'affaires vis à vis des autorités palatiales de Mari et de Karkemiš, et l'on comprend mieux, de ce fait, la demande exprès qui est adressée à deux reprises (**n°539 [A.327]** et **n°549 [A.3360]**) qu'on ne les assujettisse point au *miksum*, puisque cette taxe douanière, acquittée à l'entrée du royaume de Mari, n'était pas due dans le cas d'échanges officiels de cour à cour[71].

e) les autres affaires

Quelques unes de nos lettres parlent d'autre chose que de relations commerciales. Mais, hors contexte, elles sont parfois difficiles à comprendre, telle le **n°547 [A.3361]** qui évoque les problèmes rencontrés par un soldat-*rêdûm* de Karkemiš qui a pris à son service, en s'en portant garant (*qâtâtum*), une servante du palais de Mari, qu'il souhaite épouser après en avoir eu un enfant[72].

Quelques rares allusions sont également faites à la situation politique dans le royaume de Karkemiš. Il peut ainsi arriver que le pays soit «troublé», ce qui bloque la circulation des marchandises (**n°542 [A.2684]**, **n°548 [M.14441]**). On remarquera d'ailleurs avec intérêt que pareille cessation du trafic est considérée comme la conséquence la plus grave de ces troubles. Mais aucun de ces deux textes ne dit ce qui les a provoqués. Peut-être sont-ils à mettre en relation avec l'appel à la révolte adressé par Išme-Dagan d'Ekallâtum à Yahdun-Lim de Karkemiš, tel que nous le rapporte la lettre **n°531 [A.89]**[73]? Concernant ce dernier texte, une hypothèse vraisemblable que l'on peut avancer est que cette exhortation fut envoyée autour de l'année ZL 11', en un temps où la succession d'Aplahanda n'était pas encore complètement assurée (cf. le **n°537 [A.3214]** où Yatar-Ami réclame le soutien de Zimri-Lim) et où Išme-Dagan avait à tout prix besoin de nouvelles alliances pour sortir de son isolement grandissant (cf. le dossier d'Iddiyatum au chapitre 1). Toujours est-il qu'une fin de non-recevoir fut opposée, ici comme ailleurs, au roi d'Ekallâtum, et que Yahdun-Lim laissa son frère Yatar-Ami régner pendant deux ans environ, avant de lui succéder (cf. ci-dessus et *N.A.B.U.* 88/3).

Deux lettres, enfin, évoquent des problèmes de diplomatie liée au négoce: le **n°532 [A.320]** tout d'abord: on y apprend qu'il ne faut pas moins d'un accord entre les trois capitales de Mari, Alep et Karkemiš, pour tenter de faire obstacle aux entreprises des marchands d'Imar et à l'accumulation de leurs profits aux dépens de ces royaumes. Ṣidqum-Lanasi obtient ainsi l'assurance de la solidarité du roi d'Alep qui empêchera les caravanes d'Imar de faire le trafic du grain et du raisin, et il demande au roi de Mari la même solidarité.

Quant à la lettre **n°530 [A.1012]**, elle est le récit d'un conflit entre deux familles de marchands et ressemble tout à fait à un texte «cappadocien»: Nabi-Sîn est un *tamkârum* (l. 5), qui circule entre Qaṭnâ, Karkemiš et Mari, ce qui représente un circuit caractéristique. Ses démêlés avec un certain Tûṣatân de Qaṭnâ sont suivis de près par les autorités de Karkemiš qui tiennent au courant de l'affaire, non seulement leurs collègues de Qaṭnâ, et notamment le *kârum*, mais également ceux de Mari. Et la lettre de raconter les déboires de Nabi-Sîn qui n'a pas réussi à faire jurer son adversaire Tûṣatân que l'oncle de ce dernier n'était pas débiteur du père de Nabi-Sîn.

6, 1979, p. 423-434, ainsi que D. Charpin, *Journal Asiatique* CCLXX, 1982, p. 25-60. On ne possède malheureusement pas, pour le Moyen Euphrate, une documentation suffisante qui permette d'avoir une vision aussi nette qu'en Babylonie du rôle et de la place des marchands. L'impression première que l'on retire cependant, à lire les textes de Mari, est que le «secteur public» est resté plus important qu'en Babylonie, le palais apparaissant comme le principal «stimulant» de la vie économique. Bien évidemment, cette impression vient en partie du fait que les archives de Mari, à la différence des autres, proviennent précisément du palais. Mais cette explication est-elle suffisante?

[71]Cf. A. Finet, *AfO* 25, 1974-77, p. 123. Voir d'autre part la demande d'exemption tout à fait parallèle adressée par Aplahanda dans *ARM* V 11.

[72]Ce document est également le seul, parmi nos lettres, qui mentionne les villes de Hahhum et de Zalwar, en amont de Karkemiš; le texte est hélas très cassé à partir de la ligne 10. Concernant Zalwar, cf. les remarques de M. Forlanini, *Hethitica* 6, 1985, p. 45 sq, et spécialement p. 54-56. Au total, apparaît ainsi dans «l'horizon géographique» de Karkemiš, tel que le dessinent nos lettres, les villes de Hahhum, Haššum et Zalwar, à propos desquelles cf. notamment *N.A.B.U.* 88/2.

[73]Pour une autre attestation des rapports entre Ekallâtum et Karkemiš, cf. *ARM* XIV 52.

Ce que documente en définitive ce dossier des lettres de Ṣidqum-Lanasi, c'est la situation d'un royaume indépendant, Karkemiš, se tenant soigneusement à l'écart des rivalités et luttes quasi-perpétuelles qui agitent la Haute Djéziré, tout en maintenant des liens privilégiés avec Alep et Mari, quels que soient les souverains en place. Le maintien de ces bons rapports et une position géographique privilégiée lui permettent d'entretenir un commerce fructueux, en profitant de la forte demande de la capitale du Moyen Euphrate. Quant à Ṣidqum-Lanasi lui-même, il apparaît comme un notable doublé d'un commerçant; plus que l'interlocuteur privilégié du roi de Mari et de ses proches dans la ville de Karkemiš, c'est, véritablement, le type même du personnage «incontournable».

B) LES TEXTES

530 [A.1012]

Şidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. Ištarân-naşir se tient au courant des affaires du marchand Nabi-Sîn. Refusant de se rendre à Mari, celui-ci est parti à Qaṭnâ pour faire jurer à un certain Tûşatân que l'oncle de ce dernier n'était pas débiteur du père de Nabi-Sîn. L'affaire est suivie depuis Karkemiš qui a informé le *kârum* de Qaṭnâ. A Qaṭnâ, échec de Nabi-Sîn pour obtenir le serment convoité. Il n'est pas encore revenu à Karkemiš.

a-na be-lí-ia zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma şí-id-qum-la-na-si
ìr-*ka-a-ma*
aš-šum [I]*na-bi-*[d]su'en lú dam-gàr
ša be-lí iš-pu-ra-am a-nu-um-ma
a-wa-ti-šu ka-la-ši-na [Id]ištaran-*na-şir*
iš-te-em-me [I]*na-bi-*[d]su'en
[*ki-a*]*-am iq-bi um-ma šu-ma*
[*mi*]*-im-ma a-*[*na*] [*m*]*a-ri*[ki] *ú-ul a-al-la-ak*
ù mi-im-ma {érasures}*-ma*
ú-ul a-al-la-ak
lu-ul-li-ik i-na qa-ṭá-na[ki]
lú [I]*tu-şa-ta-an*
dumu *a-hi-šu ša i-din-ku-bi*
ni-iš dingir-meš *lu-ša-áz-ki-ir-šu*
ki-a-am li-ìz-ku-ur um-ma-a-mi
[I]*i-din-ku-bi a-na i-din-*[d]*da-gan*
a-bi na-bi-[d]su'en kù-babbar *la hu-bu-lu*
la i-du-ú la še-mé-e-ku
ki-a-am li-ìz-ku-ur-ma
ṭup-pí lu-uh-pí-ma lu-ut-ta-la-ak
an-ni-tam a-na qa-bi-šu an-ni-im
ṭup-pa-am a-na ia-si-AN *ù* kar-meš
ša qa-ṭá-na[ki] *nu-ša-bi-il-ma*
[I]*na*[1]*-bi-*[d]su'en *i-na qa-ṭá-na*[ki]
[I*tu*]*-şa-ta-an iş-ba-at-ma*
[*um-m*]*a šu-ma ni-iš* dingir-meš *zu-uk-ra-am*
um-ma [I]*tu-şa-ta-an-ma*
a-na dingir-meš *ša li-ib-bi-ka*
šu-úz-ki-ra-an-ni
il-qí-ma [I]*na-bi-*[d]su'en-*ma*
šu-úz-ku-ur-šu le-e-mu it-[*bi-ma*]
[I]*na-bi-*[d]su'en *ki-da ki-da-ma*[!] *ìs-*[*s*]*i*
it-ta-la-ak ù a-na kar-ka-mi-is[ki]
[*a*]*-na re-eš a-wa-ti-šu ú-ul i-tu-ra-am-ma*

[1-4]Dis à mon Seigneur Zimri-Lim[a)]: ainsi (parle) ton serviteur Şidqum-Lanasi.

[5]Concernant Nabi-Sîn le marchand [6]à propos duquel mon Seigneur m'a écrit, pour l'heure [7]Ištarân-naşir [8]est parfaitement informé de [7]toute ses affaires. [8]Nabi-Sîn [9]avait dit ceci:

10« Je n'irai sûrement pas à Mari. 11En aucune façon 12je ne veux (y) aller[b]. 13Je dois aller 16faire prêter 13à Qaṭnâ 16un serment par les dieux 14au sieur Tûṣatân[c], 15le neveu d'Iddin-Kubi[d]. 17Il devra prêter serment de la sorte: "18(Je jure) qu'Iddin-Kubi 19n'a pas de dette d'argent 18envers Iddin-Dagan 19le père de Nabi-Sîn, 20que je ne sais rien (et) que je n'ai rien entendu (à ce sujet)". 21Voilà ce qu'il devra jurer 22pour que je puisse briser ma tablette et partir».

23En fonction de la teneur de ses propos[e], 25nous avons envoyé 24une tablette à Yassi-El[f] et au *kârum*[g] 25de Qaṭnâ. 26Et à Qaṭnâ, Nabi-Sîn 27a saisi Tûṣatân 28en disant: «Jure-moi le serment par les dieux». 29Ce à quoi Tûṣatân a répondu: «31Fais-moi prêter serment 30par les dieux de ton choix». 32(Mais) lorsque Nabi-Sîn a entrepris[h] 33de le faire jurer, (l'autre) n'a pas voulu. 34Nabi-Sîn 33s'est alors dressé et 34s'est mis à crier: «Dehors! dehors![i]». 35(Puis) il est parti 36(mais) il n'est pas (encore) revenu 35à Karkemiš 36pour l'essentiel de son affaire[j].

a) *bêlî* + NP: Ṣidqum-Lanasi s'adresse à un autre roi que son propre souverain (cf. commentaire dans l'introduction). Remarquer d'autre part dans le **n°531 [A.89]** ci-après le «tutoiement» (*tašpuram*, l. 5) en opposition à la formule de politesse (*bêlî išpuram*) utilisée dans la présente lettre (l. 6). Cf. *M.A.R.I.* 3, p. 177-178 et la note à *AEM* I/1, **n°148 [M.5653+]**.

b) Pour ce genre de répétitions, cf. *N.A.B.U.* 88/17, notamment sous les exemples n° 29 à 34.

c) Pour cet emploi de lú devant un NP, cf. la note de J.-M. Durand, *N.A.B.U.* 87/12b. Et pour l'analyse du nom propre, cf. *M.A.R.I.* 5, p. 622.

d) Pour la construction *ahi-šu ša* NP (génitif + possessif anticipé), comparer avec le **n°533 [A.3213]**, à la l. 7': *ṭuppâti-šu ša* NP. Il semble donc y avoir là un trait d'écriture propre à Ṣidqum-Lanasi. Plus généralement, D. Charpin me fait remarquer que ces pronoms résomptifs sont la marque d'un certain nombre de tablettes provenant de Syrie du nord-ouest (devin Yal'a-Addu, lettres «barbares» de Yamṣûm, etc.).

e) Mot à mot: «en fonction de (*ana*) ce dire de lui (*qabî-šu*) concernant cela (*annîtam*, acc. dépendant de *qabûm*)» (J.-M. Durand).

f) Yassi-El: ce personnage est connu comme lú Qaṭanim^{ki} dans deux textes administratifs (à paraître dans *AAM* 2): **M.7141** et **M.15099** (datés de ZL 11'). Et il réapparaît dans notre dossier de lettres au **n°542 [A.2684]** à la l. 8 (noter les graphies différentes). Peut être s'agit-il d'un marchand (ou du chef des marchands) de Qaṭnâ et nos deux lettres sont-elles à dater de l'année ZL 11'? Pour ce NP, cf. aussi *AEM* I/1, **n°153 [A.2691]**, note **b**.

g) Kar-meš peut difficilement être un pluriel. Le MEŠ n'est donc là que pour indiquer que KAR est un sumérogramme. Cf. à ce sujet la lettre de Bâli-Addu, *AEM* I/1, **n°77 [A.4125]**.

h) Sur ce sens de *leqûm*, construit en hendiadys, cf. le **n°304 [A.4425+]**, note **b** et **n°392 [A.1872+]**, note **k**.

i) Je dois à J.-M. Durand la compréhension de ce passage difficile, qui appelle en outre les observations suivantes: pour *kîda kîda(-ma)*, cf. *AEM* I/1, **n°145 [A.4178]**: 6 et note **b**. Pour la répétition, marquant l'emphase, cf. la note **b** ci-dessus. Dans cette interjection, on notera d'autre part le style direct préposé au verbe *šasûm*, tout comme dans l'expression *habtaku assi*, pour laquelle cf. la lettre de Yasîm-El **n°416 [A.1107]**, note **e**; cf. aussi les **n°94 [A.4486]**, note **b** et **n°327 [M.5013]**, note **a**.

j) J.-M. Durand pense que l'on pourrait peut-être comprendre la l. 36: «là où est la maison-mère».

531 [A.89]

Ṣidqu(m)-Lanasi au roi Zimri-Lim. Confirmation qu'un encouragement à la révolte a été adressé par Išme-Dagan à Yahdun-Lim (roi de Karkemiš). Ce dernier n'en a pas tenu pas compte. D'autre part l'expéditeur se déclare être entièrement au service du roi de Mari et il réclame sa protection.

a-na be-lí-ia zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma ṣí-id-qú-la-na-si
ìr^{l}-*ka-a-ma*
aš-šum ṭe$_4$-mi-im ša ta-aš-pu-ra-am
um-ma-a-mi i-na a-hi-ti-ia-ma
eš-me um-ma-a-mi iš-me-^{d}da-gan
ù me-he-er a-wa-ti-šu-ma
ú-ul ú-te-er-šu-um
uš-ta-ta-i
ša-ni-tam ki-a-am ta-aš-pu-/ra-am
um-ma at-ta-ma
i-na ba-ab é-kál-li-ka
a-na ka-li-ma lu-ú ṭà-ba-ta

8 *a-na ia-ah-du-li-im iš-pu-*[*u*]*r*
um-ma-a-mi ah-he-ka ku-úš-ši-id
10 *ke-na iš-pu-ra-am*
T. *ù ia-ah-du-li-im*
12 *ú-pa-ah-hi-ra-né-ti-ma*
iq-bi-né-ši-im
R.14 *um-ma šu-ma mi-nu-um i-na-an-na*
ša an-nu-um iš-pu-ra-am
ki-ma be-lí at-ta
T.24 *ti-du-ú ṭú-bi-ma*
a-na ka-li-ma
26 *ṣa-ab-ta-ku ša šu-ul-lu-um*
TL. *pa-ag-ri-ia e-ep-pé-eš*
28 *ù at-ta be-lí qa-at-ka*
e-li-ia lu-ú um-mu-da-[*ta*]

[1-4]Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqu(m)-Lanasi.

[5]Concernant le message que tu m'as envoyé, [6]à savoir: «C'est dans mon entourage que [7]j'ai entendu (dire) ceci: "Išme-Dagan [8]a écrit à Yahdun-Lim[a] [9]en (lui) disant: 'chasse tes frères[b]!'"», [10]eh bien oui! il a (vraiment) écrit (cela). [11]Et Yahdun-Lim [12]nous a réunis (à ce sujet) pour [13-14]nous dire: «Qu'est-ce que ça veut dire, maintenant, [15]ce que[c] celui-là m'a écrit?». [16]Et [17]il ne lui a retourné [16]aucune réponse à son invite; [18]il n'a rien fait[d].

[19]Tu m'as d'autre part écrit [20]ceci: «[22]Sois(-moi) favorable en toutes choses [21]à la porte de ton palais!e)». [23]Comme [24]tu le sais (bien), [23]toi qui es mon Seigneur, [24]c'est un plaisir pour moi [26]de m'occuper [25]de toutes ces choses. [26-27]Je fais (tout) pour mon propre salut[f], [28-29]et toi, mon Seigneur, puisses-tu étendre ta protection sur moi.

a) On sait maintenant que Yahdun-Lim est un membre de la famille royale de Karkemiš qu'Išme-Dagan poussait à la rebellion [mais cf. note suivante]. Il est attesté dans deux textes économiques de l'année ZL 12': **M.11381** et **M.15184** (= *AAM* 2). Il règna à Karkemiš à la suite de Yatar-Ami à partir de l'année ZL 12'. Cf. les deux notes *N.A.B.U.* 88/2 et 88/3.

b) J.-M. Durand n'est pas d'accord avec ma traduction et me fait les remarques suivantes: «"chasse tes frères" n'est pas possible car *kuššid* signifierait "cherche à saisir". Je proposerais donc *quššid* (cf. le parallèle dans *M.A.R.I.* 3, p. 134). Il faut que Yahdun-Lim "consacre" ses frères pour ne plus avoir de challenger pour la couronne».

Quoi qu'il en soit de la solution adoptée, il est clair que tout tourne ici autour des problèmes de succession dynastique. Cf. le parallèle d'Atamrum qui, devenu roi d'Andarig, fit exécuter les membres de sa famille (contribution de F. Joannès dans ce volume), ou encore, au Ier millénaire, l'exemple d'Assurbanipal et de ses frères.

c) Pour la construction, comparer avec *AEM* I/1, **n°171 [A.5105+]**: 6 et note **a**.

d) Cf. *AHw* sub *šuta''um.*

e) Pour le fait que Ṣidqum-Lanasi ait un «palais», cf. *M.A.R.I.* 2, p. 128 n. 17 (= «lieu où l'on occupe son office»). La situation de Ṣidqum-Lanasi à Karkemiš apparaît donc tout à fait comparable à celle de Šunuhra-Hâlu à Mari ou de de Ṭâb-balâṭi à Alep (cf. J.-M. Durand, «L'organisation de l'espace dans le palais de Mari» [in *Le système palatial* ..., E. Lévy éd., Brill 1987], notamment p. 48-49). Remarquer d'ailleurs que Ṭâb-balâṭi est le *sukkal* du roi d'Alep, comme Ṣidqum-Lanasi pourrait l'être de celui de Karkemiš: cf. introduction, ainsi que les commentaires de J.-M. Durand sur Ṭâb-balâṭi, à propos de la mission matrimoniale d'Asqudum dans *AEM* I/1.

f) Pour cette expression des ll. 26-27, comparer avec ce que dit Ibâl-pî-El dans la lettre *AEM* I/1 **n°108 [M.8416]**: *pagri aṣṣur/anaṣṣar.*

532 [A.320]

Ṣidqum-Lanasi au roi. L'auteur de la lettre et Yarîm-Lim (d'Alep) se sont mis d'accord pour faire échouer les opérations lucratives que les marchands d'Imar entreprennent sur le commerce du grain. Les caravanes imariotes vont être bloquées et Ṣidqum-Lanasi demande à Zimri-Lim d'agir dans le même sens.

[*a-n*]*a be-lí-ia*
2 [*qí*]*-bí-ma*
[*u*]*m-ma ṣí-id-qum-la-na-si*
4 ìr-*ka-a-ma*

aš-šum ṭe$_4$-em lú-meš *i-ma-ri-i*
6 *ša be-lí iš-pu-ra-am*
a-na-k[u] ⌜*a-na ṣe*⌝*-er ia-ri-im-li-im*
8 *al-[li-kam-m]a* ⌞*ia-r[i-i]m-li-im*
ke-em iq-⌜*bé-e-*⌝*em um-ma šu-ma*
10 *lu-up-pí-it ki-in-ni-ke-e-em*
ha-ar-ra-na-tu-šu-nu a-na ta-ak-ši-tim
12 *a-na še-im* tin-na *za-ba-lim*
gu$_4$-há-*šu-nu* ^{giš}mar-gíd-da-*šu-nu*
14 *uṣ-ṣú-ú i-na u$_4$-mi-šu ha-ar-ra-na-tim*
T. *a-ka-al-la*
R.16 *an-ni-tam iq-bé-em ù i-k[a-al-la]*
ù ni-nu an-ni-ke-em ni-ka-al-la
18 *i-nu-ma ha-ar-ra-na-tim*
ni-ik-ta-lu-ú i-nu-ma be-lí iš-te-mu-ú
20 *ù be-lí ša e-pé-ši-im li-pu-úš*
ša-ni-tam a-na ṭe$_4$-mi-im ša a-hu-ka
22 *iš-pu-ra-kum ṣí-ri-im-ma*
a-na i-ma-ar^{ki} šu-pu-ur

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.

5Concernant l'affaire des Imariotes 6pour laquelle mon Seigneur m'a écrit: 7-8quant à moi, je suis allé voir Yarîm-Lim, et Yarîm-Lim 9m'a déclaré: «10Attends un peu! Là-bas[a] (à Imar) 14il faudra bien que sortent 11leurs caravanes pour faire des affaires, 13(c'est à dire) leurs bœufs et leurs chariots pour transporter grain (et) raisin[b]. 14A ce moment-là, 15je retiendrai 14les caravanes». 16Voilà ce qu'il m'a dit. Il va donc (les) retenir, 17et nous, nous (les) retiendrons ici.

18Lorsque 19nous aurons retenu 18les caravanes 19(et) lorsque mon Seigneur l'aura appris, 20alors que mon Seigneur fasse le nécessaire. 21En outre, pour (cette) affaire dont ton frère[c] 22t'a entretenu, prends soin 23d'écrire à Imar.

a) Pour *kinnikî'am*, «là-bas» (en opposition à *annikî'am*, «ici»), cf. *AEM* I/1, **n°211 [A.3178]**, note d.

b) J.-M. Durand me propose de comprendre tin-na comme «le raisin», peut-être par opposition à giš-tin-na, «la vigne».

c) Il ne peut s'agir que d'Aplahanda, qui est le seul des rois de Karkemiš à s'être dit le «frère» de Zimri-Lim. D'autre part, l'allusion faite à Yarîm-Lim montre que cette lettre doit être datée au plus tard de l'année ZL 9' (date de la mort du roi d'Alep).

533 [A.3213]

[Ṣidqum-Lanasi?] au roi (début cassé)]. L'auteur de la lettre en appelle à la mansuétude de Zimri-Lim et lui demande de répondre aux missives d'Aplahanda. Il informe d'autre part le roi de Mari des tractations en cours pour la fourniture de chevaux blancs d'Anatolie. [... Lacune].

(... cassure d'environ 6 lignes)
te-[
2' *ú-ša-ad-d*[*i-in-šu-nu-ti*
as-sú-ur-ri a-na [*hi-še-eh-t*]*i-šu*
4' *be-lí in-na-za-aq-ma*
ṭe$_4$-em ṭup-pa-tim ši-na-ti
6' *im-me-e-eš be-lí li-qú-ul-ma*

me-he-er ṭup-pa-ti-šu
8' *ša ap-la-ha-an-da*
T. *li-ša-bi-lam*
10' *ša-ni-tam aš-šum* anše-kur-ra-bab[bar]
aq-bi-ma um-ma šu-ma
R.12' anše-kur-ra-babbar *ša* ^{giš}gigir
ú-ul i-ba-aš-šu-ú
14' *lu-úš-pu-ur-ma a-šar i-ba-aš-šu-ú*
anše-k[ur-r]a-babbar *li-ir-du-nim*
16' *ù a-di-šu* anše-kur-ra *sa-mu-tim*
ha-ar-sa-am-na-yi
18' *lu-ša-re-šum an-ni-tam iq-bé-em*
i-na-an-na anše-kur-ra *sa-mu-tim-ma*
(... cassure d'environ 6+3? lignes)

(...)

[...] je les ferai livrer. 3'-4'Je crains que mon Seigneur ne soit inquiet[a] pour les choses qu'il a demandées. Mais 5'le contenu de ces tablettes 6'est-il oublié? Veuille mon Seigneur réfléchir et 9'envoyer 7'une réponse aux tablettes 8'd'Aplahanda[b].

10'-11'Autre affaire: je lui ai parlé des chevaux blancs; il (m')a répondu: «13'il n'y a pas de 12'chevaux blancs (d'attelage) pour char; 14'je vais écrire pour 15'qu'on amène des chevaux blancs 14'de là où il y en a; 16'mais en attendant, 18'je vais lui faire conduire 16'des chevaux bais 17'harsamnites». 18'Voilà ce qu'il a déclaré. 19'Et pour l'heure, ce sont bien des chevaux bais ... .

(...)

NOTE: le revers de cette lettre a été publié par G. Dossin dans la *RA* 35, 1938, p. 120 (Cf. *Recueil G. Dossin*, p. 298).

a) Il semble qu'il s'agisse de la première attestation de ***nazâqum*** au système IV, avec une vocalisation en *-a-* bien qu'il s'agisse d'un verbe en *-i-*.

b) Pour cette forme de génitif anticipé par un possessif, cf. la note **d** au texte **n°530 [A.1012]**.

534 [A.3337]

Ṣidqu(m)-Lanasi au roi Zimri-Lim. Le roi de Mari a demandé à Ṣidqu(m)-Lanasi de prendre en charge ses affaires à la cour de Karkemiš et de lui envoyer tout ce qu'il a demandé à son «frère» Aplahanda. La réponse positive de Ṣidqu(m)-Lanasi est une déclaration pleine de bonnes intentions.

a-na be-lí-ia zi-i[*m-ri-li-i*]*m*
2 *qí-bí-ma*
um-ma ṣí-id-qú-la-na-si
4 ⌜ìr⌝*-ka-a-ma*
be-lí aš-šum hi-še-eh-ti-šu ša a-na ṣe-er
6 *a-hi-šu iš-pu-ra-am*
be-lí ki-a-am iq-bé-e-em
8 *um-ma-a-mi pa-an a-wa-ti-ia ṣa-ba-at*
šu-te-er-di hi-še-eh-tam ša it-ti a-hi-ia
10 *e-ri*<*-šu*> *šu-ud-di-in*
a-šar be-lí i-qa-ab-bu-ma[!] *a-na hi-še*$_{20}$*-eh-ti-šu i-ša-/ap-pa-ru*
T.12 *ù a-na-ku hi-še-eh-ti be-lí-ia*
ma-al ša it-ti a-hi-šu

14 *lap-la-ha-an-da*
R. *i-ri-šu ù a-na-ku ú-ul az-zi-/iz-ma*
16 *hi-še-eh-ti be-lí-ia ú-ul ak-ṣú-ur*
i-nu-u$_4$-mi-šu be-lí ki-a-am
18 *ú-ul i-qa-ab-bi*
um-ma-a-mi mi-im-ma ìr-*da*
20 *i-na kar-ka-mi-ìs*^{ki} *ú-ul i-šu*
[hi]-še-eh-tam ša it-ti a-hi-ka
22 *⌜te⌝-ri-šu hi-še-eh-tu ši-i*
na-ad-na-at

1-4Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqu(m)-Lanasi.

5-6A propos des désirs qu'il a exprimés à son frère (= Aplahanda), 7-8mon Seigneur[a] m'a dit ceci: «Prends la conduite de mon affaire, 9mène-la à son terme; 10fais(-moi) livrer 9ce que je désire (et) que 10j'ai demandé[b] 9à mon frère».

11A chaque fois que mon Seigneur donne un ordre et écrit pour les choses qu'il désire[c], 12n'est-ce alors pas moi, (relativement aux) désirs de mon Seigneur 13tels qu'15il (les) a exprimés 13à son frère 14Aplahanda, 15n'est-ce pas moi qui me suis tenu prêt 16et qui ai réalisé (ces) désirs de mon Seigneur? 17-18En conséquence mon Seigneur ne doit pas dire 19-20ceci: «Je n'ai aucun serviteur[d] à Karkemiš!». 21-22Ce que tu désires[e] (et) que tu as demandé à ton frère, 23cela (t')est toujours livré.

NOTE: cette lettre a déjà été publiée par Ch.-F. Jean dans la *RA* 35, 1938, p. 122. Contrairement aux autres missives de Ṣidqum-Lanasi, elle se caractérise par son écriture «standard» (idem pour le **n°545 [A.2663]**).

a) Noter la construction particulière: le *bêlî* de la l. 5 est répété à la l. 7, de même que le *hišehti bêliya* de la l. 12 se retrouve à la l. 16, le *u anâku* de la l. 12 est celui qui revient à la l. 15, et le *hišehtum* de la l. 21 est également repris à la ligne suivante.

b) Mot à mot: «le désir que j'ai demandé». Idem ll. 12-15 et 21-22.

c) On a compris ici, comme Ch.-F. Jean (*RA* 35, p. 122), que *iqabbû* et *išapparû* sont deux verbes subordonnés commandés par *ašar* et coordonnés par *-ma*; contra *CAD* A$_2$, p. 413b qui traduit: «They will write to wherever my lord indicates for the things needed by him».

d) Faut-il comprendre ìr-*da* pour *wardam*, ou ìr-da sumérien? D'autre part J.-M. Durand me fait remarquer la forme *mimma* au lieu de *mamma*; cet emploi serait typique de la langue de l'Ouest.

e) On notera l'irruption soudaine de l'expression à la seconde personne. Cf. la note **a** au texte **n°530 [A.1012]**.

535 [A.3725]

Ṣidqu(m)-Lanasi au roi. Les instructions données par Zimri-lim ont été exécutées. Envoi d'une bague et de vin en cadeau.

a-na be-lí-ia
2 *qí-bí-ma*
um-ma ṣí-id-qú-la-na-si
4 ìr-*ka-a-ma*
UŠ-ba-tim ša be-lí-ia
6 *lzi-im-ri-li-im*
e-pu-uš ù a-nu-um-ma
8 *zi-it-ti be-lí-ia*
T. *ú-ša-bi-il*
R.10 *be-lí še-wi-ra-am*
an-ni-a-am i-na qa-ti-šu
12 *li-<iš->ku-un-ma*
ù geštin-há du$_{10}$-ga *be-lí li-iš$_7$-ti*

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqu(m)-Lanasi.

7J'ai (satis)fait 5les désirs[a] de mon Seigneur 6Zimri-Lim, 7et pour l'heure, 9j'ai envoyé 8la part de mon Seigneur.

[10]Que mon Seigneur [12]veuille bien placer [11]cet [10]anneau [11]à son doigt [13]et boire (ces) excellents vins.

a) *UŠ-ba-tim* est ici difficile à comprendre. Une lecture possible serait *iš*$_{10}$-*pá-tim*, «J'ai fait les carquois de mon Seigneur Zimri-Lim», mais une telle mention serait curieuse dans ce dossier (cf. cependant l'envoi d'objets en cuir depuis Karkemiš dans *ARM* V 5 + *M.A.R.I.* 5, 188). Mais étant donné le contexte général de nos lettres (cf. par exemple la lettre précédente), on a préféré essayer de retrouver ici une forme du mot *ṣibûtum*, «désir». Le pluriel de ce mot sous la forme *ṣibâtum* étant connu (cf. *CAD*), le scribe aurait écrit pas erreur *iṣ*$_{x}$-*ba-tim* au lieu de *ṣi-ba-tim*.

Pour sa part, J.-M. Durand me fait les remarques suivantes: «La seule explication possible (mais non sûre) serait de retrouver ici le terme *ušpum* ou *ušbum* qui, à Nuzi, désigne un vase à huile. Karkemiš peut documenter un terme de Nuzi (= hourrite). Le pluriel d'un nom de vase est couramment féminin, même si Nuzi ne le documente pas pour *ušpum*. Dès lors *êpuš* pourrait signifier non pas "j'ai fait", mais "j'ai emballé" (sens courant)».

536 [A.1928]

Ṣidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. Envoi de cinq jarres de vin en cadeau.

a-na be-lí-ia zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma ṣí-id-qum-la-na-si
ìr-*ka-a-ma*
a-nu-um-ma 5 dug geštin *sà-a-mi* KI
šà-ba 3 dug geštin-gibil$_4$
ù 2 [dug] geštin-sumun
ú-ša-bi-lam

[1-4]Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.

[5]Pour l'heure, [8]je (t')ai envoyé [5]cinq jarres de vin rouge[a], [6]dont trois jarres de vin nouveau [7]et deux jarres de vin vieux.

a) Le signe KI après *sà-a-mi* est inattendu, mais n'est pas une faute car il se retrouve dans le **n°542 [A.2684]** après *sí-mi-im*, et également dans la «lettre mentionnant Hattuša» (= *Recueil G. Dossin*, p. 194) que doit republier J.-M. Durand (vin *sí-mu-um* KI). Faut-il alors admettre qu'il ne s'agit pas de «vin rouge» (cf. M. Birot, *ARMT* IX, p. 271, A. Finet, *AfO* 25, 1974-77, p. 127, et *contra* J.-M. Durand, *ARMT* XXI, p. 109), mais de «vin (provenant de la ville) de Sâmum^{ki}»? Pour cette localité, notamment attestée en *ARM* I 103, cf. *RGTC* 3, p. 202: il s'agirait précisément d'une ville du Tûr-'Abdin.

537 [A.3214]

Ṣidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. L'expéditeur de la lettre rend compte au roi de Mari des opérations effectuées pour l'achat et l'expédition de vin. [... Lacune]. Après la mort d'Aplahanda, il l'assure d'autre part des sentiments filiaux du nouveau roi de Karkemiš, Yatar-Ami, et il en appelle aux sentiments paternels que Zimri-Lim doit avoir à l'égard du nouveau souverain.

[*a-na be-l*]*í-ia zi-*[*im-ri*]*-li-im*
[*qí-b*]*í-ma*
[*um-ma*] *ṣí-id-qu*[*m-la-n*]*a-si* ìr-*ka-a-ma*
[1 2/]3 ma-na kù-babbar *a-na* geštin [*š*]*a-mi-im*
⌜*ù*⌝ 1/2 ma-na kù-babbar *a-na ši-im* ^{giš}má
tu-ša-bi-lam i-na 1 2/3 ma-na kù-babbar *ša-a-tu*
10 gín kù-babbar *a-na ši-im* 6 *me-ti*[*m*] dug-há *ad-di-in*
ša 1 1/2 [m]a-na *ša-pí-il-ti* kù-babbar
6 *me-ti*[*m* +3]0⌝ dug geštin *ú-ma-al-li*
[^{giš}má-há⌝ *i-n*]*a ra-ma-ni-ia ú-ra-ad-di-ma*

[x x x x x x] *a-na* giš*má a-ša-am*
12 [*ù ša-pí-il-ti* kù-babbar ? *ú-u*]*l i-ba-aš-ši*
[ ]-*ú*[ ]
(... cassure d'environ 5+2+5 lignes)
R. *li-iq-bi um-ma-a-*[*mi* x x x x]
2' *a-bi* [*ap-l*]*a-ha-an-da ú-ul* ⌜*i-mu-ut-ma*⌝
[*b*]*a-li-*[*iḳ*] ⌜*zi-im-ri-li-im-ma a-b*[*i*]
4' [⌜*ia-tar*⌝-d*a-mi* dumu-*ka ša ki-na-tim*
ù i-na q[*a-ṭ*]*i-ka ki-il-šu*
6' *ù ki-ma a-*⌜*bu*⌝*-šu a-na ši-im-tim*
il-li-ku la ú-ha-ka-am
8' [*li*]*-ib-ba-am ga-am-ra-am*
[*it-ṭ*]*i-šu du-bu-ub*

1-3Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.

6Tu m'as envoyé 4une mine 2/3 d'argent pour acheter du vin 5et 1/2 mine d'argent pour l'achat de bateau(x). 6Sur (cette somme d')une mine 2/3 d'argent, 7j'ai dépensé 10 sicles d'argent pour l'achat de 600 jarres (vides). 8Avec la mine et demi d'argent restante, 9j'ai pu remplir 630? jarres de vin. 10J'ai ajouté les bateaux? sur mes propres (disponibilités)[a]. 11J'ai acheté [...] pour le(s) bateau(x), 12et il ne reste plus d'argent.

(...)

1'... Qu'il dise ... : «2'Mon père Aplahanda n'est pas mort; 3'il est toujours vivant (puisque) Zimri-Lim me sert de père». 4'Yatar-Ami est un fils pour toi, plein de fidélité[b]: 5'guide-le[c]! 6'-7'Et puisque son père est mort et que (lui-même) manque d'expérience[d], 8'-9'tu dois lui parler à cœur ouvert[e].

NOTE: le revers de cette lettre a été publié par G. Dossin dans la *RA* 35, 1938, p. 120 (= *Recueil G. Dossin*, p. 298). La tablette était en meilleur état au temps où G. Dossin l'a publiée (cf. notamment les ll. 2'-4').

a) Cf. la ligne 15 de la lettre **n°538 [A.3128]** ci-après, et la l. 14 du **n°539 [A.327]**.
b) Comparer avec le *warad-ka ša kînâtim* de la lettre de Yanṣib-Addu **n°445 [A.142]**: 17.
c) Mot à mot: «tiens-le dans ta main».
d) Pour ce passage, cf. la note de J.-M. Durand, *N.A.B.U.* 87/62. A cause de négation *lâ*, et malgré l'absence de subjonctif, on a estimé que le verbe dépendait de *kîma*.
e) Pour cette expression, comparer avec *ARM* II 35: 28 et *AEM* I/2 **n°401 [A.2430]**: 11-12.

538 [A.3128]

Ṣidqum-Lanasi à Asqudum. Abî-andullî, serviteur d'Asqudum, a bien apporté ce qui était requis. Proposition d'arrangement concernant un achat de vin et son convoiement. [... Lacune].

a-na às-qú-du-um qí-bí-ma
2 *um-ma ṣí-id-qum-la-na-si ra-i-im-k*[*a-a-ma*]
ṣú-ha-ar-ka ⌜*a-bi-an-dùl-lí il-li-kam-*[*ma*]
4 *hi-še-eh-ti ša tu-ša-bi-lam i-na ša-lim-tim ub-lam-m*[*a*]
ù li-ib-bi ma-di-iš ih-du-ú
6 1/2 ma-na kù-babbar *a-na ka-ra-nim ub-lam*
ù 10 gín kù-babbar *a-na ši-im* 1 giš*má ub-lam*
8 [*i-n*]*a li-ib-bi-ia aš-ta-a-al-ma um-ma a-na-ku-ú-m*[*a*]
[*an-n*]*a-nu-ú-um* giš*má a-na* 10 gín kù-babbar *a-ša-a-am-ma*
10 [*ù*] *i-na ma-ri*ki 1 gín kù-babbar *ú-ul ub-ba-a-al*

[*an-ni*]-*ke-e-ma a-na-ku ši-im ka-ra-nim ù* ^{giš}*má*
12 [*ú*]-*pá-ah-hi-ir-ma* 1/2 ma-na 8 gín kù-babbar *ka-lu-ú-šu-m*[*a*]
[*š*]*a a-bi-an-dùl-lí qa-du-um ku-nu-uk-ki-šu ub-l*[*am*]
14 [60]+20 dug-há geštin *a-na* 1/2 ma-na 8 gín kù-babbar [*a-š*]*a-*$^{\lceil}$*a-*$^{\rceil}$*a*[*m*]
[*i-na* ^{gi}]$^{š?}$[m]á$^{?}$ -$^{\lceil}$há$^{\rceil}$ *ša ra-ma-ni-ia* $^{\lceil}$*ú*$^{\rceil}$-[*ra-ad-da*]
16 [x x x *ša*] $^{\lceil}$*ra-ma-ni-ia-ma*$^{\rceil}$ [
(... fin de la face et tout le revers perdus)
T. $^{\rceil}$*h*[*a*]-*li*-[

1-2Dis à Asqudum: ainsi (parle) ton ami Ṣidqum-Lanasi.

3Ton serviteur Abî-andullî m'est arrivé. 4Il m'a apporté en bon état ce dont j'avais besoin et que tu m'as envoyé. 5J'en ai été très content.

6Il m'a apporté 1/2 mine d'argent pour (acheter) du vin. 7Il a aussi apporté 10 sicles d'argent, pour l'achat d'un bateau. 8J'ai réfléchi en moi-même, me disant: 9« Le bateau que j'aurai acheté ici pour 10 sicles d'argent, 10à Mari, il ne rapportera pas simplement un sicle**a)**. 11Ici, moi-même, 12j'ai fait une somme globale de (l'argent pour) 11l'achat du vin et du bateau. 121/2 mine et 8 sicles d'argent représentent la totalité 13de ce qu'Abî-andullî m'a apporté avec sa tablette scellée. 14J'achèterai [60]+20 jarres de vin pour la valeur de 1/2 mine et 8 sicles d'argent**b)** 15et (c'est) sur mes propres bateaux (que) je prendrai (les bateaux nécessaires)**c)**.

(...)

NOTE: La majeure partie de la transcription et de la traduction proposées pour cette lettre suivent un manuscrit de J.-M. Durand qui pensait primitivement inclure ce document dans son dossier de la correspondance d'Asqudum. Il en est de même pour la lettre **n°549 [A.3360]** ci-après.

a) Pour la graphie *ub-ba-a-al*, J.-M. Durand me renvoie à *N.A.B.U.* 88/17, exemples n° 25 à 28: l'allongement vocalique permet l'expression d'une affirmation forte.

b) Il n'y a que très peu de place devant le signe 20. La cassure ne peut donc avoir contenu au plus qu'un clou vertical (= 60) et non pas 2 ou 3 comme on l'espérerait. D'autre part on remarque que l'achat est fait avec 38 et non 40 sicles, somme dont est porteur en réalité Abî-andullî au début de la lettre. Le sens de cette différence n'est pas clair. Ṣidqum-Lanasi garde-t-il par devers lui 2 sicles d'argent en rémunération de ses services? Ou ces 2 sicles représentent-ils le prix des jarres vides comme dans les deux textes suivants?

c) Mot à mot: «j'ajouterai»; la restauration du verbe est vraisemblable d'après les textes parallèles **n°537 [A.3214]** et **n°539 [A.327]**.

539 [A.327]

Ṣidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. L'expéditeur de la lettre rend compte au roi de Mari des opérations effectuées pour l'achat et l'expédition de vin d'une part et de cèdres d'autre part. Demande d'exonération du *miksum* pour Yantin-Erah.

a-na be-lí-ia zi-im-ri-li-im
2 *qí-bí-ma*
um-ma ṣí-id-qum-la-na-si
4 ìr-*ka-a-ma*
[1 2]/3$^{?}$ ma-na kù-babbar *a-na ši-im* geštin
6 [*ù*] 1/2 ma-na kù-babbar *a-na ši-im* ^{giš}má
[*tu-ša*]-*bi-lam i-na* kù-babbar *ša* geštin
8 [10$^{?}$ gín] kù-babbar *a-na ši-im* 6 *me-tim* dug-há
[*ad*]-*di-in*
T.10 [*i-na-an-na*] *a-nu-um-ma*
[*ša*]1 1/2 ma-$^{\lceil}$na kù-babbar$^{\rceil}$

12 [*ša-pí-*]*l*[*l-ti* kù-b]abbar
R. [x x x x x x x x] kù-babbar <*a->ša-am*
14 [^{giš}má-há? *i-n*]*a r*[*a-m*]*a-ni-ia*
[*ú-ra-a*]*d-di*
16 [x x] x 5? *me-tim* 20 dug geštin
[*ú-ma*]^{r}*-al-la*^{1} ^{1}*ku-ut-ku-tu*
18 ^{r1}*ia*^{1}*-an-*^{J} *ti-in-e-ra-ah*^{1}
ù [x x x x x x]*-ni*
20 *ù* ^{r}*a-nu-um-ma*^{1} 20 ^{giš}*ti-ia-ri*
uš-t[*a-b*]*i-lam*
22 *šum-ma ṣí-bu-ut* ^{giš}*ti-ia-ri*
T. *i-ba-aš-ši*
24 *uz-nam lu-úš-ku-un-ma*
ša ki-ma i-ma-qú-tu-nim
26 *lu-ú-pa-ah-hi-ir*
TL. ^{1}*ia-an-ti-*[*in-e-ra-ah*]
28 *mi-ik-sa-a*[*m*]

[1-4]Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.

[7]Tu m'as fait porter [5]1 mine 2/3 d'argent pour l'achat de vin, [6]et 1/2 mine d'argent pour l'achat de bateau(x). [7]Avec l'argent du vin, [9]j'ai payé [8]10[a)] sicles d'argent pour l'achat de 600 jarres (vides). [10]Et maintenant, en plus de cela[b)], [11]pour 1? mine 1/2 d'argent, [12]reste de l'argent, [13]j'ai acheté [...]. [15]Et j'ai ajouté [14]les bateaux sur ma propre (réserve)[c)]. [17]Je remplirai [16][...] 520? jarres de vin. [17]Kutkutu, [18]Yantin-Erah, [19]et [NP ...].

[20]En outre, pour l'heure, [21]je viens d'envoyer [20]20 cèdres. [22-23]S'il y a une demande pour (d'autres) cèdres, [24]je veux bien y prêter attention [26]et les rassembler [25]au fur et à mesure de leur disponibilité.

[27]Yantin-Erah [(et NP?) ne doi(ven)t pas payer] la taxe douanière[d)].

a) Restitution du nombre d'après le **n°537 [A.3214]**: 7 ci-dessus.

b) On retrouve cette expression dans les textes sur le grain; cf. plus bas le **n°543 [A.1987]**, ligne 10.

c) Cf. ci-dessus les textes **n°537 [A.3214]** et **n°538 [A.3128]**.

d) Cf. **n°549 [A.3360]**, note **d**.

540 [A.1887]

Ṣidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. Les bateaux d'un premier convoi étant trop lourdement chargés, on n'a pas pu y embarquer les cèdres prévus. Ces grumes partiront par le bateau suivant.

a-na be-lí-ia zi-im-[*ri-li-im*]
2 *qí-bí-*[*ma*]
um-ma ṣí-id-qum-la-[*na-si*]
4 ìr-*ka-a-ma*
^{giš}má *ša da-ri-ia*
6 *ù ša* ^{d}ištaran-*na-ṣir*
bi-la-as-sí-na ik-bi-it-ma
8 ^{giš}*ti-ia-ri-há*
T. *ú-ul ú-ša-ar-ki-ba-am*
R.10 [*i-na-a*]*n-na* ^{giš}má *ša ia-an-ti-in-e-ra-ah*
[*i-n*]*a* u_4 5-kam *ú-lu-ma-a* u_4 6-kam

12 *wa-ar-ki-šu-nu i-sà-ki-ip*
i-na giš*má ša-a-tu*
14 36 giš*ti-ia-ri dam-qú-tim*
14 giš*ti-ia-ri* 41[?] g[ú[?] *k*]*i*[?]*-nu-šu-nu*
16 šu+nigin$_2$ 50 giš*ti-i*[*a-ri*-há]
ša i-ba-aš-[*šu-ú*]
T.18 *ú-ša-ar-k*[*a-ba-am*]

1-4Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.
5Le bateau de Dâriya 6et celui d'Ištarân-naṣir, 7leur charge était trop lourde! 9Je n'ai donc pas pu (y) faire embarquer 8les cèdres. 11A présent, cinq ou six jours 12après eux, 10le bateau de Yantin-Erah 12va partir. 13Dans ce bateau, 18je ferai charger 1436 cèdres de qualité supérieure 15(et) 14 cèdres représentant 41 talents juste[a], 16soit au total les 50 cèdres 17qui sont disponibles.

a) Restitution de la fin de la l. 15 par J.-M. Durand pour qui «*kînu(m)* doit être ici un adverbe; il ne qualifie pas gú».

541 [A.2683]

Ṣidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. Informations concernant les difficultés rencontrées pour la livraison des grumes demandées. Affaire d'un apprenti-scribe que l'expéditeur a demandé au roi de Mari. [... Lacune].

[*a-na be-lí-i*]*a zi-im-ri-li-im*
2 [*qí*]*-bí-ma*
[*um-ma*] *ṣí-id-qum-la-na-si*
4 [ir-*k*]*a-a-ma*
[*aš-šum*] giš-há *bi-ia-ni š*[*a t*]*e-ri-šu*
6 [giš-h]á *šu-nu ú-ul i-ba-aš-šu-ú*
[*š*]*um-ma-a-an i-ba-aš-šu-ú*
8 [*b*]*e-lí ia-tar-*d*a-mi ú-la-ma-an*
ik-la-kum ù ki-a-am ta-aš-pu-ra-am
10 *um-ma at-ta-ma* lú-m[eš *ag*]*-ri a-gu-ur-ma*
giš-há *šu-ri-da-*[*aš-šu-nu-ti*]
12 *ù pu-uh* kù-babbar-*ka* [*a-na-ad-di-n*]*a-kum*
an-ni-tam ta-aš-pu-[*ra-am*]
T.14 *ma-a a-na-ku* kù-babbar ⌜*ú*⌝-[*ul i-šu*]
⌜*ú-*⌝*lu-ma-a mi-im-ma i-šu*
16 [kù-babb]ar *ù ka-lu-um-mu-ia*
R. [*li-ik*]*-tu-un-ma ù a-na-ku be-*[*re-ku*[?]]
18 [giš*bi*]*-ia-nu i-na ki-na-ti*[*m-ma*[?]]
[*it-t*]*i be-lí-ia ú-ul i-ba-aš-*[*š*]*u-ú*
20 [*aš-šum* g]iš*ti-ia-ri ša* giš*gigir*
[giš*ti*]*-ia-ru i-ba-aš-šu-ú*
22 [*a-na*] *ṣí-bu-ti-ka-ma*
[*ú-pa-a*]*h-hi-ir-šu-nu-ti i-na-an-na*
24 [giš*ti*]*-ia-ri* ⌜*da-ri-ia*
[*ù* d]ištaran-*na-ṣir ub-ba-lu-ni-kum*
26 [*ša kí*]*-ma i-ma-qú-tu-nim*
[*lu-ul-qí*]*-ma lú-ú-pa-ah-hi-ra-kum*
28 [*aš-šum*] *ša* gìr-sè-ga dub-sar *ṣe-eh-ra-am*

[*it*]-*ti be-lí-ia a-na re-ši-ia*
[*ku-ul-li*]-*im e-ri-šu*
[1-*šu* 2-*šu be-lí*?] *ki-a-am iq-bi*
[*um-ma šu-ú-ma* *i*]*a-ar-t*[*i*]
[ ] *šu* [ ]
[ ] *ša-a-tu*
[*n*]*a*?-^{d}IM
[ ] x-*la-aš-šu*
[ ]

1-4Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.

5A propos des tamaris que tu (m')as demandés: 6de ces bois-là, il n'y en a plus. 7S'il y en avait eu, 8-9mon maître Yatar-Ami ne te les aurait sûrement pas refusés.

9Tu m'as également écrit 10ceci: «Embauche des hommes pour 11me faire descendre les (pièces de) bois 12et je te dédommagerai de tes frais». 13Voilà ce que tu m'as écrit. 14Mais moi je n'ai absolument plus d'argent! 15Ou alors tout ce que j'ai, 16argent et tout le reste[a], 17devrait y passer, et moi je meurs de faim!

18Des tamaris, réellement, 19il n'y en a plus chez mon maître. 20(Mais) en ce qui concerne des (pièces de) cèdres pour chars[b], 21de (tels) cèdres sont disponibles. 22C'est à ta demande que 23je les ai rassemblés. Présentement, 24Dâriya 25et Ištarân-naṣir vont t'apporter 24(ces) cèdres. 26Au fur et à mesure de leur disponibilité, 27je vais (les) prendre et te (les) rassembler.

28Relativement à 30la demande que j'ai faite 29à mon Seigneur 28concernant un domestique apprenti-scribe 29-30pour qu'il soit à ma disposition, 31à plusieurs reprises? mon Seigneur m'a dit 32ceci: «[...]».

(...)

NOTE: les lignes 20-25 de cette lettre ont été publiées par Ch.-F. Jean dans *ArOr* 17, 1949, p. 329 et pl. V.

a) J.-M. Durand me communique les observations suivantes: «*ka-lu-um-mu-ia* signifie "tout ce que j'ai"; *kalummûm* est donc la variante à Karkemiš de *kalummânûm* de Nuzi. *Kà-lu-um-ma-ni-ia* sert à reprendre tout ce qui précède dans une énumération; preuve qu'il ne faut pas poser la forme avec un seul *-m-* comme le fait *CAD* K, p. 105b».

b) Comparer ce ^{giš}*tiyârum ša* ^{giš}gigir avec le ^{giš}*pasrum ša* ^{giš}gigir d'*ARMT* XIII 41: 5 (et cf. *AEM* I/1, **n°280 [M.6319]**, note **g**, où il est proposé que le *tiyârum* soit une partie du *pasrum* avec lequel on fabrique des moyeux de roues). Cf. aussi l'introduction de ce chapitre et les notes 40 et 43 p. 515-516.

542 [A.2684]

Ṣidqu(m)-Lanasi au roi. Des troubles dans le pays empêchent l'expédition prévue de bois en planches. Celles-ci seront expédiées dès le retour au calme. Envoi de bijoux et de vin en cadeau.

[*a-na be-lí-i*]*a qí-bí-ma*
[*um-ma*] *ṣí-id-qú-la-na-si*
[ìr]-*ka-a-ma*
[*aš-šum* giš]-há *le-i be-lí* 1-*šu* 2-*šu*
iš-pu-ra-am ù an-ni-ki-a-am
ma-a-tum da-al-ha-at-ma
mi-im-ma e-pé-ša-am ú-ul ni-le-i
a-nu-um-ma ia$_8$*-sí-él aš-šum te*$_4$*-mi-im ša-a-tu*
be-lí li-iš$_7$*-ta-al-šu-ú-ma*
te$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*

a-na be-lí-ia li-id-bu-ub
T.12 *ki-ma i-na a-wa-ti da-al-⌜ha-ti⌝*
an-ni-a-tim mi-im-ma e-p[é-ša-am]
14 *la ni-⌜è-ú⌝*
R. dingir *ša be-lí-ia h[a-ra-nam]*
16 *li-za-ak-ki-ma*
ki-ma ṭe$_4$-mu-um šu-ú i-nu-uh-⌜hu⌝
18 giš-há *le-i ša ma-al hi-še-eh-ti*
be-lí-ia ú-ša-ba-lam
20 *ša-ni-tam a-nu-um-ma*
1 gur$_7$-me (="GAL.LIM") *ša* kù-gi
22 ⌜*ù*⌝ <1> har kù-gi *ša ša-la-du-wa-ar*^{ki}
[x du]g geštin *sí-mi-im* KI
24 [*aš-pu-u*]*r* <*šum-ma li-ib-bi*> *be-lí-ia*
[*be-lí* har] k[ù]-gi *i-na qa-ti-šu*
26 [*li-iš-ku-un*]*-ma*
T. [o o o *li?-ik?-n*]*u?-uk?*
28 [*ù* geštin *li-i*]*š$_7$-ti*
[ ] x

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Ṣidqu(m)-Lanasi.

4Mon Seigneur 5m'a (déjà) écrit 4à plusieurs reprises à propos de bois en planches. 5Mais ici 6le pays est troublé et 7nous ne pouvons absolument rien faire. 8Présentement, 9que mon Seigneur interroge 8Yassi-El[a] à ce sujet 10-11et que celui-ci fasse un rapport complet à mon Seigneur 12-13comme quoi, en ces temps troublés, 14nous ne pouvons 13décidément rien faire.

15-16Puisse le dieu de mon Seigneur libérer la route, 17et lorsque cette situation se sera apaisée, 19j'enverrai 18toutes les planches que désire 19mon Seigneur.

20D'autre part, pour l'heure, 24j'ai envoyé 211 *gur$_7$-me* en or, 22une anneau en or de Šaladuwar 23[et x] jarres de vin rouge[b]. 25Que mon Seigneur, 24si le cœur lui en dit[c], 26place 25l'anneau d'or à son doigt, 27qu'il scelle [...][d] 28et boive le vin. (...).

a) Pour cet individu, cf. la note f au texte **n°530 [A.1012]**.
b) Pour le signe KI après *sîmum*, cf. la note **a** au texte **n°536 [A.1928]**.
c) Restitution de la l. 24 par J.-M. Durand.
d) J.-M. Durand me rappelle les bagues-cachets dont on a fait cadeau dans l'Ouest lors du voyage à Ugarit: cf. P. Villard, «Un roi de Mari à Ugarit», *UF* 18, 1987, p. 389-392 (avec, *ex.gr.*, le texte *ARMT* XXV 359). Cf. d'autre part l'exemple du sceau en lapis monté sur une bague en or dans le texte *ARMT* XXIII 540.

543 [A.1987]

Ṣidqu(m)-Lanasi au roi. Compte de grain.

⌜*a-na*⌝ *be-lí-i*[*a qí-bí-ma*]
2 *um-ma ṣí-id-qú-la-na-si*
ìr-*ka-a-ma*
4 1 gal 2 [*l*]*i-im pa-ri-si* še
[*n*]*am-ha-ar-ti a-sí-nim*
6 [1 ga]l 1 *li-im* še
[*nam-ha*]*-ar-ti ka-a-la*-AN
8 [*ṭà-ab*]*-ṣíl-la-⌜šu⌝*

[*ù à*]*s-qú-di-im*
R.10 [*i-na*]-*an-na a-nu-um-ma*
[2 g]al 1 *li-im* 6 me 30 *pa-ri-si* še
12 [*n*]*am-ha-ar-ti* ⌜*ia-an-şi*⌝*-ib-*^{d}IM
šu+nigin$_2$ 4 gal 4 *li-mi* 6 me 30 *pa-ri*<*-si*> še
14 *ša a-na qa-at* lú *eb-bi*
am-du-du

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Şidqu(m)-Lanasi.
^{4}12 000 mesures-*parîsû* de grain ^{5}reçues par Asinnum;
^{6}11 000 mesures-*parîsû* de grain ^{7}reçues par Ka'ala-Ilum[a], ^{8}Ţâb-şillašu ^{9}et Asqudum.
^{10}Et maintenant, en plus de cela:
^{11}21 630 mesures-*parîsû* de grain ^{12}reçues par Yanşib-Addu.
^{13}Soit au total 44 630 mesures-*parîsû* de grain $^{14-15}$que j'ai mesurées par l'entremise des prud'hommes.

NOTE: les lignes 4 à 15 de ce texte ont été publiées par J.-M. Durand dans *M.A.R.I.* 5, p. 605.

a) Pour la lecture de ce nom, cf. *AEM* I/1 **n°29 [A.3628]**, note **b**.

544 [A.2685]

Şidqu(m)-Lanasi au roi. Compte de grain, Şidqu(m)-Lanasi étant venu à Mari.

[*a-n*]*a be-lí-ia*
2 [*q*]*í-bí-ma*
[*u*]*m-ma şí-id-qú la-na-si*
4 [ir]-*ka-a-ma*
[*i-nu-ma a-n*]*a şe-er be-lí-ia úr-d*[*u*]
6 [x gal x *li-mi p*]*a-ri-si še-im*
[*a-na qa-at*] *a-sí-nim*
8 [*am-du-ud*]
[ ] x
T.10 [ ]
[ ] *a-WA*$^{?ki?}$
R.12 [*i-*]*na-*[*an-na a-nu*]*-um* [*-ma*]
[x] *li-m*[*i* o o *pa-r*]*i-si* še
14 [*a-n*]*a qa-*[*at* ⌜*à-*[*a*]*b-şíl-la-šu*
ù [*às*]*-qú-di-im am-du-ud*
16 šu+nigin$_2$ 2 gal ⌜1⌝ *li-im* 2 me *pa-ri-si* še
še-um ša ⌜*ap-*⌝*la-ta*

1-4Dis à mon Seigneur: ainsi (parle) ton serviteur Şidqu(m)-Lanasi.
^{5}Lorsque je suis descendu[a] chez mon Seigneur, ^{8}j'ai mesuré ^{6}[x] mesures-*parîsû* de grain ^{7}par l'intermédiaire d'Asinnum.
(...).
^{12}Et maintenant, en plus de cela, ^{15}j'ai mesuré ^{13}[x] mesures-*parîsû* de grain ^{14}par l'intermédiaire de Ţâb-şillašu ^{15}et d'Asqudum.
^{16}Soit au total 21 200 mesures-*parîsû* de grain[b]; ^{17}grain que tu as acquitté[c].

a) Pour *warâdum*, «venir d'amont», cf. *AEM* I/1, **n°148 [M.5653+]**, note **b**.

b) Il s'agit peut-être du même décompte que dans le texte suivant (**n°545 [A.2663]**).
c) Je dois à J.-M. Durand cette restitution du permansif du verbe *apâlum*.

545 [A.2663]

Şidqu(m)-Lanasi à Yasîm-Sumû. Compte de grain, Şidqu(m)-Lanasi étant venu à Mari. Informations concernant l'envoi d'un cadeau. Sollicitations pour recevoir une commande de vin.

a-na ia-si-im-su-mu-ú
qí-bí-ma
um-ma şí-id-qú-la-na-si
ra-im-ka-a-ma
i-nu-ma a-na ma-ri^{ki} *úr-du*
1 gal 2 *li-im pa-ri-si* še
a-na qa-at a-sí-nim
am-du-ud i-na ša-ni-iš
5 *li-mi pa-ri-si* še
a-na qa-at bur-^{d}*nu-nu*
ù ka-a-^{r}*la*-AN lú *zu*^{l}*-ru-u*[*b-ba-an*]^{ki}
am-d[*u-ud*]
ù i-na-an-na [*a-nu-um-ma*]
6 *l*[*i-mi pa-ri-si* še]

R. [*a-na qa-at* NP_1]
[*ù* NP_2? *am-du-ud*]
[šu+nigin$_2$ x gal x *li-mi pa-ri-si* še]
še [ ]
i-na i-[ ]
zi-ki-ir šu-[*mi-k*]*a*
ú-ul ú-ša-bi-la-a[*k-ku*]*m*
a-na qa-at da-ri-ia
zi-ki-ir šu-mi-ka ú-ša-ba-la-ku
ša-ni-tam ša-tam an-ni-tam geštin-na *i-qí-ir*
[kù]-babbar *ša na-da-nim id-na-am-ma*
ù 1 lú-tur-*ka ta-ak-lam*
ṭú-ur-dam geštin-na *lu-ša-ma-ku*

1-4Dis à Yasîm-Sûmû: ainsi (parle) ton ami Şidqu(m)-Lanasi.

5Lorsque je suis descendu à Mari**a)**, 8j'ai mesuré 612 000 mesures-*parîsû* de grain 7par l'intermédiaire d'Asinnum.

8Une seconde fois 12j'ai mesuré 95 000 mesures-*parîsû* de grain 10par l'intermédiaire de Bûr-Nunu 11et de Ka'ala-Ilum, l'homme de Zurubbân.

13Et maintenant, en plus de cela, 16j'ai mesuré 146 000? mesures-*parîsû* de grain 15par l'intermédiaire de NP_1 16(et de NP_2?)**b)**. 17Soit au total: [23 000?] mesures-*parîsû* 18de grain ... .

19dans [...], 21je ne t'ai pas (encore) envoyé 20ton cadeau. 22(C'est) par l'intermédiaire de Dâriya (que) 23je t'enverrai ton cadeau.

24Autre affaire: cette année, le vin a été rare/cher. 25Donne-moi l'argent nécessaire 26-27et envoie-moi l'un de tes serviteurs qui soit digne de confiance pour que je puisse t'acheter**c)** du vin.

a) Pour cette l. 5, cf. ci-dessus note **a**.
b) S'il s'agit du même décompte que dans le texte précédent (**n°544 [A.2685]**), ce passage correspondrait aux ll. 12-14 de ce dernier texte.
c) Remarquer la graphie très défective pour *lûšam-am-kum*, de même que, l. 23, pour *ušabal-am-kum*.

546 [M.9064]

Şidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. (Contenu de la lettre perdu).

a-na be-lí-ia zi-im-ri-li-i[*m*]
qí-bí-ma
[*um-ma*] *şí-id-qú-la-na-si*
[ìr-*ka-a-ma*]
(... cassure d'environ 5?+2+5? lignes)

R. [ ] še ki [ ]
2' [*ša a-na be*]-*lí-ia* ⌜*ú*⌝-[*ša-bi-lam* ?]

1-4Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi parle ton serviteur Ṣidqu(m)-Lanasi.
(...)
2'... que j'ai envoyé à mon Seigneur, ...
(...)

547 [A.3361]

Ṣidqum-Lanasi au roi Zimri-Lim. Affaires d'un soldat-*rêdûm* garant d'une servante appartenant à la domesticité de Zimri-Lim. (...) [texte très lacuneux; revers perdu].

a-na be-lí-ia zi-im-ri-li-i[*m*]
2 *qí-bí-ma*
um-ma ṣí-id-qum-la-na-si ìr-*ka*-[*a-ma*]
4 *ki-a-am* ⌜[*a*]-*aš-pu-ra-am um-ma at-ta-ma*⌝
[1 gem]e_2 *i-na* ìr-*di-ia ša re-du-um qa-ta*⌝-[*ti-ša*]
6 [*i-na*] *é-ti-šu i-šu ù a-na sí-in-ni-i*[*š-tim*]
[*le-qé*]-*e-em ú-ul i-le-i-ma ma-ra-am* ⌜*í*⌝-[*šu*]
8 [1-*šu* 2-*šu* ? *eš*]-*te-né-em-me-ma ša-am mu*-AB? *ša ti* [ ]
[*ma-a*]-*at ha-*[*a*]*h-hi-im*^{ki} *ha-aš-ši-im*^{k}[^{i}]
10 [x x x] *za-al-wa-ar*^{k}[^{i}]
[ ] *ša-a-tu* [
(... cassure d'environ 10+2+10 lignes)
R. *i-na* [
2' x [
da-[
4' *a-di* [
pa-x[
6' *ù* [
pa-x[
8' x [
x [
10' *i-na* [
iK-[
12' *a-na ma*-[
T. *a-di* [
14' *lu-uš*-[
lu-uš-hu-ur-š[*u*
16' *šum-ma it-tab-ši-ma a-n*[*a ṣe-er be-lí-ia*]
lu-ša-bi-lam

1-3Dis à mon Seigneur Zimri-Lim: ainsi parle ton serviteur Ṣidqum-Lanasi.
4Tu m'as écrit ceci: «8J'ai entendu à plusieurs reprises? (parler) 5d'une servante, parmi ma domesticité, qu'un soldat-*rêdûm* 6a chez lui 5en s'en portant garant[a)], 7mais qu'il ne peut prendre 6pour femme 7quoiqu' il en ait un enfant. 8(...).
9Le pays de Hahhum, Haššum, [...], Zalwar, [...] ».
(...)
16'S'il y en a, je veux bien en faire porter chez mon Seigneur.

a) Pour la *qâtâtum*, cf. *M.A.R.I.* 2, p. 65 à propos d'*ARM* VIII 62. Je dois la restitution de ce mot, l. 5, à J.-M. Durand. Pour sa part, D. Charpin me rappelle que la *qâtâtum* représente la possibilité offerte à des sujets de Zimri-Lim d'employer, pour leur propre service, des esclaves royaux (utilisés notamment dans les *nepârâtum*) pour lesquels ils doivent alors se porter garants auprès du palais.

548 [M.14441]

Şidqum-Lanasi à Zimri-Lim [texte très lacuneux]. (...) Troubles dans le pays, qui mettent les gens en retard malgré eux (...).

[*a-na be-lí-i*]*a qí-bí-ma*
2 [*um-ma ṣí*]*-id-qú-la-na-si*
[ir]-*ka-a-ma*
4 x [x x x x] *ma-ás-si-la-ti*[*m*]
[x x x *š*]*a-ri iš-tu?*
(... cassure d'environ 3+2 lignes)
R. [ ] x [ ]
2' [*ú-ul i*]*l-la-k*[*u-nim*]
[*as-sú*]-*ur-ri*
4' [*be-lí*] *aš-šum* WA-*ah-hi-*⌜*ru-*⌝*nim*
[*i*]-*na li-ib-bi-šu*
6' *mi-im-ma i-qa-ab-bi*
ma-a-tum da-al-[*h*]*a-at*
8' *ù gi-ir-re-tu*
[*pa*]-*ar-s*[*à*] *aš-šum ki-a-am*
10' [*ú-ul i-tu*]-*ru-nim*

1-3Dis à mon Seigneur: ainsi parle ton serviteur Ṣidqu(m)-Lanasi.
(...)[a]
..., 2'ils ne peuvent aller. 3'Je crains que 4'mon Seigneur, parce qu'ils se sont mis en retard[b], 6'ne se dise quoi que ce soit 5'en lui-même.
7'Le pays est en plein trouble, 8'et les routes 9'sont coupées! Voilà pourquoi 10'ils ne sont pas revenus.

a) L. 4: pour *massilatum* comme catégorie vestimentaire, cf. *ARMT* XXI, p. 421-422.
b) Pour le verbe de la l. 4, J.-M. Durand me signale: «On attend *uhhirunim* (sur *ahârum*). Il est possible qu'il faille lire ici *<ú->wa-ah-hi-ru-nim*. De toute façon *WHR* pour *'HR* est de la langue de l'Ouest».

549 [A.3360]

Şidqum-Lanasi à Asqudum. Qaqqadân, Kiliya et Yantin-Erah sont les agents commerciaux entre Asqudum et Şidqum-Lanasi. [... Lacune]. Demande de biens divers. Demande d'exonération du *miksum* pour les bateaux de Şidqum-Lanasi.

⌜*a-na*⌝ *às-qú-du-um qí-bí-m*[*a*]
2 *um-ma ṣí-id-qum-la-na-*[*si*]
ra-i-im-ka-a-[*ma*]
4 ⌞*qa-qa-da-an ki-*⌋[*i-ia ù ia-an-ti-in-e-ra-a*]*h*
ta-aš-pu-ra-am um-ma [*at-ta-a-ma*]

6 *i-na ma-ha-ar* ^{I}*qa-qa-d*[*a-an ki-li-ia*]
ù ia-an-ti-in-e-ra-ah [ ]
8 *aš-šum i-na bi-ri-ni wa-*[*a*]*r-*[*du-ti-šu-nu* ?]
[*e-pé-ši-im*] *la-a ṭ*[*u-la-ap-pa-as-sú-nu-ti* ?]
(... cassure d'environ 10+10 lignes)
R. *ù* ^{r}x x^{1} *li-*[
2' *ù hi-še-eh-ṭ*[*i*] *i-b*[*a-aš-ši*]
1 kišib-na$_4$-za-gìn sig$_5$ *ša* [ ]
4' *ú-ṭá-ah-hu-ú* [o o o *lu-bu-uš-tam*]
šu-ba-ri-a-am ú-ul [*la-ab-ša-a-ku*]
6' *lu-bu-*[*u*]*š*$^{!?}$*-tam ak-ka-di-a-a*[*m-ma*]
[*I*]*a-ab-ša-a-ku ra-i-mi* túg-há [sig$_5$-*tim*]
8' *bi-it-ri dam-qú-tim li-ša-bi-*I[*am*]
ù ^{I}*ki-li-ia aš-ra-nu-um*
10' *la-a ú-la-ap-pa-tam ar-hi-iš*
T. *ṭú-ur-da-šu-nu-ti*
12' *ù ša-ni-tam* ^{giš}má-há-*ia*
am-mi-nim i-ma-ku-sú
TL.14' *aš-šum* ^{giš}má-há-*ia a-nu-*[*um-ma*]
i-ma-ku-us$_x$(=IS) *an-ni-tam* x[ ]

1-3Dis à Asqudum : ainsi (parle) ton ami Ṣidqum-Lanasi.

5Tu m'as envoyé 4Qaqqadân[a], Kiliya et Yantin-Erah[b] 5en disant : « 6Devant Qaqqadân, Kiliya 7et Yantin-Erah, [...]. 8-9Pour (qu'ils puissent) accomplir leur service? entre nous, ne les retarde pas?[c] ».

(...)

1'et [...] 2'et ce que je désire [...] 3'un joli sceau en lazulite de [...] 4'qu'on a apporté [...].

5'Je ne suis pas revêtu 4'd'un habit 5'soubaréen, 6'mais c'est d'un habit akkadien que 7'je suis revêtu. 7'Celui qui m'aime 8'doit m'envoyer 7'des habits de qualité supérieure 8'(et) des ... de bonne qualité. Et alors 10'je ne retarderai pas 9'Kiliya (qui est) ici. 11'Envoie-les (vite)!

12'D'autre part, mes bateaux 13'pourquoi les taxe-t-on? 14'En ce qui concerne mes bateaux, présentement [...][d] 15'ne doit pas les taxer! Cela [...].

NOTE: pour cette lettre, voir la note au texte **n°538 [A.3128]**.

a) Qaqqadân est connu par les textes qui parlent des relations commerciales avec Alep comme étant au service d'Asqudum.

b) Dans le **n°540 [A.1887]**, on mentionne le «bateau de Yantin-Erah». Yantin-Erah est également présent dans le **n°539 [A.327]**.

c) Restitution proposée d'après la ligne 10' qui suit.

d) Faut-il restituer l. 14' *a-nu-*[*um-ma ma-ki-su-um la-a*] ? La place, sur la tranche latérale, serait largement suffisante. Le terme de *mâkisum* est bien attesté à Mari. Cf. l'inédit **A.1307**, 18-19: *mâkisum lâ imakkus-sunûti* (référence D. Charpin).

550 [A.4589]

Ṣidqu(m)-Lanasi à Yasîm-Sûmû. Affaire concernant du grain. [... Lacune]. La tablette est un double (*mehrum*) qui est renvoyé à Ṣidqu(m)-Lanasi.

a-na ia-si-im-su-mu-ú
2 *qí-bí-ma*
um-ma ṣí-id-qú-la-n[*a-si*]
4 *ra-im-ka-a-m*[*a*]

ˈ*aš-šum*ˈ [*še-i*]*m ta-aš-pu-*[*ra-am*]
(... cassure d'environ 6+6 lignes)

R. *ṭup-pu-um an-nu-ú-*[*um*]
2' *me-he-er ṭup-pí-*[*im*]
ša ṣí-id-qú-la-[*na-si*]
4' *aš-šum ṭup-pu-um ša ṣí-*[*id-qú-l*]*a-*[*na-/s*]*i*
T. *a-na ṣí-id-qú-la-na-/si*
6' *tu-ú-ur*ˈ? (sur érasures)

1-4Dis à Yasîm-Sûmû: ainsi parle ton ami Ṣidqu(m)-Lanasi.
5Tu m'as écrit à propos du grain [...].
(...)

1'Cette tablette[a] 2'est un double de la tablette 3'de Ṣidqu(m)-Lanasi. 4'Du fait que la tablette est de Ṣidqu(m)-Lanasi, 6'on l'a renvoyée 7'à Ṣidqu(m)-Lanasi.

a) Noter l'amorce d'un double trait au dessus de la l. 1', qui marque la fin du texte original tel qu'il a été recopié par le scribe. Celui-ci spécifie ensuite la destination du duplicat.

INDEX

NOMS DE LIEUX

Adallê — *a-da-al-la-ya*^{ki}: 405, 16'; 406, 5'; 407, 3, 5; *a-da-al-la-ye-em*^{ki}: 421, 8; *a-da-al-la-yi-im*^{ki}: 421, 12; *a-da-al-le-e*^{ki}: 343, 2'.

Adê — *a-de-e*^{ki}: 517, 4'; a).

Agade — *a-ga-de*^{ki}: 482, 7; b).

Ah nârim — *a-ah na-ri-im*: 445, 14, c) ; 499, 14; 500, 23.

Akkad — *ak-ka-di-a-am*: 549, 6'; *ak-ka-di-im*: 468, 13' (*mât* –).

Al-kabi(m) — *a-al ka-bi-im*: 480, 5; a).

Allahad(a) — *a-la-ha-da*^{ki}: 451, 22, [26?]; *a-l*[*a-ha-ad*^{ki}]: 320, 3; *al-la-ha-ad*^{ki}: 392, 23; 440-bis, 16; *al-la-ha-da*: 467, 11, [12?]; *al-la-ha-da-yu*^{ki}: 451, 16; *al-la-ha-da*^{ki}: 432, 2'; 438, 7'; 440, 9', 4", 5".

Amaz — *a-ma-az*^{ki}: 313, 26; 430, 18; 433, 36; 435, 10; 436, 4; *a-ma-za-yu*^{ki}: 435, 11 (lú-meš –).

Amnânum — *am*$_7$*-na-na-ia-am*^{ki}: 456, 14.

Andarig — *a-dá-ri-ig*^{ki}: 303, 27'; *an-da-ri-ga-yu*: 336, 1" (lú –); *an-da-ri-ga-yu*^{ki}: 375, 24 (lú –); *an-da-ri-ig*: 404, 8; 513, 15; *an-da-ri-ig*^{ki}: 316, 17'; 326, 12'; 387, 8, 13, 16; 388, 9, 14; 389, 9, 33, 37; 390, 6', 8', 2", 13"; 391, 58, 59; 392, 4, 24, 58, 62, 65, 66; 393, 3, 2'; 402, 6; 403, 16, 23; 404, 3, 65; 407, [13'], 15'; 408, 8; 413, 9; 414, 19; 415, 12'; 416, 19, 30, 35; 417, 12'; 422, 35; 423, 44, 56; 424, 11, 15, 22, 23; 426, 8; 427, 6, 18; 429, 4'; 430, 33(!), [48]; 431, 11'; 432, 7, 7'; 433, [44]; 435, 49; 438, 5', 7'; 440, 4'; 486, [16]; 502, 4, 7, 10, 15; 508, [4']; 511, 9, 16; 513, 28; 520, 2'(?); 523, 30; [*an-d*]*a-ri-ig*^{ki}: 451, 24, f).

Apum — *a-pa-a-i*: 320, 17; *a-pí-im*^{ki}: 358, 13' (*mât* -); *a-pí*^{ki}: 358, 18' (*mât* –).

Aramânum — *a-ra-ma-ni-ma*^{ki}: 401, 19, 28.

Arrapha — *ar-ra-ap-hi-im*^{ki}: 512, 10; 518, 11'; 523, 39.

Asnâ — *as*$^{?}$*-na-a*^{ki}: 518, 6; a).

Ašan — *a-ša-an*^{ki}: 415, 7 (*ša Numhê*).

Ašihum — *a-ši-ha-am*^{ki}: 405, 3; 422, 24.

Ašnakkum — *aš-na-ak-ka-i*^{ki}: 321, 9 (lú –); *aš-na-ki-im*: 354, 17; 306, 32 (lugal *ša* –).

Aššur — *aš-šu-ri-i*: 433, 3 (lú-meš –); *aš-šu-ri-i*^{ki}: 436, 27 (lú-meš –); *aš-šu-ri-*[*i*]: 316, 19' (lú dam-gàr-meš –); *aš-šu-ru-ú*: 315, 82 (lú-dam-gàr-meš lú –); 432, 3 (lú-meš –); *aš-šu-ru-ú*^{ki}: 411, 32 ; 526, 4 (lú dam-gar-meš –); *aš-šu-ur*^{ki}: 420, 18, 27; 433, 13; 493, 11, 14; 518, 10', 14'; [uru$^{?ki?}$] ^{d}*a-šur*: 489, 6; ^{d}*a-šur*^{ki}: 342, 18; 491, 41; 519, 26.

Atmûm — *at-ma-a-yi*^{ki}: 443, 2'; *at-me-e*^{ki}: 416, 4.

Azamhul — *a-za-am-hu-ul*^{ki}: 357, 32'.

Azuhinum — *a-zu-hi-nim*^{ki}: 431, [8']; 435, 48; 437, 4, 11, 14, 26.

Bâbilim — *ba-bi-la-yi-im*^{ki}: 503, 34; *ba-bi-la-y*[*i*$^{?}$*-im*$^{?}$]: 503, 36; ká-dingir-ra: 370, 36', 39'; ká-dingir-ra-*yu*^{ki}: 381, 15' (lú –); 408, 25; ká-dingir-ra^{ki}: 285, 12; 303, 49'; 305, 2", 4"; 338, 8'; 361, 5; 362, 18; 364, 2', 5', 9'; 365, 3, 10, 30; 366, 16; 368, 6; 369, 3', 6'; 371, 24; 372, [39], 48; 373, 14, 35; 374, 16; 378, 11 (lú –); 379, 27 (Hammu-rabi lugal –); 382, 5' (–*ma*^{ki}); 383, 21'; 384, 67'; 404, 14, 19, 23, 66, 67, 76 (lú –); 405, 8' (lú –); 406, 4'; 411, 32 (lú –); 423, 4, 22 (*şâbum*); 423, 45 (lú –); 424, 10 (*şâbum* lú –); 428, 16 (lú –); 430, 14 (lú –); 433, 20; 436, 18, 21, 24 (lú-meš –); 437, 19 (*şâbum* –); 438, 43'; 438, 16', 23', 28' (lú-meš –); 439, 2', 10', 11', 12'; 439, 13' (*şâbim* –); 440, 11"; 440, 6', 7' (lú –); 440-bis, 11 (*şâbum* –); 449, 13, 14; 453, 22; 460, 18; 461, [7], 2'; 468, 3; 469, 3; 470, 10, 23'; 477, 16' (NP lú –); 483, 36; 484, 16;

485, [6]; 487, 11; 494, 22; 497, 5'; 498, 9, 20; 505, 11; 513, 27; 523, 12, 29, 46 (lú –); 527, 28 (lú –); [ká]-dingir-ra^{ki}: 499, [6].

Barsipa — *pa-ar-si-pa*^{ki}: 372, 5.

Dildaba — *di-il-da-ba*^{ki}: 384, 4'.

Diniktum — *di-ni-ik-tim*^{ki}: 377, 6, 7.

Dîr — *de-er*^{ki}: 372, 44; 373, 11, 21 (– *ša* ^{d}SAG-di); *de-ra-yu-um*^{ki}: 373, 12 (lú –); *di-ir*^{ki}: 455, 2'.

Dunnum — *du-un-na-yi*^{ki}: 503, 6.

Ekallâtum — é-gal-há^{ki}: 411, 32, 38; 506, 9; *e-ka-la-tim*^{ki}: 490, 12; *é-kál-la-ta-a-yu*: 391, 6; *é-kál-la-ta-i-yu*: 526, 27 (lú –); *é-kál-la-ta-i*^{ki}: 521, 29 (lú –); *é-kál-la-ta-yi*^{ki}: 370, 43' (lú-meš –); 514, 17 (lú –); 523, 41 (dumu-meš *šipri*); *é-kál-la-ta-yu-um*^{ki}: 414, 11, 15; *é-kál-la-ta-yu*^{ki}: 384, 12', 14' (lú-meš –); 414, 5; 511, 21 (lú –); *é-kál-la-ta<-yu>*^{ki}: 526, 4 (lú –); *é-kál-la-tim*: 425, 8 (*ma-a-at* –); *é-kal-la-tim*^{ki}: 493, 22; 300, 1', 3',7'; 341, 7; 342, 5; 390, 20" (lú –); 415, 5; 420, 6, 17, 27; 428, 6; 430, 29; 432, 4; 491, 7, 19, 41; 494, 4; 495, 4, 17 (sans ^{ki}); 511, 32 (lú -), 41; 518, 16'; 519, 26; 522, 5', 12'; 523, 5, 8, 14, 19; 524, 10, 14; 525, 4, 17; 526, 14 (ká –), 20 (ká –), 42; *é-kál-la-tum*^{ki}: 371, 4, 6, 28, 38; 372, 47; 526, 21; *é-*[*kál-la-tim*^{ki}]: 370, 45' (*šarrût* –).

Elali — *e-la-li*^{ki}: 312, 8'; 313, 48.

Elam — *e-la-am-tim*: 306, 34, 35; 370, 1' (*e-la-m*[*u-...*]), 24'; 451, 14 (sukkal –); *e-la-am-tim*^{ki}: 305, 13', 17'; *e-la-am-tum*^{ki}: 306, 36; *e-la-mi-i*: 361, 7, 13; *e-la-mi-i*[*m*]: 369, 19'; elam: 376, 6 (lú – meš); 377, 5 (lú – meš); elam-ma: 316, 5', 16', 22' (lú – meš); 326, 6 (– meš^{ki}); 328, 21 (– meš); 384, 20', 4" (lú –); 385, 10' (lú –); elam-ma-meš: 315, 80 (lú –); 325, 10 (lú –); 338, 9'; 381, 14; elam-ma-meš^{ki}: 327, 4', 6'; elam-ma-*tim*: 361, 27; 362, 3, 10, 15, 24, 25, 28; 363, 26; 365, 5, 9, 13, 15, 43, 44; 368, 29; 371, 22, 25; 384, 21', 22', 2", 3"; 449, 31 (sukkal –), 49 (sukkal –), 71 (sukkal –); elam-ma^{ki}: 325, 3 (lú –); 326, 8 (2 lú –); 450, 22 (sukkal –); elam-meš: 373, 7; 449, 69 (messagers); elam-*tim*: 362, 38, 42, 43, 44; 373, 6, 7, 10, 20, 26, 27; 383, 10' (sukkal –); [ela]m^{ki}: 381, 15.

Eluhtum — *e-lu-uh-tim*: 435, 3 (lú –).

Ešnunna — èš-nun-na: 478, 6'; èš-nun-na^{ki}: 304, 34; 315, 80 (lú –); 316, 7', 18', 16"; 341, 10; 354, 14; 361, 28; 362, 7; 369, 20'; 370, 36', 38', 40'; 372, 3, 6, [11], 16, 17, 21, 23, 25, 67, 71; 373, 15, 17, 22, 24, 44; 376, 10, 18, 19; 377, 5, 9, 17; 378, 19 (*şâb* –); 383, 13'; 384, 21'; 389, 32 (*şâbim* lú –); 390, [7'], 12" (lú –); 391, 32, 53; 393, 9' (lú –); 401, 33 ; 404, 14, 20, 26 (lú –); 406, 9' (lú –); 408, 25 (lú –); 423, 40; 423, 48 (lú –); 424, 17 (*şâbim* –); 428, 5 (lú –); 428, 8; 440, 11"; 449, 36 (messagers), 62 (lú –); 456, 17; 475, 8 (lú –); 480, 4; 488, 24; 491, 12, 15, [16], 17, 18, 37; a); 503, 30; 508, 3, 10, 14 (lú –); 511, 20 (lú –), 21, 31 (lú –), 43 (lú –); 511, 21, 30; 513, 5 (lú –); 514, 18 (lú –); 518, 9', 16', 17' (lú –); 522, 6' (lú –); 523, 11, 13, 18, 20, 35, 44 (lú –); 523, 15, 40; 524, 21, 23, 28 (lú –); 524, 32; 526, 25 (lú –), 35; èš-nun^{ki}: 303, 28'; 305, 4"; 490, 10; èš-n[un-na^{ki}]: 451, [19]; iš$_7$-nun-ku: 467, 10; *iš-nu-ku-um*: 504, 5, [11]; 525, 7, 17 (lú –); *iš-nu-na-ak*^{ki}: 525, 15; [*iš-n*]*u-ku-um*: 451, [11?], c).

Ganibatum — *ga-ni-ba-tim*: 462, [14].

Ḫahhum — *ha-ah-hi-im*^{ki}: 547, 9 (*mât* –).

Hâlabâ — *ha-a-la-ba-a*^{ki}: 358, 4 (*ina têmtim ša* –).

Halabit — *ha-la-bi-it*^{ki}: 289, 10'.

Hamadânum — *ha-ma-da-ni-im*^{ki}: 419, 6 (*alim ša Yanşib-Addu ša Numhê*); *ha-ma-da-nim*: 508, 5; b).

Hamikâdum — *ha-mi-ka-di-im*: 405, 16.

Hanû — ha-na: 386, 4' (– meš); 467, 14, c); 508, 5, 8, 16 (lú –); ha-na-a: 303, 32'; ha-na-meš: 389, 11, 14 (lú –); 394, 15' (lú –); 468, 22; *ha-nu-ú*: 311, 12; 358, 3, 13, 7', 10', 13'; *ha-nu-*[*um*]: 497, 8' (lú –).

Harâdum — *ha-ra-di-im*: 501, 11; a); *ha-ra-di-im*^{ki}: 503, 14.

Harbû — *ha-ar-bé-e*^{ki}: 506, 14; 410, 22' (lú-meš –); 410, 10', 26', 29'; 420, 5; 477, 6', 9', 10', 18' (sans ^{ki}), 28'; 479, 7; 480, 9; 412, 72; *ha-ar-bé*^{ki}: 420, 3; *har-bé-e*^{ki}: 449, 60; 498, 10.

Harsamnum — *ha-ar-sa-am-na-yi*: 533, 17'.

Har... — *ha-ar-*x[...]: 493, 20 (lú –).

Haṣârum — *ha-ṣa-ri-im*: 513, 7; a); *ha-ṣa-ri-im*^{ki}: 427, 10.
Haṣur — *ha-ṣu-ra-yu*^{ki}: 375, 25 (lú –).
Haššum — *ha-aš-ši-im*^{ki}: 547, 9 (*mât* –).
Hatnum — *ha-at-na-yu*: 523, 22 (lú –); *ha-at-nim*: 342, 24 (– *ša ah Idiglat*); *ha-at-nim*^{ki}: 511, 53; 512, 6' (*mât* –), 8'.
Hazikkannum — *ha-zi-ik-ka-(an-)nam*^{ki}: 357, [4], 18, 20; *ha-zi-ik-ka-na-yu*^{ki}: 357, 16; *ha-zi-ik-ka-nim*^{ki}: 357, 28, 36, 15'; *ha-zi-ka-an-nim*^{ki}: 350, 9.
Haziyânum — *ha-zi-ia-na-yu-um*^{ki}: 357, 4' (lú –); *ha-zi-ia-nim*^{ki}: 357, 8, 27, 30, [31].
Hirîtum — *hi-ri-tam*^{ki}: 384, 23'; *hi-ri-tim*^{ki}: 327, 6'; *hi-ri-tum*^{ki}: 328, 21; *hi-ri-*[*tim*^{ki}]: 376, 8.
Hît — $^{d}i_{7}^{ki}$: 499, 12; *i-id*^{ki}: 503, 8; $^{d}i_{7}$: 449, [60], 60; $^{d}i_{7}^{ki}$: 468, 15, 18, 1', 6'; 20', 25', 27', 29' (sans ^{ki}); m); 469, 6, 9.
Hubšalum — *hu-ub-ša-lim*: 508, [6], 9; *hu-ub-ša-lim*^{ki}: 419, 6', [21'].
Hurbân — *hur-ba-na-ia-am*^{ki}: 456, 13, a); *úr-ba-na-yi*^{ki}: 479, 25 (lú-meš –).
Huzlâ — *hu-uz*$_{4}$*-la-i*^{ki}: 422, 4.
Ida-Maraṣ — *i-da-ma-ra-aṣ*: 312, 32', 34'; 313, 71; 347, 22, 26; 352, 11, 13; 359, 5; *i-da-ma-ra-aṣ*^{ki}: 320, 8'; *i-da-ma-ra-ṣa-yu-um*: 422, 11.
Idiglat — i_{7} *i-di-ig-la-at*: 518, 5; *i-di-ig-la-at*: 342, 24 (*ha-at-nim ša a-ah* –); 523, 21 (*Ṣubâtum ša ah* i_{7} –).
Ilân-ṣurâ — *i-la-an-ṣu-ra-a*^{ki}: 355, 5; *i-la-an-ṣú-ra-a*^{ki}: 302, 5, 23; 315, 31, 68; 329, 36', 60'; 354, 5; 356, 5; *i-la-an-ṣú-ra*^{ki}: 301, 6, 3"; 344, 7, 24; 345, 5, 10, 17; 351, 17; 407, 8', 11'.
Imar — *i-ma-ar*^{ki}: 532, 23; *i-ma-ri-i*: 532, 5 (lú-meš –).
Kahat — *ka-ha-at*^{ki}: 317, 8, 10; 337, 2'; 357, 10, 9', 18'; 492, 3; *ka-ha-ta-yi*^{ki}: 355, 1"; *ka-ha-ta-yu-um*^{ki} (ou *-yi(-im)*^{ki}): 357, 11', 16', 17', 18', [21'], 24', 25' (*-ye-em*^{ki}), 29'.
Kakmum — *ka-ak-mi-im*^{ki} : 512, 11; *ka-ak-mu*: 489, 14; a); *ka-ak-mu-ú*: 489, 14; *ka-ak-mu-um*: 489, 8.
Karanâ — *ka-ra-na-a*: 404, 7; *ka-ra-na-a*^{ki}: 339, 6; 340, 4, 12; 341, 5; 342, 7, 19; 387, 2'; 390, 9', 13"; 392, 63, 64; 393, [2'], 3', 6'; 394, 3, 18', 21'; 401, [3]; 406, 8'; 411, 3, 27, 31, 34*, 36, 42, 43*; 412, 12, [26]; 423, 10; 426, 5, 12; 427, 17, 20, 24; 432, 5; 490, [20]; 491, 6, 9, 46; 502, [5], 8, 11; 514, 3, 2'; 515, 3, 6, 25; 516, 6; 517, 4; 518, 3; 519, 33; 526, 3; 527, 5, 10, 29; 528, 4; *ka-ra-na-yu*^{ki}: 375, 24 (lú –); *ka-ra-na*^{ki}: 411, 62, 70; 415, 3, 9; 423, 6, 9, 26; 424, 12, 13, 19; 430, 32; 432, 4; 436, 31; 438, 14'; 519, 4.
Karkamiš — *kar-ka-mi-iš*^{ki}: 530, 35; 285, 7'; 534, 20.
Kasapâ — *ka-sà-pa-a*^{ki}: 358, 9; 387, 6; 522, 4; *ka-sà-pa*^{ki}: 420, 41; 422, 22.
Kawalhum — *ka-wa-al-hi-im*^{ki}: 491, 26; 526, 10; *ka-we-el-hi-im*^{ki}: 525, 24; *ka-wi-il-hi-im*^{ki} : 489, 47; k).
Kazallu — *ka-sa-al-lu-uk*^{ki}: 365, 12, 20; 366, 15; *ka-sa-al-lu*^{ki}: 365, 14.
Kiyatân — *ki-ia-ta-an*^{ki}: 424, 18, 26; 520, 5 (uru –); 521, 3.
Kullizum — *kúl-li-zi*^{ki}: 369, 4, 7.
Kurdâ — *ku-ur-da-a*^{ki}: 490, 15; *ku-ur-da*^{ki}: 304, 9, 29; *kur-da-i*^{ki}: 526, 37 (Hammu-rabi –); *kur-da-yu-um*^{ki}: 453, 21; *kur-da-yu*^{ki}: 317, 25 (lú –); 375, 23 (lú –); *kur-da-*⌜*a-yu*⌝^{ki}: 451, 3; *kur-da*^{ki}: 315, 19; 320, 4; 389, 24; 390, 2', 14'; 392, 5, 61, 67; 393, 4; 404, 51 (Hammu-rabi lugal –); 410, 24'; 420, 31, 39, 47; 420, [35] (lú –); 421, 11', 15'; 430, [6], 8 ; 432, 8; 433, [8]; 434, 11; 502, 6, 9; 511, 3 (Hammu-rabi lugal –), 45; 521, 39 (lugal –); *ku*$^{?}$-[*ur*$^{?}$*-da*$^{?}$]^{ki}: 465, [6]; *ku-ur-*[*da*^{ki}]: 334, 9; *kur-da-i-*[*yu*$^{?ki}$]: 528, 5 (Hammu-rabi –); *kur-da*^{ki}: 391, 4; 428, 13'; 430, 4 (lú –); [*kur*]*-da-yu*^{ki}: 313, 77.
Kurdiššatum — *kur-di-iš-ša-tim*^{ki}: 425, 11; *ku-ur-di-ša-tim*^{ki}: 526, 18.
Larsa — *la-ar-sa-a*^{ki}: 386, 10'; *la-ar-sa*^{ki}: 362, 5, 33; 372, 27; 374, 18; 378, 6; 381, 16, 11'; 383, 11, 19' (*mât* –); 385, 41' (*mât* –); 471, 4, 7, 8'; *la-ar-si-im*^{ki}: 385, 12' (lú –); *la-ar-sú-ú*: 368, 7; *la-ar-sú-ú-um*^{ki}: 385, 8' (lú –).
Lûhayâ(n) — *lu-ha-a-ia*^{ki}: 430, 5; *lu-ha-ia-yu*^{ki}: 353, 17 (lú –); *lu-ú-ha-a-ia-an*^{ki}: 331, 10'; 334, 7, 11.
Lullûm — *lu-ul-li-im*: 405, 15'.

Malgûm — *ma-al-ga-yu*^{ki}: 385, 48'; *ma-al-gi-im*^{ki}: 372, 41; 373, 12, 21, 30; 383, 8'; *ma-al-gu-yu-um*^{ki}: 373, 13 (lú –); *m[a-a]l-gi$_5$-i-im*: 485, 7.

Mankisum — *ma-an-ki-si-im*^{ki}: 341, 3', 5', 8'; 494, 11, 21, 32; *ma-an-ki-is*^{ki}: 440, 12".

Mardamân — *mar-da-ma-nu-um*^{ki} : 512, 7' (lugal –).

Mari — *ma-ra-i*: 513, 14; 516, 11 (lú-meš -); 521, 14 (lú-meš –); *ma-ra-yu*: 516, 9 (lú-meš –); *ma-ra-yu/-yi*^{ki}: 384, 7', [8'], 10', 11', 12', 13', 16' (lú-meš –); *ma-ri-im*^{ki}: 439, 4'; *ma-ri-tim*^{ki}: 446, 5 (giš-bán –); *ma-ri*^{ki}: 286, 15; 292, 6, 21; 296, 5; 298, 37; 313, 23, 33, 71; 315, 49; 344, 20; 360, 5; 394, 14'; 401, 41; 404, 82; 414, 20; 423, 43; 426, 14; 438, 42'; 439, 10'; 449, 13, 14; 452, 5; 453, 5, 7; 454, 5; 455, 5; 456, 5; 457, 5; 458, 5, [9?]; 460, 5; 461, 5; 464, 25; 467, 8; 486, 15; 500, 19; 510, 25; 518, 15, 16; 530, 10; 538, 10; 545, 5.

Mariyâtum — *ma-ri-ia-tim*^{ki}: 357, 32, 2', 7', 8', 13', 15'.

Maškan-šapir — *ma-aš-ka-an-ša-pí-ir*^{ki}: 368, 5; 383, 6; 385, 27', 29', 40', 44'; *ma-aš-ka-aš-ša-pí-ir*^{ki}: 362, 34; 363, 20; 364, 13'; 367, 7; 372, 40.

Maškan-šar — *ma-aš-ka-aš-ša-ar*^{ki}: 381, 15.

Meškillum — *me-iš-ki-il-lim*^{ki}: 313, 49.

Mulhân — *mu-ul-ha-an*^{ki}: 480, 18; b) ; *mu-ul-ha-n[a-yu*^{ki}*]*: 505, [5].

Muti'abal — *mu-ti-a-ba-al*: 365, 4, 6, 8, 49; *mu-[ti-a-ba-al]*: 365-bis, 3'; 368, 19; *mu-ti-a-ba-la-yu*^{ki}: 366, 14.

Nâgibum — *na-gi-bi-im*: 508, [3], [10], 15; a).

Nahur — *na-hu-ur*^{ki}: 305, 26'; 306, 12, 16, 19; 319, 14; 346, 4, 6; 347, 5; 348, 5, 7, 11, 8', [13']; 352, 18.

Ninêt — *ni$_5$-né-et*^{ki}: 517, 5'; 518, 7.

Nu(na)saru — *nu-na-sa-ri*^{ki}: 412, 8 (= Nusar ?).

Numhâ — *nu-ma-<ha>-ma*: 463, 5, a); *nu-ma-hi-im*^{ki}: 358, 6', 9'; *nu-um-ha*: 511, 19 (lú – meš); *nu-um-ha-a*: 342, 5 (lú –); 412, 12 (*mât* –); 422, 20; 521, 11 (*mât* – meš); *nu-um-ha-a-yi*: 394, 22'; 412, 47; *nu-um-ha-a*^{ki}: 404, 36, 37 (lú-meš *šîbût* –); 434, 5; 495, 7; *nu-um-ha-ia-am*: 434, 10 (lú –); *nu-um-ha-i*^{ki}: 302, 18, 30; *nu-um-ha-ye*: 421, [11'] (lú-meš –); *nu-um-ha-yu*: 524, 35 (lú –); *nu-um-ha-yu-um*: 412, 7 (lú *ṣâbum* –); 422, 11; *nu-um-he-e*: 415, 7; 419, 7; *nu-um-hi-im*: 404, 7.

Nurrugum — *nu-ru-ga-ia-am*: 297, 8 (*qitmam* –).

Nusar — *nu-sa-ar*^{ki}: 414, 15; 514, 14, 17, 19; 515, 4; 528, 10'; *nu-sa-re-em*: 523, 7 (lú –).

Pardu — *pa-ar-du*^{ki}: 357, 22', 23'.

Parparâ — *pa-ar-pa-ra-a*^{ki}: 491, 4 (*ina âlim* –); *pa-ar-pa-ra-[a*^{ki}*]*: 493, 18; *pa-ar-pa-ra-a*^{ki}: 514, 10(?).

Purattum — *pu-ra-tim*^{ki}: 415, 6.

Qabarâ — *qa-ab-ra-a*^{ki}: 489, 8, 46; *qa-ba-ra-a*^{ki}: 373, 38 (lugal *ša* –); *qa-ba-ra-a*^{ki} : 291, 23; 512, 5; *qa-ba-ra-i-yu*^{ki}: 510, 9.

Qaṭanum — *qa-ṭá-na-yu*: 383, 17'; *qa-ṭá-na-yu*^{ki}: 375, 25 (lú –); *qa-ṭá-na*^{ki}: 530, 13, 25, 26; *qa-ṭá-nim*: 298, 29; *qa-ṭá-nim*^{ki}: 298, 35; 375, 16.

Qaṭṭarâ — *qa-aṭ-ṭà-ra*^{ki}: 295, 11; *qa-ṭá-ra-a*^{ki}: 490, 24; 526, 30, 32; 527, 9; 412, 7, 20, 22, 23, 26; *qa-ṭá-ra*^{ki}: 411, 63; 414, 4, 6.

Qaṭṭunân — *qa-aṭ-ṭú-na-an*^{ki}: 302, 46; 387, 7; 388, 24; 389, 16; 412, 70 (é-gal –); 419, 3; 445, 5, 11; 447, 5; 448, 6; *qa-ṭú-na-an*^{ki}: 464, 26.

Qutum — *qú-ti-im*^{ki}: 491, 28, 30, 32 ; *qú-tu-[ú]*: 328, 59; *qú-te-em*: 489, [26], 45 (lú –); *qú-te$_9$-e*: 338, 2' (lú –); *qú-te$_9$-em*^{ki}: 316, 18' (lú –); *qú-ti-im*: 525, 27, 31; *qú-ti-i*^{ki}: 330, 4, 5,1', 8' (lú –); *qú-tu-ú*: 483, 36; *qú-tu-um*: 489, 34, 43 (lú –); *qú-tu-ú*^{ki}: 316, 5'.

Raknâ — *ra-ak-na-a*^{ki}: 522, 9'.

Râpiqum — *ra-pí-qa-am*^{ki}: 449, 61; *ra-pí-qí-im*^{ki}: 503, 23, 24, 25; *ra-pí-qa-am*^{ki}: 476, 22; *ra-pí-qa-yu-um*: 504, 8; *ra-pí-qí-im*^{ki}: 477, 4', 27'; 504, 7, 10, [12], 14, 15; *[ra-p]í-qí-im*^{ki}: 476, [24].

Raṣûm — *ra-ṣe-e-em*: 502, 3; a); *ra-ṣé-em*^{ki}: 417, 2', 5'; *ra-ṣí-im*^{ki}: 511, 8; *ra-ṣú-ú*^{ki}: 342, 23.

Razamâ — *ra-za-ma-a*^{ki}: 318, 8; 365-bis, 4; 382, 2'; 390, 7', 16' (du Yamutbal); 391, [6]; 411, 34, 38; 423, 15; 424, [6]; 513, 5; 515, 35; 519, 27; 521, 6; 522, 24'(?); 524, 5, 13, 23, 24; *ra-za-ma-i*:

413, 49 (lú-meš –); *ra-za-ma-yi*^{ki}: 409, 56, 59 (lú-meš –); 411, 76 (lú –); *ra-za-ma-yu-ú*: 409, 63 (lú-meš –); *ra-za-ma*^{ki}: 404, 90; 415, 10. (Les deux Razamâ, au nord et au sud du Sinjar, n'ont pas été distinguées dans cet index).

Sadduwatum — *sa-ad-du-wa-tim*^{ki}: 527, 22.

Saggar — ^{d}saggar$_2$: 404, 6; 410, 8' (*šâdem* –); 433, 33 (kur-*i* –).

Saggarâtum — *sa-ga-ra-tim*^{ki}: 398, 10, 15 (*halaṣ* –); 404, 81; 420, 29 (lú –); 500, 16, 17, 24.

Sâmum — *sà-a-mi*^{ki}: 536, 5; a) (cf. Sîmum).

Saphum — *sa-ap-ha-i*^{ki}: 519, 8; *sa-ap-hi*^{ki}: 358, 5 (*birît Saphi*^{ki} *killalîn*); 519, 7.

Sapurratâ — *sa-pu-ra-ta-a*^{ki}: 387, 11, 14.

Sim'âl — *si-im-a-al*: 385, 6' (Zimri-Lim lugal dumu –).

Sîmum — *sí-mi-im*^{ki}: 542, 23; b) (cf. Sâmum).

Siphum — *si-ip-hi-im*: 302, 44.

Sippar — *sí-ip-pí-ir*^{ki}: 451, [4], 16, a); zimbir^{ki}: 497, 5, [7], 6'; 440-bis, 14.

Sippar rabûm — zimbir gal: 369, 11; [zimbir] gal: 449, [5].

Sippar ša Šamaš — zimbir *ša* ^{d}utu: 449, 3; zimbir^{ki} *ša* ^{d}utu: 369, 9.

Sudâ — *sú-de-e-em*: 311, 16.

Suhrâ? — *su-uh-ra-a*^{ki}: 493, 19.

Suhûm — *su-ha-i*: 521, 15 (lú –); *su-hi-im*: 480, 10; *su-ha-am*: 411, 67; *su-hi-im*: 420, 10, 12.

Susâ — *su-sa-a*^{ki}: 411, 12; 435, 12.

Sutûm — [*su-tu*]-ˈ*ú*ˈ: 482, [5]; *su-te-tim*: 483, 8 (2 munus –); *su-ti-i*: 482, 3'; 483, 11 (lú –); *su-tu-ú*: 483, 3 (lú-meš –), 26 (Guladu –); *su*-[*tu-um*]: 497, [9'] (lú –).

Şidqum — *şí-id-qí-im*: 404, 5; *şí-id-qí-im*^{ki}: 404, 10, 11; *şí-id-qum*: 404, 6.

Şubâtum — *şu-ba-tam*: 523, 21 (– *ša ah* i_7 Idiglat); *şú-ba-tim*^{ki}: 522, 18'.

Şuprum — *şu-u*[*p-r*]*i-i*: 324, 13'; *ṣ*[*ú-up-ri-i*]*m*^{ki}: 455, [7].

Ša-bâṣim — *ša-ba-ṣi-im*: 499, 13; c) (NG ou «à gué»?).

Šahiddân — *ša-hi-da-an*^{ki}: 292, 4.

Šaladuwar — *ša-la-du-wa-ar*^{ki}: 542, 22.

Šamdadûm — *ša-am-da-di-i*^{ki}: 461, 7', b).

Šehnâ — *še-eh-na-a*^{ki}: 303, 1', 40'; 305, 6', 10'; 306, 29, 40; 313, 24, 25; 315, 80, 82; 316, 5, 9", 17"; 320, 13, 3' (ká –); 323, 3; 325, 6; 327, 5'; 328, 4, 27; 336, 5'; 338, 4', 15'; 357, 31'; 358, 17'; 360, 4; *še-eh-na-a*: 307, 4'.

Šimurrum — *ši-mu-ur-ri-im*^{ki}: 491, 29; 525, 28 (lugal –).

Šinah — *ši-na-ah*^{ki}: 315, 17 (?).

Širwun — *ši-ir-wu-nim*^{ki}: 405, 14'.

Šitullum — *ši-tu-ul-lim*^{ki}: 440, 12"; 475, 19; b); 491, 35.

Šubartum — *šu-ba-ar-tim*: 309, 14 (lugal-meš *ša* –); *šu-b*[*a-ar-tim*^{ki}]: 365-bis, 4 (*mât* –); *šu-bar-tim*: 384, 20', 61' (*mât* –); *šu-ba-a*[*r-tim*]: 308, 16 (lugal-meš *ša* –); *šu-ba-ri-a-am*: 549, 5'.

Šubat-Enlil — *šu-ba-at-*^{d}en-líl^{ki}: 319, 7; 354, 15; 387, 5, 10, 12, [15]; 388, 7, 9, 13, 20; 406, 3'; 429, 2'; 430, 15; 431, 8; 433, 46; 434, 3; 435, 5; *šu-ba-*[*at-*^{d}en-líl^{ki}]: 334, 8.

Šuhpad — *šu-uh-pa-ad*^{ki}: 405, 21'; 409, 3, 12, 16, 23, 44; *šu-uh-pa-da-yu*^{ki}: 409, 5, 26 (lú-meš –).

Šunâ — *šu-na-a*^{ki}: 313, 25, [26']; *šu-na-yi-im*: 430, 20.

Šurnat — *šu-ur-na-at*^{ki}: 422, 26; 511, 54 (*mât* –).

Šurra — *šu-ur-ra*^{ki}: 418, 7, 8, 10.

Šuruššum — *šu-ru-ši-im*^{ki}: 354, 18.

Šušum — *šu-ši-im*^{ki}: 373, 11.

Tâdum — *ta-a-da-am*, *ta-a-di-im*: 357, 9, 10; *tá-i-dì-im*^{ki}: 310, 7, 13.

Terqa — *ter-qa*^{ki}: 398, 9, 14 (*halaṣ* –); 400, 16; 404, 81; 421, 15' (lú –); 450, 6.

Tillâ — *ti-il-la-a*^{ki}: 417, 16'; 419, 17; *til-la-a*^{ki}: 321, 3'; 357, 10'; *til-la-yu*^{ki}: 357, 16' (lú –).

Tupham — *tu-up-ha-am*^{ki}: 437, 27.

Turukkû — *tu-ru-ki-im*: 310, 29, 33; 404, 14 (lú –); 405, 4', 7', 9'; *tu-ru-ki-im*^{ki}: 339, 12 (Zaziya lugal –); *tu-ru-ku-ú*: 460, 11; *tu-ru-ku-um*: 404, 89 (lú –); 511, 46?; *tu-ru-ku-ú*^{ki}: 339, 9; 510, 8;

tu-ru-kuₓ-um: 310, 30; *tu-ru-uk-ki-im*: 517, 2'; *tu-ru-uk-ku-ú*: 384, 25'; 395, 19 (lú –); 425, 7 (lú-meš –); *tu-ru-uk-ku-ú*^{ki}: 340, 7; *tu-ru-uk-kum*: 518, 4 (lú –); 519, 25 (lú –); 522, 11'; 523, 23 (lú –); *tu-ru-uk-kum*^{ki}: 511, 56; 517, 3' (lú –).

Tuttub — *tu-tu-ub*^{ki}: 451, 35, g); 488, 28.

Tuttul — *tu-tu-ul*^{ki}: 286, 10.

Ṭâbatum — *ṭà-ba-tim*^{ki}: 334, 5.

Ubrabû — *ub-ra-bi*: 462, 18.

Uhul — *ú-hu-ul*^{ki}: 503, 31, 33; h); 504, 5.

Uninum — *ú-ni-<ne>-em*^{ki}: 504, 6; *ú-ni-ne*^{ki}: 503, 32, 34; h).

Upi — *yu-pí-i*^{ki}: 363, 4; 364, [5], 8; 366, 4; 369, 15', 17'.

Urgis — *ur-gi-íš*^{ki}: 352, 14, 17; *ur-gi-sa-i*^{ki}: 321, 10 (lú –).

Urrânum — *ur-ra-ni-im*: 442, 5 (a-gàr –).

Urubân — *ú-ru-ba-an*^{ki}: 503, 5 (lú *šîbût* –), 12, 15, 19.

Urzikka — *ur-zi-ka*^{ki}: 418, 5; 419, 5.

Yabliya — *ia-ab-li-ia*^{ki}: 449, 60; 460, 15; 468, 15; 477, 11', 14'; 479, 4; 480, 5; 481, 11; 498, 11, 14; 499, 15, 17; 500, 3; 503, 9; 504, 17, 29; 505, 8; a); 506, 5.

Yabniya(?) — *ia-ab-n*[*i*]-*i*[*a*?]: 388, 12 (*ina gab'im ša* –).

Yahappila — *ia-ha-ap-pí-la*^{ki}: 475, 20.

Yahurrum — *ia-hu-ur-ru-um*^{ki}: 510, 10.

Yakallît — *ia-ka-al-li-it*: 377, 19.

Yamhad — *ia-am-ha-ad*: 365-bis, 3; *ia-am-ha-ad*^{ki}: 370, 49' (1 ^{giš}*nubâlum šipir* –); 375, 15.

Yamina — *ia-mi-na*: 450, 7 (dumu-meš –).

Yamutbal — *ia-mu-ut-ba-li-i*: 394, 20' (lú *ṣâbam* –); *ia-mu-ut-ba-li-im ša-qí-im*: 404, 7 (Haut-Y.); *ia-mu-ut-ba-lim*: 368, 21; 383, 7 (*mât* –), 8; 432, 8'; *ia-mu-ut-ba-lum*: 431, [11']; 522, 22'.

Yanqudum — *ia-an-qú-di-im*^{ki}: 358, 3 (lú-meš *Hanû ša* –).

Yumhammû — *yu-ma-ha-am-mi-i*^{ki}: 468, 15 (*âlum* –), 18 (*âlum* –) ; e); *yu-ma-ha-a*[*m-m*]*u-ú*: 468, [22] (lú –).

Zakûm — *za-ki-im*^{ki}: 422, 3; 442, 7.

Zalwar — *za-al-wa-ar*^{ki}: 547, 10.

Zarhanum — [*za*]-*ar-ha-nu-um*^{ki}: 323, 56.

Zilhân — *zi-il-ha-an*^{ki}: 302, 4.

Ziniyân — *zi-ni-ia-an*^{ki}: 462, 6, [9], a).

Zinnatân — *zi-in-na-ta*-[*an*]^{ki}: 420, 4.

Zurrâ — *zu-ur-ra-yu*^{ki}: 428, 14' (lú-meš –); *zu-ur-ra*^{ki}: 421, 12'.

Zurubbân — *zu-ru-ba-an*^{ki}: 459, 9; *zu-ru-ub-ba-an*^{ki}: 545, 11 (lú –).

[...n]im — [...-*n*]*im*: 462, [11].

[...]ab/išdiya — [...]-*ab/išₓ-di-ia*^{ki}: 428, 14'.

[...]ka — [...]-*ka*^{ki}: 415, 1'.

[...]num — [...]*nim*^{ki}: 512, 13.

[...]urrana — [...]-*ur-ra-na*^{ki}: 411, 4;

NOMS DE PERSONNES

Abdu-šurim — *ab-du-šu-ri-im*: 370, 2".
Abî-andullî — *a-bi-an-dùl-lí*: 538, 3, 13.
Abi-eqar — *a-bi-e-qar*: 453, 17 (šu-i).
Abimekim — *a-bi-me-ki-in*: 461, 3 (exp.); *a-bi-me-ki-im*: 452, 3 (exp.); 453, 3 (exp.); 454, 3 (exp.); 455, 3 (exp.); 456, 3 (exp.); 458, 3 (exp.); 459, 3 (exp.); 460, 3 (exp.); 462, 3 (exp.); *a-bi-me-ki-in*: 457, 3 (exp.); *a-bi-me-ki-*⌜*in*⌝: 467, 3 (exp.); *a-bi-me*-[...]: 472, [3] (exp.); *a-bi-mi-ki-im*: 466, 3 (exp.); *a-bi-mi-ki-in*: 463, 3 (exp.); 464, 3 (exp); *a-bi-mi-ki*-[*in*]: 465, [3] (exp.); *a-bu-me-ki*: 471, 2 (exp.); *a-bu-um-e-ki-in*: 469, 2 (exp.); 470, 2 (exp.); *a-bu-um-me-ki-in*: 468, 2 (exp.), a).
Abum-El — *a-bu-um*-AN: 316, 8"; 317, 6, 21; 329, 11', 12'.
Ab[...] — *ab*-[...]: 473, 5.
Addi-Addu — ^{d}IM-^{d}IM: 303, 3', 43'.
Addu-dûrî — ^{d}IM-*du-ri*: 454, [2'], b).
Addu-ešuh — ^{d}IM-*e-šu*-[*uh*]: 484, 6 (*rakbum*).
Admu-ummî — ^{fd}*ad-mu-um-mi*: 464, 12.
Agagga — *a-ga-ag-ga*: 424, 24 (serviteur d'Aškur-Addu, fils de Tugâtum).
Aham-aršî — *a-ha-am-ar-ši*: 488, 8 (*ša siqqi?*).
Ahî-ebal — *a-hi-e-ba-al*: 483, 6 (dumu –); b).
Ahi-Erra — ⌜*a-hi-èr-ra*⌝: 471, [11?]; a).
Ahum — *a-hi-im*: 516, 12; *a-hu-um*: 470, 3 (ir *bêlî-ia*) a).
Ahum-lûmu — *a-hu-um-lu-mu*: 329, 13', 36', 48'.
Akin-Amar — *a-ki-in-a-mar*: 357, [3], 6, 14.
Akšak-mansum — ^{d}akšak-ma-an-sum: 332, 4'.
Ana-Šamaš-têr — *a-na*-^{d}utu-*te-er*: 420, 33, 38 (domestique, serviteur de Zimri-Lim).
Apil-ilišu — *a-pil-ì-lí-šu*: 369, 5, 19 (fils de Damiq-ilišu).
Apil-Kubi — *a-pil-ku-bi*: 488, 6 (*ša siqqi?*).
Aplahanda — *ap-la-ha-an-da*: 533, 8'; 534, 14; 537, 2'.
Ardigandi — *ar-di-ga-an-di*: 489, [8], 12, 13, 15; b) (roi de Qabrâ).
Arrapha-adal — *ar-ra-ap-ha-a-dal*: 405, 14' (roi du pays de Širwun); 406, 6'.
Asdi-madar — *ás-di-ma-dar*: 510, 24 (fils de Sumumu).
Asdi-[...] — *ás-di*-[...]: 441, 1'.
Asinnum — *a-sí-nim*: 543, 5; 544, 7; 545, 7.
Asqudum — *às-qú-da-am*: 348, 7; 455, 17'; *às-qú-di-im*: 488, 33 (dumu –); d); 543, 9; 544, 15; *às-qú-du-um*: 348, 9; 455, 9'; 481, 4; 538, 1 (dest.); 549, 1 (dest.); *ha-às-qú-du-um*: 462, 12, b).
Aškur-Addu — *aš-ku-ur*-^{d}IM: 490, 25; *aš-kur*-^{d}IM: 315, 13; 340, 5, 8; 342, 17; 357, 11; 359, 6, 11; 390, 18"; 393, 5', 8'; 14', 15'; 394, 5, 9; 401, 4, 8, 19, 26, 29; 404, 4, 8, 10, 27, 34, 52, 56, 60, 64, 86; 405, 28'; 411, [5], [39], 72, 73*, 75, 79, 85; 412, 23, [29], 36, 49, [60], [63]; 413, 3, [9], 20, 50; 416, 6, 16; 417, 6'; 423, [12], 19, 29; 424, 24; 426, 6, 9; 427, 17; 433, 6; 436, 31, 35, 43, 46 (lú Karanâ^{ki}); 438, 12'; 490, 6, 16; 491, 8; 510, 7; 511, 6, 9, 10, 23, 29, 31, 44; 513, 12; 515, 10; 516, 25; 518, 6', 8', 24'; 519, 10, 33; 521, 7, 9, 14, 30; 522, 6, 7, 14, 7', 14', 20'; 523, 6, 10, 22, 26, 31, 45; 524, 7, 12, 19; 526, 27, 30; 527, 24, 28; 528, 2'; 514, 5; 339,

7, 11.
Ašmad — *aš-ma-ad*: 481, 5.
Aššur-naṣir — ^{d}*a-šur-na-ṣir*: 518, 15'.
Atalli — *a-ta-al-li*: 518, 23'; f).
Atamrum — *a-tam-ra-am*: 316, 8'; 391, 44; 393, 15'; 409, 27; 435, 39; 500, 8; *a-tam-ri-im*: 302, 43, 52, 5'; 304, 35; 307, 6'; 308, 13; 309, 11; 311, 28; 316, 12", 18"; 321, 12; 328, 26, 29, 62, 77; 332, 4; 334, 6, 7; 341, 9; 355, 8, 2"; 372, 47, 73, 80; 384, 31', 33', 60'; 387, 5; 388, 6; 389, 20, 24, 39; 390, [13'], 3'"; 391, 3; 392, 38, 53, 59, 69; 393, 3; 394, 16; 401, 8, 10, 23; 402, 7, 8; 404, 9, 66^{l}; 405, 5, [2'], 16', 29'; 406, 12'; 408, 20, 22, 46, 49, 56; 409, 15, 17, 18, 19, 46, 57; 410, 21', 25', 26'; 412, 72; 413, 8, 10, 18; 417, 7', 17'; 419, 9', 12'; 423, 43; 427, 26; 430, 19; 433, 7; 435, 34, 45; 436, 32, 36, 41; 437, 15; 438, 21', 34'; 440, 5"; 444, 6, a) (*kisalluhum*); 444, 6 (probablement le *kisalluhum*); 451, 19 (dumu –); 498, 21; 500, 4; 527, 18, 21; *a-tam-ru-um*: 318, 21; 401, 11, 13; 405, 3, 6'; 409, 30; 410, 9', [28']; 498, 8; 500, 14; *a-tam-rum*: 302, 47; 316, 15", 19"; 318, 27; 320, 3, 10; 321, 11; 328, 63, 73, 76; 330, 8; 355, 8, 12; 370, 43'; 372, 48, 69, 71; 387, 8, 15, 1'; 389, 3, 19; 390, 19"; 391, [8], 54, 60; 392, 27; 394, 13, 15, 19'; 397, 4; 401, 18, 20; 404, 4, 9, [13], 18, 34, 42, 47, 52, 65, 68, 78; 407, 3; 409, 7, 24, 36, 47, 54, 58; 412, 73; 413, 12, 16, 17, [19]; 414, 29 (*âpilum* de Šamaš); 417, 13'; 417, 22'; 419, 13'; 433, 19; 439, 9'; 496, 11; 499, 4; 501, 5; 511, 14; 527, 23.
Attâ — *at-ta-a*: 317, 13 (monte sur le trône de Kahat).
Ayama-El(?) — *a-ia-a-ma?-*[...]: 447, 3'.
Bahdi-Lim — *ba-ah-di-li-im*: 459, 33; *ba-ah-di-*[*li-im*]: 365-bis, 5.
Bali-Erah — *ba-li-e-ra-ah*: 312, 40' (messager).
Basa[rân] — *ba-sa?-*[*ra?-an?*]: 462, [8].
Batahrum — 467, c) .
Bêli-[...] — *be-lí-*[...]: 473, 12.
Bêlšunu — *be-el-šu-nu*: 423, 7, 9, 20, 30, 36, 38; 424, 9; 436, 30 (serviteur de Zimri-Lim); 492, 12'; 512, 2'; 513, 26.
Bêltum — ^{f}*be-el-tim*: 298, 4, 15, 22, 29, 35, 37; ^{f}*be-el-tum*: 298, 31.
Bêlum-kîma-iliya — *be-lum-ki-ma-i-lí-ia*: 510, 5.
Bûnu-Eštar — *bu-nu-eš$_4$-tár*: 353, 19; 357, 15, 18, 31, 14'.
Bûnuma-Addu — *bu-nu-ma-*^{d}IM: 464, 4, a).
Buqâqum — *bu-qa-qí-im*: 430, 37, [43]; 470, 16'; f); *bu-qa-qú-ú-um*: 490, 2 (exp.); *bu-qa-qum*: 473, 3 (exp.); 474, 3 (exp.); 475, 3 (exp.); 478, 3 (exp.); 479, 2 (exp.); 480, 2 (exp.); 481, 2 (exp.); 482, 2 (exp.); 483, 2 (exp.); 484, 3 (exp.); 485, [3] (exp.); 486, 3 (exp.); 487, 3 (exp.); 488, 2 (exp.); 491, 2 (exp.); 492, 2 (exp.); 494, 2 (exp.); 495, 2 (exp.); 496, 2 (exp.); 497, 2 (exp.); 498, 2 (exp.); 499, 2 (exp.); 500, 2 (exp.); 502, 2 (exp.); 507, 4 (exp.); 528, 9'; 529, 3; *bu-qa-q*[*um*]: 476, 3 (exp.); *bu-qa-*[...]: 501, 3 (exp.); ⌜*bu-qa-qum*^{1}: 477, 2' (exp.); ⌜*bu-qa*^{1}*-qum*: 489, 4 (exp.).
Bûr-Nunu — *bur-*^{d}*nu-nu*: 545, 10.
Burâtum — *bu-ra-tum*: 484, 7 (*rakbum*).
Burqân — *bur-qa-an*: 430, 26 (P. de [...]-Erah).
Dadâya — *da-da-a-ia*: 527, 27 (fils de Damiq-ilišu, Baylonien; = Dadiya).
Dadi-etar — *dá-di-e-ta-ar*: 304, 32.
Dadiya — *da-di-ia*: 375, 22 (fils de Damiq-ilišu = Dadâya).
Dagan-[...] — ^{d}*da-gan-*x x: 301, 1".
Damiq-ilišu — *da-mi-iq-i-lí-šu*: 369, 5 (père d'Apil-ilišu); 375, 22 (père de Dadiya); 527, 27 (Babylonien, père de Dadâya).
Dâri[...] — *da-ri-*[...]: 349, 2'.
Dâriya — *da-ri-ia*: 540, 5; 541, 24; 545, 22.
Dulqân — *du-ul-qa-an*: 420, 4 (lú Zinnatân^{ki}).
Eressum-mâtum — *e-re-su-um-ma-tim*: 296, 12.

Etel-pî-Šamaš — *e-tel-pi$_4$-*^{d}utu: 410, 8' (serviteur de Zimri-Lim).
Eteya — *e-te-ia:* 404, 8 (grand chantre d'Aškur-Addu).
Guladu — *gu-la-du*: 483, 26 (Sutû).
Gumul-Sîn — *gu-mu-ul-*^{d}su'en: 286, 5 (aga-ús).
Gurgurrum — *gu-ur-gu-ur-ri-im*: 489, 11; a) (roi de Kakmum(?).
Habdi-Erah — *ha-ab-di-e-ra-ah*: 489, 37, 39.
Habdu-Malik — *ha-ab-du-ma-lik*: 387, 2 (exp.); 389, [2] (exp.), 5; 392, 2 (exp.); 393, 2 (exp.); 394, 2 (exp.); 395, 3 (exp.); 396, 3 (exp.); 397, 2 (exp.); 398, 3 (exp.); 400, 3 (exp.); 489, 26; *ha-ab-du-*[...]: 388, 3 (exp.); [*ha-ab-du*]*-ma-lik*: 391, 2 (exp.).
Habduma-[...] — *ha-ab-du-m*[*a-...*]: 447, 10.
Hadidum — *ha-di-da-am*: 482, 2'; *ha-di-du-um*: 482, 4 (Sutû).
Hali-[...] — *ha-li-*[...]: 538, 1'.
Hamatil — ha-ma-til: 300, 6', 8'.
Hamiš[...] — *ha-mi-iš-*[...]: 434, 43.
Hammi-ešuh — *ha-am-mi-e-šu-uh*: 422, 3 (lú Zakûm^{ki}).
Hammu-rabi de Babylone — *ha-am-mu-ra-bi*: 361, 5, 10; 362, 3, 11, 16, 27, 28, 35, 36, 37, 38; 363, 6, 10; 365, 16, 17, 45, 47; 366, 7, 19; 367, 5, 9, 21; 368, 4, 18, 22; 369, 17, 9', 15'; 370, 38'; 372, 3, 5, 13, 16, 19, 21, 29, 30, [35], 40, 42, 45, 46, 48, 69, 70, 80; 373, 3, 5, 8 ,18, 30, 32, 44; 375, 4, 19; 377, 21; 379, 6, 27, 30; 381, 5, 12, 4', 26'; 383, 4, 5, 7,9, 10, 4', 11', 19'; 384, 5', 29', 32', 39', 47', 49', 51', 55', 61', 66'; 384, 67', 71', 5"; 385, 49'; 404, 26; 449, 6, 7; 450, 17, [23]; 451, 17; 461, 1'; 468, 4, 11, [16], 27'; 469, 4, 19, 27, 29, 34; 470, 12; 471, 3, 5, 10, [12], [13], [16], [1'], 5', 13'; 485, 6; 488, 14; *ha-a*[*m-mu-ra-bi*]: 472, [5]; *ha-mu-ra-bi*: 373, 46.
Hammu-rabi de Kurdâ — *ha-am-mu-ra-bi*: 308, 22; 317, 25; 320, 4, 10, 5'; 387, 6; 389, 21, 25; 390, [2'], 14' , 17'; 392, 16(?), 42, 54; 393, 4, 7; 404, 53; 405, 6, 9, 4'; 410, 5', 9', 19', 32'; 418, 4; 420, 31, 41, 48, 54; 421, 5; 422, 21; 430, 4; 431, 6, 9; 434, 28, 29, 43; 490, 14; 513, 16; 521, 38 (lugal *kur-da*^{ki}); 522, 4, 7, 11, 21'; 526, 37 (*kur-da-i*^{ki}); *ha-am-mu-ú-ra-bi*: 404, 51; *ha-am-mu-ra-bi*: 391, 3; 417, 3' ; 511, 3 (lugal *kur-da*^{ki}), 6, 17; 528, 4 (*kur-da-i-yu*^{ki}); *ha-mu-ra-bi*: 313, 76, 77, 83; *ha-am-m*[*u-...*]: 330, 8.
Hammu-rabi — *ha-am-mu-ra-bi*: 302, 1', 3'; 306, 44, 49; 510, 26.
Hammutar — *ha-am-mu-tar*: 370, 44'.
Haqba-abum — *aq-ba-a-bi*: 303, 41'; 304, 15; *aq-ba-a-bu-um*: 312, 5'; 313, 58; 315, 25; 330, 6'; *a*[*q-ba-a-bi-im*]: 305, 5'.
Haqba-ahum — *aq-ba-a-hi-im*: 302, 35, 36, 38 («serviteur» de Zimri-Lim); 308, 1 (dest.); 391, 22; *aq-ba-a-hu-um*: 302, 28 , 41, 6' («serviteur» de Zimri-Lim).
Haqba-Hammû — *ha-aq-ba-ha-am-mu*: 511, 15 (šeš –), 16, 38, 52; *ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*: 512, 5', 9'; *aq-ba-ha-am-mu-ú*: 516, 27; *aq-ba-ha-mu*: 492, [3'], 9'; 524, 35; *aq-ba-ha-mu-ú*: 524, 42; *ha-aq-ba-ha-am-mu*: 401, 44; 411, 58, 80; 412, 17; 524, 38; *ha-aq-ba-ha-am-mu-ú*: 404, 35, 36; 411, 3, 14, 16, 19, 24; 412, 10, 14, 18, [42], 45, 55; 413, 21; 417, 10'; 419, 14, 17; 428, [3], 13; 438, 14'; 491, 6, 45 (sans *-û*); 516, 18; 524, 3; 527, 16.
Hasidânum — *ha-sí-da-nim*: 444, r.3'.
Haštutu — *ha-aš-tu-tu*: 397, 7.
Hatnu-rabi — *ha-at-nu-ra-bi*: 401, 32.
Hâya-abum — *ha-a-ia-a-ba-am*: 354, 23; *ha-a-ia-a-bu-ú*: 357, 31'; 358, 16'; *ha-ia-a-ba-am*: 319, 8; *ha-ia-a-bi-im*: 353, 20.
Hâya-Addu — *ha-ià-*^{d}IM: 448, 5 (serviteur de Yanşib-Addu).
Hâya-sûmû — *ha-ià-su-mu*: 409, 10, 22; *ha-ià-su-mu-ú*: 302, 29, 33, 38; 308, 6, 26; 309, 6, 22; 312, 10'; 313, 6, 51, 66; 315, 4, 50; 317, 14, 18; 320, 5', 9'; 321, 11'; 322, 16'; 325, 16; 326, 5; 328, 5, 30, 32, 41, 65; 329, 1', 4', 15', 46', 2"; 332, 8; 336, 2', 3', 12'; 348, 6'; 352, 5, 8, 16, 22; 406, 13'; 409, 4, 39, 41, 44, [50], 51; *ha-ià-su-ú-mu*: 303, 52'; 304, 5, 40; 306, 11, 13; 310, 12; 323, 23, 35, 52; 324, 9; 345, 6; 349, 4; 347, 6, 10, 34; 350, 6, 16, 21, 32; 351, 19;

353, 4, 14, 26, 28; 354, 6; 355, 9, 12, 13, 2', 10'(?); 357, 33; *ha-ià-su-um*: 319, 20; *ha-ià-su-mu-ú*: 357, 33; ;*ha*-[*ià-su-mu-ú*]: 301, 6 (lugal –); [*ha-ià-su-m*]*u-ú*: 316, 3".

Hazani-El — *ha-za-ni*-AN: 324, 16'.

Himdiya — *hi-im-di-ia*: 417, 10'; 419, 14, 16; 423, 8; 428, 15, 1'; 429, 4, 9, 1', 4'; 430, 13, 21, 22; 431, 5, 7; 433, 33, 36; 434, 3, 24, 25, 32; 435, 29, 30, 41; 436, 5; 440, 3', 4'; 490, 8; *im-di-ia*: 427, 23.

Hişriya — *hi-iş-ri-ia*: 433, 39 (roi d'Amaz).

Hiţipânam — *hi-ţi-pa-na-am*: 404, 4 (serviteur d'Atamrum).

Hulâlum — *hu-la-li-im*: 440-bis, 13 (roi d'Allahad); *hu-la-lim*: 440, 3" (roi d'Allahad); *hu-la-lum*: 440, 5" (roi d'Allahad).

Huzîrânum — *hu-zi-ra-an*: 349, 5; *hu-zi-ra-nim*: 347, 32. Roi de Hazikkannum = Huzîrum.

Huzîrum — *hu-zi-ri*: 357, 7, 6', [19']; *hu-zi-rum*: 357, 8; *hu-zi-ri*: 350, 5, 8, 11; 351, 6, 8. Cf. Huzîrânum.

Huzzû — *hu-uz-zu-ú*: 459, 28, c).

Ibâl-pî-El — *i-ba-al-pí*-AN: 361, 4, 11; 380, 7, 10', 16', 22'; 467, 6 (lú-tur –); 487, 6; 488, 13; 489, 3 (exp.); 503, 22; 508, [7]; *i-ba-al-pí*-[AN]: 486, [11], 6', 8'; *i-ba-al-p*[*í*-AN]: 484, [19].

Ibâl-[...] — *i-ba-al*-[...]: 287, 1' (serviteur de Tarim-šakim).

Ibalum — *i-ba-lu-um*: 484, 8 (*rakbum*).

Ibni-Addu — *ib-ni*-^{d}IM: 310, 4, 23; 311, 5, 29; 312, 2'; 313, 46, 54, 57; 315, 9, 10, 11, 12, 28, 32. Voir Yabni-Addu.

Iddin-Amurrum — *i-din*-^{d}mar-tu: 437, 6, 12 (chef d'un contingent mariote à Azuhinum).

Iddin-Dagan — *i-din*-^{d}*da-gan*: 530, 18 (père de Nabi-Sîn).

Iddin-Halab — *i-din*-^{d}*ha-la-ab*: 484, 10 (*rakbum*).

Iddin-ilî — *i-din-ì-lí*: 296, 11 (médecin).

Iddin-Kubi — *i-din-ku-bi*: 408, 60; 530, 15, 18 (oncle de Tûşatân).

Iddin-Nabium — *i-din*-^{d}*na-b*[*i-um*]: 486, 6 .

Iddiyatum — *i-dí-ia-tim*: 393, 4'; 424, 14; *i-dí-ia-tum*: 425, 4, 16; 510, 3 (exp.); 512, 3 (exp.); 513, 3 (exp.); 514, 2 (exp.); 515, 2 (exp.); 516, 3 (exp.); 517, 3 (exp.); 518, 2 (exp.); 519, 3 (exp.); 520, 3 (exp.); 521, 2 (exp.); 522, 2 (exp.); 523, 2 (exp.); 524, 2 (exp.); 526, 2 (exp.); 527, 3 (exp.); 528, 2 (exp.); *id-di-ia-tim*: 411, 70; *id-di-ia-tum*: 415, 3, 11; 511, 2 (exp.); 525, 3 (exp.); 529, 2 (exp.).

Igmilum — *ig-mi-lim*: 510, 16 (frère de Qišti-Annu).

Ikšud-ayâbišu — *ik-šu-ud-a-ia-bi-šu*: 453, 16 (gìr-sig$_5$), b).

Ikûn-pî-Sîn — *i-ku-un-pi$_4$*-[^{d}su'en]: 297, 26.

Ilî-imittî — *ì-lí-i-mi-ti*: 295, 12, 19.

Ilî-itê — *ì-lí-i-ti-e*: 384, 58' (serviteur d'Išme-Dagan).

Ilî-râm — *ì-lí-ra-am*: 523, 7 (Nusariote).

Ilî-ri[...] — *ì-lí-ri*-[...]: 447, 8.

Ilî-tillatî — *ì-lí-ti-la-ti*: 488, 4 (*ša siqqi*?).

Ilî-uşranni — *ì-lí-uş-ra-an-ni*: 285, 16'; 297, 1'.

Ilšu-naşir — AN-*šu-na-şir*: 442, 3 (devin).

Ilum-gamil — AN?-*ga*?-*mil*: 458, 17 (fils de Zikri-Addu).

Ilum-ma-mannum — AN-*ma-ma-nu-um*: 523, 17 (Ešnunnéen, *râkib* anše).

Ilum-[...] — AN-[...]-*ah*-[...]: 441, 4.

Ilušu-ibbišu — AN-*šu-ib-bi-šu*: 297, 15, 23.

Iniškibal — *i-ni-iš-ki-ba-al*: 404, 91 (chef turukkéen).

Innunaya — *in-nu-na-a-ia*: 432, 9 (lú *wa*[*rkûm*]).

Ipiq-Eštar — *i-pí-iq-eš$_4$-tár*: 372, [41] (roi de Malgûm); 373, 30, 31 (*id.*).

Irra-nada — *ìr-ra-na-da*: 370, 10' (sukkal d'Hammu-rabi de Babylone).

Isurum — *i-su-rum*: 486, 9 .

Işharum — *iş-ha-rum*: 526, 3 (messager ékallatéen).

Išar-Lim — *i-šar-li-im*: 311, 13, 17, 28; 369, 17.
Išhi-Addu — *iš-hi-*^{d}IM: 357, 24, 29, 33, 3', [6'], 19', 20', 30'.
Išhi-Dagan — 449, a); *iš-hi-*^{d}*da-gan*: 450, 2 (exp.).
Išme-Addu — *iš-me-*^{d}[IM?]: 338, 18' (?).
Išme-Dagan — *iš-me-*^{d}*da-gan*: 333, 20'; 341, 12; 370, 46', 3"; 371, 3, 11, 18; 372, 70, 74, 76; 373, 35, 40, 42; 377, 36; 378, 20; 382, 6; 384, 3', 8', 19', 46', 52', 56', 58', [60'], 75'; 387, 4'; 391, 36, 38, 41, 43; 392, 30; 393, 7', 11'; 401, 12, 13, 18, 25, 43; 411, 33, 72; 412, 12; 413, 49, 52; 415, 4'; 416, 3; 417, 1', 4'; 418, 4, [10]; 419, 4; 420, 5, 7, 11, 23, 46, 53; 423, 13, 40; 424, [4], 16; 425, 12; 426, 6, 10; 427, 9, 19; 428, 6, 7; 430, 27; 436, 44; 451, 18, [36], [37]; 483, 37; 489, 10, [18], [19], 24, [30], 31; 490, 11, 17, 32; 491, 13, 20; 23, 36; 493, [5], 9; 494, 6, [17], 30; 495, 9, 11; 510, 11, 13; 511, 4, 5, 7, 17, 36, 57; 513, 4, 11, 20; 515, 7; 518, 9', 13', 17', 19'; 519, 5, 8; 521, 3, 19, 32; 522, 3, 5, 8, 11, 13, 5', 13', 24'; 523, 5 (père de Mût-Aškur), 13 (dumu –), 42, 45, 48; 524, 9, 11, 15, 22, 26, 31 (dumu –); 525, 8, 19, 21; 526, 7, 8 (dingir-meš *ša* –), 12; 528, 3, 5'; 531, 7; *iš-me-*^{d}IM (sic!): 401, 29.
Ištarân-naṣir — ^{d}ištaran-*na-ṣir*: 530, 7; 540, 6; 541, 25.
Itûr-Asdu — *i-tûr-ás-du*: 306, 18.
Ka'ala-Ilum — *ka-a-la*-AN: 543, 7; 545, 11 (lú Zurubbân^{ki}).
Kabi-ilî — *ka-bi-ì-lí*: 420, 29 (lú Saggarâtim^{ki} lú *šût rêši*).
Kabiya — *ka-bi-ia*: 317, 11 (roi de Kahat).
Kakiya — *ka-ki-ia*: 412, 2, 4, 20.
Kakkaruqqum — *ka-ak-ka-ru-uq-qí-im*: 372, 9 (père de Sîn-i[...]).
Kalalum — *ka-la-lum*: 468, 30'; 470, [14].
Kalumaṣar — *ka-lu-ma-ṣa-ar*: 488, 7 (*ša siqqi*?).
Kanisân(um) — *ka-ni-sa-an*: 353, 7; 459, 22, b).
Kâpidum — *ka-pí-du-um*, *ka-pí-da-am*: 357, 3, 11, 14,16.
Kibri-Dagan — *ki-ib-ri-*^{d}*da-gan*: 400, 12.
Kibsi-Addu — *ki-ib-sí-*^{d}IM: 509, 3 (exp.); *ki-ib-sé-*[e]^{d}IM: 507, 3 (exp.); *ki-ib-sí-e-*^{d}IM: 475, 3 (exp.); 497, 4; a); 500, 6; 504, 3 (exp.); 508, [2] (exp.); *ki-ib-sí-*^{d}IM: 405, 3 (exp.); 476, 4 (exp.); 505, 3 (exp.); 506, 3 (exp.); *ki-ib-s*[*í-*^{d}IM]: 503, [3] (exp.); [*ki-i*]*b-sí-e-*^{d}IM: 498, [6] .
Kiliya — *ki-li-ia*: 549, 4, 6, 9'.
Kirip-šeriš — *ki-ri-ip-še-ri-iš*: 420, 34(!), 40 (lú Kurdâ^{ki}).
Kirû(m) — [^{f}*ki-ru-u*]*m*: 324, 16; ^{f}*ki-re-em*: 315, [34], 55; ^{f}*ki-ri*: 323, 29; ^{f}*ki-ri-im*: 322, 8, 11; 324, 5; ^{f}*ki-ru-ú*: 304, 38; 322, 9', 11'; 352, 24.
Ki[...] — *ki-*[...]: 447, 2'.
Kukkutânum — *ku-ku-ta-na-am*: 413, 15, 19; *ku-ku-ta-nam*: 401, 35 (gal mar-tu); *ku-ku-ta-nim*: 412, 21; *ku-ku-ta-nu-um*: 413, 7; *ku-uk-ka-ta-nim*: 412, 25; *ku-uk-ka-ta-nu*: 412, 2 (lú gal mar-tu); *ku-uk-ka-ta-nu-um*: 412, 16, [28]; *ku-uk-ku-ta-nam*: 511, 14 (lú –); *ku-uk-ku-ta-nu-um*: 412, 8.
Kunnam — *ku-na-am*: 305, 7', 9', 18', 23'; 306, 13, 14; 310, 5, 16, 22; 311, 4, 23; 323, 3; *ku-un-na-am*: 303, 2', 43'; *ku-un-na-ma-an*: 307, 4', 6'; 308, 14; 309, 12; 325, 3; *ku-u*[*n-na-am*]: 304, 16.
Kuruma-El — *ku-ru-ma*-AN: 447, 8.
Kušiya — *ku-ši-ia*: 451, 3 (de Kurdâ).
Kutkutu — *ku-ut-ku-tu*: 539, 17.
Lâ'ûm — *la-i-im*: 478, 2' (nu-banda$_3$), 8'; *la-ú-um*: 469, 2.
Larim-abum — *la-ri-im-a-bu-um*: 285, 31'.
Lawila-Addu — *la-wi-la-*^{d}IM: 316, 9', 15'; 320, 11 (gal mar-tu); 328, 31 (*id.*; 331, 8'; 354, 12 (*id.*); 355, 5'; *la-wi-na-*^{d}IM: 319, 9, 11.
Lawiliya — *la-wi-li-ia*: 420, 3 (lú gal-ku$_5$ ša Harbê^{ki}).
Libûr-bêlî — *li-bur-be-lí*: 488, 5 (*ša siqqi*?).
Lipissa — *li-pí-is-sà*: 526, 24, 34 (<gal>mar-tu d'Ešnunna; cf. Lipit-Sîn).
Lipit-Eštar — *li-pí-it eš$_4$-tár*: 477, 16' (lú ká-dingir-ra^{ki}); b); *li-pí-it-eš$_4$-tár*: 484, 13 (*rakbum* babylonien); a).

Lipit-Sîn — *li-pí-it-*^{d}su'en: 491, 19; 525, 16 (général ešnunnéen; voir aussi Lipissa).
Lipit-[Eštar?] — *li-pí-it-*[...]: 486, [5?]; a).
Lîter-šarrussu — *li-ter-šar-r*[*u-sú*]: 300, 5'.
Lu-Nanna — lú-^{d}nanna: 489, 22, 27, 29, 36, [38]; f).
Mannûm — *ma-nu-ú-um*: 375, 21 (gìr-sig$_5$-ga).
Mannum-balum-Ištar — *ma-an-nu-ba-lu-*^{d}inanna: 432, 2"; *ma-an-nu-um-ba-lu-*^{d}inanna: 409, 8, 25, 45, 50, 52 (*šaknum* d'Atamrum à Šuhpad).
Mâr-erṣetim — ^{r}dumu^{1}-*er-ṣe-tim*: 484, 14 (*rakbum* babylonien).
Marduk-muballiṭ — ^{d}amar-utu-*mu*-[*ba-lí-iṭ*]: 486, 7; a).
Marduk-mušallim — ^{d}amar-utu-*mu-ša-lim*: 372, 9, 23; 372, 49 (serviteur d'Hammu-rabi chez Atamrum).
Marduk-naṣir — ^{d}amar-utu-*na-ṣir*: 369, 7 (dumu é *ṭup-pí*).
Marduk-nišu — ^{d}amar-utu-*ni-šu*: 404, 23, 28 (domestique, messager du roi de Babylone).
Marduk-qarrad — ^{d}amar-utu-*qar-ra-ad*: 369, 6 (ugula ^{giš}*kannim*).
Mašiya — *ma-ši-ia*: 300, 9'.
Mašum — *ma-šum*: 345, 27 (*sugâgum*).
Menihum — *me-ni-ha-am*: 460, 9; *me-ni-hi-im*: 460, [8].
Mênirum — *me-ni-rum*: 497, 5'; [*me-n*]*i-rum*: 498, [5]; [*me*]-*ni*-[*rum*]: 401, 2 (exp); *me-ni-ra-am*: 411, 58; 412, [54]; *me-ni-ri-im*: 500, 6; *me-ni-ru-um*: 412, 56; *me-ni-rum*: 411, 61, 67.
Meptûm — *me-ep-ti-i-im*: 440, 10"; 440-bis, 5, 8; *me-ep-ti-im*: 420, 14, 25; 440, 5'; 440-bis, 20; *me-ep-tu-ú*: 440, 6"; 440-bis, 24; *me-ep-tu-ú-um*: 456, 7, 15; *me-ep-tu-um*: 481, 6.
Mesarum — <*me*>-*sa-ri-im*: 482, 4; a); *me-sa-ra-am*: 482, 2'.
Mubalsaga — mu-bal-sa$_6$-ga: 298, 19.
Munawwirum — *mu-na-wi-rum*: 426, 2 (exp); 427, 3 (exp).
Mut-Aškur — *mu-tu-aš-kur*: 489, 22; *mu-tu-aš-kur-ra*: 494, 26, 28; *mu-ut-aš-kur*: 411, 33 , 37 (fils d'Išme-Dagan); *mu-ut-*^{d}*aš-kur*: 428, 7 (*id.*); *mu-ut-aš-kur*: 341, 10; 523, 4 (*id.*); 370, 44'.
Mutazi — *mu-ta-zi*: 405, 21, [36].
Mutu-hadqim — *mu-tu-ha-ad-qí-im*: 440, 8', 2" (commandant d'une armée babylonienne) ; 440-bis, 12 (*id.*).
Mutu-Numahâ — *mu-tu-nu-ma-ha-a*: 375, 4 (fils d'Hammu-rabi de Babylone).
Mutu-rama — *mu-tu-ra-ma*: 462, 7.
Nabi-Sîn — *na-bi-*^{d}su'en: 530, 5, 8, 19, 26, 32, 34 (marchand fils d'Iddin-Dagan).
Nanna-bitânum — *na-an-na-bi-ta-nim*: 394, 3'.
Napsî-Erah — *na-ap-si-e-ra-ah*: 489, 46.
Napsûm — *na-ap-si-im*: 434, 21.
Narâm-Sîn — *na-ra-am-*^{d}su'en: 293, 7.
Nawar-adal — ^{d}*na-wa-ar-a*-[*da-al*]: 329, 38'.
Nawarîtum — [^{f}*n*]*a-wa-ri*-[*tum/tim*]: 470, 2'; d).
Nidnat-Sîn — *ni-id-na-at-*^{d}su'en: 470, 15'; f).
Nikisida-abi — ^{d}ni-ki-si-da-*a-bi*: 295, 8.
Piditi[...] — *pí-di-t*[*i?*-...]: 473, 6.
Pikama-El — *pí-ka-ma*-[AN]: 447, 9.
Pudal-puri — *pu-da-al-pu-ri*: 328, 66.
Puzur-Malik — puzur$_4$-*ma-lik*: 296, 15 (médecin?).
Puzur-Marduk — puzur$_4$-^{d}amar-utu: 468, 30'; 470, 14.
Qaqqadân — *qa-qa-da-an*: 549, 4, 6.
Qarni-Lim — *qar-ni-li-im*: 434, 4; 464, 21; 508, 6, [8], [21], 22; *qar-ni-l*[*i-im*]: 305, 2'; [*qar-ni*]-*li*-[*im*]: 352, 15.
Qîš-humu — *qí-iš-hu-mu*: 408, 39, 62.
Qišti-Annu — *qí-iš-*<*ti-*>*an-nu*: 510, 15 (frère d'Igmilum); *qí-iš-ti-an-*{*nu-*}*nu*: 510, 21.
Qišti-Ilaba — *qí-iš-ti-il-a-ba$_4$*: 408, 39, 62.

Rabûm — *ra-bi-ia-am*: 323, 55; *ra-bi-im*: 303, 10".
Rîm-Addu — *ri-im-*^{d}IM: 486, 8.
Rîm-Sîn — *ri-im-*^{d}su'en: 362, 17, 24, 26, 29, 35, 36, 37; 363, 16; 364, 12'; 367, 9, 21; 368, 17, 23; 370, 31'; 372, 27, 32, [39]; 383, 18'; 385, 4', 34', 38'.
Saggar-abum — ^{d}saggar$_2$-*a-bi-im*: 405, 24; ^{d}saggar$_2$-*a-bu-um*: 405, 6 (gal mar-tu de Hammu-rabi de Kurdâ).
Sakirum — *sa-ki-ri-im*: 369, 3, 18, 8' (*-rum*).
Sami-Erah — *sa-mi-e-ra-ah*: 488, 9 (*ša siqqi?*).
Sammêtar — *sa-am-me-e-tar*: 347, 17, 20 (roi d'Ašnakkum); *sa-am-me-tar*: 467, 5 (lú-tur –); 303, 11' (roi d'Ašnakkum).
Samsî-Addu — 451, f); *sa-am-si-*^{d}IM: 449, 61, 64; ^{d}utu-*ši-*^{d}IM: 303, 20' (roi de Haute Mésopotamie); 528, 3'; ^{d}utu-*ši-*^{d}IM: : 401, 14.
Samsî-Erah — *sa-am-si-e-ra-ah*: 357, 10' (lú Tillâ); 417, 15', 19' (roi de Tillâ); *sa-am-si-e-*[*ra-ah*]: 313, 42, 78.
Saqqum — *sa-qa-am*: 349, 11.
Simah(i)lânê — 464, b); *si-ma-ah-i-la-a-né-e*: 463, 7; 465, [12].
Simat-hulluriš — *sí-im-ti-hu-lu-ri-iš*: 325, 5; *sí-ma-at-hu-lu-ri-iš*: 316, 8, 13, 11'; 327, 8', 9'; 328, 13, 14.
Sîn-abušu — ^{d}su'en-*a-bu-šu*: 476, 13.
Sîn-bêl-aplim — ^{d}su'en-*be-el-ap-lim*: 362, 31 (sukkal *ubârî*); 364, 11'; 366, [32?]; 367, 4; 368, 3; 370, [34'] (*id.*); 384, [5'] (*id.*).
Sîn-iddinam — 30-*i-dí-nam*: 488, 32, 38; su'en-*i-dí-nam*: 370, 10' (dub-sar *sà-kà-ki-im*); ^{d}su'en-*i-dí-nam*: 368, 31 (*id.*); 488, 29 (dam –), 30; d).
Sîn-id[...] — ^{d}su'en-*i*[*d?*...]: 372, [8], 22 (fils de Kakkaruqqum).
Sîn-imguranni — ^{d}su'en-*im-gur-an-ni*: 426, 3'; 427, 4 (exp).
Sîn-muballiṭ — ^{d}su'en-*mu-ba-lí-iṭ*: 362, 34; 385, 38' (frère du roi de Larsa Rîm-Sîn).
Sîn-naṣir — ^{d}su'en-*na-ṣir*: 458, 15 (fils de Yadratum).
Sûmu-Erah — *su-mu-e-ra-ah*: 449, 76.
Sûmu-hadum — *su-mu-ha-di-im*: 458, 19 (*ina* é –).
Sûmu-labu — *su-mu-la-bu*: 483, 6 (dumu –).
Sûmû-takim — *su-mu-ta-ki-im*: 323, 31.
Sumumu — *su-mu-mu*: 510, 24 (père de Asdi-madar).
Ṣâtu-Yamhad-dâdi — *ṣa-tu-ia-am-ha-d*[*a*]*-di*: 495, 8 .
Ṣidqum-Lanasi — 533, [(exp.)]; *ṣí-id-qú-la-na-si*: 531, 3 (exp.); 534, 3 (exp.); 535, 3 (exp.); 542, 2 (exp.); 543, 2 (exp.); 544, 3 (exp.); 545, 3 (exp.); 546, 3 (exp.); 548, 2 (exp.); 550, 3 (exp.); 550, 3', 4', 5'; *ṣí-id-qum-la-na-si*: 530, 3 (exp.); 532, 3 (exp.); 536, 3 (exp.); 537, 3 (exp.); 538, 2 (exp.); 539, 3 (exp.); 540, 3 (exp.); 541, 3 (exp.); 547, 3 (exp.); 549, 2 (exp.).
Ṣilli-Mamma — *ṣíl-lí-*^{d}*ma-am-ma*: 484, 9 (*rakbum*).
Ṣilli-Sîn — *ṣíl-lí-*^{d}su'en: 373, 44, 45 (roi d'Ešnunna); 377, 13 (*id.*).
Ṣilli-Tišpak — *ṣíl-lí-*^{d}tišpak: 295, 5 (lú *lurakkû*).
Ṣuratân — *ṣú-ra-ta-an*: 339, 9, 11; 340, 7, 9.
Ṣuriya — *ṣú-ri-ia*: 303, 41'; 312, 4'; 313, 51 («serviteur» de Hâya-sûmû), 57; 315, 25, 27, 29; 328, 79; 305, 5'.
Šabišanuma(?) — *ša-bu-ša-nu-ma*: 353, 23.
Šadu-šarrim — *ša-du*-lugal: 407, [2']; 431, 8'; 432, 1", 4"; 435, 48 (lú Ahuzinim^{ki}).
Šaknum — *ša-ak-nu*: 347, 3 (exp.); 351, 3 (exp.); 353, 2 (exp.); 354, 3 (exp.); *ša-ak-nu-um*: 346, 3 (exp.); 348, 3 (exp.); 349, 2 (exp.); 352, 3 (exp.); 350, 3 (exp.); *š*[*a-ak-nu(-um)*]: 355, 3 (exp.).
Šallurum — *ša-al-lu-rum*: 479, 5; 487, 14; a); *ša-lu-ri-im*: 479, 15; a); 480, 14; *ša-lu-rum*: 480, 8.
Šamaš-ilî — ^{d}utu-AN: 369, 6 (chef cuisinier babylonien); 522, 14' (messager d'Aškur-Addu).
Šamaš-în-mâtim — ^{d}utu-*in-*[*ma-tim*]: 381, 3'.
Šamaš-lamassašu — ^{d}utu-*la-ma-sà-šu*: 489, 46.

Šamaš-malik — ^{d}utu-*ma-lik*: 360, 3', 6'.
Šamaš-naṣir — ^{d}utu-*na-ṣi-ir*: 427, 5 (exp).
Šamaš-rabi — ^{d}utu-*ra-*[*bi*]: 447, 11.
Šamaš-[...] — ^{d}utu-[...]: 492, 6.
Šarriya — *šar-ri-ia*: 318, 9, 21 (roi de Razamâ).
Šarrum-andullî — lugal-an-dùl: 377, 3 (exp.); 378, 3 (exp.); 379, 3 (exp.); 380, 3 (exp.); 376, 3 (exp.); 381, 3 (exp.); 382, 3 (exp.).
Šarrum-tukultî — ^{f}lugal-*tu-kúl-ti*: 322, 14'.
Šêp-Sîn — *še-ep-*^{d}su'en: 295, 9.
Šîmatum — ^{f}*ši-ma-at*: 313, 58; ^{f}*ši-ma-tam*: 315, 69; ^{f}*ši-ma-tum*: 312, 5', 36'; 314, 27; 315, 26; *ši-ma-tim*: 305, 5'.
Šu-Eštar — *šu-eš$_4$-tár*: 372, 49 (serviteur d'Hammu-rabi chez Atamrum).
Šubram — *šu-ub-ra-am*: 303, 11'; 435, 4, 6, 11, [27] (lú Susâ^{ki} lú *šâpiṭum ša* Šubat-Enlil).
Šukru-Teššub — *šu-uk-rù-ti-šu-ub*: 435, 3, 7, 27 (lú Eluhtim).
Šunuhra-halû — *šu-ne-er-ha-*[...]: 473, 1 (dest.); a); *šu-nu-uh-ra-ha-lu*: 374, 1 (dest.); 397, 12, 16; *šu-nu-uh-ra-ha-lu-ú*: 340, 1 (dest.); 395, 1 (dest.); *šu-nu-uh-ra-ha-*[...]: 396, 1 (dest.); *šu-nu-uh-ru-ha-lu*: 344, 1 (dest.), 13; 397, 10; *šu-nu-*[*uh-ra-ha-lu-ú*]: 335, 1 (dest.); *š*[*u-*...]: 388, 1 (dest.); *šu-nu-uh-ra-ha-lu*: 403-bis, 1 (dest); 441, 1 (dest).
Taki — *ta-ki*: 313, 21 (gal mar-tu); 331, 9' (gal mar-tu).
Takun-hani — *ta-ku-un-ha-ni*: 481, 8.
Tarhiya — *ta-ar-hi-ia*: 402, 3 (*hazannum* de Mari à Andarig).
Tarim-šakim — *ta-ri-im-ša-ki-im*: 287, 2'; 292, 13, 15, 27.
Tugâtum — *tu-ga-tim*: 424, 25 (père de Agagga).
Turumnatki — [*tu-ru*]*m-na-at-ki*: 317, 24 (?).
Tûṣatân — *tu-ṣa-ta-an*: 530, 14, 27, 29 (neveu d'Iddin-Kubi).
Ṭâb-eli-mâtim — 364, [11']; *ṭà-ab-e-li-ma-a-tim*: 367, 4; 368, 3.
Ṭâb-ṣillašu — *ṭà-ab-ṣíl-la-šu*: 543, 8; 544, 14.
Ubâriya — *ú-ba-ri-ia*: 314, 11 (gal-ku$_5$); 356, 3 (exp.).
Uba[...] — *ú-ba-*[...]: 511, 50?.
Ulluri — *ul-lu-ri*: 303, 7', 13', 36', 39'; 307, 20'; 329, 7', 10'; 334, 2 (co-exp.); 344, 11, 17, 26.
Uṣur-awassu — *ú-ṣu-ur-a-wa-sú*: 300, 15'; *ú-ṣur-a-wa-sú*: 284, 3 (exp.); 285, 2 (exp.); 286, 3 (exp.); 287, 3 (exp.); 288, 3 (exp.); 289, 3 (exp.); 290, 2 (exp.); 291, 2 (exp.); 292, 2 (exp.); 293, 3 (exp.); 294, 3 (exp.); 295, 3 (exp.); 296, 3 (exp.); 298, 3 (exp.); *ú-ṣur-a-wa-*[*sú*]: 297, 2 (exp.); *ú-ṣu*[*r-a-wa-sú*]: 299, 2 (exp.).
Uṣur-pî-šarrim — *ú-ṣur-pi$_4$*-lugal: 474, 12; a).
Uštašni-El — *uš-taš-ni*-AN: 322, 4", 8", 9", 13"; 344, 3 (exp.); 345, 3 (exp.); *iš-ta-aš-ni*-AN: 323, 8, 36.
Utu-kam — ^{d}utu-kam: 414, 34 (scribe).
Wanzir-Ma[lik?] — *wa-an-zi-ir-ma-*[*lik?*]: 437, 28 (NP?).
Warad-Addu — ìr-^{d}IM: 435, 33 (lú-nar).
Warad-Sîn — ìr-^{d}su'en: 401, 15.
Warad-[...] — ìr-^{d}[...]: 484, 5 (*rakbum*).
Warassa — ìr-*sà*: 372, 44 (roi de Dêr).
Yabni-Addu — *ia-ab-ni-*^{d}IM: 319, 17 (cf. Ibni-Addu).
Yadratum — *ia-ad-ra-tim*: 458, 16 (père de Sîn-naṣir).
Yaduranum — *ia-du-ra-nam*: 512, 8.
Yahdun-Lim — *ia-ah-du-li-im*: 303, 22' (dumu-mí –); 531, 8, 11 (de Karkemiš); a); *ia-ah-du-un-li-im*: 312, 14'.
Yahmuṣ-El — *ia-ah-mu-uṣ$_x$*-AN: 405, 21, 36.
Yahṣur-Addu — *ia-ah-ṣú-ur-*^{d}IM: 383, 17' (messager qatnéen).
Yahûn-El — *ia-hu-un*-AN: 434, 4, 7, 14, 35 (gal-ku$_5$ d'Andarig).

Yamâma — f*ia-ma-a-ma*: 402, 17 (servante de Tarhiya).
Yamşi-hadnû — *ia-am-şí-ha-a*[*d-nu*]: 495, [13], 16.
Yamşûm — 304, [2] (exp.); 322, [2] (exp.); *ia-am-şé-em*: 322, 10"; *ia-am-şí-em*: 313, 7; *ia-am-şí-i-im*: 306, 2 (exp.); *ia-am-şí-im*: 302, 19, 39; 344, 11, 15; *ia-am-şí-ú-um*: 318, 2 (exp.); 319, 3 (exp.); 339, 3 (exp.); 340, 3 (exp.); 342, 3 (exp.); *ia-am-şí-um*: 341, 3 (exp.); *ia-am-şí-yu-um*: 311, 2 (exp.); 323, 2 (exp.), 37; 324, 2 (exp.); *ia-am-şú-um*: 301, 3 (exp.); 308, 3 (exp.), 10; 309, 3 (exp.), 8; 313, 2 (exp.); 314, 2 (exp.); 315, 2 (exp.); 316, 2 (exp.); 317, 3 (exp.); 320, 2 (exp.); 321, 2 (exp.); 325, 2 (exp.); 326, 2 (exp.); 328, 2 (exp.); 329, 17'; 330, 2 (exp.); 332, 2 (exp.); 333, 2 (exp.); 334, 3 (exp.); 335, 3 (exp.); 343, 2 (exp.); 344, 9; *ia-*[*am-şí-yu-um*]: 310, 2 (exp.); [*ia-am-şú*]*-um*: 302, 2 (exp.).
Yanşib-Addu — *ia-an-şí-ib*-^{d}IM: 419, 6; 443, 3 (exp.); 444, 3 (exp.); 445, 3 (exp.); 446, 3 (exp.); 447, 3 (exp.); 448, 3 (exp.); 449, [2] (exp.), 5, [7]; 450, 3 (exp.); 451, 2 (exp.); 463, 6' (père de Yarîm-Dadu), e); 464, [7], 8, c); 543, 12.
Yanşib-[...] — *ia-an-şí-*[*ib-*...]: 309, 1 (dest.).
Yanşibân — *ia-an-şí-ba-an*: 394, 5'.
Yanşibum — *ia-an-şí-bi-im*: 401, 36; *ia-an-şí-bu-um*: 513, 24; 423, [31]; 427, 16 (sukkal d'Aškur-Addu).
Yantin-Erah — *ia-an-ti-in-e-ra-ah*: 404, 87; 441, 4; 539, 18, 27; 540, 10; 549, 4, 7.
Yantin[...] — *ia-an-ti-*[*in-*...]: 404, 86.
Yanûh-Samar — *i*[*a-nu-uh-sa-mar*]: 357, 2 (exp.); *ia-nu-uh-sa-mar*: 316, 7, 13, 2', 10'; 319, 10; 328, 10, 26; 358, 2 (exp.); 359, 3 (exp.); 360, 3 (exp.).
Yapâh-[...] — *ia-pa-ah-*[...]: 407, 10' (chef d'un détachement envoyé à Ilânşurâ).
Yaqqim-Lim — *ia-qí-im-li-im*: 411, 68 (chef du détachement mariote à Qaṭṭarâ); 414, 3 (*id.*).
Yariha-abum — *ia-ri-ha-a-ba-am*: 404, 24 (serviteur de Zimri-Lim); *ia-ri-ha-a-bi-im*: 412, 74; *ia-ri-ha-a-bu-um*: 408, 9 (serviteur de Zimri-Lim).
Yarîm-Addu — *ia-ri-im-*^{d}IM: 361, 2 (exp.); 362, 2 (exp.); 363, 2 (exp.); 364, 2 (exp.); 365, 2 (exp.); 365-bis, 2 (exp.); 366, 2 (exp.); 367, 3 (exp.); 368, 2 (exp.); 369, 2 (exp.); 371, 2 (exp.); 372, 2 (exp.); 373, 2 (exp.); 374, 3 (exp.); 375, 3 (exp.).
Yarîm-Dadu — *ia-ri-im-da-du*: 463, 5' (fils de Yanşib-Addu), e).
Yarîm-Lim — *ia-ri-im-li-im*: 468, 7; 532, 7, 8.
Yasîm-Dagan — *ia-si-im-*^{d}*da-gan*: 377, 22.
Yasîm-El — *ia-si-im*-AN: 302, 19, 21, 44, 48; 394, 17'; 402, 2 (exp.), 28; 403, 2 (exp.); 403-bis, [2] (exp.); 404, 2 (exp.); 405, 2 (exp.); 407, 2 (exp.); 408, 2 (exp.), 47; 409, 2 (exp.), 6; 411, 2 (exp.); 412, 1 (exp.); 413, 2 (exp.); 414, 2 (exp.); 415, 2 (exp.); 416, 2 (exp.); 418, 2 (exp.); 419, 2 (exp.); 420, 2 (exp.); 421, 2 (exp.); 422, 2 (exp.); 423, 2 (exp.); 424, 2 (exp.); 425, 3 (exp.); 428, 2 (exp.); 429, 2 (exp.); 430, 2 (exp.); 431, 2 (exp.); 432, 2 (exp.); 433, 2 (exp.); 434, 2 (exp.); 435, 2 (exp.); 436, 2 (exp.); 437, 2 (exp.); 441, 3 (exp.); 442, 2 (exp.); 512, 2'; 513, 25; 520, 5, 3', 5'; 521, 45; 527, 7.
Yasîm-hammû — *ia-si-im-ha-am-mu*: 383, 2 (exp.); 442, 6; *ia-si-im-ha-am-mu-ú*: 491, 5, [8].
Yasîm-Sûmû — *ia-si-im-su-mu-ú*: 545, 1 (dest.); 550, 1 (dest.); 333, 3'.
Yasmah-Addu — *ia-ás-ma-ah-*^{d}IM: 443, 1 (dest.); 444, 1 (dest.).
Yasmah-Ba'al — [*ia-ás-m*]*a-ah-ba-al*: 462, [7].
Yassi-Dagan — *ia-ás-si-*^{d}*da-*[*gan*]: 459, [1] (dest.); *ia-si-*^{d}*da-gan*: 479, 8, 16.
Yassi-El — *ia-si*-AN: 530, 24; *ia$_{8}$-sí-él*: 542, 8.
Yaşi-El — *ia$_{8}$-şí*-AN: 480, 2 (exp.).
Yašîm-Addu — *ia-ši-im-*^{d}IM: 303, 4', 44'; 306, 31.
Yašûb-Dagan — *ia-šu-ub-*^{d}*da-gan*: 296, 13; 392, 8 (serviteur de Zimri-Lim).
Yataphum — *ia-tap-hu-um*: 370, 2".
Yatar-Ami — *ia-tar-*^{d}*a-mi*: 537, 4'; 541, 8.
Yatar-salim — *ia-tar-sa-lim*: 513, 9; 411, 58 (frère de Haqba-hammû); 412, [54] (frère de Haqba-hammû); 423, 38, 55; 438, 12' (serviteur d'Aškur-Addu).

Yatarum — *ia-ta-rum*: 462, 5 (sugâgum de Ziniyân).
Yattin-Erah — *ia-at-ti-in-e-*[*ra-ah*]: 486, [10] (qui est avec Ibâl-pî-El; cf. Yantin-Erah).
Yattinu — *ia-at-ti-nu*: 488, 10 (*ša siqqî*).
Ya[...] — *ia-*[...]: 409, 37.
Yeškit-El — *ye-eš-ki-it-*AN: 386, 2 (exp.).
Zambuganni — *za-am-bu-ga-an-ni*: 347, 28, 29, 30.
Zaziya — *za-zi-ia*: 339, 12 (roi des Turukkéens); 340, 9; 373, 38; 384, 25' (lú *tu-ru-uk-ku-ú*); 491, 21, 24, 27, 31, 32; c); 517, 1', 5', 7'; 525, 19, 22, 25, 30, 31; 526, 6, 8, 12, 14, 24, 36.
Zazum — *za-zi-im*: 491, 27, 28, 30, 32 (*qú-ti-im*^{ki}); 525, 26, 29, 31 (*qú-ti-im*).
Zikri-Addu — *zi-ik-ri-*^{d}IM: 458, 18 (père de Ilum-gamil).
Zikri-Hanat — *zi-ik-ri-*^{d}*ha-na-at*: 293, 8.
Zikri-[...] — *zi-ik-ri-*[...]: 322, 19.
Zikriya — *zi-ik-ri-ia*: 453, 20 (messager du roi de Kurdâ), 25.
Zilaban — *zi-la-ba-an*: 464, 20.
Zimra-hammû — *zi-im-ra-ha-am-mu*: 370, 30' (père de [...]-mi).
Zimri-Addu — *zi-im-re-e-*^{d}IM: 497, 4; a); 500, 5; *zi-im-ri-*^{d}IM: 380, 5, 7, 13, 19', 20'; [*zi*]-*im-re-e-*^{d}IM: 498, [4].
Zimri-hammû — *zi-im-ri-ha-am-mu*: 368, 30.
Zimri-Lim — *zi-im-ri-li-im*: 303, 32'; 304, 20, 22; 305, 1', 12', 16', 20', 24'; 310, 6, 26, 31; 311, 9, 35; 312, 14', 18', 19'; 313, 61; 315, 37; 328, 8, 63; 329, 20'; 347, 9, 13; 355, 15; 358, 3'; 359, 1 (dest.), 16, 17, 20, 23; 360, 1 (dest.); 384, 53', 59', 64', 68'; 385, 6'; 387, 6'; 401, 9; 404, 17, 25, 29, 58, 70; 405, 10'; 409, 48, 49, 53, 67; 410, 13', 30'; 412, 44; 423, 43, 45, 47; 433, 21, 23, 25; 449, 16, 19, 52, 65, 70; 463, 11'; 468, 6, 7, 18, [3'], 25'; 471, 6', 10'; 504, 21; 516, 21; 523, 46; 530, 1 (dest.); 531, 1 (dest.); 534, 1 (dest.); 535, 6; 536, 1 (dest.); 537, 1 (dest.); 537, 3'; 539, 1 (dest.); 540, 1 (dest.); 541, 1 (dest.); 546, 1 (dest.); 547, 1 (dest.).
Zimri-Samas — *zi-im-ri-sa-ma-ás*: 372, 47 (serviteur d'Atamrum).
Zimri-Šamaš — *zi-im-ri-*^{d}utu: 328, 67.
Zimriya — *zi-im-ri-ia*: 415, 8'; 421, 7'; 431, 4'.
Ziyanam — *zi-ia-nam*: 357, 11 (serviteur d'Aškur-Addu).
Ziyatum — *zi-ia-tum*: 449, 76.
Zû-hatnim — *zu-ha-at-ni*: 422, 26; *zu-ha-at-ni-im*: 409, 6 (serviteur de Haya-sûmû); *zu-ú-ha-at-ni*: 317, 23.
Zuzuni — *zu-zu-ni*: 404, 86 (serviteur d'Aškur-Addu).
[...]-Dagan — [...]-^{d}*da-gan*: 405, 16.
[...]-Erah — [...]-*e-ra-ah*: 430, 26 ([serviteur] d'Išme-Dagan, fils de Burqân).
[...]-hatnû — [...]-*ha-at-nu-ú*: 369, 18.
[...]AB-adal — [x-x-]x-*ap-a-dal*: 514, 21.
[...]bišum — [...]-*BI-šum*: 447, 10.
[...]na-Addu — [...]-*na-*^{d}IM: 541, 35.
[...]ni — 539, 19.
[...]ri — [o o o o]-x-*ri*: 447, 11.
[...]rikiabni — [...] *RI KI ab ni*: : 447, 9.

NOMS DE DIVINITES

Addu — ^{d}IM: 404, 44 (*berqum ša* –).
Bêlet-biri — ^{d}nin-*bi-ri*: 294, 5; ^{d}nin-[*bi-ri*]: 293, 5.
Dagan — ^{d}*da-gan*: 473, 4.
Dîrîtum — ^{d}*di-ri-tim*: 458, 8 (siskur$_2$-re *ša* –); 475, 7 (siskur$_2$-re –).
Enlil — ^{d}en-líl: 370, 17'.
Eštar — *eš$_4$-tár*: 285, 27' (siskur$_2$ –); 298, 44 (é –); 352, 6 (sacrifice d'-).
Hanat — ^{d}*ha-na-at*: 507, 5 (é –); c); ^{d}*ha*-[*na-at*]: 473, 4.
Iltum — ^{d}*il-tam*: 334, 3'.
Ištaran — ^{d}SAG-di: 373, 11.
Itûr-Mêr — *i-túr-me-er*: 315, 58; ^{d}*i-túr-me-er*: 302, 20; 458, 11, a).
Marduk — ^{d}amar-utu: 371, 9 (*âpilum ša* –), 11, 24; 385, 13', 19'.
Nergal — ^{d}*nè-iri$_{11}$-gal*: 419, 5', [21'] (– de Hubšalum).
Nin-hursag — ^{d}nin-hur-sag-gá: 455, 8' (é –), c).
Sîn — ^{d}su'en: 469, 12, 14.
Šamaš — ^{d}utu: 369, 9 (zimbir^{ki} *ša* –); 379, 29; 385, 13', 19'; 397, 20 (– *erbêt*); 404, 44 (arme de –); 414, 30 (*âpilum* de –), 32 (message de –);

MOTS COMMENTÉS

a la kattam-ma — 450, a) «à contre-temps».
abbûtum — 344, b) *–am ṣabâtum* «prendre le parti de».
abullum — 370, i) *–âtim šûdûm* «consigner dans une ville» (≠*kalûm* retenir en prison).
adârum — 384, k) (vocalisé en a).
ahâzum III — 303, p) «inciter (qqun à faire qqchose)».
ahîtum — 453, a) «contraire».
âhizum — 523, a) «colporteur».
ahum — 515, f) *–am nadûm* «être inactif».
ahûtum — p. 156 *–am šapârum*: «écrire en tant que frère» à un autre roi.
akâšum — 361, c) «arriver» (confusion avec *nakâšum*).
AL — 372, g) = il_x.
alâkum — 430, d) *ina qât* NP – «être au service de qqun».
âlik idim — p. 143 «escorteur» (pouvant délivrer un message).
alpum — 458, b) gu_4 *ša* NP «boeuf (portant la marque) de NP».
amuzinnum — 408, g) herbe aromatique (*a-mu-zi-in-nu*).
anna u ulla — 370, d) «"oui" et "non"».
annânum — 387, c) «d'ici».
âpilum — 371, a) «répondant» (– de Marduk).
appiš — 285, d) «puisque» .
arâkum II — 391, j) + *šapârum* «s'attarder à écrire».
arânum II — 312, d) «tenir pour coupable».
ašâšum I/2 — 529, a) «se chagriner».
ašîtum — 333, a) (système de fermeture de porte).
aššum — 312, e) «par ...!» (dans un serment).
awâtum — p. 144 («clause» dans un traité); 391, g) *–am ṣabâtum* «entreprendre (qqun par un discours)»; 524, i) *id.* «prendre à partie».
awîlum — 473, c) «homme libre»; 380, e) lú + NP «messire NP» (ironique); 511, d) (*id.*); 530, c) (*id.*).
ay — 389, d) *ilum ay iddin* «ce qu'à dieu ne plaise»; 426, a) + parfait (*a-yi*).
ba-GIR — 314, k) = ba-zàh «déserteur, absent» .
bâbum — 319, b) *bâb bîtim wuddûm* «être confiné à domicile».
balâlum — 392, h) *ina šittîn* – «mélanger aux deux tiers».
balâṭum — 313, e), 471, b) *napištam* – «s'en sortir indemme».
bânum — 297, b) lú-tur-meš *la ba-nu-tim* «enfants non formés».
bârum — 327, a) *bu-ur be-lí* «sois en bonne santé, ô mon seigneur» ; 412, k) (*id.*).
bârum – 409, g) «tendre une embûche»;
bazârum II — 498, a) = *pazârum* «passer en secret».
bêl marṣâtim — 434, i) «victime».
be/ilânu(m) — 404, f) «civière» (*bi-la-ni*); 410, c) «de mauvais gré» (*i-na bi-la-nu-um*).
bêlî + NR — 530, a) (quand on s'adresse à un autre roi que le sien).
bêltum — 298, b) «reine» (≠ Bêltum, nom propre); 433, 6 (ᶠ*be-el-tim* = ᶠInbatum, épouse d'Atamrum); 433, b) (titre de la reine d'Andarig).
bêriš — 425, d) «sur une distance d'une double-lieue».
bêrum — 521, a) *šalušti bêrim* «1/3 de double lieue/heure».
biltum — 525, f) «tribut».
birtum — 462, c) a-šà *birtam* «meilleure terre(?)».
bît birmî — 298, i) é dar-a: temple d'Eštar dans le palais de Mari.
bît napṭarim — p. 142 («maison de l'hôte»).
bîtum — 344, c), 523, g) *–am epêšum* «administrer, régir une maisonnée»; 449, e) – *ištên* «une seule maison».
bunû — 292, a) «visage» (= *pânum*).

da'ummum — 333, b) «obscurité».
dabâbum — 418, d) «harceler».
*dâbum** — 402, e) (*a-du-ub-bu*).
dâkum — 380, h) *napištam* – «faire mourir».
dalâlum — 423, g) «reconnaître les mérites».
dâlum — 391, k) «tergiverser».
damdum — 357, l) – *mâdiš* (...) *dîk* «la victoire a été totale».
danânum — 391, f) «faire pression sur qqun» (+ datif); 422, b) «être en bon état» (*da-an-na*).
dannum — 303, j) *šarrum* – «roi puissant».
dâṣum — 428, b) «mépriser» (*id-da-<<nu>>-ṣú-ma*).
di'atum — 303, g) – *am šakânum* «exposer un (mauvais) avis» .
dibbum — 404, d) «discussion» (*di-bi-šu-nu*).
didli — 463, d) lú – «isolé».
dipârum — 320, d) *–am našûm* «lever une torche = donner le signal».
dub-sar zà-ga — p. 140 n. 6 (fonctionnaire du cadastre?).
duhšûm — 285, b) laine –.
ebbum — p. 46 n. 119 «prudhomme»; 347, c); 451, h).
ebbûtum — 329, b) «office *d'ebbum*».
ebêbum II — 436, d) «purifier» (du butin).
ebêrum — 522, f) «franchir» (le Tigre).
Ebûrum bis — 455, b).
edûm — 523, k) construction avec *inûma*.
edûm II — 319, b) *bâb bîtim wuddûm* «être confiné à domicile».
edûm III — 370, j) *abullâtim šûdûm* «consigner dans une ville» (≠ *kalûm* retenir en prison).
ekallum — p. 142 n. 20 (tout lieu où réside le roi); 531, e) «palais» (de Ṣidqum-Lanasi).
ekêpum — 384, i) «s'approcher».
eli — 522, c) – NP «par dessus ("à la barbe") de qqun».
elûm — 302, c) «se produire (en parlant d'une une réclamation».
emêqum II — 408, j) «en appeler à la sagesse de...».
ênûm — 529, b) «remplaçant».
eperum — 410, d) «sol nu, contrée, pays»; 409, i) *bêl eperi* «maître du sol».
epêšum — 310, g) «parler»; 344, c) *bîtam* – «administrer»; 502, c) – *ša* + inf.«faire ce qui doit être fait concernant qqchose».
eqlum — 424, d) a-šà *zûzam* = «à une demi-lieue».
erêbum — 359, e) «rentrer» = «remonter sur le trône ancestral».
êribtum — 328, e) «caravane».
esêhum — 377, g) (au lieu de *esêkum*).
esêkum — 409, j) (au perm.) «recevoir un effet».
esêrum — 438, g) «presser quelqu'un».
eššeššam — 391, o) «au moment de la fête-*eššeššum*».
etêqum III — 314, j) «faire défiler» (en vue de recenser).
gaba'um — 388, b) «crête, hauteur»; 414, b) «crête».
gal ^{giš}gidri — 365, a) «chef de section».
galâtum II — 315, e) «faire trembler».
garâšum — 404, q) + *šatûm* «aller boire».
^{giš}gigir — 370, n) (description d'un char).
gimillum — 385, c) *–am riâbum* «récompenser par un bienfait».
gipêtum — p. 145 (*ṣâbum* – = «troupe des conscrits»).
gištappum — 370, l) «socle».
-há — 286, a) (après un idéogramme de matière: zabar-há); 503, a) (après ìr).
habârum — 455, d) «assembler(?), réparer(?)».
haBârum — 510, h) «émigrer», «se réfugier».
habâtum — 416, e) *habtâku* + *šâsum* «crier au scandale».
**hadgammalu* — 387, b) (hapax à abandonner) = *hadqum*.
hakâmum II — 316, e) «être bien informé»; 537, d) «avoir de l'expérience».
hâkum — 404, l) «faire une réclamation» (*hi-ke-e-ma*).
halâqum — 391, p) (vocalisé en a).
hallatum — 515, h), 519, e) «population déplacée».
hamûm — 404, m) (partie de la tige des céréales).
happusum — 445, d) (= *epêsum* II).
harâṣum — 442, c) «soustraire».
hasâsum — 312, a) *šum* NP – «faire appel à qqun».
haṣârum — 513, a) «parc à moutons» .
hâšum — 411, k) «être inquiet» (*ha-aš*).
hazannum – 446, a) «ail» (*ha-za-an-ni*).
hazzannum — 353, c) «chef militaire» (*ha-zi-ia-an-nam*).
hesûm — 307, c) «cacher une information»; 408, j) «faire en silence».

hiâṭum — 517, b) «se rendre compte», «se prononcer(?)».
hibiltum — 410, b)«pillage».
hibšum — 294, b) (élément d'orfèvrerie).
huburtum — 372, k) (une coiffe).
hukkumûtum — 316, e) «bonne information».
hulmum — 496, a) «hache» (*hu-ul-ma-ti*).
hummudâyum — 318, b) «passerelles (de siège)» (*hu-mu-da-ia*).
hummurum — 519, c) (lú –) «infirme».
humûsum — 503, c) «stèle de victoire».
(h)uppuṭum — 491, b) «borgne»; 525, c) (muš *hu-pu-ṭi-im*).
hurâṣum — 326, c) *ištu pê adi hurâṣim* «depuis la paille jusqu'à l'or» = «en toutes choses».
idin — 384, e) «de ce fait».
ikribum — 321, c) «cadeau» (au singulier).
illatum — 433, c) «caravane commerciale».
ilûtum — 391, r) «divinité», ou = *elûtum* «altesse»; 402, f).
imertum — 468, o) =*amertum* «témoignage occulaire».
imêrum— 314, c) anše: mesure de capacité, employée à Ilân-ṣurâ; 383, d) «âne» (matériel de siège) (*e-[ma]-ri*).
înum — 297, d) *înâtim šûnulum* «faire "dormir" les yeux» = aveugler; 380, d) *kîma înêya* «comme mes (= du roi) propres yeux»; 470, g) *inâ- wabâlum* «voir de (ses) propres yeux».
îṣ-ma ša— 323, g) «est-ce peu que ...».
išariš — 449, e) – *dabâbum* «s'entretenir franchement»; 488, b) – *apâlum* «donner une réponse satisfaisante».
išhihatum — 434, j) «gras de la cuisse(?)» (*iš-hi-ha-tam*).
ištu — 298, j) – *ina umišu* «depuis ce jour là»; 311, f) = *ištu-ma* «puisque».
itât...sahârum — 412, e) «chercher à faire quelque chose»; 416, f) «patrouiller aux frontières».
itti — 386, a) + subj. «alors que».
ittum — 511, b) *lû* –«c'est un fait avéré que ...».
itûm — 370, c) –*am etêqum* «outrepasser la "limite"> parjurer».
iṭṭum — 468, m) «bitume, naphte» (esir-*ṭim*).
iwîtum — 404, p) – *sartum* «fausseté et mensonge».
ka/eltum — 312, g) , 377, i) «vassal, noble».
kabâsum — 453, d) *šêpam* – «avertir discrètement».
kabâtum II — 469, b) «honorer».
kadûm — 304, a) «intrôniser(?)».
kalâb/pum II — 404, s) «refuser(?)» (*li-ka-li-ib/p-šu-nu-ti*).
kalûm — 370, j) «retenir en prison) ≠ *šûdum* (limiter la liberté.
kalummûm — 541, a) «tout ce que ...».
kariktum — 455, d) «enceinte(?)» (*ka-ar-ka-at*).
kaṣârum — 400, a) *šurîpam* – «entasser (de la glace)».
kaṣâṣum II — 312, j) «mutiler».
kaš — 330, a) «(pain et) bière» (allusion à un traité?).
kašâṭum — 411, e) «interrompre (une action)».
kêm — 404, j) *ke-em ú ke-em* «d'une façon ou d'une autre».
kîda kîda-ma — 530, i) «dehors! dehors!».
kîdum — p. 13 (*ṭêm kîdim* «administration de l'extérieur»); 510, f) «extérieur (de la ville/du palais)».
kidûtum — 304, a) «intronisation(?)».
kikkišum — 405, l) «cannaie» (*ki-ki-ši-ia*).
kîma-ma ša — 449, i) (var. de *kîma-ma*).
kinnikêm — 310, c) «là-bas».
kinnikî'am — 532, a) «là-bas».
kirbânum — 346, d) «motte de terre».
^{giš}*kiskîsum* — 430, b) «une machine de guerre» (^{giš}*ki-is-ki-sà-am*).
kissatum — 314, f) «nourriture pour les animaux».
kišâdum — 379, b) + *elûm* «nuque haute».
kišpû — 314, g) «ensorcellement».
kiššatum — 409, d) «totalité, univers», dans *šar -im* (titre de Zimri-Lim).
kûm — 285, g) «au lieu de».
kuprum — 468, m) «bitume» (esir *ku-up-ri-im*).
kúr — 292, b) (signe néfaste sur une stèle).
kurdiššum — 526, g) «grange».
lapâtum — 423, h) *suqtam* – «toucher le menton»; 496, h), 526, e) *napištam* – «toucher (sa) gorge».
lâṭum — 469, a) «contrôler».
leqûm — 304, b), 392, l), 530, h) (en hendiadys) «entreprendre de (faire qqchose); 322, d) + accus. «accepter qqun comme supérieur».
lêtiš — 409, l) «en corps organisé».
libbum — p. 13 (*ṭêm libbi âlim* «administration de la ville»); 307, d) *ina la libbišu* «dans son non-cœur = sans sincérité»;

307, d) *ina muttat libbišu* «dans la moitié de son cœur = sans sincérité»; 364, b) *ina libbi* «de là»; 537, e) *libbam gamram dabâbum* «parler à cœur ouvert».

lîdum — 377, h) «lignée(?)».

liptâtum — 416, d) «armée de conscrits».

túg*lullumtum* — 285, a) (un habit).

lurakkûm — 295, a) (sorte de cuisinier).

-ma — préposé à ki 342, c); 345, e); 382, a).

madârum — 377, c) dumu *–im* «homme haut placé» (≠ *muškênum*).

madinâtum — 483, 4; a) «qadâ» (*ma-di-na-tim*).

mahraštum — 377, k) «famille maternelle».

mahrêmma — 396, d) «d'urgence».

makûm — 420, c) «espionner» (*ma-ki-im*).

makûm – 420, c) «espion» (lú-meš *ma-ki-i*).

makurtum — 503, i) «bateau».

malâkum II — 305, e) «conseiller».

malê — 303, f) *ma-le-e* «autant que» (= *malî*).

malû — 397, e) «cheveux sales (portés ainsi en signe de deuil)».

maqâtum — 359, b) + *ana* «faire sa soumission à».

marârum II — 483, d) «renforcer, fortifier».

marâṣum III — 374, a) (en hendiadys avec *šapârum*) «écrire durement».

marâṣum III/2 — 298, a) «se faire du souci»; 384, f) *maruštam* – «se donner du mal (à cause des difficultés de qqun)».

marṣum — 303, o) *marṣâtim dabâbum* «faire des reproches».

maruštum — 384, f) *–am šutamruṣum* «se donner du mal (à cause des difficultés de qqun)».

mârûtum — p. 156 *–am šapârum*: «écrire en tant que fils» à un autre roi.

maskanûm — 519, d) «habitant».

maskânum – 519, d) «demeure».

massilatum — 548, a) (un habit).

maṣṣartum — 418, b) *ina mûšim ma-aṣ-ṣa-ra-at* «à la première veille».

maṣûm — 380, e) *mal šalâmim* – «s'en sortir honorablement».

mašâhum — 500, c) «mesurer, calculer».

mašârum I,3 — 413, c) «promener (à travers la pays)» (*im-ta-aš-ša-ru-šu*).

maškanum — 312, c) «carcan»; 363, f) «fers».

megûtum — 420, f) «négligence».

mehrum — 396, b) *meher ṭuppim* «double» (et non «réponse»).

merhûm — p. 46 *wakil merhîm*: titre de Yamṣûm à Ilân-ṣurâ.

MEŠ — 530, g) (marque de sumérogr. et non pas de pluriel).

-mi — 303, h) (particule du discours rapporté); 304, e) (*id.*).

miksum — 539, d) «taxe douanière»; 549, d) (*id.*).

mimma — 368, e) *mimma ul-ma* «peine perdue»; 389, e) *mimma* «(s'il y a) quelque chose»; 416, f) «si quelque chose se produit» (*mi-im-ma-a*); 425, d) *mimma ul* «il n'y a plus rien».

mînum — 328, h) *mînum ṭêmum* «qu'en est-il?»; 391, l) *mînam* «pourquoi?»; 402, c) – *hazzannum* «quelle sorte de *h.* ?»; 531, c) – *ša* «qu'est-ce que cela signifie ce que ...?».

mû — 469, d) *mê ana qât* NP *nadânum* «verser de l'eau sur les mains.

mubarrîtum — 460, a) «corps d'éclaireurs».

muqqum — 411, n), 416, a) «tarder à...».

mušazkirum — 469, c) «preneur de serment».

mušîrtum — 289, b) «fenestron».

muškênum — 287, a) «simple particulier» (≠ palais); 377, c) «homme du peuple» (≠ dumu *madârim*).

muštâlum — 380, b) *muštâlât u ṭappilât* «discussions et injures».

mûšum — 317, a) *mûši-šum* «la nuit même»; 419, c) «en pleine nuit» (*mu-ša-am mu-ša-ni-ma*); 524, b) *mûšam qablîtam* «à la mi-nuit».

mutalliktum — 408, e) «déplacement».

muttarrûm — 518, e) «escorteur» (*mu-ut-ta-ar-ri-i*).

na'arrurum — 427, b) «venir au secours» (*na-'a$_4$-ar-ri-ra-ma*); 427, b) «venir au secours» (*ni-it-ta-'a$_4$-ra-ar*).

nadânum — 306, g) (vocalisé en a à l'inaccompli); 306, g) *puhram* – «tenir une assemblée».

nakârum — 305, d) + accusatif «ne pas faire d'accord avec qqun»; 489, j) – +acc. «nier à l'égard de».

nammaššûm — 523, d) «territoire».

napâpum — 372, i) «s'infiltrer».

napâṣum — 390, f) *qâtam* – «repousser les offres de paix»; 423, i) (*id.*).

napištum — 313, e), 471, b) *–am balâṭum*: «s'en sortir indemme»; 368, b) *–am râmum*

«aimer la vie»; 380, g) *–am dâkum* «faire mourir»; 469, h), 526, l) *–am lapâtum* «toucher (sa) gorge».

naptanum — p. 143 «repas» (auquel participent des messagers).

napṭarum — p. 142 «hôte, proxène» (chargé de l'accueil des étrangers).

nârum — 419, h) (jeu de mot: stèle/cours d'eau) (*na-ra-am*).

nasâhum — 344, d) «muter (un fonctionnaire)».

naṣrum — 357, b) «messager secret».

nâṣum — 489, d) «mépriser».

našâkum — 326, d) «mordre > s'en prendre à qqun».

nâšum — 350, e) «s'en aller».

nâšum II — 364, d) «se précipiter».

nawûm — 392, i) «troupeaux»; 523, f) *pût –im* «front de la steppe», «frontière».

nazâqum IV — 533, a).

nêbehum — 350, b) (un type de versement en argent).

nehrarânum — 366, a) «renforts».

netbîtum — 385, f) «endroit de la mobilisation(?)».

NI — 503, d) = *lí*.

niâlum III — 297, d) *inâtim* – : «"faire dormir" les yeux = aveugler».

ninda — 330, a) «pain (et bière)» (allusion à un traité?).

niqmum — 434, g) «vengeance, vendetta».

nişirtum — 429, a) *tuppât –im* = «tablettes secrètes».

nûbalum — 512, c) «chaise à porteurs» .

pagrum — = «soi-même»: 380, d) «comme soi-même» (*kîma pagriya*); 526, h) + *šûṣûm* «s'en sortir».

pahârum II/3 — 515, g).

palâsum II — 310, h) «créer des soucis»; 370, i) «s'occuper à »; 511, g) «être occupé à ...».

palâšum — 373, g) «percer (un secret)»; 451, b) «percer (le sens de)»;

parârum IV/3 — 489, c) «errer çà et là».

pasâlum II — 411, o) «mal marcher».

paṭârum — 327, c), 522, d), 526, k) «faire retraite»; 494, c) (en parlant du marché).

pâṭerum — 314, i) «permissionnaire».

pâṭum — 477, c) «frontière»; «front militaire».

piâtum — 456, c) – *elîtum* «côté supérieur» .

pirištum — 307, a) «secret > conseil secret du roi».

pît pîm — 294, d) «(rite d')ouverture de la bouche» (d'une statue).

puhrum — 306, g) *–am nadânum* «tenir une assemblé».

pûm — 326, c) *ištu pê adi hurâṣim* «depuis la paille jusqu'à l'or» = en toutes choses; 344, a) *pâm šubalkutum* «retourner qqun contre qqun».

puršumtum — 298, c) mí-meš *puršumâtum* «duègnes».

pûtum — 523, f) *pût nawîm* «front de la steppe», «frontière».

qabûm IV — 306, d) «être ordonné».

qâdum — 305, i) «prêter attention»; 306, h) «prêter attention».

qâlum II — 449, d) «rester attentif».

qarnum — 370, n) «"corne" (d'un char)».

qâtâtum — 547, a) «garantie».

qâtum — 302, b) *ina qâti* NP *eṭêrum* «sauver de la main de»; 326, e) *ina qâti* NP *šûzubum* «sauver de la main de»; 328, b) *šumma qâtum ikšudanni* «si je suis fait prisonnier»; 347, a) *lâ šinâti ina –išu ṣabâtum* «méditer de mauvais coups»; 370, b) *ina qâta ramânišunu* «de leurs propres mains»; 390, f), 423, i) – *am napâṣum* «repousser la main (= l'alliance) de qqun»; 430, d) *ina qât* NP *alâkum* «aller au service de...»; 494, d) – *ša* NP *epêšum* «agir comme; faire le jeu de(?)».

qirtum — 318, a) «poix(?)» (*qí-ir-ti*).

qitmum — 297, a) «alun noir».

qîtum — 320, c) «fin du mois» (*qí-it* iti 1-kam).

rabâṣum — 355, a) *ina rubuṣ ...* – «coucher sur la couche de ...(= faire alliance avec)».

râkibum — 312, h) *râkib imêrim* «chevalier»; 523, c) «dignitaire», «cavalier».

ramânum — 537, a) *ina ramâniya*: «sur mes propres disponibilités».

râmum — 368, b) *napištam* – «aimer la vie».

ramûm II — 377, a) «faire retraite».

rapâdum II — 408, c) + *lâ damqâtim šakânum*.

rasibtum — 449, g) (var. de *risibtum*(?)) «agression(?)».

raṭâpum — 349, a) «entreprendre de»; 449, f) (*id.*).

rêš warhim — 452, a) «fin du mois» .

riksum — p. 144 (*riksâtum* = «alliance»).

rîmum— 286, b) kuš *rîmi* «peau de taureau».

rubṣum — 355, a) *ina rubuṣ ... rabâṣum*

«coucher sur la couche de ...., (= faire alliance avec)».
ruttûm — 526, c) «piéger».
rutûm — 526, c) «piège» *(ru-te-e)*; 409, f) *ina – im* «par calcul»; 433, h) (*id.*) «par ruse».
sablum — 393, d) «habitants» (cf. tome 1 s.v. *saplum*).
sadâdum — 425, b) «faire un rezzou»; 519, f) «piller».
sahâlum — 438, h) «agacer (de questions)».
sahârum II — 458, a) «faire une procession».
sakânum — 392, i) «séjourner» (en parlant du *nawûm*); 519, d) «habiter».
sakânum II — 316, b) «installer (des gens dans une ville)».
sakkakkum — p. 141 («cabinet privé(?)»).
sakkannum — 519, d) «partie résidentielle du palais».
salâ'um II — 489, e) «être malade».
salahum/salhum — 320, e) «zone irriguée (autour d'une ville)»; 405, f) *salahum* = forme pleine de *salhum;* 422, g) «campagne (arrosée)»; 511, j) *salham leqûm*, «s'emparer de la zone irriguée».
samâšum II — 420, i) «cacher».
sâmum/sîmum — 536, a) (qualité de vin).
sanâqum II — 380, g) «faire la leçon»; 464, d) «contrôler, faire rendre les comptes».
sapâhum IV — 412, i) «se disperser».
sattukkum — p. 143 («rations» servies à des messagers) (sá-SAG).
sepûm II — 453, 23, 28, c) «débaucher» (*ú-se-ep-pí, tu-se-pí*).
sikkannum — 519, d) «bétyle».
sikkatum — 320, b) *ina sikkatim šaqlâku* «je suis suspendu au clou = empêché d'agir»; 412, f) + *epêšum* (giškak).
simištum — 327, b), 391, e) «secret».
simmiltum — 503, f) «échelle de siège» (kun_4-há/kun_4-tu).
siniqtum — 463, c) «contrôle».
siqqum — 488, a) *ša* – «porteur du sac (scellé)».
sissiktum — 313, a) *–am batâqum* «couper la frange = divorcer».
sukkukum — p. 140 n. 7 «sourd».
suqtum — 423, h) «menton» (*–am lapâtum*).
surrum — 436, n) «impétuosité».
ṣabâtum — 347, a) *lâ šinâti ina qâtišu* – «méditer de mauvais coups».
ṣabâtum II — 394, c) «résumer».
ṣâbum — p. 145 *ṣâbum gipêtum* «troupe des conscrits»; *ṣâb kîdim* «troupe du dehors»; 362, a) *ṣâb tupšikkânim* «troupe du génie».
ṣalâlum — 521, b) «être dans l'inaction» (permansif).
ṣalâmum — 328, i) *pânûšu išlimû* «son visage s'assombrit» (≠ *pânûšu nawrû*).
ṣamâdum — 421, f) + *ṣimdatum*.
ṣehrum — 364, e) *zikâram sinništam ṣehram ṣehertam* «toute la population; 494, b) – *ṣehertum* «toute la population».
ṣêpum — 372, f), 433, f) «parvenir, arriver» (cf. tome 1 s.v. *eZêpum*).
ṣerrum — 525, c) «serpent» (muš *hu-pu-ṭi-im*).
ṣibittum — 524, h) «prise à partie», «vive discussion».
ṣibûtum — 535, a) «désir».
ṣimdatum — 372, d) «pacte, traité»; 421, f) + *ṣamâdum*.
ṣirimtum — 419, e) «émulation».
ṣirmum — 386, b) «ardeur».
ṣîrum — 384, m) «grandeur».
ṣuhârum — 375, b) – *rabûm* «fils aîné».
ṣuprum — 303, i) *–am šakânum* «placer son "ongle" > emprise»; 468, c) *ṣupur nakrim nasâhum* «arracher la griffe de l'ennemi».
ša raṣi — 384, g) «béquilles(?)».
ša'âlum — 311, b) «mettre à l'épreuve > éliminer qqun»; 401, h) «exécuter»; 511, d) «exécuter».
šahâṭum — 515, a) *šihṭam* – «piller».
šahhû — 384, j) «torchon» (túg šà-ha).
šakânum — 318, e) *šumam* – «parer d'une renommée»; 449, h) *šumam rabêm* – «faire un grand renom à» (+ acc.).
šakurrum — 386, c) = *šukurrum* «lance».
šalâmum — 352, b) «accoucher»; 380, e) *mal šalâmim* + *maṣûm* «s'en sortir honorablement».
šalâmum II — 531, f) *ša šullum pagrim epêšum*.
šalâṭum — 391, h) *ina zumur* NP – «détacher du parti de NP».
šalâṭum II/2 — 342, b) «s'impatroniser (dans une ville)».
šallum — 417, e) «pillé»; 421, b) «prisonnier» (*ša-al-lu-ut*).
šamârum I/2 — 312, f) «faire l'éloge de».
šanîš — 396, c) «en double» (et non: «à nouveau»).

šapartum —370, n) «"crinière" (d'un char)».
šapârum — 303, e) + double accusatif «charger qqun d'un message».
šâpirum — p. 46 n. 120 («chef»).
šâpiṭum — p. 43 («gouverneur»).
šaplânum — 519, g); 424, e) + NG «en contrebas de...».
šaptum — 311, c) «être la "lèvre" de qqun = son représentant»; 346, a) «opinion publique».
šaqâlum — 411, g) «résister».
šaqûm — 404, c) + NG «partie haute (d'un pays)».
šarâṭum — 323, f) *ṣubâtam* – «déchirer ses vêtements (protester)».
šârîtum — 289, c) «(sorte de poutre»).
šarrum — 303, j) – *dannum* «roi puissant» (4 lugal-meš ... *dannûtum*); 409, d) *šar kiššatim* (titre de Zimri-Lim).
šasûm — 327, a), 530, i) (précédé d'un discours direct non introduit); 416, e) *habtâku* – «crier au scandale».
še-a-tu — 489, h) (pour *šâtu*).
šeš-a-ni NP — 316, d) «le frère de NP».
šewêrum — 349, c) «anneau (du roi, dans contexte judiciaire)».
šihṭum — 515, a) –*am šahâṭum* «piller».
šikkatum — 294, a) (élément d'orfèvrerie).
šimetagup — 368, c) «groupe (de messagers élamites) (?)».
šinâti — 347, a) *lâ – ina qâtišu ṣabâtum* «méditer de mauvais coup».
šipṭum — 320, a) «réprimande».
šîrum — 458, b) «(équivalent en) viande».
šittîn — 392, h) *ina – balâlum* «mélanger aux deux tiers».
šu-gur-ra — 303, n) = ^{giš}šukur «lance» (symbole de puissance militaire).
šukkallum — 373, b) sukkal *Elamtim* (réside à Suse); sukkal *ubârî* p. 140 («ministre des étrangers»).
^{giš}šukur — 315, g) «lance».
šukurrum — 483, d) «force militaire» (šukur$_3$= ^{giš}ŠI.IR).
šulhum — 320, e) «espace à l'extérieur de la muraille».
šumum — 318, e) –*am šakânum* «parer d'une renommée»; 449, h) –*am rabêm šakânum* «faire un grand renom à» (+ acc.).
šupâlum — 357, h) *šupâl eqlim ṣabâtum* «prendre un raccourci».
šurârum — 298, h) (une cérémonie pour la déesse Eštar).
šurîpum — 400, a) «glace»; 496, c) «froidure»; 349, a) «hiver».
šûrubtum — 285, f) «entrée (de la déesse)» (mutù); 342, a) «apport (= cadeau diplomatique».
šût — 361, a) *šût* NP «l'ambassade de NP».
šuta''ûm — 531, d) «ne rien faire».
šutummum — 368, f) *bît šutummim* «magasin».
tabâkum — 303, d) «affaiblir la position de qqun».
tabrîtum — 328, g) «annonce d'un mouvement»; 424, c) «annonce écrite»; 433, d) «annonce écrite».
takkaltum — 494, a) «confiance, aide (?)» (<*ta*>-*ak-ka-al-tam*).
talâlum — 468, b) «faire alliance»; 513, d) II «chercher une alliance(?)».
tâmartum — 523, b) «cadeau».
**tašâbum* — 389, b) *tašab* = impératif de *wašâbum* «demeure!»; 412, c) + rection directe.
tašlimtum — p. 142 («salutations» à des messagers).
tâwîtum — 372, m) «réponse».
tebûm — 385, e) *tibûtam* – «effectuer une attaque».
temêrum — 373, a) «enterrer, dissimuler».
têmtum — 358, b) «lac».
tênûm — 345, c) «remplaçant».
tibûtum — 385, e) –*am tebûm* «effectuer une attaque».
tîk ribâtim — 496, b) «pluie du soir (?)».
tin-na — 532, b) «raisin».
tiyârum — 285, e) (bois –); 541, b) pièce de cèdre(?) (pour des roues).
tupšikkânum — 362, a) *ṣâb tupšikkânim* «troupe du génie».
tuša — 298, g) –man «sans doute» (+irréel); 323, a) «assurément».
ṭapâlum — 302, a) «mépriser (un serment prêté)».
ṭappilum — 380, b) *muštâlât u ṭappilât* «discussions et injures».
ṭêmum — p. 13 *ṭêm kîdim*: «administration de l'extérieur» ≠ *ṭêm libbi âlim* «administration de la ville».
ṭûbum — 402, b) *ina ṭûbiya*: «de mon plein

gré».
ṭuppum — p. 144, à propos de traité: *ṭuppi lipit napištim* «tablette d'engagement» ≠ *ṭuppi nîš ilî* «tablette de serment»; *ṭuppum ṣehrum* «petite tablette>projet» ≠ *ṭuppum rabûm* «grande tablette>texte définitif».
ṭupšar sakkakkim — pp. 140-141 «secrétaire particulier» (dub-sar *ZA-GA/KA-ki-im*).
ṭupultum — 303, l) «sarcasme».
ubânum — 311, f) «doigt > protection»; 384, o) *-am tarâṣum* «tendre le doigt > dénoncer»; 392, g) – *ištêt* «un seul doigt»; 449, e) (*id.*).
ubârum — p. 142 «étranger domicilié».
ug_7 — 314, h) «mort» (pour ba-ug_7).
ugula ^{giš}*kannim* — p. 141 titre aulique: «chef du cellier».
ugula muhaldim — p. 141 titre aulique: «chef des cuisines»).
uka — 397, c) = *u* + *ka*; 404, h) «Alors, d'après toi...» (*ú-ka*).
ukkušum — 370, e) *awâtum ukkušâtum* «paroles de refus».
ul mimma — 289, a) «ce n'est pas rien».
ul ul — 384, d) «pas du tout» (répétition expressive).
ulla — 388, a) «non».
ummum — 298, f) «nourrice».
uṣṣurum — 437, c) «écouter avec attention» (*ú-wa-an-ṣí-ir*).
wakâmum II — 326, b) «remarquer».
waklum — p. 46 *wakil merhîm* (titre de Yamṣûm à Ilân-ṣurâ).
warâdum — 544, a) «venir d'amont».
warâdum II — 377, f) «descendre» ou «être au service de»?.
wardum — 363, d) *wardû rabbûtum* «hauts dignitaires du royaume».
warkatum — 514, d) *-am parâsum* «se rendre compte de qqchose».
warkûm — 447, c).
warkûtum — 345, f) «descendance(?)».
warûm I/3 — 519, a) (*i-te$_9$-ri*).
waṣûm — 476, b) «attaquer, envahir».
waṣûm III — 306, b) «obtenir (un rapport de qqun»); 372, h) «déporter».
wašâbum — 402, c) (*wa-ša-bi úš-ša-ab*).
waššurum — 468, n) «renoncer».
watârum — 346, b) *la watâr* «sans exagérer».
wu''urum — 469, e) «donner des ordres».
wurdûtum — p. 156 *-am šapârum* «écrire en tant que serviteur» à un roi.
wûrtum — 465, d) *-am nadânum* «remettre ses ordres de mission».
yagâtum — 386, b) «souci» .
yalûtum — 525, e) *ana yalûti*: «en signe d'allégeance»; 491, e) «allégeance».
yâtiya — 314, e) *kîma* – «comme moi-même».
zabâlum — 524, c) (+ double accusatif).
zakârum — 469, h) *nîš* dingir(-meš) – «prêter serment par le(s) dieu(x)».
zakârum III — 328, l) «faire prêter serment» + double accus.
zakûm — 521, h) infinitif II + pronom, «à ma place» (*i-na zu-ki-ia*).
zumrum — 307, e) *ina zumur* + infinitif; 327, c) *ina zumur* NG «(partir) de NG»; 391, h) *ina zumur* NP *šalâṭum* «détacher du parti de NP».
zûzam — 424, d) a-šà – = «à une demi-lieue»; 515, e) – a-šà; 518, b) – a-šà.

TEXTES DE MARI CITÉS

TEXTES INÉDITS

Référence	Citation
A.59	p. 230 n. b)
A.96	p. 243 n. 40
A.183	p. 143 n. 27
	p. 371
A.210	p. 140 n. 8
A.213	p. 32 n. 13
	p. 39 n. 76
A.221	p. 118 n. 10
	p. 182 n. k)
A.230	p. 59 n. m)
	p. 156 n. 103
A.302	p. 86 n. e)
A.403	p. 307
A.418	p. 299
A.430+	p. 140 n. 7
A.442	p. 182 n. h)
A.443	p. 106 n. d)
A.450	p. 318
A.472+	p. 37
A.482	p. 58 n. j)
	p. 119 n. 17
A.503	p. 14 n. 33
A.512	p. 372 n. 4
A.584	p. 43 n. 100
A.655	p. 39 n. 75
A.679	p. 141 n. 9
A.730	p. 367 n. d)
A.766	p. 46 n. 120
	p. 83 n. c)
A.896	p. 128 n. a)
A.915	p. 418 n. b)
A.933	p. 300
A.990	p. 247
A.1025	p. 393 n. c)
A.1093	p. 255
A.1097	p. 306
A.1106	p. 90 n. d)
A.1176	p. 373 n. 19
A.1180	p. 484 n. a)
A.1246	p. 280
A.1544	p. 223 n. r)
A.1593	p. 223 n. r)
A.1873	p. 154 n. 93
A.1925	p. 242 n. 39
	p. 470
A.1982	p. 154 n. 93
	p. 174 n. f)
A.2047	p. 331
A.2145	p. 223 n. r)
A.2177	p. 29 n. c)
A.2250	p. 297
A.2579	p. 143 n. 29
A.2591	p. 479 n. d)
A.2597	p. 10 n. 14
A.2598	p. 376 n. 42
A.2603	p. 246
A.2730	p. 33
	p. 70 n. b)
	p. 128 n. a)
	p. 130
A.3000	p. 41
A.3007	p. 148 n. 60
	p. 195 n. e)
A.3096	p. 189 n. c)
A.3155+	p. 90 n. d)
A.3170	p. 385 n. b)
A.3295	p. 127 n. a)
A.3366	p. 139 n. 2
A.3460	p. 86 n. b)
	p. 287
A.3655	p. 41
A.3657	p. 369 n. a)
A.3757	p. 299
A.3901	p. 121 n. d)
A.4026	p. 225 n. g)
A.4030	p. 85 n. a)
A.4258	p. 10 n. 8
A.4285+	p. 386 n. c)
A.4316	p. 141 n. 9
A.4327	p. 10 n. 8
A.4356	p. 210 n. 13
A.4416	p. 139 n. 2
A.4512	p. 479 n. b)
A.4515	p. 393 n. b)
A.4627	p. 308
M.5282+	p. 34
M.5437+	p. 299
M.5543	p. 418 n. a)
M.5555	p. 287
M.5577	p. 384 n. c)
M.5942	p. 12
M.6363+	p. 44 n. 105
M.6391	p. 212 n. 19
M.6543	p. 123 n. b)
M.6556	p. 299
M.7166	p. 216 n. b)
M.7411	p. 42 n. 95
M.7562	p. 299
M.7805	p. 26 n. c)
M.8002	p. 14
M.8725	p. 407 n. 39
M.8779	p. 12
M.8890	p. 41 n. 90
M.9110	p. 59 n. q)
M.9530	p. 375 n. 36
	p. 397 n. f)
M.9649	p. 462 n. 6
M.9739	p. 128 n. a)
M.10385	p. 401 n. 5
M.10544+	p. 208 n. 6
M.10647	p. 83 n. b)
M.10909	p. 139 n. 2
M.11269	p. 401 n. 5

M.11359+ p. 83 n. b)
M.11403 p. 35 n. 47
M.11444 p. 35
M.11455 p. 41 n. 90
M.11555 p. 41 n. 90
M.11594 p. 131 n. 9
M.11665 p. 131 n. 8
M.11830 p. 27 n. h)
M.11852 p. 207
M.11889 p. 207
M.11933 p. 406 n. 38
M.11948 p. 209
M.12018 p. 237
M.13053 p. 215 n. d)
M.13059+ p. 13 n. 24
M.13097+ p. 13 n. 24
M.13252 p. 518 n. 57
M.13765 p. 336
M.15108 p. 41 n. 90
M.15242 p. 209 n. 10
M.18006 p. 12
M.18151 p. 455 n. 26

T.130 p. 13
T.178 p. 13
T.179 p. 13
T.217 p. 13
T.225 p. 13
p. 198 n. d)
T.236 p. 13
T.338 p. 13
T.436 p. 13

TH 72.74 p. 119 n. 20
TH 82.236 p. 12
TH 84.32 p. 12
TH 84.57 p. 12
TH 84.62 p. 12
TH 84.64 p. 12
TH 85.53 p. 12

TEXTES PUBLIÉS

ARM I 3 p. 60 n. b)
p. 70 n. b)
ARM I 5 p. 301
ARM I 24+ p. 58 n. d)
ARM I 37 p. 456 n. 31
ARM I 46 p. 300
ARM I 58 p. 262
ARM I 61 p. 9
ARM I 62 p. 17
ARM I 66 p. 287
ARM I 71 p. 435 n. a)
ARM I 76 p. 177 n. j)
ARM I 89 p. 379 n. c)
ARM I 91 p. 439 n. c)
ARM I 117 p. 288
ARM I 132 p. 246
ARM II 4 p. 301
ARM II 13 p. 276
p. 330
ARM II 21 p. 349
ARM II 22 p. 175 n. f)
p. 355
ARM II 23 p. 156
p. 195 n. e)
p. 376 n. 42
p. 398 n. a)
ARM II 24 p. 156
p. 376 n. 42
p. 424 n. b)
p. 445 n. h)
ARM II 25 p. 156
ARM II 26 p. 397 n. d)
ARM II 29 p. 393 n. h)
ARM II 30+ p. 34
p. 150
ARM II 31 p. 187 n. 2
p. 193 n. b)
ARM II 33 p. 41
ARM II 40 p. 313
ARM II 43 p. 408 n. 45
ARM II 49 p. 156
ARM II 62 p. 52 n. 10
p. 117 n. 5
p. 127 n. a)
p. 265 n. 7
p. 279
ARM II 63 p. 123 n. b)
ARM II 69 p. 448 n. a)
ARM II 71 p. 456 n. 34
ARM II 76 p. 141 n. 12
p. 143 n. 25
ARM II 77 p. 222 n. g)
p. 374
p. 451
ARM II 100 p. 336
ARM II 103 p. 143
p. 186 n. b)
ARM II 112 p. 117 n. 5
ARM II 113 p. 117 n. 5
ARM II 118 p. 205 n. a)
ARM II 119 p. 318
p. 406
ARM II 122 p. 211
p. 360
p. 370 n. c)
ARM II 126 p. 426 n. f)
ARM II 137 p. 48
ARM III 8 p. 291
ARM III 11 p. 382 n. c)
ARM III 18 p. 96
ARM III 29 p. 232 n. b)
ARM III 30 p. 290
ARM III 37 p. 207
ARM III 59 p. 299
ARM IV 26 p. 150
ARM IV 38 p. 318
ARM IV 79 p. 393 n. m)
ARM IV 81 p. 397 n. g)
p. 409 n. 55
ARM V 2 p. 382 n. c)
ARM V 39 p. 359
ARM V 39 p. 361 n. a)
ARM VI 13 p. 300
ARM VI 16 p. 208
ARM VI 17 p. 320
ARM VI 18 p. 371 n. 1
p. 375 n. 34
ARM VI 20 p. 405 n. 26
ARM VI 24 p. 397 n. a)
ARM VI 27 p. 152
p. 189 n. b)
p. 397 n. d)

ARM VI 29 p. 465
ARM VI 33 p. 371 n. 1
p. 376
p. 377
ARM VI 34 p. 320
p. 371 n. 1
p. 375
ARM VI 43 p. 382 n. c)
ARM VI 52 p. 405
ARM VI 54 p. 376
ARM VI 65 p. 38 n. 70
ARM VI 66 p. 32
ARM VI 68 p. 405 n. 26
ARM VI 71 p. 401
p. 418 n. a)
p. 420 n. b)
p. 441
ARM VI 76 p. 72 n. i)
ARM VI 77 p. 267
ARM VII 23 p. 441 n. 3
ARM VII 104 p. 208 n. 7
ARM VII 117+ p. 83 n. b)
p. 208
p. 238
ARM VII 199 p. 83 n. d)
ARM VII 236+ p. 58 n. b)
ARM VIII 1+ p. 12
p. 13 n. 24
ARM VIII 8 p. 336
ARM VIII 85 p. 401
ARM IX 51 p. 207
ARM IX 240 p. 119
ARM IX 298 p. 83 n. d)
ARM X 10 p. 372 n. 5
ARM X 11 p. 372 n. 5
ARM X 16 p. 363 n. a)
ARM X 23 p. 372 n. 5
ARM X 31 p. 117 n. 2
p. 117 n. 5
ARM X 32 p. 45 n. 113
p. 52 n. 6
p. 58 n. f)
ARM X 33 p. 45 n. 114
p. 52 n. 6
p. 60 n. f)
ARM X 35 p. 52 n. 11
ARM X 58 p. 387 n. f)
ARM X 76 p. 117 n. 5
ARM X 81 p. 300
ARM X 82 p. 177 n. b)
ARM X 84 p. 222 n. h)
p. 291
p. 328
ARM X 118 p. 341
ARM X 121 p. 429 n. e)
ARM X 134+ p. 249 n. 62
p. 389 n. a)
ARM X 154 p. 371 n. 1
p. 372 n. 13
ARM X 158 p. 409
ARM X 165 p. 409
ARM X 177 p. 389 n. a)
ARM XI 22 p. 174
ARM XI 207 p. 119 n. 22
ARM XI 250 p. 447 n. c)
ARM XI 259 p. 119
ARM XI 260 p. 119
ARM XI 265 p. 119 n. 22
ARM XIII 34 p. 320
p. 372 n. 4
p. 376
ARM XIII 37 p. 372 n. 4
ARM XIII 40 p. 372 n. 4
ARM XIII 142 p. 124 n. e)
p. 332
ARM XIII 143 p. 395 n. c)
ARM XIII 144 p. 117 n. 2
ARM XIII 147 p. 299
p. 455
ARM XIV 1 p. 447 n. b)
ARM XIV 19 p. 123 n. b)
ARM XIV 22 p. 364 n. c)
ARM XIV 33 p. 208
ARM XIV 41 p. 173 n. d)
ARM XIV 50 p. 48 n. 134
ARM XIV 64 p. 145 n. 42
ARM XIV 66 p. 267
ARM XIV 74 p. 411 n. c)
ARM XIV 84 p. 310
ARM XIV 98 p. 43
ARM XIV 101 p. 38
ARM XIV 102 p. 36
p. 42
ARM XIV 103 p. 34
p. 97 n. c)
ARM XIV 104+ p. 32
p. 37
ARM XIV 106 p. 39
ARM XIV 107 p. 373
p. 387 n. e)
p. 389 n. c)
ARM XIV 108 p. 320
ARM XIV 109 p. 216 n. b)
ARM XIV 112 p. 320
ARM XIV 115 p. 320
ARM XIV 118 p. 49 n. 141
ARM XIV 119 p. 49 n. 142
ARM XIV 120 p. 118
ARM XIV 122 p. 389 n. d)
ARM XIV 124 p. 34
p. 149 n. 66
ARM XVIII 34 p. 371 n. 3
ARM XVIII 38 p. 411 n. e)
ARM XVIII 55 p. 379 n. b)
ARM XXI 3 p. 316
ARM XXI 94 p. 119 n. 23
ARM XXI 100 p. 375 n. 32
p. 406 n. 31
ARM XXI 110 p. 447 n. c)
ARM XXI 197 p. 118 n. 12
ARM XXI 333 p. 208
ARM XXI 350 p. 44 n. 105
ARM XXII 44+ p. 44 n. 105
ARM XXII 57 p. 441 n. 3
ARM XXII 100 p. 12
ARM XXII 122 p. 202 n. j)
ARM XXII 262 p. 360 n. 7
ARM XXII 274 p. 12
ARM XXII 276 p. 381 n. b)
ARM XXII 320 p. 12
ARM XXII 334 p. 12
ARM XXIII 36 p. 12
ARM XXIII 55 p. 389 n. a)
ARM XXIII 87 p. 371 n. 1
ARM XXIII 218 p. 290
ARM XXIII 233 p. 406 n. 36
p. 426 n. b)
ARM XXIII 355 p. 184 n. b)
ARM XXIII 446 p. 407 n. 42
ARM XXIII 467 p. 360 n. 12
ARM XXIII 520 p. 371 n. 1
p. 373 n. 16
ARM XXIII 524 p. 511
ARM XXIII 544 p. 35 n. 49
ARM XXIII 545 p. 35
ARM XXIII 549 p. 35 n. 49
ARM XXIII 560 p. 137 n. a)
ARM XXIII 592 p. 311
ARM XXIV 6 p. 360 n. 6
ARM XXIV 6 p. 360 n. 7
ARM XXIV 9 p. 377 n. 44
ARM XXIV 23 p. 371 n. 1
p. 441 n. 3

ARM XXIV 32 p. 207
p. 418 n. a)
ARM XXIV 61 p. 373 n. 19
ARM XXIV 82 p. 360 n. 10
ARM XXIV 94 p. 406
ARM XXIV 124 p. 457 n. 38
ARM XXIV 152 p. 360 n. 8
ARM XXIV 197 p. 121 n. d)
ARM XXIV 200 p. 441
p. 443 n. 15
ARM XXIV 203 p. 207
ARM XXIV 225 p. 360 n. 6
ARM XXIV 277 p. 35 n. 47
ARM XXIV 284 p. 207
ARM XXV 9 p. 178 n. 59
ARM XXV 16+ p. 58 n. b)
ARM XXV 35 p. 37 n. 64
ARM XXV 48 p. 46 n. 118
ARM XXV 100 p. 44 n. 109
ARM XXV 115 p. 130
ARM XXV 124 p. 401 n. 4
ARM XXV 134 p. 35 n. 44
ARM XXV 243 p. 461
ARM XXV 340 p. 238 n. 10
ARM XXV 447 p. 41
ARM XXV 625 p. 60 n. a)
p. 130 n. 6
ARM XXV 632+ p. 58 n. b)
ARM XXV 740 p. 44 n. 109
A.49 p. 127 n. a)
A.257 p. 189 n. c)
A.649 p. 41 n. 89
A.826 p. 371 n. 2
A.1153 p. 373 n. 20
A.1270 p. 414 n. b)
A.1285 p. 9 n. 3
A.1314 p. 303
A.2432 p. 209 n. 8
p. 263
A.2518 p. 49
p. 52 n. 6
A.2966+ p. 32 n. 18
A.3165 p. 17
A.3821 p. 189 n. c)
B.58 p. 403 n. 15
M.8535 p. 299
M.9623 p. 40 n. 84
p. 83 n. b)
M.12371 p. 49 n. 137

CATALOGUE

XXVI	Numéros d'inventaire	Expéditeur	Destinataire
284	A.733	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
285	M.5702	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
286	A.4343+M.7284	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
287	M.6177	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
288	M.5728	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
289	M.8680	[X] et Uşur-awassu	Yasmah-Addu
290	M.9019	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
291	A.3025	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
292	A.1091	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
293	M.14125	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
294	A.2068	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
295	A.357	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
296	A.4616	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
297	M.9756	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
298	A.3120	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
299	M.14164	Uşur-awassu	Yasmah-Addu
300	M.5100	(acéphale)	
301	M.7165	Yamşûm	Zimri-Lim
302	M.7099	Yamşûm	Zimri-Lim
303	A.1168	(Yamşûm)	Zimri-Lim
304	A.4425+M.14305	(Yamşûm)	Zimri-Lim
305	M.6428	(Yamşûm)	Zimri-Lim
306	A.2185+M.6804+M.14752	Yamşûm	Zimri-Lim
307	A.284	(Yamşûm)	Zimri-Lim
308	A.2217	Yamşûm	Aqba-ahum
309	M.8722	Yamşûm	Yanşib-[...]
310	A.910	Yamşûm	Zimri-Lim
311	*ARM* II 124	Yamşûm	Zimri-Lim
312	A.104	(Yamşûm)	Zimri-Lim
313	A.3196=M.6341+M.14706	(Yamşum)	Zimri-Lim
314	A.4287+A.4368	Yamşûm	Zimri-Lim
315	A.3038+A.3659	Yamşûm	Zimri-Lim
316	A.4308(+)M.7371	Yamşûm	Zimri-Lim
317	A.2112	Yamşûm	Zimri-Lim
318	A.527	Yamşûm	Zimri-Lim
319	A.706	Yamşûm	Zimri-Lim
320	M.7444	Yamşûm	Zimri-Lim
321	M.11014	Yamşûm	Zimri-Lim
322	M.11480(+)M.14342	(Yamşûm)	Zimri-Lim
323	A.1216	Yamşûm	Zimri-Lim

324	A.3929+M.7960+x+y	Yamşûm	Zimri-Lim
325	A.819	Yamşûm	Zimri-Lim
326	A.2374	Yamşûm	Zimri-Lim
327	M.5013	(Yamşûm)	Zimri-Lim
328	A.2138+M.6368+M.14997	Yamşûm	Zimri-Lim
329	A.650+M.13505	(Yamşûm)	Zimri-Lim
330	M.9219	Yamşûm	Zimri-Lim
331	M.5004	(Yamşûm)	Zimri-Lim
332	M.14799	Yamşûm	Zimri-Lim
333	M.5468	Yamşûm	Zimri-Lim
334	M.14535	Ulluri et Yamşûm	Zimri-Lim
335	A.2281=A.4212	Yamşûm	Šunuhra-halû
336	M.8318	(Yamşûm)	Zimri-Lim
337	M.8387	(Yamşûm)	Zimri-Lim
338	M.13511	(Yamşûm)	Zimri-Lim
339	A.460	Yamşûm	Zimri-Lim
340	A.2901	Yamşûm	Šunuhra-halû
341	A.2967	Yamşûm	Zimri-Lim
342	A.1965	Yamşûm	Zimri-Lim
343	M.11015	Yamşûm	Zimri-Lim
344	A.707	Uštašni-El	Šunuhra-halû
345	A.811	Uštašni-El	Zimri-Lim
346	A.417	Šaknum	Zimri-Lim
347	A.833	Šaknum	Zimri-Lim
348	A.4385	Šaknum	Zimri-Lim
349	M.11075	Šaknum	Zimri-Lim
350	A.668	Šaknum	Zimri-Lim
351	M.8467	Šaknum	Zimri-Lim
352	A.2748	Šaknum	Zimri-Lim
353	A.704	Šaknum	Zimri-Lim
354	*ARM* II 135	Šaknum	Zimri-Lim
355	M.7689	Šaknum	Zimri-Lim
356	A.3971	Ubariya	Zimri-Lim
357	A.2586+A.4622+M.9022	Yanûh-Samar	Zimri-Lim
358	A.3553	Yanûh-Samar	Zimri-Lim
359	A.3383	Yanûh-Samar	Zimri-Lim
360	M.9719	Yanûh-Samar	Zimri-Lim
361	*ARM* II 73	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
362	A.1860+A.4419	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
363	A.4511+M.8681	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
364	M.7919	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
365	*ARM* II 74+M.9640	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
365-bis	M.13716	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
366	A.2475+M.14903	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
367	A.308	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
368	*ARM* II 72	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
369	A.507	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
370	A.3610	(Yarîm-Addu)	Zimri-Lim
371	A.428	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
372	A.107+A.110	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
373	A.223	Yarîm-Addu	Zimri-Lim

374	A.3441	Yarîm-Addu	Šunuhra-halû
375	A.3269	Yarîm-Addu	Zimri-Lim
376	M.9406+M.14278	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
377	A.3606	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
378	M.5025	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
379	A.4514+M.6564	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
380	M.5326+M.6378	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
381	A.1233	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
382	M.9755	Šarrum-andullî	Zimri-Lim
383	A.2381+A.3898	Yasîm-hammû	Zimri-Lim
384	A.1175	(Yasîm-Hammû)	Zimri-Lim
385	M.7492+M.9142	(acéphale)	Zimri-Lim
386	M.13060	Yeškit-El	Zimri-Lim
387	*ARM* II 41	Habdu-Malik	Zimri-Lim
388	A.453	Habdu-Malik	Šunuhra-halû
389	A.2125	Habdu-Malik	Zimri-Lim
390	A.2693	(Habdu-Malik)	Zimri-Lim
391	A.103+M.6648	Habdu-Malik	Zimri-Lim
392	A.1872+A.2429	Habdu-Malik	Zimri-Lim
393	A.1241	Habdu-Malik	Zimri-Lim
394	A.2818	Habdu-Malik	Zimri-Lim
395	A.2081 =A. 4214	Habdu-Malik	Zimri-Lim
396	*ARM* II 132	Habdu-Malik	Šunuhra-halû
397	A.739	Habdu-Malik	Zimri-Lim
398	A.608	Habdu-Malik	Zimri-Lim
399		(numéro supprimé)	
400	M.11000	Habdu-Malik	Zimri-Lim
401	A.2430	Menirum	Zimri-Lim
402	A.165	Yasîm-El	Zimri-Lim
403	M.11028	Yasîm-El	Zimri-Lim
403-bis	M.9426	(Yasîm-El)	(Šunuhrahalû)
404	A.487+A.3459	Yasîm-El	Zimri-Lim
405	M.6198+M.6452	Yasîm-El	Zimri-Lim
406	A.330	(Yasîm-El)	Zimri-Lim
407	M.11026	Yasîm-El	Zimri-Lim
408	A.3109	Yasîm-El	Zimri-Lim
409	A.4001+M.14046	Yasîm-El	Zimri-Lim
410	M.14554	(Yasîm-El)	Zimri-Lim
411	*ARM* II 39	Yasîm-El	Zimri-Lim
412	A.335+M.6554+M.9707	Yasîm-El	Zimri-Lim
413	A.2427	Yasîm-El	Zimri-Lim
414	*ARM* II 108+A.431	Yasîm-El	Zimri-Lim
415	A.4450	Yasîm-El	Zimri-Lim
416	A.1107	Yasîm-El	Zimri-Lim
417	A.3856	(Yasîm-El)	Zimri-Lim
418	M.11027	Yasîm-El	Zimri-Lim
419	A.2203	Yasîm-El	Zimri-Lim
420	A.643	Yasîm-El	Zimri-Lim
421	M.11029+M.14543	Yasîm-El	Zimri-Lim
422	A.565	Yasîm-El	Zimri-Lim
423	M.6240	Yasîm-El	Zimri-Lim

424	A.3093	Yasîm-El	Zimri-Lim
425	A.80	Yasîm-El	Zimri-Lim
426	M.9422+M.13945	Munawwirum	Zimri-Lim
427	A.866	Munawwirum, Sîn-imguranni et Šamaš-naşir	Zimri-Lim
428	M.5313	Yasîm-El	Zimri-Lim
429	M.7338	Yasîm-El	Zimri-Lim
430	A.2515+x	Yasîm-El	Zimri-Lim
431	A.4242	Yasîm-El	Zimri-Lim
432	M.6084	Yasîm-El	Zimri-Lim
433	A.2451+M.5651	Yasîm-El	Zimri-Lim
434	A.3680	Yasîm-El	Zimri-Lim
435	*ARM* II 109	Yasîm-El	Zimri-Lim
436	M.7884	Yasîm-El	Zimri-Lim
437	A.2082	Yasîm-El	Zimri-Lim
438	A.2975+M.12990	Yasîm-El	Zimri-Lim
439	M.9609	(acéphale)	Zimri-Lim
440	A.3910	(acéphale)	Zimri-Lim
440-bis	M.14686+M.14938	(acéphale)	Zimri-Lim
441	A.3467	Yasîm-El	Šunuhra-halû
442	A.3693	Yasîm-El	Zimri-Lim
443	A.3315	Yanşib-Addu	Yasmah-Addu
444	M.7643	Yanşib-Addu	Yasmah-Addu
445	A.142	Yanşib-Addu	Zimri-Lim
446	A.426	Yanşib-Addu	Zimri-Lim
447	M.9070	Yanşib-Addu	Zimri-Lim
448	A.2029	Yanşib-Addu	Zimri-Lim
449	A.106	[Išhi-Dagan]+Yanşib-Addu	Zimri-Lim
450	A.2709	Išhi-Dagan+Yanşib-Addu	Zimri-Lim
451	A.3580	Yanşib-Addu	Zimri-Lim
452	A.207	Abimêkim	Zimri-Lim
453	A.1232	Abimêkim	Zimri-Lim
454	A.2489	Abimêkim	Zimri-Lim
455	A.613	Abimêkim	Zimri-Lim
456	A.2167	Abimêkim	Zimri-Lim
457	A.3013	Abimêkim	Zimri-Lim
458	A.2926	Abimêkim	Zimri-Lim
459	A.2805	Abimêkim	Yassi-Dagan
460	A.509	Abimêkim	Zimri-Lim
461	M.8178	Abimêkim	Zimri-Lim
462	A.272	Abimêkim	Zimri-Lim
463	M.10992	Abimêkim	Zimri-Lim
464	A.1871	Abimêkim	Zimri-Lim
465	M.9265	Abimêkim	Zimri-Lim
466	M.9489	Abimêkim	Zimri-Lim
467	M.7377	Abimêkim	Zimri-Lim
468	A.1161	Abimêkim	Zimri-Lim
469	*ARM* II 77+M.9165	Abimêkim+Lâ'ûm	Zimri-Lim
470	A.3997	Abimêkim	Zimri-Lim
471	M.13076	Abimêkim	Zimri-Lim
472	M.14921	Abimêkim	Zimri-Lim

473	A.4235	Buqâqum	Šunuhra-halû
474	A.198	Buqâqum	Zimri-Lim
475	A.57	Buqâqum+Kibsi-Addu	Zimri-Lim
476	M.6750+M.14482	Buqâqum+Kibsi-Addu	Zimri-Lim
477	A.2990	Buqâqum	Zimri-Lim
478	A.4380	Buqâqum	Zimri-Lim
479	A.170	Buqâqum	Zimri-Lim
480	A.370	Buqâqum+Yaşi-El	Zimri-Lim
481	A.3081	Buqâqum	Zimri-Lim
482	A.4021	Buqâqum	Zimri-Lim
483	A.3082	Buqâqum	Zimri-Lim
484	A.2680	Buqâqum	Zimri-Lim
485	M.13602	Buqâqum	Zimri-Lim
486	M.5408	Buqâqum	Zimri-Lim
487	A.3643	Buqâqum	Zimri-Lim
488	A.267	Buqâqum	Zimri-Lim
489	A.639	Buqâqum+Ibâl-pî-El	Zimri-Lim
490	A.1128	Buqâqum	Zimri-Lim
491	A.233	Buqâqum	Zimri-Lim
492	A.4379	Buqâqum	Zimri-Lim
493	M.14002	Buqâqum	Zimri-Lim
494	A.751	Buqâqum	Zimri-Lim
495	A.1033	Buqâqum	Zimri-Lim
496	A.1030	Buqâqum	Zimri-Lim
497	A.4378	Buqâqum	Zimri-Lim
498	A.4381+M.5689	Buqâqum	Zimri-Lim
499	A.4382	Buqâqum	Zimri-Lim
500	*ARM* II 120	Buqâqum	Zimri-Lim
501	M.5636	Buqâqum	Zimri-Lim
502	*ARM* X 158+*ARM* X 165	Buqâqum	La reine
503	A.2871+M.8194	Kibsi-Addu	Zimri-Lim
504	M.7874	Kibsi-Addu	Zimri-Lim
505	A.2400	Kibsi-Addu	Zimri-Lim
506	A.130	Kibsi-Addu	Zimri-Lim
507	A.2367	Kibsi-Addu+Buqâqum	Zimri-Lim
508	A.4369	Kibsi-Addu	Zimri-Lim
509	M.14531	Kibsi-Addu	Zimri-Lim
510	A.2932	Iddiyatum	Zimri-Lim
511	A.644	Iddiyatum	Zimri-Lim
512	M.9202	Iddiyatum	Zimri-Lim
513	*ARM* II 43	Iddiyatum	Zimri-Lim
514	M.7969+M.13607	Iddiyatum	Zimri-Lim
515	A.2949	Iddiyatum	Zimri-Lim
516	A.1069	Iddiyatum	Zimri-Lim
517	M.9037	Iddiyatum	Zimri-Lim
518	*ARM* II 42	Iddiyatum	Zimri-Lim
519	A.753	Iddiyatum	Zimri-Lim
520	A.3876	Iddiyatum	Zimri-Lim
521	A.2974	Iddiyatum	Zimri-Lim
522	A.551	Iddiyatum	Zimri-Lim
523	A.419	Iddiyatum	Zimri-Lim

524	A.264	Iddiyatum	Zimri-Lim
525	A.1003	Iddiyatum	Zimri-Lim
526	A.333+A.2388	Iddiyatum	Zimri-Lim
527	A.548	Iddiyatum	Zimri-Lim
528	M.9237	Iddiyatum	Zimri-Lim
529	M.9414	Iddiyatum	Zimri-Lim
530	A.1012	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
531	A.89	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
532	A.320	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
533	A.3213	(Şidqum-lanasi)	Zimri-Lim
534	A.3337	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
535	A.3725	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
536	A.1928	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
537	A.3214	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
538	A.3128	Şidqum-lanasi	Asqudum
539	A.327	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
540	A.1887	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
541	A.2683	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
542	A.2684	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
543	A.1987	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
544	A.2685	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
545	A.2663	Şidqum-lanasi	Yasîm-Sumû
546	M.9064	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
547	A.3361	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
548	M.14441	Şidqum-lanasi	Zimri-Lim
549	A.3360	Şidqum-lanasi	Asqudum
550	A.4589	Şidqum-lanasi	Yasîm-Sumû

TABLE DE CONCORDANCE

Numéros d'inventaire = *ARM* XXVI	
ARM II 39	411
ARM II 41	387
ARM II 42	518
ARM II 43	513
ARM II 72	368
ARM II 73	361
ARM II 74+M.9640	365
ARM II 77+M.9165	469
ARM II 108+A.431	414
ARM II 109	435
ARM II 120	500
ARM II 124	311
ARM II 132	396
ARM II 135	354
ARM X 158+*ARM* X 165	502
ARM X 165+*ARM* X 158	502
A.57	475
A.80	425
A.89	531
A.103+M.6648	391
A.104	312
A.106	449
A.107+A.110	372
A.110+A.107	372
A.130	506
A.142	445
A.165	402
A.170	479
A.198	474
A.207	452
A.223	373
A.233	491
A.264	524
A.267	488
A.272	462
A.284	307
A.308	367
A.320	532
A.327	539
A.330	406
A.333+A.2388	526
A.335+M.6554+M.9707	412
A.357	295
A.370	480
A.417	346
A.419	523
A.426	446
A.428	371
A.431+*ARM* II 108	414
A.453	388
A.460	339
A.487+A.3459	404
A.507	369
A.509	460
A.527	318
A.548	527
A.551	522
A.565	422
A.608	398
A.613	455
A.639	489
A.643	420
A.644	511
A.650+M.13505	329
A.668	350
A.704	353
A.706	319
A.707	344
A.733	284
A.739	397
A.751	494
A.753	519
A.811	345
A.819	325
A.833	347
A.866	427
A.910	310
A.1003	525
A.1012	530
A.1030	496
A.1033	495
A.1069	516

A.1091 292
A.1107 416
A.1128 490
A.1161 468
A.1168 303
A.1175 384
A.1216 323
A.1232 453
A.1233 381
A.1241 393
A.1860+A.4419 362
A.1871 464
A.1872+A.2429 392
A.1887 540
A.1928 536
A.1965 342
A.1987 543
A.2029 448
A.2068 294
A.2081 =A.4214 395
A.2082 437
A.2112 317
A.2125 389
A.2138+M.6368+M.14997 328
A.2167 456
A.2185+M.6804+M.14752 306
A.2203 419
A.2217 308
A.2281=A.4212 335
A.2367 507
A.2374 326
A.2381+A.3898 383
A.2388+A.333 526
A.2400 505
A.2427 413
A.2429+A.1872 392
A.2430 401
A.2451+M.5651 433
A.2475+M.14903 366
A.2489 454
A.2515+x 430
A.2586+A.4622+M.9022 357
A.2663 545
A.2680 484
A.2683 541
A.2684 542
A.2685 544
A.2693 390
A.2709 450
A.2748 352
A.2805 459
A.2818 394
A.2871+M.8194 503
A.2901 340
A.2926 458
A.2932 510
A.2949 515
A.2967 341
A.2974 521
A.2975+M.12990 438
A.2990 477
A.3013 457
A.3025 291
A.3038+A.3659 315
A.3081 481
A.3082 483
A.3093 424
A.3109 408
A.3120 298
A.3128 538
A.3196=M.6341+M.14706 313
A.3213 533
A.3214 537
A.3269 375
A.3315 443
A.3337 534
A.3360 549
A.3361 547
A.3383 359
A.3441 374
A.3459+A.487 404
A.3467 441
A.3553 358
A.3580 451
A.3606 377
A.3610 370
A.3643 487
A.3659+A.3038 315
A.3680 434
A.3693 442
A.3725 535
A.3856 417
A.3876 520
A.3898+A.2381 383
A.3910 440
A.3929+M.7960+x+y 324
A.3971 356
A.3997 470
A.4001+M.14046 409
A.4021 482
A.4212=A.2281 335
A.4214= A.2081 395

A.4235	473	M.7338	429
A.4242	431	M.7371(+)A.4308	316
A.4287+A.4368	314	M.7377	467
A.4308(+)M.7371	316	M.7444	320
A.4343+M.7284	286	M.7492+M.9142	385
A.4368+A.4287	314	M.7643	444
A.4369	508	M.7689	355
A.4378	497	M.7874	504
A.4379	492	M.7884	436
A.4380	478	M.7919	364
A.4381+M.5689	498	M.7960+A.3929	324
A.4382	499	M.7969+M.13607	514
A.4385	348	M.8178	461
A.4419+A.1860	362	M.8194+A.2871	503
A.4425+M.14305	304	M.8318	336
A.4450	415	M.8387	337
A.4511+M.8681	363	M.8467	351
A.4514+M.6564	379	M.8680	289
A.4589	550	M.8681+A.4511	363
A.4616	296	M.8722	309
A.4622+A.2586+M.9022	357	M.9019	290
M.5004	331	M.9022+A.2586+A.4622	357
M.5013	327	M.9037	517
M.5025	378	M.9064	546
M.5100	300	M.9070	447
M.5313	428	M.9142+M.7492	385
M.5326+M.6378	380	M.9165+*ARM* II 77	469
M.5408	486	M.9202	512
M.5468	333	M.9219	330
M.5636	501	M.9237	528
M.5651+A.2451	433	M.9265	465
M.5702	285	M.9406+M.14278	376
M.5728	288	M.9414	529
M.6084	432	M.9422+M.13945	426
M.6177	287	M.9426	403-bis
M.6198+M.6452	405	M.9489	466
M.6240	423	M.9609	439
M.6341=A.3196+M.14706	313	M.9640+*ARM* II 74	365
M.6368+A.2138+M.14997	328	M.9707+A.335+M.6554	412
M.6378+M.5326	380	M.9719	360
M.6428	305	M.9755	382
M.6452+M.6198	405	M.9756	297
M.6554+A.335+M.9707	412	M.10992	463
M.6564+A.4514	379	M.11000	400
M.6648+A.103	391	M.11014	321
M.6750+M.14482	476	M.11015	343
M.6804+A.2185+M.14752	306	M.11026	407
M.6895+A.4381	498	M.11027	418
M.7099	302	M.11028	403
M.7165	301	M.11029+M.14543	421
M.7284+A.4343	286	M.11075	349

M.11480(+)M.14342 322
M.12990+A.2975 438
M.13060 386
M.13076 471
M.13505+A.650 329
M.13511 338
M.13602 485
M.13607+M.7969 514
M.13716 365-bis
M.13945+M.9422 426
M.14002 493
M.14046+A.4001 409
M.14125 293
M.14164 299
M.14278+M.9406 376
M.14305+A.4425 304
M.14342(+)M.11480 322
M.14441 548
M.14482+M.6750 476
M.14531 509
M.14535 334
M.14543+M.11029 421
M.14554 410
M.14686+M.14938 440-bis
M.14706+A.3196 313
M.14752+A.2185+M.6804 306
M.14799 332
M.14903+A.2475 366
M.14921 472
M.14938+M.14686 440-bis
M.14997+A.2138+M.6368 328

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE, PAR DOMINIQUE CHARPIN

CHAPITRE 1: LETTRES D'UŞUR-AWASSU

A) INTRODUCTION 9
1) Uşur-awassu d'après sa correspondance 9
a) Les responsabilités d'Uşur-awassu 9
i) La gestion des matières premières et des produits finis 9
ii) La surveillance des travaux 10
iii) La responsabilité du personnel 10
b) La datation de cette correspondance 11
2. La carrière d'Uşur-awassu 12
B) LES TEXTES (n°283 à 300) 15

CHAPITRE 2: LES REPRÉSENTANTS DE MARI A ILÂN-ŞURÂ

A) INTRODUCTION 31
1) Les événements de l'année ZL 9' 31
a) L'invasion de l'Ida-Maraş et le siège de Razamâ 32
b) Kunnam et les Elamites à Šubat-Enlil 36
c) Les changements dans l'Ida-Maraş 39
i) Tâdum 40
ii) Kahat 40
iii) Kurdâ 41
iv) Ašnakkum 41
v) Nahur 42
d) Conclusions 43
2) La cour d'Ilân-şurâ 43
a) Les fonctionnaires de Hâya-sûmû 43
b) Les épouses de Hâya-sûmû 43
i) Le mariage de Kirûm 44
ii) La querelle entre les deux sœurs 45
iii) Le divorce de Kirûm 45
c) Les représentants de Mari à Ilân-şurâ 46
i) Yamşûm et la garnison mariote à Ilân-şurâ 46
ii) Les envoyés occasionnels 49
B) LETTRES DE YAMŞÛM 51
1) Introduction 51
a) Particularités de cette correspondance 51
i) Les lettres standard 51
ii) Les lettres «barbares» 51
iii) Lettres «mixtes» 52

b) Classement des lettres de Yamşûm 52
2) Textes 54
a) Les débuts de la mission et l'invasion élamite (n°301 à 306) 54
b) Yamşûm dénonce Hâya-sûmû (n°307 à 309) 64
c) L'affaire d'Ibni-Addu (n°310 à 316) 67
d) Nouvelles de l'étranger (n°317 à 321) 82
e) La querelle avec Uštašni-El et le retour de Kirûm (n°322 à 324) 87
f) Le repli élamite (n°325 à 328) 94
g) Lettres inclassables et fragmentaires (n°329 à 338) 99
h) Yamşûm à Karanâ (n°339 à 343) 109
C) LETTRES DE UŠTAŠNI-EL (n°344-345) 115
D) LETTRES DE ŠAKNUM (n°346 à 355) 117
E) LETTRE D'UBÂRIYA (n°356) 129
F) ANNEXE: LETTRES DE YANÛH-SAMAR (n°357 à 360) 130

CHAPITRE 3: LES REPRÉSENTANTS DE MARI A BABYLONE (I)
A) INTRODUCTION 139
1) Le palais d'Hammu-rabi à Babylone 139
a) L'entourage du souverain 140
b) L'accueil des messagers étrangers 141
c) La négociation des traités 143
d) L'armée babylonienne et les contingents étrangers 145
i) Composition et recrutement de l'armée babylonienne 145
ii) L'accueil des contingents alliés 146
2) Les relations étrangères d'Hammu-rabi 146
a) Larsa 146
i) l'alliance contre l'Elam 146
ii) La guerre 147
b) l'Elam 149
i) La tension qui suivit la prise d'Ešnunna 149
ii) la guerre entre Babylone et l'Elam 149
iii) Le rapprochement 151
c) Kazallu et le Mutiabal 151
d) Ešnunna 152
i) La conquête élamite 152
ii) L'avènement de Şilli-Sîn 152
iii) La négociation d'un traité entre Hammu-rabi et Şilli-Sîn 153
e) Dêr 153
f) Malgûm 154
g) Ekallâtum 154
h) Andarig 156
B) LETTRES DE YARÎM-ADDU (n°361-375) 159
C) LETTRES DE ŠARRUM-ANDULLÎ (n°376 à 382) 187
D) LETTRES DE YASÎM-HAMMÛ (n°383-384) 197
E) ANNEXES (n°385-386) 203

CHAPITRE 4: LETTRES DE HABDU-MALIK
A) INTRODUCTION 207
1) Identification 207
a) Habdu-Malik, sukkal de Zimri-Lim 207

b) Habdu-Malik et Šunuhra-halû....207
c) Les missions diplomatiques de Habdu-Malik....208
2) La mission de Habdu-Malik au début de l'an ZL 11'....209
a) L'itinéraire de Habdu-Malik....209
b) La situation diplomatique....211
B) TEXTES (n°387 à 400)....214

DEUXIÈME PARTIE, PAR FRANCIS JOANNÈS

INTRODUCTION
A) CONSTITUTION DU CORPUS....235
B) CHRONOLOGIE....236
C) YASÎM-EL....237
D) ATAMRUM (n°401)....242
SCHÉMA CHRONOLOGIQUE....249

CHAPITRE 1: LES CAMPAGNES D'ATAMRUM
A) YASÎM-EL À ANDARIG....253
1. L'affaire du *hazzannum* Tarhiya (n°402)....253
2. La maladie de Yasîm-El (n°403-403-bis)....255
B) L'ALLIANCE ENTRE ANDARIG ET KARANÂ (n°404)....258
C) LES CAMPAGNES D'ATAMRUM....263
1. Le siège d'Ašihum....264
2. Le siège d'Adallaya....265
3. Le problème de la ville de Šuhpad....265
4. L'inspection de l'armée mariote....267
TEXTES (N°405 à 410)....268

CHAPITRE 2: MENACES SUR KARANÂ
A) LA RÉVOLTE DE KUKKUTÂNUM (N°411 à 414)....283
B) IŠME-DAGAN EN CAMPAGNE (N°415 à 418)....295

CHAPITRE 3: ANDARIG ET KARANÂ CONTRE IŠME-DAGAN ET HAMMU-RABI DE KURDÂ
A) LA CAMPAGNE DE ZIMRI-LIM ET SES CONSÉQUENCES (MOIS III ET IV) (n°419 à 421)....305
B) LA CAMPAGNE DE RAKNÂ ET L'ECHEC FINAL D'IŠME-DAGAN (MOIS V ET VI) (n°422 à 428)....312

CHAPITRE 4: L'ABSENCE D'ATAMRUM. L'EXPÉDITION DE HIMDIYA CONTRE LA VILLE D'AMAZ (n°429 à 436)....327

CHAPITRE 5: LA FIN D'ATAMRUM
A) LE RETOUR D'ATAMRUM (n°437 à 439)....345
B) LA DISPARITION D'ATAMRUM ET L'INTERVENTION BABYLONIENNE (n°440-440-bis)....350
C) TEXTES INCLASSABLES (n°441-442)....353

TROISIÈME PARTIE, PAR SYLVIE LACKENBACHER

CHAPITRE 1: LES LETTRES DE YANŞIB-ADDU
A) INTRODUCTION....359
B) TEXTES (n°443 à 451)....361

CHAPITRE 2: LES LETTRES D'ABIMEKIM
A) INTRODUCTION....371
1) Les lettres écrites à Mari....371
2) Missions diverses....373
3) Les lettres écrites de Babylonie....374
B) TEXTES (n°452 à 472)....378

CHAPITRE 3: LES LETTRES DE BUQÂQUM
A) INTRODUCTION....401
1) Le district de Buqâqum....401
2) La menace d'Ešnunna et la reprise en main de la moyenne vallée de l'Euphrate....402
3) Buqâqum et Hammu-rabi de Babylone....405
4) La mission auprès d'Išme-Dagan....406
5) La mission dans le Sindjar....407
6) Le voyage d'Atamrum à Babylone et sa disparition....409
B) TEXTES (n°473 à 502)....411

CHAPITRE 4: LES LETTRES DE KIBSI-ADDU
A) INTRODUCTION....441
B) TEXTES (n°503 à 509)....444

CHAPITRE 5: L'AFFAIRE DE HIT....451

QUATRIÈME PARTIE, PAR BERTRAND LAFONT

CHAPITRE 1: LA CORRESPONDANCE D'IDDIYATUM
A) INTRODUCTION....461
1) Le personnage....461
a) La mission à Karanâ....461
b) Les dates de la mission....462
c) Iddiyatum chef militaire et Iddiyatum chef des marchands....464
2) Le contenu des lettres....465
a) Išme-Dagan, Aškur-Addu, Zimri-Lim et l'axe du Tigre....465
b) Les difficultés d'Išme-Dagan....467
c) Zaziya et les Turukkéens....469
d) Iddiyatum et la cour de Karanâ....471
3) Essai de reconstitution chronologique....474
a) fin de l'année ZL 10' :....474
b) Début de l'année ZL 11' :....474
c) Milieu de l'année ZL 11' :....475
4) Notes de topographie....475
B) TEXTES (n°510 à 529)....478

CHAPITRE 2: LA CORRESPONDANCE DE ŞIDQUM-LANASI
A) INTRODUCTION....509
1) Mari et Karkemiš....509
2) Le personnage de Şidqum-Lanasi....510
3) Le contenu des lettres....513
a) le commerce du vin....514
b) le commerce du bois....515
c) le commerce du grain....516
d) autres aspects du commerce....519
e) les autres affaires....521
B) TEXTES (n°530 à 550)....523

INDEX

NOMS DE LIEUX....545
NOMS DE PERSONNES....550
NOMS DE DIVINITÉS....561
MOTS COMMENTÉS....563
TEXTES DE MARI CITÉS....571

CATALOGUE....575
TABLE DE CONCORDANCE....581

TABLE DES MATIÈRES....585

Composition et mise en page
Laboratoire UPR 193 (C.N.R.S.)

Couverture :
Conception - réalisation : Pierre Bobillot
Impression : IAP, Paris

PRIX H.T. : 210,03 F.

PRIX TTC. : 229 F. dont 152,66 F. (TVA 5,50%)
76,34 F. (TVA 18,60%)